SECRETS CH
DE M LE MED
LIEBAVT

6°1.

K

Compter
2796/B L XV
16/8
Gesner. (Conrad)
DR. ERNST DARMSTAEDTER
No. 47 B
COLLECTION
li:get.
andlung von
Ferguson II, 36

Ch 18/4
71173

QVATRE LIVRES DES SECRETS DE MEDECINE, ET DE LA PHILOSOPHIE CHYMIQVE.

FAICTS FRANCOIS PAR M. Iean Liebaut Diionnois, Docteur Medecin à Paris.

Esquels sont descrits plusieurs remedes singuliers pour toutes maladies tant interieures qu'exterieures du corps humain : traictees bien amplement les manieres de destiller eaux, huyles, & quinte essences de toute sorte de matieres, preparer l'antimoine & la poudre de mercure, faire les extractions, les sels artificiels, & l'or potable.



A LYON,
PAR BENOIST RIGAVD.
M. D. XCIII.

A MONSIEVR DE SAINCT-PONS, CONSEILLER, ET MEDECIN DV ROY,

& premier ordinaire de la Royne de Nauarre.

*

MONSIEVR, s'il y a quelque chose digne d'estre consideree & exercee entre toutes les principales parties de medecine, certainement c'est celle qui verse en la soigneuse recherche de la nature, faculté & vsage des remedes: car puis que les remedes sont les instruments & moyens par lesquels la santé du corps humain est contregardee, & l'offensee est remise en son entier, ne faut douter que les estudes & vacations du Medecin ne doiuent estre employees sur tout à la curieuse recher-

che des remedes. Ie ſçay aſſez, que la cognoiſſance de la ſtructure du corps humain, la contemplation des choſes naturelles, la ſubtile inquiſition des cauſes & ſignes des maladies, l'aſſeuré iugement des euenements d'icelles rendent le Medecin entierement admirable: mais la promptitude & encore d'auantage l'heureuſe experience des remedes, faict reluire en luy quelques marques & rayons de diuinité, laquelle rauit tellement les ſens, & engendre ſi grand contentement és eſprits des hommes, que le Medecin pour l'heureuſe yſſue de ſes œuures ſemble meriter louanges & graces pluſtoſt diuines que humaines. C'eſt pourquoy le Poëte Grec range en ſi haut degré d'honneur le Medecin, qu'il le prefere à vne infinité d'autres hommes tant illuſtres & excellents ſoyent-ils. C'eſt pourquoy les anciens auoyent en ſi grande reuerence les Medecins, qu'ils les eſtimoyent & honoroyent comme dieux, ou enfans des dieux: tant eſtoyent eſpouuantez & rauis des effects eſmerueillables, que les Medecins font apparoiſtre iournellement pour la conſeruation de la vie des hommes, par le moyen de leurs remedes.

Et combien que les remedes deſquels ils ſe ſeruent, ſoyent quaſi en nombre infiny: Si eſt-ce que les medicaments me ſemblent tenir le premier

mier rang entre iceux, d'autant que par leur vertu ſinguliere, ils chaſſent du corps ſi ſoudainement les maladies, que leur effect eſt reputé pour vn miracle : à raiſon dequoy ce grand autheur Grec Herophile, n'a douté les appeller mains des dieux : Qui plus eſt, pluſieurs magnifiques Seigneurs, pluſieurs perſonnages excellens, outre leur propre vacation, ſe ſont bien ſouuent addõnez à la contemplation de l'excellence & proprieté des medicaments : Mithridates ce grand Roy de Pont, en qui a reluit vne ſplendeur de toute gloire & maieſté, n'auoit iamais plus grand contentement, que quand deliuré de ſes plus grandes affaires il pouuoit vaquer de plein loiſir à rechercher curieuſement les facultez, la preparation & mixtion des medicaments, teſmoing en eſt le Mithridat, compoſition tres-ſouueraine contre toute ſorte de venins inuentee par luy, de laquelle ſon nom a eſté rendu immortel, plus que par la cognoiſſance des vingtdeux langues qu'il parloit promptement. Ce grand legiſlateur de Dieu Moyſe ces excellents Poëtes, Orphee, Muſee, Homere Heſiode : ces grands Philoſophes Pythagoras : Platon, Ariſtote, Theophraſte, Chryſippe, Caton le Cenſeur, Varron, n'ont rien eu plus cher, plus exquis ny en plus grande recommanda-

tion que de cognoiſtre la vertu des medicamens, meſme d'en rediger quelque choſe par eſcript. Cela nous peut donner certain & aſſeuré iugement, que la cognoiſſance des medicamens eſt l'vne des plus belle & noble partie de la medecine.

Or, encore qu'en ceſte cognoiſſance trois choſes doiuent eſtre ſoigneuſement conſiderees: à ſçauoir, le chois des medicaments, la preparation d'iceux, & la compoſition: la ſeconde me ſemble eſtre plus neceſſaire, de plus grand artifice, & requerir plus grand ſoing & diligence du Medecin que la premiere: par ce que ce n'eſt aſſez d'auoir eſleu & bien choiſi les medicamēts pour s'en ſeruir au but & intention que le Medecin ſe propoſe, ſi auant que d'en vſer, vous ne leur baillez telle forme & vertu qui puiſſe eſtre profitable à la maladie, & agreable au malade. Car comme en la nourriture des parties du corps humain, nature ne fait ſon proffit de toute ſorte de viandes tant delicates & exquiſes ſoyēt-elles, auant que les auoir ſoigneuſement appareillees: auſsi ne penſez que les medicaments tant ſinguliers ſoyent-ils, puiſſent apporter quelque allegeance à la maladie, s'ils n'ont tel appareil que la maladie & le malade le requiert: d'autant que la preparation conuenable leur faict ce bien qu'elle

les

les rend plus gracieux,plus plaiſãs, plus benings, plus efficaces:meſmement leur acquiert la vertu que l'on deſire,où deſcouure celle qui eſt cachee, oſte ou diminue la maligne.

Entre toutes les ſortes de telles preparations, la deſtillation me ſemble ne tenir le dernier lieu. Car outre, que la deſtillation ſepare par artifice merueilleux les pures & vrayes ſubſtances, & les proprietez tant manifeſtes qu'occultes de toute ſorte de medicaments, deſquelles ſeparément le Medecin a le plus ſouuent grand beſoing pour donter les maladies qui ne veulent aucunement ceder aux medicaments meſlez naturellement ou par artifice: outre, que la reſolution Chymique faict apparoiſtre & ſortir hors les forces & vertus de pluſieurs medicaments, leſquelles autrement y eſtoyent cachees, quaſi enſeuelies & enfermees par la meſlange naturelle des ſubſtances groſsieres auec les ſubtiles, comme l'on voit és huyles d'or, de fer, de cuiure, d'eſtain: outre que la deſtillation le plus ſouuent, cuict, digere, & ſubtilie les ſubſtances groſsieres & terreſtres: corrige les vertus malignes & veneneuſes des medicaments comme és huyles d'argent vif, de vitriol, d'Antimoine: és extractions & ſels artificiels de pluſieurs medicaments purgatifs.

Encores voyons nous à l'œil, les vertus des medicaments par resolution Chymique, estre rendues plus valides, meilleures, & plus efficaces, que par les autres appareils vsitez & accoustumez de long temps és boutiques d'Apoticaires : qu'ainsi soit, nous experimentons iournellement à nostre grand honneur & proffit de nos malades, les eaux & huyles destillees, sels artificiels & extractions des racines, fueilles, fleurs & fruicts des herbes, des bois, escorces, gommes, larmes, metaux, & autres, auoir plus grandes forces sans comparaison, principalement à dompter les griefues maladies, que les decoctions, iusts, syrops & autres telles compositions: Tellement que deux ou trois gouttes d'huyle de thin ou de sauge, proffiteront d'auantage à l'Apoplectique, trois gouttes d'huyle de corail à l'Epileptique, trois gouttes de quinte-essence de perle à la syncope, trois gouttes d'huyle de souffre ou terebenthine à l'Asthmatique, vne goutte d'huyle de cloux de girofles à la douleur froide des dents, trois gouttes d'huyle d'ammoniac au Splenique, vne dracme d'eau, ou d'huyle, ou de sel, ou de bois de gayac, ou d'huyle d'argent vif, à la verolle, vne dracme d'huyle d'hyeble à la goutte, trois gouttes d'huyle de fer, à la disenterie & fleurs blanches des femmes,

trois

trois gouttes d'huyle de criſtal au calcul, trois gouttes d'huyle de cloux de girofles, ou de bayes de laurier à la colique, trois gouttes d'huyle d'antimoine à la lepre, qu'vne liure ou plus de toutes ces matieres non deſtillees. Qui plus eſt, puis que les malades, principalement qui ſont delicats, reiectent toutes choſes mal aggreables, & ſe delectent non ſeulement des plaiſantes tant au gouſt qu'à la veüe, mais auſsi ſe reſiouyſſent des medicaments leſquels pris en petite quantité font ſoudaine operation, nul moyen pourroit on trouuer plus cõmode pour gratifier aux malades que par la deſtillation, laquelle rend les medicaments gracieux & plaiſants tant au gouſt qu'à l'œil, & qui en bref temps font leur action: Vray eſt qu'ils peuuent acquerir quelque chaleur eſtrangere par la chaleur du feu, mais ce vice eſt leger, & bien facile à corriger, ioinct que pour vne petite incommodité, ſi incommodité doit eſtre appellee, tu as vn proffit merueilleux. Ie ſçay aſſez que les anciens ne ſe ſont pas beaucoup aidez de tels medicaments, non pas toutesfois qu'ils les contemnaſſent, ou qu'ils n'euſſent les eſprits auſsi grands & ſubtils, que les modernes pour inuenter telle forme de les preparer, mais parce que les maladies qui regnoyent de leur temps n'eſtoyent ſi

frequentes ny si griefues, que depuis les auons experimentees, d'autant que les anciẽs viuoyent fort sobrement, sans faire excés ny s'emanciper à voluptez aucunes (qui sont les meres nourrisses des Medecins) dont peu souuent estoyent malades, & iamais griefuement, ains pour se guerir se contentoyent d'herbes seules, racines, fruicts & semences simplement preparees, mais depuis qu'oysiueté, luxure & volupté s'est emparee de la vie des hommes & a prise barre sur elle, les maladies sont deuenues griefues & dangereuses, parce l'on a esté contrainct de chercher & auoir recours és gommes, larmes des arbres, choses aromatiques, pierres, metaux, & autres telles matieres, mesmement d'excogiter nouueaux appareils de medicaments, à fin de combatre ces monstres nouueaux de maladies.

Pour cela ne confesseray-ie du tout, que les anciens n'ayent recogneu quelque eschantillon de cest art Chymique: car nous lisons en plusieurs lieux d'Hyppocras & Galen, estre faict mention du sel, qui demeure en la cendre apres que toute la substance aqueuse & oleeuse est extraicte de la matiere, mesmement des decoctions, onguents, & huyles preparees en double vaisseau.

Or ie veux que les anciens ne se soyent beau-

coup

coup ſouciez de l'art Chymique, & que par leurs doctes eſcrits & ſages experiences ayent tellement illuſtré l'art & practique de medecine, qu'ils ſemblẽt auoir oſté à leur poſterité tout l'honneur & moyen de pouuoir adiouſter ou inuenter quelque choſe de meilleur, meſmement que pluſieurs excellens Medecins tant de noſtre temps, que du paſſé, ayent faict & font iournellement cures admirables des maladies, ſans s'ayder des remedes preparez par art Chymique: toutesfois, ſelon mon aduis, ne pourroit eſtre hors de raiſon, ny contre l'honneur du Medecin, experimenter en cas de neceſsité ceſte façon de practiquer, qui eſt tant louable, tant plaiſante & proffitable, veu principalement que pluſieurs maladies ſe preſentent pour ce iourd'huy, ſi rebelles & contumaces aux remedes par nous de long temps vſitez, qu'il ſemble que quelque hydre ou malin eſprit de maladies ait coniuré la ruyne des corps humains & des remedes: ioinct auſsi, qu'il ne faut que ſoyons tant fetards & puſillanimes d'eſprit, que n'ozions & attentions quelques choſes auec raiſon en noſtre art, auſsi hardiment que les anciens, leſquels ſi ſe fuſſent contentez des experiẽces de leurs deuanciers, nous n'euſsions la medecine ſi affluente en remedes.

C'eſt

C'eſt l'occaſion & raiſon principale, qui m'a ſtimulé de deſrober aucunefois quelque demie heure du iour, apres auoir vaqué à mes affaires & meilleures eſtudes, pour employer à la cognoiſſance de la deſtillation, meſmement experimenter ſagement ſes effects à l'endroict des maladies rebelles, ſans toutesfois m'eſloigner tant ſoit peu de la doctrine d'Hyppocras & Galen, qui nous ſont autheurs de tous biens: ains apres en auoir gouſté quelque peu, & employé quelques heures deſrobees à la lecture de la ſeconde partie d'Euonyme, colligee par Gaſpard Vvolphe Medecin Alemand, me ſuis esbatu, l'eſpace de quelques veilles, non tant à la traduire en François, que paraphraſter, meſme la reuoir ſoigneuſement, & l'augmenter de pluſieurs ſingulieres deſtillations excogitees, & experimentees par pluſieurs des plus excellents Medecins de Paris, ainſi que le progrés du liure le monſtre. Ce qu'ay faict non pour ſeruir aux Medecins, auſquels le Grec & Latin doit eſtre plus familier que le François, mais à fin de donner quelque gouſt aux Apoticaires de deſtiller, & les ſtimuler d'eſtre ſoigneux de plus en plus à preparer les medicaments, dont ils pourront icy prendre quelque exemplaire. Ce qu'ils feront d'autant plus volontairement, (Monſieur) quand ils cognoi

gnoiſtront, que ce mien petit labeur,ou pluſtoſt relaſche,ſort en lumiere, ſous la faueur & protection de voſtre nom:lequel ſi aduoüez,ce ſera deſia vne apparence,qu'il y a quelque choſe de bon & qu'il merite d'eſtre leu, pour la grande reputation qu'auez à bon droict acquis entre les grands & doctes:car outre la ſinguliere cognoiſſance,qui eſt en vous,des bonnes lettres,& principalement de toutes les parties de Medecine, la ſubtilité incredible de preuoir & cognoiſtre les maladies, & iuger les euenements d'icelles, la grande promptitude & heureuſe experience des remedes, encores recognoiſt on en vous vne ſi grande fidelité,facilité, humanité, diligence, qui plus eſt,vn ſi grand heur (tel qu'Hyppocras deſire,priſe, & loüe tant au Medecin) à traicter les malades, qu'auez de tout temps rauy les affections de toute ſorte de perſonnes, meſme des Princes & plus grands Seigneurs à vous aimer, honorer & deſirer pour Medecin. C'eſt pourquoy le Roy vous a eſleu pour vn des ſiẽs: C'eſt pourquoy la Royne de Nauarre vous a iuſtement choiſi pour tenir le premier lieu entre ſes Medecins: En quel eſtat combien eſt priſee voſtre fidelité & diligence, teſmoin en eſt la bonne reputation qu'auez acquis par tout.

Or (Monſieur)encore que ie ſois bien aſſeuré

de la

de la bonne amitié que me portez, ie vous prieray auoir pour agreable ce mien petit labeur, que vous presente en bonnes estreines : le mesurant non pas selon vous, mais selon l'intention & deuotion de celuy qui le vous offre, cõme arres de quelque chose de meilleur. Dieu vous donne prosperité en ce monde & felicité perpetuelle en l'autre. Ce iourd'huy premier de Ianuier.

1573.

Vostre bien humble amy à iamais, I. Liebaut.

PREMIER LIVRE DES REMEDES SECRETS.

Que c'est destillation, & ce qu'il y faut principalement considerer. Chap. 1.

LES Arabes, (si nous croyons à Fumanel docte medecin) ont esté les premiers auteurs & inuenteurs de l'art de sublimer, que d'aucuns appellent fonte ou destillation, d'autres (comme les Chymistes) ayans esgard à autre fin, la nomment Chymique & Chymistique, c'est à dire, extractiue des sucs & humeurs plus subtiles de toutes matieres: & n'en sont seulement les premiers inuenteurs, mais aussi par long laps & traict de temps l'ont augmenté de plusieurs choses loüables & fort vtiles, à ce induits non pour autre consideration que pour le prouffit & santé des hommes. Or destillation, ainsi que l'a descrit Iean Langé en ses Epistres, est vne colliquation & fonte d'humeur subtiliée, premiere-

ment en vapeur par la vertu de chaleur, puis referrée & espessie par froideur. C'est œuure, aucuns appellent sublimer, qui ne signifie autre chose, que separer les parties plus subtiles & deliées d'auec les plus corpulentes, espesses, & excrementeuses: mesmement faire que les matieres desquelles la substance est grossiere, soient rendues plus pures, nettes, & sinceres, ou bien que les parties terrestres, assez mal vnies & conioinctes, ou autrement par trop confuses & espandues par toute la substance de leurs corps soiẽt reserrées, mieux vnies & amassées ensemble, de façon que separées par chaleur, chacunes demeurent à part au fond de l'alambic. Car si sans aucune aide de chaleur du soleil, de feu, ou de quelque putrefaction il se fait expresion de quelque liqueur, à sçauoir par le feultre, esponge, estamine, ou par pots de terre cruë, ou par vaisseaux faicts de feugiere ou de bois de lierre, (esquels l'eau demeure, & le vin sort par les pots en forme de sueur) telle trãsfusion d'humeur ne doit estre proprement appellée destillation, ains seulement celle quand d'vn vaisseau de voirre plein de fleurs, & mis sur le sable, par la vehemente chaleur du soleil est tirée quelque liqueur qui descend dedans vn autre vaisseau longuet. Semblablement quand les choses que l'on veut destiller sont mises dans vn vaisseau de terre, ou de voirre, ou d'erain estamé par dedans, asis sus vn fourneau, ayant le fond

fond enuironné de ſable ou de cendre, le col long en façon de courge, couuert d'vn autre vaiſſeau en forme de chapiteau à long bec, & que par l'ardeur du feu allumé au fourneau s'eleue de ces matieres eſchauffées vne vapeur, laquelle de rechef reſerree & eſpeſsie par la froidure tant du vaiſſeau qu'auõs nommé chapiteau, que de l'air qui enuironne, eſt conuertie en liqueur, qui goutte à goutte decoule en vne bouteille penduë au bec du chapiteau, nous appellons cela deſtillation. Ou bien deſtillation, comme la nous deſcrit Fumanel en ſon liure de la Compoſition des medicaments, c'eſt vne extraction, ou effuſion d'humeur decoulante goutte à goutte par alambic ou autre tel vaiſſeau, laquelle, (moyennant quelque decoction qui ſe faict par la vertu de chaleur) ſepare pluſieurs ſubſtances les vnes d'auec les autres, & reduict quelques vnes d'icelles ſeparées à vne certaine forme & vertu, qui par apres ſert & prouffite beaucoup à pluſieurs affections & maladies. Suiuãt ce meſme propos, Iean Meſuë parle ainſi: Il eſt certain, dit-il, qu'il y a pluſieurs ſubſtances de diuerſes natures enfermées, & comme coagulées enſemble és corps, leſquelles par vertu de chaleur ſont ſeparées, moyennãt l'induſtrie des Chymiſtes & abſtracteurs de quinte eſſence. Et pour dire au vray telles deſtillations ou ſublimations des corps, ne ſont du tout eau, ny entierement liqueur oleeux ou onctueux, mais

quelque substance qui est beaucoup differente de la matiere laquelle est exposée à destillation. Cependant ne faut ignorer, que ce mot icy sublimer signifie encor autre chose à l'endroit des Chymistes, comme quand ils parlent du Mercure sublimé, &c. dequoy nous traicterons plus amplement cy apres.

Et combien qu'en toute destillation artificielle plusieurs considerations soyent necessaires, toutefois faut auoir esgard principalement à deux choses (lesquelles tous ouuriers expers & bien aduisez se proposent tousiours deuant les yeux au cõmencement de leur œuure) l'vne est la matiere que l'on veut traicter & mettre en œuure, à sçauoir qui & quelle elle est, à quoy de son naturel elle est propre pour endurer ou agir: l'autre, à fin que l'œuure que l'on pretend, vienne à bonne & heureuse fin, que l'on choisisse & face apprest de vaisseaux commodes & conuenables, si le destillateur veut soigneusement considerer & prendre garde à ces deux poincts, il ne faut douter que son œuure ne soit bien conduit, & n'atteinde le but auquel il aspire. Car comme en la nature vniuerselle des choses de ce monde, tous corps ne sont faicts & formez indifferemment de toute sorte de matiere: ny les artisans peuuent de tous boys indifferemment tailler l'image de Mercure, (comme par plusieurs viues raisons nous enseignent les Physiciens) mais chacunes

choses

choſes ſont faictes & formees de certaine matiere apte & proportionnee à receuoir la forme deſtinee par le moyen & ayde de pluſieurs cauſes : auſsi en ceſt art Chymique, ſoit que l'on vueille extraire de quelque matiere huyle ou eau ou autre choſe ſemblable, fault premierement cognoiſtre la matiere, ſi ell'eſt telle dōt on en puiſſe eſperer eau, ou huyle, ou autre choſe ſemblable, puis cercher & choiſir les inſtrumens pour l'œuure que lon deſire: Car ſi lon deſtile quelque matiere que ſoit, deſtituée de la liqueur ou humeur que nous y cerchōs, que ſera ce ſinon de vouloir demander de la laine à vn aſne, ou exprimer eau d'vn caillou? Parquoy puiſque tous les corps mixtionnez ſont compoſez des quatre elements, & qu'entre iceux les vns plus participent de l'air, les autres plus de l'eau, aucuns plus de feu, autres plus de terre, ſelon que la neceſſité de la mixtion y domine, faut pour ceſte occaſion regarder ſoigneuſemēt en chacun corps quel element ſurmonte les autres: Ce bien conſideré ſera facile, moyennant la force du feu, extraire l'eau des matieres qui ſont de nature aqueuſe, comme auſsi non moins difficile ſera par l'artifice de deſtillation tirer l'huyle des autres qui ſont de nature aërée ou ignée: Ainſi ſont pluſieurs corps terreſtres & arides, deſquels tirer eau ou huyle il ſeroit non ſeulement difficile, mais du tout impoſsible: auſsi il y en a aucuns deſquels l'eau eſt facilement deſtil-

lée comme de tous ceux qui ſont humides & aqueux : d'autres deſquels l'huyle eſt extraicte, & nullement l'eau, quels ſont les corps ſecs & arides.

Que ſouuentesfois les vertuz d'aucunes parties ſubſtantielles ſont perdues ou changees és deſtillations: & pourquoy la deſtillation eſt venue ſi tard en vſage. Emprunté de Iean Langé. Chap. 2.

PErſonne ne doubte, que tous les corps qui naiſſent & prēnent accroiſſement en terre ſont compoſez de diuerſes & quaſi indiuiſibles petites parties (que les Grecs appellent Atomes) d'elements,& qu'en iceux reſident differentes & contraires vertus, toutesfois ſoubs vne meſme forme de tout le corps compoſé:teſmoing en eſt la racine du Rhubarbe par tout tant celebree & renommee laquelle laſche le ventre & l'aſtreinct, & ce neantmoins deliure les obſtructions & oppilations du foye. Teſmoing en eſt le iuſt des roſes,qui purge la cholere, au contraire l'eau deſtillee, & la poudre d'icelles endurciſt le ventre,meſmement l'amertume qui eſt au bout blanchaſtre & poinctu de leurs fueilles, arreſte les defluxions & conſolide les vlceres des poulmons : ne vois tu pas que la ſuperficie de l'ortye grecque vulgairemēt dicte grieſche, excite demangeſon & brule la partie du corps où elle

elle touche, au contraire le iuſt tiré de l'interieur, & dedans d'icelle appliqué ſur les arteres rafreſchiſt l'ardeur de fieure ? N'obſeruons nous pas iournellement que d'vne meſme mine de veine ſoubs terre, ſont fonduz & ſeparez au fourneau diuerſes eſpeces de metaux, aſſauoir de Plomb, d'Argent, Cuyure & Or, deſquels toutesfois la plus grand part eſt conuertie & reſolue en fumee? Puiſque donc en la deſtillation, les parties plus groſsieres & excrementeuſes demeurent au fond de l'alambic, les aërees s'euanouyſſent en eſprits, & les plus humides eſpoiſsies par la froideur du couuercle ou chapiteau de l'alambic, ſortent de l'auget de l'alambic, & decoulent goutte à goutte dans vn vaiſſeau mis au bas. Il ne ſe faut eſmerueiller ſi és eaux deſtillees on ne recognoiſt les meſmes odeurs, ſaueurs & toutes autres vertus, ou peu s'en faut des matieres dont elles ſont deſtillees. C'eſt pourquoy Meſuë, l'eau, diſt-il, deſtillee de la roſe conforte, & ce neantmoins ne laſche point comme le iuſt tiré de la roſe recente, ou l'infuſion d'icelle, par ce que ſa chaleur plus ſubtile s'euanouïſt au feu : Ioinct que la vertu occulte qui prouient de la forme que les Phyſiciens appellent ſpecifique comme en l'Aimant, Colocynthe, Scammonee & autres ſemblables, eſpandue egalement par toute la ſubſtance de ſon ſubiect, ayant perdu les forces & vertus des

autres parties du subiect, ne peult aussi retenir ses forces, ains perd son operatiõ. D'où vient que l'eau destillée par alambic de la Colocynthe, ou Rhubarbe ne peult lascher le ventre, & toutesfois la liqueur où elles auront trempez quelque temps fera facilement telle operation: Par mesme moyen, toutes les herbes chauldes & seiches, rendent en leur destillation eaux fort excellentes & qui gardent leur naturelle chaleur & seicheresse, mais les herbes froides & humides: ne retiennent tant bien leur froidure & humidité, parce qu'elles acquierent quelque chaleur estrangere du feu de l'alambic, qui oste à leurs eaux leur propre naturel & vertu, mesme l'eau qui en est destillée ne retient rien ou bien peu de la nature & vertu du simple duquel elle est destillée: D'où vient que, encore les eaux d'endiue, laictue, & morelle ayent coustume de rafreschir, toutesfois c'est bien peu, au contraire si elles gardoient les propres qualitez des herbes d'où elles sont destillées, elles rafraichiroient grandement. Donc afin que les herbes, mesme qui sont de temperature froide, ne perdent leurs propres qualitez, vaut mieux les faire bouillir & vser quãd il sera besoing de leurs decoctions. Si toutesfois les eaux destillées semblent estre plus aggreables, & plus plaisantes au goust que les decoctions, elles perdront moins de leur humidité & froidure si on les faict destiller au bain de marie, plustost que par

l'alam

l'alambic garny de son chapiteau, dequoy nous parlerons cy apres quand nous traitterons de la correction des eaux. Par ce discours donc il est facile à vn chacũ de iuger, que toute forme ne peult subsister entiere, & faire ses operations long temps és corps mixtionnez, si ses qualitez ne demeurent saines & entieres, ains ne se faut esmerueiller, si les eaux, principalement celles qui sont destillées par vne chaleur seiche d'alambic, degenerent de la vertu de leur simple. Ce que certainement a plus estonné les sçauans que les ignares Medecins, & a faict que le plus tard qu'ils ont peu, se sont seruy des eaux destillées: les autres pour recompenser le defaut qu'ils recõgnoissoient en elles, ont excogité diuerses façons de destiller, moyennant diuers instrumens. Car le premier, à ce que i'ay peu sçauoir, voire presque le dernier medecin des Grecs, Actuare a faict mention de l'eau rose, quand il vse de ces mots: Vne liure d'eau rose destilice, que l'on appelle Rhodostagma en Grec, c'est à dire, liqueur destillé de la rose, bouïlle auec succre iusques à tant qu'elle s'euanouïsse. Entre les Arabes Mesuë a parlé de l'eau d'absynce & roses destillee: quand il dict: L'eau destillee d'absynce est faicte comme l'eau rose & autres semblables, qui sont preparees és vaisseaux des sublimatiõs. Mais depuis que Rhasis, Serapion, & Auicẽne se sont addõnez à l'Alchimie, alors leur vsage est venu en medecine.

Des especes & differences des destillations. Chap. 3.

PArce que, comme auons ja bien amplement discouru, les corps que nous desirons separer par destillation, ne sont tous de mesme nature & qualité, ains qu'il aduient le plus souuent que d'aucuns endurent facilement, les autres resistent grandement à l'action des causes agentes, & n'y cedent sinon à grande force & violence. Non sans bonne occasion, les premiers inuenteurs de l'art de destiller, & leurs successeurs qui ont faict cas de cest art, ont excogité diuerses especes de destiller, selon la diuersité des choses propres à destiller, par le moyen desquelles ils peussent plus facilement paruenir au but qu'ils se proposoyent. Derechef, veu qu'il est certain que pour la diuersité des especes & façons de destiller, sont necessaires diuers instrumens propres & commodes à chacune façon de destiller, à bon droit, selon mon iugement, nous parlerons des especes de destillations, premier que des instrumens. Donc puis que toute destillation se faict par la resolution & separation des parties substantielles, à force de chaleur exterieure, les auteurs Chymiques ont proposé deux voyes & methode de ceste separation. Car ils ont cogneu par raison ou par experience, aucuns corps à plus grande peine se resoudre en liqueur, d'autres plus facilement

& à moins de peine, fuyuant ce ils ont inuenté vn moyen plus facile,& l'autre plus difficile & de plus grande peine felon la necefsité de la chofe : l'vn defquels ont voulu eftre faict en defcendant appellé des Latins Chymiftes, *Per defcenfum*, l'autre en montant nommé des Latins, *Per afcenfum*, & à chacun d'iceux ont donné les mefmes noms. A raifon dequoy nous difons en general toute deftillation fe faire en defcendant ou en montant. Toutes les deux façons font accommodees indifferemment aux chofes que l'on veut deftiller,felon qu'vn chacun peut eftre perfuadé par la dexterité de fon efprit,ou experience. Toutefois la plus frequente deftillation, qui eft en montant, fe faict des femences d'herbes qui font de large eftendue portant fleurs & femence, quel eft l'Anis, le Fenoil, le Sureau:femblablement des chofes aromatiques & efpiceries,larmes,gommes,refines & liqueurs.Par celle qui fe faict en defcendant,les huyles font extraictes des bois de Geneure, Aloë,Gaiac,Fraifne, Pin,&c.Vray eft que plufieurs eaux font deftillees en defcendant,comme celle de rofes,&c.

Au furplus, combien que les autheurs Chymiques nous propofent diuerfes façons de deftiler en montant, ce neantmoins toutes ces façons peuuent eftre redigees à trois ordres, affauoir felon la difference de la caufe agente ou efficiente qui eft chaleur:le premier, quand la deftillation fe

faict

faict par la vehemente chaleur du Soleil: le second par force de chaleur du feu : le tiers, par la chaleur des choses pourrissantes : desquels nous parlerons particulierement & selon leur lieu.

La destillation se faict au Soleil, quand le vaisseau de voirre remply de la matiere que l'on veult destiller, est exposé à vn plein Soleil ardent, assis sur menu grauoir ou cendre chaude, auquel est conioinct ou pend le vaisseau receuant : mais ceste maniere de destiller n'est pas beaucoup vsitee és païs froids. Aucuns toutesfois ont accoustumé de preparer plusieurs huyles par insolatiō, c'est à dire en les exposant au Soleil ardent, lesquelles parauanture plus commodement pourroient estre preparees par decoction, à fin que la vertu & faculté des simples s'attirast mieux par vne plus forte chaleur.

Il y a plusieurs manieres d'extraire eaux & huyles des choses composees par la vehemence de la chaleur du feu: Car ou les choses à destiller sont enfermees simplement en la Courge ou Coucourbe (qui est vn instrument à destiller) ayant large fond, & sont mises sur le feu: ou les les choses mesmes sont plongees au bain de Marie, ainsi nommé, ou sur les cendres, ou arenes menues, ains sa liqueur en est attiree par la vertu du feu mis dessous: Quelle maniere comme ell'est fort excellente & par tout vsitee, aussi est de grande estendue, ainsi qu'on congnoistra cy apres.

La

La troisiesme façon de destiller en Montant, se faict és vaisseaux destillatoires, pleins de medicaments, couuerts, encombrez & enuironnez de toute part de monceaux de marc de raisins, ou d'escorces d'oliuiers, ou de fien de quelque sorte qu'il soit: Car par la chaleur pourrie de ces choses, les Chymistes tirent & purgent leur quinte essence, faisans tremper dans vn vaisseau long temps les medicaments auec huyle, ou eau ardẽte, ou autre liqueur: mesmement promettent par ceste façon de destiller certaines eaux pour restaurer la ieunesse, & prolonger la vie, & ie ne sçay quels Antidotes qui ont vertu (comme dit Iean Langé) de chasser la peste & toute sorte de venin, ausquels comme ils donnẽt le nom de l'or, aussi veulent iceux estre recompensez & payez par presens & salaires magnifiques & dorez. Ces trois manieres de destiller à bon droict peuuent estre appellees sublimations, à cause que elles se font des vapeurs esleuees en haut.

L'autre forme de destiller, que les Chymistes ont en frequent vsage, nommee par Albert *per descensum*, se faict ainsi: l'on accoustre vne fosse en terre, dedans laquelle on enfonce vn vaisseau vitré, sur ce vaisseau on pose & emboite vn autre vaisseau menu pertuisé au fond, plein des matieres que l'on veut destiller; couuert de terre peu plus haut que son col, à l'entour de luy l'on faict vn feu de boys sec: par ce moyen la liqueur descend au

vaisseau

vaiſſeau d'embas par les trouz, qui ſont au fond de celuy de deſſus : pluſieurs ſe ſeruent de ceſte façon à deſtiller huyles des boys de gayac, geneure, & autres trenchez par petits eſclats & couppeaux. Ce pendant ne faut ignorer, qu'il n'y ait d'autres formes de deſtiller bien vſitees, comme celles qui ſe font par le feultre, l'eſponge, le preſſoir, &c. mais n'en ſera aucunement icy parlé ſinon en paſſant.

Des inſtruments qui ſeruent à la deſtillation. Chap. 4.

IAçoit que toutes deſtillations ſe facent diuerſement ſelon le iugement ou induſtrie du deſtillateur, & ſelon le plaiſir & opinion d'vn chacun: Toutes-fois d'autant que l'operateur ſera plus ingenieux & mieux aduiſé, d'autant plus ſoigneuſement cerchera auant toute choſe ce qu'il congnoiſtra eſtre neceſſaire pour conduire & parfaire ſon œuure heureuſemẽt, ains ſongera en ſon eſprit quels inſtrumens luy ſeront plus commodes pour deſtiller, auant que mettre la main à l'œuure. Or entre ces inſtrumens, d'aucuns ſont vniuerſels, & par ce requis à toute deſtillation, quel eſt la chaleur : les autres ſont particuliers, deſtinez ſeulemẽt à certaines façons de deſtiller, quelles ſont infuſion, putrefaction, fermentation, les fourneaux, les vaiſſeaux de voirre, de terre ou autre matiere, & s'il y en a encore d'autres.

De la chaleur, instrument vniuersel necessaire à toutes especes de destiller. Chap. 5.

TOute destillation se faict par deux moyens, l'vn par chaleur & seicheresse, l'autre par chaleur & humidité : de tous les deux sont trois degrez, le premier de chaleur douce ou de qualité remise : le second plus fort, toutes fois auec quelque mediocrité : le tiers violant : ains il faut gouuerner le feu & le moderer selon sa nature & qualité que peut auoir la chose que l'on veut destiller, sans negliger quant & quant les secondes & tierces qualitez : parquoy celles qui sont de substance tenue & deliee, quel, est la Laictue, l'Endiue & autres tels simples froids, n'endurent que chaleur moderee, & qui soit du premier degré. Celles qui sont espoisses & d'vne substance plus ferme & solide, comme l'Aluine, les choses aromatiques, espiceries & autres semblables, demandent chaleur plus puissante. Au contraire l'Antimoine, & tous autres metaux desirent le feu mesme : Par la chaleur moderee en la destillation du vin & herbes, les parties aiqueuses montent : par la chaleur plus violente, les plus deliees montent seulement, & les aiqueuses demeurent. Il faut prendre aussi grand soing que le feu ne soit alumé de boys à demy pourry, puant, ou de charbons suffoquez dans vne fosse, ou de charbons tirez de

terre,

terre, soient ils de pierre ou de terre, de crainte que les vaisseaux à destiller & les liqueurs ne soient infectez de leur vapeur fetide & puãte. Car les chambres, estuues, poësles, & bains eschauffez de tels boys & charbons, tesmoignent assez combien est dommageable telle vapeur, laquelle apporte douleur de teste intollerable, excite vomissement, & cause faillances de cœur, à ceux qui habitent ou conuersent en tels lieux: Ce que i'ay experimenté moy-mesme aux despens de ma santé és bains d'Oenospont, auec le tres-illustre Prince Palatin. C'est pourquoy Galen reprend à bon droict Erasistrate, qui pensoit que les habitans de son pays perissoiēt pour la trop grãde subtilité ou espesseur de l'air, veu que plus tost ils mouroient à cause des Cloaques & gouffres de Charon qui iettoient exhalations & vapeurs pestilentes, ou pour les maisons n'agueres enduittes de chaux, ou pour les mauuaises odeurs des charbons, desquels exhaloient vapeurs fort dangereuses. I. Langé: Aucuns toutesfois sont d'opinion contraire & pensent que ny la fumee ny l'odeur des charbons, peut nuire aucunement, ny alterer les matieres que lon destille, quand la Courge ou Coucourbe est bien lutee & estouppee de toute part, & que plus tost la vapeur nuit au destillateur & à ceux qui cõduisent la destillatiõ, qu'aux matieres que l'on destille.

Des

Des autres inſtruments particuliers. *Chap. 6.*

SOnt d'autres inſtruments par leſquels la qualité ignee eſt augmentee ou diminuee en la deſtillation, qu'eſt cauſe que la deſtillation ſe faict quelquesfois moyennant la vapeur chaude d'eaux bouillantes: aucunefois par le moyen d'eaux bouillantes, comme au bain de marie: quelquefois par cendres, menu grauoir, pierres pilees, limailles ou eſcumes de metaux adoucies, bien ſouuent par ces choſes meſlees enſemble, comme quand l'eau eſt meſlee parmy le ſable, tellement que la deſtillation eſt faicte ny du tout au bain ny ſeulement en ſable: En quoy faut noter que la deſtillation qui ſe faict auec poudre de briques eſt la meilleure & plus ſeure de toutes, ſelon le iugement d'aucuns, parce qu'elle nourriſt & entretient egalement la chaleur, & ſi elle ne caſſe tant facillement les voirres, quelles deux choſes ſont plus que neceſſaires és deſtillations: Mais de tout cecy nous parlerons bien amplement és particulieres deſtillations, & dirons en quoy & quand il ſera beſoing d'vſer maintenant de l'vn, maintenant de l'autre moyen.

Pour la deſtillation des matieres, quelquefois eſt neceſſaire l'infuſion, aucunefois putrefaction, & autres telles preparations.

Les infuſions, par leſquelles ſont ſeparees les matieres à deſtiller pour plus facilement extraire

eau ou huyle, sont faictes ou en eau simple elaboree, à sçauoir courante par canaux à long traict: ou en eau destillee:ou en eau de vie:ou vin : ou en eau destillee d'herbes:ou vinaigre : ou en autre liqueur:ainsi trempees demeurent au Soleil ou sur le feu l'espace de demie heure, ou de plusieurs heures,nuict entiere, iour entier, deux iours, trois iours, vn ou plusieurs mois, selon le naturel du medicament, la diuerse intention du medecin & necesité presente. Nous exprimons quelquefois, auant la destillation les choses trempees, & destillons l'humeur exprimé, ou mesmement nous destillons dans vne Courge ou autre tel instrument l'infusion entiere,c'est à dire & ce qui est infusé & la liqueur en laquelle est faicte l'infusion.

Leseaux & huyles qui se tirent des choses aromatiques & espiceries se doiuent faire par infusion en eau simple,nō en vin ny eau de vie: parce qu'ils monteroient trop tost & ne porteroient auec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau ne monte point sans porter auec soy la vertu aromatique. Aucunefois nous mettons pourrir les matieres à destiller, & apres qu'elles sont putrefiees nous les destillons, combien que quelquefois la mesme putrefaction est destillation, comme nous auons aduerty cy dessus, & cy apres dirons plus amplement.

Fermentation des matieres & des infusions se

faict

faict semblablement ou au Soleil Caniculaire, sinon bien ardent, ou sur le fourneau, ou dans fien de cheual : Fermentation a besoing de plusieurs iours comme de quatre ou plusieurs, & d'autant que meilleure sera la fermentation & preparation, d'autant l'on tirera plus grande quantité d'eau & d'huyle.

Des fourneaux, Courges, Chapiteaux, vaisseaux receuants & autres instruments, en general. Chap. 7.

CE n'est maintenant nostre deliberation ny nostre but de descrire à part & bien au long les instruments materiels, desquels se seruent les operateurs Chymistes à destiller les eaux & huyles, parce que plusieurs autheurs en ont parlé bien amplement, nous suffira faire mention d'aucuns plus rares en general, & proposer certaines façons de destiller.

La meilleure & plus commode forme de fourneaux entre tous est celle qui est ronde par tout, pour laquelle construire faut choisir briques crues, ce neantmoins fort bien deseichees au Soleil, d'autant qu'elles sont plus maniables que les cuictes, & qu'on les peut coupper auec fer pour leur bailler telle forme que l'on veut : le fourneau aura telle

grandeur à proportion que la grandeur du chaudron ou marmite requerra, & sera espois plus ou moins selõ que tu aduiseras estre necessaire. Combien que tant plus les circonferences & paroits seront espoisses, tant plus la chaleur s'entretiendra: les briques crues doiuent estre premierement serrees en lieu humide comme en la caue, afin qu'elles puissent estre plus facilement maniees auec le fer: Elles seront tellement adiancees, que les ioinctures ne conuiennent ains soyent inegales, car par ce moyen le bastiment en sera plus ferme: les briques seront ioinctes auec mortier fort gras meslé de fien de cheual & bourré de vieils drappeaux deschirez, bien pestris ensemble: & que le mortier soit trempé en eau fort salee quand on le voudra mettre en ouurage. Nous parlerons cy apres plus amplement comme il faut preparer le mortier.

Quand on voudra destiller l'Arsenic, Orpiment, Cinnabre, Argent vif, Soulphre & autres semblables, faudra bastir vn fourneau commun à destiller, rond ou quarré selon la volonté du destillateur, ayant deux trous de chacun costé pour euẽter le feu: Sur ce forneau l'on posera vn vaisseau de terre qui reçoiue les cendres, & la Courge, lequel sera appuyé sur verges de fer passantes d'outre en outre au trauers du fourneau, & auec luy tellement ioinct par mortier ou terre grasse, que le feu ne puisse penetrer entre le fourneau & le vaisseau

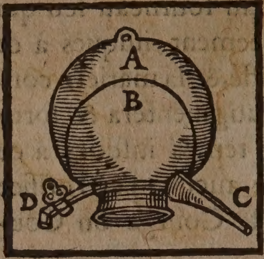
de

de verre : lors on allumera au fourneau feu qui ſera doux pour le commencement ; iuſques à ce que le fourneau ſoit eſchauffé, & la matiere contenue ſe liquefie, puis on l'augmentera & fortifiera de peu à peu ſi long temps iuſques à ce qu'on ne voye ſortir fumee aucune par l'orifice de la Bocie, autrement dicte Courge ou Coucourbe.

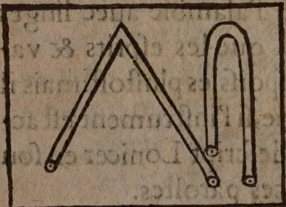
Quant aux vaiſſeaux d'Erain, diſoit vn Chymiſte Empiric, n'eſt ja beſoing les eſtammer par dedans, parce que l'eſtain attire aucunement à ſoy les eaux & huyles, les arreſte & conſomme d'auantage, que ne faict l'Erain.

Les Courges le plus ſouuent doiuent eſtre fort longues, principalement quand nous demandons vne liqueur plus pure & plus nette. Icelles ſont neceſſaires en la deſtillation de la quinte eſſence, quand nous voulons que les eſprits plus ſubtils, non pas les groſsiers & plus terreſtres, montent en haut.

Il eſt neceſſaire quelquefois en deſtillant, de rafreſchir le chapiteau de l'alambic auec linges trempez en eau froide à fin que les eſprits & vapeurs ſoyent reſerrees & eſpoiſsies pluſtoſt : mais il ſera facile d'euiter ceſte peine, ſi l'inſtrument eſt accouſtré à la façon que le deſcript Lonicer en ſon liure de l'art de deſtiller, en ces parolles.



Choisissez vn vaisseau de cuyure ayant la figure d'vn heaume, ainsi nommé par les Allemans, ou d'alambic (qui est le couuercle ou chapiteau du vaisseau destillatoire) comme il est marqué par la figure B. Par dessus cest alambic mettez encore vn couuercle rond tel que la lettre A. le monstre, qui ne touche aucunement au premier couuercle ou alambic, lequel on emplira d'eau froide : le circuit du couuercle C. rafreschira le col & bord extreme de l'alambic: Et s'il aduient, que l'eau contenue au couuercle qui enuironne l'alambic soit eschauffee par succesſion de temps de la chaleur de l'alambic, ce couuercle aura vne canelle ou fontaine D. par laquelle l'eau s'escoulera incontinent en laschant le petit robinet de la fontaine,& en son lieu en sera remise d'autre: ou bien dedans ce couuercle l'on mettra quelques tuyaux ou canaux,tels que tu voids icy depeincts,



lesquels en peu de temps attirerõt toute l'eau chaude du couuercle, ains au lieu d'icelle sera remise de la froide. Encores baille il vn autre moyen de rafreschir le chapiteau de l'alambic : mettez vne vesſie de

de bœuf, eſtroictement liee, par deſſus le heaume ou alambic, laquelle emplirez d'eau à l'entour du col & bord de l'alambic, & ſi ceſte eau ſe vient à eſchauffer vuidez la par le robinet de la fontaine. Tels rafreſchiſſemens ſeruent beaucoup és deſtillations des ſimples purs,& tẽdres,quels ſont fleurs,



herbes,racines,fruicts,eau de vie,& la quinte eſſence ſeparee. Aucuns ſont en ceſte opinion qu'il ne faut aucunemẽt rafreſchir exterieurement ny le chapiteau, ny le bec, parce que tels rafreſchiſſemẽts repouſſent les huyles & les font tomber dans la Courge, d'où vient que par apres icelles ne peuuent monter en haut ny s'eſleuer en vapeur. Le bec du chapiteau ne doit eſtre long pour le plus que de douze à dixhuict poulces auant que de toucher l'eau, autrement ſi le canal eſt plus long, tant les huyles que les eaux ſe conſommeront quelque peu.

La maniere de destiller au Soleil. Chap. 8.



ADam Lonicer en son histoire naturelle enseigne la maniere de destiller à la chaleur des rayons du Soleil, laquelle encores qu'elle soit fort peu vsitee és pays froids, toutesfois l'on s'en sert bien souuent à la destillation des fleurs, & semblables matieres à fin qu'elles retiennét leur odeur & autres qualitez : Ayes, dict Lonicer, vn miroüer d'assier caué ; que tu exposeras directement aux rayons du Soleil caniculaire, ou bien ardent, puis entre les rayons du Soleil, & le miroüer mettras le vaisseau de voirre, où seront les matieres à destiller, de façon que les rayōs du Soleil soyent repoussez & refrappez de la part du miroüer contre le voirre, ainsi que tu vois par ceste figure.

Les Italiens ont inuenté vn'autre façon de destiller au Soleil, qui leur est fort frequente: Ils prennent deux vaisseaux de voirre, l'vn plein d'herbes

ou

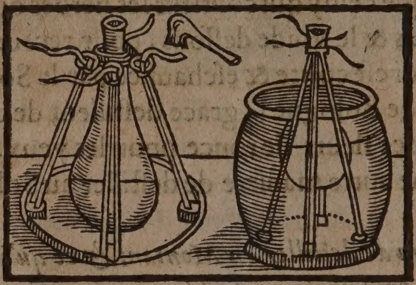
ou fleurs, l'autre vuide: Ils estouppent celuy qui est plain auec vn linge de lin, par lequel la liqueur puisse destiller, puis adiancēt le col d'iceluy sur le col de l'autre qui est vuide, & ferment tous les trouz & conduicts auec mortier ou argille ou autre telle matiere, à fin que nulle vapeur en puisse exhaler: cela faict exposent ces deux vaisseaux ainsi ioincts & liez ensemble aux rayons du Soleil, en telle situation que celuy qui contient les herbes ou fleurs, soit dessus & le vuide dessous, pour receuoir la liqueur, qui est cuitte & eschauffee par le Soleil: les femmes de Bologne la grace destillent de ceste façon eau des fleurs de ronce pour les yeux. Voyez cy bas vne autre maniere de destiller au Soleil.

La façon de destiller en Montant, & ce qu'il faut principalement obseruer en ceste operation. Chap. 9.

NOus auons dit cy dessus, la destillatiō qui est vne separation des parties subtiles d'auec les espoisses se faire en deux sortes, en Montant & en Descendant. Or de celle qui est faicte en Montant, l'vne se faict au bain de Marie, l'autre aux Cēdres, vne au fien, l'autre par autre moyen. Ce pendant en toute destillation (principalement en celles des huyles) faut obseruer ce point, que ia commencee ne soit aucunement interrompue: car si ell'est intermise, tellement que les matieres se rafreschissent,

ne pourra par apres estre paracheuee, d'autant que elle ne pourra plus monter : parquoy faut continuer l'operation.

La maniere fort commode pour retenir sans grande peine, & empescher que les Courges ne nagent dedans le Chauderon ou Marmite pleine d'eau chaude, quand on destille au bain de Marie. *Cha. 10.*

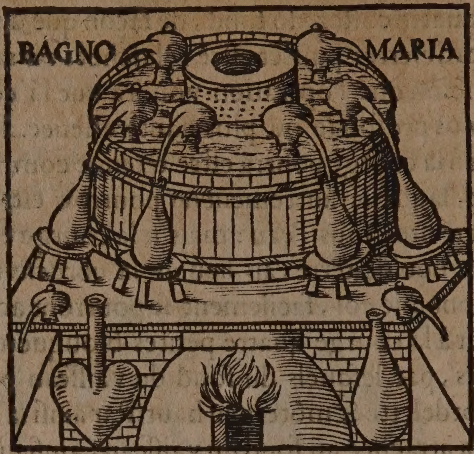


SOit accoustré vn vaisseau de terre assez grand, où la Courge puisse estre posee, & lequel il falle emplir d'eau ; au fond interieur duquel, aux quatre costez opposez soient formees des eminences percees, à fin que par le trou d'vne chacune de ces eminences vne cordelette puisse passer quasi en ceste maniere. Apres que tu auras passé la cordelette, mets la courge au milieu auant que d'y verser l'eau, & par mesme moyẽ tourne ta cordelette tout à l'entour du col de la courge, & de là attache la egallement aux quatre cordelettes qui tiennent

aux quatre costez du fond, de façon que ces quatre cordelettes puissét estre relaschees ou racoursies, selon que l'operation voudra que la courge soit plus profonde ou plus haute esleuee. Par ce moyen la courge pourra estre retenuë commodément, laquelle autrement ne pourroit estre tant bien arrestee sous l'eau : mais si la courge est d'erain & non de terre, au lieu de la cordelette qui enuironne le col, facilement se pourront accommoder à la courge quatre petites blouquettes ou anelets, par lesquels du fond du vaisseau passera vne cordelette & mõtera en haut: Par ainsi la courge sera attachee au fond du vaisseau, ainsi que ceste figure le monstre.

Comment grande quantité d'eau à peu de frais, peu d'instruments, & en fort peu de temps se peut destiller au bain de Marie. Chap. 11.

SI quelque necessité se presente qu'on ayt affaire de grande quantité d'eau destillee au bain de Marie, l'on pourra sans grands frais, auec peu de peine, peu d'instrumens, & de temps en auoir telle quantité que l'on voudra, par ce moyen: Aye vne tine de bois grande, large, & bien capable, que tu poseras sur vn banc ou vne selle aussi de bois, au milieu de ceste tine, depuis le fond iusques en haut, mets vn grand vaisseau d'erain en forme de



canal bien ample troüé par dehors de toutes parts: Sous le fond de la tine ſoit le fourneau, dedans lequel deſcende vne partie de ce canal d'erain, en ſorte que l'eau ſoit contenuë entre la paroy exterieure, troüee du Canal & le dedans de la tine: Au dedans du canal qui deſcend par le fond de la tine ſoit mis le feu pour eſchauffer l'eau: tout à l'entour du canal, & au reſte de l'eſpace de la tine qui eſt plein d'eau ſoient mis pluſieurs alambics, deſquels le beç ſorte hors & ſe voiſe rendre au vaiſſeau receuant: ainſi ſoit faicte la deſtillation. Nous auons tiré la forme de fabriquer ce bain de Marie de la Pyrotechnie, c'eſt à dire, art d'operer par le feu.

La figure du bain de Marie inuenté par Albucaſis, comme Geſner coniecture. Chap. 12.

A. Le



A. L*E lieu du fourneau, où le feu eſt allumé.*
B. La cheminee.
C. La marmite miſe ſur le feu, en laquelle l'eau bouillante eſt contenue.
D. Le canal par lequel l'eau bouillante coule en la tine miſe tout aupres.
E. La tine, qui reçoit l'eau eſchauffee, dans laquelle eſt miſe la courge.
F. La courge auec ſon chapiteau qui contient la matiere à (deſtiller.
G. Le canal, par lequel l'eau coule.
H. Le vaiſſeau qui reçoit l'eau deſtillee.

Il ſemble certainement, dit Geſner, que ſoit icy la meilleure façon de toutes à deſtiller au bain de Marie, voire beaucoup plus commode, que ſi le feu eſtoit mis ſoubs les vaiſſeaux deſtillatoires. Voyez vne autre forme ſemblable à ceſte-cy, apres entre les huyles.

La

La destillation de la quinte essence ou bain de Marie. Chap. 13.

PRenez quatre ou cinq mesures de vin blanc tresbon, ou d'eau simple, ou de rosee de May, ou d'autre liqueur pure, selon la grandeur ou capacité du voirre ou vessie, de façon que la tierce partie de la vessie demeure vuide : mettez l'alambic sur ce voirre, lutez le auec blanc d'œufs, farine & eau meslee ensemble & estendus sur linge de lin : la vessie ainsi accoustree, soit mise au bain de Marie, puis destillez à petit feu, iour & nuict, iusques à ce que les cinq mesures viennent à la moitié d'vne : Gardez ce que vous aurez destillé pour les extractions: vous aurez vn signe certain de la parfaicte destillatiõ de la quinte essence, si vous iectez vn poil de sourcil dedans icelle, & qu'il descende au fond incontinent, car alors vous aurez reduict la quinte essence à vne perfection commode pour les destillations: Ce qu'il faut faire auec eau simple ou rosee de May. Ce pendant il est necessaire que la courge soit fort longue, à fin que les vapeurs espoisses ou esprits terrestres ne montent pas: messmement il faut reïterer cinq ou sept fois la destillation ou tant de fois iusques à ce qu'elle soit parfaicte. Et telle façon semble estre bonne, par ce qu'elle n'infecte point les extractions d'aucune qualité estrangere.

Vous aurez aussi soudainemẽt eau, si vous mettez

tez ſur quelque iuſt ou liqueur eſchauffee vn gobelet de voirre, auquel la fumee receuë ſe tourne en forme de ſueur, les gouttes de là amaſſees ſe eſpoiſiſſent en eau : Par ce moyen le vinaigre eſt facilemẽt cõuerty en eau. Ainſi la vapeur des herbes cuictes en vin, s'amaſſe à l'entour des plats: telle quinte eſſence eſt fort bonne pour nettoyer les macules & tayes des yeux, principalement ſi l'on faict bouïllir de la rhue en vinaigre blanc. *Cardan.*

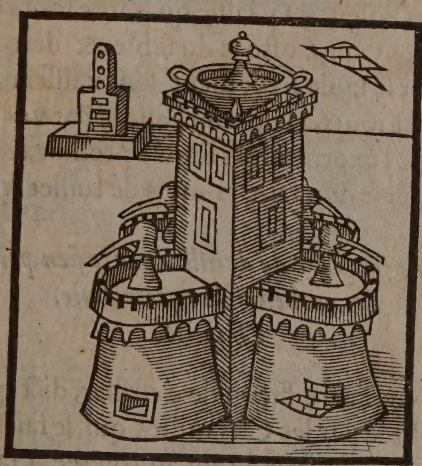
La maniere fort ingenieuſe de deſtiller, par laquelle l'on peut auec vn meſme feu tirer enſemble & tout à vne fois eau & huyle, ayant la commodité de ſublimer & deſtiller au bain de Marie : telle eſt dicte Deſtillation en la tour, à la raiſon de la figure du fourneau. Chap. 14.

SOit conſtruicte en quelque lieu plain & bien vny vne forme de tour, ronde, ou quarree, ou ſexangulaire, ou d'autre figure, de briques cruës ou cuittes, ayant la hauteur d'vne aune & demye, ou deux ou trois, ou ſi haute & large qu'il te plaira à telle condition toutesfois qu'elle puiſſe receuoir & contenir vn feu aſſez grand & ardent. En ceſte tour loing de terre enuiron d'vne paume & demye, ſoit baſtie vne claye de fer, qui ſouſtienne les charbons, auec vne feneſtre ou ouuerture, par laquelle l'air entrant puiſſe euentiler les charbons. Outre cela de tous coſtez & tout à l'entour de la

tour ſoient baſtis pluſieurs fourneaux regardans la face exterieure de la tour, de telle grandeur qu'il ſemblera bon, de hauteur de terre qui reſponde à la claye de fer qui ſera au milieu de la tour: à chaſcun des coſtez de la tour, qui ſera au milieu de ces fourneaux, ſoyent faicts pluſieurs trouz aſſez grands, & quelque peu plus haut que la claye de fer, à fin que par iceux la chaleur du feu puiſſe eſtre communiquee aux fourneaux exterieurs: Ces fourneaux doiuent eſtre baſtis à la forme des boulevards des villes: A chaſcun des trouz qui feront à la tour, auant que les fourneaux ſoient accommodez, y aura vne lame de fer percee de trois ou quatre trouz de meſme ordre & grandeur, à fin qu'elle puiſſe eſtre oſtee du fourneau quand il ſera beſoin, ou remiſe ſelon que nous voudrons que la force du feu penetre iuſqu'aux fourneaux de dehors, par deux ou trois ou vn ſeul trou: ou par le grand ou moindre trou. Au ſommet de la tour du milieu faudra faire cõme vne voulte, par laquelle le fourneau ou la tour ſoit cloſe exactement, à fin que l'air qui entre par le bas de la tour, ne puiſſe expirer & ſortir par deſſus, à telle condition toutesfois qu'elle puiſſe eſtre oſtee & remiſe ſelon qu'il en ſera beſoin. Les choſes ainſi preparees, le dedans de la tour du milieu ſoit remply de charbons, le deſſus fermé de ſõ couuercle, lutee de toutes pars: par le trou ou ouuerture d'ẽbas l'on mettra le feu:

Par ce-

Par ce moyen les charbons qui feront plus proches des trous deſſuſdicts ſeront conſommés par le feu,& iceux conſommés,ceux qui ſeront au plus haut de la tour, tombans peu à peu s'allumeront l'vn apres l'autre & ainſi conſequemment les autres, iuſques à ce qu'ils ſoyent tous allumés. Qui ſe voudra ſeruir de ceſte façon & de ces fourneaux à deſtiller,ſuffira qu'il viſite vne fois le iour ſon feu. Tel edifice n'eſt ſeulement ingenieux & fort elegant,mais auſsi fort commode & bien vtile. I'ay veu quelquefois vn bain de marie, accommodé à ceſt edifice, au ſommet de la tour, & vn vaiſſeau ſublimatoire ſelon que l'on peut cognoiſtre par la figure ſuyuante,priſe de la Pyrotechnie.



Maniere ingenieuſe de deſtiller par le ſable. Chap. 15.

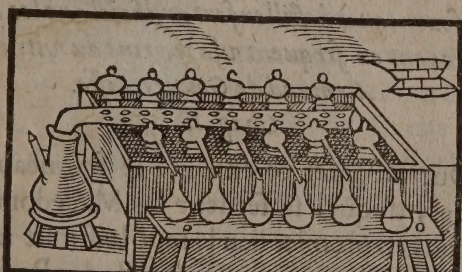
DIſpoſe la matiere que tu veux deſtiller dedãs vne courge de voirre, eſtouppe le trou de paſte : qu'elle ne puiſſe aucunement prendre l'air, puis feras ainſi que s'enſuit. Mets la courge dans vn chauderon plein d'eau & de paille, fais la bouillir doucement iuſques à ce qu'elle ne bouille plus à ſçauoir quaſi à la conſomption de l'eau du chauderon, puis eſloigne la du feu, & apres que la courge ſera rafreſchie, mets la derechef en vn vaiſſeau plein de ſable, dans lequel elle ſoit entouree & couuerte de ſable iuſques au col, puis expoſe la à vn Soleil ardent où elle ſoit frappee tout le iour des rayons du Soleil, & l'y laiſſe quarante iours entiers: quel temps expiré oſte la du ſable, & derechef repoſe la ſur le ſable ſeulement ſans vaiſſeau, l'eſpace de huict iours, à la parfin paſſe la par vn linge de lin neuf, & l'exprime fort ſous le preſſoir, &c. Ceſte deſtillation ſe doit faire és mois de Iuillet & Aouſt.

Forme fort rare de deſtiller par le fien, prinſe des autheurs de Pyrotechnie. Chap. 16.

IL y a vne autre façon de deſtiller, dict quelcun, fort vſitee par les Chymiſtes qui ſe faict au fien de cheual, ſa chaleur eſtant augmẽtee à la vapeur

ou

ou fumee d'vne eau bouillante, en ceste façon: Soit bastie vne Arche de bois, de la longueur de six aunes, & de si grande largeur qu'elle puisse contenir commodément d'vn & d'autre costé les corps des courges, & qu'il soit ce neantmoins delaissé vn espasse par où puisse passer vn canal entre les deux rengees des courges: l'arche soit remplie de fien sec, meslé parmy fouerre decoupé menu, assise sur vn banc à fin d'estre plus haute esleuee: Les courges soyent enfoncees dedans le fien, leurs chapiteaux regardās au dehors, à fin que leur bec puisse estre accommodé aux vaisseaux receuans: Entre elles, soit estendu vn canal d'erain ou de plomb,



ou bien s'il te plait, de bois ayant plusieurs petits trous selon la longueur totale du canal, l'vn des bouts soit courbé regardant contre terre, là aupres soit mis vn autre vaisseau de terre ou d'erain, ayant le col longuet, auquel le canal soit conioinct, le vaisseau soit remply d'eau, mis sur

vn trippié, pour estre eschauffé par le feu, à fin que l'eau bouille, par ainsi les vapeurs esleuees eschauferont le fien par le canal, & consequemment les courges, comme la figure cy deuant nous represente.

De la destillation par la glace. Chap. 17.

CEste destillatiõ est bien merueilleuse: Si quelque matiere pourrie d'vn mois ou de deux est exposee à la glace, l'on dict qu'il aduient, que le phlegme demeurant au fond, se glace, & la partie oleeuse nage par dessus, laquelle se peut separer estant coulee.

D'vn fourneau à destiller fort artificiel que les Sarrazins ont en frequent vsage, prins du vitruue Alemand de Gautier Riffe. Chap. 18.

POur preparer & extruire le fourneau artificiel, duquel se seruent les Macedoniens & Sarrazins, en premier lieu le faut bastir de mortier ou terre fort bonne, quelle est celle des Potiers, de briques vitrees bien cuictes, façonnees selon la forme qu'est representee par les lettres K.S.T.V. Elles estant ainsi preparees, la base du fourneau sera de figure ronde ou quarree, bastie de chaux & pierre à la façon d'vn mur, comme la lettre Q. demonstre: Sur ceste base l'on asserra les vaisseaux vitrés,

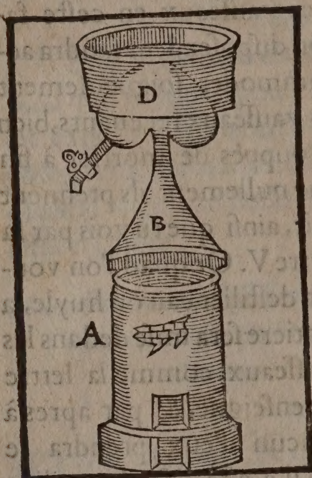
trés,diſpoſez d'vn bon ordre & biẽ aſſemblés auec mortier ferme ſelon que la lettre Y. declare,& à fin que ceſte chaleur temperee ne ſoit inutile,tous ces vaiſſeaux peuuent eſtre diſpoſez par dedans & par dehors,fort bien munis de voirre, ou de terre ou metaux comme la lettre Z. met deuant les yeux.



Les vaiſſeaux en ceſte façon diſpoſez,leur faudra accommoder ſoigneuſement les vaiſſeaux receuants,bien eſtouppés de mortier à fin que nullement ils prennent l'air, ainſi que tu vois par la lettre V. Or quãd l'on voudra deſtiller eau ou huyle,la matiere ſera miſe dedans les vaiſſeaux, comme la lettre X. enſeigne, & par apres à chacun d'eux prendra le vaiſſeau receuant,ainſi qu'il a eſté dict. Au milieu du fourneau, ſoit allumé vn feu lent & doux de charbon,à fin qu'il ne touche à aucun de ces vaiſſeaux. Ainſi conduirés voſtre deſtillation par le moyen d'vne chaleur douce & temperee : par tel fourneau vous deſtillerés enſemble, & à vne fois cinquante ou ſoixante eſpeces d'eaux, comme la figure preſente le monſtre aſſez amplement.

Certains instruments à destiller, de l'inuention de Gesner, desquels chacun peut donner son iugement. Chap. 19.

IL faut voir, dict Gesner, si l'on ne peut pas destiller commodement auec tel instrument.



A. Vaisseau d'erain estamé pour mettre sur le feu, auquel les matieres soyent cõtenues. Or les herbes y pourront estre mises, ou seules, ou estendues sur le sable.

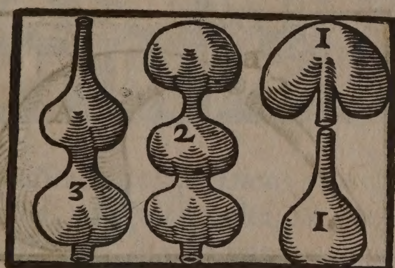
B. Vaisseau de terre, lequel s'emboitte dans le vaisseau A. ou au contraire, de façon que l'vn ou l'autre vaisseau ait vn bord dans lequel l'autre soit receu.

C. Chapiteau de voirre ou de terre ou d'erain estamé, l'orifice duquel s'emboitte dedans l'orifice. B. Au sommet de C. la vapeur conuertie en eau, descendra en ses parties interieures qui regardent contre bas, & quand il plaira on laschera l'eau par la fontaine tant pour en gouster quand l'on voudra, que pour la vuider quand il y aura trop d'eau, si l'on n'aime mieux faire vn trou au sommet du chapi

chapiteau,à fin que quand il plaira le vuider on la tire toute.

D. C'eſt vn ſurcret qui contient l'eau froide qui ſeruira de rafreſchiſſement au chapiteau.

Autre inſtrument pour porter ſur ſoy,par voyes & chemins. Chap.20.



CEſt inſtrument marqué par 1. peut eſtre d'e-rain eſtamé,à fin que tu le portes par tout où tu voudras,à deſtiller les fontaines,&c.Il ſe pourra auſsi vuider par le trou du ſommet. Se pourroit-il auſsi faire vn tel alambic,que la figure notee par 2. le monſtre, auec vn robinet ou petit bec au ſommet:ou ainſi que denote la figure notee par 3. Or c'eſt ſeulement le pourtraict d'vn alambic qui doit eſtre mis ſur vne phiole,comme la premiere figure declare : duquel la partie inferieure , aſſauoir la phiole peut eſtre lutee ou enduite de cire, & ainſi miſe ſur les charbons.

Figure nouuelle d'vne retorte. Chap. 21.

SOit faicte vne retorte, de telle figure que A. de bonne terre, c'est assauoir de rompures amassees & brisures de miroüers, & autres voirres blãcs & clairs, de mortier & limaille de fer. B. Soit em-



boitté dedans C. qui ait vne bordure. D. Le canal soit aguisé & poinctu, fait de terre ou de cuiure, à fin qu'il puisse estre emboitté en toute sorte de phiole ou bouteille de voirre.

Pour destiller eau de canelle, l'on pourroit preparer vn tel instrument: premierement faictes vn tripié, & sur ce tripié accoustrés vn vaisseau de fer assez creux, qui soit plein de sable ou de cendre, ou de rien s'il est besoing de plus grand feu, & lors le fer soit percé, & y mettés vne courge de voirre bien lutee: enfermés le tout d'vn cercle, de lame de fer, &c.

Vne

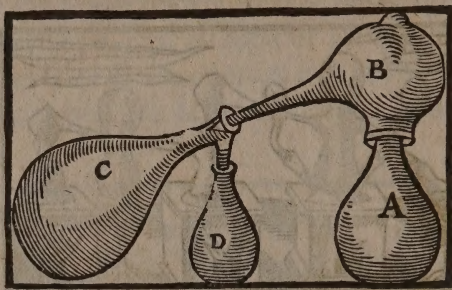
Vne figure fort rare des Alchymistes prise d'vn vieil liure d'Alchymie escript à la main. Chap. 22.



SOnt vaiſſeaux de ſeparation, eſquels la quinte eſſence, ou eſprit occulte, par vne ſeule deſtillation eſt tiree, & c'eſt vne maniere tres-formelle, & pareillement vn fort grand abbregement d'œuure:laquelle eſt vtile tant à l'or potable qu'à la pierre philoſophale. En ce petit fourneau ayant à la dextre trois flammes,doit auoir grauoir menu & criblé, & que le feu allumé ſoit de trois chandelles:au ſecond fourneau, qui eſt au milieu des deux,il y doit auoir du ſable,& vn feu tempere de deux chandelles,comme demonſtre la flamme à la porte du fourneau. Au troiſieſme fourneau à gauche,ſoit vn bain de marie & le feu d'vne chãdelle. Ces fourneaux doyuent eſtre tellement diſpoſez & ordonnez l'vn pres de l'autre ſi bien conioincts,qu'il y ait fort peu d'eſpace entre fourneau

& fourneau, comme la figure precedente propose.

Pour vn mesme vsage les Alchymistes ont excogité ces instruments suyuants.



A. La courge qui contient la matiere auec son chapiteau.

B. Le chapiteau, duquel le bec se termine au C.

Dedans le voirre de C. passe l'esprit occulte de la quinte-essence.

Au vaisseau receuant D. tombe le simple vin ou phlegme de la quinte essence.

La maniere & instruments de destiller par descente. Chap. 23.

LA maniere de destiller par descente se faict en vne Bocie ou Courge renuersée contre bas, qui est conioincte au fourneau auec bon mortier, assauoir de la part que le corps de la Bocie touche au fourneau : lors les charbons sont mis par dessus tout autour & tellement allumez que le feu soit doulx. Suffist vn petit feu, quand il touche im-

media

mediatemẽt à la Bocie,lequel toutesfois doit eſtre augmenté par apres de peu à peu. Auant la deſtillation il faudra ietter & pouſſer à force la matiere dedans la Bocie:ou la deſeicher:ou auec vin blanc d'œuf, ou par longue ſonte la contenir en la Bocie renuerſee, afin qu'elle ne s'eſcoule point.Durãt la deſtillation la matiere adhere au col de la Bocie, &c.Ceſte maniere de deſtiller eſt d'autãt plus parfaicte & excellente, que la matiere ſemble eſtre ſouuentesfois ſublimée, parce que des fois mille fois mille, elle eſt agitée & menée deſſus deſſouz, & deſſouz deſſus,hault & bas,bas & hault,durant la deſtillation: & ne ſe peult faire que tel mouuement n'apporte vne vraye ſublimation de quinteeſſence à la matiere,c'eſt à dire,que l'elementaire, eſt conuertie en non elementaire, & de corruptible eſt rendue incorruptible.Mais la figure ſequẽte exprime mieux la matiere & inſtruments de ceſte deſtillation, qu'auons emprunté d'vn autheur de Pyrotechnie.



Roger

Roger a proposé ceste maniere : Emplissez vne bouteille de terre vitrée, laquelle ayt par bas vn trou bien estroict, estouppez soigneusement son orifice superieur,& mettez dessous vn autre vaisseau, puis adiancez le fond de la bouteille de dessus de bon mortier d'argille auec l'orifice du vaisseau de dessous;enseuelissez tous les deux dãs terre &les y laissez vn an entier:l'ã passé tirez les hors de terre:vous trouuerez au vaisseau inferieur huyle fort claire qui y sera destillée par la vertu de la chaleur & fumée de la terre.

Destillation par le feultre. Chap. 24.

EMplissez le pot d'eau,& prenez vne bande de drap de laine longue de deux paumes ou espaus, vous la tremperez toute en eau & la mettrés sur le pot en telle façon que l'vne des parties trempe dans l'eau, & l'autre pende sur le bord du pot: alors vous voirrez toute la liqueur decouler incõtinẽt hors du pot: fauldra quelques fois espraindre ceste bande de drap quand l'on verra qu'elle commencera à deuenir noire,& que les goutes destilleront tardiuement, à raison des excrements desquels elle sera pleine, & la lauer, puis la remettre dedans le pot.

Le

Le mortier appellé vulgairement de ſageſſe, duquel vſét les Chymiſtes pour enduire les vaiſſeaux deſtillatoires, & pour eſtoupper leurs ioinctures. Chap. 25.

APres auoir parlé biẽ amplement des inſtrumens deſquels nous nous ſeruõs neceſſairement pour deſtiller les matieres, maintenant fault traicter de ce qui defend les vaiſſeaux de la violẽce du feu, & les conioinct & conglutine enſemble, à fin que la deſtillation ſoit mieux paracheuee. C'eſt le mortier duquel s'aydent les Chymiſtes par eux appellé Lut: Or le mortier eſt de diuerſe façon: l'vn eſt commun, qui eſt propre pour baſtir fourneaux & tours à deſtiller: l'autre eſt nommé mortier de ſageſſe, duquel les vaiſſeaux de voirre ſont enduicts & couuers, à finqu'ils puiſſent ſouſtenir la force violente du feu: l'autre eſt vtile pour conioindre & vnir les fiſſures des vaiſſeaux caſſez ou fenduz, combien que le mortier de ſageſſe quelquesfois peult ſeruir pour eſtoupper les briſures & fiſſures des voirres.

Le mortier commun, bon poúr les fourneaux, ſe peult ainſi preparer. Prenés craye ou argille ou terre, à laquelle, ſi d'auãture eſt trop graſſe & gluãte, meſlés quelque peu de ſable ou arene, adiouſtez auſsi des filaments de drappeaux, & fien de cheual, incorporez le tout enſemble à ce qu'il ſoit d'vne conſiſtence plus mollaſtre que dure ou ſeiche.

che.*Leonard Fierauenti.*

Mortier pour baſtir les fourneaux:Prenés poils de Cerf deſquels ont accouſtumé les ſelliers bourrer ſelles pour les cheuaucheurs,qui ſoyẽt premierement bien ſecoués & batuz:ou biẽ prenez bourre de drapeaux,eſcaille,ou batiture de fer, chaux, ſang de taureau ou de brebis:de ceſte meſlãge adiancez voz fourneaux auec tuilles & briques.

Mortier pour enduire,couurir & armer les vaiſſeaux,à fin qu'ils ne briſent à la violẽce du feu.Prenez pouldre ſubtile & bien criblée de tuilles,pouldre criblée de limaille de fer,poudre criblée & biẽ ſubtile d'arenes de chacun vne liure: mortier gras & bien gluant trois liures, faictes les tremper tous en lexiue, puis meſlez les ſoigneuſement remuant bien fort auec vn baſton: auſquelz adiouſtés touſiours la tierce partie de laine tondue haſchée menu & miſe quaſi en pouldre, & ſoit le tout bien remué & meſlé enſemble: les vaiſſeaux enduicts & couuerts de ce mortier ſouſtiendront facilement la violence de feu. Autre façon de laquelle i'vſe ſouuent. Prenez pouldre ſubtile d'arenes vne liure,eſcaille ou batiture de ferautant,voirre puluerisé autant,mortier bien gras trois liures,auſquels adiouſtés la tierce partie de laine tondue de drap, auec eau vieille de grauelée, meſlés enſemble les remuant & agitant bien fort. Autre.Prenez voirre de Veniſe,grauelée,de chacun eſgale partie,ſel

ammo

ammoniac vn peu, broyez le tout enfemble: tu en vferas quand tu voudras diligemment luter quel-que chofe ou feller voirre auec voirre, frottant à l'entour des vaiffeaux quand ils font chaulds.

Autre pour empefcher que les voirres ne fe caf fent au feu. Prenez autãt que voudrez d'alun, mettez le en vn pot de terre & iectez par deffus eau pure putrefiée, faictes le tout bouillir foigneufemẽt & l'efcumés, puis laiffez le refroidir, frottez de cefte meflange les voirres par dehors, iufques à ce qu'il les falle mettre au feu ou fur l'arene: laiffez les defeicher de foy mefme, & faictes cela iufques à la troifiefme fois. Autre mortier pour defendre les vaiffeaux qu'ils ne fe fendent & mettent en pieces par force de feu ou violence d'efprits, & que perpetuellement ils puiffent contenir l'eau forte: Vray eft que frottés de ce mortier, doiuent eftre defeichez au foleil: il eft bon aufsi pour cõglutiner les voirres ou vaiffeaux rõpuz. Prenez voire & vermillõ autãt qu'il en faudra, foyent puluerifez fubtilemẽt, puis criblez par vn tamys fort delié, apres incorporez auec vernis, adiouftés vn peu d'huyle de lin, & en faictes cõme vne bouillie eftẽdues fur linges deliez: & l'appliqués ou aux orifices des vaif feaux, ou aux ioinctures, laiffez le feicher au foleil de foy mefme, encores q̃ cela fe face plus tardiuemẽt, il retient le feu, l'eau forte & les efpeces d'eau forte. Cela eft veritable & experimenté.

Pour

Pour fermer & eſtoupper les voirres,le marc & plus groſsier de ce mortier y eſt fort commode: meſmement farine, chaulx & bol armene meſlés enſemble en forme de paſte.

Autre mortier, appliqué és ioinctures qui empeſche que les vapeurs ne s'exhalent. Prenez pouldres ſubtiles de voirre& de litharge d'or paſſées par le tamiz, de chacun vne liure : farine de fourment deux liures, meſlez les diligemment, & les peſtriſſez fort bien auec blancs d'œufs en forme de paſte, eſtendez en vne partie ſur vn linge moiſte, pour l'appliquer ſur les ioinctures, apres qu'il ſera deſeiché,accommodez encores vn autre linge par deſſus, & ainſi les eſprits ſeront retenuz.

Si le voirre,que l'on aura mis ſur le feu,ſe vient à caſſer, vous empeſcherés par ce moyen que les eſprits ne s'euaporent. Trempez pluſieurs linges dedans vn blanc d'œuf bien battu,& les appliqués ſur la caſſure du voirre chauldement l'vn apres l'autre, de ſorte que ſi toſt que l'vn ſera deſeiché comme vne crouſte, l'autre y ſoit mis,& ainſi les autres conſequemment:telle façon de mortier eſt bõne pour luter &armer tout à l'entour les vaiſſeaux esq̃ls on deſtille eau forte, ou huile de vitriol.

Mortier de ſageſſe. Prenez mortier & fien de cheual,meſlés le tout enſẽble biẽ fort auec vin ou ceruoiſe,pour la ſecõde fois auec bouquets de laine tonduë ſur les draps, pour la tierce auec pure farine

farine & de pur froument, & blanc d'œuf,ainsi ferez le mortier de sagesse. Ou biē prenez deux parties de mortier,autāt de fien,& vne partie d'escaille de fer,le tout soit puluerisé subtilemēt:faictes fondre en eau vne partie de sel en ceste eau salee,petrissez le reste, & auec linges ou drappeaux trēpez en ceste mixtion,couurez vos vaisseaux. Prenez terre gluante que ferez seicher, & redigerez en pouldre fort menue,q̄ mettrez en vne petite quantité d'eau: puis puluerisez fien de cheual que meslerez auec blanc d'œuf les agitāt bien fort:de ces deux faictes vne mixtiō,de laquelle vous luterez vos vaisseaux.

Autre. Prenez excrement de fer liure & demy, farine folle demie liure; voirre puluerisé vne liure, blanc d'œuf ce qu'il faudra meslez.

Le mortier de sagesse se faict ainsi selon Fierauēt en ses Caprices. Prenez craye fort bonne & subtile,à laquelle adioustez marc de fer puluerisé, cendres cōmunes blanches, filaments,fien de cheual, & meslez. Mortier de sagesse, qu'est fort loüé par vn Empiric,grād preparateur d'antimoine,est faict de mortier pestil auec pouldre de briques, marc de fer,poils de Cerf,ou de Bœuf,& blancs d'œufs.

La correction des eaux & huyles destillees. Chap. 26.

EN toute espece de destillation aduient souuētesfois,pour la vehemence de la cause agēte, assauoir chaleur, ou le vice des instruments, ou l'ignorāce de l'operateur, que les eaux ou huyles de-

ſtilees,acquerẽt quelque chaleur ignee ou quelque incõmodité excrementeuſe ou ſuperflue, ou autre telle eſtrãgere qualité,cõme gouſt, & odeur mauuais ; parquoy eſt grand beſoing pour les garder long tẽps,de cognoiſtre comment il faut corriger tous ces vices. Car en la façon de deſtiller,laquelle ſe faict par force de feu(dict I.Langé)combien que les matieres qui ſont naturellemẽt froides,comme morelle, cichoree, laictue, & autres telles, ſoyent deſtillees, toutesfois elles cõçoiuent vn Empyreume,c'eſt à dire,vne chaleur ſeiche accidẽtelle, ainſi que les choſes bruſlees. Deſquelles Galien parlant dict, que pas vne des choſes bruſlees eſt parfaictement froide, parce qu'en icelles eſt delaiſſee vne qualité ignee, laquelle Ariſtote a appellé Empyreume. En ceſte façon la bille noire combien que ſoit terreſtre & naturellement froide,en tant qu'eſt engendree de ſang bruſlé, n'eſt du tout ſans chaleur non autrement que la cendre & le vinaigre. Pour ceſte cauſe les Chymiſtes plus experts, à fin que ceſte chaleur ſoit moindre & plus douce, & que les vertus des matieres froides ne s'euaporent du tout,deſtillent telles choſes en vaiſſeaux pẽdus ſur eau bouillante,qu'ils appellent bain de marie, laquelle façon de deſtiller ont appris des anciens Apoticaires Grecs, leſquels pour meſmes cauſes faiſoyent bouillir doucement les huyles,vnguents de nard,de Lauande,de benioin,& autres medica-

ments

ments de bõne senteur en double vaisseau,mesme en plein air, sur vn feu sans fumee & de charbons bien allumez : qui plus est, ils faisoient anciennement bouillir de ceste façon les medicaments qui seruent aux affections de la gorge & du gosier, que les Arabes appellent Loch. Voila ce qu'en dict Langé. Or non seulement la destillation apporte ceste adustion aux eaux ou huyles, mais aussi par mesme moyen leur acquiert vne aqueuse & excrementeuse humidité, laquelle par insolation se doit corriger en ceste sorte.

Exposez les eaux au Soleil quelques iours en vaisseaux estouppez de linge ou d'vne membrane troüee, à fin que tout ce qu'est excrementeux en elles se consomme,& par mesme moyen ce qu'elles ont de chaleur estrangere s'exhale. Es froides regions pour corriger l'humidité excrementeuse des eaux,qui ne peut estre rectifiee ny bonnement euaporee par la chaleur douce du Soleil & de l'air, mettez le voirre ou vaisseau qui contient les choses destillees dans vn vaisseau plein d'eau;faites les bouillir par deux ou trois iours ,à la consomption de la tierce partie d'huyle si c'est huyle,ou d'eau si c'est eau, par ainsi l'humidité excrementeuse si quelqu'vne y a, se consommera facilement, & l'huyle ou eau se rectifiera. *Roger.*

Ou bien, ce qu'obseruent les Chymistes en l'eau de vie, l'humidité aqueuse, qu'ils appellent

phlegme,soit receuë à part, & separee de la subtile liqueur par le bain de Marie. Nous parlerons en temps & lieu des autres manieres de rectifier.

Il n'y a aussi moindre danger en la destillation qui se faict par la chaleur de fien puant & pourry, assauoir qu'il ne demeure quelque vestige de pourriture en la liqueur destillee.

D'où vient aussi que Langé en ses epistres fait mention que plusieurs excellēts Medecins abhorrent du tout ceste maniere de destiller, à raison de la pourriture de chaleur,& de l'euaporatiō du fien puant,lesquelles peuuēt facilemēt infecter les medicamēts,d'autant que les choses puātes sont tousiours dangereuses. Le mesme autheur respond à ceux-la,que quand ces choses sont ostees des vaisseaux de putrefactiō,& à la parfin destillees par alābic,sōt purifiees entieremēt de la cōtagiō de pourriture, parce que la chaleur du feu resiste au venin & le corrige. Car aussi Hera (dict-il) Medecin de Cappadoce,voulāt corriger la stipticité & astrictiō de son medicament, le meist sous terre trois mois entiers,& l'y laissa quasi pourrir,esperant par ceste industrie la substance du medicament pouuoir estre rendue de plus subtile partie. Parquoy faut croire que si d'auanture les matieres acquierent quelque infection par la putrefaction, tout cela se perd & se corrige par la destillation suyuante.

Fin du premier liure des Remedes secrets.

SECOND

SECOND LIVRE DES REMEDES SECRETS.

DES EAVX.

1 *Des eaux simples destillees principalement des herbes.*
2 *Des eaux destillees des animaux ou parties d'iceux.*
3 *Des eaux destillees composees principalement de toute sorte de plantes.*
4 *Des eaux composees, qui sont appellees des Arabes Alchymistes, Elixir, c'est à dire, eaux composees pour la santé & conseruation de vie.*
5 *Des eaux destillees des metaux & de l'eau forte.*
6 *Quelques singularitez du precipite. C'est à dire, de l'argent vif, bruslé & redigé en pouldre rouge que l'on appelle pouldre de Mercure.*

Des eaux simples destillees d'herbes, principalement, & d'autres corps simples.

Vinaigre destillé. Chapitre premier.

METTEZ le meilleur vinaigre que pourrez choisir dans alambic au bain de marie ou sur les cendres, ayant les bords bien estouppez de colle, ou de farine desttrempee en eau, ou de papier: faictes dessous vn

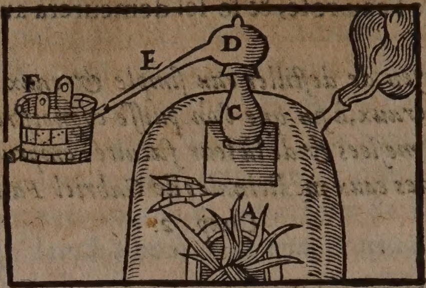
feu doux : l'efpace de trois ou quatre heures, ce pendant le phlegme, c'eft à dire, l'humidité excrementeufe fe preparera, laquelle deuez iecter là cõme chofe inutile : l'on cognoiftra que le phlegme en fera hors quand le vinaigre fera confommé iufques à la tierce ou quarte partie : Puis foyent bien eftouppees toutes les ioinctures de l'alambic, à fin qu'il ne fe face aucune euaporation, alors augmentez le feu de peu à peu, par ce moyen tirerez pour la feconde fois vinaigre fort bon & tres blanc iufques au marc, duquel aurez figne certain fi voyez qu'il vienne quelque liqueur qui ait la confiftence de miel ou de poix : pourrez faire le femblable de vinaigre rofat, de fuzeau, de cloux de girofles & autres. Si quelcun met toute nuict au vinaigre qui eft tiré la feconde fois pyrethre, ftaphifagre, c'eft à dire, herbe au poulx, ou lierre cõtuz au bain de Marie, puis, apres l'exprefsiõ faicte, il ofte le plus gros & deftille foigneufement cefte liqueur dans alambic, cefte tierce extraction felon vne infinité d'experiences qu'en auons faits fera trouuee tres vtile aux douleurs des dẽts. Emprunté d'vn liure d'Alchymifte Parifien. En la deftillation du feul vinaigre ie penfe, dict Gefner, que la partie aqueufe fort la premiere, puis les meilleures.

Vous rendrez l'eau falee ou marine, douce par ce moyen. Empliffez vn pot d'eau falee, faictes la bouillir pres du feu : puis deftillez par alambic comme

comme l'eau rose, & le sel demeurera au fond.

Le moyen de destiller eau simple & eaux des bains mineraux, à fin que l'on puisse cognoistre les choses y meslees & de là leur faculté : emprunté du liure des eaux medicinales de Gabriel Fallop.
Chap. 2.

L'On peut dissoudre en deux façons les eaux des bains mineraux par destillation : l'vne au bain de Marie, & telle resolution est fort difficile: l'autre par destillation seiche, qui se faict en vaisseaux de voirre, soit qu'ils soyent vrinaux, ou Bocies, il n'y a pas grand interest comme i'ay dict. C'est assez que par ceste dissolution de l'eau, qui est faicte par destillation seiche, sont cognues toutes les choses meslees en telles eaux, sans rien excepter soit vapeurs soit esprits : Ayez vn fourneau tout prest, A. le feu soit allumé au dessous, sur le fourneau assauoir en sa cauité posez vn vaisseau de terre fort large en façon de terrine, plein de sable, B. emplissez vne Bocie ou vaisseau vrinaire, C. (il n'y a pas grand interest) d'eau minerale & que le vaisseau soit enfoncé iusques à la moitié dans le sable qui est en la terrine : la Bocie soit couuerte de son chapitel garny de son bec, D. tous les deux bien lutez ensemble à fin qu'il n'y ait ny fissures, ny aucun espace entre les deux vaisseaux:



Puis ayez vne canule de voirre espoisse d'vn doigt troüé aux deux costez, à l'vn desquels l'on emboitera le bec du chapitel, & enuelopera on cest emboittement d'vne bande tout autour, à fin que tous les passages & ports soyent fermez, ains qu'il ne se exhale aucune vapeur. E. Ayez de rechef vn vaisseau de bois en forme de tine, F plein d'eau froide, troüé d'outre en outre, faictes passer la canule descendante du bec du chapiteau, au trauers de ceste tine par dedans l'eau froide : Par ce moyen vous cognoistrez quels esprits serõt meslez parmy l'eau minerale: car l'arene cõtenue en la terrine eschauffee par le feu, eschauffera par sa chaleur la Bocie, & l'eau contenue en icelle, de laquelle s'esleueront sans cesse plusieurs vapeurs, lesquelles montees au chapitel s'espoisiront, & conuertiront en eau, laquelle decoulante par la canule retient encores les vapeurs, parce que l'eau descendante par ceste canule est aucunement rafreschie par la froideur tant

de

de la canule que de l'eau froide qui est en la tine, au trauers de laquelle passe la canule, ains la froideur de l'vn & l'autre ne permet q̃ les vapeurs qui sont en l'eau qui descent, s'exhalent. Poursuyuons cependãt la destillation iusques à ce que toute l'eau soit consommee : Ce faict ostez la Bocie de dessus le fourneau, en laquelle si voyez encores quelque reste d'humidité, laissez la consommer au Soleil, puis exposez au Soleil le marc qui sera au fond du vaisseau, & l'y laissez seicher. Quand il sera sec, faudra aduiser à ce qu'y est contenu. D'aucuns dient qu'il faut estendre sur vne table bien polie le marc, & le regarder au Soleil, à fin que s'il y a quelque corps lumineux & clair, il apparoisse plus facilement aux rayons du Soleil. Quãt à moy ie suis d'auis que l'on face quelque autre chose auãt cela. Premierement si tost que la Bocie sera ostee de dessus le fourneau, le marc estant encores chaud, faudra approcher le nez à l'orifice de la Bocie, car aisement on congnoistra par le flairer s'il y a de l'argille ou d'autre terre, ce que ne seroit posible congnoistre par autre moyen : semblablement l'odeur du marc encores estant chaud apporte congnoissance de la rubrique, qui rẽd vn odeur doux, & par mesme signe la presence de l'Ochre est manifestee. Puis, apres que le marc sera quelque peu refroidy, prenez vne portion d'iceluy, froissez-la entre les doigts, par ce moyen congnoistrez la san-

daraque, ſoulphre, orpiment & autres ſemblables. A la parfin le marc eſtant deſeiché ſoit eſtendu ſus vne table au Soleil, car s'il y a quelques corps alumineux ils ſeront eſclairez par le Soleil, ains ſe monſtreront apparemment. De meſme façon cognoiſtrez le ſel, amaſſé par gros grains: le nitre pareillement s'il eſt en grande quantité, car en petite quantité il ſe cognoiſt fort difficilemẽt: le ſoulphre s'il y eſt pur eſt cogneu par ſa couleur, car il eſt à demy iaune ou à demy paſle, ainſi pourrons auoir le iugement des cendres & pierres coagulees & endurcies. Quant aux autres metaux comme or, argent, fer, eſtain & ſemblables ne ſont cogneuz, parce qu'ils ſont quelquesfois tant bien meſlez auec marbre, cendres & choſes ſemblables, qu'ils ne ſe peuuent iuger par aucun ſentiment, encores que vous gouſtiez le marc vous n'y pourrez rien recognoiſtre: Parquoy il faut proceder par autre moyen: faudra donc eſpandre ce marc ſur vne lame de fer polie & ardente: car ainſi ſera facile de diſcerner les cendres, marbre, plaſtre, chaux, ſoulfre, ſel, nitre, & ceruſe, par ce que s'il y a de la chaulx ou du marbre ils ne bruſleront point, mais apres que quelques vns des autres ſeront bruſlez, ils demeureront & auront la couleur plus blanche qu'au parauant. Et ſi vous voyez qu'il y ayt quelque matiere, qui ne ſe bruſle point, ains incontinent deuienne fort blãche, tenez pour certain que ceſt plaſtre, parquoy

parquoy

parquoy chaulx, marbre & plaſtre conuiennent & communiquent en ce qu'ils ne ſe bruſlent point, mais demeurent & ſont rendus plus blancs: ſinon qu'il y a ceſte difference que la chaulx & le marbre blanchiſſent bien tard, & leur blancheur n'eſt pas de beaucoup augmentee plus qu'au parauant: au contraire le plaſtre acquiert incontinent vne blancheur qui eſt beaucoup plus grande que ſa premiere. Le ſoulfre eſt auſsi facilement cogneu par ceſte experience, d'autant qu'il ſe liquefie & repreſente ſon odeur, le ſel pareillement & le nitre ſont recogneus, parce que leur marc en ſe bruſlant iettera des ſcintilles, ceſte difference y a, car le ſel ſcintille & pette enſemble: le nitre ſcintille ſans petter. Si la matiere eſt meſlee de ſel & nitre, lors que le marc ſe bruſlera en partie elle ſcintillera & pettera, en partie elle ſcintillera ſans petter.

Ie n'ay peu encor trouuer le plomb par ceſte experience, ie penſe que s'il ſe trouuoit au marc, il ſe liquefieroit ſur la lame de fer ardẽte. S'il y a de la ceruſe, le marc ſera rendu rouge, qui eſt auſsi vn ſigne de plomb, d'autant que tous deux ſont fort peu differents, car la Ceruſe eſt faicte de plomb, & de la Ceruſe le Vermillon, aſſauoir d'vne moytié de Ceruſe & terre rouge bruſlees. Si vous voyez que le marc ſe liquefie & blanchiſt comme laict, ne inferez & colligez pas ſi toſt, qu'il y a de l'alun, car encores que ce ſoit quelques fois indice

qu'il

qu'il y a de l'alun auec sa pierre, il se peut faire qu'il y soit sans estre liquefié, car l'alun se liquefie, maintenant par chaleur, maintenant par humidité : les autres metaux ne peuuent estre congneuz par aucunes de ces experiences.

I'ay toutesfois trouué vn art, que i'ay experimenté és bains Aponitains, lucenses & eau de villeuse qui est telle : quand voulez experimenter, si quelque eau a du vitriol, ou de l'alun, ou autre semblable metal, faictes premieremẽt bouillir l'eau, nõ en vaisseau de voirre, mais d'estain, ou de fer, puis apres que l'eau aura bouilly quelque temps, laissez la reposer, puis qu'elle bouille encores vn peu : incontinent iectez dedans iust ou decoction de noix de galles, en petite quantité, si l'eau a du vitriol ou de l'alun, elle deuiendra incontinẽt noire. Ou bien, prenez quelque composition noire, quel est le medicament verrin cogneu en Italie, faictes la bouillir en eau, iusques à ce que l'eau prenne la couleur quasi noire, puis la coulez, & espandez vne quantité de ceste eau sur le marc, & s'il y a de l'alun ceste couleur noire sera incontinent rendue plus claire. Ce que i'ay dict de la couleur delaissee du medicament verrin, autant en faut il entendre de toute autre chose, tellement que l'eau pour faire telle experience puisse estre faicte de toute matiere, qui puisse teindre l'eau en couleur noire, & moyenant que l'eau soit noire, c'est tout vn de quelle matiere

elle

elle ſoit rendue noire. Quant à l'aſtriction qui eſt en l'alun, ie n'en dis rien, car l'alun eſtant au marc ne peut eſtre cogneu par le gouſt: d'autant qu'il aduient ſouuent que vous gouſtiez le marc, & que y ſentiez vne aſtriction, toutesfois elle ne viendra point de l'alun, mais parauanture du ſel ou d'autre choſe. Le fer, l'erain & ſemblables metaux, ne peuuent par autre moyen eſtre cogneus, ſinon par la corruption & reſolution du marc, de façon que tout metail qui y ſera ſoit tourné en ſon propre excrement, ains de ſon propre excrement cognoiſtrez par apres ce metal icy ou celuy là y eſtre. Par ceſte meſme façon eſt cogneu le fer, l'argent, l'or, la chryſocolle, c'eſt à dire, ſoudure d'or, l'erain & ſemblables. Pour ces raiſons faut ſtimuler le marc & ſediment auec quelque medicament, ou liqueur acre, à fin que chaſcun metal qui ſera contenu au ſediment ſoit tourné en ſon propre excrement. Or l'acre & corroſif medicamēt que l'on pourroit trouuer, apte & idoine à ce faire, ſera le fort vinaigre, l'eau forte & autres ſemblables. Prenez donc le marc & le iettez dans eau forte ou autre tel medicament corroſif, & quand verrez que l'eau ſera deſeichee & conſommee, regardez ſoigneuſement ſi l'excrement de quelque metal n'eſt point ſur le marc, comme ſi voyez ſur le marc, l'excrement du fer s'eſtre coagulé & amaſſé, iugerez facilemēt que le fer a eſté au marc. Si vous y voyés de l'excremēt

d'erain

d'erain, c'eſt ſigne qu'il y a de l'erain, ainſi des autres. Dont les metaux ſont cogneus par la corruption & mutatiõ d'iceux en leurs propres excremẽs. Voila l'experience aſſeuree qu'il faut tenir en ceſte affaire, que cognoiſtrez eſtre vraye, ſi vous prenez vne portion de quelque metail, comme limaille de fer, & la meſlez auec le marc de quelque choſe, & mettez peine que la limaille ſoit corrompue, alors vous voirrez qu'elle ſera corrompuë en ſon propre excrement qui eſt appellée des Latins, *ferrugo*, c'eſt à dire, rouïlleure de fer. Ainſi ſont cogneuës quantes & quelles ſont ces choſes qui ſont meſlees parmy les eaux minerales qui ſeruent aux bains, ſe qui ſe faict par l'induſtrie & œuure de la deſtillation: mais aduiſez ſoigneuſement que la verde couleur ne vous deçoiue, laquelle apparoiſt quelquesfois au marc, encores qu'il n'y ait aucunement de l'erain meſlé, car ſouuentesfois ceſte couleur y eſt engendree de quelque bol qui eſt meſlé parmy le marc: Parce faictes experience ſi ceſte couleur verte vient de l'erain meſlé ou fer, ou excrement de fer ou de quelque bol, en ceſte ſorte: Prenez le marc de ceſte eau, & le iectez en vinaigre deſtillé, & obſeruez quelle couleur le vinaigre repreſente, ſemblablement quelle eſt la couleur du marc apres qu'il ſera deſeiché: car s'il y a excremẽt de fer, la couleur ſera noire: ſi bol, la couleur ſera rubicunde, c'eſt à dire, moins noire & tirant ſur le rouge.

rouge. Ie ne dis riẽ de l'odeur & ſaueur, par ce que tant diuerſe eſt la ſaueur & odeur des eaux minerales, que nous ne pouuons cognoiſtre d'icelles ce qu'elles ont de meſlé. I'ay tout cecy emprunté de Fallop, que i'ay voulu tranſcrire de mot à mot, comme choſe appartenãte à la matiere de laquelle nous traictons, ioinct que nous parlerons ſouuentes fois des metaux, qui ſont choſes dignes d'eſtre examinees diligemment pour le proffit & vtilité des hommes.

Recueil d'aucunes eaux deſtillees d'herbes, iuſts, liqueurs, fruicts. Chap. 3.

Eau de Cheneuy.

IL ſe deſtille vne eau de Cheneuy auec le iuſt d'ail, de meſme façon que l'eau roſe eſt deſtillee, laquelle eſt coſmetique, c'eſt à dire, vtile pour parer, car elle faict croiſtre les poils aux lieux chauues & depilez.

Eau d'Eſclaire.

L'eau deſtillee de la grande Chelidoine, que les François appellent Eſclaire, a vne proprieté d'aider les maladies tant chaudes que froides, apporte force aux membres ſpirituels, chaſſe le venin du cœur, deliure le poulmon de ce qui luy eſt nuiſant, conſolide ſes vlceres, & arreſte le flux de ſang ſi elle eſt beuë.

Ie ne

Ie ne sçay (dit Liebaut) si nous deuons croire toutes ces proprietez estre en l'eau de Chelidoine ou Esclaire, veu que selon Dioscoride & Galien ell'est d'vne vertu fort deterſiue & grandement chaude, à raiſon dequoy elle rend la veuë plus nette de toutes humeurs craſſes, & deliure les obſtructions du foye en la iauniſſe: C'eſt pourquoy Mathioli en ſes Commentaires ſur le ſecond de Dioſcoride, ſe plaint fort des Chymiſtes leſquels tirent vne quinte eſſence de ceſte herbe, laquelle ils afferment eſtre non ſeulement fort commode à leurs extractions, mais auſsi merueilleuſemẽt vtile pour garder la ſanté, & chaſſer vne infinité de maladies: veu que toutes-fois ceſte herbe ne peut rien faire de tout cela. Poſsible que les Chymiſtes ſe ſont abuſez, en ce qu'au lieu de nommer ceſte herbe *Chelidonium*: l'ont nommé *Cœli donum*, ains arreſtez à ce mot *Cœli donum*, comme ſi ceſte herbe eſtoit vn don du ciel, luy ont attribuez toutes ces grandes vertus.

Ceſte eau eſt ainſi deſtillee: Prenez ſes racines, fueilles & fleurs, hachez les menu, & les mettez dans vn vaiſſeau neuf de terre vitré, & bien luté, enfoncez le vaiſſeau couuert de ſon chapitel dans fien de cheual l'eſpace de dix iours, la liqueur qui fluera la premiere ſera aqueuſe, la ſeconde comme huyle, laquelle vous deſtillerez encores vne fois, & garderez pour en vſer.

Eau

Eau de Fraiſes.

L'eau deſtillee des fraiſes, eſt vn ſingulier remede contre les chaleurs interieures des poulmons & foye, & pour eſtaindre la ſoif.

Eau d'Ozeille, tant des champs que des iardins.

L'eau deſtillee d'Ozeille gueriſt toute ſorte de catarre, ainſi que dict Fierauenti autheur Italien, au ſecond liure des Caprices: l'herbe entiere eſt deſtillee auec ſes fueilles & racines, & toute l'eau doit eſtre gardee en vn vaiſſeau bien eſtouppé, pour s'en ſeruir quand il eſt beſoin. Prend donc, dict Fierauenti, en temps de neceſsité trois onces de ceſte eau, miel blanc crud once & demye, meſle le tout diligemment enſemble, & le bois quelque peu chauld au matin vne heure auant manger, en ſortant du lict, au reſte tiens bon regime de vie, & ne mange rien qui puiſſe eſmouuoir ton catarre. Qui continuera à vſer vn mois entier de ce remede, il receura entiere guariſon de ſon catarre, moyennant que le catarre ſoit pur & ſimple, non conioinct à la groſſe verolle ou fieure hectique, encores qu'en telles maladies il apporte quelque allegeance, non toutesfois entiere guariſon: meſmement, pour en eſtre plus aſſeuré, ſera bon par chacun iour, auant que d'vſer de l'eau, cy deſſus mentionnee, prendre vne dracme de l'Aromaticum de Leonard, que deſcrit le meſme Fierauenti au ſecond liure de ſes Caprices, & boire incontinent

apres ceſt Aromaticum deux onces de vin, au matin à ieun eſtomach, car ceſt Aromaticum diſpoſe & prepare le catarre à eſtre bien toſt guery.

Eau de Larice.

Les habitans des pays, où l'arbre nommé Larix ſe trouue en abondance (comme és montagnes de Trente, és vallees d'Ananies, Camonie & Eliotropie) cueillent des petits rameaux de ceſt arbre au mois de May, deſquels ils font bains contre diuerſes maladies, principalement contre la Lepre: meſmement l'eau qui en eſt deſtillee, eſt ſinguliere contre la Lepre, comme dict Munſter: ſi ainſi eſt: combien plus ſinguliere pour ceſt effect ſera l'eau qui eſt deſtillee de la reſine qui vient de ceſt arbre.

Eau de fleurs d'Orenge.

Eeau de fleurs d'Orenge, appellee vulgairement eau de Naphe, deſtillee par la campane à force de feu, eſt de ſi grande ſuauité & odeur, que pour le certain elle ſurmõte toutes les autres eaux odoriferantes: les medecins Eſpagnols en vſent auiourd'huy pour vn leger vomitoire, comme eſcript Amat Portugalois ſur Dioſcoride, & auãt luy Platine en ſon liure de l'Honneſte volupté, laquelle meſmement il recommande fort, pour ceſt effect beüe tiede: experimentee telle pluſieurs fois, par monſieur le Grand, medecin Pariſien.

Eau

Eau de noix Auellaines.

Eau destillee des noix Auellaines nouuelles, beüe au poix de deux dracmes, est vn present remede contre la colique & tranchees, chose seure & experimentee. *Alex. Bened.*

Eau de noix communes.

Quelques vns destillent eaux de noix communes, non meures, entieres auec leur cocque, qui est souueraine contre la peste, & pour fomenter les lieux podagres. *Gratarole.*

Eau de Pilofelle.

Eau destillee de Pilofelle autrement Peluette est singulieremẽt bonne pour toutes vlceres, mesmement fort enuieillies, des iambes, moyennant qu'en vne liure de ceste eau on ait mis premierement, miel rosat, mirrhe & litharge de chacun deux onces, & peu de camphre, puis qu'on la laisse au Soleil par trois iours entiers, apres qu'on la coule: faut en fomenter les vlceres, & appliquer dessus pieces de linges trempees en ceste eau, & faire cela deux fois le iour. Ceste eau doit estre destillee au mois de Septembre, principalement en beau temps & serain, non pluuieux. *Es additions des Pandectes.*

Eau de pommes sauuages.

Eau destillees de pommes sauuages non meures est vtile contre les rougeurs & syrons de la face.

Eau de fleurs de Rosmarin.

Eau merueilleuse des fleurs de Rosmarin. Empliſſez vne bouteille de fleurs de Rosmarin, enfoncez la en du ſable iuſques à la moitié, & l'y laiſſez vn mois entier ou plus iuſques à ce que les fleurs ſoyent conuerties en eau. Puis mettez la au Soleil l'eſpace de quatre iours elle s'eſpaiſsira, & aura la vertu de Baulme. Elle conforte le cœur, cerueau & tout le corps, elle fortifie la memoire, oſte les taſches de la face & des yeux, ſi l'on en inſtille ſeulement vne goutte dans l'œil, par deux ou trois fois. Elle rectifie les mẽbres ſtupides, guariſt la Paralyſie, demangeſons qui viennent de pituite ſalee, fiſtules, chancres qui ſont autrement incurables.

Autre eau des fleurs de Rosmarin de vertu admirable, qui contregarde l'homme en ſa ſanté, & toutes les autres parties en leur entier, conforte la veuë, oſte la douleur d'eſtomach & du ventre, rend la perſonne gaye qui en vſe, & faict pluſieurs autres biens. Elle eſt deſtillee des fleurs de Rosmarin par alambic: la doſe eſt de quatre onces vne fois la ſepmaine.

Eau de roſee.

Eau de Roſee faict le teinct du viſage fort beau & gracieux, empeſche les rides. Si à l'yſſue du bain aux eſtuues, vous lauez tout le corps de ceſte eau meſlee auec blanc d'œuf elle blanchiſt la peau & la defend de gratelles.

Eau

Eau de Limons.

Eau deſtillee par alambic de Limons, ou le iuſt d'iceux, le poix de deux onces, auec trois onces de la decoctiō de raues, pour vne priſe, proufite beaucoup au calcul des reins.

Eau Roſe de bonne ſenteur.

Eau Roſe de bonne ſenteur eſt preparee en diuerſes façons. Aucūs prennēt telle quantité qu'ils veullent de Roſes ſauuages, les font digerer au bain l'eſpace de trois iours, puis les deſtillent à la vapeur d'eau chaude. Ou empliſſent l'alambic de feuilles des Roſes liees en vn linge: ou mouillēt par dedans le chapiteau, à fin que les feüilles des Roſes tiennent contre les paroits, & ainſi deſtillent l'eau. Les autres apres qu'ils ont faict vn lict des fueilles de Roſes, l'arroſent auec eau de vie & mettent vn autre lict par deſſus qu'ils arroſent d'eau de vie, puis encores vn autre lict iuſques à tant que la courge ſoit pleine, & ainſi les font deſtiller. Aucuns au lieu d'eau de vie, preparent vne eau odoriferante de pouldre de clou de girofle, ainſi l'eau Roſe eſt faicte beaucoup plus odoriferante. Sont quelques vns, qui à douze onces d'eau Roſe meſlent vne once de camphre & deſtillent.

D'aucuns la preparent auec ſandaux & autres drogues aromatiques & de bonne ſenteur. Les autres deſtillent herbes odoriferantes ou fleurs ſemblables trempees en eau ſimple. D'auantage plu-

ſieurs font tremper enſemble vne demye once de ſafran entier, deux liures d'eau Roſe, & les deſtillent: d'autres prennent deux liures d'eau Roſe, vne drachme de ſafran battu & deſtillẽt. Aucuns prennent vne once de clóu de girofles pulueriſez auec deux liures d'eau Roſe & les font deſtiller.

Quelcun en ce pays faict deſtiller eau roſe des roſes paſles, que laſche le ventre. Il prend pour laſcher le ventre l'eau qui deſtille la premiere, auant que les roſes ſoyent hauyes, & deſtille au bain de Marie, là où auſsi il deſtille les herbes ſeiches, & les autres au ſable.

Scaliger eſcript que l'eau roſe eſt deſtillee en plus grande quantité de la roſe domeſtique, mais moins odorante que de la ſauuage.

Eau de fleurs de Suzeau.

Eau deſtillé par l'alambic de fleurs de Suzeau garde le tainct à ceux qui vont par chemin du halle du Soleil, & d'autres infections ſi on s'en laue le viſage.

Eau de Scabieuſe.

Eau deſtillee de l'herbe ſcabieuſe beüe diſſoult le ſang engourmelé dans le corps. *Alex. Bened.*

Eau de fleurs de Soucy.

Eau de fleurs de ſoucy eſt ainſi deſtillee au Soleil principalement au mois d'Aouſt. Prenez la mittre ou coëffe d'vne femme, percee de pluſieurs ſutures, pendez là dedans vn voirre blanc ſi bien qu'elle

qu'elle ne touche au fond du voirre, empliſſez ceſte coëffe d'vne bonne partie de fleurs, puis eſtouppez le voirre par deſſus, à fin qu'il n'ait aucun air tant petit ſoit-il, faictes le deſtiller au Soleil l'eſpace de quatre ou cinq ſemaines. Ceſte eau clarifie ſa veüe & les yeux, & eſt ſinguliere pour conforter les yeux, l'on pourroit faire en meſme ſorte vne eau des fleurs de bouillon blanc. L'eau de fleurs de ſoucy, appaiſe les douleurs du mẽbre viril, & des mãmelles des femmes, par fomentation.

Eau & huyle de fleurs de Bouillon blanc.

Eau & huyle de fleurs de bouillon blanc, ſont de merueilleux effect cõtre la goutte és pieds ainſi que par pluſieurs fois on l'a experimenté en vne femme goutteuſe, laquelle s'eſmerueillant de ſes douleurs ſi toſt appaiſees, & craignant que ce ne fuſt vn remede ſtupefactif ne vouluſt vſer d'huyle, d'où vint qu'vn mois apres ſes douleurs renouuellerent: Ceſte eau eſt aigrette, dont on cognoiſt facilement que l'herbe a trempé premierement en vin: Prenez donc fleurs & racines de bouillon blanc, pilez les & les faictes tremper en vin blanc, & les laiſſez pourrir l'eſpace de deux mois, puis deſtillez. Trempez vn linge dedans ceſte eau, & l'appliquez le plus chaud qu'il ſe pourra endurer ſur le lieu malade, trois ou quatre fois le iour, frottez le d'huyle par trois iours, & ſi la douleur repete, vſez en encores, & elle ne reuiendra plus.

Eau deſtillee de bouillon blanc pourrie auec peu de vin blanc, puis deſtillee par alambic, eſt vn remede admirable & experimenté en toute douleur de podagre, & des dents. Ie l'ay fay & veu: d'vn incertain autheur.

Eau de fleurs de tilliers.

Eau deſtillee de fleurs de tilliers clarifie la face, & nettoye les macules & veſtiges imprimees du Soleil: que l'on trempe vn linge & qu'on le mette ſur le viſage trois nuicts, il guerira en trois ou quatre iours.

Eau de fleurs de tilliers profite aux mauuaiſes diſpoſitiõs de l'amarry, calcul, & epilepſie: elle doit eſtre gardee en vn voirre bien eſtouppé, à fin que elle ne perde ſon odeur. Prenez vne cueilleree pleine de ceſte eau, trois ou quatre cueillerees de roſee de May, meſlez enſemble, & en lauez les aiſſelles & mammelles puantes d'vne ſenteur de bouc, elle guariſt: l'homme peut ſemblablement vſer de ceſte eau pour ſentir bon.

Eau de tormentille.

Eau de tormentille eſt bonne pour les vlceres, chancres, fiſtules, & playes interieures, meſmemẽt és douleurs des mammelles & du membre viril, elle gueriſt l'hydropiſie, clarifie les yeux ſur tous les autres medicaments oculaires, appaiſe les fieures. Qui boira de ceſte eau neuf iours entiers, ſera deliuré d'hydropiſie parce qu'elle prouoque

l'vrine

l'vrine puiſſammẽt. Elle eſt deſtillee de l'herbe entiere auec ſes racines hachees menuës. Pris d'vn vieil liure eſcript à la main en langue Germanique.

Eau de fleurs de Suzeau.

Pour la douleur prouenant d'vne acrimonie d'vrine és vaiſſeaux de l'vrine. Prenez eau deſtillee des fleurs du Suzeau trois onces, de ſuccre vn peu: beuuez & vſez de ce remede dix iours entiers tous les matins.

Eau d'Aſſe fetide.

Eau deſtillee du treffle bitumineux & Aſſe fetide au bain de Marie, priſe à la quantité d'vne cueilleree, eſt ſinguliere pour les ſuffocations de l'amarry.

Des eaux deſtillees des ſemences, eſpiceries, & autres tels ſimples, voyez cy apres entre les huyles; car de la plus grande part d'iceux les eaux & huyles ſont deſtillées enſemblement.

Des eaux deſtillees des animaux, ou partie d'iceux. Chapitre 4.

Eau d'œuf.

LE moyen d'extraire la ſubſtance de tous animaux & Oeufs: Prenez œuf frais le poix de neuf onces, ſel commun preparé vne once, meſlez & pilez le tout ſoigneuſement enſemble, mettez dans vne bouteille de voirre eſtouppée de ſon

antonnoir,ou ſeau,au bain ou fien dix iours pour le moins: lequel temps expiré accommodés luy vn chapiteau & vn vaiſſeau receuant le tout bien luté enſemble, faictes voſtre deſtillation de peu à peu ſur les cendres à petit feu,amaſſez & gardez ce que ſera deſtillé.

Eau de Tortue,Perdris,Chappons,& Serpens.

Il ſera faict le ſemblable des Tortues, Perdrix, Chappons pour les hectiques,meſmement les Serpens ſeront ainſi deſtillees pour les ladres.

Eau de ſang d'homme.

Eau deſtillee du ſang d'vn ieune hõme: Prenés le ſang d'vn ieune homme bien diſpos & bien ſain, de l'aage de vingt ans ou enuiron, laiſſez le repoſer au vaiſſeau iuſques à ce qu'il ſoit refroidy, & que la ſeroſité ſoit ſeparee du ſang,& nage par deſſus,que iectérez hors, puis mettez la bouteille dans fien de cheual l'eſpace de ſeize iours à fin qu'il puiſſe pourrir,apres deſtillez en alambic, telle eau eſt ſinguliere pour les gouttes & defluxions ſur les ioinctures, ſi les lieux malades en ſont fomentez.

Eau de fiente d'homme.

Eau deſtillee par l'alambic de fiente d'homme rouge,ou rouſſeau eſt ſouueraine pour les fiſtules, rougeurs & obſcurités d'yeux, pour oſter la taye des yeux, eſtancher les larmes, ſi vous en mettez quelques gouttes dans l'œil: elle guariſt l'eſcare & rend les cicatrices belles ſi elles en ſont fomentees.

Priſe

Prise en breuuage secoure les epileptiques, mesmement si leur teste en est frottée : appliquée sur les apostemes, les rompt incontinent. Beuë guarist les hydropiques: dissoulte auec chaulx & beuë, rõpt la pierre, secoure incontinent les morsures des chiens ou autres bestes enragées & venimeuses : moyennant qu'elle soit beuë soudain apres le venin, elle guarist. *Bertapalia.* Ell'est bonne pour les vers, chancres, vlceres corrosifues, mesmement pour la cheute du poil si on laue le lieu où tu veux que les cheueux renaissent, puis l'on frotte ledict lieu de bon miel l'espace de trente iours : c'est aussi vn singulier & secret remede pour toute tigne & gratelle : Et afin que ceste eau ne soit puante tu y pourras mesler quelque peu de Musc ou de Camphre.

Eau de fiente de Pigeon.

L'Eau destillée de fiente de Pigeon, trempée premierement en vin toute nuict, prise en breuuage est bonne contre le calcul. *Theophraste.*

Eau de Chappon.

Eau destillée de Chappon, de laquelle la Marquise a vsé durant ses couches. Prenez vn vieil Chappon de douze ans, soit estouffé & accoustré selon l'art, puis bouille en suffisante quantité de maluoisie & eaux de roses & borroches en double vaisseau, pilez par apres la chair auec les os & les entrailles

entrailles, soient destillees selon l'art au bain de Marie par alambic, adioustez durant la distillation poudres des electuaires de diambra, diamoschum, de gemmis, diarrodon abbatis, diamargariton calidum, aromaticum rosatum, de chacun quatre scriptules, coriande preparee demye once, puis adioustez derechef huyle de canelle quatre grains, de cloux de giroffle six grains, meslez.

Description d'eau de Chappon, selon le despensaire de Coloigne. Chap. 5.

FAut vener & lasser longuement le Chappon, puis le tuer, apres le plumer sans le mouiller aucunement, luy oster ses entrailles, & le hacher menu auec sa chair, ses os, son estomach, foye & cœur, toutes ses autres tripailles iettées: apres qu'il sera haché menu, pour le faire tremper faudra y mettre vne liure & demye d'eau rose, vne liure d'eau de buglose, vne liure d'eau de melisse ou mariolaine, vne liure & trois onces de vin de maluoisie, deux onces de canelle, demye dracme de saffran, semence d'endiue trois dracmes, galange deux dracmes, gingembre, noix muscade, macis, sandal, citrin, de chacun vne dracme, escorce de citron dracme & demye, fleurs cordiales de chacun vne dracme, coriande preparée, semence de melon de chacun deux dracmes, pinons vne

vne once, fleurs d'orenge confite demye once : laiſſez le tout tremper enſemble l'eſpace de vingtquatre heures ſur vn fourneau ou autre lieu chaud: Puis le chapiteau bien mis & bien accommodé, ſoit deſtilee au bain de Marie:& dans la liqueur deſtillee eſteindrez vn lingot d'or enflambé, principallement lors que vous en voudrez vſer. Pris du diſpenſaire de Coloigne.

Maiſtre Pierre de Vuorme, prepare vne deſtillation Magiſtralle, de Chappon.

Faictes cuire vn Chappon en eau à ſuffiſance, tellement qu'ils demeurẽt deux liures de bouillon, puis deſtillez la chair & le bouillon, enuiron vne liure ou liure & demye, il n'adiouſte aucune pouldre d'eſpiceries, ni herbes ni racines. Il vſe de ceſte eau aux foibleſſes des fiebures, & eſt fort plaiſante & ſans mauuais gouſt.

Autrement.

Faictes cuire vn fort bon Chappon en eau pure, auec fueilles de borroches,& bugloſe, de chacune vne poignée, conſerues de violes, de roſes, de borroches, & bugloſe, de chacune deux onces, adiouſtez quelque peu des pouldres cordiales, deſtillez le tout au bain de marie, puis aromatizez auec la pouldre de diatrium ſandalorum, & baillez en ſouuent. *And. Lacune en la fin de ſon liure de la peſte.*

Autre

Autrement, ſelon quelque Docteur.

Prenez vn Chappon vieil, de ſix, ſept à huict ans, deplumés & vuidés le de ſes entrailles, laiſſez le tremper toute nuict en eau, faictes le cuire en vn pot tout neuf, qui contienne quatre pintes, eſcumés le & oſtez la graiſſe qui va par deſſus, & faictes que le pot ſoit touſiours plein : apres qu'il ſera parfaictement cuict iuſques à la diſſolution des os, oſtez toutes les petites peaux & la graiſſe, hachez la chair menu, laquelle auec le bouillon, mettez en quatre Bocies bien lutees & eſtouppees de toutes parts, & ferez deſtiller à feu continu : reſeruez ce qui ſera deſtillé en vn pot bien eſtouppé, pour en faire vſer à ceux qui ont leurs forces du tout abattues & debilitees, & qui ont entierement perdu l'appetit.

Autre eau de Chappon pour reſtaurer les forces du tout cheuttes, ſelon l'ordonnance d'vn certain Medecin.

Hachez menu toute la pulpe d'vn Chappon, la peau & graiſſe oſtees, puis lauez la auec eau de Bugloſe, ce faict adiouſtez conſerues de violes, borrache, bugloſe de chacune once & demye, conſerue de roſes vne once, fueilles d'or ſix, meſlez le tout enſemble, & faictes deſtiller en double vaiſſeau ſelon l'art. Baillez ſouuët vne cueilleree de ceſte eau ou ſeule, ou meſlee auec boüillon.

Autre

Autre eau de Chappon fort conuenable à ceux qui sont extremement foibles de la fieure.

Prenés la pulpe d'vn Chappon qu'on aura vené & faict courir,auãt que luy coupper la gorge,oftez la peau & la graiffe,& le lauez en eau de laictuë & nenuphar: adiouftez conferues de violes recentes & de fleurs de Nenuphar de chacun vne once, con ferues de bugloſe & de borrache de chacune once & demie, femences de pauot blanc & laictuë de chacune vne dracme, pouldre de diamargariton froid dracme & demie,iuft de pommes redolentes deux onces, meflez le tout enfemble & faictes deftiller en double vaiffeau felon l'art,referuez ce que fera deftillé pour en vfer.

Autre eau pour reſtaurer les forces entierement abbatues és maladies froides.

Prenez la pulpe d'vn Chappon bien laffé, laués la en vin blanc, mefmement en vin de maluoifie fi la maladie eft fort froide, adiouftés conferues de fleurs de fauge vne once, conferues de ftechas, de rofmarin & d'Acorum, de chacune demie once, efcorce de Citron conficte auec fuccre hachee menu fix dracmes,du dedans de canelle & de noix mufcade de chacũ vne drachme, foit le tout meflé enfemble, & deftillé au bain de Marie felon l'art: quelques cueillerees de cefte eau foient baillees au malade par certains interualles.

Plufieurs

Plusieurs louent ces eaux de Chappons destillées en toutes maladies, principallement de la teste & froides qui sont auec foiblesse: mesmement nous les auons experimentées fort proffitables és coliques principalement venteuses, car l'eau destillée si ell'est bien preparée n'enfle point: le medecin expert y pourra adiouster tel medicament qu'il cognoistra estre necessaire pour la diuersité de la maladie.

Pourquoy les bouillons gras de Chappons, & autres choses grasses, veu qu'ils ont vne substance fluxile & aërée, ne se distillent qu'à peine. Chap. 6.

EST ce parce que la graisse nageant par dessus, faict comme vne peau à la liqueur qu'est dessous, par laquelle l'humeur qui est dessous ne peut qu'à grande peine euaporer? Pour ceste cause l'huyle espanduë dessus le vin, ou eaux odoriferantes, empesche qu'elles ne s'euentent: ainsi la raue mangee auec huyle ne peut exciter les rouëts & ventositez qu'elle a accoustumé d'exciter: ainsi les iusts que nous voulons long temps garder sans euent, nous le couurons d'huyle, à fin que les esprits qui gardent les iusts, ne s'exhalent, ou qu'ils ne soient attirez par l'air exterieur. *Iean Langé en ses epistres.*

Recueil

Recueil des eaux qui ſont deſtillees des beſtes ou parties d'icelles. Chap. 7.

Eau reſtaurante.

EAu reſtaurante deſtillee, fort vtile pour les hectiques, priſe du ſecond liure des Caprices de Fierauenti. Prenez vne poulle ieune bien bonne, qui n'ait encore faict ſes œufs, ſoit plumee toute viue, à fin que le ſang ſoit eſmeu & eſpandu par tout le corps & la chair, apres qu'elle ſera plumee qu'on la vuide & luy oſte ſeulement ſes boyaux, puis qu'on la pile toute entiere auec ſes os dans vn mortier, adiouſtez y autant de moüelle de pain frais qu'il y a de chair pilee, piſlez le tout enſemble auec vne poignee de ſcabieuſe verte ou ſeiche, & le poix d'vn eſcu de fueille d'or, puis adiouſtez autant d'eau de morelle de iardins que peut peſer tout ce que deſſus, laiſſez les repoſer toute nuict; puis mettez les dans vn vrinal garny de ſon chapiteau & receuant, en adiouſtant trois liures de fort bon vin & meur, deſtillez au bain de Marie, tant que le marc demeure tout ſec, & aurez de l'eau fort ſinguliere. Pour chacune liure de ceſte eau deſtillee adiouſtez vne once de noſtre eau de miel (de laquelle ſera parlé cy apres au troiſiemé liure,) gardez la en vn vaiſſeau de voirre, que laiſſerez quelque temps ouuert, à fin que ſa fumee s'euapore, puis l'eſtoupperez, à fin qu'elle ne s'euẽte

point : l'on en peut vser au repas & hors des repas, elle est fort souueraine pour la toux seiche des febricitans, & pour les femmes qui trauaillent à accoucher, & sont tourmentees d'vne grande seicheresse.

Eaux de blancs d'œuf.

Les Chymistes destillent des eaux de blancs d'œuf, comme aussi de iaune d'œufs, y adioustans quelque peu de sel, mesmement des choses grasses & resineuses, & auant que les destiller les font digerer l'espace de cinq iours en fiẽ de cheual. Vous pourrez lire plusieurs descriptions de telles eaux en la Polychymie de Diodare Enchyon, qu'auons mis en lumiere.

Eau d'Arondelles.

Eau destillee d'Arondelles pour l'epilepsie selon la description de Rondelet. Prenez Arondelles le poix de six onces, Castoreũ vne once, qu'ils trempent toute nuict en eau, & mis dans l'alambic soyent destillez : faut prendre de ceste eau enuiron deux cueillerees vne fois le mois, au matin à ieun.

Eau de Viperes.

Eau destillee par alambic des Viperes, leur teste & queüe iectez hors, est singuliere pour les escrouelles, & fistules, si le lieu malade en est arrousé ou fomenté : mesme le marc de la destillation appliqué en forme d'emplastre sur le marc. *Fumanel.*

Eau

Eau de Grenoilles.

Medicament des Grenoilles contre la lepre: Ie ne veux pas (dict Fumanel) taire ny contemner vn ſingulier remede qui eſt faict des Grenoilles en ceſte ſorte: Prenez telle quantité de Grenoilles que voudrez, eſcorchez les & leur oſtez leurs entrailles, mettez les dedans vn vaiſſeau d'erain eſtamé par dedans, le fond duquel ayt pluſieurs trous à la façon d'vne Chantepleure, & l'orifice ſuperieur bien eſtouppé & luté à fin qu'il ne s'euente: ce vaiſſeau ſoit aſsis ſur vn autre vaiſſeau qui ſera enfoncé dans terre & luy ſeruira de receuant, tous deux bien ioincts & lutez enſemble de toutes parts. Plus ſoit faict le feu à l'entour du pot de deſſus, iuſques à tant que l'eau deſtille des Grenoilles: laquelle reſeruerez pour en boire tous les matins les trois parts ou la tierce partie d'vne once: (Eau de viperes.) Si l'occaſion ſe preſentoit, certainement ie ferois experience de l'eau deſtillee de la chair des viperes, bien preparees à la meſme façon que des Grenoilles. La forme des vaiſſeaux que Nicolas Florentin enſeigne en ſon grand commentaire, ſeptieme Sermon, chapitre trenteneufieme, du traicté cinquieme eſt telle. Il commande que le vaiſſeau premier ſoit emply de Grenoilles preparees, ayant la guelle farcie de beurre, & de l'eau qui en ſera deſtillee, comme d'vn ſingulier remede en frotter les chancres.

Le vaiſſeau en- uironné de feu.



Le vaiſſeau en- foncé dans terre.

Eau de Miel.

1 Eau deſtillee de rayon de miel ſert pour faire naiſtre le poil, ſemblablement à la difficulté d'aleine ſi ell'eſt beuë : oincte ou frottee faict croiſtre la barbe, il s'en faict vn meilleur d'huyle & miel, qui à vne grande vertu.

2 Eau de miel deſtillee frottee ſur les lieux chauues & depilez faict bien toſt renaiſtre les cheueux. *Theoph.*

3 Iean Montaine dict qu'il ſe deſtile vne eau forte de miel, laquelle en la tierce deſtillation eſt rendue venimeuſe : mais du mercure (qui eſt reſoult en eau par l'eau forte) qu'il ſe faict vne liqueur ſalubre & corroboratiue.

4 Eau de miel blanchiſſant la face : Prenez miel rouge deux liures, gõme arabic deux onces, meſlez ces deux enſemble, & deſtillez par alambic auec vn feu doux. L'eau premiere eſt bonne pour nettoyer le viſage, la ſeconde & tierce pour les cheueux blancs.

5 Geſner

5 Geſner a deſtillé eau de miel, duquel la premiere eau ſêtoit quelque peu la cire, gracieuſe toutesfois, claire, & blanchaſtre, laquelle pourroit eſtre bonne pour les coliques: La ſeconde auoit quelque aigreur: La tierce eſtoit quaſi vinaigre: La quatrieſme n'eſtoit pas beaucoup differente de vinaigre. Il commença à deſtiller à ſept heures, & d'vne demie liure il en tiraſt deux petites phioles ce iour là: il recommença à deſtiller au ſoir iuſques à minuict, & feiſt le feu iuſques à neuf heures de nuict: le lendemain au matin encores depuis ſix heures, iuſques à deux heures, alors commẽça à ſortir vne grande fumee & à demy puante, & la matiere à monter, aſſauoir quand il n'y a plus de matiere aqueuſe le miel mõte: I'oſtay alors toute la courge, que ne deuois pas (car eſtoit aſſez la tirer plus haut ſur les cendres) il y auoit des gouttes rougeaſtres, bruſlees dans l'alambic, acres & de telle odeur quaſi que l'huyle de bois de geneure. La courge s'eſt fendue par bas, il eſtoit reſté en la courge du miel noiraſtre, bruſlé, amer à demy, teindãt en couleur iaune.

Hydromel deſtillé.

M. Geſner a deſtillé du vieil Hydromel, en la courge demeuroit vne matiere noiraſtre, douce, d'odeur forte, l'eau premiere eſtoit de bonne ſenteur, & repreſentoit au gouſt l'eau de vie, ne conceuoit toutesfois la flamme: l'eau ſeconde, ſembloit

plus aqueuſe auec quelque aigreur, il en eſt deſtillé fort peu d'eau.

Eau des cuiſſes de Grenoilles.

Eau deſtillee des cuiſſes de Grenouilles, eſt ſouueraine pour les phthiſiques, & pulmoniques, ſelon *Alex. Benedict.* meſmement és intemperies ſeiches du foye, ſi on en prend deux fois le iour à ieun.

Eau de ſperme de Grenoille.

Eau deſtillee au mois de May, du ſperme de Grenoille, appliquee ſur la goutte des pieds, appaiſe fort les douleurs, & les oſte du tout.

Des eaux compoſees, principalement de fueilles, fleurs, racines, graines, fruicts, d'herbes & arbres, des iuſts, liqueurs, gommes, bois. Chap. 8.

Eau qui conſerue la veüe longtemps, & nettoye les yeux de toutes ordures & macules.

PRenez vin blanc meur & fort bon, douze liures: pain frais laué diligemment, trois liures: eſclere, fenoil, eſchalotte, ſquille, c'eſt à dire, Oignõ marin, de chacun quatre onces: clou de girofles demye once, mettez le tout dans la Bocie garnie de ſon chapiteau, & de ſon vaiſſeau receuant, deſtillez au bain de Marie, tirez en cinq liures d'eau, que garderez à part: elle eſt bonne comme i'ay dict aux yeux, beüe tous les matins continuant vn mois

mois entier, contregarde aufsi le corps de grandes maladies. C'eft vn grand fecret en plufieurs maladies. *Fierauenti.*

Eau pour les yeux, d'vn liure des fecrets efcrit à la main.

Prenez tormentille, fenoil, ruë, endiue, bethoine, efclere, euphraife, rofes rouges, capilli veneris, filer de montagne de chacun vne poignee, faictes le tremper en fort bon vin blanc vn iour & vne nuict, puis deftillez herbes & vin par alambic, & ferez vne eau merueilleufe pour les yeux.

Autre eau du mefme liure fort excellente.

Prenez euphraife, efclere, quintefueille, veruaine, morgline, ou mourron baftard, fleurs de rofmarin de chacun vne poignee: meflez le tout enfemble en maniere de faulfe, verfez par deffus vin grec fort vieil & fubtil, & le mettez dans vne bouteille de voirre bien eftouppee par quatre ou cinq iours, puis ayant accommodé à la bouteille vn chapiteau & vaiffeau receuant, deftillez le à petit feu. A l'eau qui en fera deftillee adiouftez ce qui s'enfuit, femences de ruë, de fenoil, fucre candit, tutie preparee & mife en poudre, aloës hepatique, de chacun trois dracmes: le tout bien meflé auec cefte eau, & mis dans vne Bocie de voirre auec fon chapiteau, foit deftillé à petit feu. Gardez l'eau qui en fera deftillee dans vne bouteille de voirre: vne feule goutte de cefte eau inftillee dans l'œil

guariſt toute ſorte de maladies d'yeux,ſi elles ſont froides.

L'eau de maiſtre Pierre Eſpagnol,qui aguiſe la veuë,clarifie les yeux,oſte les taches & boutons de l'œil.

Prenez graines de fenoil, perſil, âche, ſiler de montagne,aniz,carui,graines des deux toute bonne, racines d'eſclere, de galange, bethoine, fueilles d'aigremoine,tormentille,rue,veruaine : faictes les tremper le premier iour en vrine de ieune enfant vierge,le ſecond iour en vin blanc, le troiſieme en laict de femme ou d'aneſſe, le quatrieme faut deſtiller tout cela,& garder l'eau deſtillee comme vn baume dans vn vaiſſeau bien eſtouppé,autrement ſa vertus'eſuanteroit.

Eau de merueilleuſe operation qui clarifie la veuë nebuleuſe,& contregarde la ſanté des yeux,de l'ordonnance de Iean de Vigo.

Prenez iuſt de fenoil,d'eſclere,de rue,d'euphraiſe de chacun deux onces, miel dix dracmes, ſarcocolle, antimoine, tutie, aloë, de chacun demye once,fiel de chappons, de coqs, & de poulles, de chacun deux dracmes,noix muſcade,ſaffran, clou de girofle, de chacun vne once: ſucre candit, de ſyrop de roſes ſix dracmes,foye de bouc bien ſain deux onces & demye, fleurs de roſmarin, & de toute bonne de chacun demye poignee:ce qu'il ſe peut piſter ſoit piſté ſubtilement,& le foye haché menu:

menu, puis tout ſoit meſlé enſemble, & mis en alambic de voirre, pour eſtre deſtillé deux fois selõ l'art: vſez en dans l'œil, & ſoyez aſſeuré qu'il eſt de merueilleux effect.

Autre eau pour meſme intention de l'Autheur meſme.

Prenez fiel d'oyſeaux viuans de rapine, fiel de gruë de chacun deux dracmes, fiel de perdrix, phaiſans, & coqs de chacun trois dracmes, iuſt de fenoil, iuſt d'euphraiſe de chacun once & demye, vin des deux ſortes de grenades de chacũ dix dracmes, aloë hepatique, ſarcocolle de chacun deux dracmes, cubebes, poiure long & rond de chacun vn ſcriptule, canelle dracme & demye, noix muſcade clou de girofle de chacun vne dracme, ſucre candit, de ſyrop roſat ſix dracmes, antimoine, tutie, de chacun deux dracmes & demye, foye de bouc trois onces, fleurs de roſmarin vne poignee: hachez menu & triturez tout enſemble, & le mettez dans alambic de voirre pour y eſtre deſtillé ſelon l'art. Car ceſte eau inſtillee dans l'œil cõtregarde la ſanté de l'œil, & corrige la veuë trouble & caligineuſe.

Eau fort precieuſe pour la veuë trouble & caligineuſe, & tous autres vices des yeux.

Prenez vin blanc deux gobelets, iuſt de fenoil depuré & clarifié vn gobelet, camphre vne dracme, tuthie d'Alexandrie vne dracme, gingembre demye once, miel quatre onces: ce qu'il ſe peut tri-

turer soit trituré, & le tout mis dans vn basſin de luton l'eſpace de neuf iours à l'air, où ny la roſee ny le Soleil puiſſe donner, puis soit deſtillé par le feultre, & l'eau deſtillee reſeruee dãs vne bouteille de voirre, pour en vſer ſoir & matin, d'vne goutte ou deux inſtillee dans l'œil. *Arnauld.*

Eau de tres-nobles operation és Cataractes des yeux, car elle reſoult l'humeur craſſe, qui eſt dãs l'œil, entre la tunique cornee & l'humeur criſtalin, & conforte notablement la faculté viſiue. Iean de Vigo.

Prenez foye de bouc ſain & recent deux liures, calame aromatique, miel de chacun demye once, iuſt de rue trois dracmes, eau d'eſclere ſix onces, eau de fenoil, eau de veruaine, & d'euphraiſe de chacun trois onces, poyure long, noix muſcade, cloux de giroffle de chacun deux dracmes, ſaffran vn ſcriptule, fleurs de roſmarin, & de toute bonne de chacun demye poignée, ſarcocolle, aloë hepatique de chacun trois dracmes, fiel d'oyſeaux viuants de rapine ſi on en peult trouuer vne once, ou au lieu de ce fiel qu'on prenne le triple de celuy de coqs, poulles, chappons, & perdrix: le tout ſoit haché menu & trituré, à la trituration adiouſtez ſucre blanc trois onces, miel roſat ſix dracmes, puis deſtillez tout enſemble dans vn alambic de voirre ſelon l'art, reſeruez ce qu'aurez deſtillé dans vn vaiſſeau bien eſtouppé, pour vous en ſeruir à la debilité de la veuë, cataracte future, yeux caligineux.

Eau

Eau destillee laquelle mise dans l'œil, restaure la dilatation de la pupille, & conforte la vertu visiue.

Prenez fenoil doux vne dracme, sang de Coulomb vne once, Tutie, antimoine deux dracmes, eau rose, eau de myrtilles de chacun once & demie, myrobalan citrin demye dracme, meslez & destillez dans vn alambic. *Iean de Vigo.*

Eau experimentee à restaurer la veuë quasi perduë, instillee souuent dans les yeux.

Prenez Fenoil, esclere, saulge, rosmarin, rue, veruaine de chacun vne poignee, soient destillees dans alambic.

Eau pour instaurer la veuë quasi perduë, & consommer la Cataracte.

Prenez verge de pasteur, des deux mille fueille de chacun vne poignee, esclere, veruaine, rue, fenoil, fueilles de Campane de chacun vne poignee: Camphre demye once, les herbes recentes soient pistees puis destillees par alambic.

Collyre, qui restaure la veuë quasi perdue, & est experimenté.

Prenez ache, fenoil, rue, veruaine, benoiste autrement dicte sanemunde, & des Latins Caryophillata, Cartophylage, agrimoine, petit chesne, pimpenelle, luminelle, fueilles de fraisier, saulge, parties esgales: faictes tremper en vrine d'vn petit enfant, & adioustez poiure sept grains, & quelque peu de miel blanc, destillés par alambic. *Fumanel.*

Eau

Eau pour debile veuë.

Eau de ſauge, fenoil, roſes rouges, eſclere, rue, de chacun parties eſgales auec vn peu de veruaine ſoit deſtilée eau, de laquelle ſi tous les ſoirs & matins on met quelques goutes dans les yeux, ayde beaucoup à la debilité de veuë de vieilleſſe. *Arnaud.*

Autre eau pour le commencement de la deſcente d'eau meſmement pour les humeurs & fluxions.

Prenez vne once d'Aſſa, miel blanc pur cinq liures, eau de fenoil, eau de rue de chacũ douze dracmes, eau de mariolaine demie once, ſoit le tout deſtillé par alambic. *Fumanel.*

Eau ou liqueur deſtillé pour exciter le ſommeil, & eſt vn ſecret pour faire dormir.

Prenez Opium de Thebe, aulx pelez de chacun deux onces, pilez à part les aulx dans vn mortier de marbre auec vn pillon de boys, & l'Opium à part: puis incorporez tous les deux enſemble pour en faire comme vn Opiate. Deſtillez cela en la cornue ſur les cendres à petit feu: De ceſte eau s'il eſt beſoing frottez les tempes, front, poingnets, & gardez d'en vſer ſinon en temps de neceſsité, comme és maniaques ſelon qu'il ſẽblera eſtre raiſonnable.

Pour faire dormir, eau eſcrite par Fumanel.

Prenez iuſt des deux ſortes de pauot de chaſcun demye liure, iuſt de iuſquiaſme blanc & noir de chacun

chacun deux onces, iuſt de pourpier, laictue de chacun trois onces, iuſt d'orpin demye liure, iuſt de nenuphar trois onces, graine de deux pauots, racines d'orpin de chacun deux onces, graine d'yuraye demie liure, graines de iuſquiaſme blanc & rouge trois onces, boys d'aloe, & noix mettelles de chacũ once & demye, graine de pourpier, & de laictue de chacun vne dracme, graine de ſcariole dracme & demye, graine d'endiue vne once. Pilez tout enſemble & laiſſez macerer dans vn vaiſſeau de voirre l'eſpace de trois iours, puis deſtillez, & baillez en vne dracme auec vin & eau.

Eau ou liqueur deſtillee admirable pour faire dormir.

Prenez diatragacanth deux dracmes, ſumach demye dracme, fleurs de chardon de noſtre dame trois dracmes, ſandal rouge demye once, pſyllium vne dracme, eſcorce de racine de mandragore vne once, ſemence de iuſquiame demye once, ſemence de pauot noir deux onces & demye, ſemence de pauot blanc & pauot rouge de chacun demye once, opium deux dracmes, ſemence de baſilic dracme & demie, racines de coquerelle deux dracmes, ſemence de ciguë deux dracmes, pierre d'aimant demye liure, ſemence de pourpier deux onces, ſemence de laictues deux onces, ſemence d'endiue trois onces, vin de grenade demye liure, ſemence de plantain deux onces, vin d'eſpine vi-

nette

nette demye liure, morelle vne liure. De tout cela est faicte vne eau destillée, qui excite vn sommeil fort puissant & profond, si à l'entrée du lict on en boit demye once, auec fort bon vin.

Eau qui excite à sommeil, de Fumanel.

Prenez poyure noir, iusquiame blanc, escorce de mandragore, graine de laictue, d'yuraye, de pauot blanc & noir de chacun parties esgales: soyent broyez: baillez le pois d'vne dracme, ou bien faictes trēper vn iour & vne nuict en iust de laictue, & soyent destillez: & ce qu'en sera destillé gardez le pour vostre vsage.

Autre Eau pour faire dormir.

Prenez iust de iusquiame blanc, iust de fueilles de pauot blanc & noir, iust de fueilles de mandragore, ou iust de pommes d'icelle, iust de lierre, iust de ciguë de chacun demye liure, graines de laictue & d'yuraye, toutes les deux broyees de chacune once & demye: destillez les trois fois par alambic, à chacune fois remuant & pilant le marc, renuersant dessus ce qu'est desia destillé: En la tierce & derniere destillation, ce qui sortira gardez le en vn voirre bien estouppé, pour l'vsage qui sera seulement de deux ou trois gouttes, tout au plus quand il sera besoing.

Eau pour le lauement de la teste du mesme Fumanel.

Compo

Compoſition (à ce que l'on dict) fort experimentee, de laquelle faut frotter le derriere de la teſte à l'heure du ſommeil, l'eſpace de quarante iours, en auallant quelques grains d'encens maſle, & ayant gardé premierement fort bon regime de vie. La compoſition eſt telle : Prenés fleurs de roſmarin, de borroche, de bugloſe, de violes, de roſes, de meliſſe de chacun vne dracme ; fleurs de chamamile deux dracmes & demie, fueilles de laurier, ſtechas, mariolaine, ſaulge de chacun ſix dracmes : hachez les menu & les faictes tremper l'eſpace de cinq iours en vin blanc fort bon & de bonne odeur, puis les deſtillés, & ce qu'eſt deſtillé ſoit mis dans vn vaiſſeau de voirre : adiouſtés vne liure de Terebenthine, encens blanc deux onces, maſtich, mirrhe, miel anacardin de chacun vne once, le tout pilé & amaſſé ẽſemble, & laiſſé repoſé dans la liqueur deſtillee l'eſpace de cinq iours, ſoit deſtillé pour la ſeconde fois, puis en l'eau qui ſera deſtillee adiouſtez noix muſcade, clou de girofle, cubebes, canelle, macis, cardamome, autrement dict poiure d'Inde de chacun ſix dracmes, boys d'aloë vne once, ambre, muſc de chacun demye dracme : le tout pilé, amaſſé enſemble, & laiſſé repoſer dãs la liqueur deſtillee l'eſpace de cinq iours, ſoit deſtillé pour la tierce fois, au commẽcemẽt auec vn feu fort doux, à la fin auec vn feu plus ardent : gardés pour voſtre vſage.

Eau experimentee à blanchir la face, subtilier la peau, & oster toutes les taches & macules du visage.

Prenez Terebenthine destillee deux liures, encens trois onces, mastich demye once, serpentaire grande ou petite autant, pilez tout ensemble, & destillez encores auec l'eau de Terebenthine: puis prenez axunge recẽte de porc que soit fonduë vne liure, cloux de giroffle deux dracmes, noix muscades trois onces, canelle choysie, & aspic celtique de chacun demye once, spicque nard, autrement aspic d'outremer deux dracmes, camphre trois dracmes, or vne dracme; argent deux dracmes, le tout pulverisé subtilement, soit destillé par alambic: meslés le double de ceste eau auec l'eau suyuante, de laquelle lauerez la face, apres auoir esté premieremẽt lauee de la decoctiõ de son. Prenez vne once d'eau, d'argent vif, borax, alun de iame, ceruse lauee de chacun vne dracme, meslez & en vsez, comme il a esté dict. *De Fumanel.*

Eau certaine & admirable pour la memoire, en gardant bon regime de vie.

Prenés noix muscade, cloux de giroffle, gingembre, trois sortes de poiure de chacun trois dracmes, geneure demye once, mille pertuys, escorce de cytron, fleurs de rosmarin, de basilic, de mariolaine, menthe, pouliot, grains de laurier, calament, Spique, boys d'aloë, cubebes, poiure d'Inde, calame aroma

aromatique, ſtechas de chacun dracme & demye, des galanges poignee & demye, origan, hyſſope, rue, caryophillate, ariſtolochie, piuoine maſle & femelle, caſſe de bois, pimpenelle, dictaine, tormentille, ſcabieuſe, cheurefueille, anis, cumin, ſeſeli, paſſerage de chacun vn ſcriptule, theriaque vieille vne once, eau ardente clarifiee ſelon l'art de fort bon vin: trois & quatre fois deſtillee huict liures: toutes ces choſes bien triturees & criblees, gardees quelque temps dans vn vaiſſeau de voirre, ſoyent deſtillees quatre fois ſelon la mode accouſtumee de deſtiller, remettant à chacune fois, ce qui ſera deſtillé ſur le marc demeuré au fond de l'alambic, & apres que la quatrieme deſtillatiō ſera parache-uee adiouſtés de tous les myrobalans, & anacardes de chacun deux dracmes & demye: le tout trituré & bien aſſemblé enſemble ſix iours aprés ſoit deſtillé, premierement à petit feu, lequel de peu à peu augmenté, ſortira quelque choſe debile ſemblable à eau, apres à demy citrine, au dernier le feu eſtant plus augmenté ſortira citrine qui ſera plus puiſſante en faculté, leſquelles aromatiſerés de muſc & d'ambre gris, & en vſerés deux fois la ſemaine la quantité d'vne cueilleree ſix heures auant le paſt. Et ſi vous en frottés les tempes & le ſiege de la memoire, qui eſt ſelō les Arabes au derrier de la teſte, ou pour mieux dire, par toute la teſte, vous vous ſouuiendrés de tout ce que voudrés. *Fumanel.*

Eau pour la memoire.

Prenez fleurs de febues, ſuzeau, chamamille de chacun deux poignees, rue, meliſſe, pimpenelle, bugloſſe, regaliſſe ratiſſee & conquaſſee de chacun trois poignees: ſoit faicte vne deſtillation dans alābic de voirre à petit feu, vſez en deux ou trois fois la ſepmaine, à la quantité d'vne demye ou vne once.

Eau pour la Manie, qui eſt vn ſecret precieux & experimenté en la curation de la Manie, & melancholie, pris d'vn liure fort ancien eſcrit à la main.

Prenez fleurs de roſmarin, borroche, racine de bugloſe de chacune vne poignee, ſafran vne dracme, coings quatre onces, vin blanc fort bon bien meur & bien clair deux liures, qu'on les meſle, & apres qu'ils ſeront diligemment piſſez enſemble, qu'on les laiſſe repoſer vn iour naturel entier, puis qu'ils ſoyent mis dans fien de cheual, l'eſpace de quinze iours en vn vaiſſeau de voirre, par apres qui ſoyent deſtillez en vn vaiſſeau de voirre deux ou trois fois. Ceſte eau, dict l'Auteur, doit eſtre gardee comme la pupille de l'œil, car elle eſt fort precieuſe, comme ie l'ay experimenté, & fort ſouueraine en toutes maladies melancholiques, & en la douleur & palpitation de cœur. La priſe ſoit d'vne dracme.

Eau pour blanchir la face.

Prenez miel rouge deux liures, gomme arabique deux onces, meslez ensemble & destillez par alambic à petit feu. La premiere eau est pour purifier la face & la blanchir, la seconde & tierce pour blanchir les cheueux.

Eau odorante non destillee, prise d'Alexandre Benoist.

Allachalach, comme escriuent les Arabes, c'est quelque chose composee du iust des fueilles de meurte, eau rose, sandaux, peu de vinaigre, & eau alkalef, ou du iust des fruicts bien fort redolents, & toute ceste meslange fluide soit mise dans vn vaisseau qui ait le goulet estroit. Si vous remuez ce vaisseau tant soit peu & l'approchez prés du nez, sentirez incontinent vn'odeur incroyable, qui confortera grandement la vertu animale.

Eau odorante, quasi de nul goust, mais d'vn odeur tant plaisant que si vous en appliquez seulement vne goutte au nez, elle semblera vous endormir. Georg. Sighart.

Prenez asse douce, storax calamite, de chacun vne once, bois d'aloë demye once, cloux de girofle, sandal citrin, escorce de citron, de chacun deux dracmes: soyent triturez & trẽpez en vingt-quatre onces d'eau rose l'espace de huict iours, puis destillez au bain de Marie, gardez l'eau destillee dans vn vaisseau de voirre, auquel pendra mosch,

ambre de chacun demye dracme, encloſes dans vn nouët: vſez en pour bonnes odeurs.

Eau fort approuuee pour le mal caduc.

Prenez racines d'iris, ache, fenoil, perſil, aſperge, bruſq, houblon, de chacun deux poignees, capilli veneris, ſcolopendre, fleurs de tamariſq de chacun vne poignee, ſemences d'anis, fenoil marin de chacun dracmes: le tout conquaſſé ſoit mis dans l'alambic, pour faire eau deſtillee. Prenez au matin deux onces de ceſte eau.

Eau pour mal caduc.

L'eau deſtillee des fleurs de tilliers, ortie menue, & ceriſes, eſt fort ſinguliere au mal caduc de laquelle a vſé vne femme, ſubiecte à ce mal auec heureuſe iſſue.

Eau fort d'efficace pour clarifier la voix, appaiſer la toux, courte haleine, & guarir la lepre.

Prenez regaliſſe ratiſſé, & de ſon iuſt de chacun trois onces, ſpicquenard vne once, diatragacanth, ſemences de melons, citrouille, courges, racines de campane, fueilles d'hyſſope, thin, epithin, polipode, ariſtolochie ronde, gentiane, iris, ſafran, ſarriette, origan, pouliot, calamenth de chacun demye once: deſtillez, & en vſez.

Eau pectorale de grande vertu, principalement pour la debilité d'eſtomach qui prouient des humeurs viſqueuſes & pourries parce qu'elle emolliſt, ayde

la

la digestion, & par mesme moyen est aperitiue, & cordiale.

Prenez figues, raisins de damas, dattes, pinolats, amandes de chacun quatre onces, anis deux onces, miel commun vne liure, meslez & faictes tremper en vingt liures d'eau commune, puis bouillir iusques à tant que le tout vienne à six liures, par apres coulez par vne estamine, & aurez eau à laquelle adioustez quatre onces de nostre quinte essence, & la gardez dans vn vaisseau de voirre. Ceste eau pectorale excede en noblesse les vertus de toutes les autres eaux pectorales, & est incorruptible, à cause de la quinte essence qui y est meslee. *Fierauenti au second liure des Caprices.*

Eau destillee pour l'hydropisie, de laquelle pourra vser le patient tous les iours au matin à ieun la quantité de quatre onces, mesmement auec du vin s'il veut.

Prenez racines d'iris, fenoil, persil, ache, espargges, brusq houblon de chacun deux poignees, capilli veneris, scolopendre, tamarisq de chacun vne poignee, semence d'anis, fenoil, cumin, persil, espargges, brusq houblon de chacun demye once, gingembre, galange, canelle, macis de chacun trois dracmes: le tout soit conquassé, bien meslé ensemble, puis destillé : ie l'ay experimenté plusieurs fois.

Eau guariſſant entierement les hydropiques, de laquelle faut vſer tous les matins à ieun à la quantité de trois ou quatre onces, apres auoir eſté purgé pluſieurs fois au parauant, mais ce pendant qu'on en vſe, faut frotter & lauer tous les iours le ventre deux fois, & appliquer ſur les arteres pulſatiles, aſſauoir ſur les pouls & poignets & tempes principalement, l'emplaſtre de baccis lauri.

Prenés canelle, cloux de girofle, des trois poiures, bois d'aloë, ſpiquenard, opobalſame, galãgue, calamé aromatique, cubebes, ſafran, tous bien triturés de chacun vne once, terebenthine quatre onces : deſtillés, iectés ce qui ſera premierement deſtillé, mais gardés ce qui ſera deſtillé pour la ſeconde fois, car il deliure les veines de toutes oppilations.

L'eau deſtillee par alambic qui s'enſuit diſſoult toute ſorte de pierre tant dure ſoit elle, tant des reins que de la veſſie, appaiſe les douleurs des flancs, & guariſt les maladies de cauſe froide, ſi vn an entier l'on en boit ſoir & matin la quantité d'vne cueilleree, quatre fois par chacun iour auec vin : Et que l'on meſle parmy les viandes que l'on mangera la poudre des eſpices qui ſera deſcripte au ſecond lieu.

Prenez racines de fenoil, perſil, bruſq, raues de chacun once & demye le tout bien contus & trẽpé en vin puiſſant, ſoit deſtillé en l'eau qui ſera deſtillee

lee,adiouftez poudre de canelle demye once, galange,ambre,gingembre,calament de chacun vne dracme & deux fcriptules,poiure lög vne dracme, cloux de girofle deux dracmes, cumin vne dracme,ameos, liguftique de chacun deux dracmes & demye:deftillez encores vne fois, & meflez de rechef à l'eau deftillee, canelle, cloux de girofle,fpique nard,gingembre,poiure long,bois d'aloë,macis, galange, zedoare, regalifle de chacun fept dracmes & vingt grains,gardés pour voftre vfage. *Fumanel.*

Eau qui rompt la pierre és reins & en la veßie.

Prenés iuft de faxifrage deux liures,milium folis, c'eft à dire, herbes aux perles, iuft de perfil de chacun vne liure, vinaigre fort bon faict de vin bien odorant huict onces: foit deftillé,& l'eau deftillee foit mife dans vn vaiffeau de voirre pour voftre vfage, qui fera d'vne once pour chacune fois:au matin,à midy,au foir:elle eft experimëtee, *Le mefme Fumanel.*

Eau merueilleufe & bien rare qui pouffe hors la grauelle des reins & les nettoye, emprunté du fecond liure des Caprices de Fierauenti.

La grauelle s'engendre és corps des hömes par trop grande chaleur & feichereffe des reins, tellement qu'ils ne peuuent porter aucun veftemët qui charge les reins & piffent auec grande difficulté & ardeur d'vrine:ains pour guarir cefte mauuaife

disposition faut rafreschir les reins & les humecter de bon suc, oster ceste ardeur par certains remedes, tels qu'est celuy qui s'ensuit. Prenez semence de petits lymons, semence d'orenges, de chacun vne liure, saxifrage six liures, melisse, scolopendre, brassique marine, ou voirre bruslé, & calcine, asperge, cresson, hyssope, racine de fenoil & de persil de chacun six onces, iust de petits limons autant qu'il en faut pour pestrir la matiere susdicte en forme de paste liquide, ou onguent liquide : faictes destiller toute ceste matiere dans vne campane de plomb qui ait toutes ces commissures & fentes bien serrees & vnies, & que la destillation continue iusques à tant que la matiere soit rendue entieremẽt seiche, gardez l'eau pour l'vsage : de laquelle auant qu'vsiez faut diligemment purger le corps de toutes humeurs crues & visqueuses & l'estomach des humeurs choleriques & phlegmatiques, puis apres que le corps sera ainsi preparé soit beu de ceste eau soir & matin la quantité de six onces. Ce pendant faut viure sobrement, s'abstenir de viandes froides & humides & vser de seiches. En ce mal tenez pour certain, que c'est cy vn remede fort approuué.

Eau qui rompt la pierre de la vessie, de laquelle a vsé le Cardinal Napulio.

Prenés filipende autrement nommee perce-pierre rouge six liures, racines de galangue trois liures

liures, faxifrage auec fes racines autant que de tout le refte, foient concaffees & deftillees à l'alambic pour faire eau, de laquelle l'on prendra vne once.

Eau pour la pierre des reins, de meruelleufe vertu.

Prenez poix chiches rouges, efcorces de febues recentes de chacun trois liures, garence, armoife, aigremoine, ceterach, noyaux de dactes, mafchoüere de brochet de chacun vne once, orenges aigres cinq, limôs aigres quatre, miel efcumé, fucre blanc, de chacun liure & demie, eau d'aluine deux liures, miel rofat quatre onces, canelle choifie demie once, galangue vne once, boys d'aloë deux dracmes, pouliot vne once, mariolaine once & demy e les chofes qui fe peuuẽt triturer, le foyent, puis deftillees par alambic: la dofe foit de trois onces à ieun.

Eau admirable & experimentee pour rompre la pierre, tant des reins que de la veßie, ordonnee par Arnaud de Villeneufue.

Prenez racine d'efparges, racine de cannes, faxifrage, verge doree: milium folis toutes auec leurs racines de chacunes deux liures, vinaigre fquillitique quatre liures, iuft de limon deux liures, voirre bruflé, pouliot de montagne de chacun vne liure: foient concaffees quelque peu & mifes dans l'alambic. Referuez ce qui fera deftillé dans vn vaiffeau de voirre pour en vfer à la quantité de

deux dracmes auec la decoction de la racine de guimauues,ou de liuesche faicte en vin.

Eau destillee pour la difficulté d'ouyr.

Prenez bethoine, vn gros oignon crud,rond & blanc, rosmarin, amandes ameres,vne grosse anguille blãche:faictes le tout destiller par alambic, & ce qui sera destillé instillez dans les oreilles.

Eau odorante de Damas,ou eau de singuliere vertu en temps de peste.

Prenez eau rose quatre liures,belzoin,c'est à dire,asse douce, storax calamite, cloux de girofle de chacun vne once,les deux sandaux de chacũ trois drachmes, escorce de Citron, soucher Romain, Canelle de chacun demie once, Camphre trois onces, bois d'aloë six dracmes, le tout haché menu, & conquassé qu'il trempe dans vn vaisseau de voirre couuert d'vne membrane ou petite peau l'espace de trois iours, au quatriesme qu'il soit destillé selon l'art par alambic au bain de Marie:Puis adioustez Cyuette vingt grains,musc autãt:qu'ils soient destrempés ensemble & mis au soleil l'espace de quinze iours, & aurez vn eau fort odorante.

Eau destillee precieuse & bien approuuee és fieures pestilentes.

Prenez aloë deux dracmes & demie, myrrhe destillee deux dracmes, safran vne dracme, noix muguette,cloux de girofle,cardamome,grains de paradis

paradis, cubebes, canelle, macer, gingembre, boys d'aloë, camphre, graine de pommes de Citron, graine d'ozeille, graine de piuoine, boys de baulme, de chacun vne dracme, fleurs de rosmarin, buglose, borroche, soulcy, spique de chacun vne dracme, stechas vne once, racines de dictames, tormentille, zedoare, behen blanc, behen rouge, campane, galangue, souchet, carline ou artichaut sauuage, rhubarbe, fueilles de latteron ou de crispin de chacun vne dracme, escorce de pomme de citron autant, Theriaque vieille, electuaire de gemmis de chacun vne once, musch trois grains, os de cueur de cerf deux dracmes, iust de pommes apianes, c'est à dire, de bon odeur de mesme le coing, miel, mirobalãs, chebules de chacun demie once, succre le pois de tout, faictes le tout destiller en vne Bocie de voirre bien estouppee à petit feu, apres auoir trempé ensemble deux iours entiers: Ce qui destillera le premier soit mis à part pour en vser tous les matins la quantité d'vne bonne grande cueilleree: car c'est vn des plus vrais & asseurés remedes qu'il se trouue point pour la peste. Quand ce qui destillera par apres commencera à se blanchir, ou à se troubler, le faudra iecter cõme vne chose inutile. *Fumanel.*

Eau composee pour la peste de poudres & espices de l'electuaire nommé liberantis.

Arrousez d'eau la poudre ou espices de l'Ele-

ctuaire liberante, puis la destillez de mesme façon que les huyles de cloux de girofle, ou d'anis, ou d'autres herbes seiches sont destillees. Ceste destillation paracheuee clarifiez du succre, & pour vne liure de succre mettez deux onces de pouldre & faictes tablettes.

Eau de Damas composee & huyle de Damas.

Prenez vin de maluoisie trois liures, eau de rose, & de lauande demie liure, Canelle, cloux de girofle de chacun demie once, fleurs de rosmarin, de mariolaine de chacun quatre poingneés, racine de Caryophyllate, escorce d'orenges, cypres, coq, baulme de chacun demie poingnée, fueilles de laurier vne poingnee, noix muscade, Ladanum, nielle Romaine, styrax Calamithe de chacun vne once, pouldre d'ireos deux onces, Calame aromatiq, poiure long de chacun once & demie, Camphre deux dracmes, ambre, musc, de chacun demy scriptule: les drogues qu'il faut piler soient pilees, celles qu'il faut hacher soient hachees, puis macerees l'espace de trois iours, par apres destillees par alambic de voirre. L'eau sortira la premiere, puis l'huyle, apres que la destillation sera faicte soit rectifiee ou cuicte en double vaisseau.

Eau singuliere pour les maladies prouenantes de melancolie, pour palpitation de cueur, fieure quarte, affections de rate, maladies de femmes de cause froide.

Prenez

Prenez fleurs de rosmarin, fleurs & racines de buglosse, coings de chacũ quatre onces; safran demie dracme : pilez le tout ensemble, & faictes trẽper en deux liures de vin blanc dans vn vaisseau de voirre, que mettrez soubs le fien pour destiller: vsez de ceste eau destillee. *Fumanel.*

Eau qui empesche que l'on ne tombe en fieure.

Prenez iust de fumeterre depuré ; auquel tremperont raisins de Damas trois ou quatre iours, puis destillez, & vsez de ceste eau destillée auec eau de laict. *Le mesme Fumanel.*

Eau appellee deliurante de mort, qui augmente & fortifie toutes les facultez du corps.

Prenez cloux de girofle, noix muguette, cardamomme, cubebe, mastic, gingembre, romarin, scabieuse de chacun sept onces, conquassez subtilement les matieres puis les meslez auec iust d'esclere & eau ardente, qui nagent deux doigts, par dessus les matieres, vn iour apres destillez à petit feu en double vaisseau : ce qui destillera soit soigneusement gardé.

Eau qui faict raieunir & reuiure.

Prenez Terebẽthine choisie vne liure, miel pur cinq liures, eau ardente deux liures, bois de aloë bien bastu trois dracmes & demie, autant des sandaulx, oliban, gomme, de lyerre, os de cueur de cerf, Zedoare, poiure long de chacun trois dracmes, gomme arabique vne once, noix muguette,

galange, cubebes, canelle, carui, maſtich, macer, cloux de girofle, ſpiquenard, ſaffran, gingembre de chacun trois dracmes, moſch choiſi le pois d'vn denier: Pilez le tout & faictes deſtiller dans alambic, iuſques à ce qu'il ſorte vne eau qui ſoit clere comme eau de fontaine, & quand la ſeconde commencera à ſortir, qui eſt ignee, augmentez le feu de peu à peu: Car ſortira vn eau qui aura la conſiſtence de miel.

Autre eau de ieuneſſe, ainſi dicte, par ce qu'elle contregarde la ieuneſſe, & deliure de maladie ceux qui en vſent.

Prenés boys d'aloë, cloux de girofle, gingembre, galangue, cardamome, cubebes, grains de paradis, rhubarbe, canelle, noix muguette, aloë, calame aromaticq., macer de chacun deux dracmes, puluerifez ſubtilement toutes ces choſes & paſſez par le crible, puis adiouſtez iuſt d'eſclere deux liures, ſaulge, couleuree, bugloſe, fumeterre, rue, bethoine, mente, bourroche, fenoil de chacun demie liure, meſlez tout enſemble auec deux liures de fort bon vin blanc doux, & deſtillez: tous les iours en temps d'eſté prenez vne cueilleree, & en hyuer deux de ceſte eau deſtillee.

Eau deſtillee pour deſſeicher les vlceres & fiſtules.

Prenez eau de vie tresbonne & trois fois paſſez par alambic vn quarteron ou tant que voudrez,

en laquelle mettez berhoine, veruaine, rofmarin, mille-pertuis, faictes les bouillir, ou les deftillés encores vne fois enfemble, & de cefte eau foyent lauees les vlceres.

Eau merueilleufe pour les fiftules & toutes playes.

Prenez rofmarin, laurier, meurte, ache fauuage ou domeftique, lefquelles quatre herbes deftillez recentement par alambic de voirre: & de cefte eau prenez fix onces: Puis prenez terebenthine fix onces, gomme de lierre trois onces, encẽs mafle deux onces, faffran, maftic, cubebes, noixmufcade, myrrhe, galange, canelle, aloë, fuccocitrin, cloux de girofle de chacun vne once: puluerifez tout fubtilement, & mettés tremper és liqueurs fufdictes, puis faictes deftiller par alambic: referuez dans vn vaiffeau de voirre: cefte eau eft finguliere pour toutes fiftules qui font depuis le gofier iufques au bas du corps & toutes playes, fi on en y inftille quelques gouttes, & met l'on par deffus les fiftules pieces de linges baignees en cefte eau, les changeant quand elles feront feiches: mefmement eft fouueraine pour toute pafsiō de corps, apoftemes & douleurs internes, fi on en boit quelque peu. Et fi les fiftules font du gofier en hault faut adioufter aux chofes fufdictes vne once de poiure & le remede fera parfaict. Le marc qui reftera apres la deftillation pulueriſé eft aufsi bon pour toutes vlceres.

Eau de diuin effect, qui guarist toutes playes en peu de temps, tignes, grattelles & apostumes.

Prenez tartre blanc calciné, c'est à dire, cuict auec argent vif & depuré, eau ardente, autant qu'il faudra de chacun pour destiller, si on le destille plusieurs fois il en sera plus efficace. *Fumanel.*

Autre eau approuuee pour la fistule, laquelle endurcist tellement le fer que par son moyen tu pourras inciser vn autre fer, comme si c'estoit bois.

Prenez vers de terre, faictes les destiller par alābic: faictes aussi destiller à part racines de raues : ayez vne alumelle de cousteau qui soit aguë par vn bout, mettez la dans le feu iusques à tant qu'elle rougisse, puis la retirez, & l'esteindez par trois foys dans ces eaux destillees, meslees en quantité esgale, apres qu'elle aura ainsi trempé dans ces eaux, experimentez la à percer auec sa poincte vn voirre, puis apres soit fourbie, & baignee encores vne fois és eaux susdictes : Ainsi pourrez coupper du fer comme auec vne coingnee : & est admirable és fistules.

Eau à toutes playes.

Prenez iust d'aigremoine, mortelle, plantain de chacun demie liure, vin blanc ou voirre blāc quatre onces, alun crud trois onces, mastich deux onces, orpimēt demy scriptule, blancs d'œux six, soit le tout bien fort bastu puis destillé : les playes soyent lauees deux foys le iour de ceste eau.

Autre

Autre eau pour les fistulles, neuds, louppe, pourreaux, escroüelles & toute excrescence, faisant son operation sans douleurs.

Prenez huyle de briques bien choisie cinq liures, encens blanc, mastic, gomme arabique, terebentine de damas, de chacune quatre onces, le tout bien trituré soit destillé par alambic, & en adioustant cinq liures de sel, soit encores destillé, & gardez l'eau. *Fumanel.*

Eau pour guerir incontinent les playes.

Prenez eau ardente quatre onces, theriaque demye once: soyent destillez par alambic & mis dans les playes, en espandant poudre de myrrhe & d'aloës. *Fumanel.*

Eau qui guarit incontinent les playes, en toutes parties du corps, tant recentes que vlcerees, mesmement les fistules, ce que i'ay experimenté.

Prenez vin blanc destillé par alambic, ou par vaisseau d'erain auec lequel se faict l'eau de vigne, deux liures, eau de rosmarin, eau de sauge destillez, de chacune cinq liures, sucre blanc dix liures, faictes destiller tout cela ensemble: Puis prenez vne bouteille pleine de fueilles de rosmarin & de sauge, autant d'vne que d'autre, meslez auec ceste destillation, & les laissez ainsi reposer vn iour entier, puis coulés & mettés dans vn vaisseau de voirre: le moyen d'en vser est de baigner vne piece de

linge là dedans,& l'appliquer sur le lieu malade,la renouueller de rechef si tost qu'elle sera seiche.

Autre eau pour extraire les os,& pour empescher que le membre ne se pourrisse,mesmement pour les playes.

Prenés terebenthine bien nette & blanche, sans estre lauee, poix nauale semblablement bien nette, miel de mousches, de chacun vne liure, resine de pin blanche & recente, cinq liures:le tout soit destillé par alambic de voirre, gardés l'eau en vne bouteille.

Eau composee pour ceux qui commencent à se guerir de la maladie de Naples,selon l'ordonnance de Rondelet.

Prenés rasure de bois de gayac vne liure, theriaque vieille fort bonne, deux onces,conserues de roses,de buglose,& de borroche,de chacune deux onces,conserue de campane & de fleurs de rosmarin, de chascune vne once,poudre de l'electuaire de gemmis & de lætitia Galeni, de chacune deux dracmes:soit le tout infusé sur les cendres chaudes dans vn vaisseau plein de vin blanc, & eau fort bonne,de chacun trois quarterons, puis destillé en double vaisseau auec canelle. En ce qui sera destillé dissoudés sucre, ce que sera necessaire, coulés par la manche d'hypocras, donnés en à boire à ceux qui commencent à se guerir de la verole.

Eau

Eau theriacale de l'ordonnance du mesme Rondelet.

Prenés theriaque vieille vne liure, ozeille trois poignees, fleurs de chamamile, pouliot, chiendét, chardon benedic, de chacun deux poignees: trempés tout cela en vin blanc, & deſtillés: l'eau deſtillee ſoit gardee pour en vſer à la quantité de deux onces, auec trois onces d'eau d'ozeille, & bugloſe, lors que le malade entre au lict, ou aux eſtuues. Ceſte eau guerit les douleurs de verole, ſi elle eſt priſe toute ſeule, ou auec decoction de milium ſolis, ou de ſcyne, ou de bardane. I'ay, dict Rondelet, guery auec heureuſe yſſue pluſieurs enfans, vieillards, & debiles, par ce breuuage d'eau theriacale, ou en adiouſtant ſeulement quelques gouttes à la decoction commune de gayac: car par ſa tenuité de ſubſtance elle penetre bien toſt, & pouſſe le mal hors. Ceſte eau theriacale, auec l'eau où eſt eſteinct l'or, corrige & chaſtie tout le vice de l'argent vif.

Eau theriacale pour le mal Caduc ſelon l'ordonnance du meſme Rondelet.

Prenés vieille theriaque vn quarteron, mithridat demy quarteron, racines de campane demie liure, toute-bonne deux poignees, eſclere grande vne poignee, le tout ſoit mis & deſtillé par alambic. Ceſte eau eſt ſinguliere, en toutes froides affections du cerueau & des nerfs.

Eau theriacale de Iaques Syluius, de laquelle il vſoit en la verole.

Prenés bois de gayac demie liure, eau commune huict liures, vin blanc non doux deux liures, eaux de fumeterre, chicoree, camamille, de chacune vne liure, qu'ils ſoyent macerés enſemble vne nuict ſur les cendres chaudes, adiouſtés polipode de cheſne demie liure, epithin deux onces, aſparge 6. onces, cõſerues de roſes, de chicoree, bourroche, bugloſe, de chacune deux quarterons, theriaque bonne, conſerue de campane, de chacune vn quarteron, deſtillés en double vaiſſeau bien eſtouppé, la priſe eſt de deux ou trois onces: Et ſi tu veux, pourras adiouſter à trois onces d'eau theriacale, vne once de ſucre, & vne dracme de canelle, & couler par la manche d'ypocras, ainſi la ſaueur en ſera plus plaiſante. La faut prendre au matin au lict pour prouoquer les ſueurs.

Huict eaux de ſainct Gilles, pour l'apoplexie recente, paralyſie, playes & fieures.

Prenés hyſſope, pouliot, caryophillate, chicoree, de chacune partie egale, ſoyent conquaſſees au mourtier, puis deſtillees en alambic, & l'eau gardee. Plus prenés rue, perſil alexandrin, zedoare, aloë, pierre de ponce, de chacun parties eſgales, pilés le tout enſemble, & faictes bouillir en l'eau ſuſdicte à la conſomption de la tierce partie, coulés par vn linge, & gardés en vn vaiſſeau de voirre

bien

bien eſtouppé:quarante iours paſſés,ceux qui ſont affligés de telle maladie, meſmement de peſte, en boiront tous les matins, l'eſpace de dix iours continus,& ne mangeront que ſix heures apres. Beüe à ieun eſtomach, preſerue d'apoplexie, de paralyſie,& conforte grandement les membres: Si on y meſle quelque quantité de caſtoreum, elle ſera ſouuerain remede à telles maladies preſentes: les nerfs bleſſez, & veines couppees reçoiuent grand allegement ſi elles en ſont lauees. Elle guerit toutes ſortes de fieures, beüe l'eſpace de neuf iours au matin à ieun.

Eau ſeconde des Philoſophes.

Prenés rue,aigremoine, eſclere, ſatyrion,ſucre, pierre de ponce, tutie, de chacun parties egales: le tout ſoit cõquaſſé & deſtillé à petit feu dans alambic. Ceſte eau eſt fort precieuſe, elle guerit toutes affections d'yeux:priſe auec les viandes à ieun eſtomach chaſſe tous venins par vomiſſement: beüe à ieun guerit l'hydropiſie & mondifie l'eſtomach de toutes humidités excrementeuſes froides: elle eſteinct en vn iour le feu volant, ſi on en faict emplaſtre deſſus le mal auec eſtouppes de chanure: meſlee auec aloë en façon d'emplaſtre ſur eſtouppes de chanure deux fois le iour guerit le chancre.

Eau troiſieſme des meſmes Philoſophes,qui eſt appellee Pettalis.

Prenés ſemence de pimpenelle, perſil, ache,

glouteron, maſtic, de chacun parties egales, meſlez & pilez auec ſanc de bouc, adiouſtant vn peu de vinaigre fort, laiſſez les repoſer enſemble quelques iours en vn vaiſſeau bien eſtouppé, puis deſtillez, & l'eau ſoit gardee, laquelle rompt le calcul rouge ou blanc, agu, cornu ou plat: & ſi le calcul eſt rompu, alors faudra boire à ieun de ceſte eau, ainſi le calcul ſera comminué en petites arenes. Quiconque aura la mauuaiſe tigne qui ſe laue de ceſte eau il ſera guery, & les poils luy reuiendront. Toutes galles & gratelles du corps ſeront deſeichees en trois iours, ſi elles en ſont lauees: beüe au matin engendre bon ſang au corps: beüe deux fois le iour auec caſtoreum oſte la paralyſie, ſi la maladie n'eſt confirmee. Elle guerit auſsi l'apoplexie & mal caduc.

Eau quatrieſme.

Prenez les petits pions d'arondelles, pilez & les redigez en poudre, adiouſtez quelque peu de caſtoreum, quelque peu de bon vinaigre, & deſtillez par alambic: beüe eſt ſouuerain remede contre l'epilepſie & apoplexie. Si vn ieune enfant de l'aage de quatorze ans, eſt affligé de ceſte maladie, il ſera entierement deliuré, s'il vſe l'eſpace de quarante iours de ceſte eau. Elle eſt bonne pour la toux, & difficulté de reſpirer: beuë au matin l'eſpace de neuf iours continus profite au cerueau, purge l'eſtomach, dilate la poictrine, oſte la cauſe qui com-

 met

met la pleuresie, augmente la semence, eschauffe les refroidis. Beuë à ieun auec hyssope guerit l'hydropisie de cause froide, & la fieure quotidiane: toutefois la femme grosse ne doit vser de ceste eau parce qu'elle faict mourir le petit. Beuë auec hyssope, profite aux maladies de testes, & excite l'apetit, faict dormir, aide la concoction, & faict vriner.

Eau cinquiesme.

Prenez hyssope, glaieul, sabine, auronne, de chacunes parties egales, faictes vne masse de cela, & la laissez quelques iours en ceste façon, puis destillez: l'eau qui en sortira est de grande faculté. Elle est bonne contre toutes fieures tant chaudes que froides, prouoque les mois aux femmes, ains ne faut que les femmes grosses en vsent, de crainte qu'elles ne facent tort à leur petit: elle purge l'estomach des mauuaises humeurs, & faict mourir les vers. Beuë auec castoreum, & prise tiede tous les iours profite aux paralytiques.

Eau sixiesme des Philosophes, faicte de taupe, pour teindre en blanc ce que l'on voudra au corps de l'homme ou de la beste.

Prenez vne taupe & la mettez en poudre auec souffre, adioustant ius d'esclere, laissez les reposer quelques iours, puis les destillez. La vertu est telle: si vous voulez blanchir quelque beste noire, lauez la neuf iours de ceste eau, ses poils deuiendront aussi blancs que neige: si vous adioustez à ceste eau

cire & aloë, & en frottés quelque partie du corps paralytique, vous la deliurerés: elle guerit le chancre appellé noli me tangere, appliquee sus le mal en façon d'emplastre: corrige la debilité de teste. Meslee auec aloë & pierre ponce guerit les loups, appliquee deux fois le iour sur le mal, en façõ d'emplastre, ou si les loups en sont lauez. Gardez bien toutesfois d'en vser par la bouche.

Eau septiesme, qui est appellee eau de Conseruation.

Prenez persil, pilés le en vn mortier, puis destillés dans alambic. Ceste eau beüe à ieun excite l'appetit à celuy qui l'a perdu, oste toutes les flatuosités, & crudités d'estomach, aide la digestion, purge la poictrine de toutes superfluitez.

Eau huictiesme, qui est appellee conduplicquee.

Prenez semence d'ache, & huyle de pauot, sucre blanc, cloux de girofle, de chacun parties egales, pilés dans vn mourtier, adioustés l'eau de conseruation susescripte, le tout meslé ensemble soit destillé dans alambic: elle est singuliere contre la toux, douleurs de poictrine, si au matin on la boit froide, & au soir tiede. Beüe tiede auec castoreum profite aux affections de rate, & tremblement de membres, conforte la teste & le cerueau: nous auõs translaté d'Alemand, ces huict eaux attribuees à sainct Gilles. Restoit vne neufiesme, mais parce que sa description est imparfaicte, l'auons laissee.

Des

Des eaux composees, qui sont appellees Elixir, d'vn mot Arabique, c'est à dire, eau composee pour la santé & conseruation de vie, desquelles aucunes doiuët estre referees aux baumes, dont nous ferons mention cy apres. Chap. 9.

Elixir faict autres fois par M. Iean Bentiuole & experimenté.

IL nourrit, restaure merueilleusement, conforte les membres nerueux, comme le cueur & l'estomach, les nerfs mesmes, purge l'estomach, augmente la memoire, dissipe les ventositez, excite l'appetit: la dose est d'vne demie dracme pour vne fois: celuy qui a l'estomach chaud la doit prendre auec eau d'endiue mesme en temps chaud: qui a l'estomach froid, mesme en temps froid, la doit prendre auec eau de melisse ou d'aluine, ou semblable. Prenez rosmarin, mente, de chacune demie once, canelle vne once, ius de regalisse, regalisse ratissee, de chacun once & demie, rhubarbe choisie vne once, aspic vne dracme, safran vn scripule, cloux de girofle, macis, noix muscade, galange, de chacun vne dracme, mame choisie, huile de terebentine, de chacun deux onces, tartre once & demie, pulpe de chappon demie liure, pulpe de perdrix vne liure, diarrhodon abbatis trois onces, fistiques, amandes douces, pignons mondez, de chacun huict onces: dactes, passules, penides, de

chacun six onces : musq, ambre, de chacun demy scriptule, le tout soit contusé & trempé en eau de vie l'espace de trois iours, puis destillé par alambic de voirre, & aurez eau de vie pure. Si la destillation, ou plustost l'infusion est faicte en vin de maluoisie, elle sera beaucoup meilleure. *Translaté d'vn liure Italien escrit à la main.*

Eau secrette.

Prenez vin de maluoisie fort bon, auquel faictes infuser fleurs, herbes, espices, & toutes autres choses que voudrés, laissez les reposer trois ou quattre iours en vne bocie bien lutee, iusques à putrefaction, puis destillez à petit feu, & ne faictes point de sequestration iusques à la fin, alors tirés les eaux, à fin qu'elles ne sentent mal, & que les espices ne se bruslent. En ceste eau faictes fondre succre, puis adioustez musq, ambre, canelle : & si voulés auoir eau fort plaisante, alors prenés succre candy, iectés par dessus eau de vie fort bonne, & destillés l'eau de vie à part du sucre, iusques à tant que les esprits passent : mettés l'autre eau en la bocie dessus nommee, & en icelle tomberont trois ou quatre goutes rouges aromatiques. Telle destillation peut estre reiteree auec sucre cãdy, comme au commencement, voire tant de fois qu'il vous semblera bõ, & sera vne chose merueilleuse, principallement auec l'or, comme vous sçauês, & aurés or dissoult admirable, de grande vertu &

fort doux : & si voulés auoir l'or tout pur, mettés vne teste morte en quelque lieu humide, & aurés vn art admirable. La maniere susdicte va deuant toutes les autres, comme la raison demonstre, laquelle ie ne reueleray pas pour les causes q̃ ie sçay.

Eau dorée, ou Elixir de vie.

Prenez sauge trois quarterons, noix muscade, macis, gingembre, grains de paradis, cloux de girofle, canelle, de chacun deux dracmes, rhubarbe, castoreum, aspic, de chacun demie once, huyle laurin deux onces: les espiceries & drogues aromatiques soient meslees à part, & mises tremper vn moys entier en six pintes de fort bon vin dans vn vaisseau vitré bien couuert: le moys expiré, coulez le vin, & pilez menu les drogues, à fin qu'elles soient redigees en forme de poudre: faictes les tremper derechef au mesme vin l'espace de trois iours, puis les destillés dans alambic: il sortira vne eau aussi claire que crystal, laquelle garderez en vn vaisseau de voirre bien estouppé, pour en vser. Poissons, oyseaux, chair de beste sauuage, & autres choses arrousees de ceste eau, se garderont si long temps qu'il vous plaira. Le vin euenté, moisi, & de mauuaise odeur sera remis en son entier, & recouurera son odeur accoustumé, si vous iectez dans le tonneau quelque peu de ceste eau. Beuë ou appliquee par dehors guarit les apostemes internes, conforte les parties nobles, & profite

à la

à la colique : les playes reçoiuent guariſon, ſi elles ſont fomentees auec linges baignez en ceſte eau. Beuë ou appliquee preſerue d'apoplexie prochaine : elle guarit les affections de la bouche, & des genciues, corrige l'alaine puante qui prouient de la pourriture des genciues, narines, & oreilles : elle nettoye les taches de la face, des yeux & de tout le corps. *Pris d'vn liure Alemand.*

Autre eau dicte doree, & de ſinguliere vertu.

Prenez fueilles de ſauge deux onces, noix muſcade, cloux de giroffles, zedoare, graine de paradis, de chacun demie once, canelle vne once, lauande quatre onces, bon vin vne liure, tout cela ſoit mis en vn vaiſſeau bien eſtouppé l'eſpace de quatorze iours, puis le vin ſoit coulé, les eſpices & drogues aromatiques bien triturees, plus trempees encores vne fois en vin, cela faict deſtillez dans alambic ou au bain de Marie. Ceſte eau excite l'appetit & faict que l'eſtomac retient les viandes, corrige les affections des poulmons, ratc & parties interieures : c'eſt auſsi vn vray antidote cõtre toute ſorte de venins : elle clarifie le ſang, corrige l'alaine puante, conſume le polypus du dedans du nez, appaiſe les toux & difficulté de reſpirer, conforte le cerueau & la memoire, aguiſe la veuë : reſtaure tous defaux des yeux : ſingulier remede és playes, contuſions, froiſſures, coups orbes, & cheutes de hault : reſoult les apoſtemes, appaiſe les gouttes,

diuertit

diuertit l'apoplexie,desseiche les dartres,netoye la lepre,és conuulsions souuerain remede. Si elle est meslee parmy les vins euentez, leur rend l'odeur & saueur de vin: contregarde les vieillards, les beaux en leur beauté,& les biẽ colorés en leur belle couleur.

Elixir de la vie,selon la description de Fierauenti au second liure de ses Caprices.

Il ayde à toutes maladies,& met en vigueur les facultez de tous medicaments,si parmy eux l'on mesle quelque peu de ceste liqueur. Prenez cloux de girofles, noix muscades,Zedoare, gingembre, galange,poiure blanc & noir, graine de genefure, escorce de citron ou de cedre, escorce d'orenge, sauge,basilic,rosmarin,mente,mariolaine,baye de laurier,pouliot,gentiane, calament, fueilles de suzeau,roses blanches & rouges,aspic,cubebes,boys d'aloë,cardamome, canelle, calame aromatique, stechas,hermãdree ou petit chesne,iusarthritique, macis,encens masle,aloë hepatique,semence d'armoise, semence de mariolaine, de chacun deux dracmes,figues,passules, dattes, amandes,pinons, de chacun six onces, miel blanc vne liure,musc de leuant vne dracme,sucre fin quatre liures: meslez & pilez ce qui pourra estre pilé,puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie destillee par trois fois: laissez les reposer ainsi en vne bocie bien estouppee l'espace de dix iours ou d'auantage,puis

destil

deſtillés au bain de Marie,iuſques à ce que le marc demeure tout ſec:cela faict oſtez l'eau du vaiſſeau receuant,& la mettez dans vn Pellican pour eſtre circulee l'eſpace de deux moys continuz en fien de cheual, apres la circulation aurez voſtre elixir tout preſt. Au ſurplus faictes deſtiller ſur les cendres le marc tout ſec, qui eſt demeuré dans la Bocie,en donnāt le feu bien fort:Il ſortira vne eau auſſi rouge que ſang, qui ſera fort trouble & puante, laquelle faudra circuler comme la premiere, & apresqu'elle ſera circulee,la garder:telle eſt de ſubſtance ignee,de ſi grande vertu qu'elle faict reſuſciter les morts. La premiere eau deſtillée au bain de marie priſe de trois en trois iours la quantité d'vne dracme contregarde le corps en eſtat bien heureux & le defend de toutes infirmitez : les playes fomentees deux ou trois fois tout au plus de ceſte eau reçoiuent incontinent guariſon:les yeux malades ſont allegez, & la veuë conſeruée d'vne goutte de ceſte eau inſtillée dedās:le beau teinct & ieuneſſe eſt cōtregardee ſi la face & poictrine ſont ſouuent lauez de ceſte eau, comme pourront aſſeurément experimenter les grandes dames & damoiſelles. Priſe par la bouche ſtimule aux choſes veneriennes,rend les femmes de ſteriles fecondes, & les diſpoſe à conceuoir. La derniere eau qui eſt rouſſe comme sāg appaiſe les douleurs de l'amarry: beuë à la quantité de deux dracmes diſſout in-

continent

continent la pleurefie: frottee appaife les douleurs coliques, emollit les durtez de ratte, faict ceffer la douleur des dents, ofte la puanteur d'alaine & plufieurs femblables maladies. Guarit toute forte de fieure, parce qu'elle chaffe & difsipe toutes les mauuaifes humeurs qui caufent les fieures. Si quelque malade a perdu la parolle, tellement qu'il ne puiffe recognoiftre fes faultes, ny ordonner de fes affaires, mettés luy vne dracme de cefte eau auec vne dracme de la premiere dans la bouche, la parolle luy reuiendra miraculeufement: ce que i'ay experimenté plus de mille fois.

Eau admirable, qui eft dicte mere du Baulme, de laquelle les proprietez font admirables, & l'effect merueilleux és fiftules.

Prenez Terebenthine vne once, encens mafle deux onces, aloë fuccocitrin, maftic, cloux de girofle, galange, canelle, faffran, noix mufcade, cubebes, de chacũ vne once, gomme de lierre cinq onces: le tout foit pulueriſé fubtilement, puis mis dãs l'alambic bien luté de mortier de fageffe pour eftre deftillé à petit feu. La premiere eau fera claire & blanche, iufques à ce qu'elle commẽce à roufsir & efpoifsir, & lors faudra feparer la premiere d'auec la fecõde, qui fera rouffe, efpoiffe & nagera par deffus la premiere: quand on verra que cefte couleur rouffatre commence à roufsir d'auantage, faudra ofter la feconde eau; car la tierce vient, qui eft comme

comme vn miel fort clair,& sera appellee proprement baulme, d'autant qu'elle a les facultez d'vn vray baulme, ce que l'on peut colliger par ces signes. Si vous en iectez vne goute auec la pointe du cousteau au fond d'vn gobelet plein d'eau, elle ne se dissouldra aucunement, non plus que le vray baulme, mesmement apres que sera reposee vne heure au fond, elle montera audessus de l'eau, sans se dissouldre. Elle s'enflambe, congelle le laict incontinent, si on en met vne goutte tiede dans vne liure de laict. La premiere eau est dicte Baulme,& guarit les fistules, bruit d'oreilles, si vous en instillez deux ou trois gouttes dans les oreilles au matin. La seconde eau est appellee huyle Balsamin, laquelle guarist subitement les yeux sortans de leurs palpebres, lepreux & plourans incessammẽt, si vous les en laués soir & matin. La troisiesme est nommee huyle Balsamin artificiel, qui est de semblable faculté que le naturel. Elle desseiche toute sorte de tignes, gratelles, & superfluités en quelques parties du corps qu'elles soient: cicatrise toutes vlceres, resoult toutes apostumes, mesmement celles qui viẽnent aux yeux, si vous les en basinés. Elle est repercusiue des humeurs froides plus que nul autre medicament. Elle appaise, restreinct & oste totalement toute douleur de dent, causee ou de vers, où de defluxion d'humeur. Elle est souueraine contre tous venins froids, comme de bufon,
d'arai

d'araignee, de ferpent, de fcorpion, & n'eft pofsible qu'ils facent tort, fi incontinēt on inftille vne goutte de ce baume au lieu où eft la picqueure ou morfure : toutes vlceres tant profondes foyent elles, ou en la chair, ou en l'os, ou au nerf, toutes apoftemes fauieufes, tant fafcheufes foyent elles, fordides, fiftuleufes, chancreufes, mefme le noli me tangere, & mal de fainct Gilles, reçoiuent guerifon dans neuf iours, fi on les laue auec cefte huyle fans mettre aucune tente: elle a grāde vertu pour adoucir les corps mettaliques: la goutte froide lauee de cefte eau, ou couuerte d'vn linge qui aura trempé en cefte huyle, reçoit grand allegement, elle defeiche les coups de pierre, les cheutes, les contufions, les froiffures, en bafsinant le lieu malade auec quelque linge baigné en cefte huyle: elle fortifie & conforte les nerfs. Cependant tenés pour certain qu'elle paffe en chaleur tout autre degré de chaleur, mefmement qu'elle eft d'vne fi grande fubtilité & telle chaleur, que fi vous en mettés feulement vne goutte tiede fur la main, penetrera incontinent fans faire douleur, ny fentiment aucun, appliquee fus les tumeurs des pieds & iambes, & douleurs des ioinctures caufees de froidure ou fang corrompu, les refoult & difsipe foudainemēt, cefte liqueur eft appellee mere du baume, laquelle fi voulés efprouuer, prenés vn poullet plumé & nettoyé de fes entrailles, efchauffés-le deuant le feu

ſi long temps qu'à grande peine le puiſsiez tenir en la main, puis le frottez de ceſte huyle tout autour, & l'expoſez au Soleil l'eſpace de deux heures pour le ſeicher, frottez-le pour la ſeconde fois de ceſte huyle, & le laiſſez ſeicher, cela faict mettez-le en tel lieu qu'il vous plaira, car il ne ſe pourrira iamais: elle a encores pluſieurs autres telles vertus. *Bertapalia.*

Eau ou huyle magnifique, ayant diuerſes facultez.

Ceſte eau reſtaure la veuë, & memoire, & robore toute partie appliquee par dehors, beuë la quantité d'vne cueilleree digere le phlegme qui bleſſe l'eſtomach, & le conforte, prinſe par la bouche à ieun tous les matins, defend de toute morſure venimeuſe, & appliquee ſur la morſure venimeuſe deliure du venin: frottee ſeiche les gratelles & la tigne, miſe dans l'oreille corrige l'ouye dure, profite aux yeux humides, & à toute imbecillité de veüe: beüe reſoult les tumeurs interieures, appaiſe la douleur des dents lauees d'icelles, les vlceres & chancres, lauez tous les iours de ceſte huyle, ſont cicatriſſez en peu de temps, elle apporte ſemblables allegemens à la paralyſie, tumeurs des iarrets, & à toute maladie prouenante de cauſe froide. Prenez terebenthine demye liure, eau ardente deux liures, bois d'aloë, ſandal citrin & rouge, canelle choiſie, cubebes, galange, noix muſcade, car-

damome,

damome,ſafran,encens,maceris,maſtich,gingembre,aſpic,cloux de girofles, de chacun trois onces, gomme arabic vne once, moſels vne dracme,ambre gris autant,le tout ſoit trituré à part, & paſſé par le cicrotin ou tamis bien delié, puis trempé en eau de vie, dans vn vaiſſeau de voirre vn iour entier, & en iceluy deſtillé à petit feu, iuſques à ce qu'il en ſorte vne eau fort claire, laquelle quād elle commencera à changer de couleur, faudra mettre vn autre vaiſſeau deſſous, & garder les deux eaux à part. *Fumanel.*

Elixir,ou eau de vie compoſee,laquelle peut eſtre nombree entre les baumes.

Prenez cloux de girofles, noix muſcade, gingembre,galangue,poiure long,poiure noir,tedoare,grains de geneſure,eſcorce d'orenge, eſcorce de citron,mariolaine,romarin,mente,bois de laurier, pouliot,ariſtolochie ronde,ſtechas, ſeau de noſtre Dame,chardon benedic, fleurs de giroflee iaune, fleurs d'herbe de paralyſie, roſes rouges, fleurs de ſuzeau,aſpic,bois d'aloë, cubebes, graine de paradis,canelle choiſie, calame aromatique, ſauge baſilic, gentiane, calament, tous les ſandaux, flambe baſtarde, piuoine tant racines que grains, macis, nielle poiurette, corne de ſerf, raſure d'yuoire, petit cheſne ius arthitique, graine de cordumen,ou de merueille,maſtich, encens blanc, aloë hepatique, mirrhe, fleurs de camamille, aneth,

armoiſe,bethoine, de chacun trois dracmes, fleurs de borrache, fleurs de bugloſe, meliſſe, ſemences d'anis,fenoil,carui, de chacun deux dracmes,poudres des electuaires de gemmis, de diarhodon, de triaſantali,d'aromaticum roſatum, de chacun demie dracme,poudres des electuaires de diamuſcō, de diambra,theriaque,diacoron,dianthos,de chacun demie once, fleurs de mourron violet, d'œillets rouges, & de ſoucy, racines de bardane, & de fougiere, de chacune demie once, eſclere grande, racines & fueilles bien nettoyees & mondees, des fueilles mortes vne once,rhubarbe choyſie once & demie, huyle de terebenthine vne liure: de toutes ces choſes conquaſſees & pulueriſees diligemmēt ſoyent miſes chacunes en leur temps,& ſelon que elles ſeront en vertu (commençant depuis le printemps & continuant tout l'eſté) en eau de vie fort bonne,qui ſoit deſtillee de fort bon vin vieil,(quel eſt celuy du Rhin en Allemaigne, & de Gaſcongne) que ſoit genereux, non plein de lye ny euenté, par alambic de voirre, ou de bonne terre, non d'erain,couuert d'vn couuercle de verre biē eſtoupé,& bien luté de toutes parts, auquel les laiſſerés fermenter enſemble ſi long temps qu'il ſera neceſſaire, & ſelon que les matieres ſeront en leur vigueur & temps d'eſtre cueillies. L'eau de vie en laquelle ces choſes tremperont doit eſtre en quantité de vingtſix liures plus ou moins, vray eſt que
pour

pour le mieux feroit de feparer toutes ces matieres dans trois bocies & les deftiller à part, parce que l'operatiõ feroit plus afleuree & mieux faicte fi elle eftoit deftillee à trois fois qu'à vne: La bocie garnie de fon alambic foit mife au bain de Marie, auec petit feu deffous: L'elixir de vie fortira le premier, que doit eftre gardé foigneufement à part en vn vaiffeau de voirre bien eftouppé, à fin qu'il ne s'euẽte. Puis deftillera vne eau plus efpeffe que feruira pour les vfages plus vils. Le marc qui demeurera au fond de l'alambic ne fera de moindre vertu que la theriaque, ains feruira aux pauures pour plufieurs infirmitez.

Elixir de Irie felon l'ordonnance de Mathioli.

Prenez vne once de canelle, demie once de gingembre, tous les fandaux, de chacun fix dracmes, cloux de girofles, galãgue, noix mufcade, de chacun deux dracmes & demie, macis, cubebes, de chacun vne dracme, les deux cardamome, c'eft à dire, graines de Paradis, femence de melanthium, c'eft à dire, nielle, de chacun trois dracmes, zedoare demie once, femence d'anis, de fenouil doux, de paftenaque fauuage, de bafilicq, racines d'angelique, caryophillate autrement dicte fanamonde ou benoifte, regaliffe, calame odorãt, valeriane moindre, fueilles d'efclere, de thim, pouliot fauuage, pouliot de iardin, menthe, ferpolet, mariolaine de chacũ deux dracmes, rofes rouges, fleurs de fauge,

de bethoine, de rofmarin, de ftechas, de bugloffe, de bourroche de chacun dracme & demie, efcorce de citron trois dracmes, poudres des electuaires de diambra, aromaticum rofatum, diamufcum dulce, diamargaritum, diarrhodon abbatis, de gemmis, de chacun trois dracmes: triturez les chofes qu'il faut triturer, faictes les tremper en vn vaiffeau de voitre, auec douze liures d'eau de vie fort excellente, deftillee de vin fort genereux, l'efpace de quinze iours continus, le vaiffeau bien eftouppé: couurez l'alambic de fon chapiteau, tous deux fi bien lutez enfemble, que rien n'en puiffe expirer, faictes deftiller au bain de Marie: mettez à part & gardez foigneufement en vn vaiffeau, l'eau qui en fera deftillee, adiouftez y deux dracmes de fandal odorant decouppé par petites rouelles, mofch, ambre, tous enclos dans vn petit nouët, de chacun demy fcriptule, vne liure de iullet rofat: Battez les long temps enfemble, iufques à ce que le iullet foit meflé auec l'eau, eftouppez le vaiffeau de cire, & cuir, ou peau de parchemin, laiffez les ainfi repofer quinze iours entiers: à la parfin changez les de vaiffeau, & les y gardez foigneufement. Cefte eau eft vn Antidote excellent & remede fouuerain pour ceux qui font fubiects aux cruditez d'eftomach, douleurs, coliques, tourmens de tefte, epilepfie, paralyfie, melancholique pafsion, obfcurité de veüe, memoire labile, melancholie hypochan-
driaque,

driaque, ſyncope, faillances, palpitation de cœur, endormiſſemens, ſuffocation d'amarry, ſi tous les iours ou bien ſouuent on en prend la meſure d'vne cueillieree. Qui plus eſt non ſeulement beüe, mais auſsi iectee au viſage faict reuenir les epileptiques, les cœurs faillis, les femmes tombees par ſuffocation d'amarry, faict parler ceux qui ont perdu la parolle, reſſuſciter ceux qui ſont prochains de mort, & tirent quaſi le dernier ſouſpir, choſe miraculeuſe à voir. Lon en meſle auec heureuſe & ſoudaine yſſue, le poix d'vne once és clyſteres des affections coliques quand le mal prouient de vents ou froidure, principalement en adiouſtant deux dracmes de theriaque ou mithridat. Bref c'eſt vn medicament ſouuerain & merueilleux à toutes les maladies froides.

Autre elixir de vie, qui conforte merueilleuſement la teſte quaſi ſemblable au premier, ſinon qu'il ſe peut faire à moindre frais & peine.

Prenez cloux de girofles, noix muſcade, gingembre, zedoare, galange, poiure long & noir, eſcorce de citron, grains de geneſure, fueille de ſauge, baſilic, roſmarin, mariolaine, euphraiſe, fenoil, bethoine, bayes de laurier, pouliot, gentiane, calament, roſes rouges, aſpic, cubebes, canelle, graine de Paradis, calame aromatic, ſtechas,

macis, encens masle, de chacun vne dracme: Puis prenés figues seiches, passules, dattes sans os, amandres douces, de chacun dracme & demie, miel six onces, sucre blanc le pois du tout, triturés diligemment toutes ces choses ensemble, & les mettés dãs eau de vie, trois fois destillee en vn alambic de voirre, faictes les destiller doucement & à petit feu, comme les autres elixir de vie.

Eau fort loüable, ayant les vertus du baume necessaire à plusieurs maladies prise de Fumanel.

Ceste eau imitant de bien pres les facultés du baume, apporte ioye, conforte le cerueau: beuë ouure & faict suppurer les tumeurs interieures & apostumes pleines de boues, oste la rougeur des yeux & toutes taches de la face, guerist les fistules, appliquee sur le chancre l'arreste: beuë faict cesser l'epilepsie: frottee allege la reclusion des membres ou paralysie, qui est de cause froide: meslee auec bien peu de vin la quantité d'vne cueilleree, & beuë à ieun retarde la vieillesse, & contregarde la santé, nettoye la face de toutes lentilles, pourritures, goutte-rose, feu volant & autres telles macules: appaise la douleur des dents & tous bruits d'oreille, puanteur de nez & des genciues: rompt les enfleures & apostumes du gousier, profite aux melãcholiques, sciatiques, podagres, guerit l'hydropisie, asciatique, & colique de cause froide: frottee à l'endroit de la future coronelle, oste toute douleur de

teste

teste qui prouient de cause froide : faict mourir les vers prise le pois d'vne demye dracme, par quel moyen aussi elle resiste au venin. Elle promect d'auantage qu'il n'est mis par escrit : voicy la maniere de la preparer. Prenés mastic, cloux de girofles, noix muscade, cardamome moindre, cubebes, poiure long, canelle, galange, gingembre, boys d'aloë, cardamome plus grand de chacun vne once, aspic trois dracmes, camphre dracme & demye, noix d'Inde demye dracme, vin blanc subtil & de bon odeur autant qu'il en faut: le tout meslé ensemble soit destillé à petit feu.

Les espices & pouldres pour destiller le vin de maluoisie, que peut estre au lieu de l'or potable.

Prenés vin de Maluoisie fort excellent six mesures, versez-le en la Bocie, & destillez sur les cendres à petit feu sept ou neuf fois : mettés l'eau de vie que sera si bien rectifiee en vn vaisseau de voirre, auec ce que s'ensuit. Prenés semence de Balene, Ambre choisi, fine Rhubarbe, de chacun deux dracmes, musc fin & bien choisi vne dracme ou plus : Enfermés toutes ces choses en vn sachet ou nouët de linge fort delié & bien net : Iettés ce sachet ou nouët dans le vin rectifié cy dessus descrit, en vn vaisseau de voirre bien fermé & estouppé: ce vin deuiendra de couleur d'or. L'on pourroit y adiouster quelque peu du dedans de canelle, pour

eſtre plus plaiſant: les vertus de ceſte eau ſont telles: vne goute de ceſte eau prinſe au matin auec vn peu de mouëlle de pain, ſert d'vn preſeruatif contre la peſte, moyennãt que les corps ayent eſté purgés & ſaignés au parauant, mais celuy qui eſt deſia infecté de peſte en doit prendre pleine la coquille d'vne noix, auec la mie d'vn pain blanc. Quant à moy ie la fais prẽdre auec les autres medecines Bezoartiques, c'eſt à dire, antidots contre les venins, & la meſle auec les Opiates cordiaux pour diriger & conduire leur operation. I'ay troué en ceſte deſtillation pluſieurs aides. *Emprunté d'vn autheur incertain.*

Des eaux metalliques & eau forte.

Chap. 10.

Eau d'argent ſublime eſt faicte de ceſte façon.

FAictes fondre & liquefier eſtain, & lors qu'il commencera à ſe rafreſchir & eſpeſsir, iettez par deſſus autant d'argent vif qu'il y a d'eſtain, incorporez le tout enſemble & le façonnés en forme d'vne paſte, mettez ceſte paſte ſur vne pierre nette & bien polie, maniez-la & la triturez ſoigneuſement là deſſus: ce fait adiouſtez autant de mercure ſublimé que poiſe la paſte, puis triturez la derechef & la maniez ſur la pierre, elle deuiendra comme eau: il la faudra ainſi deſtiller par alambic, l'eau

qui

qui en sortira doit estre amassee & gardee pour l'vsage. Ceste eau extirpe du tout le chancre & le faict incontinent mourir si l'on en met dessus quelques gouttes, tellemēt qu'il ne sera besoing de plus longue guarison, sinō entant que c'est vne vlcere.

Eau destillee par alambic selon l'ordonnance de Theophraste.

Prenés Campane vne once, graisse de porc demie liure, argent-vif demie once, soulfre, deux dracmes, destillez par alambic : gardez ceste eau qui est singuliere contre toutes tignes, gratelles, pustules, dartres, roignes, ladrerie blanche, &c.

Eau alumineuse.

Prenés iust d'aigremoine, morelle, plantin, de chacun demie liure, vin blanc quatre onces, alun crud quatre onces, mastic deux dracmes, orpimēt demy scriptule, blancs d'œufs six : soient fort batus & agitez ensemble, puis destillés : les playes lauees deux fois le iour de ceste eau sont incontinent guaries. *Le secret d'vn Gentil-homme.*

Eau appellee vulgairement alumineuse.

Prenés alun, iust de pourpier, iust de plantin, iust de grappes de veriust, & blancs d'œufs, de chacun parties egales, & les destillez ainsi que les Apoticaires destillent l'eau de Canelle, ceste eau par experience est souueraine pour toutes vlceres corrosiue de la bouche & autres parties du corps.

Autre

Autre eau alumineuſe du liure de Fulgon.

Prenés quinze blancs d'œufs,alun de roche,iuſt de plãtain,pourpier,morelle,eau roſe,iuſt de grappes de veriuſt,de chacun deux liures: meſlez enſẽble & deſtillez par alambic,ceſte eau cicatriſe toutes vlceres enuieillies.

L'experience d'vn certain Chirurgien pour les chancres.

Il iettoit l'eau alumineuſe ſur vne tuille toute rouge de feu , & la pierre eſtant refroidie & pencheute,amaſſoit l'eau qui deſtilloit , puis baignoit vn linge dãs ceſte eau qu'il mettoit deſſus l'vlcere: par ce moyen en peu de iours guariſſoit toute ſorte de chancres.*Fumanel.*

Eau fort excellente pour les taches & mailles des yeux.

Prenés miel blanc deux liures, antimoine , tuthie preparee, ſucre candy , de chacun trois dracmes : aloë demie dracme : eſclere, rue, eufraiſe de chacune demie poignee : deſtillez par alambic.

Eau de tuthie preparee.

Prenez eau d'eufraiſe,eau de fenoil,eau de cheure fueïl,de chacune demie liure,eau roſe deux liures,tuthie preparee deux dracmes,aloë demie once , couperoſe blanche demye dracme , camphre vne dracme : meſlez & deſtillez ,eau qui eſt fort approuuuee pour les taches & mailles des yeux. *Arnauld.*

Eau de marchasite, qui est vne pierre à feu.

Rompez la marchasite en petites pieces, que mettrez dans vn feu ardent, iusques à ce qu'elles deuiennent rouges, estendez les en huyle commune que soit vieille & fort claire, esteinctes pulueriſez les soigneusement, & ainsi les destillés, pilez les derechef auec leur marc & les destillez. Ceste eau resoult les cataractes nouuelles, & emollit celles qui sont confirmees.

Eau pour la lepre & autres maladies, comme defedation & turpitude de toût le corps, yeux chassieux, & poûr contregarder la ieunesse en son entier, souueraine aussi à plusieurs autres choses, cõme on le peut cognoistre à l'experiẽce.

Prenés limaille d'argent, d'erain, & de fer, de plomb, d'acier, cadmie d'or, d'argent, styrax, de chacun poix egal, qu'ils trempent vn iour & vne nuict en vrine de ieune enfant vierge, le second iour en vin blanc chauld, le tiers en iust de fenoil, & le quatriesme en laict de femme allaictante enfant masle qu'elle ait engendré, le cinquiesme en vin rouge, le sixiesme en blancs d'œufs bien bastus sept fois autant qu'ils poisent : Destillés, & gardez soigneusement.

Eau contre la lepre.

Prenez rosee de May cinq pintes, soulfre vne liure, crystal demye liure, Camphre vne once, meslez

meſlés & les laiſſez repoſer,puis faictes les cuire legerement, & les laiſſez repoſer encores vne fois, puis les deſtillez & adiouſtez perles:Ceſte eau purge la cholere bruſlee & la melancholie.

Pour blanchir la face.

Chaulx viue & non eſteincte, incorporee auec blancs d'œufs & mouuez long temps ſur vn marbre,ſoit tellement deſtillée que le plus gros deſcẽde à bas, puis vn iour & nuict entiere ſoit gardee en lieu humide,& derechef deſtillee:Ceſte eau eſt ſinguliere pour blanchir la face.

Autre eau qui blanchiſt la face.

Prenez chaulx & l'incorporez ſur le marbre auec eau de blancs d'œufs deſtillez par l'alambic: & faicte meſlange auſsi eſpoiſſe que ſaulſe, puis mettez la dans vn vrinal en lieu humide,& l'y laiſſez vn iour & nuict entiere,apres deſtillés par alãbic à petit feu & ſans fumee: Gardés ce qu'aurés deſtillé en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé.

Eau qui blanchit la face.

Prenez blancs d'œufs demie liure ,borax pierreux,ſel,alun de roche,de chacun vne dracme:triturez vn chacun à part,& les meſlez auec les blãcs d'œufs, puis les deſtillez & en vſez.

Eau

Eau forte des chymistes, orfeures & Medecins.

Eau forte est pource iourd'huy en grãd vsage à l'endroict des Chymistes,& orfeures,mesmement fort celebree en medecine pour chasser certaines maladies: Amat medecin Portugalois s'en est seruy heureusement pour vn vlcere grand & maling de bouche: si vous en destillez quelques gouttes dans l'œil au commencement de la suffusion & Cataracte la guarirez: vn certain chirurgien en meit vne fois quelque goutte dans la dent d'vne femme, qui en pensa deuenir enragée, iusques à ce qu'vn medecin y eust appliqué vn peu d'opium, dont elle se porta mieux. Les vlceres, chancres, & porreaux moyẽnant qu'ils ne tiennent à l'os & ne soyent par trop profonds touchez legerement auec vne plume ou linge trempé en ceste eau reçoyuent entiere guarison: Les anciẽs pour separer l'or d'auec l'argẽt se seruoyent de l'eau destillee de Coperose, comme mesme font maintenant en Asie ceux qui separent l'or d'auec l'argent, mais noz Orfeures pour rendre ceste eau plus forte & vehemente adioustent nitre autrement dict sel de Pierre: Belon parlant des medicaments qui cõtregardent les corps morts de pourriture. Si vous iectez fer ou telle autre matiere dãs l'eau forte elle bouillira incõtinẽt & s'esleuera en haut, tellemẽt q̃ si vous ne luy dõnés air elle rompra les vaisseaux, mais si vous iectés de l'or dedans ceste eau, elle ne

s'enflera

s'enflera pas tant, & si elle resouldra l'or en sable, & tous les autres metaux en liqueur. Apres que l'argent est fondu en ceste eau, faut y mettre lames de cuiure, & l'argent s'attachera à ces lames, desquelles il le faudra separer par apres auec petites vergetes, par ainsi le tout sera vny ensemble à la fonte.

Eau forte.

Prenés vitriol, selpetre, soit destillee eau, en ceste eau mettez vaisseaux d'argent dorez, la lune c'est à dire, l'argēt se fondra, & le soleil, c'est à dire, l'or demeurera entier, puis coulez les, & si voulez adoucir le soleil, adioustez à ceste eau sel nitré & sel ammoniac, apres deseichez vn chacun & preparez.

Autre eau forte.

Prenés eau forte, sel commun & l'ammoniac vn peu, destillez le tout ensemble, ou si l'eau forte à esté premierement destillee, que les autres especes soient destillees à part. Icelle eau est appellee eau de Roy, & si elle separe l'or, mais l'eau forte commune separe seulement l'argent, elle gradue, rend plus clair & illustre l'or.

Eau Caustique ou bruslante és fistules sans douleur: ell'est bonne aussi aux glandes, escrouelles, porreaux, & à toutes autres excrescences au corps humain, lesquelles elle arrache sans douleur.

Prenez

Prenés huyle de tuile fort bonne, mastic choisi, gomme arabic, terebenthine, de chacun trois onces: ce que peut estre pisté soit pisté, & le tout meslé ensemble pour estre destillé par alambic: incorporés ceste eau auec demie liure de cedres de hestre, destillés derechef par alambic, & ce que fluera, reserués en vn vaisseau de voirre bien estouppé.

Eau merueilleuse és fistulles auec laquelle l'on peut escrire lettres d'or sur le fer.

Prenés la corne d'vn bellier ratissee par dehors, hachés la menu, & mettés dans alambic de voirre, pour estre destillee, l'eau qui en sort rend le fer estant chaud comme doré, & a merueilleux effect és fistules. *Bertapalia.*

Eau corrosiue comme vn cautere, tellement qu'elle ronge le fer.

Prenés sel nitré deux onces, vitriol Romain vne liure, cinnabre, autrement dict ycifur, quatre onces: chacun soit trituré à part, puis meslé ensemble & destillé par alambic: amassez ceste eau: *le mesme Bertapalia.*

Ruptoire lequel peut ouurir toute tumeur, & abscés sans fer.

Prenés vitriol Romain rubefié six onces, sel nitré, de chacun deux onces, noix de galles, sel arm-

moniac,de chacun huict onces,vitriol non rubefié deux onces:destillés le tout par alambic & gardés en vaisseau de voirre:l'vsage d'iceluy est, tremper quelque baston poinctu de sarment ou d'autre bois en ceste eau, & auec ce baston poinctu faire ouuerture à la tumeur: ceste eau aussi est bonne pour extirper les porreaux. *Fumanel.*

Eau pour les vlceres chancreuses & malignes en quelque partie qu'ils soyent,& pour les fistules.

Ceste eau est vn remede secret d'vn religieux, duquel nous auons faict mention ailleurs, qui m'a esté communiqué de long temps, & par plusieurs experiences de moy esprouué, elle deterge & nettoye toute pourriture,& rend la partie en parfaicte santé. Prenés chalcitis ou vitriol Romain, de chacun vne liure,sel nitré autant, eau ce qu'il faudra:faictes bouillir auec vn peu de vif argent. Prenés de ceste eau deux liures, argent vif vne liure, le tout meslé ensemble destillés par alambic, & apres que la destillation sera paracheuee,cassez la bocie de voirre, & pilez le marc qui est dedans, puis le destillez derechef auec ceste eau trois ou quatre fois,la poudre du marc comme aussi l'eau, appliquee sur les vlceres enuieillis, les guerit entierement. *Le mesme Fumanel.*

Autre

Autre eau qui oste les fistules & porreaux.

Prenez huyle de tuilles cinq liures, chaux non esteincte recente trois onces, arsenic pur deux onces, euphorbe vne once, le tout soit destillé par alambic. *Le mesme Fumanel.*

Autre eau plus forte pour oster les fistules, verruques & porreaux.

Prenez huyle de tuilles demie liure, chaux non esteincte quatre onces, ammoniac pur autant, euphorbe demie once, le tout meslé ensemble soit destillé par alambic; & l'eau destillee soit gardee pour l'vsage. *Le mesme Fumanel.*

Eau ou huyle pour la lepre farineuse.

Prenez tartre blanc, sel nitré de chacune partie esgale, puluerisez les subtilement sur vne pierre bien nette, puis au milieu de ceste poudre, faites vne fosse, & y mettez vn charbon ardent: Gardez l'huyle qui en fluera pour frotter les lieux infectez de lepre farineuse, & seront guaris.

Eau forte ordonnee par vn François empirique.

Prenez sel nitré, vitriol, de chacun deux liures, alun bruslé huict onces, pulueriſez le tout subtilement, puis le mettez en vne coucourbe de voirre bien lutee, comme nous monstre ceste figure: Baillez luy le feu l'espace de dix heures en tousiours l'augmentant.



Eau forte.

Prenez orpiment, fleur d'erain de chacun deux onces, vitriol Romain liure & demie, sel nitré, deux liures, alun trois liures: le tout soit puluerisé & destillé selon l'art.

Eau forte merueilleuse pour fistule vieille, profonde & qui penetre iusques à l'os: d'vn liure escrit à la main fort ancien.

Prenez sel ammoniac, vitriol, orpiment rouge, & citrin, verdegris, de chacun deux dracmes, plus ou moins selon qu'il vous plaira, soyent mis dans alambic de voirre bien luté, sous lequel faictes premierement petit feu, iusques à ce que l'alambic deuienne rouge: l'eau destillee soit gardee en vn vaisseau de voirre bien estouppé, car autremẽt elle s'euenteroit. Ceste eau est de si grande vertu que elle penetre iusques aux os, & pour ceste cause vne seule

feule petite goutte doit eftre mife dans le profond de la fiftule, elle cauterife incontinent comme le feu: Et pour ofter l'arfure ou brufleure, faut appliquer le blanc d'vn œuf ou beurre, puis procurer la generation de chair.

Autre.

Prenez felpetre, vitriol Romain de chacun deux liures, alun calciné demie liure : puluerifez le tout & mettez en vne concurbe & deftillez. Cefte eau blanchit les dents noires, fi vous en touchez les dents feulement d'vne petite goutte auec vne plume d'oye, lefquelles lauerez incontinent apres d'eau pure de fontaine.

Vne efpece d'eau forte pour les verruques & porreaux.

Prenez fel ammoniac, vitriol Romain, verd de gris, de chacun deux onces, alun faccharin, c'eft à dire, blanc comme fucre, chaux viue, de chacun demie once, meflez & deftillez enfemble.

Autre eau merueilleufe és fiftules, qui diffoult les perles & l'or en fueilles.

Prenez fel ammoniac demie liure, fel nitré trois onces, tartre deux onces, fel commun demie once: le tout foit puluerifé, deftillé par alambic, & gardé en vn vaiffeau de voirre.

Eau qui teinct en couleur verde les cheuaux, chiens, draps & plumes.

Prenez coperofe vne liure, verdegris demie li-

ure, pulueriſez les ſubtilement, puis deſtillez par alambic & gardez en vne bouteille de voirre bien eſtouppee ce qui en ſortira.

Pour oſter le chancre, le ſecret de maiſtre François.

Prenez l'eau deſtillee par alambic d'argent vif, d'argent ſublimé, & de vitriol Romain & en vſez.

Eau forte pour les porreaux, ſelon l'ordonnance de Bertapalia chap. 16. des apoſtemes.

Prenez vitriol Romain, alun de roche, ſel ammoniac, ſel de gemme iiij. iij. ij. & j. ce ſont les pois ſelon l'ordre, deſtillez dans alambic de voirre accommodé auec mourtier de ſageſſe, fien de cheual & paille menue, ainſi que les Dames quand elles embouchent les paniers. Ceſte eau eſt merueilleuſe, laquelle appliquee deſtruict les porreaux, & toute autre excreſcence de chair: elle eſt appellee eau forte, auec laquelle les orfeures ſeparent l'or d'auec l'argent.

Eau forte de grande vertu & faculté és fiſtulles, & vlceres.

Prenez ſel nitré, vitriol Romain, alun de roche, de chacun vne liure, chacun ſoit pulueriſé à part, puis meſlé enſemble, & deſtillé par alambic à petit feu: mettez à part l'eau qui deſtillera la premiere iuſques à tant que l'alambic rougiſſe, alors oſtez ceſte eau là & retenez l'autre qui viendra apres: car la premiere ne vaut rien: augmentez le feu iuſques à tant qu'elle commence à rougir, & ramaſſez les

les cendres qui sont au vaisseau iusques au col, faictes grand feu iusques à ce que l'alambic rougisse, & la fumee rouge qui apparoist dans le vaisseau de voirre, soit assoupie: Gardés ceste eau rouge soigneusement en vn vaisseau bien estouppé de cire. Apres que le fourneau sera refroidy, vous trouuerés au fond du vaisseau vne masse rouge, que deués garder. Ceste eau est plus forte que eau du monde, & a des merueilleux effects en soy. Car ceste eau dissoult, mange la chair & redige toutes les choses du monde en poudre & eau, comme les pierres & metaux. Si elle est eschauffee, elle iecte vne fumee forte & tres-rouge: si ceste eau touche toute seule la chair, ou quelque vestement, elle le teinct en couleur iaunastre qui ne se peut aucunement desteindre, & si vous lavés la tache auec lexiue, la couleur deuiēdra fort rouge: si vous mettés quelque peu de bōne lune, c'est à dire, d'argent en ceste eau, elle luy donnera couleur noire, qui ne se pourra defaire: si vous y mettés du mercure, c'est à dire, argēt vif, tellemēt qu'il se fonde & liquefie, elle sera rendue plus violēte q̄ le feu: Car si elle touche la chair, elle la cauterise à la façon d'vn feu chaud, sans aucune douleur & sentiment quelcōque, ainsi elle est fort propre pour faire cauteres: elle mortifie toutes fistules, chācres, charbōs, tumeurs malignes & veneneuses. Si lon iette du fer dans ceste eau, incontinent est eschauffee & bouillonne sans feu,

& fait vne eau rougeaſtre de fer, pour y auoir mis du fer. Et ſi vous en tirés eau par alambic, le fer demeurera au fond du vaiſſeau, & fera vne poudre fort rouge, qui eſt appellee le ſafran de mars: Si vous mettés en ceſte eau le venus, c'eſt à dire, cuiure, elle bouillira, & l'eau ſera faicte verde, & ſi vous en tirés eau par alambic, Venus, c'eſt à dire, le cuiure, demeurera au fond du vaiſſeau & fera vne poudre fort noire qui eſt chaux de Venus: notés auſsi que ſi mettés en ceſte eau Saturne, c'eſt à dire, du plomb, il rendra l'eau claire, & ſi vous la deſtillés, demeurera au fond de l'alambic vn ſel blanc & amer, meſmement ſi vous mettés en ceſte eau Iuppiter, c'eſt à dire, eſtain, elle fera de luy vne paſte comme beurre, & ſi vous la deſtillés ſe fera vne poudre blanche. Si vous y mettés du Mercure, elle fera vne eau claire, & ſi vous laiſſez repoſer ceſte eau de Mercure, le Mercure ira au fond en forme de glace, & ſi vous le deſeichés demeurera vn ſel blanc, tresfort comme cire. Et ſi voulés recouurer voſtre argent quãd il eſt en l'eau, mettés en ceſte eau Mercure crud, c'eſt à dire, qui ne ſoit ny eſteint ny ſublimé, & incõtinent la bonne Lune, c'eſt à dire, l'argent entrera au Mercure, alors iectés l'eau, & prenés ceſte meſlange d'argẽt, & du Mercure, mettés la en vn cuir de cheureau, & l'exprimés biẽ fort, le Mercure ſortira, & ce qui demeurera dans le cuir, fondés-le à part, vous trouuerés

rés

rés bonne lune c'eſt à direargent.Si vous y mettés du Soleil,l'eau eſt rendue rouſſatre,& ſi la ſeichés, eſt faicte ſel doré amer comme terre, elle a vertu de deſécher les fiſtules. Semblablement ſi diſſouldés en ceſte eau vne partie de bonne lune,autant de Mercure,autant d'argent limé blanc,& la quatrieſme partie d'vn de ceux cy,de tutie d'alexandrie,& en deſtillés eau par alambic toutes ces choſes demeureront au fond du vaiſſeau en forme de pierre:de laquelle pierre mettés vne partie ſur quatre parties d'erain & ſera faict blanc, comme l'argent de vingt-deux ſouls pour once,auec lequel ſi mettés de bon argent,l'on en pourra faire pluſieurs belles dorures & ornemens, meſmement ſi vous mettés ou faictes faire petits vaiſſeaux ou anneaux ou autres tels faicts d'or & moitié d'argent, & par apres prenés la maſſe rouge qui ſera demeurée au fond du vaiſſeau,où eſtoit l'eau ſuſdicte,& la pulueriʒés,vous ferés merueille.

Autre eau pour les fiſtules, porreaux verruques & duretes.

Prenez Coperoſe, c'eſt à dire, vitriol romain, ſel nitré, chaux viuere cente, de chacun partie egale,triturez & deſtillés par alambic: la premiere eau qui ſort eſt blanche, bonne pour les lentilles, non pas pour les porreaux, l'autre rouge,qui a vertu contre les porreaux, verruques & toutes autres choſes que nous auons dict cy deuant.

Autre.

Prenés chaux viue recente trois onces, arsenic trois onces, euphorbe vne once, triturez & meslez auec demie liure d'huile de tuilles & destillés: gardez pour les verruques & porreaux.

Autre.

Prenés sel nitré trois onces, vitriol Romain vne liure, Cinnabre quatre onces, triturés & destillés par alambic, & gardés pour la dorure de Mars, c'est à dire, de fer.

Autre.

Prenés sel nitré, vitriol Romain, sel ammoniac, verdegris, orpiment, chaux viue recente, alun, sel alkaly, c'est à dire, sel qui est faict de cendre de porec, ou de chesne, ou de coudre, ou de l'herbe de laquelle sont faicts les voirres, de chacune partie egale, triturez le tout & destillés: de ceste eau arrousez Mars, c'est à dire le fer, ou le laissez tremper en ceste eau, & il se rongera.

Eau qui dissoult le Soleil, c'est à dire, l'or.

Prenés selpetre, vitriol, plaste, alun fort blanc, de chacun douze quarterons: Cinnabre deux onces, eau de sel nitré trois onces, mettés dans l'alãbic, l'eau qui en sortira la premiere sera douce, la seconde & derniere rouge & bonne.

Pour separer l'or d'auec le metail.

Prenés huyle de terre deux parties, soulfre, vne partie, destillés & en frottés le metail ou le fer,

puis

puis enflambez au feu, apres iectez dans l'eau froide, l'or tombera au fond en forme d'arene.

Eau forte qui separe le Soleil, c'est à dire, l'or de la Lune, c'est à dire, de l'argent.

Prenés sel ammoniac vne partie, vitriol vne partie, sel nitré vne demie partie, verdegris la quatriesme partie d'vne partie, faictes le tremper au plus fort vinaigre que pourrez trouuer en maniere de paste, & deseichés, puis sublimez l'eau.

Autre operation merueilleuse, qui separe la Lune, c'est à dire, l'argent à vne partie : le Soleil, c'est à dire l'or à l'autre en forme de masse.

Prenés tuilles vne dracme, sel commun bruslé, erain bruslé, verdegris, de chacun demie dracme, pulуerisez tout ensemble, puis mettés la matiere que voulés separer parmy ceste poudre dedans vn pot de terre, & couurés la d'vn autre pot de terre, quand le tout se dissoudra, l'vn se separera de l'autre.

Eau & huyle de sel Ammoniac.

Prenés six ou dix œufs cuicts durs, ouurez-les par le bout pointu, tirés en le iaune, remplissez l'espace vuide de l'œuf de sel Ammoniac pulueri-se: mettez tous ces œufs dans vn vaisseau plein d'arene arrousee d'vn peu d'eau, au matin vous trouuerez l'eau dans la coquille de l'œuf que garderez: trois iours apres vuidez derechef l'eau, iusques à ce que le tout soit liquefié. Si voulez auoir l'huile

d'iceluy sel ammoniac, separez l'eau par alambic, & l'huyle demeurera que garderez. Sõ vsage principal est pour ficher & autres plusieurs œuures Alchimiques. *Marcel.*

Eau qui mollifie tous metaux, Voirre, Acier, & Ambre.

Prenez sel Ammoniac, sel nitré, & tartre, de chacune partie egale, qu'ils bouillent en quelque liqueur à petit feu : ceste eau mollifie toute sorte de metaux. Le sel nitré & tartre egalemẽt pris, amollissent les metaux selon aucuns.

Eau forte.

Prenez sel nitré, sel Ammoniac, de chacune parties egales, faictes eau pour le soleil, si voulés separer en eau le soleil & la lune, c'est à dire, l'or & l'argent. Prenés sel nitré vne liure, alun bruslé & deseché deux liures : destillez par alambic, & mettez dans ceste eau lames deliees fueilles sur les charbons ardents, incontinent l'eau bouillira, & quand elle ne bouillira plus, ostez la, remuez l'eau apres qu'elle sera refroidie, & elle se troublera, alors iettez l'eau fil à fil dedans vn autre voirre, & vous cognoistrez l'or tout noir resider au fond : alors arrousez l'or d'vn peu d'eau de fontaine, lauez-le & iettez encores d'autre eau sur l'eau premiere, puis estendés l'or sur vne tuille à vn feu de charbon ardẽt, & le sechez, apres prenez vn peu de sel nitré, auec lequel adoucirez l'or & le fondés par billons.

Et

Et quand vous voudrez feparer l'argent, prenez l'eau que vous aurez efpandue, deftillez-la par alambic, & l'argent demeura au voirre, alors iettez l'eau comme l'on a dit de l'or : la premiere eau lauee pourroit eftre mife auec le marc, s'il y auoit plus d'argent en la poudre noire, lequel aufsi lors fera diffoult, & par apres refpandez encore l'eau & verfez l'eau de fontaine fus la lune ; & la lauez cõme auparauant. Apres que la lune fera defechee la derniere fois, vous la pourrez mettre dedans vn croifet auec la moitié de nitre, eftouppez tresbien ledit croifet, & laiffez au deffus vn petit trou, foufflés le feu & aurez la Lune fort bien deputee.

Eau des philofophes, prife d'vn liure François efcrit à la main.

Prenés vitriol romain vne liure, fel nitré demié liure, Cinnabre trois onces, puluerifés fubtilement meflés & deftillés par alambic qui fera mis en vne terrine : empliffés cefte terrine de cendre criblee, de laquelle enuironnerés toute la matiere contenue dans l'alambic : puis faictes deffous vn feu clair & doux, & amaffés l'eau qui deftillera. L'eau premiere fera dicte parfaicte, quand le col de l'alambic fe monftrera blond ou iaunaftre au deffus : alors feparés l'eau feconde de la premiere ; & les gardez chacunes à part : Cefte eau a des vertus infinies, elle fert pour dorer les voirres, moutions, armeures, coufteaux, efpees & chofes femblables, pour ef-

crire

escrire lettres, peindre fueilles ou tels autres ornemens, procedant à la façon qui s'ensuit.

Premierement vernissez la chose que voudrez dorer, seichez la incontinent pres le feu, puis auec vne touche aigue qui soit de bois biẽ dur peindez ou escriuez ce qu'il vous plaira, apres mouillez ce qu'aurez peint ou escrit de l'eau susdicte, & l'y laissez quelque temps, puis approchez le pres d'vn feu qui soit doux pour le commencement, qu'augmẽterez incontinent apres, si tost qu'il sera eschauffé, estuyez-le auec linge aspre, & le nettoyez du vernix. Pour blanchir le cuiure ou laiton, faictes le bouillir dans ceste eau, & apparoistra tout argenté. Pour guarir porreaux, lentilles, oster excrescence de chair en quelque lieu qu'ils soyent, ouurez le lieu auec vne aiguille, & y instillez vne goutte de ceste eau, incontinent ces porreaux, lentilles, ou excrescene de chair tomberont. Pour les fistules & apostemes, mettez y vne tente baignee en ceste eau, en moins de deux iours elle deseichera entierement les fistules, ostant la mauuaise chair, & faisant naistre la bonne. Pour ouurir apostumes sans ferrement aucun, prenés cire blanche, faictes emplastre trouué au milieu, apliquez le sur le lieu malade, puis mettez-y vn peu de ceste eau par le trou de l'emplastre, l'apostume s'ouurira incontinent. Elle mollifie le coral, & pour ce faire prenez l'vne ou l'autre de ces deux eaux, ou les deux

enſemble

ensemble, mettez-y tant de Coral que voudrez, apres qu'il sera mollifié, baillez luy telle façon qu'il vous plaira, il reuiendra incontinent en sa couleur naturelle. Beuë de quelque beste que ce soit, la faict mourir : elle corrõpt le vin où elle est meslee, lequel si voulez reparer, adioustez-y rosmarin. Elle a vne infinité d'autres facultés qui ne sont à manifester pour la meschanceté des imposteurs, charlatans & vendeurs de Theriaque, autrement dicte theriacle, qui pourroyent abuser de ceste eau au grand dommage des hommes.

Eau nommee Royale fort vtile à plusieurs choses.

Prenés soulfre iaune, alun de roche, sel gemme de chacun deux liures, borrax, mastich de chacun deux onces, pilés dans vn mortier, & mettés en la bocie garnie de son chapiteau & vaisseau receuãt, destillés selon l'art à vn feu bien ardent, & tirés toute l'humidité, l'eau qui en est destillee est blãche & trouble, que deués couler par vn linge fort delié, & garder en vne bouteille de voirre, y adioustãt muse dissoult vn scripule, eau rose demie once : Apres que sera reposee quelque temps elle deuiẽdra claire & de bõne senteur. Elle oste la douleur des playes, si vous les en basinés. Pour alleger la douleur des dents, corruption des genciues, & toutes autres maladies interieures de bouche, tenés quelque peu de ceste eau dans la bouche, & la crachés incontinent. Elle blanchist

aussi

aussi les dens si on les frotte auec linge trempé en ceste eau, chasse les accés des fieures prise par la bouche le pois de demy scriptule auec quelque bouillon: certainement elle a des vertus merueilleuses.

Eau de vitriol souueraine pour les yeux.

Prenez vitriol telle quantité que voudrez, tirez eau par destillatiõ par la concourbe mise sur le sablõ: Il n'est ia besoing & ne faut calciner le vitriol.

Autrement.

Prenez œuf tout frais, faictes-le cuire dur deliurés le de sa coquille: & le couppez par la moitié, ostez son iaune au lieu duquel mettez vitriol blanc aussi gros qu'vn poix, il se tournera en eau: gardez ceste eau pour les yeux, car elle y est fort singuliere.

Eau merueilleuse, qui oste sans faillir les mailles des yeux, clarifie la veuë, & sur tout contregarde la ieunesse, nettoye pareillemẽt toutes taches du visage: elle a aussi grande vertu contre la gourte rose, & lepre non vraye.

Prenez limaille d'argent, d'estein, d'erin, d'acier, de plomb, d'or, cadmie, c'est à dire, suye amassée par billons d'argent & d'or, ou litharge, selon vos richesses & facultez, de chacune parties egales: mettez-les vn iour & vne nuit entiere en vrine chaude de ieune enfant vierge, le second iour en

vin blanc chaud,le tiers en iuſt de fenoil,veruaine, eſclere,le quatrieſme en blãc d'œuf, le cinquieſme en laict de femme qui nourriſt vn maſle,le ſixieſme en vin rouge,le ſeptieſme en ſept blancs d'œufs, deſtillés le tout mis enſemble par alambic où l'on deſtille l'eau roſe à petit feu:Gardés ce que ſera deſtillé en vn flaccon d'or,ou d'argent, ou de voirre bien eſtouppé, à fin qu'il ne s'euente: inſtillés deux ou trois gouttes de ceſte eau és yeux malades ſoir & matin, apres les auoir premierement laués,&c. *Arnaud de Ville-neuue.* Voyés cy deuant vne eau toute ſemblable en ce meſme chapitre.

Eau des metaux experimentee pour toute lepre, gratelles, fiſtules, morphee, dartres, feu volant, chancres, pour conforter tous les membres du corps, pour palier les maladies contagieuſes, & pour faire finir incontinent toutes maladies d'entameure & ſolution de continuité.

Prenés limaille de fer, d'acier, d'or, d'argent, d'erain,d'eſtain,de plomb, de chacune partie eſgale,mirrhe & aloë,de chacun autant que des autres: triturés toutes ces choſes enſemble, meſlés & mettés toute ceſte matiere dans vn vaiſſeau de voirre, ou d'alchimie, couuert d'vn chapiteau ou alambic de meſme nature, tous deux poſez au fourneau le feu deſſous: L'eau que ſera deſtillee doit eſtre amaſſee & gardee pour s'en ſeruir, parce qu'elle eſt

de merueilleux effect, contre toutes les choses cy dessus mentionnees. *Pris du mesme Arnaud.*

Eau benedicte destillee contre la goutte des pieds.

Prenés vitriol Romain deux liures, miel destillé quatre liures, destillés selon l'art, puis adioustés la tierce partie d'eau de vie rectifiee, soit faicte meslā-ge que garderés pour en frotter les lieux podagres auec vne plume blanche de pigeon, comme sçaués.

Eau approuuee pour les dents limōneuses & de laide couleur, prise de Guidon.

Prenés sel ammoniac, sel de gemmé, de chacun demie liure, alun blanc comme sucre vn quarteron, puluerisez & mettés dans alambic de voirre, faictes eau de laquelle frotterés les dents auec vne piece d'escarlate.

Pour rendre les cheueux blonds.

Prenés cendres de hestre vne liure, eau de fontaine six liures, apres qu'ils auront long tēps bouilly, adioustés vitriol Romain deux onces, exposés tout au serain l'espace de huict iours, puis en vsés.

Autre.

Prenez sel gēmé, escaille ou batiture d'erain, troyne, parties esgales: destillés ces trois par alābic.

Autre.

Prenez sel gemmé vne liure, vitriol Romain demie liure, sel nitré quatre onces, racines d'esclere verde autant que du reste, pillés & triturés, meslés &

& deſtillés par alambic: Iettés l'eau qui en ſortira la premiere, la ſeconde coulore les cheueux, laués premierement & deſeichés à vn Soleil ardent.

Poudre tresforte faicte par ſublimation, pour manger & ronger toute chair morte.

Lanfrac en ſon antidotaire. Prenez limaille de fer, vitriol, alun fort blanc, antimoine, de chacun deux onces, ſel ammoniac, arſenic citrin, ſoufre vif, fleur d'erain, de chacun once & demie, chaux viue demie liure: triturés toutes ces choſes, eſquelles adiouſtés vne once d'argent vif eſteint auec ſaliue; puis faictes les detremper en vinaigre, ou eau marine, ou lexiue forte, que ſera meilleure ſi elle eſt de cendres de feues: formés trochiſques en façon de lupins, que ferés ſecher, & eſtans deſechés les mettrés dans l'aiudel, c'eſt à dire, dans alambic pour les ſublimer: la maniere de les ſublimer ſera telle. Ayés vn vaiſſeau de voirre fort eſpois, qui ne ſe puiſſe fendre au feu, ou qui ſoit de terre: mais vitré par dedans, garny d'vn couuercle ſi artificiellement vny & conioinct auec luy qu'vne partie du couuercle entre dedans le vaiſſeau d'embas ſi eſtroictement & vniment qu'il n'en puiſſe rien exhaler, meſme qu'ils ſoyẽt bien lutés enſemble auec mortier de ſageſſe ou de plaſtre. La poudre que l'on veut ſublimer ſoit miſe au fond du vaiſſeau, & couuerte du couuercle, que les orifices & fentes ſoyent bien eſtouppees: Puis mettés ce vaiſſeau

ſur vn petit fourneau, auquel ferés feu doux l'eſpace de demy iour, apres oſtez le vaiſſeau de deſſus le feu & le laiſſez refroidir, ſi toſt qu'il ſera refroidy deſcouurez-le & iettés hors ce que ſera demeuré au fond: Cependant amaſſez & gardez par petites pieces & billots ce que ſera attaché au couuercle, duquel quand ſera beſoin vſerez, mais auec prudence, car il bruſle comme feu, pourrit & corrõpt le lieu où il eſt appliqué.

Diſcours du mercure precipité, c'eſt à dire, de l'argent bruſlé & redigé en poudre rouge, qui doit eſtre adioinct à l'eau forte. Chap. 11.

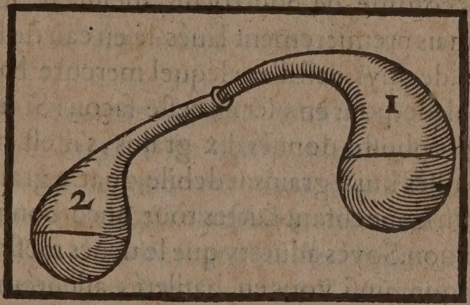
Le mercure precipité eſt ainſi preparé.

PRenez eau forte vne liure, argẽt vif crud quatre onces, diſſoudez le en eau, puis laiſſez euaporer ceſte eau ſur le ſable, ou la ſeparez par deſtillation forte, à fin qu'elle deuienne rouge & ſe deſeiche: triturez par apres ſur le porphyre, & l'arrouſez d'eau de vie deſtillee cinq ou ſept fois, mettez le feu en l'eau de vie, & laiſſez-la conſumer: Puis rectifiez ceſte poudre auec eau roſe, les meſlant tres-bien enſemble: à la parfin ſeparez l'eau roſe par le feuſtre, & laiſſez-la deſeicher: Derechef, verſez eau de vie par deſſus cõme au parauãt, & l'allumez à fin qu'elle ſe ſeiche, reiterez cela pour la troiſieſme fois & aurez ce que vous demãdez: Cependant faut autant verſer d'eau de vie, qu'il

qu'il suffira seulement pour couurir la poudre sans qu'elle excede beaucoup.

Argent vif precipité selon l'ordonnance d'vn Empiric François.

Prenés argent vif vne liure, eau forte quinze liures: mettés-les en vne coucourbe vitree bien lutee, & les destillés à la façon d'eau forte, comme a esté dict cy deuant, en tousiours augmẽtant le feu.



De l'argent vif precipité, qui est vn remede contre toutes infirmitez causees de pourriture d'humeurs, Chap. 12.

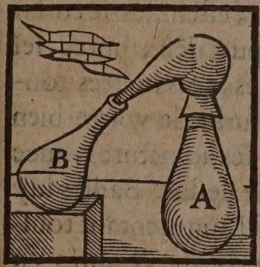
PRenés partie esgale de vitriol romain, & sel nitré, faictes eau d'iceux auec le chapiteau & le vaisseau receuant, mettés la sixiesme partie du pois d'argent vif, c'est à dire, s'il y a trois liures de vitriol & de sel nitré, mettés six onces de mercure: apres permettés que l'eau auec ses esprits descende

au vaiſſeau receuant, puis verſez tout ce qui eſt cõtenu au vaiſſeau receuant dans la bocie nette & bien lutee, couurés-la de ſon chapiteau & luy accommodés ſon receuant, faictes les deſtiller encores vne fois, & apres que l'eau ſera au receuant, mettés-la encores vne fois dans la bocie, en laquelle eſt demeuré l'argent vif, vous reiterés cela iuſques à ce que l'argent vif rougiſſe, & quand il ſera deuenu rouge, prenés-le & le laués és eaux cordiales comme de bourroche, meliſſe & ſemblables, mais premierement laués-le en eau de fontaine ou de puys deſtillee: lequel mercure baillerez au malade, pour en vſer en ceſte façon: Si le corps eſt treſ-robuſte donnés dix grains, s'il eſt mediocre, baillés huict grains: ſi debile, quatre grains: s'il eſt d'vn ieune enfant faictes tout auec bonne conſideration. Soyés aduerty que le deués meſler auec theriaque, ainſi vous en baillerés aſſeurément au malade empoiſonné, hydropique, peſtiferé & autres detenus d'autres maladies. Qui plus eſt, ſi l'hõme ſain vſe de ceſte poudre du precipité tous les ans, ou de trois en trois ans, ainſi qu'il ſera beſoin, apres que les humeurs auront eſté ſagement preparees pour eſtre purgees, il ne s'en trouuera point mal. Notez qu'au lieu du mercure, vous pourrez vſer d'vne cõpoſition faicte des ſix parties d'argent vif, & vne partie d'or, ainſi ferez plus grandes merueilles. Et tenez pour certain que pouuez guerir

guerir les playes auec le premier ou second precipité, si vous en mettez dedans & à l'entour des playes. Loüez celuy qui a tout faict, car voicy vn grand secret. Et sçachés qu'en quatre destillations vous ferés cela: quoy faict, mettés-le dans la bocie nette sur le feu, à fin que les esprits s'euaporent le plus qu'il sera possible, puis faictes comme dessus.

La maniere de faire la poudre rouge, c'est à dire, le precipité ou l'argent vif calciné, selon l'ordonnance de Marian.

Prenez eau, par laquelle les orfeures separent l'or d'auec l'argent six onces, argent vif quatre onces, meslez les ensemble dans vn alambic, que luterés fort bien. Car l'alambic a vne bocie A. qu'il faut luter, en laquelle sont mises les choses que l'on veut alambiquer, son chapiteau C. & son vaisseau receuant B. la forme en est telle:



L'alambic soit ainsi ordonné: mettez la bocie A. munie tout à l'entour d'argille sur le fourneau: faictes destiller à feu moderé que augmenterez de peu à peu, iusques à tant que l'eau soit toute escoulee, puis cassez la phiole ou bocie, &c. l'eau qui separe l'or d'auec l'ar-

gent eſt ainſi faicte:Prenés ſel nitré, alun de roche, de chacun deux liures:meſlés les & broyés dans le mourtier auec vn pillon,ſi long temps qu'ils ſoyēt bien meſlés:mettés ceſte poudre groſſement faicte dans la bocie,que ſoit aſſez commode & capable pour la receuoir, meſmement bien lutee de toutes parts, & en ſes ioinctures & orifices que l'eau ne s'eſuente pas, ainſi aurés eau deſtillee, de laquelle pourrés vſer commodement: le ſigne de ſa bonté eſt, que iectee & eſpandue ſur terre incontinent bouillonne. Voila la maniere de faire la poudre & l'eau deſtillee qui eſt de ſi grande vertu que perſonne ne la ſçauroit aſſez eſtimer. Mathioli prepare auſsi ceſte poudre que doit eſtre priſe par la bouche. Prenez(dit-il)eau forte quatre parties, argent vif partie & demie,& la preparez non pas auec le chapiteau,mais en la retorte,&c.

Argent vif ſublimé d'vn François Empiric.

Prenez argent vif vne liure, eſteindés-le en fin vinaigre, vitriol deſeiché & pur deux liures, ſel commun fort blanc trois liures, puis mettes toutes ces choſes dans vne coucourbe de voirre bien lutee,meſmement par toutes ſes ioinctures, auec ſon vaiſſeau receuant,ainſi que deſſus. Baillés luy le feu l'eſpace de ſix heures,en l'augmentant touſiours: Caſſez par apres la coucourbe & aurés vn fort bon ſublimé.

L'argent

L'argent vif eſt ainſi tiré du plomb par luy-meſme.

Prenés plomb haché menu dix liures, ſel nitré, tartare calciné de chacun douze onces, mettez-les tous enſemble en vaiſſeau de terre vitré, puis les diſſoudés en eau de vie, laiſſez les au lieu le plus chaud de tout le poiſle, l'eſpace de quatre ou ſix iours, & aurés ſept liures d'argent vif.

L'argent vif crud eſt ietté dans l'eau forte, ainſi le tout eſt redigé quaſi en forme d'huile, il guarit les polipus, c'eſt à dire, excreſcence de chair és narines, la chair pourrie, &c. Mais ſi le mal eſt au dedãs de la bouche, l'onguẽt egiptiaque eſt meileur.

C'eſt la maniere d'vſer du precipité auec l'or, & la doſe, ſelon quelques lettres que l'on a eſcrit à Geſner.

I'ay baillé quelques fois le pois de quatre grains d'orge de ceſte poudre auec conſerue de roſe à quatre heures du ſoir, tellement que l'on ne mangeoit iuſques au lendemain: L'vſage & profit de ceſte poudre ſe monſtre heureuſement és maladies longues de deux à trois ans ou plus; mais en quelle il eſt profitable, c'eſt mon iugement qu'il eſt vtile à pluſieurs maladies.

Fin du ſecond liure des Remedes ſecrets.

LIVRE TROISIESME DES REMEDES SECRETS.

DES HVILES.

1 *Des Huiles en general.*
2 *Des baulmes en huiles, & huiles composees.*
3 *Des huiles des plantes, bois, choses aromatiques, resines, &c.*
4 *Des huiles des animaux.*
5 *Des huiles extraictes des metaux.*

Des huiles en general. Chap. 1.

LA nature & vie des hommes pour se contregarder, n'a moindre besoin d'huiles que des eaux. Car puis qu'entre les choses qui sont en nostre possession, aucunes profitent principalement aux sains, assauoir pour contregarder la santé du corps, comme celles qui nous nourrissent, nous baillent des vestemens & chausseures, & esquelles nous habitons, autres seruent aux malades, plusieurs sont vtiles tant aux sains qu'aux malades: l'huile mesmement selon le tesmoignage de Galien, est du

nombre de celles qui ſont cõmodes pour l'vſage tant des ſains que des malades eſgalement,ſoit priſe par dedans, ſoit appliquee par dehors. Car entre les medicamẽs qui ſont appliquez exterieuremẽt, les huiles tant ſimples que compoſees ne tiennent pas le dernier lieu. L'vſage deſquelles eſt ſi frequẽt que quelquesfois nous vſons d'elles ſeules,le plus ſouuent en la compoſition des vnguents,cerats,& emplaſtres. Or les huiles & vnguents ont vne ſi grande affinité enſemble,non ſeulement en conſiſtence,mais auſsi en vertus, que ſouuentesfois les huiles ſont appellees vnguẽts par Dioſcoride,quel eſt l'vnguent nardin, de maſtic & autres ſemblables, leſquels toutesfois deuroient eſtre pluſtoſt nõmés huiles que vnguẽnts. Au ſurplus les huiles ſont en pluſieurs differẽces,car ſelon Galien, huile ſimplement & proprement eſt dit,ce qui eſt exprimé des oliues meures,n'ayant en ſoy aucune qualité exceſsiue, à raiſon dequoy non ſeulement eſt tres-vtile pour la cõpoſition de pluſieurs medicaments,par ce qu'elle reçoit facilement les facultés des choſes auſquelles eſt meſlee, mais auſsi pour la guariſon d'vne infinité de maladies, priſe à part & ſeule par la bouche. Quelquesfois eſt exprimee d'oliues crues & nõ encores meures,appellee pour ceſte occaſion,omphacin,c'eſt à dire,verd & aſpre, ayãt faculté de rafreſchir & aſtraindre,à raiſon dequoy ne peut eſtre matiere d'autres medicaments

comme

comme celle qui est douce: Ces deux sortes d'huiles, doiuent proprement & à la verité estre appellees huyles; les autres desquelles nous auõs deliberé de parler en ce liure (car en cest endroict nous appellons huyle, tout suc oleagineux, & gras) sont nommees huyles par quelque similitude & comparaison: quels sont les sucs oleagineux & fluxiles exprimez, destillez, ou en quelque façon que ce soit, extraits des fruits & semences triturees comme amandes, noix, auellaines, noix indique, balan myrepsique, semence de seneué, lin, palme-christ & semblables.

Telles huiles sont faictes en diuerses manieres, aucunes par expresfion, d'autres par impresfion, ainsi appellee par Mesue, à sçauoir quand les simples medicamẽts cuicts ou trempez en huyle commune, puis exposez à l'ardeur du soleil, delaissent leurs vertus en ladicte huile: Plusieurs sont faictes par resolution chymistique, à sçauoir, quand ce qui est oleux en chacune partie se resout par destillatiõ à force du feu. Et telles huiles font leurs actions auec grande vehemence & fort grande subtilité.

Or l'humeur oleux par l'aide du feu peut estre extraicte quasi de toutes matieres, d'aucunes toutesfois en plus grande quantité, d'autres en moindre, lesquelles huyles ont ceste proprieté entre autre, que par l'esmerueillable subtilité de substance qu'elles se sont acquises du feu, penetrent subitement

ment iusques és parties profondes,& mettent hors soudainement leurs vertus,quelles sont les huyles que les alchimistes destillent de souffre, de vitriol, des tuilles,& autres semblables:car toutes ces huiles ont beaucoup plus grandes forces que les simples dont elles sont destillees.

Telles huiles sont destillees principalement sur l'arene de ceste façon : Conquassez les choses aromatiques , & espiceries , ou semences, que voulez destiller,mettez les dans vne Coucourbe enduicte & bien couuerte de mortier , non en plus grande quantité pour vne fois que de trois onces , selon la capacité & grandeur de la Coucourbe:puis versez dans ceste Coucourbe enuirō six liures d'eau fort claire , & meslez le tout diligemment ensemble: Cela faict,situez la Coucourbe dans vne chapelle ou terrine commode au fourneau pleine d'arene, de sorte que la Coucourbe ne touche au fond de la terrine , ains qu'il y ait de l'arene entredeux. Couurés la Coucourbe d'vn chapiteau de voirre, le bec duquel finisse par vn canal d'estain , ou de fer estamé par dehors & par dedans : que ce canal passe au trauers d'vn vaisseau plein d'eau froide, à fin que durant la destillation la vapeur sortant auec huile soit rafreschie:estouppés toutes les ioinctures soigneusement de papier mouillé , ou linge, & mettés dessous le vaisseau receuant : puis allumés vn feu lent , & regardés diligemment que ce

qui

qui est contenu dans la Coucourbe ne iecte bouillons, & s'esleue par trop contre le chapiteau : car aucunes semences comme l'anis, à raison de leur substance rare, mesmemēt de leur viscosité iectēt bouillons à force, ainsi ne faut si tost couurir la Coucourbe de son chapiteau, mais quand vous verrez que plusieurs bouillons s'esleueront, & la vapeur montera en haut, ostés le chapiteau, & remuez la matiere auec vn baston, ainsi l'escume se resoudra en vapeur; laquelle par apres se pourra moderer, arrester, & deseicher par feu mediocre. Quoy faict remettés le chapiteau, & le lutés tout à l'entour, puis continuez vostre destillation sans cesser, iusques à ce que coniecturiez qu'il n'y ait plus d'huile au vaisseau, ce que cognoistrés incontinent à la veuë & au gouster: Car quand les gouttes destillantes ne raporteront plus au goust la saueur des choses aromatiques, lors faut cesser, de crainte que les choses aromatiques ne s'attachent au fond de la Coucourbe & ne se hauissent : puis separez diligemment l'huile qui sera contenuë en l'eau destillee; comme sera dit cy apres.

Au surplus faut noter que quelques vnes des huiles ainsi destillees nagent par dessus l'eau, d'autres vōt au fond: celles qui sont destillees de poiure noir, de graine recente de paradis, d'anis, nagent par dessus, celles de canelle, de macis & cloux de girofle, & autres vont au fond. L'eau de Canelle

& d'anis, quand on les deſtille ont vne couleur de laict,& ce laict ſe cõuertit de peu à peu en huile. D'auantage deux choſes ſont principalement requiſes à deſtiller les huiles : la premiere que la matiere dont on veut extraire l'huile, ſoit trempee & humectee en grande quantité d'eau, à fin que par ceſte eau, comme par vn vehicule & chariot elle ſoit portee en haut, ains ſe hauiſſe & conſume moins : la ſeconde qu'où le chapiteau, ou le canal, ou le bec ſoit rafreſchy cõtinuement d'eau froide: Leſquelles deux choſes apportẽt ce profit, que les eſprits de l'huile qui ſont treſſubtils & treſchaues, & qui autrement enflamberoient incontinent le chapiteau, ſont reprimez & conuertis en huiles.

Comment il faut deſtiller les huiles par l'inſtrument appellé veſsie. Chap. 2.



SOit faict vn vaiſſeau de terre, de l'eſpoiſſeur d'vn doit, de figure Ouale : laquelle repreſente non l'œuf entier, mais l'œuf couppé vn peu plus haut que par la moitié, grand & capable comme il te plaira : mais par-ce que pour deux liures d'eſpiceries, doiuent eſtre miſes vingt liures d'eau, & qu'il faut que le

vaiſſeau

vaiſſeau d'erain ſoit tellement plein, que la tierce partie,ou peu moins d'iceluy demeure vuide: fais le vaiſſeau de terre de telle grandeur & capacité que pourra eſtre neceſſaire pour deſtiller ceſte quantité, que ſemble eſtre mediocre, voire plus grande ou moindre, ſelon qu'il te plaira, au fond duquel vaiſſeau & tout à l'entour, mets arene de l'eſpoiſſeur d'vn ou de deux doigts, pour deſtiller les huiles des ſemences & choſes aromatiques: encores que pour deſtiller les herbes il ne ſoit aucunement beſoing d'arene ou ſable.

2. Apres que le vaiſſeau ſera preparé de terre bien choiſie,bien nettoyee, fort bien peſtrie,deſeichee, &c. auec telle induſtrie, que les potiers ont accouſtumé de faire leurs pots, (encores que tel vaiſſeau ne puiſſe eſtre paracheué en ſon entier auant trois ſemaines,) baſtiſſez vn fourneau de tuilles de telle grandeur, & capacité que ſera neceſſaire, pour receuoir & contenir le vaiſſeau: auſsi pour ceſte occaſion, ie veux que le vaiſſeau ſoit façonné & paracheué, premier que le fourneau, d'autant que ce pendant que l'on faict cuire & ſeicher le vaiſſeau,il ſe cõtraint & s'eſtreſsit de beaucoup: Le fourneau aura ſa baſe haute, la gueule ronde, vne claye, deux verges de fer miſes de trauers aſſez pres l'vne de l'autre, & diſtantes de la claye d'vn demy pied, ſur leſquelles puiſſe eſtre poſé le vaiſſeau de terre, de ſorte que le fourneau

paſſe

passe d'vn grand pied & demy, ou peu moins par dessus le fond du vaisseau de terre, c'est à dire, par dessus les verges de fer.

3 Sur ce pot de terre, mettez le vaisseau d'e-rain qui soit ample selon la quãtité de l'eau, (à sça-uoir que pour deux liures d'espiceries soyent mises vingt liures d'eau de fontaine,) & que tout à l'en-tour du vaisseau d'erain, ait espace d'vn doigt & demy, pour estre remply d'arene: Ce vaisseau auec son chapiteau passera par dessus enuiron de demy pied.

4 Le chapiteau soit rond par dessus, nõ poin-ctu, à fin que la vapeur ne retombe à bas: qu'il n'ait bord aucun, & ne soit rafreschy aucunemẽt d'eau: Ainsi toute la vapeur incontinent s'en yra au ca-nal: Si le chapiteau est rafreschy, les vapeurs re-cherront, & seront trop tost espoissies & reserrees: encores que tel rafreschissement ne soit approuué pour autres raisons en la destillation de telles huy-les. Au surplus faut aduiser de quelle façon doit estre le bec du chapiteau, selon la situation & espa-ce du lieu, à fin que le canal & tuyau qui luy est conioinct, puisse commodement passer au trauers d'vn tonneau, &c.

5 Le tuyau ou canal soit long non plus que de six pieds, & qu'il passe par l'eau froide.

6 Le feu soit allumé premierement grande-let, puis diminué & remis de peu à peu soit contre-

gardé en sa vigueur egale. L'huyle passera quant & quant son eau & son phlegme,&c. L'vn est au fond de l'eau, l'autre nage par dessus. L'huyle soit separee,alors l'eau soit destillee derechef,& ce que fluera le premier,sera eau fort plaisante,le reste sera phlegme. La destillation peut estre paracheuee en huict heures,voila que dict Gesner.

Instrument fort commode pour extraire huyles des racines, herbes, semences, & choses aromatiques, &c.

Chap. 3.



A. La vessie qui contient la matiere.

B. Le ventre tient au col, à fin que le col plus commodement soit accommodé à l'orifice ample de la vessie, lequel n'eust receu le col cõmodement, sinon par cest entredeux & moitoyen.

C. Le col longuet à fin que le chapiteau ne s'eschauffe pas si tost.

D. Le chapiteau.

E. Le vaisseau qui enui-

 ronne

ronne le chapiteau, dans lequel l'eau froide tombe asiduement.

F. Le vaisseau receuant louguet.

G. Le Robinet pour vuider l'eau eschauffee.

I'ay recouuert depuis quelque temps la figure de ce fourneau de Felix Plater, Medecin de Basle.

La maniere de destiller les huyles à l'eau bouillante. Chap. 4.

PRenez vaisseau de cuyure, qui tienne dix ou quinze pintes, emplissez-le de vin ou d'eau, ou des deux meslez ensemble, de façon que la tierce partie d'iceluy demeure vuide, iettez dedans ceste eau la matiere de laquelle vous voudrez extraire huyle puluerisee assez grossement, & la laissez tremper trois, quatre ou six heures: Puis couurez le vaisseau de son chapiteau, lutez les fort biẽ ensemble, faictes bouillir l'eau à grands bouillons, alors les esprits oleagineux mõterõt auec la vapeur de l'eau, lesquels descendrõt dans le vaisseau receuãt de voirre par le moyẽ d'vn canal qui passera au trauers d'vn tonneau plein d'eau froide, & seront tournez en huyle, laquelle par apres au fourneau de digestiõ separerez de l'eau auec vne cueilliere d'argent. Par ceste maniere pourrez extraire huyles de noix muscade, de macis, c'est à dire, de l'escorce

de noix muſcade, d'anis, de fenoil, de canelle, de cloux de girofles, des bayes de geneſure & autres. Le four de digeſtion eſt vn vaiſſeau, dans lequel l'on met l'eau & l'huyle tout enſemble, en lieu mediocrement chaud, pour les ſeparer l'vn d'auec l'autre, nous dirons bien toſt comme ceſte ſeparation doit eſtre faicte.

La maniere d'extraire les huyles au preſſoir. Chap. 5.

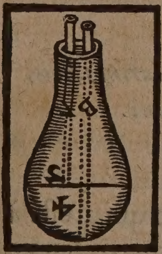
AYez vn preſſoir, duquel les deux coſtez ſoyent couuerts d'vne lame, qui ſoit chaude aſſez, non pas toutesfois bruſlante: entre ces deux coſtez comprimez la matiere, de laquelle vous voulez tirer huyle miſe dans vn linge de lin, bien delié & clair, ainſi l'huyle ſortira. Et ſi la matiere eſt quelque peu ſeiche & aride, arrouſez la d'vn peu d'eau de vie fort bonne, il faut que toutes telles matieres ſoyent premierement conquaſſees ou pilees groſſement. Vn grand Prince prepare autrement ces huyles, il prent fleurs de chamomile, ou de quelque herbe encores recente & verde, laquelle il faict bouillir en huyle, apres qu'elle eſt rafreſchie il l'exprime, & y remet encores d'autres fleurs, puis à la parfin l'expoſe au Soleil.

Par

Par quelle induſtrie faut ſeparer l'huyle qui eſt coulee auec l'eau en deſtillant. *Chap. 6.*



L'Huyle ſe peut ſeparer d'auec l'eau,ou par vne cueilliere,principalemẽt ſi l'huyle nage par deſſus la ſuperficie de l'eau, ou par vne plus grande induſtrie, auec inſtrument faict au propre, quel eſt celuy que voyez icy depeinct, lequel a au fond vn trou eſtouppé de cire:ou vn autre vaiſſeau ayant trois tuyaux, vn au milieu,l'autre en haut,l'autre en bas. Beſſon traicte plus amplement de cela, au liure qu'il a eſcrit, d'extraire les huyles en ceſte façon.



Premierement dit-il, mettez peine que le vaiſſeau receuant, ait le fond quelque peu pointu,& d'auantage troué en forme d'vn poinct, de pluſieurs coups de petits cloux. Que ce trou ſoit eſtouppé diligemment d'vne cire maniable, durant la deſtillation: Puis ſi toſt que l'eau & huyle ſerõt deſtillees & gardees quelque temps en vn air froid, regardez plus ſoigneuſement dedans le vaiſſeau receuant, quel lieu tient l'huyle en l'eau, vous le cognoiſtrez par la diuerſité de

couleur. Si l'huyle est en bas, en ostant la cire du trou du vaisseau receuant, l'huyle incontinent sortira dans la phiole de voirre, & l'eau y demeurera, où s'il vous plait la garderez en estouppant le trou: Si l'huyle nage par dessus l'eau, en destouppant le trou, toute l'eau se vuidera au vaisseau d'embas, & l'huyle s'arrestera au fond du receptoire, si par cas fortuit elle ne tõbe plustost au vaisseau d'embas, qu'en la phiole apprestee: mais si l'huyle est meslee parmy l'eau en façon de nuee, coulez toute l'eau par vn linge de lin à l'air, ie dis froid, & apres que la destillation sera refroidie, lors toute l'huyle ainsi amassee demeurera dans le linge, laquelle amasserez facilement par apres auec le couteau, ainsi la mettrez dans la phiole, dans laquelle à la parfin si besoin est la resoudrez en subtile liqueur, auec la moindre chaleur, &c.

La maniere de rectifier les huyles des larmes, bois, semences, mesmement du Baume.

Chap. 7.

S'Il est besoing de rectifier l'huyle qui a esté à force de feu extraicte, la faudra mettre en vn autre cornue nette, & la destiller à petit feu sur les cendres, laquelle destillation parfaicte, aurez huyle trespure, subtile & penetrante iusques au profond.

Notez cependant que de deux liures de canelle, à grand peine en tirez vous demie once d'huyle; de deux liures de cloux de girofles vne ou deux onces, de semence de fenoil, deux onces, de noix muscade parauanture trois onces.

De l'vsage des huyles. Chap. 8.

L'On vse diuersement des huyles destillees, comme l'on verra cy apres. Vray est que voicy l'vsage le plus commode, faut dissouldre sucre en eau de viole, ou de rose, ou canelle, ou de telles autres espices, & en iceluy ietter vne ou deux gouttes de l'huyle de laquelle on se veut seruir, & former des tablettes.

Du Baume, & huyles de Baume tant destillees que non destillees, & d'autres huyles composees qui ont la vertu du Baume. Chap. 9.

NOus auons discouru au premier tome de cest œuure, qui estoit le Baume vray, & si pour ce iourd'huy il nous est cogneu: maintenant nous parlerons de l'artificiel, que les anciens ont inuenté à l'imitation du Baume naturel, car apres qu'ils ont cósideré que plusieurs imposteurs, charlattans & circulateurs vendoyent publiquement, & faisoyent grande monstre, maintenant d'vne

maintenant d'autres liqueurs,lesquelles toutesfois n'approchoyent aucunement, ny en substance,ny en facultez du vray baume, ont esté contraincts auec toute peine & industrie d'excogiter & inuenter quelque liqueur, la plus semblable qu'ils pourroyent trouuer au souuerain Baume,à fin que les hommes ne fussent à leur grand dommage, si long temps destituez d'vn thresor tant exquis: Et à fin qu'ils feissent cela plus commodement,se sont proposez deuant les yeux comme vne idee generale des qualitez & facultez du vray Baume: A ceste occasion puis que naturellement le Baume est fort chaud,de subtile substance & penetrante, ayant non petite faculté de deseicher, ains qu'il peut defendre de toute pourriture & corruption les corps oincts d'iceluy, & contregarder les corps viuans long temps en leur ieunesse, mesmement chasser la vieillesse, ont choisi plusieurs simples medicaments de telles vertus, lesquels meslez ensemble rendoyent telles intentions & effects: En ce nombre sont, qui ce neantmoins tiennent le premier lieu par dessus tous les autres, la myrrhe, l'encens,& l'aloë. Au second ordre est la terebenthine,& l'eau de vie. Au tiers ordre est la gomme de lyerre, le galbanum, le storax liquide, le bois d'aloë,&c.Et ne sont hors de propos la galangue, la noix muscade, les cloux de girofle & plusieurs autres de mesmes qualitez : Apres toutes ces

consi

M

confiderations & coniectures, eft aduenu que de tous ces fimples meflez enfemble en certaine & iufte proportion, ont extraicts par art chymiftique huile qui approche de bien pres au Baume naturel tant en facultés, qu'en confiftence: voila ce que nous auons emprunté du fecond liure des Caprices de Fierauenti.

Or pour faire le Baume artificiel, il eft befoin de deftiller la Terebenthine à part auec l'effence du vin, au bain: puis diffouldre les drogues qui reftent dãs cefte effence de vin, mefmemẽt les deftiller encores au bain auec l'huile de Terebenthine fufdicte: Car fur les cendres, encore que le feu foit petit, vne huile craffe & efpoiffe monte facilement en haut, laquelle prife par dedans, n'eft de valeur aucune.

Si tu veux difcerner le Baume vray ou bon du mauuais, dict Fallop en fes fecrets, verfe ou inftille le Baume goutte apres goutte fur eau clere, & le remue auec vn bafton: fi l'eau fe trouble il n'eft pas bon, fi elle demeure clere, il eft parfaictement bon & s'amaffe toufiours en vn lieu.

Il faut aufsi noter, que de trois liures de Terebenthine, en adiouftãt vne poingnee de fel & bien peu de l'effence de vin, font deftillees au bain de Marie quatre onces & demie de Terebenthine: toutesfois auant que les deftiller on les peut laiffer pourrir quelques iours. D'auantage faut obferuer,

que la Terebenthine rend plus d'huile, si elle est deſtillee par la canne ou vesſie, ou ſur les cendres qu'à l'eau bouillante. *Incertain.*

Baume artificiel de l'inuention de Fierauenti medecin Italien.

Fierauenti Italien medecin, au ſecond liure de ſes Caprices chap. 3. faict ce Baulme artificiel fort louable: Prenés Terebenthine tresfine vne liure, huile laurin trois onces, galbane trois onces, gomme arabiq quatre onces, encens, myrrhe, gomme, de lierre, bois d'aloë, de chacun trois onces, garlange, cloux de girofles, conſire moindre, c'eſt à dire, Marguerites ou Paſquettes, Canelle, noix muſcade, Zedoare, gingembre, dictame blanc, de chacune vn once, muſc, ambre, de chacun vne dracme: pilez les enſemble, & les mettés en la Retorte, adiouſtés y ſix liures d'eau de vie fort bonne: dans ceſte eau de vie baignés vn linge, lequel allumé ietterés en la Retorte, à fin que l'eau s'enflambe: meſlés bien cependant l'eau auec l'autre matiere, & les laiſſez infuſer enſemble l'eſpace de neuf iours, à la parfin faictes les deſtiller ſur les cendres: il ſortira premierement vne eau fort blanche auec l'huile, en continuant touſiours vn feu lent iuſques à ce que vous voyés la couleur de l'huyle ſe changer en noir: Alors changés le vaiſſeau receuant, & augmentez le feu pour paracheuer la deſtilla

ſtillatiõ, laquelle paracheuee ſeparez l'eau d'auec l'huile tant de la premiere que de la ſeconde deſtillation & les gardez chacune à part. L'eau premiere blanche, eſt appellee eau de Baume. L'eau ſecõde noiraſtre, eſt nommee mere du Baume, & la liqueur ſeparee d'auec l'eau noiraſtre, c'eſt ce qu'on appelle Baume artificiel, lequel faut garder ſoigneuſement comme choſe fort precieuſe. La premiere eau clarifie les yeux & contregarde la veuë. La face lauee de ceſte eau eſt rendue fort belle. Elle conſerue la ieuneſſe & retarde la vieilleſſe, rõpt le calcul des reins, prouoque l'vrine retenue par carnoſités, guarit merueilleuſement toute ſorte de playes ſur le corps, ſi on les laue auec ceſte eau, & leur applique on plumaceaux baignez en icelle, apporte grande allegeãce aux hectiques, catharreux, & à toute ſorte de toux: fomentee appaiſe incontinent la douleur ſciatique.

L'autre eau, qui eſt nommee mere du Baulme, deſeiche facilement les gratelles, faict le ſemblable à la tigne, lepre & tous vlceres, moyẽnãt qu'ils ne ſoyent corroſifs : l'huyle de Baume ſert à vne infinité de maladies, principalement aux playes de teſte, qui ſont auec fractures d'os & bleſſeure des membranes du cerueau, ſi l'on en y inſtille quelques gouttes, contregarde auſsi la face : Sur tout elle eſt admirable pour la pleureſie, ſi l'on en boit vne dracme auec eau pour vne fois.

Quant

Quant au Baume, c'eſt le miracle de ce monde pour ſes effects miraculeux : prins par la bouche, le pois de deux dracmes, appaiſe ſoudainement les douleurs des flancs, ſingulier pour la toux, catharre, froideur de teſte & d'eſtomach, ſouuerain pour les playes de teſte, ſi on en frotte toute la teſte vne fois le iour, parce qu'il penetre facilement, voire iuſques aux parties lointaines, reſout incontinent toute ſorte de tumeurs, guarit la fieure quarte, en frottãt tout le corps ſans excepter vne ſeule partie.

Bref il n'y a aucune infirmité, ny maladie au corps à laquelle il ne ſoit proffitable, tant par ſes qualités manifeſtes, que vertu occulte, par laquelle il eſchauffe les maladies froides, refrechit les chaudes. Ce que i'ay experimenté pluſieurs fois: parce ie conſeille à tous ceux qui ſont ſoigneux de leur ſanté qu'ils ne ſoyẽt iamais ſans ce Baume, & aux Medecins qui veulent faire la medecine à l'vtilité des hommes, & auec honneur d'auoir touſiours ce Baume preparé, pour s'en ſeruir à la curation des malades, quand il ſera beſoing.

La maniere de deſtiller Baume artificiel, ſelon l'ordonnance de Iean Mag.

Deſtillez premierement treize liures de reſine de Terebẽthine auec eau ardente rectifiee, receués ceſte huile que ſera faicte par aſcenſum au bain, laquelle trouuerés fort claire, fort ſubtile & legere.

Puis

Puis prenés cinq quarterons de ceſte huile deſtil-
lee, fleurs de borroche, roſes, bugloſe, ſtechas
Arabique, aſpic de iardins, romarin, lauande, cha-
momille, de chacune vne poignee, ſemence d'anis,
de baſilic, de piuoinė, de chacun demie dracme,
racines d'angelique, de campane, de valeriane, de
flambe des iardins, de flambe de riuiere, de galan-
ge, de dictame, regaliſſe, piuoine, aſpic, de chacune
vne dracme : eſcorce de citron, d'orenges, de cha-
cune deux ſcriptules : fueilles de ſauge, mariolai-
ne, lauande, romarin, hyſſope, mente, bethoine,
laurier, de chacune vne poignee : piles & hachés
menu toutes ces choſes ſelon l'art, puis les mettés
en vne Bocie de voirre bien luttee de toutes parts,
ou en vne Bocie de cuiure : adiouſtés huile de Te-
rebĕthine deſia deſtillee, eau d'anis, ou de cloux de
girofles, ou de Canelle, de ſorte que toute la Bocie
ſoit quaſi plaine : appliqués luy ſon chappiteau, &
lutés diligemment toutes les ioinctures. Puis apres
que le feu ſera allumé, faictes les deſtiller de meſ-
me façon que l'eau d'anis ou de Canelle eſt de-
ſtillee, aſſauoir par vn canal qui paſſe au trauers
d'vn tonneau plein d'eau. Apres que l'eau ſera
montee & la deſtillatiō parfaicte, iectés le marc des
racines, herbes & fleurs, & en lieu mettés vn quar-
teron de ſtirax liquide, iectés par deſſus tout ce
qu'aurez deſtillé à la derniere deſtillation, faictes le
tout deſtiller encores vne fois comme au cōmen-
cement:

cement : Et si l'eau de la premiere destillation est diminuee de quãtité, il y faudra mettre d'auãtage des eaux susdites, assauoir d'anis,cloux de girofle: Apres que la seconde destillation sera paracheuee, faudra nettoyer derechef la Bocie,& y mettre storax calamite, myrrhe,de chacun deux onces,mastich,encens, asse douce, de chaun once & demie: par dessus tout cela bien pulueriſé,& mis dans l'alambic,iettés l'huyle & eau ia destillees.S'il n'y en a assez, adioustez eau d'anis ou cloux de girofles comme dessus ; autant qu'il semblera estre necessaire, & faictes la destillation comme cy deuant a esté dit des herbes. Cela faict, ostés tout ce qui est au fond de la Bocie, & en son lieu mettez ce que s'ensuit: Cependant faut noter en passant, que d'aucũs meslent le stirax liquide auec les gommes dessus dictes,tellement qu'il ne seroit ia besoin d'vne particuliere destillation.Or les choses qu'il faut remettre en la Bocie sont ces espiceries: Prenés gingembre, Zedoare, galange, de chacun deux dracmes, rhubarbe demie dracme, gentiane, cubebes,de chacun dracme & demie, safran demie dracme, canelle vne once, noix muscade, macis, cloux de girofles,de chacun six dracmes, Calame odorant demie once: puluerisez toutes ces espiceries, & les mettés en la Coucourbe auec l'huile & l'eau de la derniere destilation.Puis destillés comme à la premiere fois. Apres que ceste destillation sera

sera paracheuee, separés l'huile d'auec l'eau, & gardés l'huile du Baume artificiel en vn voirre, duquel vous vserés ainsi que sera dict cy apres. L'on pourra mettre en ceste derniere destillation vn nouët plein des espiceries suyuantes, & destiller le tout ensemble, afin de leur acquerir vn odeur plus plaisant. Prenés musc dissout en eau rose 5. grains, cāphre deux grains, canelle, cloux de girofles, de chacun vn scriptule: meslés comme a esté dit. La destillation de ce Baume a esté iteree quatre fois: la premiere auec herbes seulement, la 2. auec styrax liquide, la 3. auec gommes, la 4. auec espiceries. Elle a vertu de conforter toutes les parties nerueuses & destituees de sang, quelles sont l'estomach, les boyaux, la vessie, l'amarry: & est particulierement bonne pour la difficulté d'vrine, pour les calculeux, si l'on en boit huict ou dix gouttes auec eau de feugiere ou vin. Elle ouure toutes les oppilations interieures, retient la santé presente en son entier, si toutes les sepmaines au matin l'on en prēt quelques gouttes auec des bouillons, &c. Bref recueil de ceste destillatiō. Prenés vne liure de Terebenthine, adioustés les herbes, fleurs, semences, & racines susdites, meslés le tout dans vn voirre bien luté, adioustés 5. liures d'eau de cloux de girofles, & destillés par la canne: le iour suyuant prenés styrax liquide & autres gōmes & destillez derechef: ceste destillatiō est difficile, parce qu'elle iecte facilemēt

des

des bouillons: à raison dequoy faudra soubstraire les charbons,quand elle commencera à bouillonner,le troisiesme iour destillés les espiceries auec le Baume par vne canne, &c. ainsi aurez le Baume preparé.

Baume artificiée de G. à Flee.

Prenez Terebenthine bonne vne liure, huile laurin deux onces, meslez ensemble ces deux, encens blanc masle, bois d'aloë fin, de chacun deux onces, mastic demie once, myrrhe, ladanum, castoreum,de chacun deux dracmes:pilez tout cela & meslez auec les choses sus escrites, & les laissez tremper l'espace de trente iours en l'huile susdicte. Puis prenés galange,cloux de girofle,canelle,noix muscade,Zedoare,cubebes, de chacun demie once, dictame, consoulde ou consire grande, de chacun deux onces: amassez tout cela & le mettez auec quatre onces de fort bonne eau de vie,meslés & le laissez reposer l'espace de quatre iours, lesquels expirez,mettez dans l'alambic de voirre biẽ estouppé, puis destillés à petit feu:sortira premierement eau qui est dicte eau de Baume, apres vne liqueur citrine en forme d'huile, laquelle quand vous voudrez, ostés la bouteille de l'eau de Baume,& incontinent en remettez vne autre, amassez la liqueur precieuse ayant la forme d'huile,qui est dicte mere du Baume: puis destillera vne grosse liqueur, alors changes encores le vaisseau receuãt,

& met

& mettez à part vne liqueur noiraſtre, laquelle deſtillera goutte à goutte,par long eſpace l'vne apres l'autre,& ceſte liqueur eſt plus precieuſe que les premieres. Gardez ces trois liqueurs en bouteilles de voirre bien eſtouppees de cire, laquelle cire, ce neantmoins ſe fera molle cõme paſte, par la force de la vertu de ces liqueurs expirantes. La ſeconde liqueur eſt citrine qui eſt mere de Baume. La tierce eſt noire, qui eſt dicte xylobalſamũ, c'eſt à dire, bois de Baume, comme la premiere opobalſamũ, c'eſt à dire,ſuc de Baume : La premiere eſt bonne, la ſeconde meilleure,la tierce la plus excellente de toutes.I'ay veu vn Paralytique,auquel en fut miſe vne goutte ſur le front, vne autre ſur le nombril, qui fut incontinent guery. Vn autre Paralytique perdit le ſentiment du bras, & du pied droict, il en frotta toutes ſes ioinctures,eſpaules,coudes,mains, nucque,genouil,col,poictrine, en conſumant trois gouttes à chacun lieu,lequel peu de iours apres ſe leua du lict & fut guery. Vn moyne portant vne piece de bois,ſerra ſa main entre la piece de bois & la colomne,& incontinent la main luy deuint noire comme charbon, auec douleur intolerable & conuulſion,apres qu'il euſt frotté ſa main de ceſte huyle,la douleur s'appaiſa,puis frotta encores vne fois ſa main,laquelle incontinent fut rendue blanche & retourna en ſon entier. Ie me ſuis couppé quelquefois le doit, auec playe aſſez profonde,

& ay eſté guery de ceſte huyle.

Autre Baume qu'il faut deſtiller en la retorte qui n'eſt beaucoup diſſemblable du precedent ny de facultez, ny de compoſition.

Prenez terebenthine vne liure, huyle laurin, deux onces, meſlez, en adiouſtant galbanũ, gomme elemi, gomme de lyerre, encens, bois d'aloë, plus pluſieurs eſpiceries, de chacun deux dracmes: vn gentilhomme ayant la main retiree, tellement qu'il ne la pouuoit mouuoir, vſa de ce Baume, en frottant les ioinctures & main couuerte d'vn linge chaud, & fut guery dans quinze iours. Vn autre ayant vne durté en la gorge, de façon que la ſaliue ne pouuoit ſortir de la bouche, frotta ſa gorge de ceſte huyle, ſoudainement tout le col ſe dilata, & trois iours apres ayant auſsi frotté le lieu malade receut incontinent gueriſon. Vn autre infecté d'vn charbon peſtiferé en l'aine, frotta ſon charbon de ceſte huyle, dont fut guery incontinent. Elle eſt auſsi ſinguliere pour l'eructation d'eſtomach, douleur, conuulſion, colique, poincture, ſurdité, en inſtillant vne goutte ſoir & matin: elle reſout les nerfs retirez, & toutes playes, chancre, fiſtule, contuſions, peſte, toute ſorte d'apoſtume dure: profite à la memoire, ſi d'vne goutte ſeule vous en frottez le deuant de la teſte: Contre Paralyſie, frottez en l'eſpine & ioinctures.

Baume

Baume magiſtral d'vn autheur incertain.

Prenez bois d'aloë, maſtich, macis, galange, noix muſcade, aſpic, gingembre, canelle, graine de Paradis, cubebes, cloux de girofles, zedoare, gomme arabique, ſandal muſcatellin, encens, ſafran, oliban, de chacun deux dracmes: tout cela ſoit conquaſſé ſubtilement & malaxé auec eaux de terebenthine & de miel: C'eſt à ſçauoir, Prenez terebenthine, miel, de chacun demie liure, deſtillez à part ſans y meſler les eſpiceries. Prenez eau de vie rectifiee vne fois vne liure, meſlez-la auec la confection cy deſſus eſcrite: qu'ils pourriſſent au Soleil, en vn vaiſſeau ſeellé de cire, huict iours, ou ſelon qu'il vous plaira: puis deſtillez par alambic, cõme il faut: la premiere eau eſt appellee eau de Baume, la ſeconde huyle de Baume, la troiſieſme Baume artificiel, & ſur la fin ſoit aromatizé auec muſc & ambre: telle maniere eſt fort plaiſante, que doit eſtre obſeruee en toute confection de Baume.

Mere de Baume ſimple.

Prenez terebenthine fort bonne trois liures, encens maſle, bois d'aloë, de chacun trois onces, cloux de girofles, galange, canelle, noix muſcade, cubebes, gomme elemi, de chacun deux onces, pilez & incorporez enſemble, mettez dans vn alambic luté: laiſſez-les fermenter l'eſpace de cinq ou ſix iours, puis deſtillez ſur les cendres, premierement à feu lent, qu'augmenterez de peu à

peu iusques à tant que le tout soit destillé : cela est la premiere mere du Baume:mettez donc de ceste mere de Baume, & de l'elixir de vie, autant d'vn que d'autre, & les laissez encores fermenter ensemble comme au parauant, puis faictes les destiller au bain de Marie : il destillera premierement vne eau fort claire, qui est appellee mere du Baume composee.

Baume faict à Rome.

Prenez terebenthine demie once, oliban six onces, aloë succocitrin, mastich, galange, canelle, safran, noix muscade, cloux de girofles, cubebes, de chacun vne once, gomme de lyerre deux onces: puluerisez & meslez auec terebenthine, puis mettez dans alambic de voirre : adioustez camphre & ambre gris, de chacun deux dracmes, destillez à petit feu. La premiere eau est blanche, claire, & vin de Baume, la seconde iaunastre, est appellee huyle, la tierce plus iaunastre & est Baume vray.

Description d'vn Baume, ou eau d'vn certain premier Medecin, de laquelle il faict grand cas, & luy a baillé le nom faisant reuiure & raieunir.

Prenez terebenthine vne liure, miel pur demie liure, eau de vie deux liures, bois d'aloë bien trituré, tous les sandaux, de chacun trois dracmes & demie, oliban, gomme de lierre, os de cœur de cerf, zedoare, poiure long, de chacun trois dracmes,

gomme

gomme arabic vne once, noix muſcade, galange, cubebes, canelle, maſtich, cloux de girofles, aſpic, ſafran, gingembre, de chacun trois dracmes & vn ſcriptule, muſc fin, le pois d'vn denier, c'eſt à dire, vne dracme : ſoyent deſtillez, de façon que de la premiere deſtillation vous tiriez à petit feu vne eau claire comme eau de fontaine: la ſeconde ſera enflambee comme charbon, & alors augmentez le feu, la troiſieſme ſera noire.

Liqueur Balſamite de Iean Meſue.

Ceſte liqueur eſt ſinguliere ſur toutes les autres & tres-vtile à pluſieurs affections. Prenez myrrhe choiſie, aloë hepatique, aſpic, ſang de dragon, encens, mumie, opobalſame, bdelliũ, carpobalſame, ammoniaque, ſarcocolle, ſafran, maſtich, gomme arabic, ſtirax liquide, de chacun deux dracmes, ou deux dracmes & demie: ladanum choiſi, iuſt de caſtoreum, de chacun deux dracmes & demie, muſc demie dracme, terebenthine fort bonne le pois de tout: pulueriſez ce qui ſe peut pulueriſer, & meſlez le tout auec terebenthine, & le mettez dãs l'alambic deſtillatoire, puis faictes deſtiller à petit feu, & auec induſtrie ſelon l'art, receuez la liqueur, qui deſtillera dans vn vaiſſeau de voirre rẽforcé. Ceſte liqueur approche de bien pres au vray ſuc de Baume. Guidon de Gauliac, aucunefois adiouſtoit à ceſte liqueur precieuſe herbes dediees à Paralyſie, & lors experimentoit ce remede beaucoup plus

fouuerain & de plus grãd effect, comme luy-mef-me tefmoigne. Il eftoit quelque fois content de cefte feule liqueur de Mefue pour la Paralyfie, de laquelle il frottoit la nucque, toute l'efpine du dos, & la partie malade, parce qu'elle robore merueilleufement les membranes qui enuironnẽt la moëlle fpinale, les nerfs & les os, & la fubftance fpiritale, de laquelle nous viuõs. Parquoy elle profite à toutes les maladies des nerfs, à la palpitation & tremeur du cœur, aux lafsitudes manifeftes, outre l'opinion & expectation humaine. Ioinct aufsi que l'on ne pourroit trouuer vn remede plus excellent, quand il eft befoin de reftaurer fubitement la foibleffe de cœur, pour le moins fi nous croyons à Mefue.

Huyle des Philofophes, faicte de terebenthine & de cire.

Cefte huyle eft vn Baume fecret, ayant infinies vertus, & qui furmõte toutes telle liqueurs, parce qu'elle eft faicte de deux fimples, qui ne font aucunement fubiects à corruption : Des Caprices de Leonh. Fieraüenti. Prenez terebenthine claire, de fapin dix onces, cire iaunaftre de bonne fenteur douze onces, cendres de vignes fix onces : le tout foit mis dans vne retorte bien lutee, faictes deftiller fur les cendres, iufques à tant qu'il n'y refte plus rien : apres que la deftillation fera paracheuee, vous verrez la cire coagulee à l'entour du col de

la

la retorte, & cela eſt ſigne que la deſtillation ſera finie: Garderez ſoigneuſement dedans vn vaiſſeau de voirre, ce qui ſera deſtillé: ceux qui ſe oindront tout le corps de ceſte hüyle deux fois le mois, garderont longuement leur ieuneſſe, & ſeront ſains long temps: elle contregarde la chair de toute corruptió & pourriture, & guerit toute ſorte de playes oinctes d'icelles trois ou quatre fois, priſe par la bouche le pois de deux dracmes, prouoque l'vrine retenue, on en baille ſemblablement contre les vers, poinctures de coſtez, toux, catharres, fieures peſtilentes & ſemblables affections.

Eau ou Baume d'Hermes, de la fin du petit liure de Trotula des paßions des femmes.

Prenez terebenthine trois fois deſtillee, & la derniere fois tout enſemble vne liure, bois d'aloë ſemblablement, trois fois deſtillé vne liure, ambre crud vne liure, noix muſcade pilee ſur la pierre en forme d'onguent liquide, luy adiouſtant ſon huyle, à fin que des deux ſoit faict vn corps. Deſtillez neuf fois. Gardez ce Baume, parce qu'il eſt parfaict, il ſouſtient tout le iugement de feu & d'eau, penetre la main, contregarde la ſanté en frottant la face, conſolide toute playe, purifie merueilleuſement les yeux, tout le corps oinct de ce Baume ne pourrit iamais, & n'eſt ſubiect aux vers. Ie l'ay faict, ce dict l'autheur, & experimenté, & eſt fort certain & veritable.

Huyle de Baume magiſtral, ſelon le diſpenſaire du college des Medecins de Florence.

Prenez terebenthine vne liure, huyle vieille ſix onces, huyle laurin quatre onces, aſpic, canelle, de chacun deux onces, tuilles recentes bien cuictes huict onces, triturez les choſes qui ſe peuuent triturer & deſtillez par alambic: ce Baume prouoque l'vrine, rompt le calcul, faict mourir les vers, profite au bruit d'oreille de vent eſpois, à la paralyſie, conuulſion canine, c'eſt à dire, torture de bouche, ſciatique, douleur de genouil, & autres douleurs de ioinctures, beu ou ioinct, mais ſi on le boit, il faut qu'il ſoit beu en petite quantité, meſlé auec eau conuenante à la maladie preſente.

Huyle de Baume de pierre d'eban.

Prenez myrrhe, aloë, aſpic, ſang de dragon, encens, mumie, opopanax, c'eſt à dire, ſuc de Baume, carpobalſame, c'eſt à dire, fruict de Baume, bdellium, ammoniac, ſarcocolle, ſafran, maſtich, gomme arabic, ſtirax liquide, de chacun deux dracmes, ladanum, caſtoreum, de chacun deux dracmes & demie, muſc demie dracme, Terebenthine le pois de tout: triturez les choſes à triturer, meſlez enſemble, puis deſtillez par alambic ſelon l'art. Il a les meſmes vertus que celuy cy deuant deſcrit, mais plus efficaces.

Huyle

Huyle de Baume fort bon contre la douleur de goutte, tant froide que chaude ou autre accident.

Prenez Terebenthine vieille deux parties, mastich nouueau vne partie, Opopanax & escorce de grenades de chacun vn peu, mettez dans alambic pour destiller.

Baume contre la podagre froide, à frotter les parties dolentes, apres les choses vniuerselles faites d'vn ancien Chimique.

Prenez trois liures de Terebenthine, encens, mastic, myrrhe, ladanum, de chacun vne once, destillez par la retorte, & gardez l'huyle.

Baume d'vn certain empirique, de grand renom & authorité en nostre ville.

Prenés Terebenthine quatre onces, encens demie ōce; bois d'aloë deux dracmes, mastich, cloux de girofles, galanges, canelle, zedoare, noix muscade, cubebes de chacun deux dracmes; gomme elemi once & demye. Il a faict merueille auec ce Baume, il a chassé la lepre de deux ladres, en faisant vser tant par dehors que par dedãs, & a guary plusieurs maladiés incurables, comme chancre, fistules, & autres semblables.

Autre Baume d'vn Anglois.

Auec ce Baume il guarit playes, én estendãt vn linge par dessus, les fieures, l'estomach enflé sous les costes, les asthmatiques, phthisiques, enfleures,

excepté l'hydropifie,les contufions, conuulfions, & paralyfie prouenante de froid:vne feule goutte recree ceux qui font à l'extremité de la mort.

Prenez Terebēthine deux liures,myrrhe choifie, Caftoreum, maftich de chacun trois onces; Oliban aloë,fuccocitrin, de chacun quatre onces; racines de petite Confoulde vne once; Tormentille, gomme de lyerre; noix indique, ou pour le mieux au lieu d'eftre noix mufcade, zedoare de chacun demie once, Cubebes vne dracme:meflez les ensēble & les faictes tremper l'efpace de deux iours,puis deftillez à vn feu lent & doux.

Eau compofee deftillee de ieuneffe, qui eft vn grand fecret en nature,& eft dicte medecine des medecines,& la guarifon de toutes maladies.

Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, galange; graine de paradis, Cubebes, Cardamome; rubarbe choifie, canelle,noix petite de mufcade,calame aromatique, macis, de chacun deux dracmes,le tout foit fubtilement pulueriſé & criblé:Puis prenés iuft d'efclere vne liure,iuft de fauge,couleuree rue,bethoine,menthe, fleurs de Borroche, & buglofe,iuft de fenoil,de chacun demie liure:meflez & mettés tout cela dans alambic de voirre, & deftillez eau. De cefte eau prenés tous les matins du iour vne cueilleree en efté, & en hyuer deux; car cefte eau eft fort vtile,tant pour les ieunes que pour

pour les vieils, parce qu'elle conserue l'estomach en grande vertu, s'il n'y a chaleur excessiue au cerueau & foye : deliure de la fieure hectique, de la iaunisse & de l'hydropisie, elle conserue & ayde principalement la veuë, conforte l'ouyë : Elle est bõne contre le venin, conforte tous les membres, preserue le sang en bonne couleur, & de toute putrefaction, & destruict la puanteur d'haleine.

Baume d'vne vertu fort admirable, en tremblement & paralysie, lequel vn excellent medecin a tenu pour grand & precieux secret dans son cœur.

Prenés galbanum vne liure, gomme de lyerre trois onces, pilés menu & meslés ensemble, puis mettés dans vne Bocie de voirre auec son alambic apres destillés au bain de marie, meslés ce qui en sera destillé, auec vne once d'huyle laurin, & vne liure de Terebenthine, alors destillez encores vne fois, & separés l'eau d'auec l'huyle : l'vsage est que celuy qui est tourmenté de paralysie, de contraction, de conuulsion & trêblement, soit couché sur le dos, & qu'on luy mette de ceste huyle chaude mediocrement au fond de son nombril, vous verrés merueilleuse operation, plus-tost diuine, que naturelle, & profite beaucoup à la paralysie, apres la colique.

Huyle ou Baume auquel lon ne trouue le pareil, contre le tremblement, conuulſion, torture & ſtupeur.

Prenez myrrhe choiſie, aloë hepatique, aſpic, ſang de dragon, encens, mumie, Opopanax, carpobalſame, ſafran, maſtich, gomme arabiq, ſtorax liquide, ſtorax rouge, de chacun deux dracmes & demie, muſc fin demie dracme, herbe de paralyſie deux poignees, Terebenthine le pois du tout: pulueriſez, meſlés & deſtillés ſoigneuſemẽt à la façon qu'il a eſté declaré, car c'eſt vne medecine fort excellente, de laquelle faut oindre l'eſpine, la nuque de ceux qui tremblent & treſſaillent, des paralytiques, des ſtupides, & qui tournent la bouche.

Baume fort precieux à la Paralyſie, & pluſieurs autres affections, pris de Leonel.

Prenés bois d'aloë deux lots, opopanax, reſiné de pin, bdellium, galbanum, myrrhe, maſtich, ſarcocolle de chacun vn lot, huile benoiſte trois lots, ladane deux lots, carpobalſamum, Xylobalſamum, opobalſamum, ou Baume artificiel, de chacun vn lot, oliban, huile de laurier, ſang de dragon, caſtoreum, aſpic, galange, cubebes, macer, canelle, graine de paradis, grains de merueilles, eſcorce de citron, de chacun vn lot, huile de Terebenthine, le pois du tout, huile d'oliue vieille liure & demie: pulueriſez les gommes ſubtilemẽt, puis iectés par

par deſſus autant de vin bruſlé, qu'il ſera neceſſaire pour detremper ou couurir tout cela : apres mettez les dans le bain de Marie, l'eſpace de trois iours pour les digerer, puis adiouſtez le reſte : pulueriſez ce qui doit eſtre pulueriſé, & apres auoir adiouſté les huiles de Terebenthine & commune, encores vne fois ſoient digerez au bain de marie, ou dans fien de cheual par quatorze iours, à la parfin deſtillés ſur les cendres à petit feu ſelon l'art.

Eau precieuſe & admirable, qui eſt ſinguliere és playes, vlceres, fiſtules & contre la peſte.

La vertu de ceſte eau eſt merueilleuſe, mais il la faut deſtiller par alambic de voirre. Car en telle deſtillation, ſortent trois liqueurs de diuerſes couleurs, ains les faut reſeruer chacunes à part dans vn vaiſſeau. La premiere eau eſt bonne contre la peſte, & doit eſtre beuë durant le temps de peſte, conforte le cerueau attiree par le nez, conſume le polypus, & autres vices & excreſcence de chair dans les narines, en les touchant de ceſte eau : ſi quelcun eſt cheut de haut, ſoit oinct de ceſte eau, ſi quelcun a le cerueau ou la memoire debile, qu'on luy frotte la teſte de ceſte eau, apres auoir raſé par pluſieurs fois les cheueux de la partie anterieure de la teſte, & ſera incontinët guary : Contre la poiſon il n'y a point de meilleur breuuage

ſubite

ſubitement pris, nul remede plus ſouuerain pour les playes & vlceres, pour la paralyſie de la lãgue, & autres membres, pour les apoſtumes & chancres, & pour toute maladie du corps. L'eau qui deſtillera la ſeconde, eſt ſemblable à l'huyle, & eſt l'huyle, de laquelle nous pouuons vrayement vſer au lieu de Baume: Car ſi vous iectez vne goutte de ceſte eau dans l'eau, ceſte goutte va iuſques au fond, & ſe peut amaſſer apres. Semblablement ſi vous iectez vne anguille dans ceſte liqueur, elle nagera par deſſus: elle faict cailler le laict, & a toutes les vertus qui ſemblent eſtre au Baume. La tierce eau peut eſtre dicte Baume, de laquelle ſont vertus infinies. *Bertapalia.* Prenés huile de vico, ou bien de larme qui n'eſt qu'vn (peu apres au ſecond chapitre des playes des nerfs, ſemble expliquer qui eſt l'huile de vico, où il dict que c'eſt la larme de terebenthine, non pas la Terebenthine, comme ſi vouloit dire l'huile de Terebẽthine, non la reſine Terebenthine) deux liures, ou au lieu de la larme de Terebenthine, miel eſcumé deux liures, eau de vigne ardente vne liure, bois d'aloë fin, ſandal muſcat, macis, cubebes, galange, noix muſcade, cloux de girofle, aſpic, maſtich, gingembre, canelle, ſafran, graines de paradis de chacun trois dracmes, gomme arabique trois onces, muſc fin vne dracme.

Huyle

Huyle fort profitable à diuerſes maladies ayāt la vertu de Baume,deſcrite comme ie penſe par Geſner.

Prenez deux meſures & demie de fort bon vin blanc,laict recentement tiré de la vache trois onces; miel huict onces;racine de gentiane huict onces,aſtrãtie,c'eſt à dire,eringe,angelique deux onces, bayes de laurier choiſies vne once & demie, rue,geneſure,roſes rouges ſeches de chacune vne poignee,campane vne once, cloux de girofles,eſcorce de citron doux;calame aromatique,canelle, anis,fenoil,maſtich,Belzoin,de chacun demie once:le tout aché & pilé, ſoit mis trempé dans vne ou pluſieurs phioles de voirre bien lutees, l'eſpace de ſept ou huict iours en lieu chaud, puis deſtillé dans alambic luté,de façon que la tierce partie ou plus de la courge ſoit vuyde,ſur cendres criblees, à petit feu que ſera augmenté de peu à peu.Il me ſemble toutes-fois que le meilleur ſeroit de premierement deſtiller à part dans autre vaiſſeau, le vin & l'eau enſemble. De ceſte deſtillation ſont pareillemẽt amaſſees trois liqueurs. Ceſte eau eſt ſinguliere contre les poiſons, peſte,calcul,grauelle,fieures quarte & quotidiane, pour eſmouuoir les ſueurs,&c.pour la difficulté de reſpirer,obſtructiõ des parties interieures, pour tous phlegmatiques, pour le mal caduc,& pour preſeruer d'apoplexie : Geſner a opiniõ que ce Baume ſeroit fort propre pour preparer la Theriaque.

Liqueur

Liqueur pareille au Baulme, qui eſt deſcripte au premier liure de la Practique de M. Iaques Houlier, Medecin de Paris, au chapitre de Paralyſie.

Prenés encens fort blanc, maſtich, de chacun deux onces, bois d'aloë vne õce, cloux de girofles, galãge, canelle, Zedoare, noix muſcade, cubebes, de chacun ſix dracmes, aloë, ladane, ſarcocolle, Caſtoreum, de chacun demie once, ireos, ariſtolochie ronde, dictamne, conſoulde plus grande de chacun vne once, bayes de laurier, noyaux de pin, de chacun ſix dracmes, gomme elemi, Opopanax, benioin, de chacun deux onces, iuſt d'iue arthritique, iuſt d'herbe de Paralyſie, de chacun trois onces, Terebẽthine le pois de tout: à ſçauoir liure & demie, incorporez tout enſemble & deſtillés par alambic de voirre. Il ſortira premierement de l'eau, puis quelque choſe huyleuſe, au dernier quaſi du miel.

Huyle compoſee d'Ariſtote, contre la goute des pieds, chaulde & froide, & contre les incuruations des nerfs, moyennant que les nerfs ne ſoyent couppez, emprunté d'vn liure Italien eſcript à la main.

Prenez eau de vie trois fois deſtillee, iuſt de bethoine, de chacun trois onces, ſafran deux onces, iuſt d'armoiſe, iuſt d'hiebe, iuſt de capreole, c'eſt à dire de chiendent, de chacun quatre onces, iuſt de guimaul

guimauues huict onces,cloux de girofles,fruict de Baume,bois de Baume, de chacun deux onces,ceruse, encens, tartre de vin blanc, de chacun trois onces,vrine d'enfant,miel bõ huict onces,huyle de souffre deux onces, huyle de vers six onces, huyle de rosmarin demie once, huyle laurin trois dracmes: le tout soit destillé par alambic, la premiere eau deliure de podagre chaude, la seconde de podagre froide,& guerit toutes douleurs en quelque partie du corps qu'elles soyent.

Huyle ou eau qui est appellee eau de vertu,ou breuuage de ieunesse,prise d'vn liure Alemand de Michel Schrick.

Prenés fueilles de sauge trois quarterons, canelle,macis, noix muscade, cubebes, galange, poiure lõg,anis,gingembre, graine de paradis,de chacun demie once,meslés tout ensemble & mettés y six fois autant de meilleur vin qu'il y a de toutes autres matieres dans vn vaisseau d'estain, couurés le vaisseau soigneusement à fin que rien ne s'euapore,laissez-les ainsi en vn lieu,l'espace de quatorze iours. Quel temps expiré, separés le vin d'auec les matieres par vn colatoire, pilés les espiceries subtilement à ce qu'elles soyent en façon de sauce, alors meslés les derechef auec le vin,& à la parfin les destillés. Ceste eau espandue sur les chairs ou poissons les garde de pourrir, meslee parmy le vin l'empesche de corruption, & le rend plus clair, &

s'il est desia corrompu,le remet en son entier:beüe à ieun consume les apostumes, & toutes maladies interieures, elle guerit semblablement les maladies exterieures appliquee par dehors,corrige toutes les affectiõs des yeux,conglutine & reunit toutes playes dans huict iours:beüe apporte allegresse & contregarde la ieunesse : elle profite aussi aux maladies du chef,& à l'apoplexie:ceste eau se peut comparer auec le Baume,& nage par dessus toute sorte de liqueur, excepté sur l'huyle, elle s'enflambe iectee sur le feu,nettoye les macules du visage,& beüe,retarde la lepre.

Vne sublimation en façon du Baume, singuliere pour exciter la memoire, descripte par Michel Ange le Blond, en son liure de la memoire.

Les choses vniuerselles premises touchant la saignee & purgation du corps,battés encens,cubebes,cloux de girofles,noix muscade, galãge, bayes de genefure, de chacun demie dracme, canelle, trois dracmes, castoreum gras trois dracmes,coq, poiure long,de chacun vne dracme, meslés à toutes ces matieres bien pilees quãtité suffisante d'eau de vie, puis les mettés dans vn vaisseau de voirre, sous le fien, l'espace d'onze iours & dauantage, cõme il vous plaira : quel temps expiré, destillez au bain

bain de Marie, & adiouſtés à ce qui ſera deſtillé, deux ou trois petites onces de miel anacardin, deſtillés cela auec le miel, & l'enſeueliſſez derechef dans vn vaiſſeau de voirre ſous le fien, par l'eſpace de deux ou trois mois, à la charge que de huict en huict iours changerés le fien, de crainte que par ſa grande chaleur il ne caſſe le voirre: en ce temps, la ſublimation ſera parfaicte pour aguiſer la memoire. L'vſage en ſera tel, vn iour auant que vouliés exercer la memoire, frottés les tempes & le derriere de la teſte, de ceſte huyle, mettés en vne goutte dans le nés, & aualés en quelques gouttes au matin, auant que recitiés l'oraiſon, ou en quelque façon que ce ſoit vouliés exercer voſtre memoire: car c'eſt vn remede fort excellent pour aguiſer la memoire.

Huyle ſaincte qui eſt ſouuerain à vne infinité de maladies, principalement contre tous chancres, fiſtules & toutes maladies inueterees, priſes d'vn liure des ſecrets eſcrit à la main.

Prenez l'huyle vieille deux liures, vin blanc vieil & fort bon quatre liures, terebenthine claire & fort bonne vne liure, ſemence de mille pertuis deux liures & vne dracme, dictamne blanc, tormentille, gentiane, de chacune vne once: le tout ſoit pulueriſé, meſlé enſemble, & mis dans vn vaiſſeau de voirre biē eſtouppé de paſte, à fin qu'il n'ait air aucun, faictes les bouillir de ceſte façon.

Mettés ce vaiſſe au dans vn chauderon plein d'eau & de paille,qu'ils bouillent doucemẽt,puis oſtés-le de deſſus le feu,& quand il ſera rafreſchy,mettés ce vaiſſeau dans vn hanap plein d'arene, enuironnés & couurés tout ce vaiſſeau entierement iuſques au col de ceſte arene,puis poſez-le en vn lieu où il ſoit frappé du Soleil tout le iour,& le laiſſez là par quarante iours:puis oſtés-le de dedans l'arene, remettés ſeulement deſſus l'arene, en telle ſorte que le Soleil le puiſſe enuironner de toutes parts l'eſpace de huict iours,à la parfin coulés-le par vn linge de lin tout neuf, & l'exprimés fort ſous vn preſſoir,puis ſeparés l'huyle d'auec le vin, & la gardés à part. Ceſte deſtillation ſe doit faire és mois de Iuillet,ou d'Aouſt.Ceſte huyle eſt ſinguliere pour les fiſtules & chancres,ſi on les laue premierement auec le vin ſuſdict, puis oinct de ceſte huyle, meſmemẽt toutes maladies & douleurs de nerfs,pour goutte ſciatique, douleurs de ioinctures, & podagre froide:vn emplaſtre faict d'ammoniac, & de ceſte huyle reſout les apoſtumes & durté de ratte en peu de temps, meſmement toutes autres apoſtumes dures, elle eſt ſouueraine pour les maux d'oreilles de cauſe froide, faict mourir les vers d'icelles,& guerit leur ſifflement & ſurdité:eſt bonne pour la paralyſie & torture de bouche, ſi on en faict ſouuent liniment, prouoque les mois,& tire hors le petit enfant mort ou vif, ſi lon en faict inie-

ction

ction dans l'amarry:beuë en petite quãtité dissoult le sang coagulé : meslee en petite quantité auec le syrop rosat laxatif, purge les poulmons des humeurs grosses, visqueuses & qui empeschent l'aleine. Elle est singuliere pour toutes les affections d'yeux, & principalement cataractes: beüe en petite quantité esteint le venin, si vous en frottés le dos & l'espine du dos pres du feu, au commencement de l'accés elle chasse les fieures quartes & tierces, elle appaise immediatement les conuulsions qui suruiennent aux playes, si on l'applique tiede sur le lieu blessé. Elle guerit toutes playes tant vieilles que recentes beaucoup mieux & plus asseurément que nuls autres medicaments.

Liniment ainsi nommé par Michel Ange le blond en son liure de la memoire, que l'on peut à raison de ses vertus comparer auec le Baume.

Meslez, dit-il, trente petites onces de fort bonne & fort claire terebenthine, huyle laurin six petites onces, puis battés menu gomme elemi, resiné de pin de chacun six dracmes, sarcocolle deux dracmes, mastich, aloë, hepatic, castoreum, ladanum, de chacun vne dracme, galbanum six dracmes, bois d'aloë once & demie, canelle, cloux de girofle, noix muscade, macis, gingembre, poiure, galange, graine de paradis, cubebes, zedoare de chacun vne

once,bois de Baume,fruict de Baume, tormentille, diptame blanc,cheurefueille,efclere,les deux confouldes,de chacun once & demie : triturés les,puis meflés,& incorporés enfemble cõme en vne maffe,en adiouftant eau de vie,telle quantité que fera neceffaire;laiffez les ainfi trois iours, mais au quatriefme adioufterés terebenthine, huyle, refine, & autres gommes qui ne fe peuuent triturer,à la parfin,faictes les deftiller dans vn vaiffeau de voirre felon l'art,en allumant deffous vn feu lent, qui foit ce neantmoins continu : & parce que trois fortes de liqueurs deftillent de là, quand la premiere apparoiftra qui fera à demy iaunaftre,la fecõde oleagineufe, la tierce brunaftre, au changement des couleurs,faudra changer les vaiffeaux , & garder chacunes liqueurs à part,bien eftouppees à fin que elles ne s'efuëtent, fur tout faut prendre garde que le feu foit gouuerné foigneufement, iufques à ce que la deftillation foit paracheuee:car fi le feu eft intermis ou eftouffé,les liqueurs n'en ferõt extraictes tant exactement : Ces trois liqueurs ou cefte deftillation de trois efpeces,font doüez d'vne mefme proprieté,toutesfois felon leurs degrés. Car la premiere liqueur eft de moindre vertu que la feconde, & la feconde plus debile que la tierce ; la tierce plus vertueufe que les deux autres, l'on dict que outre ce qu'elles profitent à la memoire, elles defeichent les vlceres caués,& les chancres quand

ils ne

ils ne ſont point adherāts aux os, appaiſent les treſaillements, arreſtent les deſtillations froides, ſurmontent les langueurs d'eſtomach, adouciſſent les tourments froids du corps, principalement des flancs, gueriſſent auſsi les ſifflements d'oreilles & douleur de dents, ſoulagent les nerfs retirés, reſoudent les abſces durs, brefuement chaſſent du tout pluſieurs froides maladies. Quant à la memoire, ſi elle eſt perdue la reſtaurent par ceſte methode: faut purger premieremēt les mauuaiſes humeurs, & principallement celles qui ſont au cerueau auec caputpurges, c'eſt à dire, medicaments attirants du cerueau par le nez, faicts de racine de pain de pourceau appliqués dans le nés, comme nous auons recité, apres cela deuorer vne dracme des pilules de hyerre & d'agaric, & le iour ſuyuant attirer par le nés quelques gouttes de ceſte huyle, parce qu'elle excite les vertus du cerueau, reſueille l'entendemēt & la memoire, à la parfin faut frotter les tempes, & derriere de la teſte auec ceſte huyle, & continuer cela quelques iours.

Compoſition de Baume.

Voicy pareillement quaſi vne compoſition de Baume. Prenés terebenthine fort claire ſept onces; laués-la bien en vin; puis prenés miel blanc trois liures, deſpumés-le à petit feu, auec peu de vin, & le clarifiés bien, meſlés-le diligemment

auec la terebenthine : cela faict, adiouftés eau de vie quatre liures, meflés & mettés enfemble dans la courge bien lutee. Puis prenés buglofe, borrache, meliffe, fauge, lauande, de chacune vne poignee, hyffope, chamamile, millefueilles, rofes rouges de chacune demie poignee, abfinte vne dracme, rofmarin deux poignees : Derechef, prenés bois d'aloë, bois de Baume, trois fandaux, de chacun vne dracme, macis, noix mufcade, canelle, galange, cloux de girofle, cubebes, gingembre blanc, poiure long, fafran, afpic, graine de paradis, cardamome, de chacun vne dracme, zedoare demie once, ionc odorant autrement dict pafture de chameaux demie dracme, efcorce de citron, graine de citron, ftechas, de chacun vne dracme, calame aromatic, demie dracme, carline deux onces, biftorte deux dracmes, ireos demie once, baye de laurier, valeriane, polipode, de chacun demie once, regaliffe, anis, de chacun demie dracme, fenouil deux onces, coriande preparee demie once, filer de montame, cumin, de chacun vne dracme, amandes pelees demie liure, gros raifins de damas lauésen vin demie liure: toutes ces chofes conquaffees foyent mifes dedans la courge fufdicte auec le miel & autres: & s'il n'y a affez d'eau de vie, adiouftés en dauantage, laiffez les ainfi repofer l'efpace de fept iours bien eftouppés, puis deftillés au feu de cendre, de façon que la courge ne touche pas le fond d'embas

d'embas de l'espoisseur de trois doigts,ains soit enuironnee tout autour de cendres,mesmement biẽ lutee de toutes parts, & conioincte auec son chapiteau, & le bec du chapiteau aussi auec son vaisseau receuant qui doit estre de voirre. Pour le commencement, comme enuiron l'espace de quatre heures,faictes petit feu,afin que le miel ne bouille, ainsi coulera vne eau claire,puis augmentés le feu, & verrez sortir incontinent eau iaunastre, alors mettés dessous vn autre vaisseau receuant, que luterés soigneusement auec le bec du chapiteau: gardés à part la premiere eau, & augmẽtés le feu: apres que l'eau commencera à n'apparoir plus iaunastre, augmentés encore le feu, & sortira vne eau noirastre,& quand verrés la fumee,cessez vostre destillation, & reseruės à part ceste eau, puis laissez refroidir la courge sur le fourneau. Dans la premiere eau mettés vne dracme de fueille d'inde, c'est à dire, malabatte, ambre & musc, de chacun autant,quinze fueilles d'or : meslés ensemble & la gardés. Si vous en voulés seruir pour le chef, prenés eau de bethoine, ou de buglose vne once, vne cuilleree de ceste eau blanche, meslés & beuués à ieun. Pour fortifier tous les membres, prenés maluoisie ou vin fort bon vne once, de ceste eau vne cuilleree,meslés, & elle deuiẽdra blanche comme laict, laquelle boirés à ieun deux heures auant le past. Pour le foie,auec eau de saule ou de cichoree,

ou de meures,ou d'enduine vne once. Pour la poi-ctrine & toux caufee de catharre froid, auec eau d'hyffope ou de liuefche. Pour le cœur, auec eau de buglofe;ou de borroche,ou millefueilles. Pour l'eftomach auec eau d'aluine ou de Baume. Pour les poulmons auec eau de pas d'afne, ou herbe des poulmons, ou adiant, ou polipode. Pour la ratte auec eau de fcolopendre. Contre tournement de tefte & apoplexie, auec eau de racines de piuoine, ou de millepertuis. Pour le calcul, auec eau de ra-ues,ou eau de coquerelle. Pour la retẽtion d'vrine, auec eau de Betle, ou de perfil, ou de faxifrage. Pour les yeux, auec eau de fenouil ou d'eufrafe. Pour la retention des mois, auec eau d'armoife ou eau de racine & herbe de garence. Pour le flux menftrual excefsif, auec eau de plantain, ou de morelle. Pour la bleffeure de l'amarry furuenue ou de froidure, ou par l'imprudence & mauuaife conduicte de la fage femme, en faut vfer auec eau de valeriane, ou de bethoine, ou de cheurefueil. Pour les taches de la face, prenés eau de pimpenel-le quatre parties, vne partie de cefte eau, meflés & frottés la face foir & matin beuués-en aufsi deux ou trois fois la femaine auec d'endiue, elle guarit le chancre par liniment; & les fiftules inftil-lee dedans les pafsions froides articulaire; frottee. Es fiebures, mettés vne demie poingnee de cabaré dans vn voirre, eau d'alun vn quarterõ, eftouppés

le voirre & les laiſſez là dedans repoſer trois iours entiers, puis verſés-les dans vn autre voirre, & en beuués vne cueilleree enuiron vne heure auãt l'accés de la fieure, meſmemẽt frottez-en les tẽpes, nez, poulx, dos & ratte. L'huyle iaunaſtre a plusieurs vertus, appliquee par linimẽt. L'huyle noiraſtre eſt de grãde vertu és paſsiõs articulaires en façõ de Baume: L'eau blãche eſt appellee eau doree.

Autre compoſition de Baume.

Prenez lauande huict onces, ſaulge autant, Canelle, macis, de chacun vne once, gingembre, noix muſcade, cloux de girofle, de chacun vne once & vne dracme, rhubarbe, galãge, de chacũ vne dracme, petits raiſins deux onces, graine de paradis, ſandal rouge, de chacũ demie once, cubebes deux dracmes: que les raiſins ſoyent pilés à part, & les eſpiceries miſes auſsi à part, puis mettez le tout dans la courge, & adiouſtés vin de maluoiſie, ou de quelque autre bon vin vne meſure & demie, eſtouppés le vaiſſeau & le mettés dans terre nouuelle vers le ſoleil, l'eſpace de quinze iours, puis deſtillez à petit feu par alãbic bien luté auec ſon chapiteau & vaiſſeau receuant.

Semble que cecy ſoit hors de propos, propre toutefois pour laſcher le ventre ſans prendre autrement medecine.

Prenez Terebenthine ſix dracmes, ſcammonee preparee cinq dracmes, gingembre deux dracmes: maſtich,

maſtich, ſandal blãc, de chacun vne dracme, ſucre demie liure, farine fort blanche vne liure, faictes vne paſte aſſez mollaſtre & tenue, & la cuiſez en façon d'oublye ou de pain à chãter, prenez en au matin vne ou deux auec bouillon de veau ou de chappon ou de poulet ou puree de poix, &c. & eau de bugloſe.

Huile fort excellente pour corroborer la memoire debilitee par trop grande froidure & humidité de cerueau, approuuee par plusieurs experiences.

Prenez fleurs de roſmarin autant qu'il vous ſemblera bon, deſtillés en de l'eau, prenés de ceſte eau vne liure & la mettés dans la veſsie deſtillatoire bien lutee, puis ayés noix muſcade, cloux de girofles, graine de paradis, canelle, cubebes, macis, gingembre, de chacun vne once, muſc quatre carats, c'eſt à dire, ſeize grains, poiure long vne dracme, ſafran trois dracmes, galange deux dracmes: le tout ſoit pulueriſé & meſlé auec l'eau de roſmarin, qu'ils pourriſſent enſemble l'eſpace de trois iours, puis deſtillez-les ſur les cendres, continuant la deſtillation iuſques à ce que le marc ſoit bruſlé. Puis ayez vne liure d'eau deſtillee des fueilles de roſmarin, que meſlerés auec ceſte eau, & les ferés bouillir iuſques à la cõſomption de la moitié. Cela faict, prenez huyle d'oliue la plus vieille que pourrés vne liure, huile de Been vne once, euphorbe, caſtoreum,

castoreum , de chacun quatre onces,seneué ou moustarde six onces,huyle de sesame : huyle de tiro, c'est à dire,de vipere, huyle de millepertuis, huile de citron,huyle d'aspic,huyle de ciuette, de chacun quatre dracmes : Que toutes ces choses sus escrites,soyent mises dans vne Bocie de voirre bien estouppee, afin qu'ils n'ayent air aucun, puis enseuelies dans fien chaud de cheual l'espace de quarante iours : quel temps expiré en soyent tirez hors, puis exposees au soleil par trois mois entiers ainsi aurés vne huyle singuliere pour l'intention proposee: Ceste huyle oste tous empeschemẽs de la memoire,si au soir quand allés au lit en frottez la teste & l'estomach : Seulement faut remarquer que l'vsage de ceste huyle est douteux és trois mois d'esté,autremẽt en pouués vser toute l'annee auec toute seurté. Ie l'ay experimenté beaucoup de fois en moy &en plusieurs autres auec heureuse issue, ains à mon asseurãce ne deuez iamais vser dautre remede q̃ de celuy cy : Car tous les autres au regard d'iceluy sont vains & de nulles forces. *Leonhart Fierauenti au second liure de ses Caprices Chapitre 47.*

Huyle merueilleuse & diuine du mesme Fierauenti au second de ses Caprices cha.69. laquelle quasi resuscite de mort ceux qui en prennent vne goutte ou deux par la bouche auec vin ou bouillõ,ou semblable liqueur.

Prenez

Prenez ſang d'homme, ſperme de Baleine, moë-le de taureau, de chacun vne liure, muſc vne once, cendre d'oliuier deux onces, eau de vie fine deux liures, meſlés & deſtillés dans la retorte ſelon l'art iuſques à ce que toute la ſubſtance en ſoit tiree, & les quatre elements ſeparés. Car il deſtillera premierement vne eau blanche, ſecondement vne huyle citrine, tiercemẽt vne liqueur rouſſaſtre de grande vertu, qui eſt fort vtile à diuerſes maladies tant priſe par la bouche, qu'appliquee par dehors.

Fierauenti ne dit pas que trois liqueurs ſortent de ceſte deſtillatiõ, mais veut que ſi toſt que la deſtillation eſt faicte, qu'on la deſtille encores trois fois par le bain de marie, puis qu'on la laiſſe repoſer & apres la garde ſoigneuſement en vn vaiſſeau de voirre.

Le Baume comme doit eſtre fait ſelon l'opinion de Fallop au liure des ſecrets.

Prenez Terebenthine demie once, bois de Baume autant, cloux de girofles deux onces, deſtillés: ce qui fluera le premier ſera eau, le ſecond, huyle, le tiers Baume.

Autrement du meſme Fallop.

Prenez Terebenthine vne liure, aloë hepatique vne once, myrrhe demie once, triturés & meſlez tout enſemble, puis deſtillés trois fois & aurés vn Baume fort bon pour toute choſe ſinon pour la conſeruation des corps morts.

Huyle qui garde le corps ſain & entier, excite l'eſprit, duquel faut vſer apres que le corps ſera euacué exactement & auec bon regime de vie.

Prenez huyle des philoſophes trois liures, huyle d'oliue vieille ou pour le moins deſtillee par alambic, huyle de troëſne, de chacun deux liures, graiſſe de taulpe, de belette, & d'ours de chacun deux onces, Caſtoreum trois onces, ſuc d'acorus, c'eſt à dire flãbe baſtarde, quatre liures, ſuc de roſmarin ſuc de Bethoine, de chacũ demie liure, ſuc de toute bõne, ſuc de ſoucher, de chacũ quatre onces, vin de maluoiſie ou de Crete deux liures, eau ardente demie liure: faictes tout bouillir enſemble à petit feu iuſques à la conſomption de quelque partie, puis adiouſtés du ladanum trempé premierement en vin vert rudaſtre, puis trituré dracme & demie, noix muſcade demie once, macer, cloux de giroffles, euphorbe, trois ſortes de poiure, de chacũ deux dracmes: triturez le tout & mettés enſemble en vn vaiſſeau bien eſtouppé l'eſpace de trẽte iours: puis deſtillés par alambic. Vous en vſerez en hyuer vne fois la ſepmaine, en eſté vne fois le iour, duquel apres que la teſte aura eſté bien lauee, frotterés les tempes & derriere de la teſte. *Fumanel.*

Deſcription du Baume de Ieſus Chriſt, de Theophraſte Paracelſe.

Prenez huile d'oliue vne liure, vin trois liures. Meſlez

meslez en vne phiole, mettez au bain de marie vn mois entier, de ceste huyle sera faicte vne liqueur: Gardez d'emplir par trop le voirre, sera assez si la quatriesme partie est pleine. La correction de Theophraste: Prenez huyle d'oliue vne liure, vin noir & bien rude trois liures, destillez, puis adioustez huile de millepertuis six onces, liqueur de mumie quatre õces, destillez encores vne fois vn mois entier, & gardez: Il est singulier pour les playes des ioinctures.

Huyle fort precieuse pour faire mourir les vers en quelque partie qu'ils soient. Bertapalia au liure des vlceres.

Chap. 5.

PRenez noyaux de pesches, amandes ameres, gentiane, aluine, marrouchin, oulupins, graine de choux, fueilles de peschié, calament de riuiere, oleãdre, c'est à dire, rosage, pyrethre, ellebore blãc, racines de chiendent, de chacun demie poignee: Tout ce que se peut piler, soit pilé, puis adioustez dedans fiel de veau, suc de pourreau & de mẽthe, de chacun deux onces, huyle de nenuphar vne once, huile d'absynte deux liures, meslez tout cela ensemble & laissez cõsumer & pourrir vn mois entier souz le fien, dans vn vaisseau de voirre bien estouppé, puis destillez par alambic: vous aurez eau & huile singuliere, pour ceux qui ont des vers, en prenant

prenāt par la bouche deux ſcriptules,de l'eau auec vin de maluoiſie,& frottant de l'huyle les tempes, poux des pieds & des mains, & l'orifice de l'eſtomach, à l'endroict des eſpaules & par tout autre lieu. I'ay veu pluſieurs enfans quaſi morts reuiure, & ſi i'ay guery auec ceſte eau & huyle pluſieurs vlceres.

Des Baumes qui ſont appliquez au corps exterieurement, deſquels aucuns ſont preparez par deſtillation, les autres ſans deſtillation. Et premierement de ceux qui ſont deſtillez. Chap. 10.

Baume artificiel pour toutes vieilles playes, ſechereſſe & contraction de membre.

PRenez galbanum, ammoniac, maſtich, myrrhe blanche, gomme elemi, bdellium, de chacun demie once, terebenthine once & demie, ou pour le mieux deux onces, huyle d'oliue deux liures, verd de gris deux onces & demie: le tout ſoit pulueriſé & abbreuué en vinaigre le plus fort que l'on pourra trouuer l'eſpace de ſix ou huict iours, puis deſtillé par alambic, le premier iour, au baim de marie, apres ſur l'arene: & ſi vous le voulez auoir plus fort & de meilleure ſaueur, adiouſtez ce que s'enſuit, & deſtillez comme deſſus: Prenez ſtorax calamite, gomme de lyerre, aſpic, carabe, colo-

phone,tragacanth, ſerapin, opopanax, de chacun demie once,euphorbe demie dracme,verd de gris trois dracmes,terebenthine vne liure: Ce Baume guerit toutes vieilles playes & vlceres de cauſe froide & chaude: eſt bon auſsi contre la ſeche-reſſe & contraction des membres, ſi vous les en frottez.

Huyle deſtillee contre le tremblement des mains.

Prenez huyle laurin,de rue,& de ſauge de cha-cune partie egale:meſlez les auec vin puiſſant, & les y laiſſez dix iours entiers, puis les deſtillés par alambic: frottez les mains, pieds & mẽbres trem-blans de ceſte eau amaſſee.

Autre Baume contre le tremblement de teſte.

Prenez les choſes ſus eſcrites, mettez-les en eau de vie l'eſpace de quatorze iours,puis deſtillez par alambic,& de ceſte eau frottez les tempes ſoir & matin:en quel endroit faut ſçauoir que par les cho-ſes ſus eſcrites, ne faut entendre huyles, mais bayes de laurier,fueilles de rue & de ſauge.

Baume deſtillé pour les playes & vlceres profondes.

Prenez terebenthine ſix liures, oliban demie once, bois d'aloë, maſtich, de chacun vne drac-me, cloux de girofle, canelle, zedoare, noix mu-ſcade, cubebes, galange, de chacun trois dracmes, huyle d'oliue ſix dracmes, meſlez & deſtillez à pe-tit feu: il eſt bon aux venins froids des bufons,fi-

ſtules,

ſtules, & noli me tangere, paralyſie, & playes veneneuſes auec tentes: faut noter en ce paſſage, que ſelon l'opinion de Theophraſte Paracelſe les Baumes preparez par deſtillation ne doiuent eſtre aucunement mis dans les playes: dequoy les autres pourront iuger.

Huyle de grande vertu & experimentee pour la mollification des nerfs, ou paralyſie, pour la contraction & conuulſion d'iceux, mal caduc, tremblement, toute maladie froide, meſmement qui augmente la memoire & l'entendement.

Prenez galbanũ demie once, gomme de lyerre cinq onces, triturez & deſtillez par alambic, meſlez auec ce qui ſera deſtillé, vne liure de ſebeſtes, & deſtillez encores derechef: frottez auec vn peu de ceſte huyle le derriere de la teſte, & la nucque à l'heure du ſommeil. *Fumanel.*

Huyle fort bonne pour tous les nerfs, ioinctures, goutte ſciatique, goutte des mains & des pieds, & toute autre ſorte de gouttes, apres que le corps aura eſté premierement purgé au commencement de la maladie: Le lieu malade ſoit oinct deux fois le iour, au feu ou Soleil.

Prenez vrine de petits enfans vingt liures, ſouffre vne liure, & chaux non eſteincte deux liures, faictes-les cuire dans l'vrine, ſi bien que l'vrine les

furpaffe d'vne paume,& ce iufques à ce que l'vrine foit deuenue verdaftre,puis les coulez:faictes cuire encores vne fois auec autre vrine, le marc & parties plus grofsieres:apres qu'aurez fait cela trois & quatre fois,& iufques à ce que l'vrine ait perdu fa couleur, faictes bouillir le refte à la confiftance & efpoiffeur de miel:apres qu'il fera refroidy, deftillez dans alambic de voirre,& iectez ce qui s'efcoulera le premier, ayant la couleur d'eau, & gardez ce qui fortira le fecond du feu augmenté,ayant la couleur de Soleil. *Le mefme Fumanel.*

Onguent fort fingulier pour les couppures de nerfs,en quelque partie du corps qu'elles foyent, pour refoudre les inflations, toutes durete, chancre, feu volant, toute douleur de playes, & contufions, lequel faict plus d'operation en vne femaine, que tout autre en vn mois.

Vn certain medecin vulgaire grand prometteur,affermoit qu'il auoit guery plufieurs maladies auec ce feul medicament, à fçauoir vlceres de nerfs quelconques fuffent, douleurs de ioinctures, conuulfions & tumeurs, & pour dire en vn mot que ce medicament a plus d'effects qu'ils ne pourroyent eftre mis par efcrit. La compofition en eft telle. Prenez trois liures de cire neufue depuree, foyent macerees en douze liures de vin blãc puif-
fant

ſant: la cire ainſi maceree ſoit maniee & baſtue long temps auec la main, puis iectee en vn autre vaiſſeau aſſez capable, auec quantité egale de vin, & deſtillee trois fois par alambic: ce qui deſtillera ſoit gardé dans vn vaiſſeau de voirre. *Le meſme Fumanel.*

Huyle fort bonne pour les chancres & fiſtules.

Prenez huyle fort vieille deux ou trois liures, deſtillez la à petit feu l'eſpace de douze iours: Car ce qui en deſtillera fait grand bien aux douleurs des ioinctures & des nerfs: & ce qui reſide en bas, comme marc au fond du vaiſſeau, aide aux chancres & fiſtules, & beaucoup plus heureuſement ſi on y adiouſte du camphre. *Le meſme Fumanel.*

Eau ou huyle de grande vertu pour guerir les playes.

Prenez terebenthine lauee, fleurs de millepertuis, autant qu'il vous plaira, oliban pilé huyle d'oliue, beurre frais de chacun vn peu: deſtillez par alambic: gardez la liqueur qui degouttera la premiere, car l'autre qui ſortira la ſeconde le feu eſtãt augmẽté, eſt ſinguliere pour la gueriſon des playes. *Le meſme Fumanel.*

Huyle benedicte pour les playes des ſecrets Italiques de Fallop.

Prenez huyle de ſapin, qui eſt vne eſpece de terebenthine fort claire vne liure, blancs d'œufs cuits

durs le iaune osté vne liure, refiné graſſe, de pin ſix onces, gomme elemy deux onces: le tout ſoit mis dans vne retorte bien lutee, puis deſtillé ſur les cendres: la deſtillation n'eſt point parfaicte qu'en trente ſix heures, & l'huyle qui en eſt deſtillee eſt de couleur noire, laquelle apres qu'eſt repoſee deuient rouge obſcurement: ceſte huyle a eſté ſemblablement deſcrite par Fierauenti, laquelle toutesfois il ne fait deſtiller que l'huyle de ſapin, & de blancs d'œufs, i'ay adiouſté le reſte, dict Fallop. Et tant plus le feu ſera doux, d'autāt l'huyle ſera meilleure comme i'ay experimenté pluſieurs fois. Elle eſt ſinguliere pour les playes contuſes principalement de la teſte.

Baume artificiel pour guerir les playes du meſme Fallop.

Prenez terebenthine claire liure & demie, huyle laurin, galbane, gomme arabic, gomme de lyerre, de chacun vne once, encens, bois d'aloë, galange, cloux de girofles, noix muſcade, conſoulde moindre, c'eſt à dire marguerites ou paſquettes, canelle, zedoare, de chacun ſix dracmes, dictamne blanc, ſtorax liquide, de chacun deux onces, muſc oriental, ambre, de chacun vne dracme: Toutes ces choſes ſoyent pilees, & miſes enſemble tremper en huict liures d'eau de vie deſtillee par quatre fois, laiſſez-les ainſi huict iours entiers dans vne retorte de voirre: ce temps expiré faictes les deſtiller

ler ſur le fourneau de vent, c'eſt à dire, ayant plu-
ſieurs eſuentoirs, premierement auec feu lent, il
ſortira vne eau auſsi blanche que laict, laquelle
toutesfois peu de temps apres verrez ſe clarifier de
plus en plus, ſi vous y regardez attentiuemẽt, alors
changez le vaiſſeau receuãt, & amaſſez à part l'eau
claire: parmy ceſte eau, eſt meſlee vne huyle blan-
chaſtre, laquelle auſsi faut ſeparer & garder: telle
eau eſt appellee eau de Baume, & l'huyle, huyle
de Baume. Apres cela viendra vne autre eau, blan-
chaſtre comme la commune, laquelle ſi toſt que
commencera à noircir, changez le vaiſſeau rece-
uant: telle eſt appellee l'eau ſeconde de Baume:
puis augmẽtez le feu, & ſortira vn Baume de cou-
leur noire, qui iectera fumee puante: Si toſt qu'au-
rez paracheué, ſeparez l'eau noire d'auec le Baume
noir, que trouuerez attaché au fond du vaiſſeau &
le gardez en vn voirre, ce Baume à la longue perd
ſa puanteur, & eſt rendu de bon odeur. La premie-
re eau profite aux catharres, ſurdité, & debilité
de veüe ſi on frotte la teſte, ſemblablement à la
lepre & aux playes: l'huyle de Baume reſout ſu-
bitement les contuſions, rend la face belle, contre-
garde la ieuneſſe, & eſt diuine en playes profon-
des, ſi on en vſe en façon de liniment, & en breu-
uage auec vin: l'eau ſeconde rend la face belle ſi
on l'en laue vne fois le iour. Le Baume ſurmonte
par ſes vertus, & facultez le Baume naturel. L'eau

noire feparee du Baume, profite à toutes playes de matiere froide,&c. En fomme eft vne chofe fort precieufe & affeuree à plufieurs maladies.

Huyle de grande efficace & puiſſance, pour conſolider les playes, experimentee de longue main.

Prenez terebenthine, deux liures, fleurs de millepertuis dix dracmes, encens pilé deux onces, huyle commune quatre onces, beurre frais fans fel trois onces, le tout meflé enfemble foit deftillé par alambic: gardez ce qui deftillera le premier pour en vfer, augmentez le feu pour deftiller ce qui demeure au fond du vaiffeau, qui eft beaucoup plus puiffant pour guerir les playes. *Fumanel.*

Huyle tresbonne pour la douleur des nerfs & ioinctures.

Prenez huyle de terebenthine vne liure, gomme de lyerre recente fix dracmes, encens, vernix liquide & fort claire, de chacun deux onces: deftillez le tout par alambic. *Le meſme.*

Huyle ou vnguent qui excite l'entendement & augmente la memoire, de Fumanel.

Prenez ftechas, fleurs de rofmarin, fleurs de buglofe, fleurs de borrache, fleurs de camamile, mariolaine, fauge, meliffe, violes, rofes rouges, fueilles de laurier, de chacun once & demie: mettez toutes ces chofes dans la bocie, bien lutee auec quatre liures de vin fort puiffant, quel eft la maluoifie: ou

vin

vin du rhin,ou de crete,ou grec,ou d'eau ardente, laiſſez-les tremper cinq iours, puis les deſtillés à ceſte eau deſtillee, adiouſtez Terebenthine tres-bonne liure & demie,encens maſle,myrrhe choiſie,maſtich, bdellium, gomme de lyerre, de chacun deux onces,vernix entier vne once, miel anacardin trois onces,le tout bien baſtu & mis trempé l'eſpace de cinq iours auec la deſtillatiõ ſuſdicte dans vn vaiſſeau bien eſtouppé, ſoit deſtillé derechef: A ceſte deſtillation adiouſtés de ſurcroiſt, canelle, cloux de girofles, macer, noix muſcade, cardamome,graine de paradis,poiure long & rõd gingembre, bois d'aloë, cubebes, de chacun vne once bien pillee,moſch,ambre gris de chacũ deux dracmes,laiſſez les tremper l'eſpace de cinq iours, puis les deſtillez à petit feu pour le commencemẽt, qu'augmenterez de peu à peu tout le long de la deſtillation.Reſeruez ce que deſtillera, pour en vſer vne fois la ſemaine en hyuer, en eſté vne fois le mois,à ſçauoir pour en frotter le derriere de la teſte,& les trẽpes,apres auoir laué diligẽmẽt la teſte.

Huyle Benedicte de l'inuention de Leonhart Fierauenti.

Ceſte huyle eſt ſouueraine & plus diuine que humaine,pour guarir en bref temps & auec grande ſeurté toute ſorte de playes,principalement de

la teste qui sont auec fracture d'os ou offension des mabranes, mesmement des autres parties, qui sont nerueuses, musculeuses, de veines, & parties nobles: la preparatiõ en est telle: Prenez blãcs d'œufs cuits durs douze onces: Terebenthine claire quatorze onces, myrrhe choisie trois onces, meslez ensemble & destillés en la retorte, donnés le feu premieremẽt doux, par apres augmẽtés-le de plus en plus, & poursuyuez vostre destillation iusques à la fin, laquelle paracheuee, separez l'eau d'auec l'huyle, & gardés chacune à part comme vne liqueur precieuse, de laquelle ferez miracle à guarir, ainsi qu'auons dict, toutes sortes de playes, mesmement à prolonger les cheueux, faire renaistre ceux qui sont cheus & la barbe en peu de temps, si vous en frottés les lieux depilez: outre cela elle appaise soudainement la douleur des flancs & la retẽtion d'vrine, si vous baillés clysteres ou ayés meslé quelques gouttes de ceste huyle, parce qu'elle dissipe ce qu'est contenu és reins & autres parties où l'on ne peut appliquer remede local ny autre tel.

Huyle de Terebenthine & de cire, laquelle deseche & penetre grandement.

Prenez Terebenthine pure & claire liure & demie, cire iaune de bõne odeur vne liure, noix muscade, cloux de girofles, de chacune vne once, cendres

dres comme six onces, mettés-les ensemble dans vne retorte bien lutee, & les destillés à petit feu. Apres la destillation, versésce qui sera destillé dās la Bocie couuerte de son chapiteau, & garnie de son vaisseau receuant, iectés parmy ceste liqueur destillee poudre de brique quatre onces, destillés derechef & aurés vne huile de couleur de rubis, qui est admirable és playes des nerfs, catharres froids, aux toux si lon en frote la poitrine & plusieurs autres affectiōs. *Fallop en ses secrets Italiques.*

Huile contre la goutte des pieds, d'vn liure escript à la main.

Prenés fruict de Baume, bois de Baume, corauls rouges, poiure long, noix muscade, de chacū deux onces, safran vne once, graisse de Castoreum, graisse de Vautour, ou des reins de pourceau chastré, moële d'os des iābes d'asne de chacun quatre onces, Terebenthine six onces, huyle cōmune vieille vne liure, cire vierge quatre onces, vin grec vieil deux liures, grenouilles d'eau viues trente en nōbre, suc des sommités de cannes, suc de lierre de muraille qui porte grains iaunastre, suc de racines de veruaine, de chacū quatre onces: pislés chacun à part puis mettez-les ensemble dans l'alābic, pour y estre destillés à petit feu, la premiere eau sera claire & est bonne pour la goutte humide des pieds: la troisiesme sera rouge, & est bonne à la goutte froide des pieds: souuenés

vous

vous ce pendant que les grenouilles doiuent estre mises viues dans l'alambic : ce remede est approu-ué & experimenté.

Huyle merueilleuse pour la paralysie, contraction des nerfs, mal Caduc, conuulsion & toute maladie froide ou causee de froidure.

Prenez galbanum demie liure, gomme de lyerre trois onces, triturés, meslés ensemble, puis destillés : amassez l'eau & l'huyle qui en destilleront, & les meslez auec vne once d'huyle laurin, vne liure de Terebẽthine, destillés de rechef l'huyle & l'eau puis separez l'huyle d'auec l'eau, & gardés l'huyle comme Baume, parce qu'elle a toutes ses vertus semblables à celles du Baume : Quelque personnage appliqua vne goutte de ceste huyle sur le front, & vne autre sur le nombril d'vn Paralitic, lequel incontinẽt se leua comme vn homme stupide, & fust deliuré vne heure apres de la douleur qu'il sentoit au lieu où il auoit receu la playe : Celuy qui auoit contraction de nerfs s'en frotta la partie malade, & en fut deliuré : l'on a approuué ceste huyle estre de grande efficace en vne infinité d'autres maladies : Si on en frotte le derriere de la teste à l'entree du lict, & qu'au matin l'on mange vne demie once de raisins passez, la memoire en est rẽdue meilleure. Elle est singuliere cõtre la surdité & toute autre maladie de cause froide, contre le

le flairement perdu. *Du breuiaire de Arnauld de Ville-neufue au chapitre de la paralysie.*

Huyle de plusieurs vertus, principalement pour les playes des secrets Italiques de Fallop.

Prenez Terebẽthine claire deux liures, huyle de lin vne liure, resine de pin six onces, encẽs, myrrhe, aloë, mastich, sarcocolle, de chacun deux onces, macis, safran, bois d'aloë de chacun deux onces, mettez tout ensemble dans la retorte & destillez à fort petit feu: premierement il sortira vne eau claire, peu apres huyle rougeastre, alors augmentés le feu de plus en plus iusques à la fin de la destillation: Ce faict separés l'huyle d'auec l'eau, & gardez chacun à part: L'eau par succesſion de temps deuiendra rougeastre, & l'huyle acquerra couleur de rubis. Ceste huyle est souueraine pour les playes, principalement des parties nerueuses, d'os, veines, parce qu'elle les vnit, & consolide subitement & sans douleur. Auec ceste huyle seule i'ay guary vn ieune escolier ayant quatorze playes, desquelles estoyent huict mortelles, & toutes auoyent besoin de sutures: en treize iours il fut entierement restitué.

La maniere de preparer huyle qui est merueilleusement bonne en toute sorte de playes, du mesme Fallop.

Prenez

Prenés Terebenthine vne liure,encēs ,maſtich, myrrhe,ſarcocolle,de chacun vne once,eau de vie huict onces:mettez le tout dans la retorte bien lutee de mortier de ſageſſe,& deſtillez ſur les cēdres. Apres la deſtillation ſeparez l'huyle d'auec l'eau, & gardés l'vn & l'autre à part en vn voirre : Elle guarit & conſolide en bref temps ſās douleur toutes playes principalement de la teſte, fermant la playe auec icelle & en mettātpar deſſus:elle garde la playe d'engendrer putrefaction & la defend de corruption,ce que i'ay mille fois experimenté.

Baume artificiel pour les cicatrices.

Si apres vn coup receu eſt demeuree quelque grāde marque en la face ou autre partie du corps, vous pourrez oſter auec ce Baume ſuyuant la cicatrice, ſinon toute pour le moins empeſcherez qu'elle ne ſoit veuë ſi grande ; mais ſans comparaiſon moindre.Prenez maſtich vne once, eſcorce de grenades douces,gomme arabic,de chacun demie once,ſafran deux dracmes,ſouchet vne once, fruit de Baume demie once,aloë dix dracmes : encens vne once,myrrhe vne once, Terebenthine de Sapin demie liure ; huyle d'oliue fort vieille vne once:triturez les choſes qui doiuēt eſtre triturees, mettez-les enſemble dans la cornuede voirre bien lutee,& deſtillés par degrés:apres que la deſtillatiō ſera paracheuee, mettés-le receptoire bien eſtoupé,

pé dans le bain,ou fiẽ l'efpace de dix iours puis re-
tirez-le & en vfez.Il a mefmes vertus que le Bau-
me,felon l'experience qu'on en a faict.

La compofition d'vn Baume qui eft appellé Baume grec de l'inuention de Tarquin Schellemberge.

Prenez turbith deux onces & demie, rhapon-
tiq quatre onces:rhubarbe once & demie, poiure
long,cloux de girofle, de chacun deux dracmes,
gingembre vne once & deux dracmes, Zedoare
once & demie & deux dracmes, noix mufcade
fept dracmes,Cardamome trois onces, racine de
pimpenelle vne once,anis fix onces, fucre candict
trois onces & deux dracmes: chacun foit pulue-
rifé à part:puis prenés huyle d'oliue quatre liures,
huyle de lin vne liure, fuc d'abfynte demie liure:
les huyles foyent premierement efchauffees, auf-
quelles adiouftez les poudres fi bien qu'elles ne
foient trop efchauffees. Puis deftillés dans la cour-
ge de voirre par trois fois.

Eau qui doit eftre reputee fecrette,à caufe qu'elle net-toye les taches de la face:blanchit la peau,ofte les rides,porreaux, lentilles & rend la face fort claire & luifante.

Bertapalia.

Prenez Terebenthine bien claire deux liures,
de ftillés eau par alambic,puis à ce qui fera deftillé
de la Terebenthine meflés les poudres fuyuantes:
maftich choifi demie once, encens blanc trois
dracmes,

dracmes, tragacanth demie once, meslés tout cela auec l'eau susdicte dans l'alambic & destillés eau auec feu doux & petit: gardés en vne bouteille ce qui destillera: puis prenés graisse de porc passee par vn linge espois vne liure, gingembre choisi vne once, cloux de girofle deux dracmes, noix musca-de trois, Canelle choisie, euphorbe, de chacun demie dracme, aspic deux dracmes, cubebes demie dracme, camphre trois dracmes: Pulueriſez tout cela fort subtilement, puis le meslés auec ladicte graisse. Item ayez argent vif crud trois liures, argent fin vne dracme, faictes limer subtilement l'argent, puis le hachez & meslés auec ledict vif argent: & de ces deux faictes vne argentiere ou billon: incorporés tout cela soigneusement auec la mixtion de la graisse, & les mettés dans vne vessie de voirre bien couuerte de son alambic, puis destillés à petit feu pour le commencemẽt, qu'augmenterez sur la fin, & gardés ce qui destillera: A la parfin prenés demie liure de la premiere eau de Terebethine, & vne liure de l'autre qui est faicte de la mixtion d'axunge: mesles ces deux ensemble & les gardez dans vn vaisseau de voirre. Quand la femme voudra vser de ceste eau, qu'elle laue sa face premieremẽt fort biẽ auec eau de la decoction de son, puis qu'elle lessuye, & la laisse ainsi vne heure entiere il y viendra vne grande blancheur qui durera fort long temps.

Huyle

Huyle qui a les forces du Baume, d'vn liure escrit à la main.

Prenez terebenthine choisie deux onces, racines de consoulde grande, & de symphite petree, c'est à dire, de bugle decouppee par talleoles vne liure, escorce de racine d'orme six onces, fueilles d'arbosier, queuë de cheual, mille fueille, & de l'herbe iudaique, de chacune deux poignees, dattes meures auec leurs noyaux vn peu contuses dix paires, gomme elemi demie once, myrrhe choisie, belzoin, & stirax calamité, de chacun deux onces, encens, mastich, de chacun trois onces, noix muscade dracme & demie, vers de terre diligemment lauez en vin rouge once & demie, roses rouges, aspic, & fleurs de millepertuis, de chacun demie poignee, folicules d'orme auec leur liqueur deux en nombre, yeux de taureau redigez en poudre deux dracmes : mettez tout cela dans alambic de voirre soigneusement couuert, puis destillez à feu doux. Premierement sortira vne liqueur subtile. Secondement huyle qui represente par ses vertus le Baume, parce qu'elle est tres efficace pour cōglutiner les playes recentes, & pour remplir de chair les sinuositez, mesmement pour les autres grandes vlceres, pour les douleurs anciennes, & plusieurs autres affections. Faut cependāt mettre ceste huyle dans vn vaisseau soigneusement estouppé, à fin que sa vertu ne s'euente.

Des Baumes qui ne sont destillez. Chap. II.

Huyle ayant espece de Baume propre à toutes playes, d'vn liure escrit à la main.

PRenés fueilles & fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, mettés dans vne bouteille de voirre, que remplirés d'huyle commune, exposez la au Soleil l'espace de quinze iours. Ce faict adioustés demy gobelet de vin blanc, mettés la bouteille en fien de cheual l'espace de quinze ou vingt iours, duquel apres que l'aurés retiré, entourés de fien, & adioustés myrrhe, mastic, terebenthine de Venise, resine, de chacun deux onces, selon la quãtité de l'huyle qui est à faire, & qu'elle soit puluerisée: puis fermés la bouteille à fin qu'elle ne s'euẽte, & la mettés dans vn chaudron plein d'eau sur le feu, qu'elle bouille quelque temps, & apres que elle aura assez bouilly, coulés la par vne estamine & iectés le marc: gardés l'huyle en vn vaisseau de voirre, laquelle tant plus sera vieille, tant meilleure sera elle: quand vous en voudrés vser, faictes-la vn peu chauffer.

Autre Baume pour les playes.

Prenés gomme de lierre & myrrhe, de chacun vne once, gomme elemi, colophone, encens, mastic, storax calamite, bois d'aloë, safran, sang de dragon, de chacun demie once, sarcocolle, ammoniac, opopanax, bdellium, aristolochie longue, castoreum,

ſtoreum,gomme arabique, noix muſcade, cloux de girofle, noix de galles, de chacun vne dracme, ladanum,ſtirax liquide,de chacun demie once,eau de vie quatre onces, terebenthine vne liure,huyle vieille deux liures, huyle de millepertuis auec la ſimple fleur demie liure:mettés tout cela dans vne bouteille au bain de marie, pour y eſtre preparé ainſi qu'il faut.

Baume fort bon de pluſieurs vertus, entre autres pour conſolider les playes recentes ſans aucune marque de cicatrices,pour mondifier les yeux, cõtregarder la chair de pourriture. Il eſt auſsi merueilleux pour les enfleures des ioinctures, & douleur des gouttes chaudes des pieds, d'vn liure des ſecrets Italien eſcrit à la main.

Prenés la liqueur des veſsies d'orme, coulés-la par vn linge delin, & la mettés en vn vaiſſeau de voirre ſur l'arene l'eſpace de quinze iours:& coulés-la de trois en trois iours, puis expoſez au Soleil l'eſpace de deux mois, & notés que le Baume doit eſtre faict depuis la my-mars ou Auril,iuſques à la my-Iuin ou Iuillet.

Autre Baume.

Prenés huyle d'oliue deux onces, poix blanche vne once, galbanum demie dracme, faictes les fondre auec vne dracme d'huyle de vitriol romain,& trois onces d'huyle de pauot blanc,quatre onces d'huyle d'amãdes ameres,vne once d'huyle

d'oliban, puluerifez ce qui peut eftre pulueriſé, & meſlez enſemble. *Incertain.*

Autre Baume des ſecrets de Falliop.

Prenez ſuc de pourreaux, ſuc de mente, mettez dans vne bouteille & l'expoſez au Soleil és iours caniculaires, ainſi ferez Baume ſingulier.

Autre Baume de Tarquin Schnellenberg.

Prenez maſtich, olibam, de chacun deux dracmes, ammoniac vne dracme, galbanum trois dracmes, bdellium ſix dracmes, opopanax vne dracme, ladanum demie once, aſſe puante once & demie & trois dracmes, gomme de lyerre deux dracmes, gomme arabic demie dracme, terebenthine deux onces & demie, camphre demie once, huyle d'oliue deux liures, tout cela ſoit diſſous & liquefié dans vn chaudron à petit feu en remuant bien fort, adiouſtez verd de gris trituré menu demie once, qu'il bouille vn peu iuſques à tant qu'il deuienne verd, puis exprimez-le par vn linge, & gardez ce qui ſera exprimé en vn vaiſſeau de voirre, & l'eſtouppez de cotton.

Autre Baume qui reçoit toutes les choſes qui ſont requiſes au vray Baume, il penetre facilement és playes, & guerit ſoudainement toutes celles eſquelles il eſt appliqué.

Prenez reſine blanche deux dracmes, diſſoudez les en fort bon vin, puis exprimez par vn linge de lin:

lin: l'exprefsion foit cuite à la confomption du vin, puis prenez vne liure d'huyle d'oliue, en laquelle faictes fondre la refine pres du feu, apres prenez gomme ammoniac, galbanum, opopanax, de chacun vne once, gomme elemi deux onces, meflez tout cela fi long temps enfemble, qu'il fera befoin.

Autre Baume.

Prenez galbanum, ammoniac, bdelliũ, de chacun demie once, myrrhe, maftich, olibam de chacun deux dracmes, terebenthine deux onces, verd de gris demie once, huyle d'oliue liure & demie: laiffez tremper les gommes par trois iours en vinaigre de vin, tellement que le vinaigre les couure entierement: puis faictes les cuire auec huyle en vn pot de terre vitré à la confumption du vinaigre: coulez-les par vn linge & exprimez bien fort, alors pulueriféz fubtilement le verd de gris, & le triturez foigneufement auec l'huyle d'oliue, & adiouftez à l'exprefsion apres qu'elle aura acquis vne couleur affez verde: gardez-la dans vn vaiffeau de voirre.

Autre Baume pour toutes playes recentes & vieilles, principalement pour l'vfage de la tefte.

Prenez terebenthine douze onces, gomme elemi cinq onces, refine quatre onces, faictes le tout fondre enfemble, & apres qu'il fera fondu, adiouftez les poudres fuyuantes, affauoir deux onces

d'ariſtolochie longue, trois dracmes de ſang de dragon:ſoit faiƈte vne maſſe.

Baume non deſtillé pour toutes vlceres, playes, & faire tentes pour les mondifier & guerir.

Prenés huyles de terebenthine, de lin, d'amandes douces, & roſat, de chacune vne once, l'huyle roſat bouille dans vn vaiſſeau de voirre auec autant de verd de gris, que la poinƈte d'vn couteau en peut receuoir, apres qu'il aura bouilly quelque temps, coulés-le par vn linge, & alors meſlés auec les autres huyles.

Autre Baume.

Prenés vne once de terebenthine, ſuc de limons meurs deux onces, mettés-les dans vn vaiſſeau, allumés feu de charbon à l'entour ſi bien que le feu ne touche au vaiſſeau: faiƈtes-les bouillir à la conſomption d'vne once, puis prenés-en vn peu auec vne ſpatule de fer, & l'eſpandés par gouttes ſur vne pierre froide, iuſques à ce qu'il ſoit de couleur rouge, & en vſez comme d'vn parfaiƈt Baume. *Fallop.*

Baume pour poinƈtures de nerfs, & playes. Incertain.

Prenés reſiné de pin deux onces, huyle commune once & demie, Terebenthine vne once: fondés-les tous enſemble, puis adiouſtés encens, maſtich, de chacun vne dracme, gomme elemi deux dracmes, appliqués-le chaud ſur cotton.

Deſcri

Description d'vn Baume és playes d'os,de Theophraste paracelse.

Prenés graisse de mumie, suc de millepertuis, centaure,sophie de chacun sept onces, liqueur de myrrhe, mastich, encens de chacun demie once, litharge preparee, des liqueurs de Centaure, trebane,spicaire,c'est à dire, lauande Romaine, patonique,de chacun vne dracme, huyle des bayes de laurier le pois du tout,façonnés en Baume.

Huyle composee, approuuee par longues & certaines experiences contre les venins,de Leonhard Fierauenti au 46.chap.du second de ses Caprices.

Prenés huyle cõmune la plus vieille que pourrés trouuer vne liure, aloë hepatique, rhubarbe, aspic,myrrhe, de chacun quatre dracmes, tormẽtille,dictamne blanc,gentiane, bistorte, consoulde grande,racine de garance, de chacun quatre dracmes, theriaque, mithridat, de chacun trois dracmes,scorpions vifs le nombre de soixante: mettés cuire premierement les scorpions dans l'huyle, l'espace de quatre heures au bain de marie, puis adioustés les autres matieres & les faictes bouillir aussi au bain de marie, l'espace de quatre heures, puis coulés, & gardés soigneusement la colature en vn vaisseau de voirre bien estouppé, la maniere d'en vser est telle: Si quelque personnage a aualle quelque venin ou poison ,faut incontinent le

frotter de cefte huyle, & bailler par la bouche deux dracmes de cefte huyle auec vinaigre blanc foir & matin, & fera guary de toute forte de venins excepté du fublimé ou de l'aymāt, parce que ne font venins, mais mineraux mortels qui ne fe peuuent aucunement digerer ni leurs effects mitiger, fi ce n'eft par fe baigner dans vinaigre: boire force laict & manger beurre, qui font les vrays remedes du fublimé, de l'arfenic, de l'aymant & du diamant, outre le vomiffement qui y eft plus que neceffaire.

Huyle fouueraine de laquelle les efcrouelles nouuelles & recentes principalement ès enfans font guaries foudainement: du breuiaire d'Arnould de Villeneufue.

Prenez racines de raues, de Thapfie, de chacune vne dracme, huile commune vieille deux onces, battez ces racines & les mettez en cefte huyle dans vne bouteille ou quelque vaiffeau: que ce vaiffeau foit tellement fitué dans vn chaudrō plein d'eau bouillante, qu'il demeure toufiours en l'eau, iufqu'à ce que la moitié de l'eau foit confumee, inftillez deux ou trois gouttes de cefte huyle tiede dans l'oreille du patient de la partie où font les efcrouelles, & faictes cela plufieurs fois, & s'il aduient que pour l'vfage de cefte huyle l'oreille foit efchauffee ou tumefiee, de façon qu'il cōmence à s'exhaler quelque pourriture, ce cas aduenant fuffira

fira toutes les nuicts instiller dans l'oreille vn peu de ceste huyle,ainsi les escrouelles se guariront,& leur matiere s'euacuera par l'oreille : Alors perseuererez en ce remede selon qu'auons dit, iusqu'à ce que le patient soit deliuré, & si l'oreille n'en est point enflee ou si elle ne iecte aucune matiere, vsez d'autres remedes.

Huyle ou liqueur grande & de diuerses vertus de Leonh. Fierauenti au second liure de ses caprices chap. 53.

Prenez huyle commune vingt liures, vin blanc vne liure, faictes les bouillir à la consumption du vin:Puis mettez ceste huyle en vn vaisseau de terre vitré,bien estouppé,lequel vaisseau enfoncerez deux coudees soubs terre,& l'y laisserez six moys entiers : le temps pour le tirer hors de terre soit le premier ou second iour du mois d'Aoust, puis au mois de Feurier, & sera comme vne huyle quasi de cinquante ans : quand la voudrez cacher soubs terre, mettez y les choses suyuantes,fleurs de rosmarin trois liures, bois d'aloë six onces, encens, bdelliũ,de chacun dix onces:Apres que l'aurez tiré de dessoubs terre,exposez la au soleil, & adioustez ces matieres, saulge, rosmarin, ruë,bethoine, millefueille, racine de grande consoulde, Tamarisc, couleuree de chacun vne poingnee, galange, cloux de girofle,noix muscade,aspic,safrã de chacun vne once : sarcocolle,sang de dragon, mastic

de chacun deux onces, aloë hepatique, resine de pin, de chacũ huict onces, poix Grecque vne liure, cire iaune, graisse de porc, de chacũ dixhuict onces, millepertuis auec sa graine deux liures, musc vne dracme, meslés toutes ces matieres ensẽble, & les faictes bouillir dans le bain, iusques à ce que toutes ces herbes deuiennent seiches, & qu'elles n'ayẽt en soy substance aucune, alors tirez les hors du vaisseau, & les coulés par le linge, puis adioustés à l'huyle coulee pour chacune liure six dracmes de nostre Baume artificiel, quand le moys de Septembre sera venu adioustés deux liures du fruict de l'herbe Balsamine rouge, ainsi aurés liqueur grande de nostre inuention, que garderez soigneusement en vn vaisseau bien estouppé, afin qu'elle ne s'esuente, & d'autant qu'elle sera vieille d'autant sera meilleure. Elle est de si grande vertu qu'elle guarit en quarante iours les hydropiques & hectiques, leur donnant par la bouche tous les matins demie once de ceste liqueur auec vne once de syrop de roses laxatif chaudement, si vous en frottés les pourpres appellees des Italiens petechés, les guarirez soubdainement: semblable allegement & en bref temps receuront les playes des veines, nerfs, os, par inonctions ou instillations chauldes: la tigne par liniments dessus la teste, les froidures de la teste, & catarres par applications d'icelle faictes soir & matin és narines, parce que

l'odeur

l'odeur qui en expire dissipe & consume la corru-ptiõ des humeurs amassees en la teste & estomach. Si l'estomach en est frotté, la digestiõ sera renduë meilleure, outre cela elle deliure la retention d'v-rine causee ou de carnosité ou de chaudepisse ou d'autres accidents. Elle faict croistre le poil, contre-garde la barbe en sa noirceur, & faict mourir les vers: l'on à cogneu par plusieurs experiẽces qu'elle sert à toutes ces maladies, & à vneihfinité dautres, sauf aux douleurs & gouttes de verolle, esquelles elle nuict & les augmente beaucoup.

Baume secret & experimenté aux cuisses exulcerees, & à toutes vlceres tant vieilles que recentes, exceptez à celles de la teste, il est aussi singulier au chancre & fistules.

Prenez ache, rosmarin, mille-fueille, plantain, absynthe, de chacũ vne poignee; saulge, rue, bouil-lon blanc, esclere, lãceole de chacune deux poin-gnees, sein de pourceau chastré once & demie, her be vulgairement dicte laurentie, fleurs de tous les moys, c'est à dire de chacũ trois poingnees, huyle cõmune deux liures, resine Terebẽthine vne liure, galbanũ deux onces, suc de lierre qui est trouué à l'entour des arbres deux onces & demie, alũ de ro-che once & demie, resiné de pin deux liures, verd de gris deux onces, encẽs, diachyõl, Theriaque de chacũ vne once: gẽtiãe, aristolochie rõde, de chacũ once

once & demie, vitriol, tartare, agaric, sel bruslé, de chacun deux dracmes, suc de l'herbe aux puces trois onces, racine de flambes vne once, sarcocolle demie once, cinnabre, pouldre de plomb, de chacũ trois dracmes: le suc tiré & exprimé de toutes ces herbes, soit mis en vn vaisseau d'erain auec huile rosat, Terebenthine & galbanum, faictes les bouillir iusqu'à la consumption du suc, en remuãt asiduément auec vne spatule au feu de charbon: puis coulez les & adioustez verd de gris trituré, remuant souuent iusqu'à ce qu'ils refroidissent, on les peut aussi faire bouillir en eau ardẽte, ceste mixtion soit gardée en vn vaisseau de voirre. *Fumanel.*

Huyle precieuse, qui doit estre parãgonnee à l'or, parce qu'elle guarit tous maux de iãbes, nerfs couppez, engendre la chair, conglutine les vlceres, oste la douleur, deseiche la fistule, les chancres & toutes vlceres vieilles, exceptez celles de la teste.

Prenez au moys de May vne poingnée d'ache, rosmarin autant, saulge & rue, de chacun deux poingnées, herbe vulgairement dicte laurentie, fleurs de tous les moys, de chacũ trois poingnees, bouillon blanc, lanceole qui est espece de plantain à longues fueilles, esclere, de chacun deux poingnees, absynte vne poignee, huyle cõmune deux liures, terebenthine vne liure, galbanum deux onces,

ces,refiné de pain deux liures, verd de gris,ou dyphrige, c'eſt à dire marc d'erain deux fois roſty trituré deux onces, tirez le ſuc de toutes les herbes: & le coulez, puis le meſlez auec l'huyle & la Terebenthine, les remuant aſsiduémẽt, faictes les bouillir à vn feu de charbon à la conſumption des ſucs,quand ils ſeront cuicts paſſez les par l'eſtamine, puis adiouſtez verdegris le remuant ſouuent iuſqu'à ce que mis hors de deſſus ce feu il ſoit refroidy.Gardez ce Baulme en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé.

Baulme artificiel faict ſans deſtillation qui eſt ſingulier pour guarir les playes ſans generatiõ de bouee, ſouuerain pour la paralyſie,pour arreſter le flux de ſang, & eau qui vient des ioinctures entamees: d'vn liure eſcrit à la main d'vn Empiric Allemãd.

Prenez rhubarbe deux dracmes, decouppez la par taleoles,adiouſtez camphre dracme & demie, mettez le tout dans vne eſcuelle d'eſtain, iectez par deſſus vn gobelet commun plein d'huyle d'oliue,& l'expoſez au ſoleil quatorze iours.

Autre Baulme experimenté du meſme liure.

Prenez vn voirre qui tienne demie meſure, empliſſez le d'aſpic, & iectez par deſſus demie meſure de fort bonne huyle commune, laiſſez les vn moys entier en vn lieu chaud, les remũant le plus ſouuent, puis adiouſtez huyle violat deux onces, huyle d'aſpic autant,huyle de chamamille, huile

rosat, de chacun deux onces, meslés tout ensemble,& le laissez reposer vn mois entier.

Autre Baume qui n'est à contemner, du mesme.

Prenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe choisie, mastich, encens blanc, de chacun demie once, faictes les tremper l'espace de trois iours en vinaigre tres-fort, auquel ils puissent se liquefier : puis mettez les dans vn basin vitré par dedans, sur le feu de charbon sans flambe, adioustés y Terebenthine deux onces, huyle commune deux liures & demie, faictes les bouillir ensemble, les remuant iusques à ce que le marc tienne au fond. Cela faict adioustés verdegris pilé demie once, ostez le basin de dessus le feu, & apres qu'il sera refroidy, coulés le tout par vn linge,& le gardez en vn vaisseau de voirre. Il est bon à toutes vlceres, pour y appliquer plumaceaux y trempez.

Autre Baume fort excellent.

Prenez huyle commune demie liure, meslés y fleurs de violettes dans vn vaisseau de voirre, & l'exposés au soleil, faictes en autant auec fleurs & fueilles de geneſtre. Puis prenés galbane deux dracmes & demie, bdellium, ammoniac, myrrhe, de chacun demie once, mastich deux dracmes, dissouldés toutes les gommes en vinaigre, puis prenez les fleurs auec les huyles, & les coulés dãs vne terrine vitree, laquelle mettez sur les charbons, &

apres

apres que l'huyle sera eschauffee, adioustés Terebenthine eschauffee, & les gommes liquefiees en les remuant souuent, afin qu'elles ne se bruslent, ce pendant prenant garde qu'en bouillant elles ne bouillonnēt par dessus la terrine: Alors prenés verdegris subtilement puluerisé demie once ou six dracmes, mettés encor' sur le feu, puis gardés dans vn vaisseau de voirre.

Autre Baume pour les membres contraints & retirez de Theophraste.

Prenez Terebenthine destillee vne liure, galbanũ, diptame demie liure, mslées & adioustez huyle laurin vne once: faictes Baume duquel illinés long temps les membres retirés: mesme vertu a l'huyle benoiste, meslee auec graisse de Taisson, pour frotter les membres ainsi retirés & contraints.

Autre Baume du mesme.

Prenez huyle d'oliues vne liure, millepertuis, bethoine, centaure, prunelle, c'est à dire, herbe au charpētier, de chacun vne poingnee, pilés & meslés ensemble, puis destillés à la chaleur du soleil d'esté: cela fait exprimez l'huile, & la gardés, Il n'y a point de plus excellent Baume pour les playes, parce que par sa seule inonction & liniment soir & matin il les guarit entieremēt, fait sortir hors les humeurs & toute autre matiere contraire plus que l'on ne sçauroit dire, mesmement fait des effects merueilleux & impossibles à faire, si bien qu'il

qu'il n'a ſon pareil pour incarner, conſolider toutes playes & fractures d'os, pour les contuſions & pluſieurs autres affections ſemblables.

Des huyles deſtillees & non deſtillees des fleurs. Chap. 12.

Huyle d'aſpic.

FAictes tremper l'aſpic premierement en vin, puis le deſtillés : l'huyle en ſort la premiere, veu qu'autrement l'eau en eſt ſeparee par deſtillation ſur l'arene : vn mien amy bailla quelque iour parmy du vin deux gouttes d'huyle d'aſpic deſtilee à ſa femme qui eſtoit bien fort maladiue, elle les beut, & incontinent iecta vne infinité de vers, encores qu'elle fut en grand danger de ſa vie.

Huyle de lauande.

Huyle de ſpique nard vulgaire autrement dicte lauande, qui vient de France, eſt beaucoup recommandee par Braſſaoule: Toutesfois il ne fait grand cas de celle que l'on faict en Italie des fleurs de lauande. Ceſte huyle, dit-il, eſt appellee par aucuns Balſamine, & s'en ſeruent pour ſuc de Baume, nous auons parlé cy deſſus de l'huyle d'aſpic & de ſes facultés, duquel pluſieurs ſe ſeruent au lieu de Baume.

Huyle de fleurs de bouillon blanc.

Huyle des fleurs de bouillon blanc eſt faicte, les fleurs

fleurs pilees & mises au Soleil dans vne bouteille de voirre bien estouppee l'espace de cinq ou six semaines. Ceste huyle est vtile à la goutte des mẽbres appellee vulgairement pointure : elle guerit aussi les playes recentes, & si est temperee auec huyle d'oliue, elle sera fort profitable à plusieurs choses, les fleurs se doiuent amasser quand elles sont seiches. Huyle faicte de fleurs de bouillon blanc auec huyle & vin exposee au Soleil ou cuicte en double vaisseau, ainsi que l'huyle de millepertuis est singuliere à la sciatique.

Huyle de millepertuis.

L'huyle de millepertuis est chaude, seiche & astringente, pour ceste cause consolide les playes des nerfs coupés, & les brusleures, appaise les douleurs des cuisses, & de la vessie, & fait vriner. Elle est ainsi faicte selon Adam Leonicere, en son histoire naturelle. Prenés summités de millepertuis qui commencent desia à bien fort meurir, trois onces, faictes les tremper en vin bien odorant trois iours entiers, puis bouillir en double vaisseau ayant l'orifice bien estouppé : apres exprimés-le & y remettés pareille quantité de millepertuis recent, faictes-le tremper derechef, & bouillir, puis l'exprimés, iterés cela par trois fois, & si voyés que le vin se diminue, adioustés en quelque peu. Puis prenés terebenthine claire trois dracmes, huyle vieille claire six onces, faictes bouillir en double vaisseau,

à la consomption du vin, puis exprimez, & gardez à part l'huyle bien separee & purgee de son marc.

Huyle de millepertuis de Iean Tenuyler le ieune Chirurgien à Auguste.

Prenez fleurs de millepertuis quatre onces, faictes les tremper en vin rouge, par quatorze iours, puis bouillir vn peu, & vne autre fois mettez fleurs de millepertuis quatre onces, huyle fort bonne demie liure, laissez les tremper de rechef huict iours, puis coulez les & adioustez suc de millefueille deux onces, vers de terre deux onces, terebenthine once & demie, safran demie dracme, mastich six dracmes, myrrhe, oliban, de chacun deux dracmes, opopanax, sarcocolle, de chacun deux dracmes & demie, rubie des teinctures, c'est à dire garance, trois dracmes: que le tout bouille à la consomption du vin & suc: soit faicte huyle selon l'art.

Huyle de millepertuis composee selon Leonhart Fierauenti, au second de ses Caprices, chap. 42.

Ceste huyle est excellente és playes, principalement des parties nerueuses, lesquelles elle incarne, consolide en bref temps, & cicatrize sans marque ou vestige aucun, contregarde les playes de corruption, empesche les douleurs, resout les contusions, & est merueilleuse contre toute sorte de venins,

nins,mefmement contre la fieure peftilentielle, de laquelle fera incontinent guery,quiconque fe frottera tout le corps de cefte huyle. Prenez fleurs, fueilles,petits rameaux, graines & racines de millepertuis, telle quantité qu'il vous plaira, pilez-les en vn mourtier,puis faictes les tremper en fort bon vin blanc meur,en telle quantité que toute la matiere foit couuerte (*Vuolph a obmis plufieurs chofes qui font en Fierauenti, que n'auons voulu obmettre*) laiffez-la repofer au Soleil,par deux iournees cõtinues,puis adiouftez autant d'huyle commune que pefe la matiere auec le vin, & laiffez les autres dix iours au Soleil,en regardant que l'huyle foit pefee à part,à fin que l'on fçache cõbien elle pefera. Cela faict adiouftez pour chacune liure d'huyle deux onces de terebenthine, vne dracme de fafran pour liure, noix mufcade, cloux de girofles,myrrhe de chacun demie once pour liure, refine de pin once pour liure,couleuree deux onces pour liure:mettés toutes ces chofes bien incorporees enfemble dans vne bocie de voirre bien accommodee au bain de Marie,bien couuerte de fon chapiteau,& garnie de fon receptoire foigneufement eftouppé, faictes les bouillir au bain,fi long temps qu'il fera neceffaire: Or le figne que l'huyle fera parfaicte, eft quand il ne deftillera plus rien du chapiteau, qui fe faict enuiron les vingt heures: alors leuez la bocie, & coulez l'huyle encores eftant chaude & la gardez

en vn vaiſſeau de voirre comme vn threſor precieux: Ceſte huy le eſtmiraculeuſe cõme auõs dict en toute ſorte de playes, eſquelles la faut appliquer bien chaude ſans y mettre tente aucune, mais ſeulement par deſſus, & ſi ſuiués ceſt ordre cognoiſtrés vne cure bien-heureuſe.

Huyle de millepertuis encores qu'elle ſe face en plusieurs manieres, celle cy toutesfois eſt tresparfaicte. Des ſecrets Italiens de Fallop.

Prenés bdellium, opopanax, galbanum, ſerapin, gomme elemi, de chacun vne dracme, terebenthine, reſine de pin, maſtich, de chacun vne once, vers de terre laués en vin deux onces, antimoine, fleurs & fueilles de millepertuis, plantain, des deux confoulde, des deux centaure, millefueille, queüe de cheual, de chacune trois onces, mettés tout cela en vn vaiſſeau de voirre auec huyle commune, ou pour le mieux huyle roſat, qui couure toutes les matieres, & l'expoſez ainſi au Soleil l'eſpace de quinze iours: puis en la retorte ſoit tiree premierement l'eau à petit feu, par apres ſi augmentés le feu, & changés le vaiſſeau receuant ferés deſtiller l'huyle: Si toſt que la deſtillation ſera paracheuee, faictes bouillir enſemble l'eau & l'huyle l'eſpace d'vne heure, puis prenés tubie des teincturiers, c'eſt à dire, garence vne once, graine fine d'eſcarlatte demie once, ſafran deux dracmes, fleurs de millepertuis vne poignee, mettés-les dans le premier vaiſſeau

vaisseau auquel elles ont esté exposees au Soleil: Si voulés preparer huyle fort precieuse de ces matieres, mettés-les sous terre l'espace de six mois, lors aurés huyle fort vtile à toutes playes, laquelle appaise les douleurs des playes, les deseche, nettoye, conforte, & principalement les playes des nerfs. L'vsage est qu'elle soit appliquee chaudement.

Autre composition magistrale du mesme autheur pour les playes.

Prenez huyle commune douce & de saueur plaisante autant qu'il vous plaira, en laquelle faictes trēper millepertuis auec ses fleurs & semēce, si long temps que l'huyle en deuienne rouge, puis adioustés terebenthine vne once pour liure d'huyle, noix muscade, safran, belzoin de chacun vne dracme pour vne liure d'huyle, graisse de pourceau deux onces, millefueille, roses rouges, consoulde grande, cumin, de chacun once & demie pour vne liure d'huyle, fort bon vin deux onces pour vne liure d'huyle, laissez les ainsi tremper vn mois entier, puis faictes bouillir dans vne courge de voirre au bain, iusques à ce que le vin soit consumé & les herbes deseichees, alors coulés l'huyle, & gardés-la dans vne bouteille de voirre, bien estouppee: Ceste huyle est merueilleuse és playes si on l'applique par dessus auec vne piece: elle est bonne aussi contre les vers, & le pourpre.

Huyle de fleurs d'orenges.

Prenez ſemences de melon bien fort pilez telle quantité qu'il vous plaira, mettez vne partie d'i-celles dans vn vaiſſeau vitré,& par deſſus des fleurs d'orenges,couurez de rechef ces fleurs d'orenges, d'autres ſemences de melon: cela faict laiſſez les repoſer vn iour entier, & le lendemain iectez hors les fleurs,au lieu deſquelles mettez d'autres recentes ſur les ſemences de melon que diſpoſerez à la meſme façon qu'au parauant, ainſi par chacun iour changez les fleurs: A la parfin les ſemences de melon abreuuees des facultez & odeur des fleurs d'orenges ſoyent exprimees par vn ſac de lin arrouzé d'eau roſe,& l'huyle en ſoit gardee.

Huyle des fleurs de roſes de damas.

Prenez amandes pelees auec le couſteau, telle quantité qu'il vous plaira, hachez les par pieces & faictes comme a eſté dict à l'huyle des fleurs d'orenges,puis exprimez en l'huyle.

Huyle de iaſmin.

Huyle de iaſmin eſt faicte d'vne meſme façon que l'huyle precedente.

Huyle roſat par inſolation ſe faict en ceſte maniere comme enſeigne Roger,traicté quatrieſme,chap.8.

Prenez fleurs de roſes verdes,empliſſez la bouteille de ces fleurs & d'huyle, tellement que pour vne liure de roſes y ait deux liures d'huyle,eſtoup-

pez

pez le vaiſſeau & l'expoſez au ſoleil, l'eſpace de quarante iours, remuez-le tous les iours vne fois, Apres ceſte decoction, coulez-la par vn linge blãc, & iectez l'huyle ſur l'eau froide, remuez-la auec vn baſton de couldre deſuetu de ſon eſcorce, & iettez la pour la ſeconde fois ſur vne autre eau froide, remouuez la & faictes cela dix fois, car par ces frequentes lotions elle acquiert plus grande fraiſcheur & moindre ſechereſſe : à raiſon dequoy elle rafreſchiſt & humecte d'auantage: Cela faict mettez-la dans vne phiole de voirre & l'expoſez au Soleil, iuſques à ce que l'humidité qui entre és pors ſoit conſumee : és regions froides, eſquelles pour la petite chaleur de l'air elle ne peut eſtre cuite, ſoit miſe dans vn vaiſſeau plein d'eau, que ferez bouillir par deux ou trois iours, iuſques à la tierce partie de l'huyle: & ſi n'auez huyle d'oliue, exprimez huyle de noix recẽtes deueſtues de leurs eſcorces, & ainſi faictes l'huyle roſat: ou bien oſtez l'eſcorce des noix vieilles, & les mettez tremper l'eſpace de deux iours en eau froide, puis exprimez en huyle: à raiſon dequoy ie dy que le laict des noix recentes peut eſtre baillé aux fieures cõtinues, és froides regions, comme le laict d'amandes és regions chaudes. Les vertus ſpeciales de ceſte huyle ſont, ſi vous frottez à ceux qui ſont tourmẽtez de fieures continues ou intermittantes le front, tempes, paumes des mains, plãtes des pieds, & veines pulſatiles

de ceste huyle, elle reprime la douleur, tempere la chaleur, excite le sommeil: mais cela ne se doit point faire au iour critique, quand tu as espoir du general ou du particulier: quant au singulier, triturés iaunes d'œuf auec huyle rosat, & faictes emplastre sur la regiō du foye ou sur vne inflāmation excessiuement chaude, par vne ou deux applications, elle mitige la douleur, & reprime les fumosités & acrimonie de la matiere, faict desenfler & oste la rougeur du lieu: faict le mesme si est meslee en quātité egale auec le suc de plantin en clysteres pour la disenterie: cicatrize miraculeusement les playes, appaise la douleur en reprimant la matiere.

Aduertissement.

Ie n'ay voulu obmettre les huyles cy dessus mentionnees, encore qu'elles ne soyent destillees, mais preparees par expression ou insolation, parce que telles preparations d'huyles semblent estre faciles & excellentes, & les huyles ainsi preparees fort vtiles pour l'vsage des hommes.

Huyle violat.

Huyle violat est faicte de mesme sorte des violettes que l'huyle rosat, selon la description de Roger, & a les mesmes vertus que l'huyle rosat, outre lesquelles elle lasche le ventre, au contraire du rosat qui est astringent. Si vous la meslés en quantité egale auec suc de mercure en clystere, és fieures agues, continues & intermittentes, elle amollit

lit

lit doucement les boyaux, & faict fortir hors fans violence leurs fuperfluités. *Roger.*

Huyle pour les macules & taches de la face que nous appellons lentilles.

Prenez fleurs de rofmarin fuffifante quantité, mectez-les dans vn vaiffeau de voirre fouz le fien hors de pluye l'efpace de trente iours: expofez au foleil ce que fera liquefié, en y meflant poudre de polypode, autant que trois doigts pourront tenir, de laquelle huyle vfez tous les matins vn mois entier,

Huyle des fleurs de rofmarin non deftillee eft faicte felon la maniere fuyuante d'vn liure Italien efcrit à la main.

Prenez bonne quantité des fleurs de rofmarin: mettez les en vn vaiffeau les comprimant fouuent auec vn bafton, puis iectés par deffus fuffifante quantité d'huyle d'oliue fi bien qu'vne partie du vaiffeau foit delaiffee vuide, alors eftouppés diligemment le vaiffeau que rien ne s'euente, ce fait enfeueliffés-le dans fien bien chaud non fait de foin, fi bien qu'il ait trois doigts de fien par deffus foy l'efpace de quarante iours, alors tirez-le hors & le gardez: Quand vous aurés affaire de cefte huyle coulez-la: Elle eft finguliere pour les douleurs des lõbes, hãches, bras & autres parties: Elle a efté ainfi preparéee par le Comte de Haute-ville.

La

La maniere d'extraire les huyles des femences. Chap. 13.

PArce que les femences des herbes qui portent bouquets de large eftendue cōme le fenouil, l'anis, le fureau & autres, de la plus grand part font de chaude fubtile & aëree fubftance: ainfi que plufieurs chofes aromatiques, pour cefte caufe eft neceffaire qu'elles ayēt quelque peu de fubftāce oleagineufe, car prefque toute forte d'huyle a en foy telle mixtion de fubftance. Or les huyles font deftillees des femences tant chaudes que froides en cefte maniere. Pilés les femences, mettez-les dans vne courge de voirre biē lutee & couuerte de mortier, puis faictes deftiller fur l'arene: Pour chacune deftillation mettés feulement fix ou fept ou huict onces de femence trituree felon la capacité de la courge: iectés deffus cinq, ou fix ou fept liures d'eau fort claire, & les meflés diligemment enfemble: Ce fait, la deftillation en fera beaucoup meilleure fi vous laiffez ces chofes ainfi bien meflees quelq̃s iours, à fçauoir huict ou dix trēper, ou digerer, ou pourrir en quelque lieu chaud, puis mettez la courge dans vne terrine ou chapelle accommodee au fourneau pleine d'arene, fi bien que la courge ne touche point au fond de la chapelle, mais l'arene foit entre deux. Voyla la maniere & les inftrumens efquels faut deftiller telles huyles, ainfi que nous dirons plus amplement cy apres, quand

nous parlerons des huyles deſtillees des bois & choſes aromatiques : Sur tout faut prendre garde que la deſtillation ſoit faicte à petit feu, & que ce qui eſt contenu dans la courge ne bouille & s'enfle par trop contre l'alambic:parce que d'aucunes ſemences comme l'anis, à raiſon de leur ſubſtance rare,& de la viſcoſité qu'elles ont,bouillent largement,à cauſe dequoy ne faut ſi toſt les couurir du chapiteau,mais incontinent que voyez force bulles éleuees,& la vapeur monter en haut, oſtés ſoudain le chapiteau,& remuez les matieres d'vn baſtõ,ainſi l'eſcume ſe reſoudra en vapeur,qui ſe pourra par apres à petit feu moderer,arreſter,& exciter ſelon voſtre vouloir. Cela faict remettez le chapiteau ſoudainement,& lutez toutes les commiſſures de bon mortier, puis deſtillez iuſques à ce que coniecturiez qu'il n'y a plus d'huyle là dedans, ce qu'incontinent apperceurez,à la veuë & au gouſt. Car quand ſentirez que les gouttes deſtillantes n'auront plus le gouſt de la qualité manifeſte de la choſe aromatique miſe dedans la courge,alors ceſſez la deſtillatiõ,afin que la matiere ne tiẽne au fond de la courge & qu'elle ne ſe bruſle. *De corde.*

Les huyles des ſemences comme de fenouil, d'anis, &c. ſont preparees en ceſte façon,à ce que i'ay colligé des lettres eſcrites à Geſner en langue Germanique. Prenez telle quantité de ſemence

ce

ce qu'il vous plaira, cõme cinq ou six liures pour le moins & pour le mieux, triturez les grossement en regardant soigneusement que pas vne semence ne demeure entiere, mettés-les dans la courge. Iectés par dessus eau tres-bouillante si bien que toute la semence en soit couuerte, couurés la courge de son chappiteau bien luté par toutes ses fentes & son bec estoupé, afin que rien ne s'euente, laissés-les ainsi pourrir trois ou quatre iours : puis les destillés à petit feu, il sortira vne huyle fort claire, moyẽnãt que l'eau par laquelle le bec du chappiteau passera soit fort froide: Cependant c'est chose digne d'obseruation que l'huyle d'anis en temps d'esté ne peut estre bonnement destillee, parce que ses esprits sont par trop subtils, & beaucoup plus subtils que ceux de la semence du fenouil, dont aduient qu'ils s'euaporent facilement par la chaleur du feu tant soit il petit & doucemẽt gouuerné: mais le temps tres commode pour la destiller, c'est l'hyuer, car d'autant plus l'hyuer sera froid, d'autant plustost est espoisie en forme de cãphre, quand elle decoulera dans le vaisseau receuant. Apres que l'aurez coulé par vn linge net, toute l'aquosité passe, & l'huyle demeure au linge, laquelle par apres faut dissoudre dans vn grand voirre à la chaleur d'vn poësle: ainsi le phlegme est facilemẽt separé.

Les cõditions qu'il faut obseruer à la destillation de

de ces huyles ſont telles : Premierement que pour vne fois l'on n'en deſtille point dauantage que le pois d'vne demie liure : Secondement que la matiere que l'on veut deſtiller, ſoit groſſement pilee dans vn mortier, non pas ſubtilement puluerisee: Tiercement que l'on iecte quãtité ſuffiſante d'eau pure q paſſe par deſſus toute la matiere les meſlãt enſemble dans vne courge de cuiure couuerte de ſon alambic ou chappiteau, les ioinctures des deux bien lutees enſemble, afin que les eſprits ne s'exhalent: Quartemẽt que la deſtillation ſe face par vn vaiſſeau plein d'eau froide, moyennant vn canal d'eſtain ou de plomb qui paſſera d'outre en outre d'vn tonneau, afin que l'huyle ne ſe bruſle : Quintement que les choſes eſtant ainſi preparees, le feu ſoit allumé de petit à petit iuſques à ce que le fourneau ſoit eſchauffé, alors augmenté de plus en plus iuſques à ce que la liqueur commence à deſtiller, car par ce moyẽ l'eau deſtille auec l'huyle, laquelle faudra ſeparer ſelon l'art quand elle aura cõmencé à deſtiller, l'on pourra diminuer quelque peu le feu, & obſeruer ſi le feu demeurant touſiours en ceſte teneur neantmoins la deſtillation continue, alors faudra delaiſſer le feu en ceſte vigueur & l'y entretenir, ſinon l'augmẽter quelque peu. Sextement, faut ſçauoir que l'huyle qui deſtille la premiere eſt de plus grande efficace que pas vne, pour ceſte cauſe l'on pourra changer par deux ou trois fois

fois le vaiſſeau receuant: En demie heure il s'en deſtille quaſi vne demie once. Quand il n'y aura plus rien dãs la courge,il ne deſtillera auſsi plus riẽ, ainſi l'œuure de la deſtillation ſera paracheuee.

Lh'uyle d'anis eſt ainſi faicte: & telle forme eſt commune pour deſtiller toutes autres huyles de ſemences.

Prenez anis vne liure,mettez-la dans la cornue garnie de ſon receuant, tous deux fort bien lutez enſemble ſur le fourneau aux cendres à petit feu, deſtillez & receuez l'eau & l'huyle ensẽble. Vous tirerez l'eau par reuolution, ainſi qu'auons dict cy deſſus,& l'huyle demeurera,laquelle eſt ſinguliere pour la colique paſsion,& douleur des boyaux. Au ſurplus l'on faict vn electuaire de ſon eau auec ſucre, duquel on peut vſer d'vne tablette apres le diſné & ſoupé,pour conforter l'eſtomach,aider la digeſtion,& diſsiper les vents.Elle profite priſe en tout temps, mais principalement au matin. C'eſt vn ſouuerain remede pour les pulmoniques,toux, obſtructiõs,choleriques paſsiõs,flux choleriques, & parties internes offencees. L'on s'en ſert auſsi aux gouttes: Lh'uyle d'anis eſt de plus grande ver tu & effects que l'anis meſme:parce que la chaleur naturelle ne peut tant exactement attirer ou ſeparer la vraye & entiere ſubſtance de l'anis entier, que peut faire la preparation artificieuſe, & indu-

ſtrie

ftrie des hommes. Car ainfi comme toute viande, fi nous voulons qu'elle nous profite, a befoing d'vne preparation externe, affauoir d'eftre bien cuicte & bien mafchee, aufsi eft neceffaire en tous medicaments, que les parties plus fubtiles foyent feparees des efpoiffes, auant qu'ils entrent au corps: Car par ce moyen tous medicaments peuuẽt plus facilement faire leurs actions propres au corps fans aucun detriment ny danger: Cefte huyle aufsi eft fort profitable au tournement de tefte, difficulté de refpirer caufee d'vn catarre eftouffant, debilité d'eftomach, ventofité, hydropifie & autres maladies froides & caufees de flatuofités : Sur tout eft fouueraine pour les parties nerueufes, & qui ont peu de fang, quelles font l'eftomach, les veines, la vefsie, l'amarry, d'où aduient qu'elle arrefte les fleurs blanches aux femmes : on la peut prendre par gouttes en baillãt quelques vnes d'icelle auec vin, ou bouillõ au matin & en temps de necefsité.

Huyle de fenouil.

L'huyle de fenouil eft finguliere pour la tefte, principalement aux yeux, reins, vefsie: lon en peut faire tablettes pour mefme vfage, ou en prendre quelques goutes à part & fans autre mixtion en tout temps foir & matin: Cefte huyle eft tiree de la femẽce feiche, fans aucune autre addition, fort odorante & plaifante, comme moy-mefme i'ay goufté:

gouſté:celle qui vient à la deſtillation la premiere eſt de couleur blanche.

Huyle de Cumin.

L'huyle de cumin eſt vtile és playes qui penetrent iuſques à la ratte, es inflations du corps cauſees de froidure qui excite quelque fois retention d'vrine : pour ceſt vſage l'on en peut prendre vne goutte ou deux auec eau de fougiere, ou par tablettes faictes de ceſte huyle.

Huile de Iuſquiame.

Huyle de la ſemence de Iuſquiame eſt preparée comme l'huyle roſat ſelon l'ordonnance de Roger mentiõnee cy deſſus:elle eſt de meſme vertu que l'huyle des pommes de Mandragore:fort profitable és gouttes chaudes, en reprimant mediocrement la douleur & ſtupefiant la partie dolente, és bruſlures & excoriations, leſquelles elle peut mitiger & cicatrizer. *Le meſme.*

Elle eſt autrement preparee, & pource de beaucoup plus grãde vertu és bruſlures. Prenez la veille ſainct Iean Baptiſte les fueilles, fleurs & ſommités de Iuſquiame, empliſſez-en vne bouteille de terre toute neufue,qui ait deſſous vn trou eſtroih: couurés l'orifice ſuperieur de la boureiile, ſous laquelle mettez,vne autre bouteille,terre : liez enſẽble auec argile le fõd de labouteille qui eſt deſſus auec l'orifice de la bouteille qui eſt deſſous, & les

enſeueliſſez

enseuelissez toutes deux ensemble sous terre,& les y laissez vn an entier, l'an passé retirez-les, ainsi trouuerez vne huyle fort claire à la bouteille de dessoubs, laquelle est extraicte de Iusquiame par la chaleur des vapeurs de la terre. Ceste maniere est estimee plus parfaicte en la description de l'huyle des bayes de lierre. Aucuns ne la laissent soubs terre que six mois:l'on en peut frotter auec heureuse yssue les parties affligees de longues defluxions.

Huyle composee de semences, qui est dormitiue.

Prenez semence d'iuraye, de pauot blãc & noir, semence de laictue & de pourpier, de chacune trois poignees, semence d'orpin deux poignees: faictes le tout destiller, baillez le pois de deux scriptules de ce qui sera destillé auec bien peu d'opiũ.

Des huyles des fruicts. Chap. 13.

Huyle de Genefure.

HVyle des bayes de genefure, est destillee de mesme façon que l'eau de vie, en y meslant de l'eau:elle degoutte facilement & subitement, l'huyle la premiere, puis l'eau, ainsi comme quand l'on destille l'aspic: il faut premierement piler les bayes: Aucuns la destillent en la bocie:elle est bonne à plusieurs choses, aux trenchees, à la chaude-pisse, aux douleurs du col prouenues de catarres: Les Agyrtes dient merueille de ceste huyle, que

l'on peut lire en leurs liures. La maniere de la deſtiller eſt telle: Prenés vn boiſſeau plein de bayes de geneſure, pilés-les fort menu, iectés par deſſus eau pure en telle quantité qu'elles ſoyent couuertes entierement, puis deſtillés dans vne veſsie de cuiure ſemblable à celle où l'eau de vie eſt deſtillee, garnie d'vn canal de cuiure qui paſſe au trauers d'vn tonneau plein d'eau froide, au bout duquel ſoit vn vaiſſeau receuant aſſez grand qui puiſſe cõtenir ſix meſures: ainſi l'huyle deſtillera auec l'eau: l'on peut adapter vn inſtrument ſur le chapiteau, qui ſoit plein d'eau froide pour rafreſchir les eſprits, à fin qu'ils ne ſe bruſlent. De la quantité ſuſdicte des bayes, l'on ne deſtille point d'auantage que trois onces.

Huyle de geneſure par expreſsion.

L'on peut pareillement aſſez bien extraire ceſte huyle par expreſsion en ceſte façon. Prenés bayes de geneſure contuſes, meſlees premierement auec eau ardẽte, puis auec huyle d'oliue: qu'elles bouillent vn peu, ou pour le moins trempent enſemble les remuant ſouuent auec la ſpatule l'eſpace de huict iours dans la courge ſur le fourneau, puis exprimés-les ſous le preſſoir: amaſſez l'huyle qui nage par deſſus: vous pourrés y adiouſter angelique ou quelque autre choſe ſemblable apres l'auoir bien pilee.

Huyle

Huyle des pommes de mandragore.

Diuisez par pieces les pommes de mandragore, faictes les bouillir en huyle, en double vaisseau és regions froides,comme a esté dict de l'huyle rosat selon Roger, ou au Soleil: Les vertus speciales de ceste huyle, sont mesmes és fieures continues, & intermittentes à celle huyle rosat, mais parce que ceste huyle stupefie les sens,& altere plus fort que l'huyle rosat;elle doit estre reprimee auec laict de femme meslés parmi : elle est bonne aussi contre la goutte chaude & podagre. *Roger.*

Huyle de bayes de laurier se faict en plusieurs manieres comme dict Roger.

Prenés bayes vertes, conquassez-les, faictes les bouillir en huyle, & les coulés. Ou prenés bayes meures de laurier, concassez-les, faictes les cuire auec leurs fueilles, & les, coulés. Ou concassez les bayes de laurier, & faictes tremper en vin, laissez les pourrir par trois iours, puis mettés sous le pressoir pour en auoir huyle. Ou, pillés les bayes de laurier recentes & meures, mettés-les dans vn sac, & en tirés l'huyle. Elle est bonne contre la colique;iliaque pasion & sciatique.

Huyle de bayes de lierre.

Huyle de bayes de lyerre est faicte de mesme sorte que l'huyle des bayes de laurier : Elle est bõne contre maladies froides, principalement contre la goutte froide : mesmement, dict Roger, tout

ce qui eſt au lierre eſt bon contre la goutte, à plus forte raiſon l'huyle qui eſt deſtillee de lierre : Prenez bois ſec de lierre, grains & gommes ſi vous en pouuez auoir, hachez-les menu, iectez-les dans vn vaiſſeau de terre percé au fond en deux ou trois lieux, ſous ce vaiſſeau mettez vn autre vaiſſeau de terre, qui ſoit dans terre: liez le fond du vaiſſeau de deſſus auec l'orifice de celuy d'embas, lutez-les diligemment enſemble auec argille ou paſte, & les diſpoſez d'vne telle façon que le vaiſſeau de deſſus ſoit du tout hors de terre, l'orifice ſeulement couuert: faictes feu tout à l'étour, il deſtillera vne huyle fort noire au vaiſſeau d'embas.

Huyle de groſſes raues comme celles de Limoſin par expreſſion.

Cauez la partie interieure de la raue, & gardez le couuercle, empliſſez la partie vuidee d'huyle commune, & le couuercle remis enueloppez-la d'eſtouppes moites & la mettez ſous les cendres chaudes, auec petits charbõs allumez, où la laiſſerez l'eſpace de demie heure : puis retirez la de deſſous les cendres: le couuercle oſté coulez l'huyle & la gardez, par meſme moyẽ exprimez la raue par vn linge: elle eſt bonne aux ſciſſures des mains & rumes du froid. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Huyle de noyaux de Pins.

I'ay veu quelquesfois, dict Manard, huyle eſtre deſtillee

destillee *per descensum* des noyaux de pins; pour oster les rides des femmes.

Huyle de theriaque & d'oignon qui faict suer en la peste.

Prenez oignon blanc, vuidez-le par le milieu, emplissez le lieu vuide de theriaque, & le trou estouppé, enueloppez-le de linge de lin moite, & le mettez sous les cēdres chaudes l'espace de demie heure, puis destillez-les par alambic: baillez au patient deux onces de ceste liqueur destillee; autant en faict l'eau destillee des noix verdes prise à la quantité de six dracmes. *Fumanel.*

Des huyles des choses aromatiques, Chap. 14.

Cherchez cy apres l'huyle ou l'eau de canelle, entre les escorces.

C'Est vn precepte general qui doit estre obserué en la destillation, quasi de toutes espiceries: pilez premierement les choses aromatiques qu'il vous plaira destiller, versez par dessus eau de fontaine, laquelle si tost que sera coloree, changez la en vn autre vaisseau de voirre, & iettez eau nouuelle sur lesdictes espiceries & choses aromatiques: continuez cela si long temps iusques à ce que l'eau ne soit plus aucunement coloree, puis destillez au bain de marie, & separez l'eau d'auec l'huyle. *G. Rast.*

Sur tout faut sçauoir que les eaux & les huyles qui sont destillees des choses aromatiques, doiuent estre faictes par infusion en eau simple, non en vin, ou eau de vie: parce que l'eau de vie & le vin montent incontinent en haut & ne portent aucunement auec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau simple ne monte pas sans la vertu de la chose aromatique. En general faut rapporter en ce lieu tout ce qui a esté dict cy dessus deuoir estre obserué au commencement pour les huyles des semences.

Huyle de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure, de canelle.

Les huyles de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure, de macer, & de canelle sont faictes les choses aromatiques pilees & mises dans vne courge de cuiure bien lutee auec son alambic, au couuercle, & à la parfin destillees auec le refrigeratoire: par ce moyen l'huyle montera auec l'eau, laquelle par apres separerés: car l'huyle nage par dessus l'eau, sinon l'huyle de cloux de girofle qui va au fond.

Huyle de noix muscade.

Huyle de noix muscade à l'imitation de ceste reigle generale se doit ainsi preparer selon l'opinion d'vn chimiste incertain. Prenez la tierce, ou quarte partie d'eau de vie destillee, hachés menu les noix muscades, mettés tout ensemble dans la

bocie

bocie si bien que l'eau de vie couure de trois doigts de hauteur les parties de la noix muſcade, laiſſez les trẽper vingtquatre heures, ainſi l'eau de vie acquerra vne couleur iaunaſtre, laquelle alors faudra changer dans vn autre voirre, & en ſon lieu remettre de nouueau d'autre eau de vie, comme au commencement: iterés cela tant de fois, iuſques à ce que l'eau de vie ne ſoit plus coloree: cela faict mettés toute l'eau de vie ainſi coloree dans vne bocie, & la deſtillés au bain de marie, ſelon l'art, à fin que l'eau de vie mõte, & l'huyle de noix muſcade demeure au fond de la premiere bocie, ainſi aurés huyle preparee de noix muſcade. De meſme façon peuuent les huyles eſtre deſtillees de toutes choſes aromatiques.

Autre façon de deſtiller noix muſcade.

I'ay veu, dict vn des amis de Geſner, vne huyle fort odorante & en grande quantité, eſtre faicte par la deſtillation de la noix muſcade, en ceſte maniere par vn Alchimiſte. Prenés noix muſcades & les pulueriſez, iectés par deſſus eau ſimple dans vne courge de voirre bien luteeauec mourtier de ſageſſe, (qui eſt faict de ſimple mourtier & laine tondue de drap meſlee parmy,) comme ont de couſtume de luter leurs courges ceux qui preparẽt l'eau forte: puis couurés la courge de ſon chapiteau, & le lutés de meſme mortier, meſmemẽt ſon vaiſſeau receuant à l'endroict de ſes ioinctures, à fin

que les esprits ne s'exhalent. Posez la courge sur le fourneau, sous lequel faictes premierement petit feu, puis plus grand, à la parfin bien fort, de mesme sorte que l'eau forte est destillee: ainsi destillerés certainement huyle fort excellente, qui nagera par dessus l'eau au vaisseau receuant: laquelle deués amasser, parce qu'elle est de merueilleuse vertu.

Huyle de macis.

Huyle de macis est de faculté chaude, par ainsi l'on en peut vser commodement en la colique de cause froide, & prouenante de catarre, descendant du cerueau: elle conforte le cœur, le ventricule, & matrice sur tout i'ay experimenté le grãd secours de ceste huyle, és palpitatiõs & tremeurs de cœur, causes de crainte ou d'obstruction de vesie, ou de l'amarry: elle est bõne és difficultés d'vrine, & toutes autres maladies qui prouiennent de froidure, l'on en peut prendre trois ou quatre gouttes par la bouche, dans vne cueilliere auec vn bouillon, ou le premier voirre de vin des repas. *D'vn liure d'vn certain Allemand.*

Huyle de macer.

Huyle de macer se peut faire par expresion, ainsi que sera dict cy apres en la preparation de l'huyle de cloux de girofle.

Huyle de poiure.

L'huyle destillee de poiure, a toutes les facultés du

du poiure mesme, sinon que ceste vertu ignee, de laquelle le poiure picque la langue, ne se represẽte point en ceste huile. Car l'huile de poiure n'est autre chose qu'ũ elemẽt aëré separé d'auec les autres elemẽts, comme nous auons prouué en l'huyle de vitriol, & de soulphre destillee. De mesme façon l'huyle de poiure est separee de sõ feu, & a de plus grandes facultés & vertus que le poiure mesme. Elle a grande force de penetrer. Lon baille par la bouche deux ou trois gouttes de ceste huyle dans vn bouillõ és coliques & parties malades remplies de grande quantité de pituité glutineuse & visqueuse pour l'inciser & dissiper, i'ay baillé, dict quelcun, en la fieure tierce le corps purgé & la saignee faicte, trois gouttes de ceste huyle auec vn scriptule de codignac deux heures auant l'accés, par ce moyẽ i'ay empesché le froid & trẽblement de la fieure, mesmement chassé la fieure sinon pour la premiere fois, à tout le moins à la seconde.

Huyle de cloux de girofles.

L'huyle de cloux de girofles est preparee cõme l'huyle des bayes de geneure, nõ pas comme l'huyle de canelle. La destillatiõ en sera faicte beaucoup plus tost & plus facilement, si elle est faicte auec eau, à sçauoir pluuiale ou lacustre ou autres telles mollastres: outre ce les cloux de girofles sont beaucoup plus humides, que la canelle.

Aucuns la preparent ainſi par expreſsion : Prenez cloux de girofles autant qu'il vous plaira, pilés les groſſement, & faictes tremper en eau roſe ſi long temps qu'il ſera neceſſaire à l'eau pour extraire entierement les facultez des cloux de girofles : Alors prenez amãdes pelees auec le couſteau, decouppés les à la legiere, puis mettez dans l'eau ſuſdicte, afin qu'elles puiſſent imbiber l'odeur & ſaueur des cloux de girofles, apres laiſſés les ſeicher à part : quand elles ſeront ſeiches, remettés les derechef en la meſme eau, & faictes encor ſeicher : iterés cela par quatre fois. A la parfin faut exprimer l'huyle, & icelle exprimee la rectifier au ſoleil.

Pluſieurs huyles ſe peuuent preparer de ceſte façon comme d'ambre, de muſc, de Belzoin, de ſtorax, de canelle, de macer. *D'vn mien liure eſcrit à la main.*

L'huyle de cloux de girofles comme les cloux de girofles meſme eſt chaude & ſeiche iuſques au troizieſme degré : Elle profite à l'eſtomach, foye, cœur, flux de ventre de cauſe froide, & à toutes maladies froides de l'eſtomach : les cloux de girofles diſsipent les eſprits melancholiques, & clarifiẽt les eſpois : mais l'huyle faict tout cela beaucoup pl⁹ efficacement, & comme ie puis affermer à la verité, il a toutes les vertus du Baume. Exterieuremẽt elle guarit les playes recẽtes, arreſte le flux de sãg,

&

& d'eau és playes, conforte les parties naturelles interieures, purge le sang melancholique, conforte le cœur & la teste, principalement est commode pour le tournemẽt de teste, la debilité de la veuë, si on en prend trois ou quatre gouttes au matin à ieun dans vn bouillon auec la cueillier, ou en vin.

De l'huyle de cloux de girofle (dict vn autre autheur) ie puis affermer, qu'elle obtient toutes les vertus du Baume, i'ay veu, dict-il, vne playe vnie & conglutinee par le moyen du Baume sans aucune suture: Ie me tays des autres vertus & operations qu'il a pour corroborer & restaurer les forces abbatues.

L'huyle de cloux de girofles (prise par la bouche à la quantité de deux ou trois gouttes dans vn bouillon de chappon, appaise la colique & les suffocations d'amarry, les tablettes faictes d'huyle de cloux de girofles auec sucre, mangees soir & matin fortifie le cerueau, & arreste les catharres.

Des huyles des gommes, larmes, ou liqueurs espoissies, & resines.

Chap. 15.

LEs huyles des gõmes ou larmes peuuẽt estre ainsi destillees. Prenez des gõmes telle quantité qu'il vous plaira, mettez les dãs la cornue sur les cẽdres, premieremẽt à petit feu, puis augmẽtés de peu à peu, iusques à ce qu'il ne destille plus riẽ, tirez l'huyle, qu'il faudra ainsi rectifier, mettés l'huile

destillee

destillee dans vne autre cornue; destillez le à fort petit feu sur les cendres, & aurez huyle fort pure, plus penetrante, & beaucoup mieux entrant dans les pors: Rectifiez de mesme façõ l'huyle des bois, baume, & semences: Lulle auant que destiller les gommes les pille bien, & les met vn iour auparauant dans veriust ou vinaigre.

Huile de mastich.

L'huyle de mastich se fait *per descensum*, en la retorte si bien que le feu soit dessus & dessoubs: Par ce moyen vous aurez huyle de mastich, qui doit estre rectifiee par apres.

En la ville d'Auguste il y a vn Vandalois qui destille ainsi le mastich: Prenez mastic entier, & le mettez seul dans la retorte bien lutee, en telle quãtité qu'elle ne surpasse point l'endroict de la retorte, qui passe outre le forneau, lequel fourneau aura quatre esuentoires, & sera couuert par dessus d'vn petit feu, ainsi le destillerés: ce sera vn baume excellent pour les playes.

Notés, i'ay destillé, dict quelque chymiste incogneu, du mastich par la canne, mais il ne voulut iamais rien rendre, sinon l'odeur & saueur; & ce neãtmoins le mastich fust leger & poreux au fõd. L'eau pareillement qui demeura au fond de la courge fut de couleur à demy citrine & quelque peu amere. Sommairement le mastich en le cuisant delaisse sa vertu par alambic en la chose en laquelle

quelle il eſt cuict, veu que l'eſſence rend plus grã-
de force par l'alambic.

La maniere de preparer l'huyle d'encens, de carabe c'eſt à dire ambre, & parauenture d'aſſe douce, de camphre, de ſtyrax calamite, & autres.

Ayez premierement vne bocie lutee de toutes parts non pas du tout ſi longue, mais qui ait le col aucunement couppé, afin que l'orifice ſoit ample (parce que ſur luy en faut entaſſer vn autre) dans laquelle mettés encens ou carabe puluериſé demie liure, puis ayez vn autre voirre blanc, tel que ſont ceux où lon boit, & qui ait la forme de mogolle, autremẽt dict Bocal ou angeſter, dans lequel mettés eau chaude, & le poſez ſur la courge premiere ſi bien qu'il ſe tienne tout droict au milieu : Alors fermez la courge de ſon chapiteau percé au ſommet, accommodez vn entournoy à ce trou, qui ait vne canelle quelque peu plus haute que le trou, de laquelle la partie plus eſtroicte & poinctue regarde le vaiſſeau plein d'eau chaude. Cela faict iectés eau chaude dãs l'entournoy, & que l'eau chaude, la canelle eſtant ouuerte, ne deſtille que peu à peu & quaſi gouttes à gouttes dans le voirre d'embas, la gouuernant de telle façon, que l'eau ne desborde & s'eſpande par deſſus le voirre. Par ce moyen quant & quant la vapeur de l'eau chaude, l'huyle montera à l'alambic ou chapiteau, qui ſera fort plaiſante

plaisante & odoriferante, & qui retiendra l'odeur d'encens, laquelle autrement sans ceste vapeur, seroit de mauuaise senteur.

Iean Manard en l'epitre où il traite de la curatiõ des vers au liure troisiesme, escrit auoir obserué deux huyles simples, à sçauoir l'huyle d'encens & de vitriol preparees par art chymique estre singulieres pour les vers: Le ventre soit frotté, dit-il, de l'huyle d'encens: quant à l'huyle de vitriol il s'en faut seruir sagement, de crainte qu'elle ne face vlcere si elle est prise par la bouche: toutesfois aucuns sont tant hardys d'en bailler vne petite goutte auec hydromel.

Huyle de myrrhe.

Huyle de myrrhe a les vertus du Baume, que ainsi ne soit ceux de nostre temps qui preparent la theriaque au lieu du Baume mettent de l'huyle de myrrhe, encores qu'elle ne soit vray Baume, comme auons descrit cy deuant. Toutesfois en recõpẽse la plus excellente & precieuse huyle qui soit entre les huyles: parce qu'elle conserue & defend de putrefaction toutes les choses esquelles est meslee, ou qui sont trempees en icelle, la face oincte de ceste huyle contregarde sa beauté & fraischeur de ieunesse: elle consolide soudainemẽt les playes, & guarit toutes autres maladies interieures, en prenant deux dracmes par la bouche, est bonne pour la surdité d'oreille & plusieurs autres choses. Prenez

nez myrrhe choifie & nõ falfifiee fix onces,eau de vie fans phlegme douze onces : meflez tous deux enfemble dans vne bocie de voirre,laquelle laiffe-rés repofer fouz fien de cheual affés chaud l'efpace de fix iours, puis deftillerez au Bain de Marie iufques à ce que toute l'eau foit montee & paffee entierement, alors vous verrez au fond de la Bocie l'huyle, laquelle coulerez par vn linge de lin,& la garderezpour les efects fufdits: fi quelque perfõne defire conferuer lõg tẽps fa face belle,& la cõtregarder en fa fplẽdeur & fraifcheur de ieuneffe que elle vfe de ce moyen:foit fait vn bainou decoction d'ortie en eau commune , de laquelle receurez la fumee à la face,fi bien qu'elle fuë,puis defechez la & l'effuyez foigneufement , & incontinent apres frottés la auec cefte huyle de myrrhe:telle maniere doit eftre gardee à frotter les mains , poictrine & autres parties efquelles l'on defire vne beauté & fraifcheur de ieuneffe,non ridee ny de difpofition qui approche de vieilleffe. *Leonhard Fierauenti au chap.57.du fecond liure, & chap.13. du quatriefme liure de fes caprices.*

Cefte huyle eft autrement preparee par d'aucũs pour les douleurs podagres,les chofes vniuerfelles premifes à fçauoir purgatiõ & faignee. Prenez dix œufs cuicts durs,couppez les par la moitié oftez en le iaune,au lieu duquel mettés mirrhe à la

moitié

moitié ou moins du iaune d'œuf osté, alors conioindrez derechef les deux parties de l'œuf, & les mettez dãs vn vaisseau en la caue,& l'y laissez l'espace de quinze iours ou plus,il en sortira vne liqueur que garderez en vn vaisseau de voirre pour faire onctions ou liniments.

L'huyle de Belzoin est ainsi faicte.

Prenés autãt d'eau de vie que de Belzoin puluerisé subtilement, mettez les dans vne retorte large bien lutee auec son chapiteau és ioinctures, destillez sur les cendres à petit feu,iusques à tãt que toute l'eau soit extraicte , laquelle faudra garder pour s'en seruir : Puis augmentez le feu de peu à peu afin que l'huyle vienne à desgoutter, encores de plus en plus iusques à ce qu'ayez extraict toute l'huyle:Sur la fin viendra vne certaine gomme, en sorte de manne, qui sera bonne pour faire eau de senteur auec eau rose ou de puys. *Fallop.*

Autrement.

Prenez Belzoin subtilement puluerisé vne liure, mettez dans l'alambic, adioustés à ceste poudre eau rose deux liures,estoupés diligemment l'alãbic, sous lequel ferez premierement petit feu iusques à tant que l'eau cõmencera à destiller, puis l'augmenterés de peu à peu iusques à ce que voyés l'huyle sortir, alorschangerez de vaisseau receuant, & ferez le feu plus grand pour extraire l'huyle, laquelle destillee faudra rectifier au soleil.

De mesme façon est destillee l'huyle de stirax calamite & liquide.

L'huyle de ladanum est faicte en ceste sorte selon l'ordonnance de Fallop.

Mettés tant de ladanũ puluerisé qu'il vous plaira dans vn vaisseau de cuiure estamé par dedans: meslés y vne liure ou demie liure d'eau rose, selon la quantité du ladanum, & la moitié d'huyle d'amandes douces: couurés ce vaisseau de son chapiteau, & fermés les ioinctures, puis laissez-le bouillir quelque temps sur le fourneau, selon la quantité de la matiere, car selon que la matiere sera grande, d'autant plus long temps elle doit bouillir. Auant qu'oster la matiere, laissez-la refroidir & la gardés, & à fin qu'elle se garde mieux, adioustés quelque peu d'alun bruslé ou d'ambre.

De l'huyle de terebenthine.
Chap. 16.

LEs Anciens vsoyent de terebenthine, non de l'huyle, combiẽ que l'huyle soit la partie plus tenue & subtile de la terebenthine, commode pour les affections froides des nerfs, & est de merueilleuse vertu en la difficulté de respirer, & empeschement d'aleine que les Grecs appellent Asthma, si l'on en prend tous les matins deux dracmes, profitable pareillement à l'empieme, c'est à dire, à l'apostume boüeuse qui se trouue dans les poulmons

& poictrine, mesmement à toutes autres mauuaises dispositiõs de poictrine causees de pituité, conuenable aux douleurs coliques & flatuositez, propre pour oster les rides & decorer les cicatrices. L'huyle terebenthine est fort belle, laquelle delaisse peu de marc au fond de la bocie apres qu'elle est destillee, car elle est presque toute huyle, & la plus grande part d'icelle se cõuertit en huyle, telle huyle est extraicte à force ou d'extreme froideur ou d'extreme chaleur, de la façon que toutes autres huyles se peuuent extraire. Elle est singuliere pour la gratelle & creuasses des narines, si on les touche d'vne plume trempee en icelle, appliquee dans les narines eschauffe le cerueau, & attire la pituité sans esternuement, elle guerit pareillement les fisines & creuasses des mammelles: C'est le remede souuerain pour la memoire debile, surdité & conuulsion: Pour consolider souuerainement les playes, prenez huyle de terebenthine, chauffez-la sur le feu & y meslez esgale quantité de verd de gris, & la gardez pour en vser. *D'vn liure escrit à la main d'vn grand Empirique.*

Voyez entre les Baumes vne certaine maniere de destiller l'huyle de terebenthine.

Huyle de terebenthine simple, de plusieurs facultez.

Prenez terebenthine claire autant qu'il vous semblera, & pour chacune liure prenez trois onces de

de cendre de quelque bois dur ou fort, mettez cela dans la retorte. Au commencement le feu soit doux pour destiller l'eau, puis augmenté pour la destillation de l'huyle: voila l'huyle simple, laquelle guerit les playes simples dans les vingt quatre heures: elle est bonne aux nerfs contraincts & retirez par froidure, si vous en prenez vne dracme auec vin prouoquerez l'vrine retenue, prise par la bouche en mesme quantité profite merueilleusement aux fieures pestilentes, mesmement elle dissout toutes les neruositez & gouttes du corps, les ponctions & douleurs de costé: Si vous en frottez l'orifice de l'estomach conforterez & augmenterez la digestion. *Fallop.* Nous en auons destillé à Padoue de ceste façon, en y meslant de l'arene ou sable laué, pour empescher que la terebenthine ne montast, & nous auons experimenté telle huyle merueilleusement bonne és playes.

Huyle de terebenthine composee contre les conuulsions & autres douleurs.

Prenez terebenthine claire vne liure, huyle commune dix onces, encens, myrrhe, sarcocolle, mastich, safran, de chacun vne once, pain de pourceau, queüe de cheual, rubie de teinctures, de chacune vne once, vers de terre trois onces, mettez tout cela dans vn plat ou escuelle de cuyure, & les incorporez ensemble pres d'vn feu lent, puis les destillez dans la retorte de voirre. Ceste huyle

eſt merueilleuſement bonne contre les conuulſions, tant qui aduiennent aux playes qu'aux autres maladies. *Fallop.*

Huyle de terebenthine de larice eſt ſouueraine contre la contraction des membres, ſi on les en frotte: d'vn autheur incertain.

Prenez terebenthine vne partie, vitriol calciné vne partie, pommes de larice (qui reſſemblent à celles de cyprés) deſeichees & puluerifees ſans l'eſcorce vne partie, huyle d'oliue vne partie, briques bruſlees vne partie: puluerifez ſubtilement toutes ces choſes, & les meſlez enſemble, puis les laiſſez repoſer dans vn vaiſſeau de terre vitré, en vn lieu chaud l'eſpace de quatorze iours, les remuãt tous les iours: Ce temps expiré deſtillez les ſoigneuſement per deſcenſum, dãs vn vaiſſeau de l'eſpaiſſeur de trois doigts bien luté de toute part & deſeiché.

Huyle de terebenthine deſtillee auec ſauge, laquelle eſt ſinguliere à la paralyſie des membres delaiſſee apres l'apoplexie ou l'hemiplexie, c'eſt à dire, l'entrepriſe de la moitié du corps.

Prenez fueilles de ſauge vertes hachees menu enuiron vne liure, mettez les dans vne courge de voirre appellee retorte, adiouſtez y telle quantité de

de terebenthine que puiſſe ſuffire pour former vne paſte auec ſauge,à fin qu'elle ſe puiſſe manier auec les mains,c'eſt à dire, qu'il y ait autant de l'vn que de l'autre, à ceſte condition toutesfois que tous les deux meſlez enſemble ne rempliſſent que les deux tierces parties de la retorte, laquelle doit eſtre entierement bien lutee à la maniere accouſtumee: puis mettez le vẽtre de la retorte au fourneau auec ſon receptoire bien fermé à l'endroit de la ioinĉture, à fin qu'il ne s'exhale rien: le receptoire ſoit grand, capable & fort, autrement s'il eſt par trop petit,il ſe pourroit facilement caſſer, à cauſe de la violence & vehemence des eſprits enfermez:il faut commencer premierement par petit feu, & perſeuerer en iceluy ſi long temps que toute l'humidité de la ſauge ſoit deſtillee, car apres cela il n'y a plus de danger à la vehemence du feu, cependant que la deſtillation ſe faiĉt, le col de la retorte s'eſchauffe fort,mais apres qu'il n'y aura plus rien en la retorte ſinon le marc de la ſauge, & le marc & reliques de la terebenthine,qui ne ſont autre choſe que la colophone, le col de la retorte ſe rafreſchira,encore que le feu ſoit augmenté, parce que rien ne monte plus qui puiſſe eſchauffer le col. Mais à fin que plus facilement & à moindre danger,toute la deſtillation ſoit paracheuee, & que le feu puiſſe eſtre mieux gouuerné ſelon la neceſsité, faut apreſter deux fourneaux l'vn pres de l'autre, deſ-

quels l'vn sera pour le feu, l'autre pour la retorte: Celuy pour la retorte reçoit la chaleur du feu par vn trou commode à cela, qui est au milieu des deux, lequel peut maintenant estre ouuert, maintenant fermé plus ou moins selon la necessité, par le moyen d'vne lame de fer cachee entre les deux. Cependant qu'elle destille, faut de necessité que tous les deux fourneaux soyent fermez, excepté quelques spiracles pour donner yssue à la fumee. Les membres paralytiques doiuent estre frottez mediocrement de ceste huyle.



Huyle de poix.

Huyle destillee de poix nauale, est bonne pour l'extenuation du membre paralytique, s'il en est frotté: car elle ne resout si fort, comme la poix demeurant long temps sur le lieu. *Incertain.*

Des huyles d'escorces. Chap. 17.

L'Eau ou huyle de canelle est desiree sur toutes les autres eaux & huyles, ainsi comme la canelle

cañelle entre les autres eſpiceries. La canelle eſt d'vne chaleur ſubtile, conuenable principalement en hyuer, parce qu'elle conforte l'eſtomach, & diſſipe merueilleuſement toutes les mauuaiſes humiditez, defend le ventricule de toute putrefactiõ, aguiſe la veuë, ouure toutes les oppilations des veines, recree merueilleuſement le cœur: mais l'huyle deſtillee d'icelle eſt ſemblable entierement au Baume naturel: car elle chaſſe toute pourriture de l'interieur du corps, exterieurement conſolide toutes playes & vlceres recentes. L'eau conuient fort aux maladies froides, tant des hõmes que des femmes, principalement de ceux qui ont l'eſtomac tellement affecté, qu'ils n'appettent rien, meſmement quand les eſprits ſont debilitez: vn poſſon ou goubelet de ceſte eau auec bien peu de maluoiſie, ou de ſuc de grenade priſe par la bouche ainſi qu'auons dict cy deſſus, profite beaucoup: vne ou deux gouttes miſes dãs la bouche faict reuiure les perſonnes quaſi mortes: c'eſt vn remede treſpreſẽt aux faillances de cœur qui aduiennent, principalement aux vieilles gens. Les ſages femmes en baillent auec heureux ſuccez aux femmes groſſes qui ſont en trauail, car pour aduãcer ou aider à l'accouchement nul remede n'eſt plus ſouuerain ny plus preſent. Sont pluſieurs manieres de deſtiller l'eau ou l'huyle de canelle, entre leſquelles feray mention d'aucunes. Aucuns la trempent dans eau roſe,

autres en vin blanc, plusieurs en la courge bien lutee de toutes parts, mais ainsi elle se brusle facilement. Si elle est destillee en la vesie, il ne la faut destiller qu'en grande quantité. Le meilleur moyen de tous est la destiller à la vapeur de l'eau bouillante. Mais de toutes ces manieres, c'est assez parlé pour maintenant.

Les apoticaires anciennement souloyent tremper la canelle par quelques iours en eau rose, à fin qu'elle regarda le cœur & fust commode pour restaurer les forces affoiblies, mais parce que l'odeur de l'eau rose y est bien fort retenue, telle eau n'est estimee de grande valeur par d'aucuns: pour le mieux est, auant que la destiller, la macerer en vin blanc vieil de bon odeur, ainsi est faicte plus excellente & de vertu plus penetrante.

Maniere de preparer eau de canelle, que Gesner a apris d'vn sien amy fort expert en cest art.

Prenés canelle choisie vne liure, pilés-la de telle façon qu'elle puisse penetrer par vn crible à sel, & ne soit du tout redigee en poudre, mettés-la dans vne courge, en laquelle on versera eau de borroche, de buglose, d'endiue & melisse, de chacune demie liure, laissez-les en leur infusion dãs vn vaisseau bien estouppé quatre ou cinq iours. Puis de ceste courge, versez-les en vne autre courge de cuiure, laquelle garnie de son chapiteau & refrigeratoire poserés sur le fourneau aduisant biẽ que la

courge

courge ne soit par trop pres du feu, mais ait entre-deux vne lame de fer trouuee, afin que le feu se puisse ventiller, & la vapeur monter en haut. Premierement allumez vn feu doux, iusques à ce que la destillation soit commencee, puis l'augmentez afin qu'il destille plus legierement: Apres qu'il en sera destillé vne mesure de ceste façon, ostez-la comme la plus excellente, car celle qui suyt est de beaucoup moindre efficace que la premiere, aussi l'on peut garder ceste seconde pour y tremper de la canelle nouuelle.

Vous destillerez huyle de cloux de girofle d'vne mesme faço: Où faut noter touchãt la maniere de refrigerer le chapiteau, que quand l'eau froide contenue au refrigeratoire apposé sur ledict chapiteau deuiendra par trop chaude, on la doit lascher incontinẽt par la canelle du refrigeratoire, & en son lieu verser de la nouuelle.

Si lon veut destiller eau de canelle par vne vessie de cuyure, qui ait au bout de son bec vne fistule ou canal qui passe d'outre en outre par eau froide, il en faudra destiller ensemble grande quantité à la fois, parce qu'il n'est facile de la destiller en petite quantité. Vray est que si on la destille en la courge bien lutee faudra auoir cest esgard principalemẽt qu'elle ne se brusle au fond, ains que l'eau ne sente quelque adustion: mais si le feu est plus vehemẽt, l'huyle destillera quant & quant l'eau, &

d'autant plus fort si la canelle a trempé en vin. Or l'eau qui est destillee en la courge est rendue de couleur blanche.

Prenez suffisante quantité de canelle, mettez-la tremper en eau quelques iours dans vne courge qui ne soit aucunement lutee, puis destillez la à la vapeur d'eau bouillãte, de sorte que la courge où est contenue la canelle ne touche à l'eau, ainsi qu'ẽseigne Manard. Par ce moyen tirez eau claire, non trouble, & si les esprits de la canelle ne sõt par trop eschauffez. Quelques fois quand voudrez l'eau de canelle estre de plus grande efficace, adioustez vn peu de gingembre. C'est la maniere que tient vn certain apoticaire de destiller l'eau de canelle, d'autres suyuẽt ceste forme. Prenez seize parties d'eau, vne partie de canelle, concassez assez grossement la canelle, & la mettez dans la courge bien lutee quelque temps tremper : à sçauoir trois ou quatre ou cinq iours: Couurez la courge de sõ chapiteau & destillez eau qui sera fort odorante au Bain de Marie à chaleur bien tẽperee, qui n'excede point la chaleur de l'vrine d'homme. Durãt l'ebullition de l'eau iectez eau tiede dans le bain, afin que la quantité demeure tousiours mesme sans estre cõsumee: Receuez en diuers receptoires les eaux differentes, la premiere sera fort excellente, la seconde moins, la tierce plus debile : De mesme façon

peuuent

peuuent eſtre deſtillees les autres eſpiceries, & ſont d'aucuns qui par meſme moyen deſtillent l'eau & l'huyle.

Autre maniere.

Prenez canelle deux onces, eau la quarte partie d'vne meſure, de vin autant, meſlez.

Autres la preparent de ceſte façon.



Ils pilent vne liure de canelle, laquelle ils meſlent parmy douze pintes d'eau pure, & l'y laiſſent tremper dix-huict heures, puis la mettent ſur vn petit feu, & la deſtillent à la façon de l'eau de vie, par vn vaiſſeau de bois plein d'eau, par lequel paſſe vn canal tourtu en forme de ſerpent, afin que les eſprits ne ſe bruſlēt.

Vne certaine femme, qui ſe meſle de deſtiller, deſtille ainſi l'eau de Canelle, qui n'eſt beaucoup differente des manieres cy deſſus deſcrites.

Prenez canelle choiſie pulueriſee ſubtilement dans vn mortier, non criblee toutesfois demie liure; faictes-la tremper à l'aiſe dans vn vaiſſeau

deſtil

deſtillatoire,ſi bien qu'elle ne touche aucunemẽt aux paroits du vaiſſeau, adiouſtez y vne meſure & demie d'eau de fontaine, alors couurez le vaiſſeau deſtillatoire de ſon chapiteau : faictes petit feu pour le cõmencement,puis l'augmentez ſelon que voirrez les gouttes decouler ſoudainement ou tardiuement : accommodez au bec du chapiteau vn canal qui paſſe par eau froide à l'extremité duquel ſoit le vaiſſeau receuant : Quand l'eau commencera à degoutter ſera beſoin de trois perſonnes qui cõduiſent & paracheuent la deſtillatiõ: L'vn deſquels obſeruera le chapiteau & le canal, afin qu'il rafreſchiſſe touſiours auec linges trempez en eau froide le chapiteau & le canal ou fiſtule : L'autre ſera pres du vaiſſeau receuant pour regarder à la couleur de l'eau qui deſtille : Le tiers preſentera vn voirre ou vn autre vaiſſeau receuãt & receura l'vn apres l'autre, & eſtouppera ceux que l'on oſtera de deſſous le canal : L'eau qui deſtille a quatre differẽces,ains ſera beſoin de quatre vaiſſeaux receuans. La premiere eau eſt quelque peu graſſe & forte & pour ce treſ-bonne. Apres que ceſte-cy ſera paſſee, & qu'vne eau de couleur de laict commencera à ſortir, lors faudra amaſſer l'eau ſeconde, laquelle defaut en force de la premiere:apres que ceſte couleur ſera euanouie & que l'eau deuiendra fort fluide en couleur,comme l'eau deſtillee d'autres choſes, ſouuenez vous

de

de l'eau troisiesme, laquelle il faudra pareillement amasser à part. Quand ceste eau sera changee en couleur de safran ou à demy roussastre, lors amassez la quatriesme eau, qui sort en petite quantité: la fin pareillement de ceste eau sera, si les gouttes commencent d'estre rougeastres, lors ostez tout, car il n'y a plus rien qui puisse seruir. Donnez vous garde toutesfois que l'eau ne s'éfle, & se desborde par la violence du feu, ains que la destillation ne se poursuyue pas bien: Vous paracheuerez vostre destillation en vne heure tout au plus. Trois gouttes de ceste eau meslees auec d'autres eaux propres & conuenables aydent beaucoup contre l'epilepsie. Si l'on en frotte les petites veines qui sont souz la langue, sera vn remede fort bon aux paralitiques.

L'on peut extraire fort peu d'huyle de canelle, par destillation, parce en son lieu le plus souuent l'on vse de l'eau d'icelle qui est la premiere destillee, parce qu'elle est celle qui a la plus grande vertu de toutes.

L'huyle de canelle est ainsi faicte: Des memoires escrites à la main d'vn autheur incertain.

Prenez vin de maluoisie fort bon trois mesures destillés le deux fois, puis destillés derechef pour la troisiesme fois, à la charge toutesfois qu'il en demeure seulemēt vne mesure en la courge: destillés

encore vne autre fois, afin qu'il en demeure moins dans la courge : destillés encor vne autre fois si biẽ qu'il en demeure seulemẽt vne mesure, ainsi aurez du vin tresbiẽ rectifié lequel doit estre gardé. Cela faict, prenez telle quantité de canelle qu'il vous sẽblera bõ, hachés la menu, & la mettez dãs la courge auec le vin rectifié, à ce qu'il surpasse la canelle de deux doigts. Couurez la courge soigneusemẽt d'ũ alãbic ou chapiteau, & mettez au baĩ de marie trois iours entiers à petit feu, cela faict, vuidés le vin, en regardant que rien du marc ne sorte quant & quãt le vin, & gardés le vin à part. Alors mettez y d'autre vin rectifié, & faictes comme auparauant : Les choses ainsi paracheuees, meslés les deux eaux de vie dans la courge, laquelle fermerés diligemment de son chapiteau, & commencerez la destillation au bain de marie à fort petit feu, si bien que les gouttes decoulent lentemẽt à neuf touchements : Vous continuerez cela iusques à ce que tout le vin soit monté, alors aurez huyle au fond de l'alambic que garderez.

La maniere de preparer l'eau de canelle, & son huyle, laquelle nous a enseigné liberalement l'excellẽt medecin Iẽa Cratode de Kaffehtin.

Chap. 18.

PRenez canelle tres-bien choisie, rompez la en plusieurs petits morceaux, puis mettés en

en vn ſac de lin,pẽdez ce ſac dans vn vaiſſeau, où il y ait de l'eau au fond, à la charge toutesfois que l'eau ne touche au ſac, eſtouppez le vaiſſeau diligemment & le mettez dans vn chaudron, plein d'eau chaude & bouillante, tellemẽt que ceſte eau la qui eſt dãs le vaiſſeau, où pẽd la Canelle, bouille: que la Canelle demeure quelque temps en ceſte façon à ceſte vapeur chaulde, iuſques à ce qu'elle attire bien. Puis que la Canelle, ainſi madefiee & ramoitie à la vapeur d'eau bouillante ſoit pilee & faicte quaſi comme vne paſte, puis infuſee dans alambic enſemble la liqueur qu'elle a imbibee: s'il vous ſemble qu'il ſoit beſoin, pourrés encor meſler quelque peu d'eau chaude, mais d'autant moins d'eau que vous y meſlerez, d'autant plus excellẽte aurez l'eau de Canelle, meſmement quelque peu d'huyle. Si voulez ſeulemẽt auoir de l'eau, non pas



de la plus excellente, mettés-y beaucoup d'eau, ainſi que fõt quelques vns, plus ſoingneux du gain que de l'vtilité des hommes, vray eſt que ainſi n'aurez huyle aucune ou fort peu.

A. le couuercle du vaiſſeau, auquel la canelle eſt pendue: ce couuercle s'il a-uoit en dedans vn crochet

aſſauoir

assauoir au milieu de sa cauité tel que l'on voit au sommet des heaumes ; & la presente figure monstre, le sachet pourroit commodement estre attaché en dedans , & par ainsi pendroit fort bien au milieu : Mais s'il n'en a point, soit attaché à vn baston mis au trauers du vaisseau. Cependant que le couuercle soit diligemment fermé ,afin que la vapeur ne s'exhale.

B B. La cauité du vaisseau vuide.

C. Le sac plein de Canelle.

E. L'entonnoy par lequel l'eau est remise , si d'auenture elle defaut, mais cependant faudra tenir le trou bien estouppé.

F F. Le chaudron plein d'eau , lequel reçoit le vaisseau où est contenue la Canelle.

Si le vaisseau receuant la liqueur destillee, est ample , il n'est besoin conduire l'eau par le canal du heaume, mais si le vaisseau receuant s'eschauffe fera assez d'appliquer par dessus vn drapeau trempé en eau froide,& aura semblable effect. Les eaux d'anis , fenouil &c. sont preparees demesme façon que l'eau de canelle.

Les huyles que l'on veut destiller des gommes & resines doyuent auoir vne autre consideration, & demandent quelque esgard à estre putrefiees: Sur tout faut s'efforcer que le feu soit bien doux, tousiours egal; car si l'esprit commence vne fois à s'exhaler, l'huyle & la peine est perdue: A cest ef-

fect

fect l'on vsera d'eau de riuiere non du puits.

D'auantage d'aucuns afferment que l'huyle de canelle est destillee par aucuns auec eau de vie, & qu'elle est souueraine aux epileptiques, en leur baillant à boire l'espace de trois mois tous les iours vne goutte de ceste huyle auec eau de mariolaine ou autre semblable.

D'escorce seiche d'orenge est faicte vne huyle fort excellente: mais si elle est faicte par insolation seulement ou par destillation, ie ne l'ay encores sceu: Ceste huyle est blanchastre & fort odorante, mais elle n'a aucune acrimonie, à ce que i'ay peu gouster.

Huyle d'escorces de noix.

Prenez escorces seiches des noix, pilez les en vn mortier, iectez dans la retorte bien lutee, mettez la courge sur vn feu qui ne soit pas beaucoup grand, & tirerez eau & huyle des escorces. Puis separerez l'huyle d'auec l'eau par le bain de marie. A la parfin purgerez trois ou quatre fois l'huyle, la destillant sur l'arene dans vn petit voirre: ceste huyle quasi est meilleure que l'huyle de vitriol principalement en la peste & au venin. *G. Ras.*

De l'huyle de tartre. Chap. 19.

Huyle de tartre.

PRenez tartre de vin blanc, ou de vin de maluoisie si en pouuez auoir, car il en seroit meil-

leur, tant qu'il vous plaira, puluerisez-le premierement: puis le calcinez, apres qu'il sera calciné soit pilé derechef, & pendu dans vn colatoire en quelque lieu humide l'espace de six ou huict iours, & gardez l'huyle qui sera amassee au vaisseau de dessous. Elle est bõne pour les taches du visage, blanchit le cuir, & oste la rougeur de la face. *Fallop.*

Huyle de tartre contre les pustules des yeux prouenantes de lepre.

Prenez tartre trituré trois liures, mettez-les dans vn vaisseau vitré auec vne mesure de vinaigre, faictes-le bouillir l'espace de demie heure, l'escumant diligemment, puis ostez de dessus le feu, en estouppant le vaisseau à fin que la vapeur ne puisse sortir. Alors mettez-le de rechef sur les cendres chaudes ou charbons allumez, faictes-le bouillir ou le calcinez iusques à ce qu'il soit redigé en poudre. Puluerisez-le apres qu'il sera refroidy, & le pendez dans vn sac en lieu froid & humide ou caue, mettant dessous vn vaisseau: l'vsage de ceste huyle est tel. Le patient doit entrer au bain, & au soir quand il voudra dormir, frotter sous les yeux les lieux où les vesies apparoissent, puis qu'il se couure diligemment d'vn linge, à fin que l'air ne le touche auant qu'estre essuyé & bien deseiché. Continuez cela l'espace de huict iours, soir & matin.

Pour

Pour calciner ſoudainement le tartre auec le nitre à fin qu'il blanchiſſe, & eſt bon contre les verruques, d'vn liure Alemand eſcrit à la main.

Prenez ſalpetre & tartre pulueriſez, de chacun parties eſgales : chauffez vne tuyle ou pot de terre cuite non vitré, mettez dedans le nitre & le tartre, & ſi toſt qu'ils feront bruict, & ſeront enflambez, incontinent blanchiſſent: pendez le tartre ainſi calciné dans vn ſac en la caue, & l'eau en deſtillera. Ceſte huyle oſte les verruques des mains & autres parties ſi vous les en frottez. Or il faut noter, que quand vous meſlerez moins de nitre que de tartre, il ne blanchira pas tant, combien que quatre onces de ſalpetre meſlez auec vne liure de tartre, peuuent bien calciner le tartre non pas le blanchir, mais il demeure noir, duquel toutesfois meſmement l'huyle a accouſtumé d'eſtre deſtillee.

Des huyles des bois. Chap. 20.

A Fin que vous tiriez huyle de toute ſorte de bois. Prenez gayac, pin, ou geneſure, faictes huyle per deſcenſum, comme ſçauez, & certainement aurez huyle en abondance: mais ſi vous voulez qu'il opere plus fort & ſoit plus noble, deſtillez les per aſcenſum en la cornue, & l'huyle ſera fort belle & penetrable, entrant ſoudainement quelque part qu'elle ſoit appliquee.

Manard dict. I'ay vsé d'huyle du bois de gaiac, ou (qui a mieux succedé) de bois sainct és vlceres & douleurs de verolle: à quoy l'huyle de bois de genefure ne profite point moins.

Huyle de fraisne.

Huyle de bois de fraisne est preparee de mesme façon: son vsage est en la goutte froide, à cicatrizer les escorchieures, à resoudre la morphee blanche & la noircir, à la paralysie: Manard escrit huyle de fraisne non seulement frottee, mais aussi beüe estre vn souuerain remede pour ceux qui sont affligez de la ratte.

Huyle de lierre.

Huyle de bois de lierre comme est destillee a esté dict cy dessus, où nous auõs enseigné la maniere d'extraire l'huyle des bayes de lierre. *De Roger.*

Huyle de bois de Genefure.

Huyle de bois de Genefure est destillee de mesme façon que l'huyle de bois de lierre, laquelle oste ou reprime les causes de froidure, & l'accés de la fieure quarte: sur tout singuliere & speciale à conforter les reins & la matrice, deseicher leur humidité, & preparer à conception, si l'on en frotte depuis le nombril iusques aux parties pudibundes. *Roger.*

Huyle

Huyle de genefure est bonne és fistules, aux infections du cuir, loups des iambes, chancres & dartres, playes & vlceres mauuaises.

Prenez suffisante quantité de genefure diuisé par petits esclats, emplissez en vn vaisseau ou tonneau grand vitré par dedans, duquel l'orifice soit estroict, faictes vne fosse dans terre, & preparés les paroits auec terre de potier: dans ceste fosse mettez vn autre vaisseau vitré au fond, qui soit de toutes parts correspondant à la fosse, ayant l'orifice grand: couurez le vaisseau d'vne lame de fer subtilement trouëe: sur ce vaisseau posez l'autre vaisseau qui contient le bois de genefure, si bien que leurs orifices respondent l'vn à l'autre, la lame de fer entredeux: adiancez ces deux vaisseaux ensemble auec terre de potier, à fin qu'ils n'ayent air aucun par leurs orifices, puis couurez les de terre, & faictes le feu tout à l'entour l'espace de trois heures, à la parfin resudera l'huyle fort bonne de genefure.

Huyle de genefure rectifiee.

L'huyle de genefure rectifiee, est faicte premierement par destillation en descendant, laquelle par apres doit estre mise toute à la fois dans vne bocie pour y estre destillee en montant, ou au bain, (tardiue à la verité, mais fort belle au demeurant) ou sur les cendres ou arenes, dont elle sort plus rousastre.

Huyles des ſciages & eſclats plus ſubtils des Charpentiers eſt faicte en ceſte ſorte.

Prenez vne mere des perles, c'eſt à dire, la coquille où s'amaſſent & ſe trouuent les perles,qui ſoit fort bonne, mettés-la toute nuict ou dans la caue,ou dans l'eau froide,puis ſeichés-la diligemment: ce faict mettés dans ceſte mere des perles autant que pourrés du ſciage de bois, & les allumés,vous aurés huyle de couleur fauue fort excellente pour les affections des yeux.

Des huyles de papier & pieces de toile de lin. Chap. 21.

L'huyle de papier eſt ainſi faicte.

PRenez vn plat d'eſtain mettés deſſus du papier,allumés-le,& voirrés ſortir vne eſcume à demy blonde du plat:amaſſez l'eſcume, & en frottés les paupieres renuerſee, ou autrement, vſez en pour les affections des yeux.

Autrement ſe faict l'huyle de papier.

Prenez vn cabaſſet de papier blanc, couppés la partie eminente de la teſte, tenés auec force la queuë courbee, tellement que l'extremité de la teſte touche le plat par dedans,iuſques à ce que la moitié ou vn peu plus ſoit conſumee par flamme: & ne permettés que la flamme tombe dans le plat.

Huyle

Huyle de pieces de lin.

Prenez vne petite piece nette, & l'allumés sur de l'estain, il coulera huyle caustique auec laquelle frottés les vlceres, soyēt & à l'entour des vlceres mettés craye dissoute en vinaigre, en forme d'onguent blanc comme vn defensif.

Des huyles des bestes ou parties d'icelles, Epistre de maistre Arnould de villeneufue, à maistre Iaques Toletan du sang humain.

Chap. 22.

MAistre Iaques amy trescher: long temps a que m'aués prié vous communiquer par escrit mon secret du sang humain, lequel i'ay aidant la diuine puissance par mon industrie, (iaçoit non du tout entierement) & par longues experiences non sans vne infinité de labeurs inuenté, & en plusieurs choses experimenté: Et combien que i'aye long temps differé à le mettre en lumiere, toutesfois ia approchant de vieillesse, toute enuie contemnee, ie declareray bien amplement ce que i'ay experimenté touchant ce secret tant excellent: Oyez donc, & entendés, mes secrets & intimes amys, les parolles de ma bouche, car où le sainct esprit veut il souffle & inspire.

Parce soit enfermé dans le puys de penitence, celuy qui reuelera à quelque fat & impuissant, ce que les anciens ont tant cerché, & ne l'ont peu

trouuer,ont persécuté & ne l'ont point eu: car c'est vn dō celeste destiné de Dieu pour nous indignes, lequel ny les medecins ont cogneu, ny les philosophes qui ont trauaillé en la calchimie ont entendu: mais ie fais Dieu tesmoing comme par diuers labeurs que i'ay pris & porté long temps en l'art de calchymie ainsi que sçauez, i'ay cogneu par experience la vertu de ceste chose estre si grande, qu'il me seroit fort difficile la vous declarer assez amplement: & pource nous l'auons enfermee au puys de penitence.

Entendez donc ce secret: Prenez sang humain qui soit d'homme fort sain, en aage moins de trente ans, tirez en les quatre elements, comme sçauez fort bien selon l'alchymie, & estouppez soigneusement à part chacun element, à fin que nul air y puisse entrer: car l'eau est bonne en toutes maladies tant froides que chaudes, entant qu'elle a vne nature occulte, laquelle reduit la complexion vicieuse à son temperament naturel, sur tout corrige le vice & mauuaises affections des parties seruantes à la respiration, & chasse le venin du cœur, dilate & humecte les arteres, & dis d'auātage qu'elle dissoult sans aucune molestie de plhegme espois contenu au poulmon, & consolide ses vlceres, nonobstant qu'il soit en continuel mouuement. Bref il purge tout ce qui est trouué de vicieux, tant au poulmon qu'és parties pectorales, & preserue ce qui

qui eſt purgé,il mondifie le ſang ſur toutes autres medecines:arreſte le flux de ſang d'vne vertu ſpeciale : guarit merueilleuſement les apoſtumes du coſté.L'air du sãg humain non moins eſt ſingulier à toutes les choſes ſuſdictes, voire d'auantage que l'eau, & principalement és ieunes gens, afin qu'ils demeurẽt & perſiſtẽt en leur priſtin eſtat de force & de beauté,s'ils en vſent de peu à peu & en petite quantité,meſme il eſt de ſi grande vertu que nullement il permet pourrir le ſang,ny le phlegme dominers ny la cholere eſtre bruſlee:D'auantage il multiplie le ſang outre meſure,pour ceſte cauſe faut ſouuẽt ſaigner ceux qui en vſent:qui plus eſt, ceſt elemẽt ouure les venes& nerfs,& s'il y a quelq̃ defaut ou diminution en eux,les reduict à vn temperament conuenable:outre plus i'ay experimenté que ſi quelque ieune homme auant que paruenir à la perfection de ſon aage à ſçauoir encores eſtãt à ſon accroiſſement,qui aura eu l'œil creué ou offencé d'vne taye,met tous les iours dans l'œil vne goutte de ceſt element,& ſe tient de repos vn moys entier,ſans doute la veuë luy ſera reſtituee. S'il y a quelque ſuperfluité en quelque choſe preſte à pourrir en quelque partie du corps,incontinẽt la diſſoult & ſepare,& s'il y a quelque choſe diminuee, la reſtaure en ſon entier. Ceſt element eſt auſsi ſouuerain en l'apoplexie,& epilepſie, tournement deteſte,aſſoupiſſemẽt,en la douleur migraine

ne,c'eſt à dire de moitié de la teſte,& en toutes ces affections là doit eſtre adminiſtree auec quelque electuaire ayant vertu reſpondante à l'affection preſente.

Le feu eſt beaucoup plus precieux, plus admirable,& vaut à toutes les choſes, eſquelles l'air eſt profitable : qui plus eſt faict reuiure vn homme mort : qu'ainſi ſoit ſi à l'heure du hocquet de la mort l'on baille de ce feu,la quantité d'vn grain de fourment temperé auec vin, de façon toutesfois qu'il paſſe le goſier, fera reuiure la perſonne, & ira ſoudainement iuſques au cœur, en chaſſant hors les humeurs ſuperflues:auec cela il viuifie la chaleur naturelle du foye : en ſorte que le malade pourra parler quaſi vne heure entiere, & diſpoſer de ſa derniere volonté.Par ce moyen,i'ay veu faire miracle en la perſonne de monſeigneur le Comte de Paris, lequel eſtoit quaſi mort , mais ſi toſt qu'il euſt auallé de ce medicament, il reuint à ſoy quelque peu,& expira vne heure apres:ce que i'ay auſsi experimenté à l'endroict de pluſieurs. Si les vieilles gens vſent tous les iours de ce feu en petite quantité ſentiront ſoulagement en vieilleſſe , par vne allegreſſe & reſiouiſſance qu'ils auront en leur cœur,à la façon des ieunes gens. Pour ceſte cauſe ce feu eſt appellé elixir de vie, encores qu'il ne ſoit pas à la verité l'elixir de calchimie qui eſt de ſang pourry,mais ceſtuy cy non,autrement nature humaine

maine abhorreroit entierement ceste quinte essẽce. Et sçachez que si les elemẽts sont destillez pour la seconde fois, ils seront tresexcellents, ains par le moyen d'iceux, l'homme pourra viure iusques à la derniere periode de sa vie sans infirmité quelconque, moyennãt que tous les iours, ou de deux iours l'vn il en aualle quelques gouttes: ce pendãt souuenez vous qu'il est besoing d'aussi grãde sciẽce & artifice en ces dernieres destillations, qu'ez destillations de calchimie. Notez aussi de ce sang humain, que tout recent ie le mesle auec fort bonne eau de vie auec laquelle le destille & en tire de ceste façon le premier element. Sur le marc ie verse d'autre eau de vie bien forte, laquelle ie destille & ainsi en tire le second element, (semble qu'il y y ait icy quelque defaut) ce que ie prouue ainsi: faictes vn gobelet, vne couppe de laiton, mettés la sur vne table, si le venin approche du gobelet ou de la couppe, le gobelet ou la couppe commence à changer en diuerses couleurs par plusieurs lignes & traces &c. ainsi le venin est cogneu, ie fais le sẽblable en la fieure.

Huyle tres-saincte des os des hommes morts à toutes douleurs, par moy souuentesfois experimentee apres la purgation conuenable.

Prenez des plus gros os des hommes morts, hachez les menu, laissez les enflãber au feu, enflã-

bez

bez mettez les dans vne cassette ou pot de terre, auquel y ait huyle commune fort vieille, esteindez les,& si tost qu'aurez iecté vne piece ou esclat dans le pot de l'huyle,incontinent fermés le de son couuercle,comme nous auons veu en l'huyle des philosophes: Apres que ces os aurōt trempé quelques heures dans l'huyle pilez les à part,(sans l'huyle qui sera restee dans le pot) & les mettez dans la cornue, destillez comme l'huyle des philosophes: gardés la & en vsez, c'est vne chose grande à toutes les douleurs des ioinctures.

Huyle des os au mal caduc.

Prenez os de la future lambdoide des testes d'hommes morts:mettés les pour calciner iusques à ce qu'ils rougissent:puis soyent esteins dans huyle,& triturés comme a esté dict des os susdicts: Ce medicament est fort excellent pour oindre le lieu malade.

L'huyle des os d'homme destillé per descensum vault principalement à la podagre.

Huyle extraicte des excrements d'enfans est bonne pour la tigne.

Destillez deux fois dans alambic de voirre les excrements des enfans,& de ceste huyle, qui est ainsi extraicte, chaude, frottés la partie affectee, apres auoir premierement rasé le poil & laué le lieu infecté, auec lexiue preparee de ceste façon:

Prenez

Prenez cendres de farment fuffifante quantité felon la quantité de l'eau qu'aurez pris, enfermés les cendres en vn linge,& les laiffés humecter dans ce fte eau vn iour entier & demy,iectez aufsi enfemble dans cefte eau efpics de feigle vne poignee, puis de cefte eau ou de cefte lexiue lauez le lieu infecté tous les iours vne fois, puis laiffez feicher, cela faict frottés le cõme a efté dict de cefte huyle.

Huyle de fiente d'homme guarit le chãcre, & mortifie la fiftule. Des facultés de l'eau de fiente d'homme, voyés entre les eaux des animaux.

Huyle ou graiffe d'oye contre la goutte froide,& douleur de la goutte,ie crois aufsi qu'elle eft bonne contre l'extenuation des membres.

Vn vieil oye foit remply de fang de porc ou de brebis,poix,lard, ou graiffe commune, de chacun deux onces,encens trois onces,cire vn peu,foit rofty,& ce qui deftillera foit gardé : frottez de cefte liqueur le lieu malade.

L'on deftille de mefme façon la graiffe d'vn petit chien farci de bayes de genefure,&c.

Huyle ou liqueur deftillee de taiffon per defcenfum pour les membres contraincts de la retraction des nerfs,d'vn liure Alemand.

Prenez vn taiffon, efcorchez le, & apres luy auoir ofté la tefte,les pieds,& iecté hors fes entrail

les,mettez le dans vn pot de terre troué par bas, lequel vous poserez sur vn autre pot,qui soit enfócé dans terre : lutés tous les deux pots ensemble en leur commissure, afin que rien ne transpire hors, estouppez pareillement l'orifice du pot de dessus: Cela faict allumez feu de charbon à l'étour de façon que toute la graisse du pot d'enhaut, destille au pot d'embas : reseruez ce qui sera destillé & en frottez les membres affligez.

Huyle merueilleuse contre toute paralysie & extenuation faicte de Castoreum.

Prenez Castoreum,mettez le dans la plus forte eau de vie que pourrez trouuer,laissés l'y pourrir puis destillez à petit feu,frottez en les parties.

Pour l'extenuation du membre resolut.

Destillés pieds ou graisse & foye de veau frais auec cinq poignees de sauge & vne once de poiure:faictes liniment.

Diuerses façons de preparer l'huyle d'œuf. Chap. 23.

Huyle destillee d'œuf,admirable,& experimentee à plusieurs choses,d'vn autheur incertain.

PRenez iaunes d'œufs cuicts durs quinze,froissez les auec les doigts ou mains, parmy vne dracme de pyretre puluerisé, destillés les dans vn

voirre

voirre, premierement à petit feu, puis iusques à la fin à feu vehement, affin que toute la liqueur en soit extraicte. Cela faict, prenez encens blāc, castoreum, ladanum de chacun demie once: puluerisez tout cela: & meslez auec l'huyle ia destillee. destillez les derechef quatre fois, en iectant tousiours huyle sur les poudres: le feu de la premiere & seconde destillation ne soit point fort, & la gardez dans vn voirre diligemment estoupé: Car c'est vn grand secret & bien approuué aux choses qui s'ensuyuēt. Elle garit les vices des yeux, si on en y instille vne goute dedans, elle mortifie & guarit les fistules, les chācres, les vlceres de difficile consolidation & autres qui ne peuuent par aucuns remedes estre cicatrisez, si lon faict liniment d'iceluy: elle extirpe les porreaux, oste les ponctions en quelque partie qu'elles soyent, deseiche la tigne, si les cheueux sont rasez premierement, puis le cuir frotté d'vn linge, & à la parfin la partie oincte de ceste huyle: profite à l'apoplexie, & principalemēt à la goutte des pieds, si l'espace de quatre iours on la frotte deux fois le iour: esteint les brusleures, & consume entierement les loups des iambes.

Huyle d'œufs.

Prenez six œufs, faictes cuire en l'eau iusques à durcir, ostez leur coquille & leur blanc, froissez entre voz mains leurs iaunes, mettez les dans

la

la poëſle, cuiſez les en les remuant peu à peu auec la cueillier, iuſques à ce qu'ils commencent à ſe liquefier tellement, qu'ils ſe tournent en vn chyl egal en forme de bouillie, & que la matiere demeure encore de couleur flaue. Quād elle ſe mōſtrera telle, mettés-la dans vn linge, & apres l'auoir remué & tourné beaucoup de fois, exprimés-la & aurez vne liqueur ou huyle flaue, de laquelle frottez les bruſleures. Les autres, apres que les iaunes ainſi cuits dans la poëſle, ſont tournez en chyl les cuiſent encores d'auantage, iuſques à ce qu'ils cōmencent à ſe ſecher & noircir, car bien toſt apres qu'ils ſeront deſechez & noircis, ils ſe liquefiēt derechef, & rendent en grande quantité vn humeur noir, & de mauuaiſe ſenteur, à raiſon de l'aduſtiō, puis preſſent auc la cueillier la matiere groſsiere qui eſt demeuree dans la poëſle, afin que la poëſle eſtant inclinee: l'huyle & toute l'humeur decoule & s'amaſſe ſur l'autre coſté.

Huyle rouge de iaunes d'œufs contre la podagre froide, d'vn liure Italien eſcrit à la main.

Prenez ſeptante iaunes d'œufs cuicts, deſquels l'huyle eſt extraicte en ceſte façon, mettez les dās vne poëſle de fer ſur le feu, & remués-les fort bien auec la cueillier, & la ſoyent ſi long temps roſtiz, iuſques à ce qu'ils ſe liquefient, puis mettez les dans vn ſac de drap de lin, lequel trempé en eau

ſoit

soit exprimé sous le pressoir, & l'huyle en destillera. Parmy ceste huyle meslés pyretre, castoreum, mastich, & ladanum, de chacun vne once, mettés tout cela dans alambic de voirre bien luté en ses ioinctures, à fin qu'il n'ait aucun air, pour estre destillé sur le feu à la coustume: ce qui sera destillé reiectés-le trois fois sur le marc, & de ceste huyle frottés le lieu douloureux & receura entier allegement: cela est approuué.

Vertus de la liqueur d'œufs durs.

Le suc ou liqueur exprimé des œufs cuicts durs instillé aux oreilles profite beaucoup au bruict d'oreille.

Huyle d'œufs beuë auant le past, chasse l'yurongnerie, encor que beuuiés à la mode d'Alemagne.

Si à l'incision de quelques membres suruient quelque douleur qui presse, l'appaiserés merueilleusement & exciterés le sommeil, si frottés la partie auec liniment faict d'huyle de iaune d'œufs incorporee auec graisse d'oye en forme d'onguēt: elle sede pareillement la douleur du membre viril, s'il en est frotté: les Alchymistes se seruent bien fort de ceste huyle en leurs œuures, parce qu'elle fixe quelques medicaments.

Vertus des escorces d'œufs.

Les escorces d'œufs nettoyées de leur pellicule interieure, desquelles sont nouuellement sortis les

petits piaux, ſubtilement pulueriſees, beües au pois de deux dracmes auec eau ſaxifrage prouoque l'vrine. *Leonel.*

Quinte eſſence deſtillee par alambic de miel laquelle rend pluſieurs effects eſmerueillables. Chap. 24.

ELle eſt ainſi faicte: Prenés miel bien clair, de bonne ſaueur, & recueilly en vn fort bō pays, quel eſt celuy de Narbonne, & le mettés dedans vne bocie grande, tellement que de cinq parts, les quatre demeurent vuides, laquelle ſoit bien lutee auec ſon chapiteau & vaiſſeau receuant: donnés luy le feu, iuſques à tant qu'il en ſorte quelque fumee ou vapeurs blanches, leſquelles ſe conuertiront en eau, ſi toſt qu'aurés couuert le chapiteau, & vaiſſeau receuant de drapeaux trempés en eau froide: l'eau qui en deſtillera ſera rouſſe comme ſang: Apres que la deſtillation ſera paracheuee, mettés l'eau deſtillee dans vne bouteille de voirre bien eſtouppee, & l'y laiſſez iuſques à ce qu'elle ſoit rēdue fort claire & de couleur de rubis, lors la faut encores deſtiller au bain, ſix ou ſept fois, à fin qu'elle perde ſa couleur rouge, prenne la couleur d'or, & acquiere odeur fort plaiſant & de grande ſenteur: Ceſte quinte eſſence diſſout l'or & le rend potable, & toutes autres pierres touchees de ceſte quinte eſſence: deux ou trois dracmes d'icelle priſes

ſes par la bouche font reuenir à ſoy ceux qui ſont à l'extremité de mort : Si vous en laués ou atrouſez les playes ou vlceres, ou autres ſemblables affections, les guerirés incontinent : il n'y a ſi forte toux, catharre, & le mal de ratte qui ne s'ap[...]ſe ſoudainement. Si vous la deſtillés au bain [...]e Marie, iuſques à vingt fois, auec fin argent [...]ile rend la veüe aux aueugles.

I'en ay fait vſer quelquef[...] à vn paralytique, l'eſpace de quarante ſix [...]urs, lequel incontinent fut reſtitué en ſa f[...]e priſtine : elle defend le corps de toute po[...]riture : quand i'en fais vſer par la bouche, i'en fais tellement vſer, que nullement on ne s'en apperceuoit, de façon que ceux qui en prenoyent, penſent que ie me ſerue de quelques enſorcelleries, & enchantement.

Huyle de miel pour teindre les cheueux en couleur blonde.

Prenez miel vne liure, farine de fourment vne poignee, meſlés & deſtillés enſemble, ſeparés l'huyle, d'auec l'eau; puis meſlés enſemble l'eau & l'huyle dans vne bouteille, laués en vos cheueux, & les peignés de peignes trempés en ces liqueurs.

Eau ou liqueur pour empeſcher la generation du calcul.

Prenez miel recent deux liures, terebenthine de Veniſe vne liure, meſlés & deſtillés à petit

feu : prenés en deux onces, ou pluſtoſt deux drac-mes pour vne fois au matin.

Eau ou liqueur deſtillee de miel pour rendre les cheueux blonds, orengez & dorez.

Pre[illegible] ſalpetre, & miel de chacun parties eſgales: meſl[illegible] & les deſtillés par la campane, & de ceſte liqueur [illegible]ués & peignés les cheueux, à la condition toutesfo[illegible] que le lauement ne touche au cuir ny à la chair.

Huyle de cire graſſe extraicte par [illegible]hymie. Chap. 25.

CEſte huyle eſt ſinguliere pour amollir les durtés, parce qu'elle penetre, amollit & diſcu-te, & ſi eſt vn medicament vulgaire pour rendre belles les cicatrices, moyennãt que quelque temps apres que la playe eſt conſolidee l'on en vſe à fin qu'il ne ſe face vne nouuelle inflammation. Elle eſt ainſi preparee : Prenés cire nouuelle (Geſner penſe qu'il falle prendre cire vierge) la plus graſſe que l'on pourra choiſir, laquelle ferés foudre à pe-tit feu dans quelque vaiſſeau, & la lauerés en vin la maniant & petriſſant ſouuent auec les mains, la fe-rés fondre derechef, & ietterés dedans icelle fon-due pluſieurs morceaux de tuilles ou de briques cuites eſchauffez & enflambés, leſquels abſorbent & imbibent toute la cire fondue: puis mettrés tous

ces

ces tuyleaux dans vn vaiſſeau que l'on appelle bocie, courbee bien enduict & tout couuert de mortier de ſageſſe, lequel approcherez du feu, ſous ce vaiſſeau en mettrez vn autre qui reçoiue les gouttes decoulantes: L'eau ſortira la premiere, au dernier vne huyle fort pure, de laquelle pourrez vſer pour amollir les membres: Berthelemy Magge en ſon liure, où il parle de la curation des coups de piſtoles & arqueboufes: I'auois appris, dict-il, moy eſtant à Padoüe, d'vn certain chymiſte fumãt qu'il falloit meſler parmy la cire arene bien lauee, deſeichee & criblee, pour empeſcher la cire de monter: Aucuns pour ceſte meſme occaſion meſlent auec la cire & autres reſines que l'on veut deſtiller, voirre broyé & puluериſé, mais ie conſeillerois de s'abſtenir de voirre, attendu qu'il communique aux huyles, ie ne ſcay quelle odeur eſtrangere & fort mal aggreable à raiſon du ſel aekali: l'on dict que durant la deſtillation elle pette, comme ſi le vaiſſeau de voirre ſe vouloit caſſer. L'huyle de cire faict miracle à appaiſer les douleurs, principalement celles des gouttes & de podagre: ceſte huyle certainement eſt vn remede ſouuerain & fort temperé, parce eſt recommandable és playes & vlceres.

Huyle de cire guarit les creueures & fissures des leures, les rimes & corrosions des petits bouts des mammelles des femmes: d'vn liure Italien escrit à la main.

Prenez huyle de cire neufue destillee par alambic de voirre, de mesme façon que l'huyle d'encens est destillee, & de ceste huyle frottez les rimes des leures, & des petits bouts de mammelles : cela n'empeschera point que l'on ne baille de nuict tetter à l'enfant, car cela appaise la douleur.

Huyle de grenouilles, vtile pour les podagres, goutteux, & membres hectiques, de laquelle Gesner a eu la description de George le peintre.

Chap. 25.

PRenez huyle d'oliue vne liure, grenouilles de riuiere quatre en nombre, faictes tremper les grenouilles dans l'huyle iusques à tant qu'elles meurent, puis faictes cuire à petit feu dans vn pot de terre neuf plombé par dedans & bien couuert, iusques à la separation de la chair d'auec les os: puis tirez les grenouilles de l'huyle & les pilez dãs vn mortier : remettez-les derechef dans d'huyle, faictes les bouillir à petit feu seulement vn bouillon, ostez-les pres du feu, coulez-les à fin que l'huyle soit nette de toutes ordures & du marc, à laquelle adioustez terebenthine lauee & claire trois onces,

onces, meſlez-les pres du feu ſans aucune decoction: ceſte huyle eſt precieuſe ſur tout.

De l'eau des cuiſſes de grenouilles, voyez entre les eaux des animaux.

Huyle de ſerpent rouge contre les eſcroüelles. Chap. 26.

PRenez ſerpent rouge, couppés-luy la teſte & la queuë, mettés le reſte du corps dans vn pot de terre percé de pluſieurs trous. Poſez ce pot ſur vn autre, & mettés le ſecond pot en eau bouillante, iuſques à tant qu'il ſemble que l'huyle de ſerpent ſoit deſtillee dãs le vaiſſeau de deſſous, & que le ſerpent ſoit conſumé: de ceſte graiſſe & racine de cappres puluериſee, meſlés enſemble, faictes liniment, duquel l'on frottera les eſcroüelles huict iours entiers & ſeront gueries.

Huyle de ſcorpions contre les venins, d'vn liure eſcrit à la main. Chap. 27.

PRenez huyle vieille tant qu'il vous plaira, & mettés dedans autant de ſcorpiõs qu'en pourrés amaſſer au mois de Iuillet, auſquels adiouſtés diptame blanc, fueilles d'aluine, bethoine, veruene & roſmarin, laiſſez-les long temps tremper enſemble, puis deſtillés & gardés ce que ſera deſtillé.

Huyle de fourmis.

Huyle destillee d'œufs de fourmis & de l'herbe ourtie destillez ensemble, frottee és reins & à la vessie, prouoque l'vrine. *Leonel.*

De l'huyle d'Antimoine, & des choses qui sont preparees d'icelle, à sçauoir le voirre ainsi gommé, ou la pierre, & la poudre.
Chap. 28.

L'Antimoine ainsi nommé par les nouueaux Chymistes & Apoticaires, est maintenant en grande reputation par tout: L'on en prepare trois sortes de remedes, lesquels pris par la bouche ou appliquez par dehors font des miracles esmerueillables, assauoir l'huyle ou la quinte essence, la poudre & le voirre ainsi nommé.

De l'huyle d'Antimoine. Chap. 29.

LA confection de l'huyle d'Antimoine, que i'ay appris d'vn mien amy est telle. Prenez Antimoine crud, tartre crud de chacun demie liure, broyez-les ensemble dans vn mortier sur la pierre, puis mettez dans vn pot bien vitré par dedans, lequel soit exactement fermé d'vn bon couuercle & de mortier, baillez-le au potier, à fin qu'il le brusle dans son fourneau auec les autres pots quand il les cuict: Par ceste adustion est faicte vne paste, d'vn noir rousastre, cõglobee, friable, laquelle apres que

le pot sera refroidi & decouuert, soit tiree hors, batue & broyee derechef en menue poudre, puis soit mise derechef dans vn pot vitré par dedans, & que l'õ iecte par dessus vinaigre destillé, qui la surpasse de la hauteur de deux doigts, soit ainsi posee sur le fourneau eschauffé, afin que le vinaigre attire toute la rougeur d'icelle & en soit teinct. On la doit laisser sur le fourneau trois ou quatre heures, puis en oster le vinaigre & le ietter dans vn vaisseau à destiller, remettre en son lieu autre vinaigre, & iterer cela tant de fois (six ou huict fois comme ie pense) iusques à ce que le vinaigre ne soit plus teinct. Tout ce vinaigre soit destillé par alambic, afin que le vinaigre soit separé par la destillatiõ, & que la matiere rouge demeure au fond. Cassez le voirre, & ostez tout ce qu'y tient, puis enfermez-le dans vn sac faict de drap blanc, & le pẽdez en la caue: en laquelle degouttera vne huyle, qui doit estre receuë d'vn vaisseau de dessous. Vn certain Pomerã auoit coustume de preparer l'huyle d'Antimoine de ceste façon.

Autrement est preparee l'huyle d'antimoine selon l'ordonnance d'vn personnage fort excellent & expert en cela, qui l'a communiqué à Gesner.

Pulucrisés subtilement l'Antimoine, mettez le dans vne courge vitree tremper en fort vinaigre de vin destillé sur la chaleur d'vn feu leger (afin

que le vaisseau ne se casse) si long temps iusques à ce que le vinaigre deuienne rouge: ainsi coloré vuidez-le dans vn autre vaisseau, sur le marc delaissé remettez vinaigre nouueau, & l'y laissez iusques à ce qu'il deuienne rousastre: Toutes ces transfusiōs & renouuellemens de vinaigre, doyuent estre tant de fois iterez, iusques à tant que les poudres ne rougissent plus le vinaigre: Le vinaigre amassé sera destillé à petit feu, iusques à tant que la rougeur commençant de peu à peu à se condenser semble monter à l'alambic: alors faudra rafreschir les vaisseaux, & mettre la liqueur rouge macerer souz le fien chaud l'espace de quarante iours, iusques à ce qu'elle acquiere vne parfaicte forme d'huyle: l'on dict qu'elle est douce comme sucre, & qu'elle appaise toutes douleurs des playes & les guarit entierement, mesmement qu'elle est d'admirable vertu és vlceres rebelles & chancreuses.

Autre secret de l'Antimoine, qui n'est de moindre vertu pour le blanc.

Prenez Antimoine puluerisé douze onces, tartré calciné neuf onces, meslés & les mettés dans vn croiset d'orfeure bien luté au fourneau l'espace de deux heures, calcinés-les tres-bien, puis laissez refroidir: le croiset ouuert, vous verrez le tout de couleur cēdree subobscure, auec des petites taches blondes. Pilés-le dans vn mortier & le mettés en

eau

eau bouillante, faictes le cuire dans vne poësle de fer: puis destillés par le feutre, à la façon que la lexiue est destillee: La premiere eau qui sortira est rouge & trouble, laquelle remise sur le marc, destillera claire: Euaporés ceste eau dans vne courge de voirre sur l'arene, iusques à ce qu'elle soit desechee ou du tout euaporee, puis destillés sur l'arene ceste matiere delaissee premierement à petit feu, puis à plus grãd feu iusques à tant que les esprits de l'Antimoine commencent à monter, & quasi dorer le col de l'alambic. Alors la matiere soit circulee à part soy. L'on dict que si l'on trempe lames ou lingots d'argent dans ceste liqueur, ils sont conuertis en or, de façõ que frottez cõtre la pierre de touche à laquelle on esprouue l'or semblent estre vrayement or. Quãt à moy ie pense que sera beaucoup le meilleur si la premiere eau trouble coloree est gardee à part, & qu'on en iecte de la nouuelle sur le marc, parauenture que la seconde & tierce eau attireroyent plus de rougeur de l'Antimoine, lesquelles par apres amassees ensemble pourroyent à vn feu doux s'exhaler iusques à vne rougeur oleagineuse.

Autre maniere, de laquelle souuent vse vn certain personnage.

Premierement faictes extraction de la rougeur d'Antimoine par plusieurs infusions en vinaigre destillé, comme a esté cy dessus monstré, laissez exhaler

exhaler le vinaigre ſur vne chaleur douce, gardez la poudre rouſaſtre que trouuerez au fond, ſur laquelle verſez quinte eſſence de vin, & les laiſſez enſemble l'eſpace de quarante iours dedans vn vaiſſeau circulatoire : vous pourrez vſer en ſeurté par la bouche de ceſte huyle d'Antimoine.

Autre maniere du meſme.

Prenez tartre calciné & Antimoine, pulueriſez-les ſur vne table de pierre, ainſi pulueriſez diſſoul-dés-les en eau chaude, & trouuerez vne rougeur nager par deſſus l'eau, laquelle faudra toute amaſſer & la mettre deſtiller dans la retorte, l'eau ſortira la premiere, puis ſuiura vne huyle rouge fort belle, ſoit circulee par quarante iours : & l'on aura l'huyle d'Antimoine bonne & nullement corroſiue: Quiconque entendra bien ceſte façon d'huyle d'Antimoine, la tiendra bien chere.

Autre huyle d'antimoine, d'vn François empiric.

Prenez Antimoine deux liures, tartre, ſel nitré, chacun trois onces, cuiure haché menu vne liure: pulueriſez tout cela enſemble, puis mettés-le dans vn vaiſſeau de voirre, non nitré, & baillésluy le feu aſſez grand par trois heures. Laiſſez-le refroidir à ſon aiſe, caſſés le vaiſſeau, & y trouuerés au fond le mercure de l'antimoine ſeparé d'auec le ſoulphre, lequel mercure vous mettrés à part, & bruſlerés par apres ſa ſuperficie ſi long temps iuſques

à ce

à ce qu'il ſoit faict impalpable,non maniable,& de couleur rouge,alors mettés-le dãs alambic de voirre bien luté, apres l'auoir premierement diſſoult en treſ-fort vinaigre. Deſtillés-les à la façon de l'eauforte,& aurez huyle treſ-precieuſe ſemblable à ſang. Notés,que ce mercure extraict d'antimoi- eſt vn or treſ-pur,lequel ſi voulez teindre, prenez huyle d'Antimoine vne liure, erain bruſlé, verd de gris,de chacũ trois onces,cinnabre quinze onces,vitriol bruſlé à rougeur quatre onces,ſel nitré cinq onces,or blanc deſſuſdict quatre liures: mettéz les dans vn vaiſſeau de terre bien luté, & baillez luy le feu au fourneau de vent l'eſpace de vent heures,vous trouuerez vne maſſe iaunaſtre:laquelle mettrez au ciment royal, puis àla chappelle; & aurez or treſ-pur:Les orfeures font les ciments royaux & les chappelles.

Autre deſcription qui n'eſt à contemner de l'huyle d'Antimoine,que Geſner a eu d'vn perſonnage fort expert & ſtudieux des choſes.

Prenés Antimoine trois liures ou quatre,faictes le fondre dans vn croiſet d'orfeure ſi bien qu'il puiſſe couler puis le mettés dãs vn pot de terre vitré par dedans auec vne meſure de vinaigre: Cela faict,& l'Antimoine fondu verſez auec grãd ſoing & diligence vn petit filet de ceſt Antimoine fondu

du dans le vinaigre,(se donnãt garde de n'en verser par trop à vne fois ,(car si rompiez le vaisseau perdriez l'huyle & vostre peine)il exhalera vne fumee rouge, & le vinaigre deuiendra rouge comme sang. Donc tout l'antimoine ne doit estre instillé sinon par fois,de peu à peu,& quasi par gouttes. Qui plus est,ce qui nagera par dessus le vinaigre doit estre separé dans vne Bocie de voirre tousiours & tant de fois qu'il est fondu dans le croiset: alors faudra fondre derechef l'antimoine dans le croiset comme auparauant,& s'il est liquefié , destiller gouttes à gouttes comme auparauãt au vin aigre , mesmement iterer cela sept fois,afin que la rougeur & la vertu puisse estre extraicte : le vinaigre se consumera par ce moyen,& faudra en y remettre d'autre,afin que le vaisseau ne se casse , car s'il est par trop vuide, ou par trop plein,il se fendra en pieces,ains le faut garder de l'ũ & l'autre excés: Apres que l'on aura iteré par sept fois ce changement de vinaigre,le faudra destiller diligemment dans la Bocie sur les cendres, ainsi destillera vinaigre blanc,& l'huyle demeurera au fond. Cela faict faudra verser sur l'huyle ainsi delaissee au fond quelque quantité d'eau de fontaine , & la destiller derechef , afin que la saueur soit ostee de l'huyle. Ce que apres qu'aurez faict par deux fois c'est à dire , qu'aurez versé pour la seconde fois eau de fontaine par dessus l'huyle,& que par apres l'aurés

sepa

ſeparee par deſtillation, viendra huyle d'antimoine douce & bonne au fond de la courge. Vray eſt q̃ ceſte façõ de deſtiller ne ſe peut tãt bien cognoiſtre par les eſcrits que par l'inſpection oculaire.

Voicy encores vne autre façon de deſtiller l'huyle d'antimoine non à meſpriſer, laquelle comme ie penſe, Theophraſte Pararacelſe a eu pour vn ſecret.

Prenez antimoine demie liure, ſucre candit ſix onces, pulueriſez les ſubtilement & deſtillez ſur l'arene, ou au bain ſelõ l'art. Prenez vne once de ceſte huyle, aloë ſuccocitrin demie once, ambre deux dracmes, ſafran trois dracmes, malaxés le tout en vne maſſe, faictes petites pilules, baillez-en trois auec cõſerue de borroche auãt l'accez de la fieure, incontinent la ſueur viendra.

Autre maniere d'huyle d'Antimoine.

I'ay entendu qu'vn certain medecin de la ville d'Vlme deſtille huyle d'Antimoine dans vne cornue de fer, de meſme façon que l'eau forte eſt deſtillee, aſſauoir en pulueriſant premierement l'Antimoine ſubtilement, & meſlant parmy petite quãtité d'eau de vie: l'on en peut vſer dans le corps en ſeurté pour la curation des vlceres. Les chirurgiens de Noremberg ſe ſeruent pareillement de ceſte huyle, de laquelle ils conſument ſoudainement la chair ſuperflue & oſtent la pourrie.

Elle

Elle eſt preparee d'Antimoine, de ſelgemme & d'Ammoniac: Il y a vne autre huyle qu'vn certain perſonnage bailloit par la bouche, cõbien que aucuns vueillent que ce n'eſt huyle, mais vn lauemẽt ou lexiue, ie pẽſe toutesfois que ce ſoit huyle deſtillee. Aucuns dient que ceſte huyle ſe prepare cõme l'huyle de vitriol, dequoy voyez le ciel des philoſophes, où eſt enſeignee la façõ de ceſte huyle. I'entens que les chirurgiens de Noremberg vſent ſouuent de ceſte huyle.

L'on faict pareillement du meſme antimoine vne huyle qui eſt nommee sãg d'Antimoine, à raiſon de ſa rougeur: laquelle eſt fort excellente aux vlceres deambulatiues & malignes, parce qu'elle deſeche & oſte toute leur malignité: elle eſt preparee de ceſte ſorte par Fallop en ſon liure des metaux.

Prenés vn reiglet d'Antimoine, c'eſt à dire, Antimoine qui ait eſté cinq ou ſix fois liquefié & rafreſchy, tellement que celuy qui eſt le dernier rafreſchy & demeure compacte, eſt appellé reiglet: amoliſſez-le ſur marbre en verſãt par deſſus vinaigre deſtillé & apres qu'il ſera fort biẽ amolly, mettés le dans vn feutre, verſez par deſſus vinaigre, tant de fois que tout l'antimoine ſoit diſſoult, & que rien ne demeure dans le feutre: mais que tout ſoit coulé par le feutre, au vaiſſeau d'embas: mettez la liqueur coulee dans alãbic, & la deſtillés: apres que toute ſa liqueur ſera extraicte, demeurera au fond

fond de l'alambic vne substance comme lie rouge, laquelle faudra pendre en lieu humide dans vn linge, l'humidité fera fondre ceste lie rouge, ains degouttera vne liqueur au vaisseau de dessous, laquelle est la vraye huyle d'Antimoine, autrement nommee sang d'antimoine, medicament comme i'ay dict, fort excellent pour les vlceres malignes, & deambulatiues.

Vertus de l'huyle d'antimoine.

Huyle d'antimoine, qui est la fleur de tous metaux, rouge comme vn rubis, (car ainsi le loüe Agyrta) est prise par la bouche en seurté le pois de trois grains: elle est de saueur douce, participant fort peu d'acrimonie: Il prise la demie once deux escus: il ne scait l'vsage, mais comme il recite, il l'a trouuee premierement à grand frais: i'en ay gousté moy-mesme, i'ay senti la douceur, i'ay veu la couleur sanguine approchante de rougeur, vne goutte ou deux d'icelle iectee dans l'eau, va au fond. *Des lettres escrites à Gesner.*

Autre huyle d'antimoine.

Il y a d'autre huyle d'antimoine (laquelle ie n'ay point veu) rousastre, dissemblable en couleur de la premiere, de nature de feu, de laquelle la moindre quantité incontinent irrite la vessie, & brusle de façon qu'il est dangereux d'en vser par la bouche, en si petite quantité que ce soit, à raison de sa nature maligne & non assez corrigee (est-ce du crud.)

Ceste huyle iectee dans eau forte (faicte de vitriol, alun, salpetre) teinct le mercure en couleur safranee: I'ay ouy cela de luy, il ne m'a esté permis la voir: Il prise la demie once vn florin. *Des lettres d'vn certain medecin escrites à Gesner.*

L'huyle ou quinte essence d'antimoine, de Leonhard Fierauenti au second liure de ses Caprices, chap. 60.

Ceste huyle est vn medicamēt precieux à prendre par la bouche auec vin, ou brouët, ou quelque autre sorte d'eau, seulement à la quantité d'vne goutte, car elle euacue le corps tant par vomissement que par le ventre; appliquee exterieurement aux vlceres malignes les mondifie miraculeusement. Prenés fort vinaigre destillé trois fois, & antimoine puluerisé telle quantité qu'il vous plaira; mettés-les ensemble dans vne bocie de voirre, que le vinaigre couure l'antimoine de la hauteur de trois doigts; meslés-les ensemble soigneusement, & les faictes bouillir quelque peu de temps sur les cendres chaudes, iusques à ce que le vinaigre deuienne rouge, alors laissez-le reposer, à fin que le vinaigre se clarifie, quand il sera clarifié, versez-le à part dans vn vaisseau de voirre, & sur le marc delaissé iectés nouueau vinaigre, faictes-le bouillir, clarifiés-le, & separés comme au parauant, & renouuellés cela tant de fois, iusques à ce que le vinaigre ne se coulore plus: Cela aduenu, iectés le

marc

marc hors, & deſtillés tout le vinaigre coloré dãs la retorte bien lutee,& quand ce qui deſtille changera de couleur,aſſauoir que de blanc & clair il deuiendra rouge,alors faudra changer le vaiſſeau receuant, & paracheuer la deſtillation auec feu plus vehement:ſera la quinte eſſence de l'antimoine,laquelle faudra garder dans vn voirre bien eſtouppé: elle mortifie miraculeuſement toute eſpece des vlceres pourries & malignes,ſi on les en laue: priſe par la bouche guerit toute ſorte de maladies malignes.

De la meſme huyle vn medecin en eſcrit ainſi.

Ie trouue que l'huyle d'antimoine eſt faicte d'antimoine ſubtilemẽt pulueriſé & laué pluſieurs fois en vinaigre, iuſques à ce qu'il ne teinde plus les mains,puis deſtillé:L'on dict qu'il arreſte efficacement le chancre vlceré de s'eſtendre, & empeſche que le chancre ne s'vlcere.

Huyle d'antimoine eſt ainſi preparee par les chimiſtes pour teindre l'argent,ainſi qu'auons trouué en vn vieil liure d'alchimie.

Prenez vinaigre trois fois deſtillé, auquel diſſoudés vne partie de ſel artificiel, ſel alkali deux parties,apres la diſſolution,deſtillés eau forte. Puis prenés antimoine autant qu'il vous plaira, verſez par deſſus l'eau ſuſdicte, & deſtillés à petit feu, verſez derechef eau par deſſus, & faictes cela

quatre fois: sur la fin apres que l'humidité sera mõtee, & les fumees apparoistront blanchastres, alors augmentés fort le feu, & aurés vray huyle d'antimoine: Prenés de ceste huyle trois parties, huyle du Soleil, c'est à dire d'or vne partie, huyle de mercure, c'est à dire de cuiure vne partie, mettés pour fixer, elle teinct la Lune, le mercure, le Iuppiter preparé sur le Soleil tres ferme.

De la preparation de l'antimoine qui reluict comme voirre, & quelque chose de sa poudre. Chap. 30.

VN personnage d'Vlme choysit antimoine, qui ait longues rides & rayons, lesquelles d'autant plus longues, d'autant meilleures elles seront, oste la partie superieure ou escume d'iceluy, dix ou quatorze iours apres la triture sur la pierre auec vinaigre vn iour sans cesser, la seiche la nuict, le lendemain la triture derechef sans cesser.

Ils font la perle de l'antimoine claire comme vne hyacinthe de telle façon.

Ils mettẽt l'antimoine puluerisé dans vne marmite de terre, la couurent d'vne autre marmite, & le munissent tout à l'entour de mortier, puis le seichent, mettent sur le feu les marmites, & apres les couurent iusques à ce que les poudres se fondent

&

& ſoyent fluides, oſtent de rechef ceſte maſſe de deſſus le feu, la triturent, & la remettent par deux & trois fois ſur le feu, ainſi pour la troiſieſme fois eſpandent ſur vne table de marbre ceſte maſſe liquide, laquelle s'arreſte incontinent, & eſt rendue claire comme vne perle ou voirre: elle eſt roſtie ou calcinee deux fois, la troiſieſme, elle eſt fondne & liquefiee.

Autre preparation d'antimoine.

Ceſte-cy n'eſt beaucoup diſſemblable de celle que Mathioli deſcrit en ſa ſeconde edition de ſon Dioſcoride, ſinon que Mathioli adiouſte quelque autre choſe, ceſtuy-cy n'adiouſte rien à l'antimoine. Prenez antimoine crud, triturés le ſubtilement ſur la pierre, pulueriſé mettés-le dans vn petit croiſet de terre, qui ne ſoit enduict de voirre par dehors ny par dedans, approchés-le d'vn petit feu, à fin qu'il ſoit tellement mondifié & agité aſsiduement auec vne ſpatule de fer, iuſques à ce qu'il cõmence quaſi à ſe figer & cailler: Alors oſtés-le de deſſus le feu, & derechef communiés ſur la pierre comme au parauant, puis mettés ſur le feu, faictes cela tãt de fois iuſques à ce que la poudre acquiere la forme de cendre blanchaſtre, ie penſe qu'il faudra faire cela dix ou douze fois ou d'auãtage. Puis mettés dans vn tel vaiſſeau de terre duquel ſe ſeruent les orfeures, appellé croiſet; couurés ce vaiſſeau & l'enuironnés d'vn ſi grand feu de charbon,

que les charbons paſſent par deſſus le vaiſſeau, de la hauteur de trois doigts, ainſi l'antimoine ſe fondra & cuira ſuffiſamment dans demie heure : puis oſtés-le du croiſet & eſpandés-le dans vn baſsin de cuiure ou laitton, laiſſez-le refroidir & aurés ce que voulés.

Vne preparation d'antimoine, laquelle aucuns cachent pour vn grand ſecret: Elle a eſté enuoyee à Geſner par vn excellent medecin ſien ſingulier amy.

Apres que l'antimoine eſt calciné ſoit tant de fois eſpandu ſur vne table de pierre, combien de fois il ſe pourra liquefier: Or il ſe liquefiera ſi long temps qu'il aura quelque impurité en ſoy, & pour ceſte cauſe luy faut touſiours oſter ſon eſcume: meſmement alors qu'il s'en liquefie pour la derniere fois, y faudra iecter quelque peu de ſon eſcume, & oſter la partie où l'eſcume adherera, quaſi comme vne nuee: l'antimoine bien preparé eſt entierement clair & tranſparant, lequel approche plus de la couleur iaunaſtre, que de la rouge ou rouſſaſtre : meſmement d'autant plus paſle eſt-il, d'autant eſt meilleur, moyennant qu'il ſoit pur, ſans aucune nuee ou tache noire.

Pour faire que l'antimoine ſoit clair comme voirre & rougeaſtre, ſecret communiqué à Geſner par vn medecin de grand renom.

Premierement prenés antimoine trituré ſubtilement ſur la pierre ou le marbre autant qu'il vous plaira: mettés-le dans vn pot neuf de terre non vitré, ſur vn feu mediocre, tellement qu'il ſoit couché de coſté, ainſi comme les potiers bruſlent le plomb, cependant remués le auec vne ſpatule. Si toſt qu'il commence à fumer (gardés vous ſi eſtes ſage de la fumee comme d'vn venin) eſpandés-le ſur vn marbre & les pilés iuſques à ce qu'il refroidiſſe. Alors mettés-le de rechef dans le pot, le remuant comme au parauant, & quand il commencera à fumer eſpandés & le pilés comme au parauant. Iterés cela iuſques à ce qu'il commence à eſtre de couleur de giroflee iaune: autrement le voirre noircira, il ſera paracheué à la dixieſme repetition: Alors prenés demie once d'antimoine crud, faictes le fondre & liquefier à vn grand feu dans vn croiſet, ſur lequel antimoine liquefié, iectés tout doucement & de peu à peu quatre onces d'antimoine iaunaſtre bruſlé & trituré comme a eſté dict, & les laiſſez ainſi fondre & liquefier enſemble, quelque peu de temps apres qu'il ſera liquefié, eſpandés-le ſur vne pierre pole & froide. Si toſt qu'il ſera refroidy, fondés-le

derechef, & repetés cela tant de fois, iufques à ce qu'il foit luyfant comme vn voirre de couleur de feu, en façon de rubis. Si vous fuiués cefte recepte & ordonnance diligemment, croyés moy, vous ne ferés aucunement trompés.

Facultez de pilules compofees auec antimoine & fuc d'ellebore.

L'on mefle peu de grains (affauoir cinq & fix) de l'antimoine ainfi preparé auec vn fcriptule, ou plus du fuc d'ellebore noir extraict artificieufemēt, & forme l'on pilules, lefquelles font appellees pilules de vie, prifees & loüees merueilleufement par tout: Et à fin que les lecteurs ne defirent rien qui leur puiffe eftre profitable, ie mettray par efcrit de bien bon cœur la façon de preparer ce fuc, à fin qu'vn chacun entende que ie n'ay rien que ie vueille celer à la pofterité, & que ie n'ay rien eu ou apris de Gefner, que ie ne communique de bonne foy au profit & faueur de la commune republique des lettres. Par ainfi le fuc de l'ellebore noir eft extraict de cefte façon.

Suc d'ellebore noir.

Faictes tremper vne liure d'ellebore noir en eau chaude, l'efpace de quelques heures : puis iectés hors cefte eau, en fon lieu verfez d'autre eau nouuelle, iterés cela par quatre ou cinq fois, à la parfin faictes bouillir l'eau qui n'eft plus amere à la confiftence de miel: quand la decoction fera faicte à la moitié,

moitié, adiouftez fuc depuré des coquerelles deux onces & demie, & fur la fin anis & canelle de chacũ vne once, fenoil demie once, fleurs de nenuphar autrement dict lys d'eftang deux onces (où faut confiderer, à fçauoir fi ces chofes ne doiuent pas eftre mifes en fubftance, mais pluf-toft en la derniere infufion de l'ellebore, & eftre coulees enfemble, afin que par apres l'eau feule foit cuicte à confumption) à la parfin adiouftés vn peu de maftich, ou pour le moins à la formation des pilules: le vẽtre eft lafche trois ou quatre fois fans aucune moleftie, & demeure affez lubrique long temps apres: Quelque perfonnage demandoit pour vne prife de ces pilules qu'on luy donna, vn Talar.

Autre preparation d'Antimoine.

Gefner a laiffé par efcript en vn papier vne maniere de preparer l'Antimoine qu'il auoit apris d'vn ouurier qui le preparoit en fa maifon: i'ay achepté Antimoine quatre onces & demie c'eft à dire vn quarteron pour vn foul de noftre pays, nous l'auons trituré, criblé & liquefié dans vn vaiffeau de terre (eftouppant le vaiffeau de fon couuercle, & le couurant de grãd feu de charbon, qui ne peut choir d'vn cofté ny d'autre) fur les charbõs au feu: & apres qu'il fut refroidy nous auons regardé foigneufement s'il n'y auoit point de roytelet, car

ainsi l'on appelle l'estain, ou plus-tost quelque chose de sẽblable à l'estain(de sõ gẽre entieremẽt) lequel le plus souuent va au fond de l'antimoine separé & si facilement cogneu : qui doit estre osté, autrement il ne permet que l'Antimoine quand il se liquefie soit rendu clair & luysant : mais nous n'en auons point trouué en cest Antimoine, & si nous l'eusSions auant sceu, il n'eust esté besoing de le fondre:nous auons donc mis de rechef cest Antimoine desia noir trituré dans vne marmite faicte de fort bonne terre neufue & qui n'auoit iamais esté nouuelle ; sur vn feu mediocre pour le calciner, à quoy f[illegible]e est besoing d'vn iour & demy, alors le faut tousiours remuer auec vne spatule large de fer, (aucuns, ainsi que i'estime le calcine dans vne marmite de fer, mais il pẽsoit que la couleur n'en seroit tant claire & luysante, si on le calcinoit dans vn vaisseau de fer)ce pendant il exhale tousiours vne odeur fort mauuaise de soulfre, (de laquelle il disoit auoir receu grandes douleurs de teste, non toutesfois autre accident alors qu'il faisoit cest œuure:)A la parfin l'on cognoistra qu'il sera assez calciné, quand il ne rendra plus aucune odeur de soulfre,& representera la couleur de cendre,& ne peut plus estre bruslé ou calciné:à la parfin il semble que le pot de terre s'allume,& combien qu'il se fende(comme feit le nostre) il peult toutes-fois durer iusques à la fin de l'œuure, si d'auanture

d'auanture la fiſſure n'eſtoit plus grande.

Par apres eſt pilé derechef dans vn mortier, & eſt mis dans la marmite ou croiſet l'eſpace de demie heure ſeulement, & eſt embraſé quaſi vne demie heure, de là le feu eſt diminué de peu à peu, afin que s'il y reſte quelque matiere eſtrangere ſoit oſtee ou conuertie en fumee: La marmite doit eſtre couuerte de quelque tuile ou pot de terre, afin que l'antimoine ſoit pluſ-toſt enflãbé: Apres qu'il ſera refroidy, adiouſtez vne dracme de chryſocolle c'eſt à dire colle dor, & la meſlez auec l'antimoine calciné les triturant ſoigneuſement, puis mettez tout enſemble dans la marmite ou croiſet, afin que ſe liquefie, remués le ſouuẽt auec vne cueillier ou ſpatule longue de fer, car il diſoit qu'il y auoit danger à toucher la matiere pour ſçauoir quelle elle eſtoit: ceſte matiere n'eſt point fonduë ny liquefiee ſinõ auec grande difficulté (car à grãde peine eſtoit elle liquefiee en vne heure entiere ou plus, encores qu'elle fut miſe ſur le feu, enuirõnee tout à l'entour de gros charbõs allumez, ſoufflee aſsiduément d'vn grãd ſoufflet, & que le croiſet apparuſt touſiours enflambé,) mais apres qu'elle ſera liquefiee la faut eſpãdre ſur vn marbre ou pierre plate, tout du long comme par filets continus aucunement eſpois: La pierre blanchit, au lieu où elle eſt touchee: la ſeconde liquefaction &

les

les autres consequemment sont faictes plus soudainement: Dés la premiere liquefaction, elle cōmenceat incontinent à transparoir entre blanc & roux, comme couleur de miel aucunement obscure & ne changea beaucoup ceste couleur, liquefié six fois par apres, ains demeura en la mesme couleur: Quand la matiere fonduë est rafreschie encores est elle trituree vne fois dans le mortier, & puis liquefiee.

Autre preparation d'Antimoine.

Broyez de l'Antimoine autant qu'il faudra & pulverisez subtilemēt: lauez ceste poudre premierement d'eau de fontaine, tant de fois que l'eau demeure claire apres le lauement, lauez la derechef en eau rose & de chardon benedict: desquelles elle soit abbreuuée, puis exposez-la au soleil, iusques à tant qu'elle s'amasse par gros grains & petits monceaux, pulverisez la derechef subtilement, alors mettez-la dans vn croiset fondre à feu mediocre: Si tost qu'elle commencera à exhaler & rendre vne fumee iaunastre & de couleur d'arsenic, & q̃ les bords s'ēfleront d'escumes de couleur de pourpre, lors augmentez le feu, & adioustez sel nitré dissout en vrine d'homme roux, vif argent esteint & figé tant qu'il sera possible auec saliue ou crachat aussi d'homme roux, de chacun (comme ie pense) egales parties ayant esgard à la quantité du tout: meslez le tout soigneusement ensemble & remuez

remuez auec vne ſpatule de fer ou d'acier,iuſques à tant que toutes les vapeurs iaunaſtres & verdaſtres ſoyent exhalees:vous corrigerez par ce moyen ſa viſcoſité,& pertinacité gluante,meſmemẽt rendrez fluxile ce qu'autrement n'eſtoit vrayement liquide,mais ſeulement fondu comme colle ou glu:vis à vis du croiſet mettez vne pierre de marbre, & cependant que le remuerez tout doucement en tournoyant auec vne vergette, vuidez auec vne ſpatule aſſez large le metail liquide ſur ceſte pierre de marbre bien vnie: En quoy eſt beſoin de grande induſtrie : Car faut vuider auec la ſpatule quelque peu loing les parties ſuperficielles & eſcumeuſes, celles du milieu, plus pres,celles qui ſont au fond & groſsieres fort pres: mettre chacunes à part ſongneuſement & ſans intermiſsion ou relaſche aucun, iuſques à ce que le tout ſoit vuydé, afin que les parties ſuperficielles ou celles du fond ne ſoyent meſlees auec celles du milieu, leſquelles ſont les meilleures & plus à eſtimer q̃ les autres: Or ce qu'il faut oſter & iuſques où il faut oſter,aſſez le monſtreront, tant le ſon que la lueur argentee des parties du milieu:Cepẽdãt que remuez & vuydez ce metal liquide, donnez vous garde q̃ la fumee virulẽte & vapeur ſeche ne ſaiſiſſe la bouche,& narines, parce qu'il s'en faut bien peu qu'elle ne ſoit mortelle. Aucuns eſtẽdẽt ſur leur face vne veſsie de pourceau.Maintenant

tenant tout ce qui ſera de pur & de la marque qu'auons dict(à ſçauoir ſonnāt & luyſant)ſoit mis dans vne bouteille,tout couuert d'eau ardente ſix fois rectifiee : puis deſtillés (ſera ce en la retorte ?) Ainſi ſortira premieremēt vne eau rouge, ſeparez la & mettez vn autre vaiſſeau receuant pour receuoir ce qui coulera. A la parfin en hyuer ou tēps aucunement froid (à ſçauoir afin qu'il ſe caille mieux) faictes au plancher d'vne eſtable vne foſſe qui ſoit haute & profonde de deux pieds, large tout à l'entour de trois pieds,purgez la place auec feu de charbons allumez & bayes de laurier : Puis en ceſte foſſe adiācez comme vn lit de fien de cheual mediocrement moite haut d'vn pied:Là dedās enfoncez la bouteille (dans laquelle eſt la liqueur qui a degoutté à la premiere deſtillatiō) & la couurez:eſtoupés ſemblablement auec mortier de ſageſſe, ſon canal qui ſe vient rendre dans le receptoire,& de quatre en quatre iours deſtouppez-la, & y remettez fien nouueau ; alors que rien plus ne degouttera,aurez vne liqueur eſpoiſſe,de couleur d'ambre : verſez la ſur lames faictes de criſtal & d'argent & l'air en temps ſerain & froid,le vent de bize ſoufflant : afin qu'il ſe puiſſe congeler (il ſera tel que le voyons)à laparfin nous l'auons fondu & liquefié auec petite chaleur & eſt venu en forme de gōme : exterieuremēt l'on en frotte les chācres deplorez la paralyſie,l'apoplexie,& les gouttes interieu

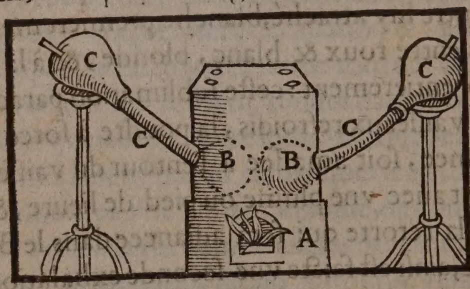
terieurement, on pulueriſe deux grains ou trois tout au plus. I'entens qu'il en a baillé à vn peſtiferé ſans l'auoir ſaigné, qui mourut peu de temps apres & à vn autre qui eſchappa apres auoir eſté ſaigné.

Treſ-grand ſecret d'vn excellent Chirurgien commẽt il faut extraire l'eſprit rouge de l'Antimoine.

Prenez Antimoine pur deux ou trois liures, deſeichez le & le mettez en poudre, puluerifé iectes le dans vne courge de terre, ſouz laquelle faictes feu premierement doux l'eſpace de vingt heures, puis vn peu plus grand, par apres plus ardent iuſques en fin de trente ſix heures. Au ventre de la courge de terre à coſté tirant vers le haut, mettez vn tronc de bois, lequel quelquesfois oſté du trou manifeſte de quelle couleur eſt l'eſprit exhalant & contre luy attaché, blanche premierement, peu apres entre roux & blanc, blonde, & à la parfin rouſſe entierement: ceſte ſublimation paracheuee & les vaiſſeaux refroidis, la poudre à force de feu ſublimee, ſoit amaſſee à l'entour du vaiſſeau receuant auec vne plume ou pied de lieure, & miſe dans la retorte qui ſera adiantee dans le Bain de Marie, ainſi eſt faicte vne ſeconde exhalation, qui eſt receuë ſemblablement dans vne courge de voirre ou de pierre. Par ce moyen l'on aura vne poudre toute ſãguine. Les receptacles auſquels les eſprits ou la fumee de l'Antimoine s'exhalent, doiuent eſtre touſiours rafreſchis de linges

trempez en eau froide : car les receptacles ainſi rafreſchis, tāt pluſtoſt attirēt à ſoy la fumee de l'Antimoine: Le ventre & fond des receptacles doiuēt eſtre poſés en haut, & leurs orifices dans leſquels les courges ſont inſerees regarder en bas: faut munir & enduire tout autour de mortier les courges dās leſquelles eſt mis l'Antimoine pulueriſé, pour eſtre ſublimé: mais les courges receuātes doiuēt eſtre formees auec mortier pouuant endurer le feu.

Le col des courges contenantes l'Antimoine ſoit auſsi long que le bras, le ventre fort large, afin qu'il ne ſe rompe tant facilement par la multitude & diſtention des eſprits: le col auſsi ſoit ſi large que facilement la main auec le coude y puiſſe entrer & en ſortir, ainſi que ceſte figure demonſtre.



A. C'eſt le forneau & lieu du feu, pour la preparation de l'Antimoine, de façon beaucoup meilleure que celle de Mathioli.

BB. Les courges contenantes l'Antimoine comminué formees de bonne argile.

C. C. Le col des courges receuantes, regardant en haut & portant la fumee ou esprit de l'antimoine aux vaisseaux receuãs: les courges ou vaisseaux receuans sont esleuez en haut, & appuyez sur vne table ou banc. Esquels l'on voit vn tronc, lequel osté, l'on prend iugement pour sçauoir comment il faut gouuerner le feu, assauoir quand il doit estre augmenté ou diminué. Ce tronc est au lieu de canelle ou robinet, à fin que les courges se puissent ouurir, & la couleur de l'antimoine estre regardee, &c.

Vertus & facultez de l'esprit rouge d'antimoine.

Dauantage ceste poudre a coustume d'estre baillee en petite quantité (ie ne sçay la dose parfaicte) en la pleuresie, oppilations de poictrine, maladies pituiteuses, mal de naple auec eaux conuenables, &c.

Aucuns promettent entiere gerison dans trois ou quatre iours à ceux qui sont infectez du mal de naple de ceste façon. Ils enferment le patient dans vn tonneau (sauf que la teste sorte dehors) assis sur vn scabeau percé, sous lequel ils mettent vne grosse masse de fer legierement embrasee, & respandent par dessus ceste poudre, à fin que sa fumee enuironne tout le corps, & entre dans le corps par les parties basses, ils commandent que le patient sue ainsi trois heures entieres s'il le peut porter, ou

s'il ne peut que ceste sueur soit iteree plus souuent. Par ce moyen promettent toute l'infection & contagion de ceste maladie venerienne pouuoir estre ostee en tant de iours, que lon se fera suer. Vn Gentilhomme de Thuringie Connestable & maistre des Cheualiers, m'a asseuré auoir experimenté en soy ce noble remede, &c.

Autre preparation d'antimoine en poudre.

L'antimoine est fondu & liquefié dans vn croiset assez grandelet, & est tenu sur le feu, quelques heures (dix heures posſible Geſner ne l'a exprimé) alors on le laiſſe refroidir : on le liquefie derechef comme au parauant, & le laiſſe on rafreſchir, faut iterer cela, comme ie penſe, trois & quatre fois, & n'eſt beſoin le broyer ſur le marbre, par ainſi ſa vapeur ſe conſume peu à peu, & ſa couleur eſt changee en couleur de ſafran : ains eſt faicte vne poudre fort ſubtile & legiere de couleur de ſafran, qui eſt de plus forte vertu que le voirre ou la perle d'antimoine : Car c'eſt aſſez de bailler deux ou trois grains de ceſte poudre.

Mais la poudre qui eſt faicte de la perle de l'antimoine broyee eſt quelque peu graſſe, non pas tant legiere & iaunaſtre ; de laquelle on peut bailler iuſques à ſept grains.

Matthioli

Matthioli en ses penultiemes Commentaires sur le cinquiesme liure de Dioscoride, chap. 59. prepare ainsi l'antimoine.

Choisissez antimoine fort bon, lequel selon l'opinion de Dioscoride est tresluysant, & resplendissant à la façon des pierres d'or qui reluysent parmy l'arene, ou vers qui luysent la nuict, qui aussi ait, la crouste bien espesse, qui soit fraille & s'esmie aiseement, & qui n'ait en soy terre ny autre ordure : mettez-le premierement en poudre, puis iectez-le dans vn vaisseau de terre qui soit ample: & l'exposez à l'air sur les charbons vifs pour le calciner, & cependant le remuez continuement auec vne cueilliere de fer: Tandis qu'on le calcine il sort vne fumee subtile, qui represente l'odeur de souphre & d'orpiment, laquelle entrãt par la bouche, souuentesfois à ce que ie puis entendre prouoque à vomir, parquoy ceux qui le calcinent tournent le dos aux vents: Or il le faut asiduement mouuoir: car si vous cessez tant soit peu, ou l'antimoine se brusle, ou se fond & liquefie & incõtinent s'amasse par motteaux, combien qu'encores que mouuiez sans cesse, à grãde peine pourrez vous empescher, que quelques petits motteaux ne s'amassent, lesquels si tost que voirrez, ostez le pot de dessus le feu, & redigez en poudre ce qui sera caillé, que remettrez au mesme pot de terre sur le feu de charbons allumez, & le remuerez asiduement. Et faut

continuer ceste besongne iusques à ce qu'il n'y ait plus de motteaux amassez. Pareillement faut si long temps remuer ceste poudre, iusques à ce que les petits corps estincellans de ceste poudre ayent perdu leur lueur,& que toutes les vapeurs & mauuaises senteurs soyent abolies & perdues, & l'antimoine conuerty en chaux,ait acquis la couleur de cendre à demy blanchastre : le signe certain qu'il sera assez calciné, si ceste poudre iectee sur les charbons ardents ne rend aucune fumee: Apres tout cela,prenez vne demie liure de ceste poudre, antimoine crud, c'est à dire qui ne soit point calciné vne once, soudure d'or autrement dicte borax affiné demie once : pulucrisez subtilement l'antimoine & la soudure d'or,& les meslez incontinent ensemble, puis mettez-les dans vn crusel d'orfeures pres d'vn feu ardent sur vn tuilleau enuironné de toutes parts de charbõs bien allumez:Sur tout, prenez garde que ces choses ne se bruslẽt, parquoy ayez és mains vne spatule ou broche de fer, laquelle si tost que voirrez le vaisseau de terre embrasé,mettrez dans le vaisseau,pour experimenter si l'antimoine se liquefie:Car si quelque chose s'est attaché à l'espatule,sera vn certain signe qu'il sera fondu:quand vous voirrez cela, incontinẽt ratissez ce qui tiendra à l'espatule : celuy-la a accoustumé d'estre de couleur pasle : mais peu de temps apres faudra vser de semblable experience, & iterer ce a-

tant

tant de fois iufques à tant que la couleur de ce qui sera ratifé apparoiffe iaunaftre plus vif & luyfant: Si toft qu'aurez cogneu cela fans retarder plus lõg temps, retirez auec pincettes le creufel de deffus le feu, & iectez gouttes apres gouttes ce qui fera liquefié fur vne pierre de Porphyre ou de marbre: Car incontinent il s'amaffera en petites pierres, lefquelles en couleur & lueur font femblables aux chryfopaties, c'eft à dire, pierres qui font refplandiffantes de couleur d'or, ou aux grenats. Vous garderez lefdictes pierres, lefquelles quand voudrez reduire en poudre: & en prendrez le pois de trois ou quatre grains, ou d'auantage, à ceux qui font de forte complexion: l'antimoine aufsi preparé fe prent volontiers auec conferue ou fucre rofat y mettant quelque peu de maftich.

L'aduis & refolution de plufieurs gens doctes touchant l'antimoine & fon vfage.
Chap. 31.

Le iugement de tout college des medecins de Paris touchant l'antimoine.

PRenez Docteurs Regens en la faculté de medecine, à Paris, affemblez par plufieurs celebres & folennelles congregations, apres auoir diligemment examiné par viues raifons & longues experiẽces (ainfi qu'eux mefmes les ont defduictes

en pleine cour de Parlement) les facultez & vsage de l'antimoine, ont condamné l'antimoine pour vn medicament pernicieux, qui doit estre nombré entre les simples de vertu maligne & veneneuse, & lequel nonobstant toute mixtion, calcination ou preparation qu'on luy face & donne, ne peut aucunement estre si bien corrigé qu'il puisse estre pris par la bouche sans grand peril & danger du preneur. Arresté és escholes superieures de medecine, le quinziesme iour d'Aoust mil cinq cens soixante six. *Au decanat de maistre Simon Pietre.*

M. Iean de Gorris medecin Parisien, a ainsi parlé de l'antimoine en quelque epistre Latine à vn sien amy.

Ie desire que tu gardes en l'antimoine vn mesme choix que tu as accoustumé de garder és autres medicaments. En quoy il n'y a personne qui n'accuse ta legereté, d'autant qu'és autres choses qui n'appartiennent aucunement à ta santé, tu es fort soigneux & craintif, mais cependant tu t'es laissé tromper par vne femmelette: Ie sçay assez en quelle estime & opinion est ce medicament enuers le populaire, & de combien de louanges ses facultés sont preschées par tout, toutesfois pour cela ie ne conseilleray iamais à personne d'en vser: Car si nous voulons rechercher ses vertus tant par viues raisons que par experiences (qui sont les deux fondemés sur lesquels toute la medecine est appuyee) ie ne

ie ne vois point duquel vous vous puissiez seruir pour conseiller d'en vser à purger le corps. En premier lieu personne ne croit que par raison ce medicament ait esté inuenté pour ce faire : quant aux experiences des empiriques & medecins coureux & charlatans, ie ne vois aucune occasion qui nous puisse induire d'y adiouster foy : Ce grand medecin Hyppocrates cognoissant assez qu'il ne faut vser à la volee & temerairement de toutes sortes de remedes en la curation des maladies, a prononcé que toute experience estoit dangereuse, encores en son temps auquel les estudes des bonnes sciences & principalement de la medecine florissoyent, & pour lors viuoyent vne infinité de gens excellens en toute doctrine bien nez & doüez de iugement profond. Nous de nostre temps combien lourdement faillons nous, & quel deshonneur encourons nous de mettre en vsage soudainement & auec toute asseurance vn medicament qui n'est cogneu que d'vn iour, mesme prescher ses vertus, & d'icelles faire indifferemment toute sorte d'experiences aux despens des vies des hommes, sans estre appuyez de l'authorité des anciens & gens sages: maintenant selon mon aduis ne m'est besoin d'apporter plusieurs argumens & exemples que i'ay en main, si me plaisoit les mettre en auãt contre ton antimoine, d'autant que ie suis asseuré que tu adiouteras plus de foy à la bonne volonté

& amitié que ie te porte qu'aux parolles & escrits des autres.

L'aduis de maistre Nicolas, le grand Docteur medecin à Paris, recueilly d'vne sienne epistre Latine.

Ces iours passez ayant entre tes mains vn grief malade, duquel par tous les moyens que l'art t'a enseigné t'es efforcé vaincre le mal rebelle & contumace, mesmement y as appellé en conseil les plus doctes & experimentez medecins de nostre ordre, sans aucun allegement de ton patient: à la parfin tout estonné m'as demandé de quel remede pourrois vser: ie m'attẽdois à te communiquer mon aduis sur cela, mais à grande peine voulus tu m'escouter, ains soudainement tu mis en auant l'antimoine, à fin que ie cogneusse que tu n'auois aucun defaut de remedes: qui plus est tu me monstras vne epistre pleine d'vne infinité de louanges de l'antimoine, à fin que plus facilement ie fusse persuadé que tu pouuois hardiment, & auois pretexte fort apparent d'vser de ce nouueau medicament, & mesmement de prescher ses louanges par tout & insinuer ses facultés quasi miraculeuses à l'endroit du populaire: En quoy certainement ie ne pourrois approuuer ton conseil par trop hardy, lequel si tu veux bien examiner le cognoistras digne de semblable, voire de plus grande reprehension & peine, que le faict de celuy qui ayant le premier trouué le medica

medicament qui attire le pur sang, fut comdamné d'estre mené au supplice de mort, les yeux creuez afin qu'au clin d'œil il ne monstra par les chemins ce medicament, car en ce medicament encores y auoit quelque profit pour ceux qui en eussẽt vsé à dose mediocre, le corps estant plein de sang: mais Dioscoride, Galien & tous autres medecins apres auoir soigneusement recherché les vertus de l'ãtimoine, n'ayans rien trouué en luy qui soit familier ny conuenant auec la substance des parties interieures & nostre chaleur naturelle, l'ont seulement nombré entre les remedes exterieurs: tenans pour certain que mis dans le corps estoit vn medicamẽt veneneux. Quãt à ce que tu te glorifie auoir guary heureusement par prise d'antimoine vn verolé, duquel la verole n'estoit encores enracinee, ayant euacué en luy les humeurs quasi iusques aux derniers esprits, cela faict que ie l'estime d'autant plus medicament pernicieux. Ce n'est le faict ny l'hôneur du medecin, ny mesme de l'empiric en si grãde affluence de remedes, inuenter vn qui soit si dãgereux. Tu me semble vouloir arrester le semblable qu'vn certain Paracelse, lequel inconstant & muable en ses cogitations nous a depeint vn tartare, qu'il presche estre singulier à toutes maladies; & cependant est encores à monstrer ses effects en vne seule maladie. Souuienne-toy ie te prie, les medecins voire plus excellens auoir tousiours esté tant

ſongneux & bien aduiſés à l'vſage des medicamens ia de long temps experimentez, qu'iceux ont touſiours tenu pour vn arreſt & loix inuiolable, qu'en faiſant la medecine falloit pluſtoſt ſubſiſter au deſſous que monter trop haut, c'eſt à dire pecher en defaut qu'en exces, afin d'euiter vne infinité de calomnies eſquelles les medecins ſont ſuiects, & empeſcher que tu ne deuiennes empiric pour bon & ſçauant medecin: En ce medicament tu as deux choſes qui t'oſtent le moyen de paruenir à l'heureuſe & aſſeuree guariſon des maladies: l'vne eſt la malignité d'iceluy approuuee d'vn chacũ, laquelle apporte ſi grãde violence aux parties nobles, qu'à grande peine ceux qui en vſent peuuent retourner en leur priſtin eſtat: L'autre eſt la doſe incognuë d'iceluy, laquelle n'a eſté encores determinee par perſonne iuſques à preſent, de façon que tu demeures incertain, comme tu dois ſubſiſter au deſſous: Si tu deſires auoir preuue certaine de ſon vſage, tu en as vn exemple familier, duquel moy & pluſieurs de noſtre ordre ſommes teſmoins. Vn certain maiſtre Nicole parent & allié de l'Apoticaire qui ſe tient au bout du pont noſtre Dame, fort induſtrieux en l'art chymique & bien exercé à preparer l'antimoine, tomba malade d'vne griefue maladie, de laquelle ne pouuãt eſtre deliuré de ſõ propre inſtinct & contre le cõſeil des medecins & Chirurgiẽs qui luy aſsiſtoyẽt, print de
 l'antimoine

l'antimoine en petite quãtité, qui luy excita vne si griefue dysenterie que peu de iours apres mourut. Vn autre notable marchant en la rue sainct Denis, malade d'vne fieure double tierce qui le menaçoit de tomber en vne quarte ou tierce continue, apres auoir obey songneusement vingt iours tout au plus au conseil des medecins sans entiere allegeãce de son mal, ennuyé non tant de son mal que d'estre si long temps enfermé en sa maison auec perte de son gaing accoustumé (ainsi estoit-il auide au lucre) dict à Dieu aux medecins, & presta l'oreille au conseil d'vn sien voisin marchant qui luy asseura auec grands serments auoir esté guary de semblable maladie que la sienne, par le moyen de l'antimoine, si suyuant ce bon conseil, ne faillist prendre pareille dose d'antimoine, qui le purgea si excessiuement haut & bas, qu'à la parfin en mourut. Tu as aussi assez familierement cogneu vn empiric plustost que medecin grand prometteur & grand donneur d'antimoine à toutes maladies & sortes de personnes, qui detenu d'vne fieure quarte voulut experimẽter sur soy, les effects de l'antimoine, mais Dieu sçait auec quelle yssue: apres auoir lõg temps enduré vn flux de sang par bas causé par l'antimoine, mourut sec comme bois: ainsi receut à bõ droict le salaire que meritoit le hazard auquel il auoit temerairement precipité vne infinité de personnes. Ie sçay infinies exemples qui te doiuẽt

retirer de ce medicament: D'auaneage, ie n'oys ny vois rien plus souuent que larmes & complainctes des pauures malades qui accourent à nous pour les garentir des inconueniens & accidens dãgereux ausquels ils sont tombez pour auoir vsé de ce medicament pernicieux : Comme si nous estions redigez à ceste extremité, que fussions contraincts cercher nouueaux medicamens ayant defaut de ceux qui sont experimentés de si long temps : Garde ie te prie la bonne opinion que i'ay conceu de toy iusques à present : Galien n'a pas entierement guary tous les chãcres, & toutesfois pour cela il n'a pas eu recours aux medicaments incognus & pleins de danger. Si tu examines soigneusement ce mien conseil, tu fuyras plustost la renommee populaire, que l'inquisition de verité, mesmement tu prendras en bonne part & tiendras pour trescertain & veritable, ce que i'é escry en amy.

L'aduis d'vn homme docte touchant l'antimoine preparé qui est luysant comme vn voirre, enuoyé par escrit à Gesner.

I'ay voulu examiner soigneusement l'essence de l'antimoine preparé & rouge pour en donner iugement, mais ie trouue que ce voirre n'est celuy des anciẽs philosophes, duquel plusieurs ont escrit choses merueilleuses, encores qu'il soit fait de mesme matiere, parce qu'il est plus terrestre & de par-

ties plus eſpoiſſes, ains combien que nous experimentions quelques vertus & facultez d'iceluy, toutesfois il ne poſſede aucunement celles que les anciens ont attribué à leur voirre: Car celuy des philoſophes a biẽ obtenue le nom de voirre, mais cependant il n'eſt pas voirre, pluſtoſt vn ſucre naturel & doux, luyſant comme cryſtal, & qui ſe congele & coagule par froidure: Sa preparation n'eſt pas meſme ny ſemblable à l'endroit de tous, auſsi pour ceſte raiſon il ne rend ſemblables effects: mais ſi nous auions vne certaine & arreſtee preparation d'iceluy, ce nous feroit vn trheſor exquis.

Geſner a ainſi eſcrit de l'vſage de l'antimoine comme il l'a experimenté.

I'ay baillé de l'antimoine preparé (ainſi que l'enſeigne Mathioli) le 22. iour de Ianuier de l'an 1563. à vn melancholique ieune comme & bien charnu qui auoit deliberé ſe tuer, quaſi la quantité de cinq grains pulueriſés & incorporez auec conſerue de roſles & vin en forme de Bol, ſur les trois heures & demie du ſoir (apres auoir eſté deſia trois ou quatre iours malade, ſans prendre viande ſinon bien peu, tourmenté de grande peſanteur de teſte, laquelle il ne pouuoit leuer ſans grand tournoyement, agité d'nne infinité de phantaſies par leſquel les il maginoit maintenant qu'il voyoit les diables maintenant demeuroit tout penſif & timide, &

ſouuen

souuẽtefois inuoquoit le nom de Dieu auec pleurs & souspirs) vne heure apres, si tost qu'il eust aualé vn bouillon gras, suruint vn grand vomissement, puis incontinent apres plusieurs selles, non sans grand tourment à l'entour du ventre, mal de cœur, & douleur intolerable de teste, telle qu'il disoit n'auoir iamais senty en sa vie (cependant son mal augmentoit, assauoir sa melancholie cachee, & parce qu'il auoit par trop beu d'eau auec le vin, à raison d'vne grande alteration qui luy estoit suruenue) il ne voulust soupper, il ne dormist aucunement, demeura toute la nuict fort triste, & vomissoit encores vn peu apres huict heures. Ie luy faisois prendre de la conserue, ou iust confist de meures sauuages, de groiseles rouges, de codignac Ie luy appliquois sur l'estomach, & parties voisines) roses eschauffees auec vin & eau: lendemain matin on luy bailla outre son gré vn bouillõ qui le feist dormir quasi vne heure: & dés lors commencea à se mieux porter. Ie luy appliquay aussi sur le front vn linge trempé en eau de laictue, de roses, huyle rosat & vinaigre: ce que i'auois commandé d'estre faict long temps, & souuent iteré, l'on n'en tint conte. Ie luy eusse baillé quelques gouttes d'huyle de vitriol, & parauenture de la conserue ou syrop de nenuphar s'il ne se fut mieux porté. La mesme nuict i'auois ordonné qu'on luy baillast quelque peu de Theriaque recẽte apres la
minuict

minuict, si le vomissement ne s'appaisoit ou s'il ne dormoit, mais on luy en bailla trop peu. Or notez alors que ie messoie le medicamēt, ie leschay mes doigts seulement deux heures apres, ie senty vne douleur de teste quasi tournoyante, & me prins à faire plusieurs crachats de l'estomach auec quelque douleur de ventre, principalement au costé droict: ie me prouoquay à vomir, ie beu du vin d'aluice, incontinent apres fus mieux à mon aise.

Cest antimoine la estoit beau, de couleur iaunastre, aussi luisant qu'vn voirre ou qu'vne perle, facile à rōpre entre les dents : Gesner bailla en cest hospital à quelque autre insensé enuiron six grains d'antimoine preparé, aussi luysant qu'vn voirre, qui ne rēdoit aucune fumee, & lors qu'il sembloit vouloir vomir, aualla vn morceau de pain qui le feit descendre, & ne sentit que petite douleur au ventre, il feit seulement 4. selles, le lendemain il disoit qu'il auoit vne grāde douleur de teste: Pareillement Gesner feist prendre à vn hydropique six grains d'antimoine preparé obscur & qui rendoit quelque peu de fumee, lequel apporta à l'hydropique grandes douleurs d'estomach & de ventre, la douleur perseuerant iusques au lendemain, le purgea haut & bas toutesfois en petite quantité.

Autre

Autre preuue des facultez de l'antimoine & de son vsage.

Vn gentilhôme,excellẽt preparateur d'antimoine escrit à Gesner, qu'il auoit faict prẽdre de son antimoine à plus de quatre cens persônes de quelque sexe & aage qu'ils fussent, non seulement sans aucũ detrimẽt de leur corps, mais auec tres heureuse yssue : Il en bailla à cinq hommes frappez & detenus de fieure pestilente de la cour de Rhœts, lesquels il restitua en bonne santé. Il dict que c'est vn souuerain & present remede contre la peste,& qu'il ne faut saigner ny auãt ny apres la prise de l'ãtimoine:Il enuoya quelques parties de sõ antimoine entre soy differentes en trois sortes de couleur, desquelles celuy qui estoit de couleur rousastre preferoit aux autres, parce que la vertu d'iceux s'exhale par la longue demeure qu'on luy faict faire au feu,afin qu'il acquiere couleur : vray est qu'il faut bailler plus grande quantité de celuy qui est ainsi coulouré à plus grand feu. Luy-mesme feist prendre à vn homme robuste cinq grains du rouge antimoine,mais à ceux qui sont delicats & aux femmes, il en baille seulemẽt quatre grains, aux debiles trois, à ceux qui sont de forte complexion six grains en toute sorte, & ne pense qu'il fale exceder ceste dose. Quàd la necessité le cõmãde on le peut bailler à toute heure du iour, mesme à la minuict, moyennant qu'on ne mãge plustost que

cinq

cinq ou ſix heures apres, & qu'on ait ieuné pour le moins deux ou trois heures au parauant le prendre. Mais quand la neceſsité n'eſt pas ſi vrgente, le temps fort commode de le prendre eſt au matin vne heure auant Soleil leuant. le baille, dit-il, c'eſt antimoine contre toute ſorte de fieure, hydropiſie, iauniſſe, diſſenterie, melancholie des femmes, catharres, douleurs de teſte, maladie de naples ſur toutes autres, ventre dur, maladies pituiteuſes de poictrine & d'eſtomach, repletion d'eſtomach, haleine puante, venins, inſanie, & autres maladies infinies, voila ce qu'il a eſcrit. Contre le mal caduc: Prenez poudre d'antimoine, ſang de dragon, caſtoreum de chacũ deux dracmes, meſlés, faictes poudre ſubtile: elle peut eſtre ainſi miſe ſoubs la langue aux enfans.

De la maniere d'vſer de l'antimoine, Geſner a ainſi parlé, ſelon la ſentence des autres.

La doſe de l'antimoine preparé aux robuſtes eſt de cinq ou ſix grains: aux mediocres, de trois ou de quatre auec conſerue de violes ou de roſes: on en baille aux enfans de quatre cinq ou ſix ans vn grain & demy, auec la conſerue ou ſuc confict des fleurs de ſuzeau ou d'hieble, aux vieilles femmes vn grain auec laict, il opere dans vne ou vne heure & demie. L'on en peut auſsi bailler aux femmes groſſes ſans danger, dequoy toutesfois ie doute.

Ceux qui vſent d'antimoine preparé le doiuent prendre à ieun,& ne manger de ſept ou huict heures apres,vray eſt que peu de temps apres qu'ils ont pris ſera bon qu'ils hument vne puree chaude en petite quantité:qu'ils gardent la chambre deux iours entiers, & tout ce temps là s'abſtiennent de boire.Aucuns vſent de meſme façon de la chaux ou des cendres d'antimoine ſubtilement pulueriſé & calciné ſeulement,mais le plus ſeur eſt qu'il ſoit fondu & liquefié quelquefois.

Il conuient à plusieurs maladies,premierement ſoit baillé à la peſtilence,& aux peſtiferés le plus ſoudainement que l'on pourra: meſmement pour purger le corps à fin de le preſeruer de ceſte maladie: C'eſt vn ſingulier remede contre les venins auallés pour ceux qui ſont tormentés de douleur inueteree de teſte, pour les catharres qui deſcendent ſur les poulmons, pour les douleurs d'eſtomach & debilité d'iceluy, pour l'hydropiſie, difficulté d'haleine, aſthmatique affection, paralyſie particuliere,mal caduc,fieures quartes,melancholiques, phrenetiques, hors du ſens, reſueries, pour ceux deſquels les corps ſont enclins à la ladrerie,& ſont infectés de mauuaiſe tigne, & gratelles contagieuſes.

Aucuns compoſent des pillules d'antimoine en ceſte façon.

Prenez aloë demie once, canelle demie dracme cloux

cloux de girofles demy ſcriptule, maſtich demie drachme, roſes, regaliſſe, de chacũ demie dracme: malaxés & faictes vne maſſe auec eau roſe: prenés de ceſte maſſe la groſſeur de trois pois, & meſlés trois grains d'antimoine preparé, malaxés auec eau roſe ou vin dans vn mortier, & faictes deux ou trois pillules.

Le ſecret d'vn maiſtre chirurgien en la curation d'vn Polypus auec antimoine preparé.

Prenez poudre d'antimoine preparé, faictes vne tente laquelle oindrés d'vn onguent conuenable, puis tremperés ceſte tente en ceſte poudre, & mettés-la dans le né ſur le polypus: cela a eſté experimenté pluſieurs fois.

Apres l'vſage d'antimoine pour conforter l'eſtomach, aucuns ont accouſtumé d'vſer des medicaments ſuyuants.

Prenez vin d'hyppocras deux parties, vne partie du iulep ſuyuant; meſlés enſemble & y trempés vne roſtie de pain, ſur laquelle eſpandés poudre des tablettes des trois ſandaux, vn peu de menthe & d'abſynthe deſeichés: le iulep eſt tel.

Prenez trois parties d'eau de vie extraicte par vne membrane arrouſee d'huyle d'anis ou telle autre de bon odeur; & deſtillee ſeulement à la vapeur du bain de marie, deux parties d'eau roſes: en ceſte eau de vie faictes tremper vne nuict entiere

quelque peu de cloux de girofle, meslés ensemble & y adioustés peu de sucre. Les medecins François ont accoustumé apres l'vsage de l'antimoine bailler quelque viande, ou quelque bouillon, lors que l'on sent le vomissement venir, pour faire vomir plus aisément. *Des lettres d'vn medecin excellent escrites à monsieur Gesner.*

Vn Empiric tesmoigne par plusieurs experiences que l'antimoine peut estre baillé en toute seurté aux quartenaires: il en feit prendre à vn hydropique sien parent auec heureuse yssue, combien qu'au commencement ce ne fut sans danger: dequoy quand nous luy demandions la cause, feit responce, que l'on ne pouuoit trouuer d'antimoine assez bien preparé.

Sommairement, dict quelcun, l'antimoine peut estre pris en toute seurté, car ceste espece de medicament a telle faculté de nature, qu'il ne s'attache pas à vn humeur bening & vtile au corps, mais chasse seulement ceux qui sont molestes, & nuysants, soit par vomissement, ou par les selles, ou par les sueurs, ausquelles faut yssue & moyen de sortir, si elles se monstrent.

Vn autre personnage recommande merueilleusement l'vsage de l'antimoine, & pense qu'il doit estre preferé à tous autres medicaments en ceux qui sont infectés de pestilence: mais dict vn homme sçauant en des lettres qu'il escrit à Gesner, i'en

ay d'autant bien preparé que d'autres pourroyent auoir, toutesfois l'ayant experimenté en plusieurs pestiferés, ie sçay que l'yssue en a esté mauuaise. Car il est tout certain que le cœur est griefuement affligé par son vsage, lequel on sçait assez sur toutes les autres parties du corps, estre agité és fieures pestilentes.

Vn autre a ainsi escrit à Gesner, de l'vsage de l'antimoine.

L'or en tout & par tout s'espand à la vie tant en preparation qu'en vsage : l'antimoine seulement en vsage, non pas en preparation, parce qu'il ne refere aucunement le hyacinthe: i'en ay preparé & d'aucuns ont approuué ma preparation comme parfaicte, ains me confiant en leur authorité & à ma preparation i'en ay faict prendre trois grains à vn personnage, deux heures & demie, apres il vomit six fois, trois fois allast à la selle, & ne laissa aucune incommodité apres soy.

De l'antimoine preparé, & de son vsage, vn homme docte a ainsi escrit à Gesner.

Ie vous enuoye vn petit morceau d'antimoine preparé, selon la preparation que descrit Matthioli sur Dioscoride, duquel il recite vertus merueilleuses, desquelles si i'estois asseuré, ie vous prie qui seroit plus heureux que moy ? en ce que ie pourrois par ce medicament estre deliuré d'vn mal qui me

tormente de si long temps & tant cruellement, ainsi que luy mesme Matthioli recite vne histoire d'vn personnage melancholique & flatulent qui fut gueri par ce moyen. I'ay baillé iusques à present à plus de vingt personnes malades, de la poudre de cest antimoine, esquels tous il a prouoqué premieremẽt vn vomissement, puis lasché le ventre en assez grande quantité & non pas du tout sans violence, ainsi que Matthioli faict mention en ce passage, mais combien qu'aucuns d'iceux s'en soyent mieux portés par apres, nul toutesfois d'entre eux a esté entierement deliuré de son mal, parce ie suis en doubte, s'il en faudroit point bailler souuent: les Gentils-hommes de nostre pays en font grand cas, d'autant que pris en si petite quantité, il faict de si grandes vacuations. I'ay accoustumé mesler ce venin auec plaisantes conserues, ou iusts plaisants, de façon que sans aucun appetit de vomir, il peut estre facilement deuoré, moy-mesme en ay pris deux grains, encores que i'en baille trois aux autres, & certainement ie n'y ay senty aucune douleur ny fascherie: premierement i'ay vomy plus d'vne demie liure de bile porracee, auec vne pituité fort gluante, puis i'ay faict plus de neuf selles en assez grande quantité, mais pour cela mon mal ne s'est appaisé, au contraire me suis plus mal trouué quelques iours apres: vray est que ie me trouue de mesme façon apres tous medicaments

de

de quelque ſorte qu'ils ſoyent, ſoit doux ou violents, en tant que ie ſuis tormenté d'vne melancholie hypocondriaque, qui cauſe en moy ceſte indiſpoſition aux medicaments: Toutesfois vous pourrés en toute ſeurté bailler deux ou trois grains d'antimoine à ceux qui ſont faciles à vomir, & difficiles ou pour le moins mediocrement faciles à ſe purger: mais en ceux qui vomiſſent à peine, & ont le ventre laſche ou ſont de nature debile: comme les bilieux & choleriques, vous ne pourrés ſans danger, ce que i'ay ſoigneuſement iuſques à preſent obſerué: voila ce qu'il eſcrit.

Vn certain medecin eſcrit ainſi à Geſner, de l'vſage de l'antimoine preparé.

Ie vous enuoye de l'antimoine, ainſi que l'aués demandé, preparé par le feu & pulueriſé, vray eſt que ie n'en ay peu recouurer de l'entier pour ceſte heure. Ie vous en enuoye de deux ſortes, l'vn tire ſur le noir, & ceſt celuy qui a eſté baillé par deça à vne infinité de perſonnes par pluſieurs fois. Ie vous puis bien aſſeurer qu'il ne faict aucun dommage, mais i'eſtime bien que l'autre eſt encor beaucoup meilleur & plus excellent. Ceux qui en vſent, le baillent en forme de pillules, l'incorporans auec quelque ſyrop conuenable. Ils le font prendre quelque peu auant le paſt, ſi bien que

l'on mange bien toſt apres, par ce moyen afferment qu'il eſt retenu, & que ſon operation en eſt plus puiſſante au contraire qu'il eſt reiecté par vomiſſement s'il y a long eſpace entre la priſe du medicament & le manger.

De l'huyle de ſouphre. Chap. 32.

LE ſouphre encores qu'il ſemble eſtre à le regarder aride & ſec ſelon ſa conſiſtence, ains n'auoir aucune humidité en ſoy dont l'on puiſſe tirer ſubſtance oleagineuſe: toutesfois il n'eſt point ſi ſec & chaud, qu'il ne contienne de la mixtion elementaire qui eſt en luy, vne certaine humidité graſſe, en laquelle ſa forme & vertu reſide entierement. Or d'iceluy eſt deſtillee huyle, quelquefois abſoluement & à part ſoy, ſans aucune mixtion d'autres ſimples, quelquefois d'autres corps eſtãts meſlez auec luy.

Huyle de ſouphre ſelon Braſſaule.

Huyle de ſouphre ſeul, ainſi que la deſcrit Braſſaule, eſt extraicte miraculeuſement à force de feu & de glace: mais il ſeroit tresbõ, ſi quelcun, dict-il, auoit la ſueur du ſouphre, qui ſort és lieux ſulphurés des mõtaignes comme vne fleur, laquelle peut & doit eſtre appellee fleur de ſouphre, car ainſi que la roſee, la ſueur ſort des rochers: Quand ie tins cõpagnie, dict-il, à noſtre ſouuerain Duc, qui alloit

à Naples

à Naples vers l'Empereur Cesar, ie fus visiter les Baies & lieux Rutcolains, où y a vne fort belle plaine enuirõnee de montaignes de toutes parts, au meilleur de laquelle boultyne eau tref-chaude: en vn autre angle y a vne fosse bouillãte:le terroir de ceste plaine apparoit bleu,en ceste plaine ie veis plusieurs petits enfans qui touchoyent les montagnes de leurs doigts,puis les portoyẽt dans la bouche,& les leschoyẽt:ie les interrogay qu'il faisoiẽt, respondirent qu'ils mangeoyent du souphre, & qu'il estoit fort doux: Ie commençay lors gouster de ce souphre, quiresudoit de ces montaignes cõme vne rosee que ie trouuay fort doux, tout ce matin ie ne voulus rien autre chose manger à mõ disner que du pain & de ceste fleur si douce de souphre:cela est la chose de laquelle l'on pourroit faire vne huyle tref-parfaicte de souphre:D'auantage il dict en vn autre passage. L'huyle de souphre,peut estre destillee tant du souphre vif,c'est à dire qui n'a point experimenté le feu, que de celuy qui la experimenté. Mais sur tout celle la doit estre estimee la plus excellente, qui est faicte de fleur de souphre: comme la meilleure qui est extraicte de souphre qui a experimenté le feu, c'est à dire qui est depuré & defequé des pierres & terre par la vertu du feu:bonne est celle qui est destillee du soulphre qui n'a point experimenté le feu. Le soulphre simplement & à part est ainsi destillé,

Auant tout preparez vn grand vaiſſeau en façon de cloche ou timbre qui ſoit de voirre ou de terre vitree,à la forme quaſi d'vn chapiteau ou campane en laquelle toutes les autres liqueurs ſont deſtillees: Pendez ceſte cloche ou timbre en quelque lieu haut auec fil d'archat ou tringle de fer, ſi bien que rien ne touche à elle de la part où elle pend. Soubs ceſte cloche ſoit mis vn autre vaiſſeau,plus eſtroict & petit que la campane,de terre ou de fer, dans lequel mettrés ce ſouphre puluerisé : la campane ſoit eſloingnee du vaiſſeau de deſſoubs, d'vn tel interualle que la fumee ſortãt, ne puiſſe eſteindre ny ſuffoquer le feu, mais ſoit receu librement dans la campane:quãd voudrez faire deſtiller voſtre huyle de ſouphre, prendrez vne lame de fer eſpoiſſe de quatre doigts, toute rouge de feu,iettés la dans ce vaiſſeau pour faire ardre & enflãber le ſouphre, remuez quelquefois le ſouphre, afin qu'il arde plus librement, ne penſez pas cepẽdant que l'huyle s'amaſſe ſi toſt dans la campane pour deſtiller, car quelquesfois elle n'apparoiſt que le iour d'apres,meſmemẽt de cinq liures de ſouphre, à grãde peine en colligerésvous vne once d'huyle. Au ſurplus vous ne deuez mettre tout à vne fois & enſemble ſouphre en grãde quantité, mais peu à peu. Si pourſuyuez par ces moyens, amaſſerez huyle rouſaſtre obſcure,qui doit eſtre gardee dãs vn voirre.

Ceſte

Cefte huyle comme tefmoigne Fierauenti au quarante-neufiefme chapitre du fecond liure de fes Caprices eft de fi grande efficace & vertu, que nul homme à grande peine le pourroit croire, s'il n'a veu fes effects merueilleux.

Iamais, dict il, ie n'en ay vfé, que n'aye veu des miracles, principalement fi elle eft prife par la bouche. Sa dofe eft de quattre à fix grains & non plus auec eaux ou firops conuenables à ce: Si vous la pouuez mefler parmy quelque Electuaire, ou Pillules, elle en fera plus heureufe operation, que prife feule: elle eft proufitable à toutes maladies tant froides que chaudes, fur tout finguliere pour blãchir les dents, entant qu'elle defeiche tref-fort: Vn certain perfonnage de grande reputation en vfe és vlceres de la maladie de naple & de la verge, car cõbien que elle mordique de premier affaut, toutes-fois par apres elle ofte la douleur & l'vlcere. Son ardeur peut eftre efteinct auec le blanc d'œuf conquaffé, le meflant parmy onguent de cerufe, ou beurre laué: elle eft bonne aufsi aux vlceres malignes des genciues & de la bouche és enfans aux gangrenes & mortifications des parties, aux verruques (ce que i'ay experimenté en moy mefme auec heureufe yffue) & à plufieurs autres maladies contumaces & difficiles à guarir: l'on fait iniection de cefte huyle auec la firingue és fiftules du fiege & autres parties du corps

& pour ceste occasion l'on esteinct son ardeur, si quelcun a, ainsi qu'auons dict cy dessus: elle remplit les fistules meslee auec la poudre d'ellebore blanc,& est bonne pour c'est effect.

Huyle de soulphre selon Matthioli.

Matthioli en son liure de la maladie de naple faict vne description de l'huyle de soulphre quasi semblable à celle-cy,sinon qu'il y a quelque difference entre les vaisseaux:faictes apprest d'vne bouteille de voirre large ayant la queuë assez longue (telle que vous en voyez penduës és temples & Eglises)mettez la dedans vn vaisseau de boys sur arene ou cendre,afin qu'elle demeure stable. Puis pendez és bords de la bouteille vn vaisseau de fer, de la hauteur de trois doigts:rõd ou quarré, troué en quatre lieux, par lesquels trous ce vaisseau sera attaché aux bors de la bouteille auec fil d'archat ou quatre tringles de fer,de façõ que le vaisseau ne touche aucunement la bouteille finon moyennant le fil d'archat ou tringles de fer sur la bouteille,pendez vn voirre ou godet long & profõd pour le moins d'vn pied, qui reçoiue la fumee montante,duquel l'huyle destillera par le bort du godet dans la bouteille de dessoubs. Cependant que le souphre se brusle, faut remettre du nouueau auec vne cueiller,& ietter dans ce godet vne lame de fer toute rouge de feu, qui ait le bout de embas de la grandeur & figure de la ioincture du

poulce

poulce,par ainsi y remettre tousiours de nouueau souphre,iusques à ce qu'vne ou deux liures soyent consumees.

Et s'il aduient que par-ce moyen l'huyle ne sorte,parauanture pour-ce que le souphre est par trop aride , mettez le godet renuersé en lieu froid & humide,& deux iours apres amasserez l'huyle.

Autre façon d'huyle de souphre.

Le souphre dit vn certain personnage ne destille pas du vaisseau de voirre pendu en l'air,mais adhere aux paroits d'iceluy:Dõc arrousez auec vn peu d'eau de vie le vaisseau de voirre,de façõ que toutes les parties du voirre seulement deuiennẽt moistes,faisant passer l'eau par dessus toutes les parties du voirre. Puis couurez tout le voirre d'vn trenchoir rond de boys , vne feuille de papier mise entre deux,afin que rien ne s'euente:mettez le quelques iours en vn lieu froid & humide, iusques à ce que toute la matiere descende au fond:puis destillez la par alambic de voirre. Ou si toute la matiere est claire, mettez la dans vn autre voire clair,& long , & la separez comme les huyles sont separees.

Autre façon d'huyle de souphre vif.

Vn medecin m'a enseigné ceste maniere de destiller souphre vif. Calcinez mediocrement le souphre auant toute chose, mais auec telle caution qu'il ne se brusle ou s'enflambe:ains soit quasi

redigé

redigé en pouldre. Puis deſtillez le per aſcenſum, car il monte facilement. Au ſurplus il affermoit qu'il eſtoit fort difficile de preparer ceſte huyle, & qu'elle auoit plus de beſoing d'eſtre veuë faire que de deſcription.

L'on enuoya à Geſner de quelque part vn petit morceau de ſouphre ſublimé, duquel l'huyle fut extraicte, laquelle n'eſt de moindre aſtriction que l'huyle de vitriol, & eſt plus-toſt de ſubſtance aguë, que oleagineuſe, dequoy ie ſuis fort eſmerueillé. *D'vne epiſtre eſcripte à Geſner.*

Autre façon d'huyle de ſouphre.

Vn amy fort ancien de Geſner & homme docte luy eſcriuit ainſi de l'huyle de ſouphre, allumez ſouphre vif & qui n'ait encores experimenté le feu: dans vn baſſin de terre, & deſſus le baſſin exposez ſur vn chapiteau ainſi appellé ou campane de voirre enduicte de mortier, pour receuoir la fumee du ſouphre, laquelle eſpeſsie eſt huyle, deſtillera par vn canal ou bec de la campane dans vn vaiſſeau d'embas, qui eſt vulgairement appellé receuant.

Autre façon.

Prenez vne partie de ſouphre pulueriſé, autant de caillou ſemblablement redigé en pouldre, mettez ceſte meſlange dans la retorte ſur vn feu fort legier & deſtillerés huyle fort bonne.

L'huyle

L'huyle de ſouphre en quelles maladies eſt cõuenable, comment, de quelle façon, & en quelle quantité l'on en vſe.

L'huyle de ſouphre vient en vſage és maladies froides qui ſont cauſees d'humeurs frois, ou pourris, ou eſquelles y a multitude de vents, comme és fieures pourries, tierces, quotidianes, quartes, en la peſte, és playes, és vlceres, principalement caues & ſiuueuſes, en la plus grand part des affections du cerueau, de la bouche, des dents, eſtomach, foye, ratte, matrice, veſsie, boyaux, & ioinctures, à ſçauoir celles qui prouiennent d'abondance d'humeur ou de putrefaction.

Lon baille bien peu de ceſte huyle auec eau deſtillee ou decoction d'herbe conuenante ſelon la cõditiõ de chacune partie & qualité de la maladie.

La quantité ou meſure eſt telle, l'on trempe dãs ceſte huyle vne plume de poulle, on l'en retire ſoudainement, ce que tient à la plume de graiſſe ou d'huyle eſt delayé dans l'eau ou decoction, & eſt baillé à boire au malade.

Voicy les eaux ou decoctions eſquelles elle eſt meſlee en chacune maladie: En la fieure quotidiane eſt baillee auant l'accez auec la decoction de roſmarin ou mente faicte en vin. En la fieure tierce auec la decoction de centaure faicte en vin: en la quarte auec eau de bugloſe; en la peſte

auec

auec la decoction de raue faicte en vin, à laquelle on adioufte vn peu de theriaque & mithridat : és vlceres & puftules de bouche, faut toucher le lieu vlceré ou puftuleux auec vne plume ou cotton trempé legierement en cefte huyle, par ceft attouchement fouuent iteré le mal fe guarit: au mal caduc auec decoction de bethoine & piuoine: à ceux qui ont la toux auec graine d'ortie & d'iffope cuites en vin: en l'appetit perdu auec eau d'abfinte, en la douleur du ventricule & colique venteufe auec eau de chamamile: en la frigidité du foye & hydropifie auec l'eau de flambe, efclere & miel: és obftructions & douleurs de ratte auec eau de Tamaris: en la maladie de naple auec eau de fumeterre & fleurs de geneft: contre les vers, auec eau d'abfynthe ou chiendent: en la douleur de l'amarry auec la decoction de bethoine & matricaire faicte en vin en la fuppresfion d'vrine, auec la decoction d'ail faicte en vin, à la podagre froide auec eau de chamæpitis: Et en toutes ces maladies icy faut obferuer vne mefme façon d'vfer, telle qu'a efté cy deffus declairee, à fçauoir que la plume foit trempee dans cefte huyle, puis incontinent diffoulte dans vne liqueur conuenable: Es playes & vlceres, le lieu malade doit eftre touché legierement auec la plume trempee en huyle.

Quand la dent faict douleur la faut toucher legierement de cefte huyle: & fi toutes les dents font dou

douleur ensemble, faut tenir dans la bouche vne gorgee de decoctiõ chaude de menthe, à laquelle on ait meslé vne petite goutte ou deux de ceste huyle.

Autre façon d'huyle de souphre prise d'vn liure des secrets escrit à la main transla-té d'Italien.

L'huyle de souphre est preparee facilement & bien tost auec la campane de voirre, mais la meilleure & plus parfaicte maniere est ceste cy: Puluerisez le souphre subtilemẽt, broyez autant de caillou: meslez les deux ensemble & les mettez dans la retorte, à laquelle soit attaché vn vaisseau receuant assez grand & capable: En deux iours vous destillerez à petit feu huyle de souphre, que les Italiens appellẽt huyle *Da grata, Onero, de regestro*: l'on y adiouste caillou puluerisé, à fin que le souphre ne monte point, & qu'il enuoye plus soudainement les vapeurs en haut. Il a les mesmes vertus qu'auons recitees cy dessus, sinon que nous auons obserué ceste diuersité en bien peu: elle est singuliere és playes, si elles sont lauees auec decoction des fueilles de chesne redigees en poudre, pimpenelle, agrimoine, consoulde grande, millepertuys, toutes ces choses bien contuses & cuictes en vin, meslant parmy la decoction coulee bien peu de ceste huyle, ou pour le moins autant qu'il sera besoin pour la malice & grandeur de la playe, si de

cefte decoction laués la playe recente, ou l'vlcere inueteré, foudainement fera guery. En la maladie de naples apres la fuffifante purgation, cefte huyle eft bonne à la maniere fufdicte. Toutes ces chofes & les autres fus efcrites l'on dict auoir efté experimentees par le medecin de l'Empereur à Bologne, & par vn autre à Rome.

Trois defcriptions d'huyle de fouphre odorante & potable du liure Italien des fecrets de Fallop.

La premiere.

Cefte huyle guerit quafi toute forte de maladies aucunement pertinaces & malignes: mettés fouphre groffement pulucrifé dans vn pot de terre, par deffus lequel d'interualle enuirō deux ou trois doigts pendés vne petite campane ou chapiteau ayant grand bec, accommodés à cefte campane le vaiffeau receuant, qui ait de l'eau rofe ou foit diffoult quelque peu de mufc: ces chofes paracheuees, allumés le fouphre, & la fumee fera receüe au chapiteau: Mais auant que le fouphre deftille dans la partie interieure du chapiteau, s'amaffera comme vne tunique ou petite peau (car autrement rien ne deftilleroit que premierement cefte petite peau ne fuft amaffee interieurement) en adiouftāt toufiours quelque peu de fouphre fi toft que le premier fera confumé. Cefte huyle ainfi deftillee eft

eſt plaiſante, odorante, & fort aigre au gouſt. Et à fin que ſoit faicte potable, & puiſſe eſtre priſe par la bouche, faictes vn iulep de miel à la meſme façon que le feriés de ſucre, auquel inſtillés autant d'huyle de ſouphre ia faicte, que cognoiſtrés eſtre neceſſaire, ſi bien qu'il ne ſoit par trop aigre: par ce breuuage prouoquerés les ſueurs & vrines, digererés toutes les mauuaiſes humeurs de l'eſtomach, guerirés toute ſorte de fieures deſquelles l'accés commence par froidure, diſſoudrés les calculs des reins, deſeicherés toute ſorte d'vlceres, ſi vous les baſsinés de ceſte huyle, parce qu'elle eſchauffe & deſeiche de ſa propre nature. I'ay trouué par certaine & bien aſſeuree experience que l'huyle de ſouphre preparee de ceſte façon, faict toutes les operations ſuſdictes.

La ſeconde.

Le meſme Fallop deſcrit vne autre maniere d'huyle de ſouphre, faicte par deſtillation en vaiſſeaux bien lutés & leurs ioinctures biẽ eſtouppees, à petit feu pour le commencement, puis augmenté de peu à peu: ceſte huyle ainſi deſtillee eſt de grandes vertus, premierement elle pouſſe hors à la ſuperficie du corps toutes apoſtumes interieures, ſi l'on en prend au matin vne dracme plus ou moins ſelon la neceſsité auec bouillon ou vin ou ſemblable liqueur elle eſt ſinguliere à l'aſthme

qui eſt difficulté d'aleine, à la toux, au catharre, mauuaiſes diſpoſitions du foye, à toute ſorte de gratelle, & principalement contre la peſte. C'eſt le threſor des playes & vlceres.

La tierce.

Prenez quelque vaiſſeau de fer, que l'on puiſſe luter auec vn alambic, haut de ſix doigts ou peu plus, & à deux doigts par bas qu'il ait vn trou ample & large de trois doigts, par lequel le ſouphre puiſſe eſtre mis: Sur ce vaiſſeau appliquez vn alambic enduict par tout de mortier, puis par le trou d'embas allumez le ſouphre, & le laiſſez ardre ſi long temps qu'il vous plaira, la liqueur decoulera goutte à goutte. Ceſte façon ne doit eſtre contemnee, encore qu'elle ſoit facheuſe.

Huyle de ſouphre faicte per deſcenſum pour les œuures chimiſtiques.

Faictes fondre ſur petit feu dans vne terrine, ſouphre vif ou citrin pulueriſé, meſlez parmy autant d'alun de roche qui ſoit fondu pareillement ſur le feu. Triturez les enſemble & les mettez dans vn vaiſſeau deſcenſoire bien luté & poſé ſous terre en vne foſſe proprement accommodee, faictes feu tout à l'entour par deſſus, & referuez pour voſtre vſage ce qu'aurez amaſſé.

Autre façon d'huyle de ſouphre.

Prenez ſouphre calciné deux liures, faictes les tremper en vinaigre ſi bien que le vinaigre nage

par

par deſſus de quatre à ſix doigts dans la courge, puis enfoncez la courge dans fien de cheual l'eſpace de quatre ſemaines, ce temps expiré deſtillez à feu ardant, alors montera l'eſprit du ſouphre auec le vinaigre, lequel derechef faudra enſeuelir dans fien de cheual, par deux ou trois iours. Cela faict, laiſſez euaporer le vinaigre en vn vaiſſeau large ayant la gueule aſſez ample, ainſi l'eſprit & huyle de ſouphre demeurera au fond : enſeueliſſez de rechef le meſme huyle dãs le fien huict iours entiers, puis deſtillez la par alambic: pour le dernier & à la parfin cachez la en quelque part vn mois entier, ainſi l'huyle de ſouphre ſera purifiee. Car elle eſt de grande vertu : que l'on en baille trois gouttes tout au plus: Le fien de cheual doit eſtre touſiours renouuellé.

Huyle de naphte, c'eſt à dire de ſouphre, laquelle eſt incombuſtile, incenſiue & clarificatiue des eſprits.

Prenez naphte, c'eſt à dire ſouphre citrin ou vif vne partie, ſel armoniac cinq parties, triturez ces deux & meſlez. Puis adiouſtez leur biẽ peu d'huyle commune, & deſtrempez en façon de boullie ou ſauſſe eſpaiſſe, puis mettez dans vne courge, ainſi à petit feu deſtillera vne liqueur de grande vertu à pluſieurs choſes: apres que la premiere deſtillation ſera paracheuee, adiouſtez cinq parties de ſel commun, chaux viue autant, faictes encores

vne mixtion comme boullie, deſtlllés, iterés cela par quatre fois & à chacune fois eſprouués auec la chandelle ou autrement iuſques à ce qu'elle ne bruſle point. Car auec ceſte huyle de naphte le mercure ſublimé eſt inſeré,& l'arſenic auſsi ſublimé eſt inſeré ou bien incorporé & rendu clair eſtãt de grande vertu pour le blanc.

Huyle de ſouphre faicte ſans deſtillation.

Prenés ſouphre vif deux liures, vingt cinq iaunes d'œuf, battés-les enſemble & mettés dans vn plat de fer,cuiſez à petit feu,& quand ils commenceront à ardre, enclinés le plat de fer ſur l'autre part,vne liqueur degouttera:ainſi aurés ce que demandés : elle eſt bonne contre la douleur de la podagre.

Braſſaule medecin de Ferrare, faict huyle de ſouphre ſans deſtillation en ceſte façon.

Prenés ſouphre citrin & terebenthine , de chacun trois onces,vin fort bon autãt, huyle roſat vne liure, faictes bouillir à petit feu à la conſomption du vin,ce qui demeure eſt huyle de ſouphre.

Autrement & bien toſt faicte.

Prenés lexiue forte clauelee,meſmement faicte de chaux eſteincte de façon qu'vn œuf nage par deſſus:dans ceſte lexiue faictes bouillir ſi long tẽps ſouphre,iuſques à ce qu'apparoiſſe vne graiſſe par deſſus la lexiue,& que le marc voiſe au fond:alors oſtés

oſtés la graiſſe de par deſſus quaſi en eſcumant.

Ou bien.

Iettez ſouphre trituré dans eau bouillante, faictes bouillir iuſques à ce que la partie groſsiere voiſe au fond, & l'oleeuſe demeure deſſus.

Ou bien.

Prenez huyle de ſemence de lin deux parties, ſouphre vif vne partie, battés fort le tout enſemble, & laiſſez l'eſpace de deux iours ſous fien dans vn vaiſſeau bien eſtouppé, il deuiendra clair & fort beau.

De l'huyle de vitriol.

La maniere de faire l'huyle de vitriol ſelon Valere Corde. Chap. 33.

LEs Chymiſtes font grand cas & les medecins ont en grãde eſtime l'huyle de vitriol, laquelle eſt appellee d'aucuns huyle de vie, ou melãcholie artificielle, & d'autres eſpece d'or potable, parce que la mine du vitriol eſt vne eſpece de mine d'or. Les medecins l'ont pour ce iourd'huy en frequent vſage, ains la cachent & tiennent comme vn grand ſecret. Ce n'eſt autre choſe qu'vne qualité & ſubſtance alumineuſe, extraicte artificiellement du vitriol, meſlé auec mediocre quantité de ſouphre: Car le vitriol dont eſt faicte ceſte huyle, eſt compoſee de trois ſubſtances, aſſauoir grande quantité d'alun, mediocre de rouilleure & peu

de fouphre. Car l'eau alumineufe és metaux deftillant par les venes d'erain & par la marchafite acquieft vne qualité de rouilleure & meflee parmy le fouphre qui eft en la marchafite, fe congele de peu à peu, ou bien on la faict cuire artificiellement à efpaiffeur: Quand donc on vient à deftiller le vitriol, il n'y a que la vapeur de l'alun & du falpetre feulement qui monte, mais la qualité de la rouille demeure au fond de la retorte: d'ou viẽt que cefte huyle retient la faueur de l'alun nõ pas de la rouille: Or il y a deux fortes d'huyle de vitriol, l'vne afpre, & l'autre douce: l'afpre eft cõpofee de deux fubftãces ou qualités, affauoir de beaucoup d'alun & peu de fouphre, la douce n'a que le fouphre fimplement. Car ce n'eft autre chofe, que fouphre liquide extraict d'huyle afpre: Parquoy elle ne refemble en rien à l'alun, mais au fouphre: toutes les deux doiuent eftre faictes auec grand foing & diligence, fi bien que le fourneau foit commode, la retorte bien faicte & le receptacle bien adiancé: parce que la proprieté des inftrumẽts font l'homme maiftre, ainfi que dient les Chymiftes. Voila ce qu'en a dict Valere Corde: Au furplus vn certain perfonnage bien exercé à l'art Chymique, non fans raifon faict quelque doute, qu'ont entendu les anciens Philofophes, par ce mot d'huyle de vitriol, affauoir fi c'eft huyle que nous deuons defcrire, ou quelque autre chofe, qui foit

pour

pour le moins different d'auec la noſtre,en matie-
re de preparation non pas en matiere dont elle eſt
faicte:Car parce que outre vne infinité d'autres de
ſes facultez, elle a vne qualité corroſiue(ce que l'ō
peut facilement cognoiſtre en ce qu'elle ne peut
eſtre gardee ſinon dans vn voirre renforcé de Ve-
niſe, & qu'elle conſume leurs chancreuſes ſi toſt
qu'on l'a appliqué)ne peult faire que ſon vſage ne
ſoit aucunemēt dāgereux.Parquoy i'eſtimerois,
dit-il, que les anciens l'euſſēt preparé d'vne autre
façon,qu'elle fuſt plus ſubtile & ſās corroſiō,meſ-
mement deſtilee au bain de marie:mais parce que
ceſte façon nous eſt incogneuë, ceux qui ſont ve-
nus par apres ont excogité d'vnes & d'autres pre-
parations à l'imitatiō de celle des anciens:car per-
ſonne ne doubte combien ſeruent les preparatiōs
à la perfection des huyles, veu que par le moyen
d'icelles preparations eſt ſeparé le pur & nuiſible
d'auec l'impur & le profitable,ainſi que le ſubtil &
penetrable d'auec le groſsier & immobile: auſsi
d'autant que la choſe ſe peult eſtre rendue plus ſub
tile,plus claire, & plus ſpiritueuſe, d'autant elle
monſtre ſes forces plus grandes en ſon action,par-
ce que le marc des elements ſimples empeſche les
actions, pour ceſte cauſe les anciens philoſophes
font mention de reduire les choſes à leur premie-
re matiere,à laquelle quād lon eſt paruenu,la cho-
ſe acquiert vne extreme ſubtilité,& faict des effects

admirables en ses actions. Parquoy ie ne doubte pas qu'vne telle huyle de vitriol, ayant acquis par sa preparation vne subtilité tant extreme, ne doyue estre en toutes ses actions non seulement tres-parfaicte, mais aussi nullement nuisible. Vray est que d'autant que les artisans seront plus negligés & remis en la preparatiõ d'icelle, d'autãt prise par la bouche & mise dans le corps sera plus dangereuse & participante de venin. Donc afin qu'il se commette moins de faute en sa preparation & destillation, & que l'huyle soit faicte plus parfaicte, faut auant tout diligemment considerer trois choses: la premiere faire election du vitriol, la seconde comme il le faut cuire, à la parfin quel moyen est besoin tenir à le calciner: car il semble que la reigle de preparer l'antimoine qu'auõs cy dessus proposee, puisse estre accõmodee à l'huyle de vitriol. Si vous cerchez, dient ils, de fort bon antimoine preparé, calcinez le exactemẽt, comme si vouloyẽt monstrer que l'Antimoine ne peut estre baillé ny bien ni en seurté lequel n'ait perdu en quelque façon que ce soit sa qualité veneneuse.

L'election du vitriol selon Corde.

Pource qu'il y a plusieurs especes de vitriol faut sçauoir entierement quelle espece est conuenable pour en tirer l'huyle: & combien que de toutes es-

peces

peces de vitriol ſe puiſſe extraire huyle par deſtillation. Toutesfois de celuy qui eſt bleu ou verd plus grande quantité d'huyle & la plus excellente de toutes eſt deſtillee:par ce qu'il contient plus de ſouphre fugitif par le moyen duquel l'huyle mõte plus facilement:outre cela faut noter que le naturel quel eſt celuy de Ongrie,eſt meilleur que l'artificiel:Puis faut choiſir celuy qui a plus de groſſes grappes & qui eſt en plus gros quartiers & a de plus groſſes eſcailles : mais celuy qui eſt friable & qui s'eſmie facilement & ſe met en poudre,doit eſtre reiecté comme inutile,non plus ny moins que celuy qui a acquis vne blancheur ou couleur griſaſtre & cendreuſe par la violence ou iniure du ſoleil ou de l'air. Fallop prefere le Romain au Germanic,parce que celuy la cõtient en ſoy ie ne ſçay quoy de fer.

La maniere de cuire le vitriol ſelon le meſme.

A cauſe que le vitriol cõtient en ſoy beaucoup d'aquoſité & d'humeur excrementeuſe, qui deſtrempe l'huyle, & ne peut ſinon auec longueur de temps & grande peine eſtre ſeparee de l'huyle, voicy vn moyen ſommaire pour cõſumer en bref toute ceſte humidité aqueuſe, afin qu'elle ne dõne peine & apporte vne longueur au deſtillateur.

Prenez douze liures de vitriol choiſie cõme deſſus,iettez-les dedans vn pot de terre qui ſoit grãd

tout

tout neuf & biẽ cuict, mettez ce pot sur vn forneau profond, sur vn feu de charbon & brasier bien alumé: Si tost qu'il commẽcera à se fondre & bouillir remuez-le auec vne spatule, & en meslez de l'entier parmy celuy qui sera desia fōdu iusques à tant que celuy mesme soit fondu, puis laissez-le bouillir iusques à ce qu'il ne iecte plus bouillons ny bouteilles aucunes, & que le tout soit deuenu espois: alors ostez le pot de dessus le feu auec son vitriol, & le mettez en lieu qui ne soit ny moite ny venteux, mais sec & moderé pour se refroidir aisemẽt. Si tost qu'il sera refroidy, tirez-le du pot de terre, & regardez si le dessus du vitriol sera par tout rouge. Car la rougeur est signe certain d'vne parfaicte cuissō, afin que plus facilemẽt il puisse estrecalciné.

La calcination du vitriol ou copperose selon le mesme Corde.

Apres qu'aurez osté le vitriol du vaisseau de terre, rompez le par petits morceaux & le pilez bien delié dans vn mortier, puis iectez la tierce ou quatriesme partie d'iceluy dans vn vaisseau de terre bien fort & tout neuf, accommodez ce vaisseau sur vn forneau profond comme auparauant auec vn feu ardent: bruslez quelque temps de vitriol iusques à tant qu'il deuienne roux, incontinent ostez le vaisseau de dessus le feu & le remuez, afin que voyez si le vitriol est assez calciné. Car si le vitriol

flotte

flotte & faict des vagues dedans le vaisseau à la façon de l'argẽt vif ou plomb fondu, & iecte au loin des bouillons & bouteilles sautelantes, tenez pour certain qu'il est assez bruslé: alors versez-le dedans vn grand pot neuf de terre premierement eschauffé, & vous le verrez couler cõme s'il estoit liquide ou en la façon de l'argent vif: calcinés le reste de mesme façon que le premier: apres qu'il sera tout calciné, meslez-le derechef fort bien dedans le mortier, le remuãt tout doucement, afin que n'excitiez vne poudre qui pourroit offencer les narines & la gorge. Quand aurez mis tout cela en execution, balãcez tout le vitriol ensemble, & sçachez ce qu'il peut peser: car s'il y a six liures de reste à sçauoir la moitié de ce qu'aurez fait premieremẽt tenez pour certain qu'auez tout bien administré.

La façon du fourneau.

Le fourneau pour estre commode soit basty de tuilles ou briques plates & estendues de leur long, car d'autant que les murailles du fourneau seront plus espoisses, d'autãt le feu en sera plus ardent & la chaleur se cõtregardera plus lõg temps. Il faut aussi que le fourneau soit quarré d'vne mesme espesseur par tout: le creux & espace du dedãs soit large en tout sens de vingt pouces.

Le bastiment de ce fourneau sera tel. Il y aura deux cauitez ou estages, l'vn en bas, l'autre en

haut:

haut : Le bas ſera de la hauteur de demy pied, & aura au trauers vn barreau ou claye de fer aſſez drue & eſpoiſſe pour ſouſtenir les charbons allumez: Le ſecond eſtage commencera de ceſte claye de fer & ſera haut de deux pieds, & aura au deuãt iuſtement à l'endroict de ladicte claye vne entree ou feneſtre par laquelle les charbõs ſeront iectez dedans le fourneau: au deſſus de ce ſecond eſtage ſoit fiché tout au trauers du fourneau vn eſſieu de fer en façon de croix eſpois d'vn pouce pour ſouſtenir la retorte poſee deſſus:puis au coſté feneſtre du fourneau ſoit delaiſſé vn conduit, par où le col de la retorte puiſſe paſſer.

Deſtillation du vitriol.

Apres qu'aurez baſty le fourneau, choiſiſſez vne retorte capable & ſur tout bien propre à ceſt œuure, qui ſoit de voirre de Veniſe,ou de S. Germain en Laye pres Paris,à ſçauoir fort & puiſſant pour endurer le feu & ſouſtenir ceſte deſtillation qui eſt aſſez violẽte, lutez ceſte retorte tout à l'entour de bon mortier ou argille, là dedans iectez tout le vitriol qu'aurez calciné,à ſçauoir ſix liures, comme auõs dict au commencement, à telle condition toutesfois que quelque eſpace de la retorte demeure vuide,afin que plus facilement les eſprits du vitriol puiſſent monter:Poſez ceſte retorte ſur la croiſee de fer pareillement bien lutee, & entre deux immediatement mettez comme vne tuile

ou

ou piece de pot de terre aufsi lutee, ſi bien que la retorte ſoit tout au milieu du fourneau : le bec ou col exterieur d'icelle courbé, quelque peu ſe monſtre & s'auance par dehors, & que le conduict par où ce col paſſe ſoit eſtoupé de mortier. Puis prenez 5. tuiles & baſtiſſez vn couuert à voſtre fourneau ſous lequel la retorte ſoit cachee : le couuert ſoit enduict & plaſtré de mortier de toutes parts, ayant quatre trous en chacun angle, vn pour euēter la fumee qui ſortira du fourneau, chacun trou de telle largeur que le pouce fort éſpois y puiſſe entrer & en ſortir bien à l'ayſe: faictes aufsi quatre petits bouchons de mortier pour eſtouper ces quatre trous : Ayant faict cela, mettez deſſouz le pot recourbé quelque vaiſſeau aſſez grand pour receuoir, qui ſoit de voirre de Veniſe, ou de Sainct Germain en Laye, car d'autant qu'il ſera grand & ample, d'autant plus aiſement il receura les eſprits, là où s'il eſt petit, il y auroit danger qu'il ne ſe caſſat preſſé d'vne trop grande multitude d'eſprits: iectez pareillement dans la retorte ſeize onces d'eau fort claire, car l'eau fera incontinent eſleuer auec ſoy la partie plus ſubtile du vitriol, & empeſchera que le receptoire ne ſe rompe: vray eſt qu'il faut ſoigneuſement luter la ioincture du receptacle, & ſe donner garde qu'il ne tombe rien dedans, car cela faict que l'huyle ſe teinct en couleur rouſaſtre : apres qu'aurez paracheué tout cela,

laiſſez

laissez secher toute nuict le mortier, & si quelques fendasses apparoissent en quelque part, enduisez-la incontinẽt & estoupez de mortier: le lendemain matin allumez en vostre fourneau vn feu clair de bons, gros & purs charbons laissant ouuert vn des quatre trouz, par où la fumee puisse s'euaporer, & augmentez de peu à peu & successiuement le feu iusques au vespre, auquel tẽps faut ouurir vn autre trou: Cependãt aduisez soigneusemẽt si quelques esprits & fumee sortent de la retorte comme si voyez quelque fumee blãchastre: la nuict suiuãte prenez garde que le feu ne se diminue plustost s'augmẽte toutesfois de peu à peu, puis le feu ainsi augmẽté, vous le tiendrez en sa force: & le second iour ouurez le troisiesme trou, en augmentãt par mesme moyen le feu iusques à ce que le col de la retorte deuienne rouge: la nuict suiuante qui est la seconde, augmentez le feu & incontinent apres la minuict destoupez le quatriesme trou. Quãd le feu sera venu à vne si grande vigueur, vous voirrez sortir les esprits comme nuees amassees, lesquels quand voudront cesser, ouurez toutes les ouuertures du fourneau, & mettez charbons dedans sans intermission, iusques à ce que le receptacle mesme deuienne rouge, prenant garde auec grãd soin que rien ne tombe par cas fortuit ou par mesgarde sur la retorte ou receptacle qui soit froid ou humide. Ceste destillation doit estre fai-

ête en lieu clos & couuert, où ny la pluye ny le vét puiſſe donner, faut auſsi entretenir le feu iuſques à ce que nulles vapeurs reſtent plus au vitriol, ce que pourrés cognoiſtre aiſement par la veüe: & quand ne verrés plus ſortir de vapeurs, permettés que le feu s'eſtende de ſoy meſme, & laiſſez repoſer & refroidir toute l'œuure vn iour entier & vne nuict: Puis oſtés le receptoire auec la liqueur qu'il contient, & le gardés à part iuſques à ce que ſepariés l'huyle d'auec l'eau, alors caſſez la retorte, & y regardés ſi la teſte de mort ſera noire: car c'eſt le ſigne de l'œuure parfaicte.

Le moyen de ſeparer l'eau d'auec l'huyle.

Parce que dans le receptacle eſt contenue eau auec l'huyle de vitriol, faut ſeparer ceſte eau, à fin que la liqueur pure du vitriol ſoit miſe à part. Or eſt elle ſeparee par deſtillation au bain, ou ſur les cendres bien deliees, le plus ſeur toutesfois au bain de marie. Parquoy iectés dans vne courge bien lutee tout à l'entour qui ſoit de Veniſe ou de ſainct Germain en Laye, toute la liqueur qui eſt au receptoire, la couurant d'vn alambic ou chapiteau faict de ſemblable voirre. Puis allumés le feu de peu à peu ſous le bain, & laiſſez deſtiller l'eau iuſques à ce qu'ils en ſoyent ſorty toutes les dixhuict onces que vous auiés auec le vitriol: vray eſt que d'auantage d'eau ſortira, ſi le vitriol n'a eſté bien calciné, parquoy aduiſez que ces dixhuict onces

soyēt à bon pois. Cela faict, laissez refroidir le bain, & iectés l'eau qui sera destillee, ce qui est demeuré au fond de la courge que vous aués mise au bain, sera huyle de vitriol, elle a toutesfois le plus souuent vne couleur rousastre, parquoy la faudra rectifier à la maniere que s'ensuit pour la faire deuenir claire.

Rectification de l'huyle de vitriol.

Prenez vne retorte de voirre de Venise, couuerte & enduicte de mortier, versez la dedās l'huyle qui est demeuree en la courge, mettés la retorte sur vn plus petit fourneau en vn chapiteau remply d'arene nette & lauee, & comme au parauant l'aués faict destiller au bain de marie, ainsi faictes la destiller maintenant sur le sable, augmentant de petit à petit le feu, à fin que les gouttes descoulent l'vne apres l'autre: Appliqués à la retorte le receptoire faict de mesme voirre que la retorte, & estouppés toutes les commissures de bon mortier, à fin que rien ne s'esuente, apres que tout sera destillé, ce qu'estoit en la retorte laissez-le refroidir, puis l'ostés & le versez à part en vn voirre de Venise bien net, qui ait la gueule estroicte, & le gardés comme vn singulier & present remede en plusieurs maladies : voila la maniere de faire l'huyle aspre & rude du vitriol, de laquelle nous enseignerons maintenant les forces & proprietés.

Les

Les vertus de l'huyle aspre de vitriol.

L'huyle de vitriol pure & non meslee ne doit & ne peut estre prise dans le corps, parce qu'elle a vne si grande acrimonie qu'elle brusle à la façon de feu les parties interieures & tout ce qu'elle attouche: Car elle rõge & cõsume tout, hormis le voirre & les choses grasses comme la cire & la poix & le suif, mesmement elle change la couleur des huyles liquides, principalement de l'huyle de macis, à laquelle si est meslee, apporte vne couleur sanguine: Si on en met en deux phioles, & puis qu'on les mesle ensemble encores que ne soit qu'huyle de vitriol, & qu'elle fust froide au parauant, elle deuient si chaude de soy mesme, qu'à grande peine on la peut tenir à la main, espandue en terre elle bouillonne comme vne espece de melancholie nommee atre bile: aussi pour ceste occasion est appellee melancholie artificielle, car ainsi que la melancholie conforte l'estomach, aussi faict ceste huyle, elle excite l'appetit, eschauffe l'estomach refroidy, consume tout le phlegme & crudités, attenue & decoupe les humeurs crasses & visqueuses, donne secours à la colique, & dysenterie, esteint la soif & ardeur des parties interieures és fieures, appaise soudainement le hocquet, & arreste les appetits inutiles de rendre la gorge & bondissemens contre la viande: mais il la faut corriger & moderer auec quelque autre chose.

Parquoy nous propoſerons vn exẽple ou deux.

Contre la grauelle ou pierre.

Prenez huyle de macis, de terebenthine claire douze gouttes,eaux de fenouil & d'anis de chacun deux onces,ſyrop de regaliſſe vne once, huyle de vitriol deux ou trois gouttes, meſlés tout cela enſemble,& gouttés,s'il y á quelque aigreur qui n'agaſſe & ne rende point les dents ſtupides, tant mieux:ſi le breuuage n'eſt aigre, inſtillés encores vne goutte ou deux, gouſtés & prenés conſeil de voſtre gouſt,baillés à boire en toute ſeurté contre le calcul.

Pour l'eſtomach foible & debile.

Prenez ſyrop de mente vne once, eau de canelle trois onces & demie, huyle de canelle deux gouttes,huyle de vitriol trois gouttes,meſlés,baillés en hardiment pour la debilité du ventricule.

Contre la ſoif & la chaleur és fieures.

Prenez ſyrop de ſuc ou d'infuſion de violes vne once, eau de canelle trois onces, huyle de vitriol trois ou quatre gouttes:meſlés,il deuiendra rouge & aura gouſt de vin aſpre aromatizé de canelle: Baillés ce breuuage contre les chaleurs & ſoif des febricitans.

Comment l'huyle aſpre de vitriol eſt rendue douce.

Au commencement de ce traicté parlant de l'huyle de vitriol, nous auõs dict que l'huyle aſpre de

de vitriol eſt compoſee de deux mixtions, aſſa-uoir de beaucoup d'alun & peu de ſouphre. Par-quoy quand l'on extraict huyle douce de vitriol de celuy qui eſt aſpre, l'on ne faict autre choſe que ſe-parer le ſouffre d'auec l'alun.

Donc l'huyle douce de vitriol, n'eſt autre que l'huyle de ſouphre, ou le ſouphre meſme reduit en vne ſubſtance liquide, & telle peut eſtre dicte pro-prement huyle : Car elle eſt graſſe & onctueuſe comme le ſouphre meſme, lequel ſe fond en l'huy-le non pas en l'eau. S'enſuit la façon de la ſeparer.

La maniere de ſeparer le ſouphre de l'huyle de vitriol.

Prenez vin ardent tresfort paſſé trois fois par l'alambic ſix onces, huyle de vitriol aſpre autant, meſlés enſemble en voirre de terre de Veniſe, & les mettés dans vne petite courge qui ait l'embou-cheure eſtroicte, eſtouppés bien l'entree auec fort bon mortier, laiſſez-les ainſi vn mois entier ou deux. Puis verſez-les dans vne courge que ſoit couuerte inſeparablement d'vn alambic, duquel nous propoſerons la figure, mettés-la ſur vn petit fourneau, là où elle ſoit encombree à moytié de cendre, puis appliqués luy le receptoire, & bouchés ſoigneuſement la ioincture d'argille, tirés les ſix onces de vin ardent que vous y aués verſé: & à fin que cela ſe face auec plus grande aſſeurance, met-tés la courge au bain de marie, par ce moyen le vin

ſeul montera ſans huyle : apres qu'aurés extraict au bain les ſix onces de vin bruſlé, mettés le reſidu ſur le fourneau, de façon que le corps de la courge ſoit encombre d'arene iuſques à la moytié, & que luy appliquiés vn receptoire neuf vuide & qui ne ſoit pas beaucoup grand, duquel eſtouperés ſoigneuſement la ioincture auec mortier : allumés vn feu mediocre, & tirés petit à petit toute l'humidité qui a eſté delaiſſee en la courge, iuſques à ce qu'il n'apparoiſſe rien d'humide au fond prenant touſiours grand ſoing & peine que gouuerniés d'vne telle façon le feu, que vous ne le faciés tellemēt bouillir qu'il monte iuſques au canal ou bec de l'alambic. Car ſi les bouillons touchent iuſques à l'alambic, vous ne les pourrés appaiſer, ny empeſcher qu'ils ne verſent dans le pot à receuoir & perdent toute l'huyle, parce que bien facilement elle monte en bouillant. Or quand vous l'aurés extraict tout doucement, oſtés incontinent le receptoire auec ſa liqueur, alors recognoiſtrés deux liqueurs y eſtre contenues, vne aqueuſe, l'autre oleuſe & graſſe: vous ſeparerés ſoudainement l'vne d'auec l'autre, ſi bien que nulle aquoſité demeure auec l'huyle. Car ceſte eau corrompt l'huyle, vray eſt que le plus ſouuent l'huyle nage par deſſus l'eau, principalement ſi le vin que vous y aués verſé, eſtoit tiré du tout par le bain, mais quoy que ce ſoit vous pourrés diſcerner incontinent l'huyle de l'eau

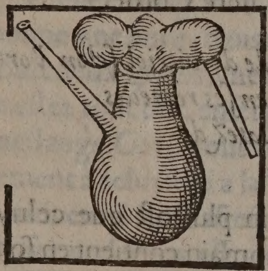
par

par l'attouchement. Car l'huyle eſt graſſe, & non pas l'eau.

Quand aurés ainſi ſeparé l'huyle, gardés-la en quelque lieu à part pour en vſer.

La figure de la courge conioincte immediatement auec ſon alambic.

La vertu & proprieté de ce qui a eſté ſeparé.



L'huyle ainſi ſeparee a les meſmes facultés que le ſouphre, vray eſt que l'huyle douce de vitriol faict ſes operations auec plus grande efficace, d'autant que pour ſa liquidité elle penetre plus aiſément & faict pluſtoſt ſon operation, ce que le ſouphre ne peut pas faire, lequel eſt empeſché par ſa ſolidité & eſpaiſſeur: qui plus eſt, ceſte huyle a ceſte proprieté d'auantage que le ſouphre, en ce qu'elle eſt ſinguliere contre toutes les pourritures qui s'engendrent au corps, nommément contre la peſte, pour arracher la pourriture, les humeurs groſſes & viſqueuſes des poulmons, tant en la pleureſie qu'inflãmations des poulmons, qu'auſsi en la toux difficile, car elle peut eſtre priſe par dedans en ſurtée

& ſans aucun danger, elle ne permet que le calcul s'amaſſe ny és reins ny en la veſsie, elle guerit la veſsie exulceree: ſa doſe eſt d'vne, de deux ou de trois gouttes deſtrempees auec peu de vin: On la peut meſler parmy des tablettes faictes de ſucre: Sur tout la faut garder ſoigneuſement, car auec ce que d'vne liure d'huyle aſpre de vitriol on en tire bien peu de douce, facilement elle s'eſuanouyſt à raiſon de ſes ſubtiles parties: nous auons recueilly la plus grand part des choſes ſuſdictes du liure des extractions artificieuſes de Valere Corde.

La maniere de preparer l'huyle de vitriol ſelon l'ordonnance de Fallop, en ſes remedes ſecrets tranſlatez de l'Italien.

Prenez le vitriol Romain pluſtoſt que celuy d'Alemagne, parce que le Romain contient en ſoy quelque ſubſtance de fer, lequel conforte l'eſtomach & luy eſt familier; mettés le au fourneau de reuerberation pour le calciner iuſques à rougir. Puis apres qu'il ſera ainſi calciné iuſques à rougir, mettés le dans vne bocie qui repreſente la forme d'vn lut, ou bien cornemuſe, qui ſont inſtruments de muſique: lutés diligemment ceſte bocie de treſpur mortier de ſageſſe, & la poſez tellement au fourneau de reuerberation, que ſon col s'auance hors du fourneau, & regarde vn peu contre bas:

accom

accõmodez à ceste bocie le vaisseau receptoire biẽ estoupé en sa iointure, & ainsi destillez à force de feu huyle, quatre iours & quatre nuicts entieres & continues, iusques à ce qu'il n'y reste plus rien qui se puisse destiller. Cela faict, l'huyle se monstrera aussi noire comme ancre, laquelle il faudra garder dans vn voirre bouché soigneusement afin qu'elle ne s'euente. Et telle maniere est fort facile & tres-bonne: l'vsage de ceste huyle est tel.

Prenez Iulep violat vne liure, eau de vie fort bonne vne liure, trois onces d'eau rose, musc dissoult deux grains, vne dracme de l'huyle susdicte: meslez tout cela ensemble & ferez vne tresdiuine meslange. Car si vous en baillez vne cueilleree seulement à celuy qui a la fieure ague, & chaude, incontinent il sera rafreschy, & quasi du tout allegé. Prise au dedans est vn present remede contre le crachement de sang, flux deventre, rupture de venes és parties pectorales & catharres. I'ay veu de tout cela vne experience trescertaine & asseuree.

Autre matiere de faire l'huyle de vitriol.

Prenez autant de vitriol qu'il vous plaira, calcinez le dans vn pot de terre, redigés-le en poudre à force de piler: mettés ceste poudre dans la retor-

te: arrousés la d'eau forte commune, afin qu'elle en soit abbreuuee en vn lieu chaud, laissez la ainsi reposer l'espace de 24.heures ou plus: Puis mettés la retorte sur le fourneau, couurés la par dessus, & lutés d'argille tout à l'entour: en y laissant quatre trous. Destillés premierement à petit feu, si biẽ que les gouttes sortent l'vne apres l'autre d'interualle de quatre touches de musique: quand l'eau ne destillera plus, lors augmentez le feu, afin que les esprits sortent, cela sera l'huyle: Puis separez l'eau d'auec l'huyle au Bain de Marie, gardez ceste eau, iusques à ce qu'en vouliez destiller d'autre huyle: apres vous purgerez l'huyle, la destillãt à grand feu daus la retorte au fourneau, vous la pourrez faire blanche, rouge ou iaune, selon la force du feu. *G.Kascol.*

Autre maniere de destiller l'huyle de vitriol.



Prenez eau de vie, mettez la dans alambic de voirre bien luté, si bien qu'entre la courge & couuercle ayent quatre membranes ou peaux fort deliees, destilez l'eau de vie iusques à la moitié pour le moins: puis prenez vitriol, puluerisez & le mettez dans vne

cor

cornue lutee, faictes destiller : receuez l'eau qui sera destillee, & la versez sur le marc pour estre abbreuuee, faictes cela quatre fois, iusques à ce que riẽ ne destille plus: puis triturez ce marc derechef, & le mettez en vn vaisseau sẽblable bien luté auec eau de vie ainsi preparee comme dessus, à telle cõdition toutes-fois que l'eau de vie surpasse dedeux doits au vaisseau dessus dict biẽ luté, & y demeure l'espace de six heures sur vn petit feu, gardez ceste eau à part: versés encore d'autre eau de vie, l'espace de six heures, comme dessus, & iterez cela par trois fois. Puis prenés ces trois eaux là & les destillés au bain de marie auec le vitriol susdict, iectés hors si voulez ce qui destillera & trouuerés huyle au fond: sept ou huict gouttes de ceste huyle prises auec vin de maluoisie ou auec vin blanc, ou huyle rosat ou violat auãt manger contregarde la sãté auec eau de pimpenelle mõdifie le sang resiouit le cœur, contregarde la chaleur naturelle : auec la decoction de buglose & de mastich, ou eau destillee d'iceux guarit le tournement de teste : auec l'eau de saulge est bõne cõtre les cõuulsiõs : auec eau de mariolaine & basilic contre le trẽblement de cœur: auec eau de fenoil & siler de montaigne guarit la debilité de veuë : auec l'eau de flambe arreste & deseiche les catharres de la teste : auec eau ou decoction de roses arreste le flux de sang par le nez: auec eau de Capilli veneris remedie à la

toux;

toux:auec eau de citron excite l'appetit: auec eau de bethoine dissoult tous les roucts & douleurs d'estomach, vray est que si ceste douleur prouiẽt de cause chaude, l'huyle pourra estre commodement baillee auec eau rose & diarrodon abbatis.

Huyle de vitriol selon la relation de maistre George Haymberser.

Prenez vitriol commun tant qu'il vous plaira, destillez eau d'iceluy par alambic comme sçauez: puis prenez dedans le voirre le marc ou terre de vitriol, & le calcinés tout le mieux qu'il sera possible: alors versez sur le marc ou terre du vitriol calcinee l'eau qu'auez premierement destillée du vitriol, & les mettez dans vne caue à vin qui soit seiche: ainsi aurés vne huyle de vitriol: vray est qu'il faut premierement bien piler le marc ou terre du vitriol ia calciné, auant que verser l'eau par dessus: faictes comme sçauez auec ceste huyle & Cinnabre pour congeler le mercure. *D'vn liure fort ancien d'alchymie escrit à la main.*

Autre façon d'huyle de vitriol.

Prenez vitriol romain subtilement puluerisé vingt liures, dissouldés peu à peu dans vn vaisseau non vitré sur les charbons & apres qu'il sera fondu, laissez le si long temps bouillir, iusques à ce qu'il soit bien deseiché. Quoy faict puluerisez le soigneusement & le mettés dans vn autre vaisseau

vaiſſeau non vitré,mais bié couuert,afin qu'il n'accueille aucune ordure : par apres haut & bas tout autour du vaiſſeau faictes vn feu clair,& biẽ grand de charbons que le vitriol rougiſſe de meſme façon que le cinnabre. Prenez de ce vitriol rubefié douze liures, mettez les dans la retorte qui ſoit biẽ lutee auec ſon vaiſſeau receuant auſsi luté en ſa ioincture : allumez vn petit feu le premier iour, le ſecond plus fort de charbons ſeulement:le tiers, feu qui ſoit tresfort meſmement faict de bois : & deſtillés huyle de vitriol : ce pendãt ſe faut ſouuenir de mettre quelque quantité d'eau de vie au vaiſſeau receuant, afin de retenir les eſprits du vitriol,& apres la deſtillation laiſſer euaporer ceſte eau de vie,à ſçauoir en mettant le vaiſſeau receuãt ſur les charbons : par ce moyen s'eſleuera vne vapeur puante, & quand il ne ſortira plus de fumee ou vapeur,ou qu'elle ne ſera plus fort puante, ſera ſigne que l'huyle pure de vitriol eſt demeuree au fond.Ceſte huyle a vertus infinies : Car elle eſt ſinguliere contre les paſsions de la ratte auec eau de Tamaris : auec eau de raues ou poudre de tables de marbre contre les pierres & toutes paſsiõs & oppilations des reins: auec eau de ſoucy ou de veruaine,cõtre la peſte:auec eau de ſauge & de buglose, cõtre la morſure de ſerpent:auec eau de vie, pour les ſuperfluitez des mẽſtrues:baillee de meſme façon oſte la fieure tierce:auec eau de quinte

fueille

fueille & de marrouchoin guarit la fieure quarte: auec eau de fougiere, fait mourir les vers:auec vin de maluoisie ou eau de pimpenelle beuë iusques à la quantité de huict gouttes à ieun estomach, resiouist le cœur,mondifie le sang ,reprime la lepre, cõtregarde & augmẽte la chaleur naturelle: auec eau de fumeterre & eau de mirobalans citrins guarit la lepre : auec eau de mariolaine allege la douleur de teste,& faict mourir les poulx de la teste:auec eau de melisse & de buglose oste la douleur de teste,la migraine,l'esblouissemẽt & la vertiginosité : prise auec eau de lis blancs apres la purgatiõ du corps, purge la lethargie:auec eau de ruë guarit la lethargie:auec eau de fenouil,ou d'ache, ou de galange grande profite à la memoire , & à la diminution d'entendement, auec eau de laictuë ou de pauot blanc prouoque le sommeil:auec eau de bourroche ou de buglose pour les melancholiques:auec eau de nenuphar,c'est à dire lis d'estãg & auec eau de myrtil oste la phrenesie & l'apostememe chaude du cerueau,& profite és membranes du cerueau:auec eau de vie,apres la purgation deliure de l'apoplexie:auec eau de piuoine dechasse le mal caduc : auec eau de menthe sauuage est bonne contre la paralysie:auec eau de saulge sert contre la conuulsion:auec eau de basilic & de mariolaine oste le tremblement de cœur:auec de trefle appaise la douleur du corps : auec eau de fenoil &

filer

filer de mõtaigne corrige la debilité de veuë: auec eau de ſeaude ſolomõ eſt ſinguliere cõtre ſurdité &bruit d'oreille:auec eau de flambé,cõtre le rheume de la teſte: auec eau de goubelets de glands & de roſes reſtreinct le flux de nez:auec eau de ſaulge & d'hyſſope eſt bonne contre la Paralyſie : auec eau de remors, autremẽt dicte mors de diable,cõtre la ſquinancie : auec eau de Capilli veneris, & hyſſope pour la toux: auec eau de plantain contre la pleureſie & crachement de ſang : auec eau de cuſcute & Capilli veneris contre la pleureſie:auec eau roſe ou vin de grenades contre les faillances: auec eau d'eſcorce de citrõ, oſte la debilité de l'appetit:auec eau de mente, contre la debilité & froidure d'eſtomach, auec eau de myrtil cõtre la douleur d'eſtomach chauld:auec eau de pourpié eſteït la ſoif : auec eau de bethoine diſsipe les roucts & douleurs d'eſtomach,vray eſt que ſi la douleur eſt de cauſe chaulde, doit eſtre baillee auec eau roſe ou pouldre de diarodõ abbatis:auec eau de coings arreſte le vomiſſement, lequel ſi eſt auec ſang doit eſtre baillee auec eau de plantain, ou auec eau de bourſe de paſteur & pouldre de diarhodon abbatis: Et là où il auroit fracture de venes en la poictrine,faictes linimẽt auec poudre de coquilles d'œuf bruſlees,baillant de ceſte huyle tous les iours au matin vn moys entier, auec eau de pouliot & poudre de diarhodon abbatis, le corps
premie

premierement purgé,eſt bõne contre l'inflammation d'eſtomach : auec eau de ſcabieuſe , oſte les torſions & tranchees du corps,qui prouiennent de cauſe de poiſons , & ſi d'autre cauſe auec eau de rue & ſyrop de nenuphar,auec eau de rue pour la colique paſsion,auec de bouillon blanc ou mille-fueille contre les hemorrhoides & paſsions du ſiege:auec eau d'abſynce , contre la morſure des beſtes venimeuſes:auec eau d'andiue ou d'eupatoire cõtre toutes les apoſtemes du foye& cõtre l'hydropiſie: auec eau de quintefueille cõtre la iaulniſſe: auec eau d'armoiſe,cõtre les affectiõs de l'amarry, difficulté de reſpirer:auec eau d'ail oſté la douleur des dens:auec eau de mente ſauuage ou eau de vie appaiſe la ſciatique: auec eau de choulx appaiſe la douleur des gouttes froides des pieds, auec eau de paritoire & plãtain guarit les gouttes chaudes des pieds,auec eau d'aigremoine pour la paralyſie, auec eau d'eupatoire oſte les paſsions de la ratte,auec eau de roſmarin conforte l'eſtomach auec eau de calament , contre le catharre qui deſcend ſur la poitrine. Breuement elle eſt ſouueraine à toutes affections moyennant qu'elle ſoit priſe auec eau conuenable à l'affection qui ſe preſente: ains eſt dicte or potable , & eſt plus precieuſe que pas vne autre medecine , comme l'or par ſõ excellence ſurmonte tous autres mineraux:auec eau de Bethoine eſt bonne contre l'iliaque & colique paſſion:

sion: auec eau de cresson ou de berle & millefueille prouoque l'vrine.

Autre maniere de preparer huyle de vitriol.

Ceste façon n'est beaucoup differente de la precedente, fort singuliere, ce neantmoins selon l'experience qu'en a faict vn mien amy qui affermoit auoir cogneu vn chirurgien qui s'estoit faict riche par ce seul remede : pris d'vn liure Alemand escrit à la main : Sont aucuns, dit-il, qui tirent huyle de vitriol auec force de feu, de dix ou douze liures de vitriol Romain ou d'Hongrie, mises dans vne bocie bien lutee, ou dãs vn pot de terre vitré accommodé de son vaisseau receuant, aussi soigneusement luté en sa ioincture, laquelle bocie ou pot de terre est posee en penchant sur le fourneau: Autres, apres qu'ils ont destillé per ascensum, separent le phlegme d'auec l'huyle, & versent de rechef par dessus la teste morte le mesme phlegme, & le destillent de rechef comme au premier: mesmement iterent cela tant de fois, iusques à ce que le vitriol soit faict quasi du tout inutile, & n'ait rien d'huyle en soy : Et combien que les huyles extraictes de ceste façon, soyent vtiles à plusieurs & quasi infinies & diuerses choses, toutesfois à fin que l'huyle puisse estre prise dans le corps, ou en quelque autre maniere, ie procede de telle façon en sa preparation. Prenez pots de terre neufs mesmement non

vitrés,esquels mettés vitriol & l'approchés du feu, à fin que le vitriol se fonde:vous pourrés ausi verser eau par dessus, encores que cela ne soit point autrement necessaire, & l'agiter auec vne spatule de bois, & ainsi le desecher pres du feu:ceste premiere calcination purge entierement le vitriol de sa venenosité.

Puis derechef redigés le vitriol en poudre, & le passez par vn crible ou tamis fort delié, à fin qu'il soit redigé en poudre plus menue, mesmement si y trouués quelque chose de grossier, pilés les derechef,&c.

Puis mettés ceste poudre subtile dans vn vaisseau assez ample & capable, versez par dessus eau bouillante, remouués-le quelquefois auec vne spatule de bois, & le laissez de ceste façon reposer toute nuict:le matin apres sa residence ostés toute l'eau plus claire, tant que faire se pourra, & destillés la trouble, par le feutre: versez derechef eau tresbouillante sur le marc mesme delaissé apres la destillation: remués encores, separés comme au parauant, & iterés cela si long temps iusques à ce que le vitriol n'ait aucune amertume en soy qui soit communiquee à l'eau: faictes bouillir tant de fois ceste lexiue claire, ou eau de vitriol pres du feu iusques à ce que l'eau estant consumee, soit amassee ou coagulee en pierre. Par le moyen de ceste decoction toutes les humidités phlegmatiques

tiques & craſſes ſont oſtees, & d'autant que le vitriol ſera plus deſeiché interieurement, d'autant l'huyle ſera tendue plus ſubtile, meilleure & plus excellente : apres que le vitriol ſera bien cuict & deſeiché pulueriſés-le de rechef, & mettés ſix ou huict liures de ceſte poudre dans vne bocie de terre vitree ou pot de terre:& poſés tellemẽt ceſte bocie ſur le fourneau qu'elle penche de coſté, ſi bien que ſon col s'auance hors du fourneau de la longueur de deux doigts, & ſoit conioinct auec ſon vaiſſeau receuant ſa ioincture bien lutee : les choſes ainſi appareillees, le premier iour procedés auec ſi petit feu, qu'à grande peine il ſe puiſſe ſentir,puis augmentés-le de peu à peu vn ou deux iours. Car ſi le feu eſt par trop vehement pour le commencement, le vaiſſeau receuant ne le pourra porter, ains ſe caſſera incontinent : les eſprits ſe monſtreront blanchaſtres en la deſtillation, leſquels pourront eſtre veus aiſément au vaiſſeau receuant: Car ils teſmoigneront de la chaleur exceſsiue ou defaillante:vray eſt qu'il faut bien prendre garde que les eſprits ne ſoyent arreſtés par vn feu debile, veu qu'ils ne ſont excités que par vehemente chaleur : Cependant contregardés le feu en ceſt eſtat ſi long temps que les eſprits apparoiſtront : qui plus eſt faictes le feu tres-vehement au dernier, meſmement auec flamme: Quand les eſprits commenceront à defaillir,

laiſſez refroidir le vitriol à l'aiſe, puis verſez-le dedans vne bocie de voirre de Veniſe, en laquelle il demeurera deux iours entiers pour ſe clarifier: Ce faict, ſeparez l'huyle du marc, & la mettez à part dans vn autre voirre de Veniſe renforcé, parce que elle ne peut eſtre gardee ſinon en vn voirre bien fort: l'vſage de l'huyle eſt diuers. En temps de peſte l'on en prend auec ceruoiſe, vin, eau, chair, ou broüet chaud au matin, car par ce moyen elle preſerue du mauuais air, & de toute ſorte de venins: elle eſt priſe contre vne infinité de maladies en diuerſes ſortes, maintenant deux gouttes, maintenant trois, plus ou moins ſelon la neceſsité: vray eſt qu'il la faut ſoigneuſement meſler auec la liqueur à laquelle eſt meſlee, & la remuer bien fort, d'autant que l'huyle de ſa nature va au fond: le moyen & temps de la faire prendre ſera quand l'on ſentira que ſa ſaueur ſera changee en aigre: L'on en peut prendre deux fois le iour, au matin trois ou quatre heures auant le paſt, & au ſoir apres le paſt. Au ſurplus és maladies particulieres comment & auec quelles liqueurs il la faut bailler, liſez ce qu'en auõs eſcrit cy deſſus, elle eſt priſe auec eau de pourpié contre la ſoif, à la ſquinãcie, inflammation de bouche & des touſilles auec eau de fueilles de cheſne, l'huyle de vitriol eſt fort ſinguliere au mal caduc, ſi on deſtille auec elle noyaux de peſches. Pour les douleurs de ventre meſlee auec fort bon vin re-

ctifié, & huyle d'oliues purgee prise par la bouche est vn souuerain remede, parce qu'elle purge & mondifie le sang, excite l'appetit & chasse toutes les maladies imminentes, elle est bonne pour la memoire, & aguise l'esprit auec eau de fenouil, ou d'ache, ou de lys, remet & reduit en bon ordre les mois des femmes mal reiglés, d'autant qu'elle restrainct leur flux excessif, & prouoque leur defaut.

Vn amy de Gesner luy a ainsi escrit des facultez de l'huyle de vitriol.

Sa vertu principalle est, mesmement selon l'opinion de Iean Baptiste Montanus, d'empescher les personnes de vieillir sinon bien tard, de rendre tresbelles les dens mauuaises & pourries, & les affermir: rendre plus solides les genciues, si tous les iours on les frotte legerement auec vne ou deux petites gouttes de ceste eau: Par ce remede vne femme courtisane à Venise contregarda long tẽps ses dents de toute ordure & pourriture & les rendit fermes & solides: toutesfois iceluy Montanus ne vouloit qu'on en vsa aucunement à la curation des maladies & autres accidẽts sans la mesler auec d'autres simples, car de tout temps il a regardé aux choses qui estoyent plus moderees & de plus grãd seurté, voila ce qu'en a escrit l'amy de Gesner. Vn autre personnage a vsé d'huyle de vitriol fort heureusement & auec grand salaire és vlceres melan-

choliques des iambes & genciues qui viennent pour vne obſtruction de rate, laquelle maladie eſt appellée des Alemans, Suyſſes & Flamens ſcorbutum, de laquelle voyés les obſeruations medicinales de Vierus.

L'vſage de l'huyle de vitriol ſelon Arnaud eſt tel.

Prenés theriaque fort bonne, adiouſtés quelques gouttes d'huyle de vitriol, meſlés enſemble, & les laiſſez ainſi long temps repoſer auant qu'en vſiés. Si quelqu'vn eſt malade, non toutesfois à la mort, qu'il prenne le pois d'vn eſcu de ceſte meſlange, ou vn peu plus, ſi la perſonne n'eſt point debile, qu'il boiue tout cela mediocrement chaud auec vn peu de vin à quatre heures du matin, & s'il en demeure quelque peu au fond du voirre le faut lauer auec le vin & le boire, puis le malade doit demeurer l'eſpace de quatre heures dans le lict, bien couuert & la teſte bien enueloppee, de façon qu'il n'ait rien hors du lict que la bouche, & là ſuer ſi long temps qu'il pourra ſans dormir aucunement: & apres qu'il aura bien ſué & changé de linges doit ſe repoſer au lict ſans ſuer trois heures entieres auant que manger: puis manger quelque choſe & boire de quelque bon vin vieil.

Ce medicament pris, le medecin pourra ordonner d'autres medicaments comme purgatifs &

corro

corroborants : la proprieté de ce medicament eſt de diminuer toute ſorte de maladie, & preparer la voye à ſanté bien toſt & en peu de temps : moyennant que le malade ſe rende obeyſſant & garde bon regime: Cependant faut prendre garde que le malade ſue quatre heures entieres de bonne façon & en grande abondance: Car ce breuuage baillé & pris comme il faut, ne fruſtre iamais le medecin de ſon expectation, vray eſt qu'il faut cercher tous les moyens d'empeſcher que le malade ne le reuomiſſe quand il aura auallé.

Benoiſt Victorius vſe de ceſte huyle de vitriol, en la douleur colique de ceſte maniere.

Prenez vin de maluoiſie deux dracmes, huyle de vitriol demie dracme: experience merueilleuſe ſi on la baille à l'heure de la douceur, moyennant qu'il n'y ait point de fieure. Elle profite auſsi ſi l'on frotte le lieu dolent de ceſte huyle apres auoir receu vn clyſtere.

Remede bien experimenté pour la ſquinancie, de maiſtre Alexis Piemontois, au premier liure.

Prenés huyle de vitriol Romain trois gouttes, iectés-les dans du vin & en faictes gargariſme.

Deux gouttes de ceſte huyle auec eau de ſaxi-ge prouoque l'vrine.

Aux vlceres malignes des iambes l'eau d'alun

eſt ſinguliere meſlee auec bien peu d'huyle de vitriol.

Vertus d'huyle de vitriol à pluſieurs maladies.

Contre les fieures: prenés vitriol calciné & pulueriſé, verſez eau de vie qui ſurpaſſe par deſſus de l'eſpeſſeur de deux doigts, laiſſez-le ainſi repoſer par trois ou quatre iours: puis verſez en d'autre & faictes le ſemblable comme deſſus: Cela faict oſtés l'eau de vie, de laquelle baillés deux ou trois gouttes auec quelque eau conuenable: vn certain perſonnage nous a faict recit que ſi appliqués ſur le front linge moiſte qui aura trẽpé ſix ou ſept iours en huyle de vitriol, guerirés entierement les grandes douleurs de teſte: vn breuuage d'huyle de vitriol auec deux onces de vin de maluoiſie allege les douleurs de ventre & d'eſtomach: L'eau en laquelle aurés iecté quelques gouttes d'huyle de vitriol, ſi bien qu'elle ſoit rendue aigrette, a vertu de purger: vn certain medecin appaiſa ſoudainement auec ceſte huyle de vitriol les coliques deſperees, & en bailla auec heureuſe yſſue aux aſthmatiques & flegmatiques en extremité de ſuffocation, à laquelle elle apporta allegeance par le moyen d'vn vomiſſement qu'elle excita: Iceluy meſme en auoit faict prẽdre quelquefois vne dracme auec heureuſe yſſue en toutes les affections des maladies pituiteuſes, principalement de l'eſtomach:

mach:vn autre penſe que c'eſt vn ſingulier remede pour oſter les verruques,meſmement fort vtile pour les durillõs & calcs qui viennent és mains pour auoir trop labouré, ou és pieds pour auoir trop cheminé,encores qu'il ne l'ait experimenté.

Noſtre huyle de vitriol eſt ainſi faicte.

Prenez du meilleur vitriol que pourrez choiſir autant qu'il vous plaira,diſſouldés-le en eau chaude,puis laiſſez clarifier l'eau & deſtillés par le feutre,mettés ce qui ſera deſtillé dans vn vaiſſeau de cuiure ou vitré : mettés le derechef dans vn autre vaiſſeau vitré enuironné tout à l'entour de charbons, afin que le voirre rougiſſe iuſques au ſommet:diſſouldés le encores vne fois comme auparauãt,deſtillez par le feutre &deſſeichés iuſques à ce qu'il rougiſſe bien fort:puis broyés-le ſubtilement & mettés vne liure ou deux tout au plus devitriol pulueriſé dans vn vaiſſeau de voirre ou Bocie, & auant que l'y mettre verſez dãs le voirre vn demy gobelet d'eau de vie ſans aucun phlegme, & lors iectez la poudre de vitriol,& agencés Bocie contre Bocie ſur vn fourneau conuenable : baillés luy premierement vn feu leger iuſques à ce que les fumees apparoiſſent blãchaſtres : puis augmentez le feu, & baillez luy vn feu clair & flamboyant continuant iuſques à la fin : Apres prenez tout ce qui

ſera deſtillé, & le laiſſez en la retorte ſur l'arene: verſez derechef ce qui ſera deſtillé dans la retorte, & deſtillez encor vne fois: iterez cela tant de fois, iuſques à ce qu'il ne demeure marc aucun en la retorte: A la parfin deſtillez au bain vehement, ainſi la quinte eſſence ſera ſeparee & le phlegme auſsi: ainſi l'huyle demeurera pure au fond du vaiſſeau: & s'il aduiẽt qu'elle ne ſoit aſſez pure & nette, mettez-la derechef toute ſeule dans la retorte, & la deſtillez encor vne fois par l'arene: vous aurez huyle treſ-bien rectifiee, laquelle deuez garder cõme vne choſe chere & fort precieuſe.

Façõ d'huyle de vitriol fort ingenieuſe, approuuee, abſolue & entiere, de l'inuention & ordonnance d'vn grand maiſtre & operateur bien experimenté en la deſtillation de ceſte huyle.

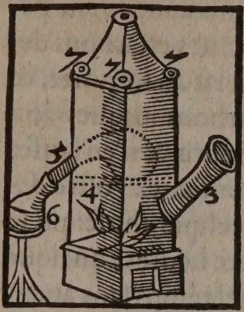
Pour deſtiller l'huyle de vitriol, auant toutes choſes faut baſtir vn fourneau quarré, de telle grãdeur qu'y puiſsiez poſer facilement vne Bocie de voirre grande bien lutee, capable à receuoir huict ou dix meſures ayant vn grand & bien ample ventre. Premierement le fourneau ſoit eſleué de terre de la hauteur d'vn pied ou enuiron, auquel agencez vn gril ou claye diſtante d'vn pied & demy ou enuiron de la hauteur ſuſdicte du fourneau: puis trauerſez par le milieu d'iceluy vn baſton de fer long & bien fort, enduict de bõ mortier ſi biẽ qu'il touche d'vn coſté à autre: Entre le gril & ce baſton de

de fer accommodez à l'vn des costez du fourneau vn paresseux Heinric ainsi que la figure suyuante monstre, qui soit de telle grandeur, que y puissiez quasi enfoncer & ingerer la teste, les choses estant ainsi apprestees, continués le bastiment du fourneau sur le baston de fer de la hauteur d'vn pied & demy, & le laissez tellement ouuert iusques à ce que mettiez le voirre, auquel est contenu le vitriol notez que le costé du fourneau vers le paresseux Heinric, doit estre ouuert depuis le gril iusques au sommet, iusques à tant que le voirre soit posé dans le fourneau. Apres que le fourneau sera basty, prenez trente ou quarāte liures de vitriol selon la grādeur & capacité du voirre, & les mettez dans vn vaisseau de terre vitré, que poserez sur le feu pour le calciner exactement, afin de luy oster toute son humidité, & iusques à ce qu'il soit teinct en rouge ou deuienne dur comme vne pierre: alors cassez le vaisseau de terre, & laissez refroidir le vitriol que pulueriserés subtilemēt, & mettrés dedās le grād voirre duquel auons faict cy dessus mention : Ce faict posez ce voirre plein de vitriol au costé du fourneau qui est ouuert passant tout au trauers par dessus le baston de fer, ayant le col tourné cō-tre bas le plus que l'on pourra, si bien toutesfois que le vitriol ne se respande mesmement que le col du voirre sorte hors du fourneau de la longueur de demy pied, afin qu'il puisse par apres

plus

plus commodement eſtre luté & conioinct auec le vaiſſeau receuant: Les choſes ainſi appreſtees, fermez toute la partie ouuerte du fourneau, depuis le gril iuſques au ſommet, en lutant par meſme moyen le plus ſoigneuſement que l'on pourra le voirre auec le fourneau: Apres que ſerez paruenu iuſques au sõmet, faictes vn grand trou à l'vn des quatre angles, de la grandeur d'vn œuf, garny de ſon couuercle, qui puiſſe eſtre oſté & remis: Aux trois autres angles, faictes pareillement des eſuentoits, moindres toutesfois, & eſquels l'on puiſſe mettre ſeulement le gros doigt: De là faudra de peu à peu couurir le fourneau, & le façonner en poincte, ſi bien qu'au ſommet vous laiſsiez vn trou de telle grandeur, qu'on y puiſſe mettre aiſement la main, auquel trou accommoderez pareillement vn couuercle, que l'on puiſſe fermer ou ouurir quand l'on voudra: Apres qu'aurés ainſi baſty le fourneau & en iceluy accommodé la Bocie, ainſi qu'auons dit, ſera beſoing d'vn autre grand voirre, capable de huict ou dix meſures, pour ſeruir comme de vaiſſeau receuant, lequel faudra ſi bien accommoder auec le col de la Bocie, qu'il le reçoiue bien auant, & ſoyent tous deux bien conioints & lutez enſemble de bõ mortier: mais la figure ſuyuante monſtrera à l'œil toute ceſte deſcription du fourneau & des vaiſſeaux cy deſſus mentiõnez. En quoy faut noter que le pareſſeux Hein-
ric

ric ne doit ſi exactement toucher à la claye de fer, mais que c'eſt aſſez s'il porte là les charbons.



1. La porte par laquelle l'air entrant nourriſt & entretient le feu.
2. La claye ou gril qui ſouſtient les charbons.
3. Le pareſſeux Heinric, qui porte les charbons.
4. Le lieu où eſt poſé le baſton de fer long qui ſouſtient la Bocie.
5. Le col prominēt de la Bocie, qui panche en bas.
6. Le grand vaiſſeau receuant.
7. Les eſuentoirs ſituez és quatre coings & angles du fourneau.
8. Le grand trou qui eſt au ſommet du fourneau.

Les choſes eſtans ainſi appreſtees, eſchauffez le fourneau auec feu de charbons, & empliſſez le pareſſeux Heinric de gros charbōs: Couurez-le de ſon couuercle & tous les autres eſuētoirs, exceptez les trois petits cy deſſus mentionnez, meſmement eſtouppez à demy la feneſtre qui eſt ſous la claye marquee par le nombre 1. à raiſon de l'air, pour contregarder le feu. Continuant donc à voſtre operatiō, en faiſāt petit feu pour le cōmencement, incontinent deſtillera vne huyle claire, ſi toſt que l'huyle ainſi commencera à deuenir quelque

peu

peu obſcure & aucunement trouble, faudra augmenter le feu, lors ſuyura vne matiere rougeaſtre laquelle faudra repouſſer, augmentant le feu petit à petit, tellement que iectiez des charbons dedans le fourneau par le trou qui eſt au ſommet, & rempliſsiez le fourneau de charbons iuſques aux eſuentoirs, leſquels lors faut ouurir & n'en laiſſer pas vn fermé: De ceſte façon continuez voſtre deſtillation tandis qu'il deſtille quelque choſe: qui ſe faict par l'eſpace de vingt quatre heures, quelque fois de trente heures, durant quel temps ſans aucune intermiſsiõ, la deſtillatiõ doit eſtre paracheuee. Car par ce moyen aurez huyle de vitriol treſparfaicte, choſe vraye & experimentee pluſieurs fois par vn operateur excellent en ceſt art: En quoy faut noter qu'il faut rafreſchir le vaiſſeau receuãt par le moyen d'vn autre vaiſſeau plein d'eau froide, duquel aſsiduément degoutera eau froide, par vne fontaine ſur le vaiſſeau receuant, ou par vn feutre plongé dans ce vaiſſeau, duquel l'eau deſtillera gouttes apres gouttes ſur le vaiſſeau receuant qui autrement ſe caſſeroit par la violence de la chaleur exceſsiue. Apres que la deſtillation ſera entierement paracheuee, & tant le fourneau que le voirre rafreſchy: verſez l'huyle dans la retorte & la rectifiez au Bain de Marie de la matiere ignee ou rougeaſtre, leſquelles deux faudra reſeruer à part: Quelque perſõnage eſtime qu'il ſera plus ſagement

gement faict de changer le vaisseau receuant incontinent apres que la matiere rougeastre se sera monstree en la destillation, afin que la vraye huyle ne soit aucunement infectee d'vne estrangere qualité. Ceste huyle sert cõtre toute sorte de fieure contre colique, difficulté d'vrine, calcul ou grauelle & sable de la vesie, suffocation d'amarry, peste, apostumes de la poitrine & des poumons, pareillement contre l'estouffemẽt des poumons: Elle guarit l'hydropisie de quelque cause qu'elle soit, profite à la goutte des pieds, paralysie, &c. l'on en doit prendre deux ou trois ou quatre gouttes à chacune fois auec eau ou vin au matin ou au soir.

Huyle de vitriol selon Fierauenti.

Leonhard Fierauenti au secõd liure des secrets escrits en Italien, enseigne vne maniere de destiller huyle de vitriol, qui n'est aucunement differente de la maniere commune, sinon que la destillation de l'huyle est paracheuee au huitiesme ou dixiesme iour tout au plus tard, & au commencement semble faire vn feu clair & ardent, & destille vne huyle noiraastre.

Huyle de vitriol composee.

Prenez sucre trespur & blanc quatre liures, rhapontique vne liure, rhubarbe vne once, fleurs de mercure vne liure, de tout cela pilé & broyé ensemble, faictes comme vne paste: Puis prenez eau de vie fort bonne quatre liures, versez tout ensem-

ble

ble dãs la retorte qui ſoit lutee ſoigneuſemẽt, & la mettez dans fien chaud l'eſpace de ſix iours, puis deſtillez au Bain de Marie iuſques à ce que rien plus ne deſtille : lors mettez le marc delaiſſé dans vn ſac de lin,& exprimez biẽ fort ſouz le preſſoir: apres prenez eau de fumeterre,de bugloſe,de ſcabieuſe,de chacune ſix onces,& lauez diligemment auec ces eaux le marc exprimé, exprimez-le derechef ſouz le preſſoir, & apres iectez-le hors:deſtillez les deux eaux qu'auez amaſſé par expreſsion tant de fois par le feutre,iuſques à ce qu'elles apparoiſſent aſſez claires : Puis meſlez les auec la premiere eau & les deſtillez toutes enſemble au Bain de Marie: apres qu'aurez faict vne eau de ces trois, pour chacune liure d'eau mettez vne dracme d'huyle de vitriol tres fine,& gardés en vn vaiſſeau de voirre pour vous en ſeruir : I'ay preparé ceſte eau en temps d'eſté, & en ay vſé auec heureuſe yſſue : elle cõforte l'eſtomach debile, guarit la rate, appaiſe la douleur de teſte & des dents:elle cõtregarde les vieilles gens en vne certaine vigueur dequoy i'ay faict experience aſſeuree és hommes & femmes:elle conſerue la ſanté à ceux qui en ont vſé:la maniere & quantité d'en vſer, eſt qu'on en prẽne demie once au matin froide comme elle ſera, & qu'apres qu'on l'aura pris on retarde le mãger tout au moins quatre heures, meſmemẽt que ce iour là l'on vſe de viandes de bonne nourriture.

Huyle

Huyle corrosiue de vitriol.

Prenés vitriol Romain six liures, sel commun liure & demie : calcinés ensemble si long temps qu'il deuienne rouge, puis retirés-les du feu, pulueri-sez-les, & diuisez en trois parties : apres ayés trois bocies semblables au ventre d'vn luc, ou d'vne vouste, fort bien lutees auec mortier de sagesse : en chacune d'icelles mettés vne tierce partie de vi-triol rubefié, & posez toutes les trois bocies dans le fourneau de reuerberation : par ce moyen tirés en à force de feu toute la substance, laquelle semblera quelquefois noire comme encre, & ne destille le plus souuent qu'auec grande difficulté & bien len-tement : Gardés ce qui sera ainsi destillé en vn voir-re assez ample à fin qu'il ne casse. Ceste liqueur ouure toutes les apostemes, & mondifie toute sor-te d'vlceres pourries, les attouchant seulement par dessus & à la legere : mesmement faict son opera-tion merueilleusement à la haste : mortifie les chancres & tumeurs chancreuses, & faict plusieurs autres choses que i'ay veu de mes yeux. *Fallop en ses secrets.*

Autrement.

Prenés vitriol Romain six liures, sel ammoniac, souphre, cinnabre, orpiment, alun de roche, de cha-cun six dracmes, calcinés tout cela comme cy des-sus iusques à rougeur, puis puluerisez subtilement, & mettés ensemble dans la bocie bien estouppee

par toutes ſes ioinctures, & deſtillés par ſix iours continus à force de feu, comme a eſté dict cy deſſus: Ceſte liqueur eſt propre pour coupper & amputer tous membres du corps, ſi dans ceſte liqueur vous trempés quelque baſton d'oliuier, & marqués de ce baſton la place où voulés amputer le membre: Et croyés que ce baſton eſt de ſi grande efficace qu'il faict ouuerture à la chair comme ſi le raſoir y auoit paſſé, qui plus eſt il faict ſon operation ſans aucune effuſion de ſang: C'eſt vn cauſtic & ruptoire des plus grands ſecrets qui ſoyent en la chirurgie, que non ſeulement moy, mais pluſieurs autres, auons experimenté à l'œil vne infinité de fois. *Le meſme Fallop.*

Huyle de vitriol naturelle & treſſubtile, douce au gouſt, qui eſt eſtimee pour vn miracle.

Prenez vitriol d'Hongrie quatre liures, triturés treſſubtilement & deſeichés dans la bocie, puis mettés dans vne autre petite bocie, lutee de toute part, le preſſant eſtroictement & pouſſant à force: alors verſez deſſus quatre liures de vin ſublimé rectifié iuſques à l'extremité, & les laiſſez quarante iours entiers ſe digerer, puis deſtillés & incontinẽt verrés l'huyle de vitriol nager au deſſus du vin ſublimé: mais l'huyle commune de vitriol eſt meſlee auec ſon eau, & parce a beſoin d'eſtre rectifiee. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Huyle

Huyle de vitriol qui mortifie le chancre, les fistules & principalement les vlceres vieilles corrosiues est ainsi faicte.

Prenez vitriol Romain bruslé dans vn chauderon iusques à rougir vne liure, puluerifez subtilement, puis adioustés huyle d'oliues demie liure, mettés dans vne bocie vitree & sublimés à la maniere commune : puis destillés bocie contre bocie ou par alambic, en adioustant vn peu d'eau de vie bien rectifiee à fin qu'il monte,&c.

Fumanel escrit ainsi de l'huyle de vitriol contre le chancre.

Aux maladies extremes,les remedes extremes sont tresbons.Puis que donc le chancre est vn mal extreme, faut luy appliquer remedes extremes, quel est l'huyle de vitriol:la façon de laquelle est telle,que l'on prenne vitriol rubefié, enflambé entierement & pilé, qu'il soit mis dans alambic pour estre destillé ingenieusement : Baillés le premier iour vne goutte de ceste huyle à ieun, auec trois onces d'eau de buglose, le second iour deux gouttes auec plus grande quantité d'eau, en augmentant ainsi la goutte & eau iusques à cinq iours: Cela fait frottés les bords du chancre de ceste huyle, iusques à tant que la matiere du chancre soit entierement deracinee: Ie n'ay pas experimenté ce medicament, mais ie l'ay appris tel d'vn Empiric.

Le remede singulier pour cuyre les humeurs chancreuses est ainsi preparé.

Prenez iust de fumeterre, bourrache, scabieuse de chacun trois onces : endiue, scariole de chacun deux onces:epithin,sené,vin de grenade de chacun trois onces:sucre autant qu'il en faut, faites vn syrop : les medicaments qui purgent les humeurs chancreuses sont,la confection hamech, les pilules de lapide lazuli,pilules indes,le sené,epithym,l'eau de laict où aura trempé le sené.

Les huyles des autres metaux. Chap. 34.

Huyle de cuyure, de l'ordonnance d'vn François Empiric.

PRenez erain bruslé deux liures , pilés le subtilement & le mettés dans vne courge de voirre bien lutee , & le faictes tremper en vinaigre tresfort:faictes le destiller vingtquatre heures entieres, & aurés huyle tresforte,de couleur rouge & verde.

Huyle de saturne,c'est à dire de fer.

Ceste huyle est recommandee és vlceres enuieillie principalement de la face que Theophraste appelle syrons,quelles sont le chancre,& les fistules à l'entour des narines.I'ay cogneu vne femme qui auoit quasi tout le nés mangé d'vn vlcere malin , laquelle fut guerie de ceste seule huyle:

Ceste

Ceste huyle est appliquee, liquefiee à vne chaleur tiede,ou en tẽps d'hyuer au fourneau:on en frotte le lieu malade auec vne plume: Quelque person-nage vend la demie once vn escu : la prise est de trois grains,elle sert és coliques & fistules.

Huyle de fer de l'ordonnance d'vn Empiric François.

Prenez limaille de fer autant qu'il vous plaira, faictes la tremper dans vrine, puis calcinés tant de fois au fourneau de reuerberation iusques à ce que elle soit rendue impalpable, & nullement mania-ble & de couleur de sang : puis mettés-la dans vne courge vitree,fort bien lutee,abbreuués-la d'vrine, & faictes destiller à la façon d'eau forte l'espace de vingtquatre heures en augmentant tousiours le feu,& aurés huyle espaisse tresrouge:L'experience de ceste huyle est que si vous rougissés au feu lames de quelque metal que ce soit, & les esteindés en ceste huyle,incontinẽt prendrõt la couleur de l'or.

Huyle d'asier & d'aimant.

L'huyle d'acier & de la pierre d'aimant est tiree de mesme façon que l'huyle de fer.

Huyle de litharge.

Ceste huyle doit estre tenue pour vn grand se-cret,parce qu'elle est merueilleuse pour effacer les macules,& lentilles du visage:elle subtilie les cica-trices & oste leur rougeur, d'vn liure fort ancien escrit à la main. Prenez litharge puluerisé autant

qu'il vous semblera bon, dissoudés le par decoctiõ en fort vinaigre, plusieurs fois l'vne apres l'autre, puis euaporés le vinaigre au feu, & l'huyle noire demeure au fond, laquelle faudra dissoudre auec eau chaude, l'agitant & remuant souuēt auec vn petit baston & bien net, alors destillés par vne langue de laine, & l'huyle demeurera au fond, laquelle separee d'auec l'eau est singuliere.

Huyle de chaux.

Huyle qui est faicte de chaux, est admirable: Prenés vn motteau entier de chaux viue, faictes le tremper en huyle commune iusques à tant qu'elle dissoude, redigés la en poudre, puis mettés-la dans alambic de voirre & destillés, il en sortira vne huyle qui sera appellee huyle de chaux, &c.

Huyle de bol armine.

Theophraste Paracelse a parlé de ceste huyle en quelque part.

La maniere de faire l'huyle d'ambre selon l'ordonnance d'vn excellent medecin Alemand, qui mesmement a mis par escrit toute l'histoire de l'ambre, comme l'on verra quelque iour. Chap. 35.

L'Huyle d'ambre n'est autre chose qu'vne substãce, tressubtile, grasse & aëree extraicte auec grand artifice de l'ambre. Et combien qu'il ne soit beaucoup difficile d'extraire telle huyle, toutesfois sont requis instrumens commodes, & grand soin pour

pour ce faire: Parquoy ſe faut efforcer auec toute diligence d'obſeruer les preceptes deſcrits cy apres.

Quel ambre doit eſtre choiſi.

Encores qu'il ne ſoit inconuenient pour deſtiller & extraire l'huyle d'ambre de choiſir ambre treſpur & de plus groſſes parties que l'on pourra trouuer,parce que d'autãt que la matiere ſera plus pure,d'autant la liqueur en ſortira plus pure, & le vaiſſeau d'embas ne receura vne ſi grande quantité d'humeur excremẽteux,ny tant d'ordure: outre cela s'il eſt de plus groſſes parties il ne ſe reſoudra tant facilement au feu, ny coulera ſi viſtement & tout d'vn coup,mais ſe fondra peu à peu & tardiuement,à fin que la ſubſtance ſubtile qui eſt en luy puiſſe eſtre mieux ſeparee du marc: Toutesfois en deffaut de tel ambre l'on peut prendre ſes poudres & ratiſſeures,parce qu'ils rendent huyle ſi on les met dans le vaiſſeau ainſi qu'il faut, faut donc obſeruer ce point, que ſur l'ambre mis dans la courge,l'on eſpande pierrettes de caillou, & par deſſus encores de l'ambre,ainſi conſequemment.

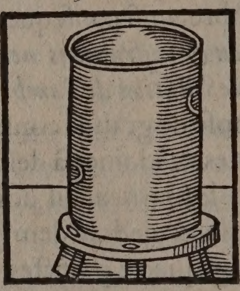
Du fourneau & inſtrumens neceſſaires à la deſtillation de l'ambre.

C'eſt vne choſe de grande conſequence d'auoir inſtrumens aptes & idoines à deſtiller : premierement touchant le fourneau, il doit eſtre rond, de la hauteur de deux pieds & demy, de largeur diametrale de vingtquatre poinctes de doigts, baſty

ou de tuyle, ou de fer, enduict de mortier, ayant deux trous ronds par lesquels (ainsi que nous depeindrons incontinent) les canaux ou conduicts de l'instrument representé par la seconde figure puissent sortir: en apres preparés deux autres instrumẽs de cuyure estamés par dedans, principalement celuy d'embas, celuy d'enhaut ait vne forme de courge, de la hauteur de dixhuict doigts composé d'vne lame entiere, duquel le col soit appliqué & emboité dans celuy d'embas, mesmement preparés vn couuercle rond de cuyure plein de trous, à fin que l'ambre couuert d'iceluy puisse couler & destiller estant fondu: L'instrument d'embas, receuant l'ambre destillé (car c'est vne destillation en descendant) soit rond, ayant vn col qui reçoiue & contienne en soy le col de la courge, capable de trois ou quatre mesures, & deux canaux, l'vn desquels descende & regarde contre bas, l'autre monte: & soit basty de ceste façon.

Le fourneau.

Le trou dembas par où sort le canal d'embas.



Le trou de dessus pour receuoir l'autre canal.

L'in

♂ *L'inſtrument de deſſus, ou la courge, dans laquelle l'ambre eſt iecté auec les pierrettes de caillou.*

Le canal d'embas par lequel l'huyle ſort quãt & quant l'eau.

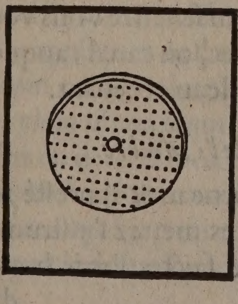


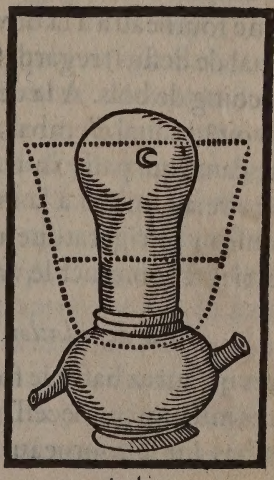
Canal de deſſus par lequel l'eau chaude eſt verſee de fois à autre.

♀ *L'inſtrument d'embas qui reçoit les ordures & huyle.*

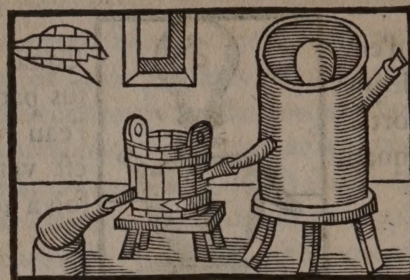
☽ *La courge conioincte auec l'inſtrument d'embas quand tous deux ſont poſez ſur le fourneau.*

Le couuercle pertuiſé de pluſieurs trous duquel la courge eſt eſtoupee.





Le fourneau garny de tout ce qui est necessaire à la destillation.



Ceste figure propose tous les instrumẽs necessaires à la destillation de ceste huyle. Le bastiment du fourneau se voit à la dextre, au milieu de la sommité duquel la courge se monstre par dehors. Le mesme fourneau a à sa dextre vn canal (qui est dit le canal de dessus) regardant vers le haut estouppé d'vn coing de bois. A la dextre d'iceluy fourneau l'on voit le canal d'embas, auquel est conioinct vn autre canal qui passe au trauers du vaisseau refrigeratoire: au milieu à la main senestre vous voiez le vaisseau refrigeratoire auec son canal, auquel à la sortie est conioinct le vaisseau receuant.

La destillation de l'Ambre.

Apres qu'aurez basty le fourneau & apresté tous autres instrumens necessaires, mettez l'instrument d'embas sur le fourneau & faictes sortir hors les deux

deux canaux d'iceluy (ainsi que voyez en la figure precedente) munissez le fort bien dans le fourneau auec tuilles & mortier, si bien qu'il ait comme vne closture assez ferme, afin qu'il ne soit veu par dehors, & que le feu mis dessous ne luy puisse nuire, versez y tant d'eau qu'elle regorge par les canaux: Puis apres qu'aurez accoustré comme par petits licts l'ambre & les pierrettes de cailloux l'vn apres l'autre dãs la courge enduicte de toute part de bon mortier, de façon que le dernier lict soit des pierrettes de cailloux, qui touchẽt au couuercle, couurez la courge de son couuercle, & attachez ce couuercle és quatre coings auec cloux de fer, afin qu'il ne soit poussé hors par la violence & impetuosité de la chaleur: Posez la courge sur l'instrument inferieur, & lutez diligemment auec mortier le lieu où ils sont cõioincts, afin qu'il n'en puisse sortir vapeur aucune. Semblablement estouppez le canal superieur d'vn coing de boys que puissiez oster quand il faudra y verser de l'eau chaude, à sçauoir quand il y aura peu d'eau & l'huyle ne pourra sortir hors: appliquez au canal inferieur vn autre canal d'estain ou de cuiure, qui passe au trauers du vaisseau plein d'eau, laquelle apres que sera eschauffee versez en d'autre froide: à ce canal accõmodez vn receptacle, où y ait vne liure d'eau froide pure assés grãd & capable pour cõtenir l'eau auec l'huyle: ce receptacle doit estre de voirre ou de terre vitree,

non

non de cuiure, parce que cefte huyle acquiert aiſement vne verdeur du verdegris, qui eſt au cuiure: eſtouppez les trous fort bien & diligemment. Apres que toutes choſes ſerõt ainſi appreſtees, allumez vn feu doux de charbons embraſez alentour de la courge, qui rende au commencement chaleur egale de tous les coſtez, & l'augmẽtés ſucceſsiuement iuſques au ſoir (car ceſte deſtillation eſt paracheuee en vn iour) & que toute la courge ſoit couuerte & eſtouppee de charbons ardents. Ce pendant faut obſeruer que quand la courge ſera tellement enflambee qu'elle ſemble rouge, la deſtillation ſera paracheuee, parquoy l'on peut retirer le feu: vray eſt qu'il les faut ainſi laiſſer vne nuict entiere ſans feu, afin qu'ils ſe rafreſchiſſent à l'ayſe. Apres qu'aurés oſté la courge, vous la trouuerez vuide d'ambre, & les pierrettes qui y ſeront encore demeurees noires couuertes de ſuye: Au fond de l'inſtrument inferieur vous voirrez le marc, ou excrement ſemblable à la poix, l'huyle nageante par deſſus, portee par le canal auec l'eau au receptacle: laquelle huyle & eau faudra reſeruer iuſques à tant que l'huyle ſoit rectifiee: voila ſuffiſamment parlé touchant la premiere deſtillation d'huyle d'ambre.

La rectification d'huyle d'ambre.

Maintenant fault venir à la ſeconde & derniere

deſtil

deſtillation de ceſte hnyle d'ambre, laquelle eſt faicte per aſcẽſum,& n'eſt autre que la rectification de l'huyle, c'eſt à dire la ſeparation du pur d'auec l'impur. Elle eſt faicte à la maniere qui s'enſuit. Prenez courge vitree, verſez dedàs l'eau & l'huyle ſi bien que ſon ventre ſoit plein iuſques au col, couurés la de ſon alambic ſemblablement vitré: mettez là dans le Bain,& la muniſſez tant bien de tous coſtez, que la chaleur ne la chaſſe : verſés y ſouuẽt eau chaude, par-ce q̃ le voirre eſchauffé ne peut endurer ſãs ſe caſſer vn ſubit rafrechiſſement.

Cela faict appliquez pareillement à l'alambic vn vaiſſeau receuant de voirre, ainſi l'huyle treſpure ſortira meſlee parmy vn peu d'eau, laquelle faudra ſeparer d'auec l'huyle, auec vn inſtrument de voirre, quel eſt celuy de Valere Corde, duquel il s'eſt touſiours ſeruy, ou au defaut d'iceluy, d'vn autre ayant la forme d'entonnoir: car ceſte huyle nage par deſſus l'eau.

Ceſte deſtillasion peut eſtre faicte ſemblablement ſur l'arene, moyennant que la courge ſoit enduicte de mortier, de crainte qu'elle ne ſe caſſe à la chaleur, vray eſt qu'elle eſt faicte meilleure & plus pure par le Bain.

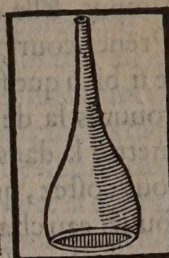
L'in

L'instrument de Valere Corde.

Vn autre instrument pour separer l'huyle d'auec l'eau.



4. L'espace vuide.
B. Le canal par lequel l'air entre dans l'espace vuide.
2. L'espace de l'huyle & de l'eau.
5. Le canal par lequel l'eau sort.



Les vertuz & profit de l'huyle d'ambre destillee & rectifiee.

Ceste huyle a esté anciennement appellee huyle sacree, à sçauoir pour ses vertus admirables & secrettes, lesquelles elle a mesmes que l'ãbre, mais beaucoup plus efficaces. Car toutes les facultez & vertus qui sont en cinq, ou six ou sept liures d'ambre, se peuuent facilement rediger & comprendre en vne liure: Parquoy elle est souueraine pour le mal caduc, paralysie & conuulsions, mesmement pour les femmes qui sont tourmentees de suffocation d'amarry, elle conforte aussi le petit au vẽtre de la mere.

De l'huyle d'ambre & de ses vertus, quelque autheur a ainsi escript.

Elle surmonte, dict il, par sa faculté toutes les eaux

eaux de vie qu'ils appellent & toute forte d'or potable, principalement pour la guarifon d'apoplexie & mal caduc.

De l'huyle de Briques. 36.

Huyle benoifte ou de tuiles eft douée d'vne infinité de vertus cõtre les maladies froides, mefmement beaucoup plus vtile tant en fa vertu qu'en fubtilité que nul autre Baume: Prenez briques ou tuilles rouges fraichement faictes, qui ne foyent aucunement mouillees ny touchees d'eau, telle quantité qu'il vous plaira : pilez les & les redigez par petits morceaux aufsi gros que chiques, cheneuy ou grains de mil, ou pour le mieux criblez les fubtilement : Puis mettés les dans vn vaiffeau vitré ou tel autre & les embrafez à feu ardent : iectez les dans huyle d'oliue vieille & claire, fi l'on en peult trouuer dans vn vaiffeau de terre vitree: Et les laiffez ainfi repofer par fept iours ou plus, & là où les morceaux feroyent gros, les faudroit puluerifer fubtilement, puis les mettre dans vne grãde courge couuerte de fon alambic & les deftiller à petit feu : Sçachez que d'vne liure fortira feulement vne once d'huyle qui eft de beaucoup plus grande vertu naturelle, & plus chaud que Baume naturel, quel qu'il foit pour la curation de toute forte de maladie.

Pour cefte caufe eft appellee huyle benoifte, principalement pour guarir les maladies froides,

& tant

& tant plus vieille, tant meilleure eſt.

Les ſignes pour approuuer l'huyle de briques.

Les preuues pour cognoiſtre la bonté de l'huyle de briques ſont: ſi elle pend au milieu de l'huyle d'oliue ou enuiron le fond ſans toucher au fond, dont eſt cogneuë eſtre pluschaude & plus legiere: car celle qui n'eſt vraye huyle de briques eſt peſãte, & par ce, ſi on iecteſeulement vne goutte de ceſte huyle d'oliue, elle va au fond, en quoy la peſanteur & frigidité eſt approuuee. Pareillement ceſte huyle rend vn odeur forte & eſt de couleur rougeaſtre: vne goutte d'icelle miſe ſur la main s'euanouit ſoudainement & s'eſpand par toute la main: Si vous frottez le fer de la meſme huyle, il bruſlera incontinent, & eſtant enflambé n'eſt eſteint facilement: Au ſurplus quand la deſtillation de ceſte huyle ſera paracheuee, ouurez ſagement le vaiſſeau: apres qu'il ſera refroidy: & oſtez la poudre des briques, au lieu de laquelle remettés d'autres poudres ſi voulés auoir plus grande quantité de ceſte huyle & deſtillez comme au precedent. Gardez ſoigneuſement ce qui ſera deſtillé en vn voirre bien eſtouppé de cire.

Les vertus de l'huyle de Briques.

Ceſte huyle a quarante quatre vertus fort remarquables en froides maladies tant interieures qu'exterieures. Premierement elle reduict tous

membre

membres refroidis par quelque accident que ce ſoit ſi vous les en frottés. Elle guerit les playes ſi vous y faictes aucunement bouillir quelque herbe conuenable à la playe: Elle vnit les creuaſſes & fiſſures des pieds & mains en temps d'hyuer: elle conforte les nerfs froiſſez, laſſez & trauaillés de goutte ou d'autre cauſe: arreſte le tremblement de teſte & des mains: appaiſe les gouttes tant des pieds que d'autres ioinctures, les douleurs de col, la contraction du col,aſſauoir quand il ne ſe peut eſtendre d'vn coſté ny d'autre: beüe ſouuent & frottee par dehors comminue le calcul des reins & de la veſsie,deſeiche les vlceres de la veſsie,leſquelles on cognoit par vne mordication que l'on ſent à la verge,ſi on en vſe tant par dedans que par dehors: profite à la retention & difficulté d'vrine, aux affections d'oreilles prouenantes de cauſes froides comme ſurdité,bruit d'oreilles, oreille coulante,ſi on y met vn petit drappeau ou tente baignee en ceſte huyle, meſmement contre les vers des oreilles qui y ſont engendrés ou entrés par dehors. Deliure de la torture de bouche, & grandes tranchees du ventre,appaiſe les douleurs de matrice en quelque aage que ce ſoit, la douleur de la goutte ſciatique,des reins,& de l'eſpine du dos,l'on y pourra toutesfois adiouſter fleurs, herbes & racines de temperammment chaud conuenables à telles affections, quelles ſont ſauge, le pouliot, l'ab-

ſinte,le ſerpolet,l'origam,la bethoine,l'hyſſope, le diptamne : Baille grande allegeance aux puſtules & apoſtemes crues & non encores meures,car elle meurit ſoudainement les chaudes, & diſſout bien toſt les meures, à laquelle ſi adiouſtés vne racine d'yuraye, le iaune d'vn œuf, & vn oignon blanc cuiĉts enſemble ſous les cendres chaudes ferés vn cataplaſme merueilleux pour appliquer ſur l'apoſteme:emollit miraculeuſement les durtés de ratte cauſees par trop grande froidure, parce qu'elle humecte ſoudainement & l'eſchauffe doucemẽt, deliure de l'accés ceux qui ſont trauaillés du mal caduc,ſi on leur en frotte les narines, deſopille les obſtructions du cerueau & du nés de cauſe froide de quelque part qu'elle vienne, ſoit que les yeux larmoyent,ou les narines ſoyent pleines de phlegmes, ſi vous en prenés quelques gouttes par la bouche, ou qu'en frottiés les lieux oppilés : Eſchauffe & conforte merueilleuſement la teſte & cerueau froids, ſi vous les en frottés : Sert beaucoup contre l'oubliance & memoire debile ſi vous en frottés le derriere de la teſte, appaiſe la douleur des dents, ſi vous en appliqués quelques gouttes ſur les genciues:eſchauffe la matrice froide & prouoque les mois trop toſt retenus, quelques gouttes priſes par la bouche, ou frottees tãt par dehors que par dedans la matrice:faiĉt ſortir & tirer hors du ventre de la mere l'enfant mort en ouurant les orifices

orifices des veines, resout le sang caillé des coups orbes, deseiche les mauuaises humidités des femmes sterilles, appaise la toux froide, deliure la plenitude des poulmons si vous en auallés quelques gouttes, & en frottés la poictrine : est bonne pour la toux seiche & mollastre que l'on appelle poictrine empeschee, mesmement dissout les phlegmes espais & visqueux de la poictrine, & ouure les conduits & fistules estouppees des poulmons: estãche les larmes des yeux plorants, si vous en frottés sur les palpebres, resoud les enfleures des yeux, appaise la douleur & rougeur d'iceux causee ou d'inflation ou d'abondãce de sang. Souueraine contre toutes morsures des scorpiõs, d'araignee, de mousche guespe, de mousche à miel, de serpẽt, si vous en frottés le lieu blessé: singuliere contre syncope, faillance de cœur & d'estomach, si vous en auallés quelque goutte auec bon vin. Qui plus est, elle sert aux pescheurs pour oindre leurs rets auant qu'ils allẽt pescher, car ceste huyle alleche & attire à soy les poissons par son odeur, profite à ceux qui ont auallé de l'opium ou du iusqũiame: appaise la douleur du siege, faict mourir les vers, beüe & frottee principalemẽt si on y mesle poudre d'absynte: arreste le crachemẽt de sang & flux de sang par le siege: S'il y a sang caillé dans la teste prouenant de quelque coup receu ou d'ailleurs, & que de là se puisse engendrer aposteme, si vous faictes liniment

ſur la partie bleſſee guerirés le mal : appliquee en façon de liniment ou d'emplaſtre auec iuſt d'abſynte, conſolide les hernies & crepatures : remede ſingulier pour la tigne dure & ſeiche de la teſte, frottee ſur le mal, meſmement pour les fiſtules, priſes en breuuage auec iuſt ou decoction de ſaxifrage, ſemence de milium ſolis, c'eſt à dire gremil ou herbe perlee, ſemence de perſil, fenoil, ſang de bouc, ou telles choſes ſemblables, rompt miraculeuſemēt la pierre des reins & de la veſsie: Dequoy deuons loüer ce bon Dieu & luy rendre graces, qui de ſa liberalité indicible a pourueu à noſtre fragilité humaine par tant de remedes.

Si vous faictes bouillir dans ceſte huyle benoiſte poiure long, graine de paradis & pyrethre de chacun vne dracme, caſtoreum demie dracme, & frottés de ceſte huyle le membre viril & la nature de la femme aiderés beaucoup à conceuoir enfant.

Pour faire chandelle qui ne ſe puiſſe eſteindre ny au vent ny à la pluye.

Prenez cotton ou eſtouppe, trempés-la dans ceſte huyle benoiſte, & faictes chandelle auec ſuif ou cire, laquelle pourra bruſler au milieu de l'eau, pareillement ſi meſlés enſemble fiente ou merde de colombe auec huyle benoiſte, & de ceſte meſlange frottés quelque baſton ou piece de bois,

qu'ex

qu'expofiés quelque temps au Soleil ardent, il s'alumera tout feul.

Item prenés chaux viue & foufre partie egale, deftrempés auec huyle benoifte,& formés pilules, fi vous en iectés quelque vne dans vn vaiffeau plein d'eau,il en fortira du feu.

Si voulés efteindre vne chandelle ardente,enuironnés la chandelle d'vn fil trempé dans cefte huyle,puis frottés la chandelle auec theriaque fort bonne, incontinent elle s'efteindra.

Fin du troifiefme liure des Remedes Secrets.

LIVRE QVATRIESME DES REMEDES SECRETS.

1. *De l'eau de vie tant ſimple que compoſee.*
2. *Des ſucs,& extractions.*
3. *Des ſels.*
4. *Du borax.*
5. *De l'or potable & huyle d'or.*

La maniere de deſtiller eau de vie, autrement dicte eau ardente & de ſes facultez. Chapitre premier.

L'EAV qui eſt deſtillee de vin pur, ou de lie de vin, eſt appellee par aucuns eau de vie, parce qu'elle ſouſtient la vie & retarde la vieilleſſe : mais pour dire au vray deuroit eſtre pluſtoſt nommee eau de mort, ſi elle n'eſt bien preparee, d'autant que telle eau apporte plus d'incommodité que de profit,ainſi que recite l'autheur de Pyrotecnie : D'autres l'appellent eau ardente, parce que eſpandue ſur les cheueux de teſte, ou ſur drap ou linge,la chandelle ardente tant ſoit peu approchee,eſt incontinent enflambee ſi bien qu'il ſemble

ble que les cheueux,ou drap bruſlent, encores que l'vn ne l'autre ne ſoit conſumé. Les Chymiſtes la nomment auſsi quinte eſſence,quand elle eſt redigee à vne extreme ſubtilité. Or on la deſtille quelquefois de vin genereux blanc ou vermeil, le plus ſouuent de lie de vin euenté ou moiſi,par le moyen d'vn alambic mediocrement eſchauffé au braſier du feu,ainſi que declare Lemnie Leuin. Au ſurplus quand l'eau de vie eſt deſtillee de vin meſme, i'entens,dict Geſner, que d'vne aſſez grande quantité de vin fort, peu d'eau ardente eſt deſtillee:au contraire de lie de vin, beaucoup: Vray eſt que celle qui eſt deſtillee du vin d'Alſatie n'eſt pas des meilleures: Faut encores notter que le vin ardent ſurmonte en legereté,quaſi toutes autres choſes humides: Car puis que ſont quatre choſes (ainſi que dict Lemnie au ſecond liure, chapitre trentequatrieſme, des miracles occultes de nature) leſquelles combatent enſemble à raiſon de la legereté & peſanteur,aſſauoir le vin,l'eau,le miel & huyle, le plus leger & moins peſant de ces quatre eſt l'eau ardente , laquelle meſlee parmy l'huyle flotte & nage par deſſus l'huyle, & l'huyle demeure au fond.Car par la deſtillation toute ſa ſubſtance terreſtre eſt digeree, de ſorte qu'elle eſt entierement rendue vne ſubſtance ignee & aëree, l'huyle eſt la plus legere apres elle,&c.

Signes de bonté d'eau de vie.
Chap. 2.

SI voulés experimenter si ceste quinte-essence est pure ou falsifiee: trempés quelque linge dãs ceste eau, & l'approchés du feu, si elle s'allume incontinent sans brusler le linge, tenés pour certain qu'elle est bonne, car les suaires humectés de ceste eau s'enflambent facilement, mais ils ne se consument point, parce que la flambe s'estend doucement comme vn voile par dessus le linge, sans penetrer plus auant, mais quasi leichant consume la liqueur de nature ignee qui luy est cousine & familiere: mesmemẽt si vous mettés quelques gouttes de ceste eau sur la paulme de la main, & qu'y approchiés papier allumé, la paulme de la main s'enflambera, & la main ne bruslera point.

Les facultez & vertus d'eau de vie.
Chap. 3.

I'Ay experimenté, dict Lemnie, en plusieurs choses les vertus merueilleuses de ceste eau: Car quel grand & violent froid qu'il face, ceste liqueur ne gele iamais, & ne se glace aucunement: qui plus est l'encre à escrire & plusieurs autres choses ausquelles l'on aura meslé quelques gouttes de ceste eau, ne se glacent ny coagulent aucunement, à cause de l'extreme chaleur & tenuité qui sont en elle. Ceste eau ardente meslee auec sel, &

iectee

iectee ſur le feu, eſtant enflambee rẽd vne figure ou forme ſemblable à vn corps mort qui ſe tient tout droict. *Ringelberg*. Elle cuict les œufs, contregarde les chairs cuictes ou crues de toute pourriture, ſi on les arrouſe ou trempe dans ceſte eau: meſlee parmy le vin trouble, le clarifie & remet en ſon entier: clarifie le vin doux meſlee parmy, corrige le vinaigre & qui commence à ſe gaſter: extraict la vertu de toute ſorte d'herbes ſi on les y faict tremper quelque temps, excepté l'odeur de la violette, laquelle ne retient pas: ſon odeur faict mourir les ſerpens & chaſſe le venin. *Vital.*

Voicy vne choſe merueilleuſe que i'ay entendu d'vn homme digne de foy: Si vous verſés quelques gouttes de ceſte eau dans les canõs & artilleries, ſi bien que ces gouttes ſe meſlent parmi la poudre, incontinent les canons ſe mettront en pieces: de meſme façon ſont rompus les rochers: I'ay ouy dire que par ce moyen le chemin a eſté faict de la vallee Telline à Milan: l'on faict miracle de la liqueur qui eſt deſtillee de vin qui aura enduré aduſtion par deux ou trois fois: Car ſi vous trẽpez vn drappeau dans ceſte eau, comme auons dict cy deſſus, il s'enflambera du tout ſans que le drapeau ſoit aucunement conſumé: Si vous iectez en l'air celle qui ſera deſtillee quatre fois, rien d'elle ne deſcendra en terre: Si voulés auoir vn poiſſon de meilleure ſaueur, faictes le mourir dans ceſte

liqueur

liqueur deſtillee & l'y laiſſés,il ſe gardera quelque iours là dedans : Si vous l'aſſaiſonnés ainſi mort a-uec ſel & poiure vous ne trouuerés rien plus gracieux, principalement ſi c'eſt quelque poiſſon de bonne ſaueur. Si laués vos mains d'eau ardente pluſieurs fois deſtillee, elles s'enflamberont facilement, mais ſans aucun dommage. Gaudence Merula au quatrieſme liure des choſes memorables. Si vous meſlez ſoufre vif pulueriſé durant que l'eau de vie deſtille, telle eau de vie bruſlera plus fort:elle appaiſe les douleurs de teſte de cauſe froide. Si vous en beuués l'eſpace de deux iours à iun auec petite quantité de theriaque, purgerez le cerueau & deſecherés toutes ſes humdités,meſmement conforterez le cerueau ſi vous en beuués au matin quelque peu auec d'autre vin. Elle reſoult &chaſſe les nuees des yeux;conſume les enfleures d'iceux,& deſeiche leur humidité: Inſtillee dans les oreilles,reſtaure l'ouye, rend la parole au paralitique ſi vous continuez quelque temps à luy baſsiner la lãgue d'vn linge trẽpé en ceſte liqueur. Quelques vns louent grandement le vin deſtillé contre les vers qui naiſſent aux dẽts, ſi on s'en laue la bouche:Le vin de Crete ou des hautes Alemagnes eſt le meilleur de tous pour eſtre deſtillé,ainſi que dict Alexandre Benedicte,lequel d'autãt ſera de plus grande vertu, q̃ par pluſieurs fois on l'aure deſtillé par alambic de voirre ou d'erain : Ceſte

liqueur

liqueur destillee est singuliere pour l'enroüeure si l'õ en boit au matin & en frotte le col: l'õ en peut vser heureusemẽt à l'hydropisie de ceste façõ: Prenez vne demie mesure d'eau de vie, faites la chauffer mediocrement qu'elle soit quasi tiede, lauez en les pieds des hydropiques, & les y laissés tremper enuiron vn quart d'heure, puis frottez les plantes des pieds & à l'entour des cheuilles auec iust d'ortie: par ce moyen les hydropiques receuront guarison, ainsi que nous a asseuré Vite à Rechberg. Eau destillee de vin pur, arreste le hocquet qui prouient de vent ou de froid si nous croyons Alexandre Benedicte. Les Alemans mesmement durant les grandes chaleurs d'esté, boyuent ou goustent de ceste eau au matin pour digerer & consumer les phlegmes de l'estomac, dict le mesme Alexandre. I'ay appris ce remede d'vn bon laboureur pour les douleurs des reins, & enfleures phlegmatiques. Ayez vn grãd plat que le feu ne puisse interesser, estendez en ce plat quelque linge ou drappeau: mettez le plat dans vn poësle ou estuues bien estouppees, arrousez le linge de fort bõne eau de vie, puis l'allumés (car le drappeau ne se consumera pas si l'eau de vie est bõne) lors faictes entrer le malade au bain, il suera incontinent, d'autãt que le drappeau alumé rendra vne chaleur vehemẽte: faictes cela cinq fois ou plus selon les forces du malade, & frottés soigneusement le lieu dolent

d'eau

d'eau de vie où les fleurs d'aſpic auront trempé, ainſi le patient receura guariſon : Pour la grauelle & calcul de la veſsie , aucuns commandent que l'on boiue eau de vie l'eſpace de ſept mois tous les iours ſoir & matin, meſlāt deux parties de vin non deſtillé auec vne partie de vin deſtillé : ce remede eſt ſouuerain pour mettre en poudre le calcul & le faire piſſer. Si vous en baſsinez les playes, chancres & fiſtules, les guarirez incontinent.

Vital du four outre pluſieurs autres, luy attribue ces vertus. Elle rompt les apoſtemes tant interieures qu'exterieures ſi la beuuez, ou exterieurement les fomentez: oſte les macules, rougeur & chaleur des yeux, & reſtreinct les larmes decoulantes d'iceux: deliure les oppilations du foye & de la ratte ſi vous en beuuez ſobrement & en petite quantité: Congele l'argent vif, blanchit le cuiure, reſoult les eſprits & les corps calcinez : guarit les playes, toute ſorte de goutes, chancres, & fiſtules, ſi vous la beuuez ou en lauez le lieu de la playe: aguiſe l'entendement priſe ſobrement : reduict en memoire les choſes paſſees, rend l'homme gay ſur tout, contregarde la ieuneſſe: eſteinct la goutte roſe & gratelles cauſees de phlegme ſalé : Corrige la puāteur des narines, genciues, & aiſſelles: rompt les apoſtemes au goſier ſi vous en gargariſez. Profite infiniment aux melancholiques , goutteux, gouttes de hanche & pieds : guarit l'hydropiſie

qui

qui prouient de cause froide: appaise la douleur colique: dissoute en vin auec sa chaux rompt la pierre de la vessie, dissoute auec son sel rompt & pousse hors la pierre des reins: oste la fieure quarte prise sobrement. Si les ladres en vsent quelquefois mediocrement, la lepre ne gaignera plus outre, ayde beaucoup à conceuoir, si la femme grosse en boit aucunefois: guarit le rheume si l'on en tient en la bouche, ou en boit quelque peu: Si vous en frottés les yeux renuersez, & desquels les paupieres sõt resolues, les remettrez en leur estat pristin: Si quelque personne timide & bien fort craintifue en boit quelquefois il s'aquestera vne hardiesse. Voila ce qu'en escrit Vital.

Leuin Lemnie en son liure des miracles secrets de nature faict vn tel discours des facultez & vertus de l'eau de vie. Entre toutes les liqueurs, dit-il, qui seruent à l'vsage du corps humain, nulle est qui soit plus legiere, ou qui penetre d'auantage, ou qui contregarde & preserue mieux les choses de toute pourriture & corruption que l'eau de vie: De laquelle les Flamens vsent beaucoup plus liberalement que la santé ne requiert, parce que pour parler à la verité, l'eau de vie n'est bonne à tous, ny en tout temps, car son vsage est fort dangereux aux personnes maigres, de seiche complexion, & principalement en esté, d'autant qu'elle brusle les corps

corps, & deseiche toute l'humidité naturelle : au contraire elle est fort profitable aux corps gras, humides & qui sont pleins d'humeurs pituiteux, parce qu'elle digere les humeurs excrementeuses, deliure & defend les corps d'apoplexie, endormissement & autres maladies froides : Qui est cause qu'en temps d'hyuer ie permets son vsage mediocre, à sçauoir à la quãtité de dracme & demie qui est enuirõ vne cueilleree bien sucree, & detrempee auec vn petit morceau de pain blanc, afin que par sa vertu bruslante elle frappe moins le cerueau & narines: ou par sa chaleur ardente & penetrãte face quelque dommage au foye : appli quee par dehors conforte les nerfs, muscles, & mẽbres refroidis: appaise & resoult par sa chaleur & vertu soudaine à penetrer toutes les affections dolorifiques qui consistent en humeurs froids : mesmement rend la parole aux apoplectiques, si l'on mesle parmy quelque peu de vinaigre squillitique & de graine de roquette: Ce vin destillé aura vne vertu incroyable de penetrer s'il est destillé deux ou trois fois à force de feu par alambic. *Voila ce qu'escrit Lemeie.*

Des

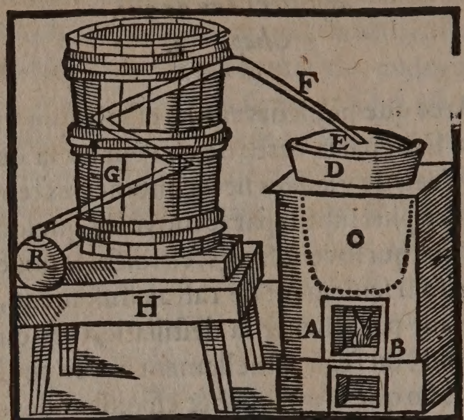
Des instrumens desquels les operateurs Chymiques vsent pour destiller l'eau de vie.
Chap. 4.

PArce que plusieurs esprits espois sont esleuez en haut par la vertu de chaleur en la destillatiō de l'eau de vie, faut necessairemēt les temperer & rendre plus subtils par le moyé de quelques instrumens qui soyent longs, estroicts & sinueux: & n'est besoin seulement de rafraichissement, mais aussi faut paracheuer la destillation en quelque lieu froid, où l'eau actuellement froide puisse s'arrester, afin que la viscosité & espoisseur des esprits soit empeschee de monter iusques au chappiteau de l'alambic. Qui a esté cause que les operateurs Chymiques ont inuenté diuers instrumens pour paruenir à ce but.

Aucuns destillent l'eau ardente par la vessie, dequoy tu pourras voir ce qu'en dit Lonicer: vray est que ceste façon de destiller n'est approuuee de tous, parce qu'ils y versēt de l'eau, encores que les Apoticaires seulemēt s'en seruent pour auoir plustost & plus legierement eau destillee.

Instru

Inſtrument pour deſtiller eau de vie de marc ou lie de vin.



A. Le fourneau de forme ronde ou quarree, ou il n'y à point d'intereſt.

B. Le lieu ou le trou par lequel le feu eſt mis ſouz la chaudiere.

C. La chaudiere ou vaiſſeau aſſez capable qui contient la lie.

D. Le couuercle de la chaudiere: Si ce couuercle eſtoit aucunement courbé, & que le milieu par où le canal ſort, fuſt agu, les vapeurs en monteroyent beaucoup mieux, que s'il eſtoit tout plat.

E. Le trou du couuercle, ou le canal eſt inſeré.

F. Le canal d'erain, ou tuyau qui porte les vapeurs.

Iceluy

Iceluy doit eftre tortillé & finueux, car par ce moyen à ce que l'on dict, l'eau femblera quafi eftre deftillee par plufieurs fois : ou parauenture, à fin que les vapeurs retenues par long temps foyent plus facilement efpaifsies. Aucuns font plufieurs deftours & finuofités au tuyau, auant qu'il entre dans la feille à eau, ce que parauenture n'eft du tout à prifer.

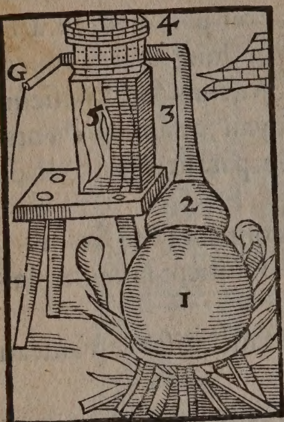
G. La feille de bois qui contient l'eau froide.

H. Le fiege ou banc qui fouftient la feille pleine d'eau froide.

R. Le feu ou fiege, où il faut pofer le vaiffeau receuant.

L'on pourroit aupres de cefte feille baftir deux fourneaux (ainfi que d'aucuns ont accouftumé de deftiller eau ardente en noftre pays) l'vn defquels fuft plus proche de la feille l'autre plus efloigné: En la chaudiere plus proche l'on deftilleroit pour la premiere fois le marc ou lie de vin, & pour la feconde fois en l'autre qui feroit plus efloignee, à fin que l'eau fuft rẽdue plus pure & fubtile. Mais parauenture cela fe pourroit faire à moins de peine & de frais, fi fe qui doit eftre deftillé pour la feconde fois, eftoit deftillé par vn canal plus long, d'autant que par vn plus long chemin les efprits agités font attenués & fubtiliés d'auantage.

Vn autre inſtrument.



1. Le vaiſſeau qui contient la matiere que l'on veut deſtiller. I'ay cogneu vn Alchymiſte en noſtre pays, qui auoit vn vaiſſeau qui pouuoit tenir ſeize meſures, deſquelles en deux iours tiroit trois meſures d'eau deſtillee apres auoir iteré par deux & trois fois la deſtillation.

2. Le couuercle.

3. Le canal ou tuyau lequel doit auoir en haut vn angle: Iceluy peut eſtre faict double, à fin que l'eau froide y puiſſe eſtre verſee, & la chaude laſchee hors.

4. La ſeille qui contient l'eau froide.

5. Le ſiege qui ſouſtient la ſeille.

6. Le lieu pour accõmoder le vaiſſeau receuãt.

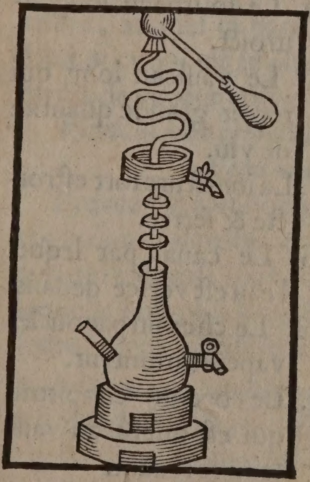
7. Le feu à l'entour du vaiſſeau qui ſe peut faire de toute ſorte de bois.

L'on tire fort grande quantité d'eau de vie par vn tel inſtrument, beaucoup d'auantage que par les vulgaires: parce que le canal monte droictemẽt depuis le couuercle du vaiſſeau, non pas obliquement comme és autres, outre ce que parauenture le canal eſt plus grand qu'és autres.

Autre

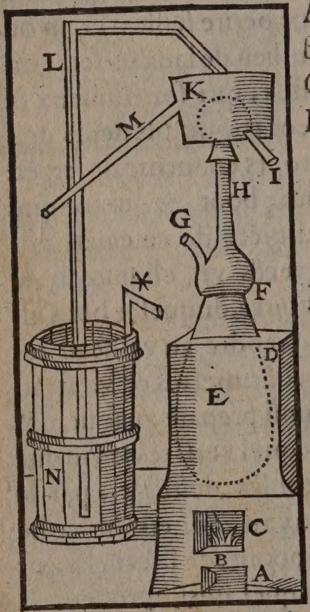
Autre instrument pour destiller eau de vie, emprunté de l'autheur de Pyrotechnie.

Encores que plusieurs se meslent d'excogiter de iour en iour diuers instrumens, toutesfois celuy cy entre tous me semble estre le plus commode & vtile : preparés vn vaisseau d'erain estamé par dedans, duquel de la part par où le vin y est versé s'estende en haut vn tuyau ou canal long, ayant plusieurs cauités: à la fin d'iceluy enuiron de quatre à six aunes, accommodés vne petite seille d'erain ou de bois, & faictes que du milieu de ladicte seille ou tine, le canal sorte par dessus, qui soit sinueux & courbé de plusieurs destours en forme de serpēt: au bout & extremité droicte de ce canal adiancés vn chapiteau de voirre, duquel le bec s'alle rendre au vaisseau receuāt: mettés ce vaisseau ainsi preparé au four, dās lequel verserés le vin que voulés destiller, par le tuyau, qui est au costé opposite de la canelle, par lequel aussi, apres que la destillation sera paracheuee, vous vuiderés le marc du vin destillé, vous emplirés d'eau froide la seille



ou tine qui eſt miſe ſous le canal, lequel à raiſon de ſes ſinuoſités & deſtours pluſieurs nomment ſerpent, ainſi que pouués cognoiſtre par la figure ſuyuante.

Inſtrument quatrieſme pour deſtiller eau de vie, tant ingenieuſement façonné, que l'eau, voire ſeulement vne fois deſtillee, ſoit rendue fort puiſſante. I'ay entendu qu'il eſt en frequent vſage à Florence.



A. Le lieu des cendres.
B. La claye ou gril de fer.
C. Le feu.
D. Le fourneau long, eſtroiꝯt.
E. Le vaiſſeau long qui reçoit grande quantité de vin.
F. La ioincture fort eſtroiꝯte & ſerree.
G. Le canal par lequel l'eau eſt verſee dedans.
H. Le chemin par où les vapeurs montent.
I. Le bec du chapiteau qui eſt inſeré au vaiſſeau receuant.
K. Le vaiſſeau plein d'eau froide qui rafreſchit le chapiteau.

L. La

L. La fleute ou canal par lequel l'eau froide mõte
M. Le tuyau par où l'eau eſchauffee eſt laſchee.
N. Le tonneau aſſez long plein d'eau froide.
* L'inſtrument qui faict monter l'eau en la pouſſant, comme nous voyons en d'aucuns pays. Par ceſt inſtrument l'on peut deſtiller à bien peu de feu grande quantité d'eau.

Diuerſes manieres de deſtiller eau de vie, tant ſimple que compoſee.
Chap. 4.

C'Eſt vne nouuelle inuention dict quelcun de deſtiller vin pur en vn alambic d'erain ou de voirre, auquel la matiere plus vile demeure au fond, & ce qui eſt le plus leger monte en haut en forme de vapeur continuee.

Vital du four commande que l'on deſtille ainſi l'eau ardente ſimple.

Prenez vin fort bon, puiſſant, pur, & rouge: mettés-le dans l'alambic & deſtillés à petit feu, à la façon de l'eau roſe: par ainſi ſortira l'eau ardente, laquelle tant plus ſouuent ſera deſtillee, tant meilleure & plus ſubtile elle ſera.

Pour faire que l'eau de vie vne fois deſtillee ſoit autant bonne & ait auſsi grande vertu, qu'vne autre eau qui ſeroit deſtillee trois, ou quatre, voire pluſieurs fois.

Si tu veux en vne deſtillatiõ deſtiller tellement

l'eau de vie ſimple ou vin ardent, qu'il ſoit d'auſsi grande vertu comme s'il eſtoit deſtillé vingt fois, couure la bouche de la courge d'vne eſponge, & ferme l'alambic du ſeau d'hermes, puis apres que tu auras accommodé le vaiſſeau receuant au bec du chapiteau, fais ta deſtillation. Par ce moyen les eſprits du vin monteront en haut, & derechef tomberont en bas, c'eſt à dire, au vaiſſeau receuant, cependant toute l'aquoſité demeurera dans l'eſponge.

Vn grand Alchymiſte vſoit de ceſte façon de deſtiller & la tenoit comme vn grand ſecret. I'ay conferé, dict Geſner, l'eau de vie vne fois deſtillee ſans eſponge, auec la noſtre qui eſtoit deſtillee auec eſponge & ay trouué la noſtre de plus grande vertu : qui plus eſt, i'ay conferé la noſtre auec vne autre dix fois deſtillee ſans eſponge, & la noſtre penetroit d'auantage que l'autre : i'ay cogneu vn maiſtre deſtillateur en noſtre pays, qui diſoit que l'eau de vie qui eſtoit deſtillee ſeulement vne fois, eſtoit fort mal ſaine à ceux qui en beuuoyent, à raiſon d'vn grand vice de pourrir & corrompre qui eſt en elle: qu'ainſi ne ſoit, diſoit-il, ſi vous allumés l'eau ardẽte, & l'eſteindés peu de temps apres, ſentirés vne grande puanteur en ce qui reſtera, mais celle qui eſt deſtillee trois ou quatre fois n'a ny puanteur ny vice aucun de pourrir.

La

La maniere de destiller au bain de Marie, la quinte-essence du vin.

Prenez vin blanc fort bon, quatre ou cinq mesures selon la capacité du voirre ou de la vessie, si bien que la tierce partie de la vesie soit vuyde, couurez le voirre de son chapiteau, & le lutés songneusement auec blancs d'œufs, farine folle & eau meslés ensemble & estendus sur vn drappeau de linge: mettés l'alambic dans le bain de marie, puis destillés iour & nuict à fort petit feu, si bien que de cinq mesures en ayés seulement vne demie: Gardés ce qu'aurés destillé pour vous seruir aux extractions.

Eau de vie trois fois destillee de vin.

Prenez vingt liures de bon vin & gros, destillés le & en tirés quatre liures par alambic comme sçaués, puis de ces quatre liures, tirés en deux liures, & derechef des deux liures vne seulement, ceste eau est singuliere contre la goutte serene & maile des yeux, contre toutes playes, contre catharre & fistules, contre vne infinité d'autres affections: Si la meslés auec fiel de perdrix, elle ostera l'ardeur & obscurité des yeux: instillee dans les yeux oste & restreinct les larmes, principalement si la meslés auec iust de serpolet ou poliot.

Eau ardente.

Prenez vn sextier de vin noir fort vieil, versez-le dans vn vaisseau de terre contenant la huictiesme

partie d'vn muy,qui ait le fond fort large & l'orifice estroict:mettés y trois onces des deux sortes de souffre, ou des deux sortes d'orpiment,armoniac, tartre, sel nitré, vne liure d'huyle commune fort vieille:faictes le tout bouillir à la consomption des deux parties:coulés, puis adioustés eau chaude & la destillés par l'entonnoir, à fin que la premiere eau en soit extraicte:Si vous frottés de ceste huyle vne chandelle,ou allumette & que la mettiés sous l'eau elle ne s'esteindra point: Si vous en arrousez vn linge,ou drappeau ou bõnet & l'allumiés,apres que toute l'eau sera consumee, le drappeau demeurera sain & entier. Roger au chapitre septiesme du quatriesme traicté, voyés plus à plein au chapitre precedent ceste façon de destiller.

Eau ardente.

Prenez vin noir espais, puissant & vieil:en vne quarte d'iceluy,iectés chaux viue,souphre vif,tartre de fort bon vin,& sel commun blanc & gros, tous subtilement puluerisez: puis mettés-les ensemble en vne courge bien lutee, garnie de son chapiteau, destillés eau ardente que deués garder en vaisseau de voirre. *Albert le grand.*

Eau aromatique,que l'on appelle eau de vie, ou d'hypocras,ou Baume.

Faictes tremper les herbes & racines odorantes & choses aromatiques en douze fois autant de vin,

vin,l'eſpace de treize iours: puis coulez le vin, adiouſtez derechef au vin, les eſpiceries contuſes & concaſſees,& les deſtillez. A l'eau qui ſera deſtillee adiouſtez demie once de ſauge recente, canelle, gingembre,cloux de girofle,noix muſcade, ſauge auec ſa racine,grains de paradis.

Eau de vie.

Ceſte eau de vie eſt bonne contre vne infinité de maladies froides, gouttes des pieds & leurs dou leurs, douleurs de flancs, deſtillation du cerueau beuë deux fois le mois:ayde beaucoup au mal des dents,genciues,& langues ſi on en laue la bouche: faict bien à l'eſtomach qui eſt plein de pituité, appaiſe la colique ſi on en boit le pois d'vn eſcu auec autãt de theriaque & deux ou trois doigts de vin.

Prenez eau ardente vne liure,emphorbe, bdellium,ſagapene,ſpodium,poiure long, cubebes, opopanax,canelle,cloux de girofles,noix muſcade, pyrethre,ſouchet,ſquenant, de chacun vne once: triturez toutes ces choſes & faictes tremper en eau ardente,puis deſtillez & gardez la liqueur deſtillee.*Bertapalia*.

Eau de vie contre la peſte d'vn liure eſcrit à la main.

Prenez cloux de girofles demie dracme,canelle,zedoare, racine de valeriane, pimpenelle, tormentille,fleurs de roſes, de chacune vne dracme,

ſantal citrin & rouge,ſcordium, eſcorce de citron, doronicum,terre ſigillee, diptamne,ſeſeli,meliſſe, mariolaine, campane, ſemence de ſeſeli, carabe, rhubarbe,noix muſcade,macis,de chacune demie dracme : ſcabieuſe, fleurs de bourroche, bugloſe, roſmarin,corne de cerf bruflee, rué,coriande preparee : eſpices de l'electuaire liberantis, eſpices des electuaires de gemmis, de diacameron, de lætitia Almanſoris,de diarrhodon abbatis,de diamargaritõ,hyacynthe,eſmeraude, perles fort luyſantes, de chacun vne dracme : mythridat, theriaque de Veniſe, bol armene, de chacun demy ſcriptule: fueilles d'or & d'argent,de chacun ſept:vin ardent fort bon huict liures: Pilez & broyez toutes ces choſes ſoigneuſement,meſlez les auec vin deſtillé, & mettez en vn vaiſſeau de voirre, bien eſtouppé, afin que rien ne s'exhale : laiſſez les tremper trois iours entiers, puis deſtillez par le Bain de Marie à petit feu ſelõ l'art.Baillez en,en la peſte,auec quelque electuaire conuenable.

Eau profitable à toutes maladies froides principallement à l'apoplexie,mollification de membre, podagre,& douleurs de ioinctures.

Prenez eau ardente extraicte de bon vin demie liure,acorus preparé deux õces,fleurs de romarin, fleurs de ſauge, de chacun once & demie, fueilles de

de ſauge demie poingnee, canelle, bois d'aloë,de chacun vne dracme, macer,cardamome,eſcorces de citron,cloux de girofles,ſafran,de chacũ demie dracme,ſtechas deux onces,muſch,ambre de chacun ſix grains: faictes les tremper enſemble cinq iours entiers,exceptez les eſpiceries,deſtillez, puis adiouſtez les eſpiceries.

Trois eaux deſtillees de meſme matiere.

Eaux fort excellentes & profitables à pluſieurs affections,deſquelles tāt la premiere que la ſeconde qui eſt deſtillee,inſtilee deux fois en vn iour dās la playe recente la guarit ſoudainement, faict le meſme aux chancres, fiſtules, vlceres ſerpans & malings, loups des iambes, chancres qui ſont appellez noli me tāgere, ſi vous les en lauez vne fois le iour:rompt la pierre & la poulſe hors ſi vous en beuuez le pois d'vne demie dracme auec vn peu de fort bon vin:appaiſe l'ardeur d'vrine, & toutes maladies de la matrice: meſlee auec partie egale de quelque graiſſe ou moële en forme de linimēt, reſoult les laſsitudes & conforte les nerfs: deliure les conuulſions & contractions de membres ſi vous les en lauez trois fois le iour: proffite auſsi contre vne infinité d'autres infirmitez. Quant à l'eau qui eſt deſtilee pour la troiſieſme fois, ayant la couleur de ſang, elle eſt fort pretieuſe,

de

de laquelle quicõque boira demie cueilleree tous les matins l'eſpace de quinze iours ſera guary de lepre,paralyſie,hydropiſie,gouttes,podagre, & autres telles maladies. D'auantage beuë la quantité d'vne demie dracme, pour le moins deux fois la ſepmaine tout le long de l'annee auec vne cueilleree d'eau de bourroche,retarde la vieilleſſe , & reſtaure les forces: de façõ que ſi quelqu'vn proche de mort aualle tant ſoit peu de ceſte eau,ne mourra ſi toſt.

Or la maniere de preparer ceſte eau eſt telle: Prenez Zedoare,galãge,poiure lõg & rõd , cloux de girofle,gingembre,grains de geneſure,eſcorce de citron,d'orenge, & de limons,fueilles de ſauge, de baſilic, de roſmarin , de mariolaine , de mente, bayes de laurier,pouliot,gẽtiane, calamente,fleurs de ſuzeau,de roſes rouges & blanches , aſpic,bois d'aloë,cubebes,cardamome , canelle,calame aromatique,ſtechas,chamedrys,chamepitys,meleget te autremẽt dict cordumen,macer, encens maſle, aloë hepatic , ſemence & fleurs de matricaire,ſemence d'armoyſe , de chacun vne dracme,figues, raiſins de damas , chair de dactes,d'amandes douces& de pinons de chacũ vne once,miel choiſi ſix onces , ſucre le pois double du tout : triturez diligemment toutes ces choſes, & les faictes tremper en trois fois autant d'eau ardente faicte de fort bon vin, puis deſtillés.

Eau

Eau ardente qui blanchit la face & les yeux.

Prenez rue champeſtre, fenoil, fueilles de veruene, racine de Bethoine, fueilles de roſes, capilli veneris parties egales: faictes les tremper vne nuict entiere en vin blanc de bon odeur & deſtillés par alambic. *Fumanel.*

Liqueur deſtillee pour guarir ſoudainement les playes: de Fumanel.

Prenez eau de vie ou eau ardente quatre onces Theriaque demie once: deſtillez par alambic: inſtillés quelques gouttes de ceſte eau dans la playe, & mettés par deſſ⁹ poudre ſeiche d'aloë & de myrrhe, puis encores par deſſus vn linge baigné en ceſte eau.

Pour faire dormir auſsi long temps qu'il vous plaira.

Prenez ſemence de pauot blanc & noir demie once, vin blanc, fiel de lieure de chacun deux dracmes, eau de vie quatre onces: faictes les tremper en eau de vie trois iours entiers, puis deſtillés par alambic: vne goutte faict dormir vne heure: deux, iuſques à deux, &c.

Vne compoſition de monſieur Geſner pour l'hydropique ou aſthmatique.

Prenez vin blanc vieil deux liures, canelle vne once, iris de florence demie once, iris de noſtre pais c'eſt à dire flambe deux dracmes & demie, roſes

rouges

rouges trois dracmes,coriãde preparee dracme & demie,fenoil,gingembre de chacũ deux dracmes, racine de cabaret trois dracmes aussi, astrantie demie once, chameleonblanc autremẽt dict Carliue ou artichaut sauuage, coleuree, de chacun deux dracmes, escorce d'espurge autrement dit reueille matin trois dracmes :iarrus autremẽt dict vit de chien vne dracme,electuaire de succo rosarũ demie once:faictes tremper le tout ensemble l'espace de trois iours dans vne courge de voirre biẽ lutee, puis destillés sur les cendres iusques à tant que quelques plis & eminẽces apparoissẽt au chapiteau. Baillez vne once de ceste eau pour experimenter, vous ferez le pareil auec mesure de laict tout seul, ou auec vin, en adioustant sucre, ou miel rosat quand vous en baillerez.

Il a quelque fois commandé de destiller vin auquel auroit trempé rasure de gayac, bayes de genesure,peu de canelle & roses.

Eau de vie de maistre Thomas Fink à plusieurs choses.

Prenez lauande,saulge de chacun trois quarterons,rue demie once, gingembre,noix muscade, cloux de girofles,canelle, grains de paradis, sucre blanc de chacun demie once, macis, alkerenge, c'est à dire,coquerelle de chacũ demie once, huyle d'oliue deux dracmes : faictes tremper en vne

mesure

mesure & demie de vin tres-fort l'espace de quatorze iours, puis destillés selon l'art à feu fort petit.

Eau tres-noble destillee pour vn grand seigneur contre l'hectique & vlceres des poulmons.

Prenez vin sublimé de vin de maluoisie quatre liures, vn pain chaud de fourment: laissez les reposer bien enfermés dans l'alambic l'espace de quatorze iours, puis destillés au Bain.

Puis prenez espiceries des electuaires de diamargariton, diambre, diarrhodon abbatis, dianthos, diapliris cum moscho, lætitia Galeni de chacun deux dracmes, casse extraicte, sucre candit de chacun vne once, iust de regalisse deux onces, rosmarin trois dracmes, musc d'Alexādrie demie once: enfermés tout cela dans alambic vn moys entier, alors destillés au bain, & separez l'eau en deux parties, la premiere eau est plus noble que la seconde.

Autre eau de vie, interpretee d'Alemand en François.

Prenez deux mesures d'eau de vie fort bonne: destillés comme sçauez en vn vaisseau de voirre au Bain de marie. Destillés la moictié de ces deux mesures, puis prenez deux onces de canelle, hachez la menu, & la meslés auec eau de vie dans vn voirre, que l'eau surpasse la canelle de l'espesseur d'vn

d'vn doigt, laiſſez les repoſer enſemble douze ou quinze heures,iuſques à ce que l'eau de vie acquiere vne couleur rouſeaſtre ou ſanguine, laquelle alors verſerez en vn autre vaiſſeau & l'y enfermerez : Derechef verſez l'autre partie de l'eau de vie delaiſſee de la moictié de la meſure ſuſdicte, vous ferez cela tãt de fois que ceſte moictié dure,en verſant touſiours,& meſlant ce qui ſera verſé auec la premiere, afin que à la parfin l'eau de vie ne ſoit teincte de couleur rouſeaſtre : Puis prenez demie once de cloux de girofles ſubtilement pulueriſez, verſez comme auparauant la moictié de l'eau de vie ſur ceſte poudre.Et s'il n'y a riẽ de reſte de l'eau de vie,prenez l'eau de vie rouge dans la bocie & la couurant de ſon chapiteau deſtillez en autant qu'il ſera neceſſaire pour detremper la matiere, car il ne montera rien de rouge, mais tout ce qui deſtillera ſera blanc.

Puis prenés demie once de noix muſcade hachee menu,& verſés deſſus eau de vie comme auparauant : cela faict prenés eau de vie de cloux de girofles, & de noix muſcade, & la meſlés auec l'eau de vie de canelle. Puis prenez vne meſure de vin de maluoiſie ou du plus excellent du Rhin, mettez la dans vn vaiſſeau vitré par dedans, adiouſtés trois onces de ſucre candict trituré,couurés de paſte le vaiſſeau, & l'approchez pres du feu pour faire fondre legierement le ſucre, quand le

ſucre

ſucre ſera fondu laiſſez le refroidir, apres qu'il ſera refroidy verſez par deſſus eau de vie rouge, & meſlez dans le vaiſſeau ou dans le voirre comme au[ſ]parauant, car ainſi il ſe pourra mieux eſtoupper, & aurés fort bonne eau de vie.

Eau de vie treſexcellente contre le catharre.

Prenez hyſſope, ſarriette, marrouchoin blanc, campane, flambe, liueſche, bethoine, ſauge, fueilles de trefle (qui faict pluſieurs fleurs groſſes en forme de petite noix, eſquelles y a quelque douceur approchant de ſa ſaueur de ſucre ou de miel) de chacune demie liure: triturés aſſez groſſement toutes ces choſes & les mettés en vin fort puiſſant & bien choiſy, dans vn voirre ou alambic bien net, de façon que le vin paſſe par deſſus d'vn doigt: deſtillés & gardés, ceſte liqueur eſt plus precieuſe que l'or & perles.

Eau de vie contre l'apoplexie & epilepſie qui eſt comme vne eau de Baume.

Prenez gingembre, cloux de girofles, noix muſcade, grains de paradis de chacun demie once, fueilles de ſauge vne liure, cardamome, cubebes, maſtic, galange, roſmarin, lauande, mariolaine, meliſſe, bethoine, de chacune deux dracmes: triturés & pulueriſez toutes ces choſes & les faictes tremper l'eſpace de dix iours en neuf liures de fort bon vin, ou en vin deſtillé dans vn vaiſſeau de voirre, ſi qu'elles ſoyent toutes couuertes de vin,

puis destillés. Ceste liqueur est singuliere pour la paralysie, tournement de teste, apoplexie, conuulsion, pour la memoire, pour conforter le cerueau, pour l'estomach froid: Si vous en arrousez les poissons, ils ne se corrompront point, elle rectifie & corrige le vin gasté: beuués en trois ou quatre gouttes à la fois, auec vn morceau de pain trempé en ceste eau, puis le mangés, vostre esprit en sera plus esueillé, frottés en pareillement le derriere de la teste & autres lieux. Elle est bonne aussi aux hydropiques, melancholiques, spleneriques: mesmement fort souueraine pour les yeux.

Vne destillation merueilleuse & delectable, qu'vn certain personnage a appris d'vn Crabation, de laquelle i'ay faict & veu l'experience, dict vn personnage qui ne se nomme point.

Prenez six mesures de vin de maluoisie fort bon & bien choisi, destillés le neuf fois à petit feu, par alambic, puis adioustés ambre gris, sperme de baleine, rhubarbe choisie de chacun demie once, musc demie dracme: puluerisez & liés dans vne piece subtile & deliee, & le mettés en eau de vie. Ceste eau est admirable & de grande vertu, propre pour les Rois, Princes & grands seigneurs.

Eau de vie de Federic Cesar, pour toutes affections.

Prenez demie mesure d'eau de vie, vne mesure entiere de vin de maluoisie, canelle trois onces, cloux

cloux de girofles vne once, gingembre once & demie, noix mufcade vne once, zedoare de Venife trois onces & demie, grains de paradis once & demie, galange deux dracmes, cubebes demie once, rofmarin demie once, hyffope autant, guimauues autant, racine de valeriane vne once, fauge autant, lauande demie once : deröpés auec les mains toutes ces chofes, pilés & mettés dans vne bocie de voirre affez ample, qui puiffe tenir trois ou quatre mefures: puis prenés fucre candit trois onces, raifins de corinthe demie liure, raifins de Damas vn quarteron, figues autant, camphre vne dracme, eau rofe vn demy godet, eau de fleurs de fuzeau autant, autant d'eau d'endiue, mettés tout cela en vn voirre bien eftouppé, & l'expofez au Soleil huict iours entiers auant la fefte fainct Iean, & autant apres, puis coulés l'eau & la referués. Vfez de cefte eau quand il fera befoing, c'eft à dire, en grande foibleffe de corps, & forces abbatues: prenés vne cueilleree, & experimenterés merueille, l'on dict que Federic Cefar a efté fuftenté de cefte feule eau.

Eau de vie compofee, merueilleufe, fort fouuent efprouuee contre la peftilence, defcrite par maiftre D. Mag.

Prenez rue domeftique cueillie en tẽps & heure, fauge, lauande, herbe d'encens, rofmarin, racine de tormentille, pimpenelle, valeriane, biftoite;

de chacune deux dracmes, bayes de geneſure, &
de laurier, de chacun dracme & demie, terre ſigil-
lee, bol de leuant, de chacun quatre ſcriptules, ra-
cine de faux diptamne, ſemence ſaincte, valeriane,
cariophyllate, campane, gentiane, rhapontique de
Dioſcoride, turumber, de chacun trois dracmes &
demie, coriande preparee, oſeille, baſilique, c'eſt à
dire gentiane, ou palme chriſt, pimpenelle, de cha-
cun deux ſcriptules & demy, trois ſandaux, de cha-
cun vne dracme, fleurs de borroche, bugloſe, roſes
rouges, de chacun deux poignees, racine de been
blanc & rouge, de chacun vne dracme, eſcorce
d'orenges aigres, de citron, de grenades, de chacun
demie once, pilés & hachés groſſement toutes ces
choſes, deſtillés ſelon l'art par alambic en ſuffiſante
quantité de vin deſtillé & rectifié comme iuſques
à huict liures, puis prenés poiure blanc, buledin, ca-
nelle, grains de paradis, macer, noix muſcade, car-
damome, de chacun demie once & quatre ſcriptu-
les, ſafran deux dracmes, galange, cubebes, cloux
de girofles, calame aromatique, de chacun quatre
ſcriptules, eſpices des electuaires liberantis, cor-
diaux & contre la peſte, de chacun trois dracmes,
diamoſch doux, de gemmis, de chacun dracme &
demie: toutes ces choſes contuſes & hachees ſoyẽt
miſes tremper au vin deſtillé deſſuſdict: laiſſez les
en vn lieu tiede, l'eſpace de quarante huict heu-
res, puis deſtillés enſemble par alambic garny de
mortier

mortier de sagesse: puis aromatisez ce qui sera destillé auec dixsept grains de musch d'Alexandrie, ambre gris douze grains, safran demy scriptule ou six grains tous liés ensemble en sandal rouge, que iettérés dans le vaisseau, auquel bien estouppé gardarés ceste liqueur pour vous en seruir.

Eau destillee pour toutes fistules, de Theophraste.

Prenez eau de vie fort bonne quatre liures, eau de rosmarin, eau de sauge, de chacun deux liures & demie, sucre blanc cinq liures, meslés & destillés par alambic: C'est vn trescertain remede pour les fistules & vlceres interieures.

Eau de vie pour les douleurs articulaires, pesanteurs de poictrine, pour empescher de tomber és maladies du cerueau, quelles sont apoplexie, epilepsie, paralysie, tournement de teste, & semblables: des conseils de Benoist Victorie.

Prenez racines d'acorus deux liures, piuoine demie liure, galange, zedoare de chacune once & demie, iue arthritique, centaure moindre, sauge, mariolaine, stechas, bethoine, rosmarin, pulege, calamẽt, pouliot, malabatre de chacun vne poignee, roses rouges, bayes de meurte de chacun demie poignee, pilés toutes ces choses, & faictes tremper l'espace de trois iours, en deux cens liures de vin blanc puissant & bien odoriferant, puis coulés le

vin en faiſant forte & violente expreſsion : mettés le vin dans alambic de voirre & deſtillés eau, à laquelle adiouſtés noix muſcade, macis, cloux de girofles, canelle, maſtic, gingembre tous groſſement conquaſſez de chacun vne once : laiſſez les tremper enſemble vn iour naturel, à la parfin deſtillés eau encores vne fois par alambic, voire iuſques à neuf fois deſtillés la meſme eau, à l'eau qui reſtera apres la neufieſme deſtillation, meſlés cent fueilles d'or, cinquante fueilles d'argent, tous les fragments, de chacun deux dracmes, perles demie once : Pulueriſez tout cela ſubtilement, & iterés encores deux fois la meſme deſtillation : aromatiſez la meſme eau deſtillee pour la derniere fois auec muſc & ambre : ainſi aurés vn diuin elixir de vie : le moyen d'en vſer eſt qu'au matin auant manger, vous vous baſsinies de ceſte liqueur toutes les vertebres du col, les muſcles de la poictrine, & la plus part des ioinctures du corps, puis trois heures auant deſieuner auallés ce breuuage : Eau de ſauge, & d'endiue de chacun demie once, cinq gouttes de ceſt elixir de vie, meſlés & baillés à boire.

Eau ardente deſtillee compoſee contre la peſte, priſe du traicté de peſte de Guayner.

Ie ſçay aſſez qu'il y a vne infinité de choſes propres contre la peſte ; mais l'eau qui ſera cy apres deſcri

descrite les surpasse en excellence. Car il y a vne si grande sympathie & conuenance entre le cœur, & ceste eau, que si tost qu'elle est beüe, est attiree du cœur, quasi en vn temps imperceptible, & par icelluy changee & conuertie soudainement en vne substance escumeuse, laquelle ainsi transmuee non seulement de sa vertu, prouenante de son tempérament, mais aussi de sa vertu specifique, resiste à toute sorte de venin pestilential, & le surmonte sans plus longue dilation. Pour ceste cause sa vertu est tant excellente, que son vsage ne preserue point seulement l'homme de peste, mais aussi s'il en est pris le deliure soudainemẽt. Voicy sa preparation.

Prenez racines de tormentille verdes, si trouuer se peuuent, vne liure, racine d'herbe de tunicis & diptamne, de chacun demie liure, racines de campane quatre onces, ozeille auec sa graine si l'on en peut auoir, deux liures, ou ozeille vne liure & huict onces, de sa semence quatre onces, buglose & borroche auec leurs fleurs; roses rouges sauuages, de chacune vne liure, pimpenelle, scabieuse, de chacune demie liure, iust de limon vne liure, theriaque fine demie liure, eau ardente faicte de vin fort bon, & plusieurs fois iteree deux onces, terre sigillee & bol armene, de chacun deux onces, sandal blanc & rouge, spodium, been blanc & rouge, perles luysantes, de chacun once & demie, os de cœur de cerfs vne once,

rasure d'iuoire demie once, safran trois dracmes, camphre deux dracmes, fueilles d'or demie once: Premierement prenés les fueilles d'or & les diuisez par petits morceaux le plus que pourrés auec forcettes, ou bien maniés les long temps auec vn peu de miel sur le porphyre, car par ce moyen vous les redigerés quasi en poudre imperceptible au toucher, puis mettés les en eau ardente bien estoupant la bouteille à fin qu'elle ne s'euente, & les laissez ainsi l'espace de quinze iours. Puis prenés les perles subtilement broyees, & les mettés dans vne autre bouteille auec le iust de limon qui soit aussi bien estouppee, & les y laissez autant de temps: apres laués fort bien les racines auec vin genereux, si bien qu'elles soyent nettoyees de terre & toutes autres telles ordures, faictes les seicher à l'ombre, & les conquassez dans le mortier, faictes le pareil des herbes, fleurs, & roses auec leurs semences. Les choses ainsi preparees soyent mises en vn vaisseau de terre vitré, auquel adioustés par apres la theriaque auec les poudres & autres choses: puis à ces choses adioustés l'eau ardente auec les fueilles d'or, semblablement le iust de limon auec les perles, estouppant & lutant tellement le vaisseau qu'il n'y puisse entrer air aucun.

Apres faictes vne fosse dans terre en quelque lieu humide, de la profondeur de trois pieds, & bastissez au fond de la fosse vn planchier de chaux

viue de l'efpeffeur de demy pied. Puis pofez voftre vaiffeau au milieu de la foffe, l'enuironnant & couurant de fien de cheual ou de marc de raifins, fur lequel verferez par apres 1. ou deux feaux d'eau & le laiffez ainfi enfeuely l'efpace de douze iours naturels, renouuellant de trois en trois ou quatre en quatre iours le fien ou le marc de raifins : Quel temps paracheué, tirés hors le vaiffeau de la foffe & mettez toute la matiere dedans vne vefsie de voirre, laquelle garnie de fon chapiteau luterez tellement, qu'elle n'ait aucun air, mefmement luy accommoderez fon vaiffeau receuant bien luté auec le bec du chapiteau, afin qu'il n'ait air aucun: faictes voftre deftillation à petit feu de bois fec & fans fumee : Si toft que l'eau fera deftillee verfez derechef fur fon marc, & la deftillez encores vne fois comme auparauant : Pour la 3. fois mettez la dans alambic fans fon marc, & la deftillez de nouueau au bain de marie: à la parfin referués la dãs vne bouteille bien eftouppee pour en vfer. Prenez vne petite cueilleree de cefte eau à part ou meflee parmi quelque autre confection ou pouldre. Car cefte eau multiplie les efprits, les clarifie, conforte les parties nobles, & les difpofe qu'elles ne reçoiuent aucune imprefsion de chofes quelconques qui peuuent exciter la pefte, mefmement ayde beaucoup à chaffer la mauuaife imprefsion de la pefte ia conceuë. Car alors que les matieres fufdictes

eftoyent enfeuelies, en icelles s'eft faicte vne fermentatiõ: à la parfin par le moyen de la deftillatiõ a efté introduicte en elle vne nouuelle forme, laquelle combat contre toutes chofes qui peuuẽt exciter la pefte, & les furmonte du tout non par le moyen de fes quatre qualitez manifeftes, mais par vne vertu occulte & inexplicable qui eft en elle.

Eau de vie compofee contre toutes maladies du corps.

Prenez noix mufcade, fleurs de mufcades, cloux de girofles, canelle, gingembre, cubebes, grains de paradis, ftechas, grains de piuoine, de chacun demie once, graine de feneué & lauande, de chacun vne once, fang de dragon, coriandre, anis, bafilic, de chacun demie once, gaye ou ambre, rofmarin, de chacun vne once, mariolaine, cardamome, fenoil, regalifle, hyffope, afpic, de chacũ demie once, fleurs de borroche, de muguet, de meliffe, boutons de rofes, de chacun demie once, guil de chefne, os de cœur de cerf, bois d'aloë, fafrã vne once, faulge vne poignee. Sa preparation eft telle: Prenez quarante mefures de bon vin, deftillez par alambic au Bain de Marie: en la premiere deftillation prenez douze mefures, lefquelles vous deftillerez encores vne fois iufques à ce qu'il ne refte plus rien dans la bouteille que ce qu'il pourroit tenir en la coquille d'vne noix: iectez hors cela

 d'autant

d'autãt que c'eſt le phlegme, deſtillés encores cinq fois tout le vin qui ſera deſtillé la derniere fois, au bain de Marie tout doucement & à l'aiſé, ainſi l'eau ſera preparee. Prenez par apres tous les ſimples cy deſſus eſcrits, leſquels en partie haſcherez menu, en partie redigerez en poudre, à ſçauoir ceux qui s'y pourront rediger: verſez par deſſus tant de vin deſtillé qu'il les ſurpaſſe de quatre doigts, & les laiſſez ainſi tremper par trois ou quatre iours, iuſques à ce que l'eau ſe colore. Puis verſez ce vin en vn autre vaiſſeau de voirre, & couurez-le diligemment afin qu'il ne s'euente. Sur le marc verſez vin recent, & le laiſſez ainſi ſept ou huict iours, iuſques à ce que le vin ait attiré à ſoy la ſubſtãce des choſes trempees: lors ſeparés le vin du marc, & mettez tout le vin dans le voirre, & le deſtillés par alãbic au Bain de Marie, ſi bien que nulle humidité demeure au fond du voirre, & aurés la quinte eſſence des choſes ſuſdictes, laquelle gardez ſoigneuſemẽt que l'air n'y entre, puis deſtillés le vin extrait par alambic de ces ſimples, & prenés la moitié du vin, ce ſera la vraye quinte eſſence de ce vin: iectés l'autre partie qui reſte au voirre, car c'eſt ſeulement l'humidité aqueuſe: à la parfin meſlés enſemble la quinte eſſence du vin auec la quinte eſſece des autres choſes, & elle ſera coloree cõme ſi eſtoit doree: alors prenez muſc alexãdrin, ambre gris, de chacũ vne dracme, rhubarbe deux: liés-les
dans

dans vn petit noüet de linge fort delié : mettés les dans le voirre, ainsi la quinte essence sera parachevee, laquelle estouppés soigneusement afin qu'elle ne s'esuente.

Eau de vie qui conforte merueilleusement, &c. dissoult, coagule le fer, & autres metaux, &c.

Prenez noix muscade, galange, cardamome, grains de paradis, cubebes, macis, gingembre, canelle : puluerisez subtilement & meslez auec vin blanc tresfort, battez tout ensemble à la consisten ce de bouillie, puis destillés à petit feu, vous extrairés eau fort claire & pure. Si vous meslez huyle parmy ceste eau, l'huyle descendra, si meslés camphre, lors elle aura toutes les vertus du camphre. Et si meslez ceste eau camphoree auec eau commune, elle la restreindra comme laict, & si vous la coulés par vn linge, ceste eau demeurera coagulee de laquelle par apres pourrez faire chandelle qui bruslera comme allumettes ou mesches. Ceste eau profite és froides maladies du corps, car elle cuict, contregarde les chairs de putrefaction, resiouit les espouuãtez, attire à soy les vertus de toutes les herbes : beuë rõpt les apostumes : arreste & coagule l'argent vif : oste les larmes des yeux, rougeur & chaleur, aide les spleneriques. Contregarde les playes de pourriture, guarit les fistules & chãcres, corrige les causes froides & paralysie, aug mente

mente & aguise l'entendement : profite à la memoire si l'on en frotte les tempes: Rend la personne gaye & ioyeuse, contregarde la ieunesse & santé, corrige la puanteur de bouche & des genciues, renouuelle le vin vieil, munit la personne contre le venin, oste la douleur & surdité d'oreille. Contregarde merueilleusement la memoire, si allant dormir vous en beuués quelques gouttes meslees parmy de fort bon vin blanc, fait le semblable si en tẽps d'hyuer vous en frottés vos tempes quatre fois la sepmaine.

Eau de vie pour vn Gentil-homme.

Prenés les espices de l'electuaire diambra vne dracme, dianthos demie dracme, racines de pyrethre deux dracmes, poiure long six dracmes, anacardes dracme & demie, bois d'aloë vne dracme: triturés tout cela & mettés tremper en eau de vie destillee sept fois de vin de maluoisie, laissés les tremper bien couuerts l'espace de huict iours, puis destillés par le bain.

Eau de vie de Theophraste pour les fieures tierces.

Prenés eau de vie pour vn denier, vn blãc d'œuf, battés tout ensemble à la consistence de pouillie: baillés vne ou deux heures auãt l'accés, adioustés quelque peu de safran, &c.

Eau doree fort souueraine en apoplexie, epilepsie & maladies des nerfs.

Prenés fueilles & fleurs de sauge deux onces, noix

noix muſcade,cloux degirofles,gingembre,canelle,grains de paradis,de chacun vne once, caſtoreū vne dracme,eſcorce de citron trois dracmes,aſpic vne dracme,huyle laurin vne dracme,pilés le tout enſemble, & mettés en vne meſure de vin blanc fort bon dans vne Bocie bien eſtouppee & bien lutee,que laiſſerés pourrir ſouz le fien quatre iours entiers,puis deſtillés à petit feu.

Autre eau qui n'eſt diſſemblable de la premiere, faiſant raieunir.

Prenez fueilles & fleurs de ſauge choiſie trois quarterons, gingembre, cloux de girofles, noix muſcade,grains de paradis, de chacūdemie once, pulueriſés ſubtilemēt, faictes tremper dans la Bocie bien eſtouppee en deux meſures de tresbō vin l'eſpace de quatorze iours: puis couurés la Bocie de ſon chapiteau, & deſtillés à petit feu ſelon l'art, gardés l'eau en vaiſſeau de voirre eſtoupé.Elle eſt ſinguliere aux apoſtumes froides interieures, leſquelles elle rompt ſoudainemēt ſi on la boit auec eau conuenable : elle clarifie les yeux,oſte la taye d'iceux,aguiſe la veuë,guarit l'inflammation froide des yeux ſi on les en frotte auec petite plume: reſoult les contuſions & coups orbes : appaiſe la goutte des pieds & douleurs des iointures: fort ſouueraine contre la douleur de teſte, apoplexie, catharre & toute froidure de cerueau appliquee en forme de liniment:profite à l'hydropiſie, debilité

lité d'eſtomach,toux ſi elle eſt beuë auec quelque eau conuenable:Ie croy qu'elle cétregarde la ieuneſſe ſi l'on en prend quelque peu tous les iours:eſt bonne pour la tigne, gratelles, morſure de chien enragé ſi en faictes liniment, meſmement pour la manie qui prouient de la morſure de chiẽ enragé, ſi vous en frottés le mal ou en baillés par la bouche.

Eau de vie ſelon Ariſtote.

Prenez canelle, gingembre,cloux de girofles, noix muſcades, poiure long,de chacun demie once,dattes demie once,cubebes, grains de paradis, macis,amandes,galange, de chacun demie once, ſauge, douze onces, pilés-les & les abbreuuez en vin de maluoiſie dans vne courge huict iours entiers, puis deſtillés à petit feu ſelon l'art.

Autre eau de vie.

Prenez racine & herbe entiere d'ellebore noir preparé, en vne pomme de coing quatre onces, fleurs d'orenges,fleurs de ſtechas citrin, fleurs de marrochouin, de chacũ quatre poignees, ce ſera pour la premiere deſtillation: Pour la ſeconde, prenés rhubarbe choiſie demie once ou vne once, fleurs de borroche, bugloſe, de chacune ſix poignees, raiſins de damas demie liure, morgeline, fleurs d'herbe de paralyſie, herbe d'ellebore noir preparee, de chacune deux poingnees, & fleurs

de

de citron ou de meliſſe ſix poignees, angelique fleurs ou fueilles deux poignees, fleurs d'origan ſix poignees, regaliſſe ratiſſee demie liure : deſtillez.
Item prenez quatre meſures de vin rectifié pour la derniere fois: verſez-les ſur les eſpices & les mettez ſur les charbõs, où elles demeurent huict iours entiers, remuant deux au trois fois le iour, deſtillés à petit feu , & iterez cela pour la ſeconde & troiſieſme fois: Puis adiouſtés au vin ainſi deſtillé miel choiſi deſpumé , huyle d'oliue , de chacun demie meſure , & deſtillés enſemble à feu fort petit : lors vous oſterez la puãteur du vin qui deuiẽdra doux, & la puãteur & ardeur des herbes. Si vous le voulez auoir meilleur empliſſez le vin de fleurs de ſtechas citrin, & deſtillez derechef à fort petit feu. Puis prenez deux meſures de ceſte eau de vie, ſucre blanc vne liure, puluerifez-le ſubtilement & les mettés ſur les charbons, remuant touſiours iuſques à tant que le ſucre ſoit totallement diſſout, qui ſera faict en vingt neuf iours: apres prenez vne liure de fort bonne canelle, puluerifez ſubtilemẽt mettés les ſur les charbõs l'eſpace de huit iours ou plus, remuãt par chacũ iour vne fois ou deux, puis coulés & exprimés bien fort ſoubs le preſſoir. Adiouſtez, ſi vous ſemble bon, pour l'aromatizer autant qu'il vous plaira d'ambre ou de muſc. Ceſte eau eſt de merueilleux effect aux faillances de cœur, la meſlant auec electuaires & medecines

cordiales

cordiales comme tu ſcais.

Eau de vie aromatique fort ſinguliere pour toutes maladies froides d'eſtomach, du ſecond liure, chap. 59. des caprices de Leonard Fierauenti.

Prenez noix muſcade, cloux de girofles, galange, cardamome, cubebes, macis, canelle, gingembre, ſafran, encens, de chacun vne once, pilés-les groſſement & les meſlés enſemble, puis mettés le tout en vne bocie bien lutee, verſez y ſix liures de tresfine eau de vie, laiſſez les infuſer huict iours, puis deſtillés ſur les cendres auec le chapiteau & vaiſſeau receuāt: ainſi aurés vne eau rouſaſtre, laquelle eſt precieuſe ſur toutes les autres, elle guerit toutes maladies froides, conſolide les playes ſans aucune douleur, faict bonne memoire, chaſſe triſteſſe, & a vne infinité d'autres vertus, &c.

Eau de vie merueilleuſe és apoplexies & epilepſies.

Elle eſt bonne priſe ſoir & matin, meilleure toutesfois ſi on la prend au matin, au ſoir on en peut prendre trois ou quatre gouttes auec mie de pain: elle conforte le cœur & le cerueau, toutes les forces du cerueau & du corps: deſeiche toutes les humidités preternaturelles & autres ſuperfluités, de cauſe froide ou chaude, contregarde la chaleur naturelle en ſon temperament. Ceux qui ſont au deſſous de trente ans, n'en doiuent vſer ſouuent,

s'ils ne sont chargés de plusieurs humidités froides : fort conuenable aux vieils & froides personnes, la vertu de ceste eau ne se peut assez exprimer, tant prise par dedãs qu'appliquee par dehors: c'est vn vray antidot cõtre la peste si vous en beués auec theriaque, le iour mesme que vous sentés estre frappé. Conforte grandement si en frottés les narines : c'est vne singuliere medecine contre l'apoplexie & epilepsie: c'est la mere de toutes les medecines, elle conforte la matrice en tout temps, elle la restreinct si elle est par trop lasche, elle la prouoque si elle est restreincte.

Prenez sauge demie liure, absynce deux dracmes, fleurs d'origan six dracmes, bethoine & rosmarin, de chacun demie once, mariolaine, lauande & racines de persil, de chacune vne once, pouliot, valeriane, hyssope, polipode, pimpenelle & sarriette, de chacune deux dracmes, roses once & demie, persil autant, tormentille demie once, bistorte six dracmes, astrantie vne dracme, ou dracme & demie, racine de benoiste vne once, rue six dracmes, bayes de genefure vne once ; gingembre once & demie, noix muscade, macis de chacune demie once, cloux de girofles six dracmes, canelle autant, cubebes, cardamome de chacun deux dracmes, galãge demie once, grains de paradis vne dracme, poiure long & noir de chacun deux dracmes, safran vne dracme, calame aromatique demie once,
zedo

zedoare,efcorce de bayes de chacun deux dracmes,fueilles de laurier demie once,coriande autāt, anis,regaliffe de chacun once & demie, theriaque deux dracmes,manus chrifti, fucre candit de chācun demie once,cumin, carui, diptamne de chacun deux dracmes,rhubarbe vne dracme,nigelle, efcorce de pomme d'orenges, de chacun demie once,conferue de rofes vne once, efcorce ou fleurs de pommes de grenades, deux ou trois dracmes, miel demie liure,mettant fur la fin trois ou quatre grains de mufc, & autant d'ambre gris, camphre demie dracme,fucre blanc vne once,trois mefures d'eau de vie,cinq fois deftillee de vin & non de lie de vin:mettés les herbes & racines pilees groffement en vn grand vaiffeau bien eftouppé l'efpace de trois iours, au quatriefme deftillés le tout. Puis adiouftés les efpiceries pilees non criblees, & les laiffez tremper dix iours en vn grand vaiffeau bien fermé,les remuant tous les iours, ou de deux iours l'vn. A la parfin deftillés le tout dans vn vaiffeau de voirre qui ait le col eftroict, accommodé de fon vaiffeau receuant, & quand commencera à fortir vne liqueur blanchaftre ou puante, ceffez la deftillation, & lors adiouftez ces quatre chofes mufc, ambre, camphre & fucre baftu, les autres trois non baftus, laiffez les repofer trois ou quatre iours enfemble, les remuant tous les iours vne ou deux fois auec vne fpatule de bois depuis le fond:

laiſſez les encores repoſer trois ou quatre iours, iuſques à ce qu'ils reſident, à la parfin verſez ce qui eſt clair,coulant dans vn voirre par vn linge fort delié:quand il commencera à ſe troubler ſur la fin, meſlés derechef,& laiſſez reſider, lors coulés encores comme auparauant,& ainſi continués iuſques à ce qu'ayés tout ce qui ſera clair, meſlés tout enſemble & gardés en vn vaiſſeau d'eſtain non de voirre, car il caſſeroit le voirre, en lieu frais non chaud: ſa vertu dure deux ou trois ans ou plus. Quand en voudrés vſer, prenés en quelque peu à part,& eſtouppés incontinent le reſte:vous pourrés deſeicher à l'õbre le marc ſur vn linge,& le mettre en deux meſures de vin clair & bon,l'eſpace de dix iours dans vn grand vaiſſeau bien couuert,puis deſtillé en vn vaiſſeau bien eſtouppé, ainſi aurés vne noble eau,non de ſi grande vertu toutesfois que la premiere, car elle profite à pluſieurs infirmités, frottant par dehors ou eſtendue ſur quelque petit linge. L'on doit premierement faire vn feu ardent de charbons, iuſques à ce qu'elle ſoit tellement eſchauffee que vous y puiſsiés endurer le doigt par deſſus,lors retirés-la du feu, ainſi continués à petit feu, que ſi vous y touchés la puiſsiés endurer, ſi que le feu ne ſoit ny trop doux,ny trop petit, à fin que la matiere ne ſe deſeche dans le vaiſſeau. Vous noterés auſsi, qu'il la faut ſouuent goutter auec le doigt,car ainſi ſentirés, quand ſa vertu ſe dimi-
nuera,

nuera,ou ſon odeur ſe changera en puant: car ſi ainſi aduient, lors changés le vaiſſeau receuant comme auons dict cy deſſus.

Le vin ſublimé de maiſtre Ambroiſe Iung, pour vn Gentilhomme.

Prenez le dedãs de canelle trois onces,gingembre,cloux de girofles de chacun vne once, ſandal rouge deux onces, macis, noix muſcade, poiure noir,galange,cubebes,cardamome,anis,fenoil,coriãde preparé,eſpices d'aromaticũ roſatum, diambra,dianthos,mariolaine,baſilic,fleurs de lauande, de roſmarin, d'aſpic de chacun demie once:triturés tout cela groſſement,& adiouſtés roſes rouges deux poignees & demie, vin de maluoiſie quatre liures ou deux, vin deſtillé onze ou ſix liures, eau de roſes muſcades liure & demie,eaux de cloux de girofles & de canelle de chacune deux onces,ſucre candit trituré trois onces, laiſſez les tremper enſemble quatre iours, puis faictes decoction ſelon l'art,& clarifiés à la maniere accouſtumee.

Eau de vie,grand ſecret de maiſtre Edouard.

Prenez canelle, cloux de girofles, noix muſcades,gingembre, zedoare, galange, poiure long & noir,grains de geneſure,eſcorces de citron, eſcorces d'orenges, bayes de laurier, fueilles de ſauge, baſilic,roſmarin,macis, aſpic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, calame aromatique, ſtechas arabi-

que,chamepitys,myrrhe,maſtich,oliban,ſemence & fueilles d'aneth, ſemence d'armoyſe de chacun vne dracme,figues ſeiches, raiſins de Damas, dattes ſans noyaux,amandes douces, pinons de chacun dracme & demie,miel blanc & pur ſix onces, ſucre blanc dur & tresbon,le pois des choſes ſuſdictes, triturés & meſlés, deſtillés par alambic de voirre,pour le moins cinq fois.

Eau de vie pour les goutteux,& ceux qui ont les nerfs retirez.

Prenez cloux de girofles,macis, de chacun trois dracmes, grains de paradis & poiure long de chacun deux dracmes,noix muſcade, gingembre, lauande,baſilic,hyſope, menthe aquatique de chacune vne once,galange,anthos, ſauge de chacune demie once, bois d'aloë deux dracmes, muſc fin demy ſcriptule : triturés le tout, & laiſſez tremper l'eſpace de quatorze iours en quatre liures d'eau de vie deſtillee de vin de maluoiſie, puis deſtillés au bain.

Eau qui guerit le chancre,gangrene,fiſtules,vlceres ſinueux & profonds,apoplexie,epilepſie,dartres,gratelles,gouttes, podagre, toute douleur de nerfs prouenantes de cauſe froide ou chaude:la preparation eſt telle.

Prenez eau ardente choiſie dix ou quinze liures,iue arthritique vne poignee, ſagapenum demie once, cubebes once & demie,bois daloë d'eux

dracmes,

dracmes, myrrhe choiſie demie dracme, aloë hepatique demie once, ariſtolochie, ammoniac, opopanax, ladanum choiſy de chacune demie once, ſarcocolle demie dracme, encens trois onces, maſtic demie once, gomme arabique autant, ſandaux rouges deux dracmes, aſpic vne once, galange demie once, ſafran deux dracmes, mumie demie once, gomme elemi trois onces, galbanum demie dracme, ſtyrax, cloux de girofles, de chacun vne dracme, noix muſcade demie once, canelle choiſie autant, grains de paradis ou amome autant, reſine liquide cinq liures, terebenthine trois liures, ſang de dragon, caſtoreum de chacune demie once, deſtillés, & en vſez. *Fumanel.*

Eau pour cõtregarder la ieuneſſe, de maiſtre Leonard Fierauenti au chap. 24. du ſecond de ſes Caprices.

Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, gingembre, galange, canelle, macis, noix muſcade, poiure lõg, calame aromatique, cubebes, rhubarbe, grains de paradis, cardamome de chacun deux dracmes, roſmarin, chelidoine, mercure, chardon benedic, imperatoire, diptamne blanc de chacun vne once, mettés tout cela tremper en ſix liures d'eau de vie fort bonne, huict iours entiers, puis deſtillés: à ceſte eau deſtillee adiouſtés pour chacune liure d'eau, ſucre fin diſſout en eau roſe deux onces, & huict grains de muſc pour chacune liure, & la gardés ſoigneuſement dans vn voirre bien

eſtouppé : Prenez vne ou deux dracmes de ceſte eau tous les iours au matin, pour vous contregarder long temps en grande felicité & proſperité de voſtre vie, parce que elle conforte l'eſtomach refroidy, ſuſcite & augmente la chaleur naturelle, & faict faire bonne digeſtion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en ieuneſſe, conſume les humides & froides matieres ſans aucun empeſchemẽt.

Eau qui n'eſt à contemner.

Elle apporte beaucoup de commodité aux gouttes, deſcente du cerueau, contregarde la ieuneſſe, baille force aux eſprits & memoire, viuifie & rend plus ſubtils les eſprits des arteres.

Prenez eau ardent trois ou quatre fois deſtillee quatre liures, fleurs de roſmarin vne liure, les ſommités & bouts de ſes fueilles demie liure, laiſſez les tremper vn iour entier, puis les deſtillés en double vaiſſeau, & que le receuant ſoit plus haut ayant toutesfois le fond dans eau froide: nous appellons, dict Galien, double vaiſſeau, quand vn autre vaiſſeau eſt appuyé dans vn chauderon qui eſt plein d'eau chaude. Puis prenez demie liure de ceſte eau deſtillee par alambic, noix muſcade, cloux de giroſles, cardamome, macer, cubebes de chacun trois onces, ambre blanc once & demie, bois d'aloë autant, caſtoreum, aſpic, de chacun deux dracmes, triturés toutes ces choſes chacune à part, & compoſez enſemble iuſques à ce qu'elles ayent quelque

con

confiſtence,deſtillésderechef, & gardez ſoigneuſement: mettez tremper du pain de fourmenten vne dracme de ceſte eau,& l'auallés,elle a meſmes vertus que le Baume. *Fumanel.*

Des extractions des ſucs ou iuſts des choſes ſimples & compoſez.
Chap. 5.

SVc,c'eſt ce qui eſt exprimé des choſes ſimples ou compoſees, pilees, outrenchees menu, ou trempees:Les ſucs ſont exprimés ou des fueilles & germes des herbes pilees à part, à ſçauoir qui ſont verdes & pleines des ſucs: ou des fruicts, comme des raiſins non meurs, des grenades, des cormes, des neffles,prunelles ſauuages, coings, limons & autres:ou des herbes ayans peu d'humeur, mais qui eſt eſpois & glutineux,comme lierre,pourpier iõbarde,reprinſe,orpin & autres, deſquelles le ſuc ne peut eſtre exprimé ſimplemẽt,mais ont beſoing d'eſtre arrouſees premierement d'eau,ou de quelque autre liqueur ſemblable à leur faculté,puis eſtre pilees ou exprimees,afin que la vertu de l'herbe ſimple ſoit extraicte enſemble l'humeur qui les a arrouſé: ou bien les herbes pilees ſont miſes en vn lieu froid dans vn panier,afin que le ſuc deſcende petit à petit au vaiſſeau mis deſſoubs. Mais de telles & autres ſemblables extractions des ſucs que l'on garde és boutiques d'apoticaires pour l'v-

ſage de medecine, en vaiſſeaux qui ont l'embouꝰcheure eſtroicte, couuers par deſſus d'huyle de l'eſpeſſeur d'vn doigt, ou ſalés ainſi que nous voyons eſtre faict au veriuſt, n'auōs deliberé traicter pour le preſent, non plus que de pluſieurs autres qui ſōt deſechez au ſoleil, mouuent aſsiduēmēt, ou eſpoiſſis, comme à l'ombre, ainſi que le ſuc de prunelles ſauuages, enfermés ou pendus au four, ou autre lieu chaud & ſec: nous parlerons ſeulement de ces ſucs là, qui ſont deſtillés au Bain de Marie des racines & herbes aucunement ſeches, ou qui ont fort peu d'humeur, trempez premierement l'eſpace de quelques iours en eau ou autre telle liqueur, afin que la pure & ſiyncere ſubſtance de la choſe trempee ſoit ſeparee de l'humidité aqueuſe, & delaiſſee quelque peu plus eſpoiſſe: ou bien afin que ſans aucune deſtillation, la ſubſtance de la choſe infuſee ſoit rendue plus eſpoiſſe, par le moyen d'vne coction qui conuertit l'humeur eſtranger en vapeur apres que toute l'eau aura eſté coullee premierement, ou deſtillee par le feutre. Et l'vſage de telle extraction eſt que le ſuc pris en petite quantité apporte grande commodité en noſtre corps: car au lieu que l'on a accouſtumé de bailler vne once des autres medicaments en toute leur ſubſtance ſuffit vne dracme du ſuc extraict: en quoy certainement l'on peut beaucoup gratifier aux malades, veu principalemēt que pluſieurs abhorrent infiniment

ment l'vſage des medicaments.

Ce pendant faut noter ce poinct aux extracti-ons:s'il aduient que l'eſprit ne ſoit aſſez pur,ou di-ligemment ſeparé,de façon qu'il ait encores en ſoy quelque peu de terreſtreite ,il eſt certain que la vertu ou faculté de la choſe,que l'on veut extrai-re eſt meſlée parmy ceſte terreſtreite,meſmement qu'elle monte & s'euapore tout enſemble. Mais l'eſprit pur ne faict pas cela,car il deſcend de la cho ſe que l'on veult extraire ſans aucune odeur ou ſaueur, à raiſon de quoy l'eſprit eſt facilement ſe-paré par le bain de marie , duquel la chaleur ne doit exceder le degré de chaleur qui eſt en l'vrine de l'homme:faut d'auantage que l'eau en laquelle eſt lauee la choſe de laquelle l'on veult extraire le ſuc, ſoit fort ſublimeé voire autant que l'eſprit de vin,afin que la mauuaiſe qualité de l'eau ne mon-te enſemble.

La preuue de bõne eau eſt ſi elle eſt ſans ſaueur ou odeur.

Les extractions des herbes & autres remedes auec eau ardente perfectement deſtillee au bain de ma-rie,comme de rhubarbe,d'Agaric, ellebore , & ga-yac ſelon Theophraſte. Chap. 6.

LEs extractions artificielles des choſes ſimples ſe font de ceſte façon. Premierement ie prens fort bonne eau de vie , quand i'ay defaut de

de l'esprit du vin, laquelle est assez efficace pour extraire la faculté des herbes. Prenez donc saulge, ou tel autre simple qu'il vous plaira, duquel aurez deliberé extraire le suc, exposez la à vn air sec, principalemẽt vers septentrion: apres qu'elle sera quelque peu desceichee, hachez la menu, puis la mettez dans vn vaisseau de voirre, qui ait l'orifice assez large, à sçauoir de la largeur de deux doigts, afin que quand il vous plaira vous puissiez retirer commodement du vaisseau ce qu'y aurez mis: versez par dessus eau de vie ou esprit de vin en telle quantité qu'il couure l'herbe mise au vaisseau de la hauteur d'vn doigt: Puis couurez diligemment le vaisseau de ceste façon: faictes vne paste de laquelle frottez tout à l'entour l'orifice superieur du vaisseau de la haulteur d'vn doigt, estendez par dessus papier ou parchemin pur & net, & l'estouppez tellement que le parchemin tienne seulemẽt és costez d'alentour l'orifice de la bouteille: frottés encores ce parchemin de paste à l'entour du lieu comme auparauãt, & par dessus mettés vn nouueau parchemin, à la parfin & pour la troisiesme fois, frottés de paste tout à l'entour, dessus, & de toute part, & estendés par dessus le deuxiesme vn troisiesme parchemin, qui soit par tout bien colé & fort adherent, de sorte que l'orifice du vaisseau soit estouppé de paste & de parchemin.

Pour le dernier couurés le tout de cire encores

que cela ne soit du tout necessaire: les choses estant ainsi biẽ apprestees, mettés le vaisseau en quelque lieu chauld, & l'y laissez deux ou trois iours, plus ou moins, car selõ que l'herbe est mise au vaisseau sera de substãce espoisse ou tendre & subtile, aussi la faudra laisser tremper plus ou moins de temps. Ces trois iours expirés, versés l'esprit du vin en vn autre vaisseau & l'estouppés soigneusement: exprimés le plus estroictement q̃ pourrés, par vn linge les herbes delaissees: iectés les là apres qu'elles seront exprimees, & mettés tremper au mesme esprit de vin, d'autres herbes semblables, qui soyent recentes & preparees à la mesme façon que les premieres, puis exprimés les comme auparauant: faudra reiterer cela trois & quatre fois selon que voudrez l'extraction estre forte ou debile.

Or si la chose de laquelle voulez extraire le suc estoit de grand pris comme la rhubarbe, le boys d'aloë, il ne se faudroit cõtẽter d'y verser seulemẽt vne fois de l'eau de vie, mais le plus souuent que l'on pourroit, afin que tout l'esprit & faculté de la chose que l'on veut extraire, demeura entierement en l'eau.

Donc apres que l'esprit du vin aura suffisamment attiré à soy la faculté & entiere vertu des herbes, de sorte qu'il ait desia quasi perdu sa propre odeur ou saueur, lors exprimez les herbes, puis coulez & exprimez soigneusement & subtilemẽt

par

par le feutre ce qui sera exprimé:gardez le pour en vser au besoing.

Autrement il vous sera facile separer l'esprit du vin de la faculté des herbes, par destillation faicte au bain de marie,en faisãt extractiõ ou de la moitié ou du tout iusques à ce q̃ l'on soit paruenu à la derniere aquosité,ou que la liqueur soit espoisie,cõme vne saulce,ou q̃ le suc soit coagulé,qui se puisse puluerifer, selon l'intention & l'vsage que tu pretens. Car si apres que l'on aura separé le vin,reste grande quantité d'humidité en l'extraction, c'est vn certain signe, q̃ l'esprit du vin n'est pas des plus purs & synceres. Mais quand l'esprit du vin sera assez puissant,& qu'à la fin de la destillation ne reste aucune aquosité, prenés l'eau destillee du simple mesme,duquel vous auez extraict le suc,versés la sur l'extraction qu'auez faict,meslez la diligemment auec vne plume afin que l'esprit qui est encores en la matiere delaissee soit meslé auec l'eau que vous y aurez versé : lors derechef destillés par alãbic l'eau que vous y aurez versé,ce que pouués reiterer tant de fois iusques à ce que nuls esprits du vin se representeront au goust, en l'extraction:dequoy aurés ceste preuue asseuree & certain indice quãd nulle qualité d'esprit vineux est meslee parmy la liqueur qui destille, mais seulement vne eau pure destillee, lors colligés que l'extraction est suffisamment faicte.

Au

Au reste ie conseille mesmement qu'il est fort necessaire, que l'on verse la propre eau destillee à part auparauant, sur l'extraction ou substance des herbes, ainsi que i'ay admõnesté cy dessus en l'extraction de la faulge.

De mesme façon l'on peult oster les esprits du vin, à sçauoir en versant à la fin l'eau de saulge destillee, & la fort biẽ meslant, & separant de rechef. Telle extraction est fort excellente & se contregarde longues annees.

La maniere pour extraire le suc de telle herbe que l'on voudra.

Mettés l'herbe seiche pulueriſee en l'eau destillee de quelque herbe, faictes la tremper en ceste eau qui soit chaulde & bouillante, & ne l'y cuisés pas toutesfois.

Puis coulés la en la liqueur coulee: mettés encores d'autre herbe seiche, pulueriſee de mesme espece que l'autre, faictes la tremper, coulés la & iterés cela plusieurs fois, à la parfin destillés au bain de marie.

La partie plus subtile se dissouldra en vapeur, ce qui residera au fond aura consistence de miel & sera le suc de l'herbe: au vaisseau receuant sera l'eau de l'herbe, ou bien exprimés le suc de l'herbe de laquelle voulés destiller la liqueur, & la liqueur

queur ſera plus efficace & plus claire que les reliques de l'expreſsion deſtillees auec le ſuc.

Vne maniere fort belle & qui n'eſt de grand labeur, pour extraire facilement la vraye ſubſtance ou quinte eſſence, meſmement l'eau de tous ſimples quels ils ſoyent ou herbe ou racine.

Chap. 7.

PRenés racine ou herbe cueillie en temps cõmode, & deſeichee à l'ombre ou à l'air, faictes tremper dans vn vaiſſeau net auec ſa propre eau autresfois deſtillee, ſi long temps, iuſques à ce que l'eau ait pris la couleur de la choſe trempee, lors ſeparés l'eau dans vn autre vaiſſeau à part, & la gardés bien eſtouppee : verſés autre eau deſtillee ſur la racine ou herbe, & les laiſſés ainſi bien couuerts, iuſques à ce que l'eau ait changé ſa couleur, lors ſeparés l'eau comme au parauant, & la meſlés auec la premiere : fauldra iterer cela tant de fois iuſques à ce que l'eau ne ſe colore plus, & que la racine ou herbe n'ait plus vertu aucune.

Cela faict, amaſſés toutes les eaux dans vne Coucourbe, & deſtillés au bain de marie, afin que toute l'eau monte, & la matiere demeure en la Coucourbe eſpoiſsie comme paſte ou boullie.

Quand

Quand cela ſera aduenu, tirés du fond de la coucourbe la matiere quelque peu eſpeſſe y delaiſſee, & apres que l'aurés miſe en vn baſsin ou vaiſſeau net, approchés la pres d'vn feu fort doux, cõme pres d'vn fourneau, ou ſur les cendres chaudes, à fin que durant l'eſpace de quelques iours l'humidité ſuperflue s'euapore de peu à peu, & la matiere acquiere vne conſiſtence d'opiate ou bien de miel : par ce moyen aurés à la parfin vne ſubſtance ou quinte-eſſence treſexcellente & precieuſe de la choſe extraicte, auec laquelle meſmement en fort petite quantité ferés plus grande operation qu'auec vn grand monceau de racines & d'herbes: Gardés la en vn vaiſſeau d'argent, ou d'eſtain bien couuert, car d'autant plus vieille ſera elle, d'autant ſera meilleure, notés en outre que l'eau qui en ſera deſtillee n'eſt de moindre vertu, que les autres eaux deſtillees d'herbes ou racines.

Autre maniere d'extractions.

Prenez quelque racine ſeiche, comme la racine de petaſites, c'eſt à dire, grande bardane, redigés la en poudre ſubtile, mettés la en vne courge bien lutee, verſez vin par deſſus à ſuffiſante quantité, deſtillés au bain de marie, apres qu'en aurés extraict vn gobelet de vin mediocrement plein, eſteindés le feu de peu à peu, & quand ſentirés que la matiere qui eſt en la courge ſera refroidie, verſez deſſus l'eau ou vin qu'aués extraict, & deſtillés la encores

au bain de marie, repetés cela par trois fois, s'il vous plait ou d'auantage, iusques à ce que toute la faculté soit demeuree au vin, par la longue decoction. Cela faict exprimés doucement auec les mains, & gardés ce que sera exprimé. Si voulés, exposez-la au Soleil dans vn voirre, à fin de faire euaporer le vin, & que la seule oleosité demeure au fond.

Autre maniere d'extraction, qui est fort elegante, d'vn autheur incertain.

Prenez vostre quinte-essence, en laquelle faictes tremper l'espace de quatorze heures la chose simple ou composee, de laquelle voulés extraire la substance, pulurerisez la grossemẽt, laissez la tremper en vn lieu froid non chaud: lors vostre quinte essence attire à soy l'esprit qui est fiché en la chose dont vous faictes l'extraction, & la transforme en soy, quand vous voirrés que la quinte-essence sera couloree de la chose trempee, lors separés la artificieusement par instrument, & l'enfermés en vn voirre enduict de cire tout à l'entour. Prenez encores vostre quinte-essence simple, versez la derechef sur la chose qui aura desia trempé (laquelle auons dict maintenant deuoir estre separee par instrument) laissez la encores tremper l'espace de vingt quatre heures en vn lieu froid, à la parfin quand elle sera coulorée, separés la encores vne fois d'auec la chose qui trempe par instrument comme sçaués

ſçaués, ainſi ſeparee adiouſtés la auec la premiere quinte-eſſence coloree: pour la troiſieſme fois verſez encores la quinte-eſſence ſimple de toute voſtre choſe trempee, & la ſeparés iuſques à tant qu'elle ne ſe coulore plus de la choſe qui eſt infuſee: amaſſez voſtre quinte-eſſence, & la mettés dãs vne courge à long col bien lutee ſelon l'art & couuerte de ſon alambic, puis deſtillés au bain de marie à petit feu la quinte eſſence, iuſques à tant que voyés au fond de la coucourbe vne conſiſtence qui repreſente comme pluſieurs mammelles, & aurés au fond vn eſprit fixe & permanent de la choſe qu'aués faict tremper, lequel deués amaſſer artificieuſement en vn vaiſſeau d'argent.

La maniere tres-belle & vtile d'extraire les ſucs des herbes.

Prenez ſauge verte, tirés eau d'elle par deſtillation: ou bien prenés ſauge deſeichee, verſez deſſus eau de laquelle la partie plus ſubtile ſoit ſeparee, & la plus eſpaiſſe ſoit meſlee auec la ſauge ſeiche pour la faire infuſer quelques iours: puis deſtilés. En ceſte eau deſtilee faictes encores tremper ſauge deſeichee, de ſorte que l'eau couure la ſauge de la hauteur de deux ou trois doigts, eſtoupés ſoigneuſement le vaiſſeau où ils tremperont, à ce qu'il n'ait air aucun, & le poſez ſur les cendres chaudes, à fin que l'infuſion ſe tienne en chaleur mediocre: puis exprimés la ſauge,

& remettés d'autre fauge defeichee tremper en cefte eau comme auparauant, iterés cela trois & quatre fois:la chofe ainfi preparee,feparés l'eau laquelle pourra feruir à vne autre exaction ou pour autre vfage:mettés ce qui eft extraict dans vn vaiffeau de terre en vn four ou quelque lieu chaud pour s'euaporer, & l'y laiffez iufques à ce qu'il ait acquis vne confiftence telle que pourra defirer l'operateur pour l'vfage qu'il pretend.

Maniere d'extraire la vraye fubftance de la rhubarbe, ellebore, agaric, bois de frefne & d'autres femblables fimples.

Chap. 8.

PRocedez ainfi qu'auons declaré cy deffus. Premierement verfez l'efprit du vin deffus la matiere que voulés extraire, laiffez l'y fi long tẽps iufques à ce qu'il foit couloré fuffifamment, puis tirés le du vaiffeau, coulés,& feparés de peu à peu au bain, l'efprit: reiectés le mefme efprit fur la rhubarbe, laiffez les quelque temps tremper en quelque lieu chaud, iufques à ce que l'efprit foit couloré: lors coulés-le & derechef le feparez par deftillation au bain de marie. Il faudra tant de fois cela iterer, que l'efprit ne foit plus couloré de la rhubarbe. Quoy aduenu exprimés fort l'efprit,& deftillés par le feutre, car il a ie ne fçay quoy de gluãt & vifqueux de la rhubarbe qui eft inutile en l'extraction,

traction, mesmement plusieurs parties vtiles fluent ensemble, lesquelles ne sont à contemner : parquoy les faut destiller en ceste sorte par le feutre.

Tirés auec vn filet par le bec de l'alambic le feutre de la largeur d'vn doigt, si auant que le feutre ne puisse plus suyure pour le passage estroict d'iceluy bec, vous donnãt garde toutesfois que le voirre ne se casse: cela faict mettés l'esprit que voulés destiller par le feutre dans l'alambic bien estouppé de parchemin moiste: verfez derechef dãs le voirre sur l'extraction qui estoit premierement separee, l'esprit qu'aurés destillé par le feutre, parce que ladicte extraction adhere fort contre le voirre, & pour ceste cause tous les esprits du rhubarbe doiuent estre coulés & trempés dans le premier voirre, car il ne se faut soucier si l'on trouue desia vne extraction au voirre, d'autant que toutes les extractions doiuent estre necessairement mises l'vne auec l'autre, & à la parfin toutes les eaux destillees meslees ensemble, puis encores separees iusques à ce que l'on tire vne eau fort claire. Et quant à ceste extraction, elle se peut faire auec chaleur seiche ou humide, ainsi qu'il plaira à vn chacun.

Extraction du bois de fresne.

L'extraction du bois de fresne se faict sans grande peine, car l'on verse seulement vne fois eau sur le bois, & le laisse l'on tremper quatre iours, puis on tire la liqueur, & met l'on d'autre bois comme

auparauant, faut faire cela trois ou quatre fois, selon que desirés grande ou petite quantité d'extraction, puis deués mondifier la liqueur par le feutre, & la separer par destillation.

L'extraction du turbith, d'agaric, ou autre medicament purgatif.

Prenez quelque medicament purgatif comme Turbith ou Agaric, ou tel autre auec son correctif, redigés tous les deux en poudre, & les enfermés dans vn sachet de tafetas blanc, chacun à part, mettés l'vn & l'autre sachet en ceste part là de l'alambic, par laquelle les vapeurs amassees se rendent au bec de l'alambic: versez au fond de la courge eau de vie rectifiee, qui n'ait aucun phlegme en soy, faictes la destiller de telle sorte que ses vapeurs penetrent & passent par les choses qui sont enfermees dans les sachets, par ce moyen extrairés toute la faculté d'icelles. Cela faict, laués diligemment la bocie, & versez y dedans l'eau extraicte, mettés à l'entree de son bec vne esponge, & l'ayant garnie de son alambic, destillés eau de vie par ceste esponge, vous trouuerés au fond vne matiere espaisse comme miel, qui est la vraye substance, & extraction de la matiere trempee.

Extraction

Extraction de l'agaric, turbith, colocynthe, rhubarbe, espine vinette, sumach, fleurs de grenade, & autres tels medicaments ou laxatifs, ou astringents, ou odoriferants.

Prenez agaric ou tel autre medicament qu'il vous plaira, pilés le comme il faut, mettés dans vn vaisseau de voirre au bain de marie, versez y eau ardente, estouppés le vaisseau & le laissez ainsi vn iour naturel, à fin qu'il se puisse dissoudre, puis tirés-le & coulés par vn linge sans espraindre: mettés derechef autant d'eau ardente qu'auparauant dās le vaisseau, laissez-le circuler l'espace de vingtquatre heures au bain de marie, puis coulés: meslés ces colatures ensemble en vn vaisseau qui soit assez ample pour les destiller garny de son chapiteau & receptoire: gardés si voulés l'eau qui en destillera qui vous pourra seruir à d'autres choses, mais quand verrés que le marc de la matiere aura acquis vne consistence de miel ou d'opiate, tirés le hors du vaisseau, faictes trochisques, & en vsez quand sera besoin.

Extraction du rhubarbe.

Prenez demie once du rhubarbe choisi, puluerisez & mettés tremper en eaux propres, laissez-le tremper vn iour & vne nuict, puis exprimés-le bien fort: adioustés sucre candit autant qu'il vous semblera bon à ce qu'aurés exprimé, faictes le seicher legierement sur l'arene, iusques à tant

qu'il ait acquis vne eſpaiſſeur d'electuaire.

Autrement.

Le rhubarbe eſt trempé fort commodement és iuſts de borroche & bugloſe vn iour entier en double vaiſſeau, apres qu'il a trempé faut le faire cuire à la conſomption de la tierce partie & l'exprimer: puis meſler iuſt exprimé auec ſucre candit, & le cuire à vne conſiſtence conuenable, ainſi le garderés pluſieurs annees. Sur tout ne iectés le marc apres l'expreſsion, d'autant qu'il eſt ſingulier pour reſtreindre le ventre, principalement és diſſenteries: quand au iuſt il lubrique & laſche le ventre fort doucement, meſmement és enfans ſans aucun danger.

Autre extraction du rhubarbe, que Geſner a appriſe d'vn medecin.

Le rhubarbe peut eſtre trempé de meſme façon que les racines d'ellebore noir, ainſi que ſera cy apres deſcrit: vray eſt que le ſuc du rhubarbe doit eſtre extraict en eau de canelle, & auec le ſyrop roſat laxatif.

Extraction d'agaric ſelon le meſme medecin.

L'agaric eſt beaucoup de plus grande vertu és affections de la teſte & és catharres s'il eſt preparé auec infuſion & decoctiõ, que s'il eſt extraict, meſmement qu'il ne peut eſtre extraict ſans grande peine. Toutesfois ſi le voulés extraire, faire le pour-

rés

rés auec huyle d'anis en eau de fontaine, ou eau d'anis, dont l'huyle soit ostee.

Extraction d'Ellebore noir, selon l'inuention d'vn medecin de l'Empereur.

Faictes tremper les escorces de la racine d'Ellebore noir, sa moësle ostee, en eau d'anis, de laquelle l'huyle soit separee : laisse-les ainsi tremper l'espace de vingt quatre heures, ou si long temps qu'il vous plaira, puis bouillir ensemble iusques à tant que toutes les racines se monstrent, assauoir quasi à la consumptiõ de l'eau: coulez-les & exprimés bien fort: à la parfin faictes cuire ce qu'aurés exprimé auec syrop rosat laxatif à suffisãte espoisseur : mettez-le dedans vn vaisseau de terre vitré & en vsez: la prise est d'vn scriptule ou scriptule & demi, il purge sans aucune molestie l'humeur melancholique. Ceste infusion plaist fort à monsieur de la Mõtaigne, parce q̃, comme il dit, Hippocras mesloit tousiours de l'anis auec l'ellebore noir, cõme le propre & vray correctif d'iceluy, quand il en bailloit à quelqu'vn.

Autre extraction d'Ellebore selon l'ordonnance de Hierosme Herold.

Prenez iusts de buglose & borroche, de chacun deux liures, depurés-les & coulés pour les purifier, adioustés-y racines de fenoil, cichoree, asperge, persil, de chacun quatre onces, fruicts de sebestes & iuiubes, de chacun deux onces, semences de

pourpier,ſcariole,laictue,endiue,ozeille,de chacun demie once:faites les bouillir en ſeize liures d'eau à la conſumption de la tierce partie, adiouſtés à la coulature les iuſts deſſus eſcrits : faictes-les bouillir à petit feu,meſlez par apres quatre liures des racines d'Ellebore noir vray,faictes-les cuireiuſques à ce que les racines ſe monſtrent : coulez tout enſemble & faictes bouillir à petit feu à l'eſpoiſſeur de miel.

Extraction laxatiue de monſieur Magenbuch.

Prenez colocynthe ſix dracmes & deux ſcriptules,agaric demie once,rubarbe deux dracmes, canelle choiſie quatre ſcriptules,cabaret,aſpic,roſes rouges, maſtich, bois d'aloë de chacun vne dracme,ſtorax liquide quatre ſcriptules,vne meſure de vin de maluoiſie: faictes infuſion & extraction ou deſtillation comme d'vne quinte eſſence.

Autre extraction laxatiue ſelon le meſme Docteur, la priſe de laquelle eſt d'vn ſcriptule à demie dracme pour les hommes, pour les femmes de demie dracme à deux ſcriptules ou vne dracme.

Prenez pulpe de colocynthe ſix dracmes & deux ſcriptules, turbith blanc & gommeux dix dracmes,ſtechas arabic demie once,diagrede trois dracmes,autrement ſix dracmes, agaric blanc demie once, rhubarbe choiſi trois dracmes, du dedans de canelle cinq ſcriptules,racine de cabaret aſpic,

pic,fleurs de roſes rouges, maſtic, bois d'aloë, de chacun quatre ſcriptules, aloë hepatique once & demie & deux dracmes, ſtorax liquide deux ſcriptules trois grains:trenchez-les menu & pilez,puis mettez tremper en vin deſtillé,puis les rectifiez:de cela faictes electuaire ſelon l'art.

Autre deſcription d electuaire ſemblable quaſi au precedent, qui eſt appellee extraict à Noremberg ſelon qae le meſme docteur auoit accouſtumé de la preparer.

Prenez colocynthe treize dracmes, ellebore noir,ſené d'Alexãdrie,de chacũ demie once, agaric fort blanc vne once : rhubarbe fort bon demie once : quelquefois il prenoit vne once de celle qui n'eſtoit pas la plus excellente, diagrede quatorze dracmes,canelle deux dracmes & deux ſcriptules, turbith, ſtechas arabic de chacun 2. onces & demie,roſes rouges,bois d'aloë, maſtich,bois de para dis,myrrhe,garence,cabaret,aſpic,ſtorax liquide, de chacũ cinq ſcriptules, faictes tremper ou pourrir toutes ces choſes l'eſpace de quelques iours:aſſauoir dix,douze ou 14. auec l'eſſence du vin,c'eſt à dire eau de vie trois fois deſtillee chaude : puis q̃ ce ſuc exprimé ſoit meſlé auec 3. onces d'aloë preparé.Il preparoit l'aloë de ceſte façõ: Il mettoit 1.l. d'aloë pulueriſé plus ou moins dans vn baſſin ou

chau

chaudron ou pot de terre plombé, & verſoit par deſſus vinaigre roſat & eau roſe, de chacun autāt qu'il eſtoit neceſſaire, en ſorte toutesfois qu'il y auoit plus de vinaigre roſat que d'eau roſe : qu'ils bouillent enſemble à petit feu deux ou trois bouillons, puis coulez en faiſant forte expreſsion: faictes bouillir encores à petit feu ce qui ſera coulé à la conſiſtence d'aloë en remuant ſouuēt auec la ſpatule: apres qu'il ſera refroidi gardez en vn vaiſſeau pour voſtre vſage: les eſpiceries cy deſſus mentionnees doiuent eſtre premierement trenchees menu, puis pulueriſees ſubtilemēt, & par deſſus eſtre verſé autāt d'eau de vie trois fois qu'il ſera beſoin, cependāt les remouuant tous les iours biē ſouuēt: A la parfin exprimés les par vn linge eſpois d'vne forte expreſsion, puis deſtillez en alambic à petit feu, & tirez en la liqueur iuſques à ce que le marc qui demeurera au fond ait vne conſiſtence de codignac, & s'il aduient qu'il ait encores quelque humidité, mettez-le ſur les charbons ardents dedans quelque vaiſſeau ſi long temps qu'il vous ſemblera bon, afin que la chaleur conſume & face euaporer ceſte humidité.

Le ſuc des bayes de Geneſure.

Le ſuc extraict des bayes de Geneſure s'il eſt bien faict, peut eſtre gardé douze ans entiers. Il eſt ſingulier pour ſe contregarder du calcul, ceux qui l'ont experimenté l'ont trouué tel, leſquels tourmen

mentez excefsifuement de ce mal n'ont receu plus grand allegement de pas vn remede que de celuy-cy:vray eſt que c'eſt vne haud medicamẽt, ains que parauenture il peut par trop eſchauffer les reins,comme penſeroit quelqu'vn,mais ſa preparation qui diminue aucunement en luy ſa chaleur,fait qu'il n'eſchauffe pas beaucoup. Il conſume, ou cuict,ou purge le phlegme en l'eſtomach, meſmement le nettoye & conforte. Il eſt profitable,non ſeulement pour la preſeruation des maladies:mais auſsi pour la curation:il guarit toute ſorte de deſtillations & catharres,tournemẽt de teſte, œils chaſsieux,enroueure,eſtouffement de poitrine,toux,colique,ſuffocatiõ de matrice,ſuppreſsiõ de mois,ſyncope,calcul,peſte: encores y a il d'autres maladies outre les precedentes qui ſont guaries par ce ſuc,quelles ſont manie,hydropiſie,puãteur d'aleine,epilepſie,tremblement de membres, apoſtumes interieures.Ce ſuc recree merueilleuſement la teſte & le cœur, & contregarde la ſanté en pluſieurs annees: Pour ſe preſeruer d'vne infinité de maladies, l'on en peut prẽdre à ieun aux trois parties de l'annee, à ſçauoir hyuer, printẽps & automne,iamais en eſté à raiſon de ſa chaleur & ſechereſſe, ſi le temps n'eſtoit humide & la chaleur temperee. Pour la guariſon des maladies, l'on en prend en tout temps& bien ſouuent,mais par certains interualles, ayant eſgard aux autres circon-
ſtances

ſtances. Aucuns l'appellent la theriaque des Alemans, tant à raiſon qu'il eſt ſouuerain contre les venins, que pource qu'il eſt fort familier & ſalutaire aux corps des Alemans.

Suc de coings.

L'on peut preparer de meſme façon le ſuc ſimple de pommes de coings & ſans aucune admixtion, lequel eſt fort excellēt & ſe peut garder fort longuement: qui plus eſt de iour en iour il eſt rēdu beaucoup meilleur & plus plaiſant.

Le ſuc du bois d'ebene ſelon Thophraſte de Hohenheim.

L'on tire premierement trois ſortes de medicaments, la liqueur, le gomme, & l'alkali, c'eſt à dire le ſel faict de la cendre d'iceluy bois d'ebene, la liqueur qui en ſort eſt ſemblable au ſuc acacia: la gomme à la terebenthine: l'alkali au ſel gemmé: la liqueur c'eſt le breuuage meſme, la gomme, c'eſt vnguent, l'alkali eſt le medicament purgatif & mūdicatif. Puis la liqueur eſt extraicte comme les autres huyles par deſtillatiō, de laquelle vne ou deux onces ſont de plus grande efficace & vertu que le talent entier, lequel ſelon les medecins vulgaires ſourd du bois par longue decoction. Tiercement, la gomme vient apres la liqueur, à ſçauoir de ce bois la qui eſt de reſte, en ceſte façon. Mettez le bois d'ebene en alambic, & le faictes deſtiller ſur le fourneau de reuerberation à vn feu qui

qui soit au second degré de chaleur,& dans vingt quatre heures verrez incontinent sortir la gomme laquelle est gluante,& se separe d'auec son bois de mesme façon que le stirax liquide, mesmement luy ressemble fort en odeur : cependant que les choses sont en chaleur chacunes à part, le corps & la gomme se fondent, de laquelle vne liure & six onces sont de plus grande vertu que deux cens liures,qui se tirent par elixation. Tout le dernier l'alkali est extraict de ceste façon,le corps est transmué en sa derniere matiere, qui est la source & fontaine de l'alkali par l'aide & moyen de l'eau de fumeterre soigneusemēt coagulee:la liure & cinq dracmes de cest alkali sont de plus grāde efficace que cinquante liures de celles qui sont preparees à la vulgaire façon.

L'vsage est,tel: Purgez le malade au commencement de ceste façon. Prenés demi scriptule de l'alkali du bois d'ebene,deux de theriaque d'Alexandrie, meslez:la dose soit de demi scriptule.Iterez cela non seulement vne fois ou deux : mais trois & quatre fois pour la grandeur de la maladie. D'auantage,il y a aussi grāde vertu en cest alkali de purger principalement les podagres,paralytiques,& humeurs pustuleuses que tu ne pourrois trouuer en pas vn medicamēt laxatif, purgatif,& expulsif:la chirurgie doit succeder incontinent à la purgation en ceste maniere.Au cōmencement

cement

cement mondifiez auec l'alkalice qui eſt ouuert, puis vuidez le lieu deux fois le iour auec la gomme, iuſques à tant que voyez les parties eſtre reueſtues de cuir ſolide, & s'il n'y a aucune apparence exterieure, oingnez le lieu où la douleur eſt cachee, auec la gomme. De ceſte façon remedierez à la podagre, paralyſie, & à la verolle. Et là où operez autremẽt que n'auons dit, tenés pour certain que perdrés entierement voſtre peine auec les empirics non ſans grand frais & deſpence. Le regime de vie: Ie ne voudrois icy deſcrire vne exacte & propre maniere de viure, mais cependant il eſt beſoing que tu nourriſſes ton patiẽt de vin & viande bien appreſtee. Car il faut ſçauoir que la diſpoſitiõ & curation des maladies cy deſſus mentionnees ne conſiſte en regime de vie, mais en la force des remedes: parquoy n'eſt beſoin que tu amaigriſſes ton patient de peu manger. Car la vertu de ce medicament non vulgaire ſurmonte toutes ces dietes & ſobrietés.

La maniere d'extraire la vraye ſubſtance de myrrhe, d'aloe, & autres ſẽblables larmes graſſes, deſquelles toutesfois nulle extraction vraye peut eſtre faite, mais ſont ſeulement purifiees par reſolution & deſtillation qui ſe faict par le feutre.

Prenez comme par exemple tant qu'il vous plairà d'aloë, faictes le tremper quelque temps en telle eau que trouuerés cõmode, deſtillee ſoigneuſement,

ſement, ou en rouſee : mettés-le ſur les cendres chaudes ou en quelque lieu chaud, & l'y laiſſez iuſques à tant que l'eau ſoit coulorce, lors oſtés ceſte eau & en verſez d'autre au lieu, laquelle meſme ſi toſt qu'elle aura pris la couleur de la choſe infuſee faudra oſter, & cela continuer tant de fois iuſques à ce que l'eau ne ſoit plus coulorce : toutes ces eaux doiuent eſtre deſtillees par le feutre, & apres que l'eau ſera ſeparee par deſtillation, vous trouuerés au fond la matiere que demandés. Telles extractions ſont congelees par le froid & reſolues par chaleur: meſmemẽt ſont baillees à meſme pois & doſe, que les choſes deſquelles elles ſont extraictes, ce qui n'eſt faict és autres extractions eſquelles ce qui eſt extraict eſt de plus grande vertu & efficace que la choſe dont l'extraction eſt faicte.

Des ſels artificiels, & de l'huyle de ſel. Chap. 9.

L'Vſage & profit des ſels qui ſont extraicts par combuſtion des ſimples eſt quaſi auſsi grand en medecine, que du ſel foſsile ou commun en la vie commune des hommes. Car quand le flegme eſpais eſt oſté des ſimples, lequel empeſche qu'ils ne puiſſent faire leur operation, lors ſont conuertis en vne matiere ſpiritueuſe : à qu'oy l'on ne peut paruenir que par longue deſtillation & filtration,

à fin qu'ils degenerent aucunement en vne ſubſtance ignee: Parquoy ne faut douter que puis que les ſimples ſont de ceſte façon conuertis en ſel, & qu'en iceux l'element du feu domine tellement, qu'ils ne penetrent auſsi, & facent pluſtoſt leur propre action, ains qu'il ne ſoit beſoin par apres de ſi grande meſlange des ſimples, pour la compoſition des medicaments: mais ces ſels ont certaines facultés: deſquelles ſont quaſi deſtituees tous les medicamẽts purgatifs: Tel ſel, dict Theophraſte, purge: mais les eaux deſtillees des medicaments purgatifs, ſont priués de ceſte faculté, parce que le ſel n'eſt meſlé parmy. Ie croy qu'ils ont vne grande acrimonie, & ſe reſentent du gouſt de l'vrine.

La maniere & façon de les preparer eſt diuerſe ſelon les opinions des autheurs : aucuns conſeillent les preparer ainſi: Cueillés le ſimple en temps commode, puis deſtillés ſon eau au bain de marie, le marc qui ſera delaiſſé au fond de l'alambic ſoit calciné au fourneau de reuerberation, puis la chaux deſtillee ſouuentesfois par le feutre auec ſa propre eau : mettés l'eau qui ſera paſſee par le feutre dedans vn baſsin au Soleil, ou ſur les cendres chaudes, à fin que l'aquoſité s'exhale, & le ſel demeure. Le ſel peut eſtre ainſi faict de tous ſimples.

Autre

Autre maniere d'extraire les sels des herbes ou racines, ou toute telle autre matiere: Empruntee d'vn Alemand.

Chap. 10.

FAictes seicher premierement les herbes ou racines qu'auës destiné pour cest vsage, puis les bruslés & redigés en cendres blanchastres, apres qu'aurés assez grande quantité de ces cendres, mettés les en vn petit vaisseau & versez par dessus eau froide destillee, ou eau de pluye pure & nette: laissez les quelques iours ensemble, les remuant & agitant souuent, puis iectés l'eau fil à fil, ou la coulés par vn sac, & versez nouuelle eau par dessus les premieres cendres: iterés cela tant de fois comme au premier coup, iusques à ce que la cendre n'ait plus en soy aucune acrimonie.

Cela faict, amassez toutes les eaux dedans vne courge & les euaporés entre les cendres ou arene: par ainsi le sel demeurera au fond, qu'il faudra garder comme vne chose fort precieuse.

Pour le mieux sera ne brusler du tout ny tout au coup les herbes pour faire lexiue de la cendre, mais seulement à la moitié: à fin qu'il reste plus de saueur & odeur de l'herbe, & moins de vestige de chaleur.

Qui plus est seroit-ce mal faict d'adiouster à la fin quelque peu de mastich, ou quelque gomme ou telle autre chose, à fin que rendu aucunement

gluant,il ſe puiſſe mieux cõtregarder & plus commodement former en pilules. *Geſner.*

Ou bien la cendre comme d'abſynthe pourroit elle eſtre cuite auec l'eau deſtillee d'iceluy, ou ſuc depuré & deſtillé par le feutre, ou bien l'herbe meſme ſeiche ſoit trempee,puis quelque peu apres coulee, par ainſi la ſaueur & odeur ſe garderont mieux:l'on pourra auſsi adiouſter roſes ſeiches de meſme façon. *Luy meſme.*

Faut noter,que quelcun commande que les extractions des ſels ne ſoyent faictes en eau bouillante:mais pluſtoſt en froide, puis que l'on bruſle derechef & calcine la cendre extraicte,& que l'on tire encores ſel d'icelles comme auparauant: ce qu'il faudra reiterer tant de fois,iuſques à ce qu'elle n'ait totalement en ſoy aucun ſel.

Et ſi le ſel extraict eſt deſtitué de blancheur,lors ſoit mis au fourneau de reuerberation pour eſtre blanchy: ſont trois choſes qui ne ſont du tout indignes d'eſtre notees.

Pareillement en la preparation des ſels,faut obſeruer ce poinct, qu'ils ſoyent ſoigneuſement purgés par le feutre:c'eſt pourquoy d'aucuns les filtrẽt iuſques à vingt fois.

Ces ſels,que Theophraſte dict eſtre vrais alkalis,doiuent eſtre gardés en vn vaiſſeau de voirre, à fin qu'ils ne ſe liquefient & fondent à l'air, ce qui eſt accouſtumé d'aduenir és ſels qui ſont faicts d'herbes

d'herbes & autres telles chofes qui ont plus d'huyle & font plus fubtils. Les fels deuiennent aufsi durs que pierre, mefmement ceux qui font fort bien filtrés reluyfent comme cryftal.

Le fel de millepertuis & de fes vertus & vfage.

L'on dict, que le fel de millepertuis eft fort efprouué en la pleurefie: redigés en cendre fur le feu la plante feiche de millepertuis, verfez la cendre en eau bouillante, faictes la bouillir, & les parties terreftres defcendront au fond. Puis deftillés à confomption l'eau dans vne courge au bain de marie, & fon fel demeurera au fond, lequel defeicherés fort bien. Baillés de ce fel autant qu'en pourroit tenir la moitié d'vne coquille d'vne noix auellaine au patient auec vin chaud: vn medecin bailla quelquesfois à vn pleuretique, du fel de millepertuis autant qu'en pourriés prendre auec le bout des trois doigts ioincts enfemble auec vin de maluoifie: Dieu eft tefmoing que le patient fut deliuré de la pleurefie.

Le fel d'abfynce ou aluine, & de fes vertus.

Aucuns baillent quafi en toutes maladies du fel d'abfynce, mais à ce que ie puis entẽdre fe peut donner en la pefte heureufement fur toutes les autres maladies. Theophrafte baille feulement trois grains de ce fel aux hydropiques, mais comme i'e-

ftime il itere cela quelquefois. Le fel d'abfynce a vn gouft fort grand d'vrine, fans toutesfois qu'on s'y aperçoiue d'aucune manifefte amertume. *Gefner.*

Le fel d'armoife, de fes vertus & vfage.

Le fel d'armoife a femblablement le gouft d'vrine, mais il eft blanc & pur, mefmemẽt gras comme quelque graiffe ou fuif.

Le fel alkali, de fes vertus & vfage.

Ainfi eft preparé le fel de l'herbe qui eft appellee kali.

Or kali eft vne herbe haute de deux coudees fans efpines, quelquesfois fort rouge d'vn gouft falé, accompaigné de quelque afpreté affez mal plaifante: elle eft plantee, femee, & cultiuee és lieux falés, à fin d'en preparer plus commodement le fel alkali.

Or ce fel eft ainfi preparé, ainfi que d'aucuns recitent qu'ile preparent. Ils font vne foffe profonde dans terre, au trauers de laquelle ils accommodent plufieurs baftons de bois, pour fouftenir vn grand monceau de cefte herbe, auquel mettent le feu, à fin qu'il deftille vne liqueur de l'herbe, laquelle liqueur fe coagule à la parfin, & fe faict le fel alkali, de couleur en partie noire, en partie cendreufe, fort acre & falé, que mefmement il ronge. *Iean Bauhin medecin à Genefue.*

Sel de chamamille, fes vertus & vfage.

Quelque medecin bailla vn iour auec du vin fort

fort bon, autant que le bout des trois doigts peuuent contenir du ſel de chamamille, à vn patient, qui eſtoit tourmenté de la difficulté d'vrine, lequel en fut incontinent deliuré.

Sel des bayes & bois de geneſure, ſes vertus & vſage.

Geſner preparoit ainſi le ſel des bayes, & bois de geneſure: i'ay pris, dit-il, grande quãtité de vergettes ſeiches de geneſure garnies de leurs bayes, & les ay redigé en cendre: car il les faut bruſler fort exactement, aucuns les bruſlent dans vn grand pot de terre neuf, auquel n'y ait eu encores liqueur aucune, i'ay fait lexiue de ceſte cendre auec eau mediocrement chaude: où l'on peut laiſſer la cendre auec l'eau dans vn vaiſſeau de bois, ſi long temps qu'elle vienne au fond, par apres verſer l'eau à part & ſeparer la cendre auec l'eau troublee.

Par deſſus faut verſer d'autre eau, & ce reiterer tant de fois iuſques à ce que l'eau ne retienne ſaueur aucune de la lexiue: puis conſumer l'eau par longue ebullition, iuſques à tant que la matiere ſoit entierement deſeichee & deuienne blanche. Elle repreſente l'odeur du borax & de l'vrine, & ſi eſt acre & penetrante.

Le ſel des bains mineraux.

Gabriel Fallop, medecin de Padoüe, en ſon liure des bains, eaux, & metaux enſeigne la maniere de faire ſel des eaux des bains d'Apone, au terri-

toire de Padoüe, laquelle Iean de Donde auoit premierement excogité & mis en vſage de practi-que, meſmement auoit amaſſé ſi grande quantité de ſel, qu'il y en euſt aſſez pour toute ſa famille, & pour faire preſent à ſes amis.

Or le ſel qu'il faiſoit de ceſte eau la, eſtoit plus ſauoureux & plus acre que le ſel marin, ou foſsille qu'il ſoit : il mettoit dans vne large foſſe de l'eau aponitaine, des vaiſſeaux de grés caués par dedans de la profondeur de quatre grãds doigts, leſquels vaiſſeaux, outre ce qu'ils eſtoyent caués, de la hauteur qu'auons dict, encores eſtoyent quarrés. Il mettoit donc ces vaiſſeaux dans vne foſſe, de façon que l'eau n'y peut entrer, ains nageoyẽt par deſſus l'eau de l'eſpaiſſeur de deux doigts: par apres auoit pluſieurs pots de terre qu'il empliſſoit de ceſte eau la: Incõtinent les poſoit dans ces vaiſſeaux quarrés, & les y laiſſoit, dont aduenoit, que l'eau contenue és pots de terre eſtoit agitee de chaleur, bouilloit & s'euaporoit petit à petit : Or ce philoſophe laiſ-ſoit ſi long temps bouillir ceſte eau, iuſques à ce qu'elle deuint aucunement claire & luiſante, lors verſoit l'eau de ces pots és vaiſſeaux caués de grés, eſquels s'amaſſoit vn ſel tresblanc, aſſauoir tout au deſſus & ſommet deſdicts vaiſſeaux : comme au fond d'iceux vne matiere plaſtreuſe par luy ainſi nommee.

Sel de l'vrine.

Vous aurés ſel volatile d'vrine d'enfant,ſi vous la deſtillez par l'alambic de meſme façon que le vinaigre iuſques à l'eſpeſſeur de la poix,puis ie&tés là le phlegme, & à la parfin ſublimez ſongneuſement le vaiſſeau.

Aucuns vſent de ce ſel pour diſſoudre l'or & l'argẽt,meſmemẽt pluſieurs philoſophes l'ont appellé ſon menſtrual.

I'ay exprimé ce qui s'enſuit pour prouoquer les mois.

Prenez racines d'eſclere nettoyees de toute terre ſans lauement, autant qu'il vous plaira : pilez ſoigneuſement en vn mortier de marbre :mettez les dãs le Pellican, ou autre tel vaiſſeau de circulatiõ,(comme ſçauez)vn iour naturel entier:verſés par deſſus eau ardẽte,ou ame de vin,comme nous auons dict de l'agaric & autres tels medicaments, puis laiſſez les repoſer au Bain de Marie la nuict,à la parfin faictes en extraction au matin ſans aucune expreſsion : Puis faites que toute l'eau de vie ſoit ſeparee par deſtillation,ainſi comme l'on a accouſtumé faire, & amaſſee de meſme façon qu'auons dit de l'agaric.

Et apres que toute l'eau ardente ſera reſoluë par le Bain de Marie, au fond du vaiſſeau demeurera vne poudre de couleur citrine, en forme de ſel, de laquelle pourrés vſer le pois d'vn ſcriptule

pour chacune dose auec vin blãc en temps & lieu necessaire.

Pouldre de sels pour separer toute pituité.

Prenez hyssope,pouliot de chacun demie once, Origan deux dracmes,graine de fenoil demie once,carui deux dracmes,regalisse vne once, sel bruslé six onces,seld'absyncedeux dracmes,sel de genesure autant,canelle once & demie,poiure long six dracmes,cardamome,grains de paradis, cloux de girofles de chacũ demie once,gingembre vne once,meslés,faictes pouldre.

Des huyles des sels des herbes.

Le sel est ainsi preparé : Prenez sel, calcinés le à feu tres-ardent, puis quand il sera calciné,puluerisez le subtilement sur le Porphyre ainsi puluerisé; estendés le sur vn voirre : mettés le voirre auec la pouldre dans la caue en lieu humide,& le sel se resouldra en substance oleeuse,laquelle vulgairemẽt est appellee sel.

Huyle de sel, ou oingnement de sel pour les desluxions tant chauldes que froides que les Alemans appellent Gstichte.

Prenez bonne quantité de sel:pilés le plus subtilement qu'il sera posible, puis fricassés dans vne poësle sans aucune liqueur,iusques à ce qu'il acquiere vne couleur brune;Ce faict pilés le dans vn mortier,

mortier,& le redigés en pouldre fort menue,mesflés auec huyle d'oliue à consistence d'oignement sans chaleur ny feu:oignez de cest oingnement la partie malade en lieu chauld.

Sel ammoniac d'vn empiric François.

Prenez gomme Arabicque tresblanc trois onces,dissouldés en eau cõmune,adioustés par apres sel commun clair puluerisé deux liures, cuisez à suffisante espoisseur, puis versez le dans quelque vaisseau ramoicty premieremẽt d'eau commune, & saulpoudré tout autour de suye : couurés pareillement de suye pulueriseе, & le laissés seicher en quelque lieu commode.

Du Borax. Chap. 11.

La maniere de faire le Borax quel'on tient à Venize. Secret.

PRenez laict de vache destilé deux liures,miel escumé quatre onces,sáfran trois dracmes,sel nitré bien rafiné ,c'est à dire pur & doulceastre, n'ayant plus en soy aucune acrimonie quatre liures, incorporés le tout auec le laict (c'est à dire dissouldés au feu) auec trois liures d'eau de fort capitel faict de fort bonne cendre , meslés soigneusement : Puis mettés le dans vn pot vitré en lieu froid & humide vn moys entier, la pierre que trouuerés au fond, soit encores lauee & affinee ainsi. Prenez vne liure de ceste pierre, eau

simple

simple destille quatre liures, faictes les fondre ensemble au feu, ostés l'escume, versés l'eau quand elle sera refroidie : ainsi aurez vn Borax tres-fin.

Maniere fort excellente pour faire le Borax, d'vn liure escript à la main.

Prenez beurre frais salé d'vn moys ou enuiron, lauez le souuent en eau claire le plus diligemment que pourrés. Prenez vne liure de ce beurre ainsi laué, huyle de tartre trois liures, meslez les au soleil & mettés en vn plat de voirre ou de terre vitré, agités & mouués ensemble auec vn baston : Puis prenez vne liure d'alun de roche tres-fin & beau, sel nitré d'Alexandrie demie liure, meslez les à la chaleur du soleil, & de nuict exposez à l'air, à la charge que ni la pluye ni l'eau les touche aucunement, autrement trauaillerez en vain.

La superficie se congelera en façon de crystal, ostez ce qui sera cõgelé, car c'est la pierre que nous cerchons. Cela se peut faire fort commodement és mois de Iuin, Iuillet & Aoust.

Comment se faict le Borax, quel est celuy duquel se seruẽt les Orfeures, qui nous est apporté d'Alexandrie. Pris d'vn liure Italien.

Destillez laict de Cheure, mettez le dãs vn vaisseau de voirre, adioustez y alun de Roche battu, afin qu'il soit dissoult en eau de laict sans feu: chãgez les en vn autre voirre, de façon que l'eau surpasse

passe l'alun de deux grãds doigts, couurez le voirre & le laissez reposer cinq ou six sepmaines, ou iusqu'à ce que l'alun se monstre à part, lequel lors faudra separer d'auec l'eau & le mettre en vn vaisseau de voirre: Cela fait prenez deux liures d'huile d'amandes douces, moësle de bœuf ou de vache quatre liures, meslez la moësle auec l'huyle afin qu'elle se fonde, coulez la par vn drappeau & autre huyle espoisse, iectez l'alun dessus dict dans ceste huyle, de façon que l'huyle couure l'alun de deux doigts: lors exposez le au soleil trois mois entiers, ou plus long temps pour le mieux. Par ce moyen ferés tant de Borax qu'il vous plaira, & croyez que c'est vn grãd secret. C'est le vray borax qui se faict en Alexandrie.

Autrement de mesme. D. H. D.

Prenez le marc d'alun, duquel les teincturiers vsent, faictes lexiue d'iceluy auec eau de capitel qui soustiẽt l'œuf: prenez telle quantité qu'il vous plaira de paste de Borax, mettez la dans vn vaisseau, & versez par dessus la lexiue bouillante en telle quantité qu'elle surpasse la paste: incorporez les bien auec la canelle, puis laissez les reposer iusqu'à ce que le marc alle au fond. Ce faict separez dextrement la lexiue, de sorte que la paste demeure à part & biẽ purgee de toutes immondices: Puis prenez toute la lexiue, & mettez y la paste de Borax: faictes les bouillir en vn chaudron les escumãt

fort

fort:gardés à part en vn vaisseau l'escume, car en elle est contenue vne huyle laquelle brusle comme vne chandelle ardente.

Or afin que nous puisions bailler iugement de la parfaicte coction, instillés en quelques gouttes sur le marbre, ou sur l'ongle,& si elle se congele c'est assez.

Autrement du liure d'vn Orfeure fort excellent en ce pays.

Prenez vne liure d'alun grossement concassé, vn quarteron de gomme Arabique net, clair & subtilement pulucrisé, grains de fourmēt & d'orge de chacun demy quarteron : mettés les grains de fourment & d'orge en vaisseau de terre vitré par dedans, couurés les de laict de vache tiede, & les mettés dans fien chaud l'espace de cinquante cinq iours,& le renouuellés de sept en sept iours.

Autrement.

Prenez deux parties d'huile d'oliue fort vieille, vne partie de laict de vache tout frais tiré, mettés les en vne bouteille de voirre, puis versez dedans alū de roche brisé en larges morceaux ausi gros que noyau de dacte,telle quantité que les liqueurs susdictes supassent l'alun de deux doigts:mettés la bouteille dans du fien l'espace de cinquante iours, & que le fien soit bien chauld,puis seichez à l'ombre,&c.

Paste

Paste de Borax.

Prenez ſauon blanc, raſpez le ſubtilement, meſlez auec miel, & faictes bouillir en vn vaiſſeau de terre iuſques à ce qu'il deuienne tendre: *approuué.*

Façon de Borax.

Prenez alũ de roche diſſoulz deux onces, deux onces de ſel alkali diſſoult: mettés le en vaiſſeau d'eſtain ſur vn feu lent, l'eſpace de demie heure, puis tirez l'eau & meſlez auec elle deux onces de ſel gemmé, pulueriſés autant de ſel alkali, deux liures de miel, vne liure de laict de vache: lors mettés au ſoleil trois iours entiers & trouuerés des pierres.

Autrement il s'en faict ainſi vn bon & parfaict à tout iugement.

Prenez ſel ammoniac vne once, gomme arabique deux onces, maſtich, alun de roche de chacun demie once, ſel nitré vne once, ſel commun deux onces, tartre calciné vne once, pulueriſés ſubtilement toutes ces choſes, & les mettez en vn vaiſſeau de voirre auec vrine: faictes bouillir iuſques à ce qu'il s'eſpoiſsiſſe.

De l'or potable, huyle d'or, & pouldre du ſoleil, ou or de vie.

Chap. 12.

LEs anciẽs philoſophes ont eu diuerſes & quaſi contraires opinions de la reſolution de l'or,

meſ

mesmement il n'est point encores assez asseuré entre les gens doctes de nostre temps, si vne tant pure & syncere substance, quelle est en l'or, se pourroit par quelque art ou industrie des hommes à force & puissance de feu resouldre en vne liqueur plus pure & syncere : nous apporterons en ce lieu quelques argumens de ceste dispute, tels que les auons trouuez entre les memoires d'Euonyme, le tout traicté en l'vne & l'autre partie par lettres de gens doctes escriptes familierement à Gesner.

Premierement vn medecin personnage sçauãt & de grand renom defend la partie negatiue de ceste dispute par ces argumens. Si, dict-il, on pouuoit faire huyle d'or, certainement les Alchymistes auroyent toutes choses: car l'eau ni l'huyle ne se peuuent faire aucunement si la substance de la chose composee, n'est redigee en esprit & entierement resoluë.

Or ie te prie aduise soigneusement & examine selon la philosophie si cela se peut faire. Ie sçay bien que l'or se peut dissouldre & rediger en partie si menue, qu'il monte auec la liqueur en la destillation que l'on appelle, toutesfois il est certain que la substance de l'or demeure: Plusieurs choses sont, qui de telle façon peuuẽt resouldre l'or, qu'il soit redigé en parties fort menues : mais extraire eau, ou huyle d'or, les operateurs ingenieux sçauent assez qu'il est du tout impossible : qu'ainsi ne

soit

ſoit, pas vn de ceux qui ont affermé que l'or potable ſe pouuoit faire n'en vint iamais à ſon honneur: Si quelcun auoit ceſte induſtrie, il ſeroit plus riche que le Roy Creſus. Ie ne nie pas que la pierre, & les teinctures ne ſe puiſſe faire: conſiderés vn peu ie vous prie toutes ces menteries: cõment ſe pourroit il faire huyle d'or dans vn vaiſſeau d'or, couuert d'vn couuercle d'or enflambé, en ſorte que le vaiſſeau d'or ne ſe vint à fondre? C'eſt vne reſuerie comme quaſi tous les eſcrits des Alchymiſtes, leſquels, ainſi que pluſieurs perſonnages de noſtre temps, ont triomphé de mettre par eſcrit leurs phantaſmes, mais à la verité & de faict n'en ont iamais rien experimenté: ainſi ſe paiſſent & delectent de menſonges & vanités, & s'efforcent rendre les perſonnes de fols inſenſez, comme nous voyons faire aux paracelſiſtes. Vray eſt que Theophraſte leur maiſtre aidé par induſtrie humaine, non inſpiré comme il ſe vente par vn eſprit diuin, peut auoir inuenté & mis en auant quelque choſe, digne de quelque memoire, mais quant aux remedes que ſes diſciples & ſectateurs diuulguent, ie ne doute aucunement qu'ils ne ſoyent pleins de menſonges & vanités: qu'ainſi ne ſoit, leurs eſcrits le teſmoignent aſſez, leſquels ſont pleins d'obſcurités, à fin que leur meſchanceté ne puiſſe eſtre deſcouuerte. Mais c'eſt aſſez parlé de cela. I'adiouſteray ce mot pour le dernier, qu'il faut que celuy-la ſoit tres-im-

pudent ennemy & du tout aduersaire de ton nom, qui s'est efforcé de te persuader cela. *Voila ce qu'a escrit vn medecin excellent à Gesner, de l'huyle d'or.*

Autre escrit à Gesner touchant l'or potable.

Que vous manderay-ie de la poudre du Soleil? sont speculations de personnes oysiues, lesquelles si voulés mettre en effect vous perdrés vos peines entierement: l'or peut estre redigé en menues parties, & par ainsi rendu poudreux: mais que la substance & nature de l'or puisse estre conuertie en esprit & huyle, l'esperance de l'alchymie non pas la verité mesme, le faict croire: Au surplus ie ne nie pas que l'or redigé en menues parties, & reduict en ses premiers elements trespurs ne puisse estre faict potable (non pas toutesfois en forme d'eau ou huyle) ie confesse pareillement qu'il peut par sa mixtion rendre meilleurs les autres metaux, & quasi les transmuer en sa forme & essence: qui plus est ie tiens pour tout certain que ne sont que mensonges ce que les philosophes dient de la pierre philosophale, mesmement de ce qu'ils traictent de l'eau & huyle d'or. En quoy i'ay pour mes autheurs & confirmateurs de mon opinion Auicenne, Albert le grand, & Brasaule: car si l'or est d'vne matiere si parfaictement digeste qu'il n'ait en soy quasi aucune substance contraire ou excrementeuse, ou estrangiere, semble qu'il soit imposible, qu'il puisse par la force du feu sans autre aide aucune

cunement eſtre alteré en ſa ſubſtance: Et nommément Braſſaule n'a point douté d'affermer non ſeulement eſtre menſonges, mais auſsi venins, tout ce que l'on dit de l'or & de l'argent potable : nous pourrions diſcourir plus amplement touchant ce poinct, mais nous nous contentons pour ce voyage, le lieu plus commode & plus ample d'en traicter, parauenture ſe pourra preſenter au liure des pierres precieuſes & mineraux , duquel Geſner nous a laiſſé vne infinité de memoires, qui ſont toutesfois encores mal adiancees & polies, ainſi que celles icy.

D'autre-part pluſieurs nous veulent perſuader que la diſſolution de l'or ſe peut faire par art Chymique, ce qu'ils confirment tant par l'authorité & eſcrits des anciens, que par l'experience oculaire & operation de pluſieurs perſonnes fort excellents de noſtre temps. A ce propos vn perſonnage fort ſçauant & grand philoſophe eſcrit ainſi à Geſner. I'ay eu en ma maiſon deux operateurs, qui ont tellement manié l'or treſpur par infuſion, deſtillation, putrefaction, ſolution, deſiccation, qu'ils l'ont redigé en humeur fort liquide : Ils ont employé en ceſt œuure dixhuict ſemaines, aſſauoir depuis le neufieſme de Iuillet, iuſques au quinzieme d'Octobre, auec telle diligence que durant ce temps-la le feu n'a iamais eſteinct, ce neantmoins fort doux & lent.

En quoy principalement ie recognois la grande faute de nos Alchymiftes. Ils fe font tenus toufiours afsidus à l'œuure, & ont departy leurs veilles par nuict, mefmement fe font feruy de peu de vaiffeaux & inftruments. Ie croy fermement que s'il y a quelque liqueur d'or potable biẽ preparé, qu'elle fe peut ou doit preparer de la façõ que ie l'ay veu preparé deuant moy par ces deux perfonnages. Et qu'il faict que ie croye cela pluftoft, eft qu'ils redigent l'or iufques là, qu'on le voit nager par deffus fon eau, comme vne trefpure nuee de pluye : Luy mefme paffe dans le vaiffeau receuant à petit feu, mefmement, dequoy ie me fuis le plus efmerueillé, cefte liqueur d'or rend vne couleur doree, & teinct en or le papier, parchemin, laine & autre telle chofe où elle eft appliquee : laquelle couleur penetre tellement qu'vne fimple petite goutte cheute en mon Pyndare Grec, a penetré plufieurs fueillets d'iceluy. D'auantage qui eft vn certain figne de fa diffolution, la couleur de l'or diffout eft blanche : Ces chofes & plufieurs autres me font croire que la façon de laquelle ceux cy fe feruent à diffoudre l'or eft tres vraye, & n'ay rien veu de femblables iufques à prefent de la part d'aucũs autres Alchymiftes. Or fi la diffolution de l'or eft veritable, l'on peut de là facilement parfaire fa liqueur.

Ces perfonnages quand ils voulurent partir reduirent cefte liqueur en poudre : mais cefte poudre mife

mise en quelque lieu humide dans vn vaisseau de voirre bien estouppé & bien garny, sans autre aide se liquefie en consistence d'huyle, dequoy ils firent l'experience deuant moy: I'escry ces choses comme tesmoin oculaire, lesquelles auparauant i'estimois estre impossibles, & auois coustume les refuter quand ie me trouuois en compagnie des nostres, & de plusieurs autres personnes qui parloyẽt de ceste matiere. Plusieurs choses semblent estre de soy impossibles, qui toutesfois sont rẽdues tres-faciles par certains moyens & industrie des hommes. I'ay ouy dire que ces personnages guerissent maladies deplorees par l'vsage de ceste liqueur. Voila ce qu'il en a escrit.

De l'or dissout & potable & de ses facultez, pris du chapitre septiesme, du liure de la composition des medicaments d'Antoine Fumanel.

Ie n'ay pas deliberé me taire du medicament, que les professeurs Chymiques extollent tant & appellent or potable, à fin qu'à tout le moins l'on cognoisse quelle est sa composition. Ils luy attribuent toutes ces facultés, que beu il apporte ioye au cœur, augmente ses forces, & chasse les maladies, retarde la vieillesse augmentant les humeurs naturelles, contregarde en leur entier toutes les parties du corps, guerit la lepre, mondifie le sang,

empeſche la cheute des cheueux ſi on le boit auec eau ou pluſtoſt decoction d'endiue : ce qu'auoir dict vne fois eſt aſſez ainſi qu'auons aduerty cy deſſus : il profite beaucoup à la douleur de teſte auec eau de bethoine:à la ſcotomie & tournemẽt de teſte auec decoction de bugloſe & meliſſe : à la lethargie auec eau de vie ou de lys : il reſtaure la memoire corrompue beüe auec la decoction de fenoil & des acorus:oſte la melancholie, & toute reſuerie auec eau de borroche : elle profite au mal caduc auec la decoction de la racine de piuoine blanche cueillie au decours de la Lune:à l'apoplexie auec eau ardente:à la paralyſie & molleſſe des membres auec l'eau deſtillee de ſauge ou decoction d'icelle : à l'inflammation & douleurs des yeux auec l'eau de fenoil, ſeſelli de marſeille, & ſiler de montaigne : aux deſtillations & rheumes auec eau de flambes :au flux de ſang par le nez auec eau de ſcabieuſe:à la toux auec eau de capilli veneris:au crachement de ſang auec eau de plantain : en l'vlceration des poulmons auec eau de miel & laict : és douleurs & abſcez des poulmons auec eau de cancres de fleuue ou eſcreuices:és palpitations de cœur auec eau de meliſſe ou bugloſe: en la douleur froide d'eſtomach auec eau de mente ou la decoction d'icelle:en la diſpoſition chaude d'iceluy auec eau roſe ou de mirtilles:en la diſſenterie & trenchees ou flux de ventre auec eau de plan

plantain:en la colique auec eau ardente:pour faire mourir les vers auec la decoction de zedoare ou d'abſince:és tumeurs & enfleures du foye,ou obſtruction, ou hydropiſie auec eau de ſcariole ou d'hepatique en cauſe chaude, ou auec decoction de ſpique nard, ou de canelle en cauſe froide: en iauniſſe auec eau de cheurefueille, ou meſgue de laict de chieure:és paſsions de la rate auec eau de fraiſne ou de tamariſc:és paſsions des reins,obſtruction & calcul auec eau ou decoction de chardons marins ou chaſtaignes marines, autrement dictes truffes ou ſaligorſ,ou auec eau ou decoction de raues ou d'alkarenge autrement dict coquerelle & pimpenelle, ou auec poudre de grateron: en la difficulté d'vrine & vlceres des reins auec laict de chieure: en toute ſorte de crepature ſoit du boyau,ſoit de la coeffe,auec eau de conſoulde: en la ſuppreſsion des mois auec eau de ſauine ou de matricaire, en la difficulté d'accouchemēt auec eau d'armoiſe : en ſterilité & difficulté d'engendrer auec eau d'herbe à chat: és gouttes & douleur de ioinctures auec eau de lauande : en fieure peſtilente auec eau d'ozeille ou de bugloſe & ſcabieuſe: és gangrenes, fiſtules & maladie ſainct main auec eau de pied de pigeon ou buglo- ſe ou ozeille: elle contregarde de venin, & guerit ceux qui ſont affligés de venin, ou mords de chien enragé, auec eau de tormentille, dictamne

blanc,& biſtorte,ou eau de racines de piuoine:baillee auec eau de ſcolopendre au commencement de l'accés ou premiere inuaſion des fieures quotidianes,tierces & quartes les appaiſe entierement:auec le ſyrop violat eſteinct du tout les fieures vagues, erratiques & la fieure ardente : Et à fin que ie dye en vn mot,l'on dict que l'or potable auec eau ardente apporte vne noble & royale diſpoſition au corps humain , & chaſſe d'iceluy toute ſorte de maladies:ceux qui en vſent en baillent és grandes & extremes maladies vn ſcriptule ou demy dracme:és mediocres & plus douces demy ſcriptule:és petites le pois de deux grains d'orge en y meſlant dix fois autant de l'eau ou decoction conuenable. Et encores qu'ils ſoyent pluſieurs manieres de faire l'or potable , i'en propoſeray quelques vnes : Si quelcun deſire en ſçauoir d'auantage & ce que les Chymiſtes appellent fixation du Soleil en noſtre Ciel,qu'il liſe le commentaire d'Vlſtade appellé le Ciel des Philoſophes , où il trouuera pluſieurs & diuerſes formes de l'or potable , & pluſieurs compoſitions d'eau de vie : l'experience deſquelles demonſtrera la verité.

La deſcription de pluſieurs manieres de faire l'or potable.

La premiere.

Prenez fueilles d'or , choiſi telle quantité qu'il vous

vous ſemblera eſtre plus commode, iuſt de limon fort bien depuré tant qu'il ſuffira, enfermez-les dãs vne Bocie eſtouppee cõme il faut, faictes deſſous vn feu de lampe ou de chãdelle au petit fourneau de cẽdre, l'eſpace de quatre iours ou plus, & adiouſtés la moitié d'eau ardente cinq fois deſtillee.

La ſeconde.

Prenez cent fueilles d'or bien poly, demie once de ſel pilé ſur le porphyre, meſlez enſẽble & laués en eau chaude, puis verſés dans vne coucourbe de voirre ayant le col long, & le fond enduict & couuert de mortier de ſageſſe, couurés la coucourbe de ſon couuercle, & allumez deſſous vn feu de chandelle ayant trois lumignons ainſi qu'auons dit, puis deſtillés : gardés pour voſtre vſage l'or qui s'arreſtera au fond du vaiſſeau.

La troiſieſme.

Prenés vne partie de fort bon or, deux parties d'argent vif, faictes-les tremper enſemble iour & nuict, iuſques à ce que l'or ſoit diſſould de ſa force, puis deſtillés à la chaleur du feu iuſques à tãt que l'argent vif ſoit ſeparé de l'or: quand verrés que l'or ſera deſcendu au fond & commencera à noircir, adiouſtés vne demie liure d'eau de bugloſe, eſtouppés la gueule du vaiſſeau & allumés deſſous vn feu qui dure trois iours & trois nuits voire plus, iuſques à ce que l'or ſoit fondu.

La quatrieſme.

Prenez vne once d'or de cemẽt, meſlez-le auec vne once d'argent vif d'Eſpaigne pur : mettez-le dans vne courge de voirre, verſez par deſſus huyle commune qui y nage de l'eſpoiſſeur de deux doigts, faictes les bouillir l'eſpace de vingt quatre heures ſur les cendres chaudes : quand ils ſeront refroidis, tirés l'huyle & lauez auec eau tiede ce qui reſtera iuſques à ce que toute l'humidité & vnctuoſité en ſoyent oſtees : puis le deſechez & battez en poudre menue, mettés auec ſouffre dans vn croiſet ſur les charbons, allumez le feu iuſques à tant que le ſouffre ſoit bruſlé. Puis prenés l'or & le broyés auec ſel quelque temps, apres auec miel ſur le porphyre par longue trituration : ce faict lauez-le auec eau bouillãte iuſques à ce que l'or ſoit treſ-bien nettoyé & entierement purifié: puis prenez de l'vrine deſtillee par trois fois, pour la premiere fois ſoit deſtillee à la moitié, pour la ſeconde à la tierce partie, pour la troiſieſme fois à la quatrieſme partie, adiouſtés à ceſte eau deſtillee pour la derniere fois miſe ſur les cendres chaudes dans vn vaiſſeau de voirre, ſel broyé & ſel ammoniac iuſques à ce qu'ils ſe fondent en l'vrine deſtillee à vn feu fort doux : deſtillés-les enſemble par alambic. Quant à l'or, deſtillés-le par le feutre & le meſlez parmy l'vrine preparee, auec les deux ſortes de ſels ſur vn feu fort doux ; ce qui nagera par deſ-

ſus

ſus lauez-le à la façon de l'huyle iuſques à tant qu'il ait entierement perdu le gouſt ſalé:mettésles auec eau de vie dans vne Bocic de voirre, à la par-fin ils ſe reſoudront en eau fort claire.

La cinquieſme.

Prenez vitriol rubefié vne liure, ſel nitré neuf onces,cinnabre ſix onces,ſel commun trois onces: broyés le tout enſẽble, tirés en vne eau acre,auec laquelle meſlez or preparé comme deſſus, deſtil-lés par alambic, iuſques à tant qu'il en ſorte eau de couleur d'or:meſlés l'or qui demeurera au fõd du vaiſſeau ayãt forme de miel,auec l'eau deſcrite cy deſſous: Prenez trois liures de cinnabre, vitriol rubefié, ſel nitré, alun de roche calciné,de chacun vne liure,ſel commun liure & demie: broyés tout enſemble, & elambiquez dextrement: triturés ce qui ſera ſublimé, refroidy & blanchy auec le pois eſgal de ſel ammoniac, deſtillez-le par cinq fois: triturez ſur le porphyre ce qui ſera elãbiqué: met-tés tout enſemble ſur le feu,& quand il ſera fondu meſlés-le auec l'or preparé comme deſſus: faictes le bouillir à petit feu iuſques à tant que l'or ſoit diſ-ſoult:quand il ſera refroidy enſeueliſſés le vaiſſeau qui contient les choſes ſuſdictes ſoubs le fien l'eſpa ce de trente iours, deſtillez encores vne fois ſur le feu,& gardés ce qui ſera deſtillé.

La

La sixiesme.

Autre or potable contre la peste, toutes infirmités prouenantes d'intemperie, d'incommoderation, solution de continuité & autres qui sont cõmunes.

Prenez vrine trois fois destillee de ceste façon: Destillez vingt liures d'vrine d'homme, tirez en pour la premiere fois, dix, pour la seconde fois de dix, cinq: & de cinq, trois: mettés auec ces cinq dãs alambic or preparé: Prenez or de son naturel cemẽt vne once, vne onee, vne liure d'argent vif d'Espagne: mettés dans vne Bocie de voirre, & faictes bouillir auec huyle commune l'espace de vingt quatre heures: puis ostez-le & laissez refroidir: lauez-le auec eau chaude iusques à ce que l'huyle & toute la ventosité soyent digerez: lors exprimés le par vn cuir, & l'or demeurera: deseichez-le & estant fort deseiché, broyez le au mortier auec souffre, afin que l'or auec le souffre soit redigé en poudre subtile: apres cela, prenés vrine destillee ainsi que dessus, & la mettez dans vn vrinal auec pouldre de sel commun & de sel ammoniac, destillez derechef: puis mettez l'or en la Bocie de voirre: faictes bouillir & l'or se dissoudra: lors prenez l'or nageant par dessus auec vne cueillier de voirre, versez-le en eau ardente, ou en celle qui est destillee de l'elixir de vie en double vaisseau: dissoudés l'or en eschauffant: cest or est vtile à tout.

La ſeptieſme.

Prenez vn rayon de miel auec toute la cire & miel, mettés dans vn vrinal de voirre, verſez par deſſus de fort bonne eau ardente : eſtouppez ſoigneuſement le vaiſſeau,& le laiſſez deux mois entiers en vn lieu chaud & humide, iuſques à tant que le tout ſe fonde, puis deſtillés:ce qui ſortira le premier ſera comme eau,le ſecond ſera vapeur,le troiſieſme ſera la ſubſtance ignee,qu'il bouille iuſques à tãt que l'or ſe fõde,cecy eſt vn merueilleux remede & bien experimẽté pour l'eſtomach,foye, & boyaux affligez d'vne intemperie froide, quand l'on a crainte de quelque hydropiſie.

La maniere de faire quelque choſe ſemblable à l'or potable,qui eſt ſingulier à pluſieurs maladies.

Aucuns des Chymiſtes eſtimans que l'eau ardente pouuoit facilement conceuoir les facultés & vertus de l'or,prennent or naturellement ou artificiellemẽt depuré, qu'ils appellent ſoleil,le mettent en pluſieurs petites trenches & fueilles, leſquelles ils bruſlent cent fois & autant de fois l'eſteindent en eau ardente,duquel meſlé à la quinte eſſẽce comme au ciel ſe ſeruẽt en pluſieurs maladies. *Voila ce qu'en a eſcrit Fumanel.*

La

La maniere de faire l'or potable inuentee par vn medecin de Cracouie, duquel il vſe és compoſitions contre la peſte.

Prenez fueilles d'or, mettés-les dans vne bouteille de voirre auec telle quantité de iuſt de limō que vous ſemblera ſuffiſante & conuenable : Puis verſés-les dans vne Bocie bien eſtouppee de toute part, & l'enſeueliſſés ſoubs les cendres chaudes, laiſſés-l'y par quatre iours ou plus, ſelon qu'il ſera neceſſaire : puis adiouſtez pour la moitié de ceſte mixtion telle quantité d'eau de vie fort bonne rectifiee & douce, (telle que celle dont auons parlé cy deſſus) eſtoupés la gueule de la Bocie afin qu'elle n'ait vent aucun : gardez-la comme vne perle ou baume & treſor ineſtimable, neceſſaire ſur tout pour la ſanté de corps : l'on pourra prendre quatre fois de ce threſor au commencement du troiſieſme mois, vne cueilleree à chacune fois auec fort bon vin de maluoiſie ou bouillon, plus ou moins ſelon la neceſsité. Il n'a point parlé de la façon de le deſtiller, toutes-fois il pourroit eſtre deſtillé commodement ſi le ſuc de limon eſtoit tiré premierement : puis l'eau de vie, ainſi derechef deſtillé : ou aduiſez quel il pourra eſtre, ſi on le prepare ainſi que l'ordonnance porte : & s'il vous plaiſt, deſtillez le par apres à feu mediocre de charbons l'eſpace de vingt quatre heures.

L'or

L'or potable est ainsi preparé selon la coustume des Alchymistes qu'auons appris d'vn liure vieil d'Alchymie escrit à la main.

Calcinez premierement le soleil, à la maniere des orfeures par le mercure, permettés que le mercure s'en aille en fumee, lors broyés-le fort bien sur la pierre, puis mettés le au four de reuerberation deux iours, & viendront des fleurs fort subtiles, amassés-les & estans reuerberees, calcinés-les si long temps que le tout soit tourné en fleurs.

Prenez auec ces fleurs d'or vinaigre destillé de fort bon vin, mettez ces fleurs en vn voirre, laissez les pourrir l'espace de quatorze iours, puis iectés le vinaigre couloré, versés en de nouueau en son lieu bien remuant, puis permettés qu'il se repose, changés encores de vinaigre en versant d'autre: continués cela si long temps iusques à ce que rien ne demeure plus au fond & que le tout soit dissout en vinaigre. Apres versez dans vn grand voirre le vinaigre couloré, afin que le vinaigre s'euapore, l'or demeurera au fond en forme d'huyle noire comme poix: Prenés-le & le mettés dans vostre vin rectifié, afin qu'il s'y dissoude en vn vaisseau circulatoire, laissés-le reposer sur vn feu fort doux l'espace de douze sepmaines, par ce moyen tous les esprits du vin se coaguleront & fixeront & se tourneront en poudre auec le soleil

ſoleil : prenez-les & mettez à diſſoudre : ils ſe diſſoudront en huyle fort claire comme or, cela eſt appellé or potable, duquel vſez comme ſçaués: la rectification du vin eſt ainſi faicte:diſſoudez en vin deux onces de camphre,autant de ſucre crud bien deſeché premieremẽt,vne once de noix muſcade, macis,Zedoare,gingembre, de chacun vne once: mettez le vin auec ces choſes en vn vaiſſeau de rectification & l'y laiſſez dix iours entiers, rectifiés le vin auec ces choſes,les vaiſſeaux bien clos, afin que rien ou bien peu s'euente,puis oſtez-le:preparez l'or auec ce vin.

L'or potable ſelon Fierauenti au 23. chap. du ſecond liure de ſes Caprices.

L'or potable, dit Fierauenti, eſt vne liqueur diuine,qui n'a ſa pareille:les philoſophes tant anciens que modernes ont auec grãde induſtrie & artifice cerché les moyẽs de diſſoudre l'or, ils en ont trouué diuers,ſelon leſquels chacun d'iceux a attenté ceſt œuure.Pluſieurs d'eux ont eſtimé qu'il falloit premierement calciner l'or que le deſtiller : les autres l'ont voulu diſſoudre auec eau forte : aucuns apres l'auoir calciné le diſſoudent en eau de vie: d'autres ſont tombés en pluſieurs erreurs.Quant à moy i'enſeigneray vne maniere fort facile & aſſeuree de faire ceſte liqueur tant precieuſe & tant agreable à chacun, d'autant qu'elle eſt de ſi grande requeſte entre les hommes,cõme vne autre ame &

quaſi

quasi nostre vie mesme : prenez donc vne once de fueilles d'or, puis ayez vne poulle assez grosse, & fort bonne, tués-la, & estant encores chaude, nettoyés-la de toutes ses entrailles, ouurés la auec vn cousteau en plusieurs parties de son corps, principalement és charneuses, assauoir en la poictrine, és cuisses, sous les aisles : farcissez toutes ces ouuertures d'or battu, si biẽ qu'il soit du tout couuert : cela faict, mettés la poulle en quelque lieu où elle puisse, l'espace de trentesix heures estre contregardee en sa chaleur naturelle, à fin que l'or se dissoude tout en eau : car il y a ie ne sçay quelle proprieté occulte en la chair de la poulle de dissoudre l'or en eau : ce temps expiré prenés la poulle, & laués la chair de la poulle si exactement & de toute part, que rien n'y demeure de l'or, l'eau en laquelle la lauerés doit estre de miel destillee auec ses esprits, qui soit rectifiee par deux ou trois fois, ce lauemẽt paracheué, prenés autant d'eau de vie, qu'il y a d'eau où la chair a esté lauee, meslés ensẽble, pour chacune liure d'eau adioustés vne dracme de sel ammoniac blãc sans aucune noirceur, mettés tout dans vne bocie de voirre, & l'enseuelissez sous fien de cheual par trois mois continus, mais tous les mois faudra regarder la matiere vne fois, & verser les parties plus claires de ceste eau, & les garder en vn vaisseau bien estouppé, cependant remettés la bocie, & le mois expiré separez derechef du marc

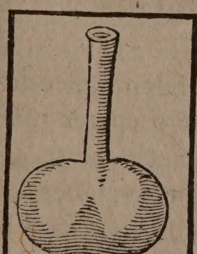
ce qui ſera le plus clair, ainſi dans le temps de trois mois aurés toute l'eau diſſoute & claire : A la parfin deſtillés le marc ſur l'arene à feu violent, à fin que toute la meilleure matiere monte, en verſant ſur ce marc demie liure de fort bonne eau de vie: puis meſlés ce qu'aurés extraict par deſtillation, auec ce qui a eſté gardé le premier, paracheués à deſtiller le reſte au bain de marie.

Lors mettrés tout ce qu'aurés deſtillé ſous fien de cheual l'eſpace de vingtcinq iours, & aurés l'or potable facile à preparer & ſans grands frais, lequel par ſa faculté merueilleuſe, quaſi reſſuſcite les morts, ſon vſage eſt tel: prenés vne dracme d'or potable, meſlés-la auec vne once de iulep violat: vray eſt que ceſte compoſition ſe peut bailler auec bouillon, ou quelque eau conuenable, ou ſeule & ſans admiſtion d'autre liqueur : ceſt or potable eſt principalement vtile aux vieillards pour reſtaurer leurs forces, & pour prolonger la vie aux gref malades, meſmement pour leur rendre la parolle, ſi bien qu'ils pourront viure quelques iours d'auantage, s'il en eſt beſoin & parler pour faire leur teſtament. I'ay faict l'experience de cela.

La preparation de l'or potable ſelon le contenu de quelques lettres françoiſes eſcrites à Geſner.

Prenés telle quantité de tartre qu'il vous plaira, calcinés-le iuſques à blancheur, ce qui ſe peut faire en

en trois iours, diſſoudés en eau commune deſtillee de tartre calciné, & ſçachés que pour vne liure de tartre calciné faut trois liures d'eau: apres que le tartre ſera diſſout deſtillés l'eau par le feutre & le tartre ſe congelera: ce fait, calcinés le derechef huict ou neuf heures, & diſſoudés encores en eau commune, deſtillee, il ſe congelera comme deſſus, repetés cela iuſques à ſept fois: la ſeptieſme calcination paracheuee, mettés tout ſeul le tartre dans vn voirre aſſez grand pour eſtre diſſoud en lieu humide où ny l'air ny la plúye puiſſe atteindre: la choſe ainſi preparee, prenés quinze onces de ceſte eau de tartre calciné, pour chacune once du Soleil calciné de la façon qui s'enſuit. Prenés or tresfin & pur vne once, diſſoudés-le auec vif argent, ainſi que les ouuriers & orfeures qui dorent les vaiſſeaux le diſſoudent, puis ſeparés le vif argent par euaporation au feu.



Apres donc que vous aurés la chaul ou cendre ou poudre d'or en pois conuenable, mettés le dans vn vaiſſeau de voirre que l'on appelle Matrac, duquel le col tant plus long ſera-il, tant meilleur ſera: eſtouppés diligemment le Matrac, à fin que rien d'eſtranger ny ordure quelconque y puiſſe tomber, mettés ſous le fien chaud, ou pluſtoſt au bain de marie, l'eſpace de

quinze iours, gardés de mouuoir le vaiſſeau, à fin que ce qui eſt diſſout & ſublimé qui adhere aux paroits, ne tombe, par ainſi l'action ſoit empeſchee, que le reſte ne puiſſe ſe diſſoudre, qu'on le laiſſe de repos iuſques à tant que le tout ou pour le moins la plus grand part ſoit diſſoute, faudra vſer de grãde induſtrie quand l'on voudra extraire ce qui ſera diſſout, à fin que le diſſout ne ſoit meſlé auec celuy qui ne l'eſt point: Et à fin que puiſsiés oſter l'acuyté de l'eau, qu'elle a acquiſe du tartre, prenés eau de vie quatre ou cinq fois deſtillee, meſlés-la auec le tartre & Soleil diſſout, repetés cela iuſques à tant que toute l'eau de tartre ſoit ſeparee du Soleil, & q̃ ie le gouſt ſalé ſoit eſuanouy, meſlés par apres vn peu d'eau roſe, à fin auſsi d'oſter l'odeur de l'eau ardente: Par ce moyen aurés huyle d'or fort pure.

La maniere de faire & preparer l'or potable, ſelon qu'vn perſonnage fort docte en a eſcrit à Geſner.

Ie vous enuoye de l'or potable, ſelon voſtre demande, c'eſt à dire, la maniere de le preparer telle q̃ ie l'ay veu practiquer par mes deux operateurs, qui l'ont preparé chés moy ces annees paſſees de ceſte façon: Ie vous prie, ſi ceſte façon vous ſemble contenir quelque choſe de certain, la garder ſecretement. Car ceux qui en ſont les autheurs l'eſtiment tant, qu'ils m'ont permis eſtre ſpectateurs de

l'ope

l'operation,à la charge & cõdition que ie ne la reuelerois à homme quelconque:ce que i'ay obferué iufques à prefent,que ie ne l'ay declaré à perfonne ny par efcrit ny par recit : mais à vous feul ie n'ay voulu differer la communiquer le plus fidellemẽt, & auec la meilleure memoire & fouuenance qui m'a efté pofsible:voicy la maniere fommaire.

Choififfez or fort excellent,purgés-le au feu par le cemẽt,à fin qu'il foit rendu pur & fincere le plus exactement qu'il fe pourra faire,eftendés-le par lames;& le decouppés par morceaux,ainfi decouppé diffoudés-le au Matrac, la diffolution fera faicte foudainement ainfi:Prenés eau forte,purgés-la par quatre fois de fon marc,deftillés-la auec la quarte partie du fel commun preparé:Iectés dedans cefte eau ainfi preparee,l'or decoupé menu, verfez y petit à petit tartre fort bien calciné, à fi petit feu que puifsiez tenir le col du Matrac auec la main, il fe diffoudra en eau claire & limpide : ce fait mettés le à part à fin qu'il fe refroidiffe : puis verfez-le dans vn vaiffeau de voirre qui ait l'orifice ample,& diffoudés toute cefte eau la fur les cendres chaudes, & defechés la matiere tellement qu'à grand peine puifsiés fentir l'odeur de l'eau forte,puis laiffez derechef refroidir la matiere,cependant deftillés eau rofe,verfez-la par deffus, refoudés & defeichés la matiere comme auparauant, repetés cela encores vne fois comme auparauant:par ce moyen la ver-

tu de l'eau forte s'exhalera à la parfin.

Apres que la matiere sera ainsi purgee & desechee, faudra venir à la putrefaction, laquelle se fera ainsi: mettés dans vn voirre assez ample la matiere, adioustés y eau commune destillee qui surpasse de trois grands doigts la matiere, mettés la sous le fien de cheual, ou au bain de marie, selon que mieux vous plaira, l'espace de dix iours: puis destillés-la iusques à ce que toute l'eau soit euaporee, desechés la matiere, versez par dessus eau destillee, & la faictes euaporer derechef sur vn petit feu, puis destillés sur les cendres, & la desechés comme auparauant.

Si l'œuure est continuee decentement comme il faut iusques à ce point, la matiere sera deduicte iusques à là, qu'elle sera preste d'exhiber des nues, ce qu'à fin que plustost aduienne, la matiere estant desechee sur la fin de la precedente destillatió, versez y par dessus vin trois fois destillé, & que la matiere soit dissoute en vapeur d'eau sur vn feu: Si faictes cela dextrement les nuees ou vapeurs commenceront à se monstrer, & plusieurs gouttes d'or monteront du fond de l'alambic petit à petit à la superficie de l'eau, laquelle sera enuirõnee comme d'vne rets pure, de laquelle dependront plusieurs gouttes dorees, l'on l'interprette la pluye doree de Danaë, quant à moy ie n'ay rien veu plus elegant.

Au surplus faut amasser soigneusement ces vapeurs:

peurs : or il les faut amasser auec vne cueilliere de voirre de la partie courbe non caué d'icelle cueilliere, parce que les nuees adhereront facilement à la partie courbe sans emporter auec soy eau aucune : puis les transporter dedans vn grand basin de voirre plein d'eau de fontaine destillee, là où elles seront receües solides entieres, & descendront incontinent au fond: apres que la premiere nuee sera ainsi amassee, faudra iterer la putrefactiõn ; exication, destillatiõ chacune en son ordre, ainsi s'amassera vne autre nuee: & cela faut renouueller tant de fois iusques à ce qu'elles soyent toutes amassees.

Quand il ne se monstrera plus nuee aucune, vous aurés l'or separé d'auec le tartre (comme si le tartre s'estoit auparauant aglutiné ou incorporé auec l'or) lequel demeurera blanc au fond.

Apres que l'or sera ainsi cõuerty en nuees, ostés le de l'eau contenue au basin de voirre, puis le deseches au four de calcination, ainsi le deliurerés de tout humeur estranger : ce que pourrés faire possible en dix iours, vray est que la chaleur doit estre douce, laquelle ne doit point exceder la chaleur naturelle du corps humain.

Apres le dixiesme iour que la matiere sera desechee, vous la redigerés facilement en poudre dãs le basin auec la cueilliere, verfez dedans le matrac les nuees puluerisees, faictes les pourrir au bain de marie, & les dissoudés toutes ensemble encores

vne fois, qui sera faict en trente iours quelquefois.

Or elles se dissoudront en matiere oleeuse, laquelle encores desechee se contregardera ainsi, cõme assez bien preparee pour le present. Car s'il est besoin estant mise en la caue ou autre lieu humide elle se conuertira en eau citrine, laquelle on dict estre de merueilleuse vertu à toute sorte de maladies. Ie t'ay voulu cõmuniquer le plus fidelement que m'a esté posſible ce secret, &c. A Dieu.

Autre maniere de faire l'or potable selon Theophraste.

Redigés & decoupés l'or en lames fort deliees & petits morceaux, dissoudés-le en eau forte qui soit royale, laués le en eau douce pour luy oster son acrimonie, destillés, puis desechés apres qu'il sera dissout: duquel ainsi preparé prenés trois dracmes, trois liures d'eau de vie miellee, mettés les dans vne coucourbe soigneusement lutee ayant son orifice bien estouppé, posez la coucourbe sur les cendres ou charbons doux l'espace de vingt quatre heures, laissez-la bouillir à petits bouillons, ainsi le Soleil se dissoudra en ceste eau, duquel l'vsage est tel que vous sçaués des autres.

Vne façon d'or potable tresnoble, fort rare & secrette.

Auant toutes choses caués vn citron, luy ostant la moëlle & grains, dedans ceste cauité mettés autant de fueilles d'or qu'il vous semblera, qui ne

soyent

foyét encores redigees à vne extreme tenuité. Puis exprimés le iust du citron & le verſés par deſſus les fueilles d'or, couurés le citron de ſon couuercle, & le gardés en quelque lieu chauld ou pres du fourneau cinq ou huict iours : l'on dict que par ce moyen l'or eſt reſoult en huyle: cela faict, ſeparés le iuſt d'auec l'huyle, meſlez ceſte huyle auec eau de vie tres-forte, laquelle faudra quelquesfois ſeparer par deſtillation d'auec l'huyle : le iugement & ſigne certain de la perfection de l'huyle eſt tel, frottés vn morceau de chair crue de ceſte huyle, s'il ne deuient point doré, ains que l'huyle penetre iuſques au profond de la chair, & que la couleur de l'or ne ſe monſtre aucunement, la deſtillation & operatiõ eſt fort bien faicte.

L'on dict que ceſte huyle ſurmonte en vertu & faculté toute autre ſorte d'or potable, de quelque façon qu'il ſoit preparé.

Sel potable ſelon vne recepte Italique.

Prenez pierre põce pulueriſee deux liures, fueilles d'or fort fin huict onces, battés le tout enſemble puis prenez quatre liures d'icelle pierre pilee ſans or, faictes vn lict de poudre de pierre ponce, & vn autre de poudre de pierre ponce meſlee auec l'or, continués cela l'vn apres l'autre dans vn pot vitré bien luté, afin qu'il ne reſpire, mettés le pot au four d'vn feu temperé l'eſpace de quarante iours, puis verſee par deſſus eau de vie ; extrahés la comme

ſçauez

ſçauez, & l'or monteracomme huyle.

L'or potable tel que le bruit eſt auoir eſté autres-fois preparé par Raymond.

Prenez or telle quantité qu'il vous plaira, diſſouldés le premieremēt en eau royale ou forte laquelle diſſoult l'or, puis tirés par deſtillation l'eau & les eſprits iuſques à ce que la matiere demeure ſeiche, de meſme façon que l'on faict le precipité: à la parfin mettés le en la caue là où il ſe reſouldra en huyle dans le cinquieſme iour d'apres: meſlez auec d'autres choſes quād en voudrés vſer & bailler à boire. C'eſt vne maniere fort facile laquelle n'eſt à contemner.

L'or potable eſt ainſi faict ſelon vn liure eſcript à la main, fort vieil parlant d'Alchymie.

L'or potable eſt faict de meſme façon qu'auons dict cy deſſus l'huyle de vitriol eſtre preparée: Par meſme moyen toutes pierres precieuſes peuuent eſtre rēdues potables, ne mettāt point de mercure, mais ſeulement du ſouffre: Prenez donc telle pierre precieuſe qu'il vous plaira, broyés la ſubtilemēt ſur le porphire, puis adiouſtés y autant de ſouffre vif ſubtilement pulueriſé, mettés le dans vn croiſet entre charbons ardens, iuſques à ce qu'il deuiēne tout enflambé comme vn charbon, & que le ſouffre ſoit bruſlé & exhalé: mettés la poudre qui

reſtera

reftera fur vn marbre, adiouftés y pareil pois de fouffre, faictes comme au parauãt, iterés cela pour la troifiefme fois, lors voftre pierre fera fuffifam-mẽt preparee: Prenez demie dracme de cefte pou-dre, trois onces de l'eau fufdicte, meflez enfemble dedans vne bouteille, & faictes que l'eau blanchif-fe, voftre pierre demeurera comme pafte, à laquel-le adiouftés eau de vie, & aurés vne pierre precieu fe potable. Ces pierres potables ont vertu fingulie-re contre diuerfes affections ou maladies de corps.

Medecine donnee de Dieu pour contregarder la vie des hommes en eftat de viure long temps, pour refifter à la lepre, ayant en foy vne-infinité de merueilleufes ver-tus occultes.

Prenez trois dracmes de foleil pur reduict en poudre fubtile, vne dracme de Baulme choifi, myrrhe choifie, aloë hepatique, encens, & lada-num non fophiftiqué, de chacun deux dracmes, camphre cinq dracmes, malaxez le tout en-femble auec huyle de pommes de mandragore & Baulme meflés enfemble: Prenez vne dracme, ou dracme & demie de cefte medecine tous les moys, beuuez deffus vn voirre plein de vin ardent meflé auec eau de buglofe, & fleurs de rof-marin: meflez enfẽble, & deftillés par alãbic. Cefte medecine eft royale & magnifique, de laquelle les

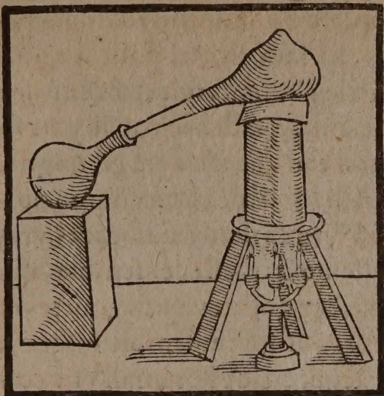
louan

louanges sont infinies & qui ne doiuent point estre communiquees aux indignes. Elle est equiparee à l'or potable, mesmement beaucoup plus precieuse medecine que l'or potable, si l'or estoit resoult en eau sās corrosifs & meslé auec les choses susdictes: Si quelcū vouloit long tēps conseruer sa ieunesse & ne peut auoir vne telle medecine, qu'il vse tous les iours de myrobolans confićts auec leur syrop.

Autre or potable fort excellent.

Auant tout, prenez vin fort vieil suffisante quā-tité, mettés-le en alambic de voirre bien luté auec son chapitel & vaisseau receuant: faictes destiller au bain de marie, en faisant separation des quatre elements: la premiere eau sera aguë, tirant sur vn goust insipide, de nulle valeur: la seconde fort aguë, bruslante comme le feu, laquelle aussi est inutile: la troisiesme douce au goust, & telle est la meilleure des quatre, parce qu'elle contient vne substance aëree: la quatriesme entieremēt insipide, qui ne vault rien & est appellee terre: Prenez donc cinq onces de ceste eau douce susdicte, à sçauoir de matiere aëree, once & demie d'or fin redigé en lames fort tenues & decoupé par petits morceaux, mettez les dans vn petit alambic de voirre, fort bien luté au fond, & destillez par cinq iours au feu de quatre chandelles, ainsi que la figure suyuante vous monstre deuant les yeux.

Où



Où voyés le châdelier, là eſt miſe vne chandelle ardente, ayant quatre lumieres.

Les cinq iours paſſez oſtés la chandelle & faictes vn petit feu de charbon l'eſpace de 24. heures, toute l'eau coulera au vaiſſeau receuãt, & l'or demeurera au fond de l'alambic, rapportãt huyle fort claire, qui eſt le vray or potable treſprecieux pour l'vſage de medecine. Quelque perſonnage a ſouuẽt vſé d'iceluy ſans le meſler auec eau de vie. Il eſt bon pour guarir les ſuffuſions ou cataractes, ſi au malade eſtant couché ſur le dos l'on en iecte vne petite demie goutte à l'ãgle exterieur de l'œil malade: il guariſt les ſurdités inueterees (ie ne ſçay ſi ie dois dire de quelque cauſe que ce ſoit) inſtillãt dans l'oreille ſeulement vne goutte: apporte entiere curatiõ à la verolle ſi apres que les puſtules ſont oſtees, les cicatrices en ſont frottees de ceſte façon. Si les puſtules ſont enuieillies les faut premieremẽt extirper auec vn fer chauld, ou forcettes, puis frot-

ter

ter les lieux vlcerés de ceste seule huyle. Si les pustules sont recentes, les faut frotter pour le moins d'huyle par ce remede plusieurs ont esté restituez: Ceste huyle meslee auec eau de vie, qu'il y ait six ou huict fois autant d'eau que d'huyle est singuliere contre toutes destillations de cerueau, principalemét froides, c'est à dire catharre suffocants, vray est qu'il les faut tellement mesler ensemble, que l'huyle d'or soit instillee gouttes apres gouttes en l'eau de vie, puis les agiter fort ensemble iusques à ce que l'eau de vie acquiere de l'or quasi vne couleur rougeastre luysante toutesfois. Ceste huyle preparee auec l'eau de vie, puis meslee auec laict de chieure, ce pendant que le laict se couloure, est souueraine aux inflãmatiõs & vlceres de bouche & de gosier si on en faict gargarisme. Pour se preseruer d'apoplexie, epilepsie, cõuulsion ou semblable maladie, rien n'est plus singulier que de prẽdre six ou huict gouttes de ceste huyle toutes les sepmaines ou tous les quinze iours: & quãd l'on est surpris de ces maladies, en aualer vne demie ou vne cueilleree entiere. Pour dire en bref, ses facultés sont, astreindre & purger ensemble & corroborer. Celuy qui auoit de ceste huyle preparee n'en voulut iamais vendre à personne de la pure, mais tousiours preparee auec eau de vie, à telle proportion qu'auons declaré cy dessus. Il vendoit l'once non moins que deux escus.

Huyle d'or fort excellente.

Faictes tremper fueilles d'or en ſuc de limō ou vinaigre principalement deſtillé, adiouſtez ſi voulés perles & corauls deſtillez : & ſeparez l'humeur aqueux, au fond demeurera comme du beurre. Si vous meſlez ce beurre auec vin, il luy baillera vne couleur doree & le rendra aceteux, meſmement reſiſte fort à la pourriture. Il purge pluſieurs & prouoque les ſueurs, faictes l'experience: vous cognoiſtrez que i'eſcry choſes veritables (dict vn docte perſonnage en ſes lettres à Geſner) & n'improuuerez l'vſage de l'or : ce remede cōme l'huyle de vitriol qui peult eſtre redigee en or, eſt fort profitable aux lepreux, & à ceux qui ont eſté mal frottez de vif argent par perſonnes ignares qui gaignent argent aux deſpens de la ſanté des hommes.

Huyle d'or, ſecret d'vn grand experimentateur, lequel Geſner a eu de quelcun à la charge qu'il ne le reueléroit à perſonne viuant.

L'or eſt diſſout en eau & auec ie ne ſçay quels remedes acres: ainſi diſſout, il ne peut ſur le feu eſtre eleué & deſtillé pour ſa peſāteur, mais en verſant par deſſus luy peu d'eau ardente rectifiee, mōte incontinent ſans feu, ains ſoudainement fault mettre deſſoubs le vaiſſeau receuant, par ce moyen il eſt ſeparé de la matiere erodente qui reſte, en laquelle il auoit eſté conuerty en eau.

Grand ſecret de l'huyle d'or d'vn perſonnage non mediocrement exercé en ce genre de deſtillation.

Auant tout, pour ceſte operatiō ayez vn godet

ou

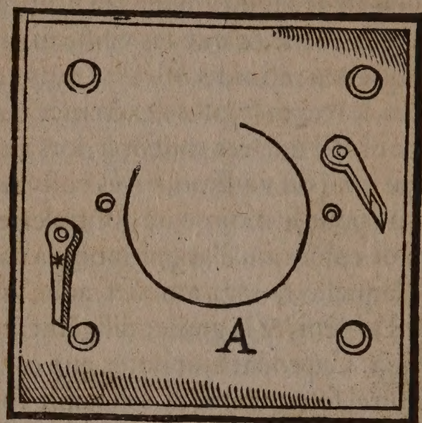
ou autre vaisseau remply de vin noir fort bon, lequel mettés dãs vn autre vaisseau plein d'eau tresfroide, principalement si faictes operation en tẽps d'esté, car d'autant que le vin sera plus froid, d'autãt aurez plus d'huyle: & d'autãt plus chaud, d'au tãt moins ou nullement d'huyle receurés. Mettés par dessus ce godet ceste lame de fer grande, quarree & large, tanue toutesfois, qui est represẽtee par la figure A. ayant au milieu vn trou rond & bien ample. Dans ce grãd trou mettés & accommodés ce vaisseau creux d'erain D. ou celuy d'or F. ou de quelq̃ matiere qu'il soit, (car en vaisseau de cuiure l'õ faict l'huyle de cuiure, comme en celuy d'or & d'argent, l'huyle d'or ou d'argẽt) auquel apres vostre œuure paracheué trouuerés l'huyle, duquel le fond est plongé en vin bien fort refroidy. Or si ce vaisseau-là est plus estroict qu'il ne puisse exactement estre adapté au trou du milieu A. mettés sur la lame A. le cercle A. Ausi bien tanue, afin que le vaisseau D. plus estroict puisse conuenir au trou plus estroict: & afin qu'il puisse tenir plus fermement sans se mouuoir d'vne part ny d'autre, le faudra asseurer auec ces petites tenailles conioinctes à la lame A. marquees par ce signe, * les choses estant ainsi bien accommodees, mettés au fond du vaisseau D. ou F. vn linge rond, petit, delié, clair qui soit de lin. Ce faict faudra allumer vn feu vif de charbons, & couurir le vaisseau D. du couuercle

C.ou

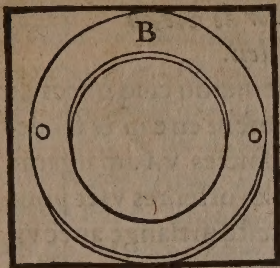
C. ou le vaiſſeau E. de ſon couuercle F. ſi l'vn ou l'autre eſt plongé en vin : le laiſſer là iuſques à tant que le tout ſoit tout rouge de feu: Lors apprehẽdés auec vne tenaille aigue le couuercle par ſon ance (telle que voirrez en l'vn & l'autre cy apres) & en couurez ſon vaiſſeau incontinent, de la façon que voyez: par ainſi ſera excité ſoudain vn bruit, & le linge eſtẽdu au dedãs du vaiſſeau ſe bruſlera: apres que le bruit ſera ceſſé, & que les vaiſſeaux meſmes ſerõt quelque peu refroidis, oſtés le couuercle auec les tenailles, & retirez le plus dextremẽt que pourrez le linge bruſlé qui ſera tout noir, lors verrez apparẽmẽt au fond du vaiſſeau, ou és coſtez d'iceluy pluſieurs, ou pour le moins vne gouttelette d'huyle d'or, ou de cuiure, ou d'argent, pour la nature du vaiſſeau, laquelle faudra amaſſer auec vne petite cueilliere d'argent, & la garder diligẽment en vaiſſeau d'argẽt. Cependãt faut noter que ceſte huyle de ſon naturel ſe condenſe & s'eſpaiſiſt ſoudainement cõme poix: Si deſirez ſçauoir ſon vſage & la maniere d'en vſer, prenez en tẽps de neceſsité autant de ceſte huyle qu'il vous ſemblera bõ, diſſoudez dãs vne cueillere auec eau de vie, ou eau de canelle, baillez au malade, lors experimenterez nõ ſans grande admiration la puiſſance & faculté de ceſte huyle. Et ſi auez de l'huyle de cuiure faicte en vaiſſeau de cuiure ou laiton, gardez bien d'en vſer par la bouche, mais par dehors és gratelles, dartres

& autres macules de cuir: l'huyle d'argent faicte de ceste industrie, est vn remede singulier pour les yeux: I'ay baillé, dict luy mesme, de l'huyle dor à mon fils, qui rendoit desia l'ame : la quantité de trois gouttes dans vne cuillier pleine d'eau de vie, & soudainement il resuscita.

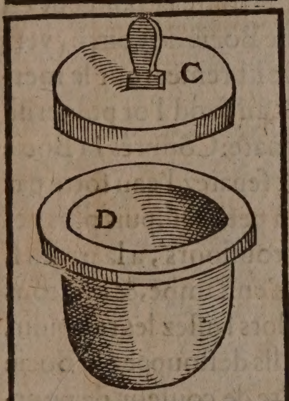
Voicy les instrumens.



A la lame de fer quarree, qui doit estre posee sur le godet qui contient le vin ayant quatre grãds trous, afin qu'elle puisse estre attachee au godet pour empescher de se mouuoir. Elle a aussi deux petits trous, correspõdãs aux deux trous du cercle B: afin q̃ s'il est besoing de l'y mettre, il puisse estre asseuré. En la mesme lame vous voyés deux crochets marqués par deux petites estoilles, pour cõtenir le vaisseau mis dedans le grand trou.

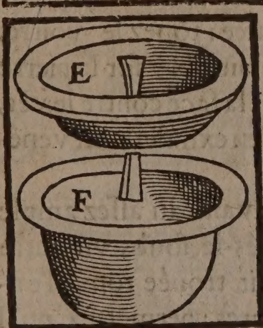


B. Le cercle ayant le moindre trou, pour le moindre vaisseau.



C. Le couuercle d'iceluy.

D. Le vaisseau d'erain plus estroict conuenant au cercle B. auec son ance, qui s'estend deuers le haut.



E. Le couuercle d'iceluy, caué au dessus, auec vne ance dessus & dessous.

F. Le vaisseau plus grand d'or qui doit estre immediatement accommodé au trou A.

La deſcription de l'or de vie, ou poudre de ſoleil.

Prenez quatre onces & demie ou cinq onces de mercure, lauez-le ſoigneuſement en eau & ſel, demie once d'or de Hongrie, faictes vn amalgame ou telle melãge de laquelle les orfeures vſét pour dorer les vaiſſeaux, lauez ceſte melange auec vinaigre & ſel, iuſques à ce que toute la noirceur en ſoit hors: mettés-la dans vne Bocie de voirre, verſés-y autant d'eau forte, que libremẽt tout le mercure puiſſe eſtre diſſoult, & au fond l'or puluerisé apparoiſſe de couleur incarnate: Couurés la Bocie de ſon chapitel bien luté, & ſeparez l'eau forte par deſtillation premierement à petit feu, puis plus vehement en l'augmentant touſiours, à la parfin ſi violent que l'arene meſme s'enflambe, & que tous les eſprits ſoyent extraicts, lors laiſſez les refroidir, & apres qu'ils ſeront refroidis deſtouppez la Bocie vous y trouuerés vne poudre de couleur de pourpre en forme d'vne tarte meſlee: rõpez le voirre, & redigez en poudre en vn air libre ſur la pierre porphyre ceſte tarte, tournés la face contre le vẽt, car la fumee & vapeur qui en exhalera eſt veneneuſe.

La calcination: Prenez vn vaiſſeau aſſez ample en forme de godet D. mettés-le ſoubs vn autre vaiſſeau ou terrine E, qui ſoit trouée tout à l'entour, au fourneau des orfeures: permettez qu'il s'en

s'enflambe lentement: Cela faict iectés quelque quantité de cefte poudre comme vne once & demie ou deux onces pour chacune fois auec vne cueilliere de fer dans ce vaiffeau, la remuant fort bien d'vne fpatule de fer, lors fe monftrerõt diuerfes couleurs, lefquelles à la parfin deuiẽdront toutes noires: lors continués toufiours & ne ceffez aucunement iufques à tant que cefte poudre deuienne rouge derechef: Quand telle couleur apparoiftra, oftez-la du feu, & permettés qu'elle fe refroidiffe: cela faict prenez vn autre vaiffeau femblable au premier & de telle grãdeur, mettés-le au lieu du premier, iectés-y de la poudre cõme auparauant, & l'enflambez comme la premiere fois, remouant toufiours & afsiduément iufques à tant que toutes les couleurs s'efuanouiffẽt, & la poudre ait acquis vne rougeur: Par le moyen de cefte calcination tous les efprits de l'eau forte fe difsipent, tellemẽt que cefte poudre prife par la bouche ne pourroit apporter aucun dommage.

En la preparation de cefte poudre faut fe garder du mercure commun que quelques Alchymiftes teindent de certaines couleurs, mais fans or: car auec ce mercure cefte poudre ne pourroit eftre exactement calcinee.

La dofe de cefte poudre eft d'vn denier antique pour les vieilles gens, d'vn obole antique pour les

enfans de douze ou quatorze ans,& ſe doit prẽdre auec pain à chanter afin qu'il deſcende entier.

L'eau forte eſt ainſi faicte : Prenez deux liures de vitriol, ſalpetre non eſteinct & fort bon vne liure, meſlez en broyant, deſtillés iuſques à ce que tous les eſprits ſoyent extraicts,puis deſtillés derechef pour la ſeconde fois ſans rien adiouſter, afin qu'elle ſoit ſeparee des eſprits plus eſpois:Cela fait ceſte eau forte eſt aſſez puiſſante pour diſſouldre le mercure & calciner l'or.

Tout cecy eſt emprunté du liure de Gaſpard Zegler medecin,imprimé à Lipſic.

L'explication d'aucunes choſes,auec les figures d'vn medecin inſigne.

A. L'amalgame eſt ainſi faict:mettés l'or fin en pluſieurs lames,faictes que le croiſet poſé ſur le feu s'enflambe ſi fort qu'il en ſoit tout rouge, tirés de deſſus le feu le croiſet, & iettés dedans les lames de plõb & le mercure, ſi bien qu'ils ſe meſlent enſemble,telle meſlange eſt appellee Amalgama.

B. Si vous colloqués la Bocie en lieu chaud, l'eau forte en fera mieux ſon operation.

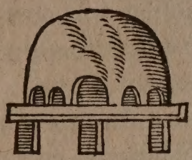
D. vaiſ

D



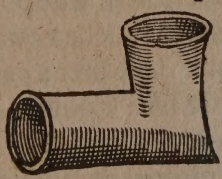
D. vaiſſeau qui reſſemble aucunement aux vaiſſeaux & petites palettes où les chirurgiens reçoyuent le ſang apres qu'ils ont ouuert la vene, ſinon que ce vaiſſeau eſt de laiton & l'autre eſt faict de terre.

E



E. La terrine eſt de terre cuite, formee en façon de petit four, troüé par les coſtez.

F



F. Le fourneau des orfeures baſty de mortier.

Vne deſcription de la poudre du ſoleil qui contient vne maniere plus brefue: des obſeruations du meſme medecin.

Cela eſt faict en vain par pluſieurs matieres & moyens, qui ſe peut faire à peu & de peu: Prenez donc vn vaiſſeau tout neuf de terre bien ample qui ait l'orifice bien large comme ſont les palettes des barbiers qui ouurent la vene pour tirer

du ſang, ſinon qu'il doit eſtre encores plus large: embraſez-le à vn feu de charbons ſi bien qu'il deuienne tout rouge, puis puluériſez ceſte voſtre matiere rouge qu'auez façonnee par deſtillation, comme nous auons dict tantoſt, iectez-la dans le vaiſſeau embraſé, agitez-la aſsiduément auec vne ſpatule de fer, que de noir ſoit rendu de couleur brune, & à la parfin de rouge: ainſi aurez la poudre du Soleil: donnez vous garde toutesfois que ne ſoyez infectez de ſa vapeur veneneuſe.

Ou bien, prenez l'Amalgama duquel auons parlé tantoſt, permettez qu'il ſe liquefie en eau, à fin que l'or apparoiſſe au fond, en forme de poudre incarnate. Lutez la bocie en laquelle voulez faire voſtre deſtillatiõ, & la laiſſez deſſecher à part, à fin qu'elle ſouſtienne mieux le feu: Couurez-la de ſon chapiteau en lutant toutes ſes ioinctures & fiſſures auec vne piece de lin & mortier de ſageſſe, à fin que les eſprits n'ayent aucune iſſue: Cependant prenez garde à cela que ſi la bocie en laquelle eſt contenu l'Amalgama auec l'eau forte, eſt capable pour tenir vne meſure, faut que le vaiſſeau receuant ſoit de dix ou douze meſures, autrement le vaiſſeau receuant ſe romproit par multitude & violence des eſprits. Ce faict, colloquez la bocie auec ſon chapiteau au fourneau de reuerberation, auquel le feu ſe fera de charbons ainſi que s'enſuit. Premierement le feu ſoit doux iuſques à ce que les

eſprits

eſprits commencent à monter, puis ſoit augmenté petit à petit. Sur la fin l'eau ſe clarifie derechef. Et en la partie ſuperieure du fourneau, où ſont les euentoires, fermés le fourneau delaiſſant ſeulement les ſpiracles.

Ce qu'a eſcrit vn perſonnage fort docte à Geſner touchant l'or de vie ou poudre du ſoleil : aucuns ſemblent l'appeller precipité auec l'or duquel auons parlé quelque peu cy deſſus à la fin des eaux metalliques.

Il me ſemble, dit-il, que deſirez ſçauoir la deſcription de l'or de vie ou poudre de ſoleil à celle fin que puiſsiez iuger ſi on en pourroit vſer ſans danger. Ie louë fort voſtre intention, afin que referiez tout en vſage : Il eſt compoſé de cinq onces d'argent vif, demie once d'or pur, eau forte autant qu'il ſera neceſſaire. I'en ay vſé ce mois icy & de iour en iour i'experimente ſes forces. Ie traicte vne grande maladie auec ce remede, auquel ſi elle cede, comme deſia l'operation en a baillé bonne eſperance, ie dy que c'eſt vn dõ de Dieu, &c. Ie croy que celuy qui l'a preparé, & auquel i'ay touſiours aſsiſté pourra vendre les deux dracmes deux talers : car il fait grand cas des vaiſſeaux, de la peine, & de l'odeur faſcheux. Tenez pour certain que i'ay baillé ſans dãger aucun, iuſques à cinq grains

de ceste poudre du soleil, mais quand i'ay voulu monter iusques à huict grains, i'ay prouoqué bien fort le vomissement & flux de ventre, iaçoit qu'auparauant i'en eusse baillé cinq grains quatre iours continus.

L'huyle d'argent.

Prenez argent calciné tant qu'il vous plaira,
mettez le en vinaigre destillé, & il se dissou-
dra en peu de iours, & sera rendu pers:
lors faictes euaporer tout douce-
ment le vinaigre au bain
de marie: ainsi aurez
vne huyle fort
belle.

*

La fin des Remedes Secrets.

TABLE ALPHABETIQVE SVR LES QVATRE LIVRES DES REMEDES SEcrets: où par la lettre A. faut entendre la premiere page du fueillet, par B. la seconde.

*

A

SEL d'*Absynce.* 267.a
Extraction d'Agaric. 20.a.258.b.& 260.a.b
Huyle d'Aimant. 29.a
Sel d'Alkali. 267.b
Extraction d'Aloë. 264.b.265.a
Eau Alumineuse. 70.a.b
Huyle d'Ambre. 219.b.220.a.b
Les fourneaux pour destiller l'Ambre. là mesmes 221.a
Destillation de l'Ambre. 221.b.222.a.b
Rectification de l'huyle d'Ambre. 222.b.223.a
Eau & huyle de sel Ammoniac. 78.a
Huyle d'Anis. 135.b.136.a
Eaux destillees des Animaux. 37.a
Huyle d'Antimoine. 164.b.165.a.b.166.a.b.167.a.b.168.a.b.169.a.b.170.a.b

Fleur

Fleur ou esprit rouge d'Antimoine. 176.a.b
Vertus de l'esprit rouge d Antimoine. 177.a
Poudre d'Antimoine. 17⁻.b
Sang d'Antimoine. 168.b
Voirre ou perle d'Antimoine. 170.b.171.a.b.17².a b..73.
a.b.174.a.b.175.a.b.178.a.b.179.a
L'aduis de plusieurs gens sçauans touchant l'vsage de l'Antimoine. 179.a.b.180.a.b.181.a.b..82.a.b.183.a.b.184.
a.b.18⁵.a.b.186.a.b.18⁷.a.b.188.a.b
La dose de l'Antimoine. 185.a b
Pilules d'Antimoine. 185 b.186.a
Pilules composees d'Antimoine & suc d'ellebore. 171.b.
172.a
Sel Ammoniac. 270.a
Eau Ardente. 236.a.b.239 .a.243 b
Eau d'Argent sublimé. 69.b
Tirer l'Argent vif du plomb. 84.b.85.a
Congeler Argent vif. 230.b.246.a.b
Argent vif precipité. 83.a.b.84.a.b.85.a
Sel d'Armoise. 267.b
Huyles des choses Aromatiques. 139.a
Eau d'Arondelles. 41.b
Huyle d'Aspic. 128.b
Eau d'Asse fetide. 37.b
Huyle d'Asse fetide. 143.a
Huyle d'Assier. 219.a

B

LA façon de destiller au Bain de marie. 14.a.b
Diuerses façons de Bain de marie. 14.b..5.b
Bain de marie. Voyez destiller.
Extraction des Balaustes. 260.b

Baumes

Baumes tant destillez que non destillez. 91.92.93.94.95.
96.97.98.99.100.101.102.103. 04.105.106.107.108.109.
110.113.120.121.122.123.124.125.126.127.128.
Eau ayant vertu de Baume. 68 b
Baume Grec. 120.a
Baume de Iesus Christ. 112.a b
Eau qui est dicte mere du Baume. 64 a
Liqueur Balsamite de Iean Mesne. 99 a
Eau de Belzoin. 141.b
Huyle de Belzoin. 144.b
Eau Benedicte. 8 .b
Huyles des Bestes ou parties d'icelles. 156.a
Huyle de Briques. 224.a b.225.a.b.226.a b
Huyle de Bol armene. 219.b
Diuerses manieres de faire le Borax. 270.a b.271.a b.272.a
Eeau & huyle de fleurs de Bouillon blanc. 34.b
Huyle de fleurs de Bouillon blanc. 128.b.129.a
Huyles de Bois. 154.a
Huyles de Briques. 224.a & suyuans.

C

HVyle de Camphre. 143 a
Eau de Canelle. 148 b.149.a.150.a b 151.a.b
Huyle de Canelle. 15 .b.152.a.b
Huyle de Canelle. 141.b
Rompre les Canons. 229.a
Huyle de Carabe. 143.a
Eau caustique. 73 a
Garder Chair. 62.a.105.a 229.a
Poudre pour ronger la Chair morte. 82.a
Chaleur necessaire instrument à destiller. 8.a

Diuers

Diuers degrez de chaleur pour destiller. 8.b
Pour faire qu'vne Chandelle ne s'esteinde à la pluye ny au vent. 226 b 227 a
Huyle de Chaux. 219 b
Huyle de Cloux de girofles. 139.b.141.a.b.142.a
Huyle de Castoreum. 159 b
Sel de Camamille 267 b
Eau de graine de Cheneuy. 32.a.b
L'eau destillee de Colocynthe ne lasche point le ventre, & son infusion le lasche. 5 a
Eau de Chapon. 38.a.39.a b 40.a b
Extraction de Colocynthe. Coperose, voyez vitriol.
Teindre les Chiens & Cheuaux en couleur verde. 75.a
Huyle de Cire & terebenthine. 99.b.117.b
Huyle de Cire. 162.b.163.a b
Eau Composee de ieunesse. 101.b
La diuersité des Courges, Chapiteaux, Alambics pour destiller. 10.a.b.18 a
Mollifier le Coral. 80 a
Extraction de Cotignac. 263.b
Blanchir le Cuiure. 79.a.230 b
Huyle de Cuiure. 218.b
Huyle de Cumin. 136.b

D

Qve c'est Destillation. 1.a.62.b
Pourquoy la Destillation est venue si tard en vsage. 3.b & suyuans.
Entre les Grecs Actuaire a esté le seul & premier qui a parlé de Destillation. 5.a
Deux choses necessaires à considerer en la Destillation. 2.a

Les

Les Arabes sont autheurs de la Destillation. 1.a
Les differences & especes de Destiller. 5.b
Destillation per descensum. 6.a.7.a.19.a.22.a
Destillation per ascensum. 5.a.6 b.13.a.b
Destillation au Soleil. 6.b.9 a.12.b
Les instruments à Destiller. 7.b.8.a.10.a.b.15.a.b
Destiller sur l'arene,ou sablon. 8.a.18.a b
Destiller par vaisseau de lierre,ou de feugiere. 2.a
Destiller par le feutre. 2.a.23 a
Destiller par le fien. 8 a.18.a
Destiller par la glace. 19.a
Eau & huyle de Damas. 54.b
Huyle de Damas. là mesme.
Eau odorante de Damas. 53.a
Teindre les Draps en couleur verde. 75.a
Huyle Dormitiue. 137.a
Eau Dormitiue. 47.b & 239.a

E

Extraction du bois d'Ebene. 263 b.264 a.b
Rendre douce l'Eau salee ou marine. 24 b
Destiller les Eaux simples ou des bains mineraux. 28 a.b
Extraction d'Ellebore. 254 a & suyuant.256.b.& suyuant.
Electuaire laxatif. 262 a
Suc d'Ellebore noir. 172.b
Elixir de vie. 61 a b.62.a.b & suyuans.
Huyle d'Encens. 143.a
Eau d'Esclere. 32.a
Huyle des Esclats & sciages des charpentiers. 155.b
Huyle des Excremens d'enfans. 158.b
Huyle d'Escorces. 147.b.148.a b

Extractions des sucs ou iusts de choses simples & composees. 251.& suyuans.

F

Hvyle de Fenoil. 136.a
Huyle de Fer. 218 b 219 a
Couper le Fer. 56.b
Dissoudre le Fer. 246.b
Endurcir le Fer. 56 b
Fermentation est necessaire à la destillation. 9 a
Eau Forte. 71.a.b.74 a b 75.a.b.76.a b.77.a.b 78.a
Huyle de Fourmis. 164.b
La difference & diuersité des Fourneaux pour destiller. 10.a.17.b
Eau de Fraises. 33 a
Huyle de Fraisne. 154 b
Extraction du bois de Fraisne. 259.a
Huyle de Fruicts. 137.a
Eau de Fiente d'homme. 37.b.38.a

G

Hvyle de Genefure. 137 a b
Huyle de bois de Genefure. 154.b.155 a
Sel de bayes & bois de Genefure. 268.a
Extraction des bayes de Genefure. 262.b 263 a
Huyles des Gommes & larmes. 142.a
Pourquoy les choses Grasses ne peuuent estre destillees. 40.b
Eau de Grenouilles. 42 a
Huyle de Grenouilles. 163.b
Eau des cuisses de Grenouilles. 43.b

Eau de ſperme de Grenouilles. là meſme.

H

Les Herbes chaudes & ſeiches retiennent leur chaleur & ſeichereſſe en la deſtillation, au contraire des herbes froides & humides. 5.a

Les Herbes froides & humides perdent aucunement de leur vertu en deſtillation. 5 b

Les Herbes froides & humides ſe doiuent pluſtoſt bouillir que deſtiller. là meſme.

Deſtiller les Huyles. 85.b.86.a b 87.a par la veſſie. 88.a.89.a.b. à l'eau bouillante. 90 a. au preſſoir. 90.b

Deſtiller les Huyles des racines, fueilles, & ſemences des herbes. 89 b

Separer l'Huyle d'auec l'eau. 91.a

Rectifier les Huyles. 91 b

L'vſage des Huyles. 92 a

Huyles de baume tant deſtillees que non deſtillees. Voyez Baumes.

Huyle benedicte. 115.a.b 117.a b

Huyle ſaincte. 106.a b

Huyle de vertu ou breuuage de ieuneſſe. 105.a b

Huyle de ſels d'herbes. 265.a b.266.a b

Hydromel deſtillé. 43.a

I

Hvyle de Iaſmin. 131.b

Infuſion neceſſaire à deſtillation. 10.a

Huyle de Iuſquiame. 136.b.137.a

K

KAli. 267.b

L

HVyle de Ladanum. 145.a
Blanchir le Laiton. 79.a
Eau de Larice. 33.b
Extraction des Larmes. 27.b
Huyle de Lauande. 128.b
Huyle de bayes de Laurier. 138.a
Huyle de bayes de Lierre. là mesme.
Eau de Limons. 35.a
Huyle de pieces de Lin. 156.a
Huyle de Lithargie. 219.a.b
Huyle de Lierre. 154.b

M

HVyle de Macer. 140.b
Huyle de Macis. là mesme.
Vin de Maluoisie destillé semblable à l'or potable. 69.a.b
Huyle de Mandragore. 138.a
Huyle de Mastich. 142.b
Eau de Marchasite. 71.a
Eau des Metaux. 81.a
Eaux Metalliques. 69.b.79.a.b
Addoucir les corps Metalliques. 79.a.b
Les huyles des Metaux. 218.b.219.a
Quinte-essence de Miel. 161.b.162.a
Huyle de Miel. 162.a
Eau de Miel. 42.b.43.a
Huyle de Millepertuis. 129.a.b.130.a.b.131.a

Sel de Millepertuis. 267.a
Mercure. Voyez Argent vif precipité.
Sel des eaux Minerales. 268.a b
Diuersité de Mortier pour luter les vaisseaux à destiller. 23.a.b.24 a b.25 a
Dorer Morions, armures, espees, & autres tels instruments. 79.a
Huyle de Musc. 141.b
Huyle de Myrrhe. 143.b.144.a
Extraction de Myrrhe & autres larmes grasses. 264.b. 265.a

N

Eau de Naphte. 33.b
Huyle de Naphte. 195 b
Eau de Noix auellaines. 3..a
Eau de Noix communes. là mesme.
Huyle d'escorce de Noix. 153.a
Huyle de Noix muscade. 139.b.140.a.b
Onguent pour les nerfs. 114 b

O

ONgnement de sel. 270.a
Eau d'Oeuf. 37.a
Eau de blancs d'Oeufs. 41.b
Huyles d'Oeufs. 159 b.160.a.b.161 a b
Huyle des Os humains. 158 a b
Eau de fleurs d'Orenge. 33.b
Huyle de fleurs d'Orenges. 131.b
Eau Odorante. 50.a
Huyle d'Oye. 159.a

Graiſſe d'Oye. *là meſme.*
Eau de petite Ozeille. 33.a
Diuerſes manieres de faire l'Or potable. 272. *& ſuyuans.*
Si l'Or ſe peut diſſondre. 273. *& ſuyuans.*
La diſſolution de l'Or. *aux meſmes.*
Les vertus de l'Or potable. 275. *& ſuyuans.*
Or potable. 283.284.285
Huyle d'Or. 286.287.288
Eau qui diſſout l'Or. 77 b
Diſſoudre l'Or en fueilles. 75 a.161.b
Rendre l'Or potable. 161.b
Pour ſeparer l'Or d'auec l'argent. 19.a
Or de vie. 99.b
Pour ſeparer l'Or d'auec le metal. 78 b
La ſuperficie de l'Ortie bruſlee, & ſon ſuc interieur appliquee ſur les arteres, tempere la chaleur de fieure. 4.a

P

HVyles de Papier. 155.b
Eau Pectorale. 51.a
Eau de Perdrix. 37 b
Eau de fiente de Pigeon. 38.a
Eau des Philoſophes. 79.a
Eau des Philoſophes premiere. 58.b
ſeconde. 59.a *tierce.* 59.b *quatrieſme.* 59.b. *cinquieſme.* 60. *ſixieſme, ſeptieſme, huictieſme.* 60 a.b
Diſſoudre les Perles. 75.a
Diſſoudre toutes Pierres. 161.b.216.b.217.a
Huyle de Plomb. 219.a
Teindre les Plumes en couleur verde. 75.a
Eau de Piloſelle. 34.a

Huyle de noyaux de Pin. 138.b
Allecher Poiſſons. 226.a
Garder Poiſſons. 62.a.105.a
Poiſſons de bon gouſt. 218.b
Huyle de Poix. 147.b
Eau de Pommes ſauuages. 34 a
Huyle de Poiure. 141.a
Poudre de ſel pour diſſoudre toute pituité. 269.b

R

HVyle de Raues. 138.b
Eau Reſtaurante. 41.a
L'eau deſtillee de Rhubarbe ne laſche point le ventre, & ſon infuſion le laſche. 4.b
La Rhubarbe laſche & aſtreinct le ventre. 3.b
Extraction de Rhubarbe. 254.a & ſuyuans. 260.a b
Rompre les Rochers. 236.a
Huyle Roſat. 131.b.132.a.b
Huyle de Roſes de damas. 131.b
Eau Roſe de bonne ſenteur. 35 a
Eau de Roſes paſles. 35.b
Le ſuc des Roſes purge la cholere. 3.b
L'eau de Roſes aſtreinct le ventre. là meſme.
Eau de Roſee. 34.b
Eau de fleurs de Roſmarin. là meſme.
Huyle de fleurs de Roſmarin. 133.a
Eau Royale. 80 a
Ruptoire. 73 a.b

S

EAu de Sang d'homme. 37.b
Huyle de Sang humain. 156.b.157 a b

Eau Secrette. 120.a b
Extraire les huyles des Semences. 133 b.134 a b.135 a
Huyle de Serpent rouge. 164.a
Huyle de Scorpions. là mesme.
Eau de Scabieuse. 35 b
Des Sels artificiels. 265.a.b
Poudre des Sels. 269 b
L'vsage des Sels. 265.b
Eau de fleurs de Soucy. 35.b
Poudre du Soleil. 292.a
Sel potable. 285.a
Eau de Serpents. 37 b
Huyle de Souffre. 188.b.189 a b.190 a.b 191.a.b.192.a.b 193.a b.194 a b.195.a.b.196 a
Comment & quand il faut vser de l'huyle de Souffre. 193.a.b
Sueur de Souffre. 188.b.189.a
Huyle de Souffre sans destillation. 196.a b
Huyle de Storax. 141.b
Huyle de Styrax calamithe. 143.a
Extraction Solutiue. 262 b
Que c'est Sublimer. 1.b.2 a
Eau de fleurs de Suzeau. 35 b.37.a
Extraction de Sucs. 253.a.b.254.a
Que c'est Suc. 253 a

T

HVyle de Tartre. 153.a.b.154.a
Calciner le Tartre. 154.a
Huyle de Terebenthine. 145.a.b.146.a.b.147.a.b
Eau Theriacale 58.a.b
Huyle de Theriaque & d'Oignon. 139.a

Huyle

Huyle de Taiſſon. 159.a.b
Eau de fleurs de Tilliers. 36.b
Huyle de Toile de lin. 151.b
Eau de Tortue. 37.b
Eau de Tormentille. 36.b
Extraction de Turbith. 260.a
Eau de Tutie preparee. 70 b
Huyle de Tuiles. 224. a. Voyez Huyle de Briques.

V

DEſtiller eau de Vie. 227.b 228.a b.229 a b.230.a.b & ſuyuans iuſques à la fin du chap. 4.
Signes de bonne eau de Vie. 228.b
Les facultez de l'eau de Vie. 228 b 229 a b & ſuyuans.
Les inſtruments pour deſtiller eau de Vie. 232.a b.233 a.b 234.a b.& ſuyuans.
Vin ſublimé. 231.a
Corriger le Vin eſuenté, moiſi & de mauuaiſe odeur. 229.a
Renouueller le Vin vieil. 247.a
Remettre le Vin corrompu en ſon entier. 105.a.129.a
Empeſcher le Vin de ſe corrompre. là meſme.
Rendre le Vin plus clair. là meſme.
Corriger le Vinaigre. 229 a
Vinaigre deſtillé. 27 a b
Eau de Viperes. 41 b
Huyle de Vitriol 196.a b.197.a b 198 a.b.199 a b.& ſuyuãs.
Election du Vitriol. 197 b
Cuire le Vitriol. 198 a
Calciner le Vitriol. 198.b
Deſtillation du Vitriol. 199 b.200.a b.201.a b.202 a.206. a.b.207.a b.208 a,b.209.a b & ſuyuans.

Deux sortes d'huyle de Vitriol. 201.b
Separer l'eau d'auec l'huyle de Vitriol. 201.a.b
Rectification de l'huyle de Vitriol. 201.b
Rendre douce l'huyle aspre de Vitriol. 203 a
Separer le souffre de l'huyle de Vitriol. 204.205.206
Les facultez de l'huyle de Vitriol. 206. & 212
L'vsage de l'huyle de Vitriol. 212. 213
Eau de Vitriol. 80.b
H*uile Violat.* 132.b
D*orer Voirres.* 78.b.79.a
Sel d'Vrine d'enfant. 269.a

Fin de la Table premiere.

TABLE DES MALADIES TANT interieures qu'exterieures de tout le corps humain, ausquelles les remedes secrets sont dediez, où par la lettre A, est demonstré la premiere page, par B, la seconde.

A

ABscez durs. 108.a
Faire Accoucher la femme de son enfant mort ou vif. 106.b.225.b
Puanteur des Aisselles. 230.b
Amarry mal dispos. 36.b.96.a.154.b.208.b.249.b
Suffocation d'Amarry. 37.a.68.a.99.b.142.a.193.b.212.b.223.b.225.b
Appetit perdu. 39.b.61.a.62.b.99.b.206.b.208.a
Apoplexie. 59.a.b.62.b.63.a.104.a.105.b.109.b.157.a.160.a.175.b.216.a.224.a.231.b
Apostemes. 38.a.56.a.62.b.64.b.65.b.68.b.73.a.79.b.94.b.97.b
Apostemes interieures. 97.b.105.b.246.b.247.b
Ouurir Apostemes. 79.b.217.a.230.b.246.b
Asthmatiques. 101.a.106.b.109.b.145.a.185.b.194.a.204.a.212.b.239.b
Vice d'Argent vif. 58.a
Remede pour l'Aimant pris par la bouche. 124.b

B

Contregarder la Barbe en sa noirceur. 126.a
Bondissemens contre la viande. 201.a
Puanteur de Bouche. 247.a
Mal de Bouche. 62.b.190.a.193 a.210.b.247.a.
Vlceres en la Bouche. 70.a.72.a.80.a.190.a.210.b
225.a.247.a
Douleur des Boyaux. 135.b
Brusleures. 129.a.136.b.160.a

C

Mal Caduc. 36 b.38 a.41.b.50.b.58.a.59.a.b.68.a.
b.99.b.104.a.114.a.1 8.b.153.a.157.a.158.b.185.b.
193.b.207.b.210.b.223.b.225.a.247.a
Cals. 2'3.a
Catharre. 33.a.94.a.b.100.a.108.a.109.b.118.a.125.b.
142.a.162.a.185.a.b.194.b.206.a.241.a.247.b
Caustic. 217.b
Froideur du Cerueau. 94.b.109.b.247.b
Cerueau humide. 109.b.229.b
Aposteme du Cerueau. 207.b
Cerueau debile. 34 b.60.b.62.b.67.b.68.b.103.a.106.
a.109.a.142.a.229.b
Membranes du Cerueau blessees. 94.a.207.b
Contregarder la Chaleur naturelle. 206.a.2 7.b
Garder la Chair de se corrompre. 100.a.105.a.
122.a.162.a.229.a.246.b
Manger Chair morte. 82.a
Chancres. 34.b.36.b.38.b.42.a.59.a.60.a.63.b.64.b.
68.b.69.a.70.b.73.a.b.76.a.81.a.b.97.b.101.a.106.b.
107.

107.b.126 a.b.155.a.159.a.160.a.217.a.218.a.b.247.a.
251.b.252.a.
Chancre vlceré. 170.a
Chaudepiſſe. 125.b.137.a
Cheueux blancs. 42.b
Faire les Cheueux blonds, orengez, dorez. 162.b
Faire croiſtre les poils & Cheueux és lieux chauues.
21.a.38 a.42.b.117.b.125.b
Cheutes de haut. 62.b.65.a.103.a
Cicatrices. 37.b.64.b.119.a.145.b.162.b
Douleur de Col. 137.a
Colique. 34.a.40.b.43.a.62.b.68.b 97.b.103.a.134.b.
138.a.141.a.142.a.145.b.195.a.202.a.208.b.212.a.b.218.a.b
Faire Conceuoir. 155.a.226.b.231.a
Conuulſion. 63.a.97.b.101.a.b.118.b.145.b.146.a.
206.a.207.b.225.a
Conuulſion canine. 100.b.103.a.107.a.226.a
Euacuer le Corps haut & bas. 169.b.173.a
Douleur du Corps. 207.b
Contregarder le Corps en ſanté. 113.a
Contregarder le corps en ieuneſſe. 157.a
Purger le Corps. 207.b
Foibleſſe de Corps. 39.a.b.109.a
Inflations du Corps. 136.b
Blanchir quelque Corps noir. 60.a
Garder toutes choſes de Corrompre. 143.b.162.a
Contraction de membres. 113.a.128.a.146.b.159.a.b
Contuſions. 62.b.94.a.97.b.101.a.b.129 b.247.b
Crachement de ſang. 205.a.207.b
Apoſtemes du Coſté. 157.a
Poincture de Coſté. 100.a.146 a.
Coups orbes. 62.b.65.a.225.b.247.b

Foiblesse de Cœur. 190.a.248.a
Resiouir le Cœur. 207.b
Cœur saisi de venin. 21.a.108.b.109.a.157.a
Douleur de Cœur. 49.b.109.a
Tremblement de Cœur. 206.a.207.b
Cœur debile. 31.b.35.a.109.a.141.b
Crepature. 226.b
Creuasses. 225.a
Infections de Cuir. 253.b
Douleur de Cuisse. 129.a.225.b

D

DArtres. 62.b.70.a.81.a.155.a.251.b
Demangésons. 34.b
Douleur de Dents. 27.b.36.b.64.a.b.65.b.68.b.80.a.
107.b.192.b.193.a.208.b.211.a.216.b.225.b
Blanchir les Dents. 80.a.190.a.225.b
Vers aux Dents. 229.b
Dents limoneuses & de laide couleur. 81.a.210.a
Affermir les Dents. 210.a
Digestion debile. 51.a.60.a.b.125.b.135.b.146.a.252.a
Douleur. 161.a
Ne pouuoir Dormir. 46.b.47.a.b.60.a.132.b.137.a
Duretes. 77.a.106.b.162.b
Dysenterie. 132.b.185.a.202.a

E

ENdormissement. 68.a
Enfleure pituiteuse. 230.a
Enfleures. 101.a.b

En

Enroueures. 229.b
Exciter l'Entendement. 116.b.117.a.207.b.230.b.246.a
Epilepſie. Voyez mal Caduc.
Eſcrouëlles. 41.b.57.a.72.b.73.a.124.b.164.a
Eſpouuanter. 246.b
Eſtomach dolent. 34.b.107.b.185.b.206.a.208.b.210.b
Eſtomach debile. 51.a.59.a.b.96.a.102.a.109.b.
136.a.185.b.202.a.208.a.248.a
Eſtomach enflé. 201.b.202.a
Eſtomach enflambé. 208.a
Eſtomach froid. 95.b.96.a.141.b.208.a.230.b.252.a
Crudité d'Eſtomach. 67.b.109.b.202.a.230.b
Phlegme en l'Eſtomach. 230.a.b
Eſtomach plein. 60.a.64.b.185.a.202.a
Digeſtion debile. 51.a.59.b.60.a.125.b.134.b.145.b.252.a
Excoriations. 136.b
Excreſcences. 57.a.59.a.65.b.73.a.79.b.103.a.225.a

F

Face taſchee. 34.b.35.b.36.b.42.b.62.b.69.a.80.
b.81.a.94.a.105.a.109.b.120.a b.153.b
Rougeur de Face. 153.b
Blanchir la Face. 48.b.50.a.71.b.153.b
Contregarder la Face en ſa ieuneſſe. 143.b.144.a.
157.a.247.a
Rendre la Face claire & luyſante. 120.a
Faillances. 21.b.248.b
Feu volant. 59.a
Foye ſec. 43.b
Chaleur de Foye. 33.a.109.b.132.b.208.a
Fieures. 36.b.55.a.58.b.60.a.64.a.101.a.132.a.b.138.a.
141.a.185.b.193.b.205.a.212.b

Accés de Fieures. 79.b.141.a.168.a.193.a.195.b.216.a.247.a
Fieure quarte. 55.a. 95.b.104.a.107.a.109.b.155.a.185.b. 186.b.193.a.207.b.231.a
Fieure tierce. 107.a.207.b.247.a
Fieure quotidiane. 104.a.109.b.193.a
Fiſſures és pieds ou mains. 225.a
Fiſtules. 34.b.36.b.37.b.41.b.56.a.b.57.a.64.a.68. b.73.a b.74.b.75.a.77.a 79.b.81.a.97.b.101.a.106.b.126. a.155.a.159.a.160.a.218.a.b.225.b.241.b.242.a.247.b
Fiſtules du ſiege. 190.a
Flairement perdu. 119.b
Douleur des Flancs. 51.b.52.a.94.b.107.b.117.b.225.b
Fleurs blanches. 136.a
Flux de ſang. 157.a
Flux de ventre. 205.a
Froiſſures. 62.b.64.b

G

Douleur de Genouil. 100.b
Genciues. 62.b.80.a.211.a
Vlceres malignes des Genciues. 190.a.211.b
Puanteur des Genciues. 68.b.80.a.230.b.247.a
Glandes. 72.b.73.a
Gangrene. 190.a.225.b.251.b
Durté en la Gorge. 97.b
Apoſtume au Goſier. 247.a
Gouttes. 37.b.62.b.65.a.100.b.114.a.b.136.a.146.a. 159.a.163.a.175.b.230.b.251.b
Gouttes froides. 138.a.154.b.159.a.225.b.230.b.247. b.251.b.252.a
Gouttes chaudes. 136.a
Goutte roſe. 68.b.80.b.153.b.230.b

Gratelles. 34.b.38.a.56.b.59.b.65.a.b.76.a.81.a.b.
94.a.146.a
Mauuaises Gratelles. 185.b.225.b
Grauelle 51.b.104.a

H

DIfficulté d'Haleine. 42.b.50.b.59.b.62.b.104.
a.107.a.109.b.136.a.145.a.185.b.204.a.20[illegible].b
Haleine puante. 62.b.64.a.102.a.185.a.b
Halle du soleil. 35.b.36.b
Hectique. 41.a.94.a.102.a.109.b.125.b.163.a.240.a
Hemorrhoïdes. 2[illegible]8.b
Hernie. 226.b
Hocquet. 202.a.230.a
Hydropisie. 36.b.38.a.51.a.b.59.a.60.a.68.b.102.a.109.
b.125.b.136.a.143.b.184.b.185.a.186.a.b.193.a.208.b.
216.a.230.a.b.239.a.b.247.b

I

VLceres des Iambes. 34.a.126.a.212.a
Vlceres melancholiques des Iambes. 211.b
Loups des Iambes. 155.a.160.a.208.b
Mal de Iambes. 126.b
Iaulnisse. 102.a.185.a
Ieunesse à contregarder. 80.b.94.a.102.a.105.b.109.
b.143.b.230.b.2[illegible]7.a.b.252.a.b
Iliaque pasion. 138.a.208.b
Inflammation chaude excesiuement. 132.b
Douleur de Ioinctures. 65.a.100.b.105.b.112.b.116.
b.158.b.237.b.247.b
Playes és Ioinctures. 112.b

Enfleu

Enfleures des Ioinctures. 122.a
Defluxions sur les Ioinctures. 37.b.127.b
Iurongnerie. 161.a
Iusquiame auallé. 226b.

L

LAdrerie blanche. 70.a.81.a.154.b.231.a
Paralysie de la Langue. 103.b
Lassitude. 99.b
Lepre. 33.b.37.b.42.a.54 b.63.a.71.a.b.81.a 94.a.
101.a.105.b.154.b.186.a.207.b.231.a
Lepre farineuse. 74.a.154.b
Fissures des Leures. 163.b
Litargie. 208.a
Douleurs des Lombes. 133.a
Louppe. 57.a
Loups. 60.b

M

MAladies longues. 85.a
Tremblement des Mains. 113.b.225.a
Scissures des Mains. 138.b
Mal de sainct Gilles. 65.a
Puanteur des Mammelles. 36.b
Creuasses és Mammelles. 145.b.163.b
Mammelles dolentes. 36.a.b.163.b
Manie. 49.b.184.a.b.185.a.148.a
Melancholie. 490.b.55.a.67.b.68.b.109.b.141.b.184.a.
b.185.a.186.a.187.b.208.a.231.a
Membre viril dolent. 36.a.b.161.a
Contraction de Membre. 97.b.102.a
Douleur suruenant à l'incision d'vn Membre. 161.a
Couper ou amputer vn Membre. 217.b
Memoire debile. 34.b.48.b.49.a.b.60.b.65.b.67.b.

97.b.103.b.105.b.106.a.108.a.110.b.114.a.116.b.117.a.118.b.119.b 145.b.211.a.225.b.247.a
Migraine. 208.a
Morſures de chiens ou autres beſtes enragees & venimeuſes. 38.a.207.b.208.b.226.a.248.a
Deliurer de Mort. 55.a.102.a.111.a.b.157.b.161.b.162.a.238.
Mortification des parties. 190.a
Contregarder les corps Morts. 112.a.143.b.162.a
Prouoquer les Mois aux femmes. 60.a.107.b.109.a.208.a.211.a.225.b

N

PVanteur des Narines. 231.a
Creuaſſes és Narines. 145.b
Nerfs couppez. 114.b.126.b.127.a.129.a
Nerfs retirez. 97.b.108.a.128.a.238.b.251.b
Nerfs debiles. 60.b.65.b.238.b
Playes és Nerfs. 118.a.123.b.125.b.129.b.131.a
Playes des parties Nerueuſes. 119.a
Nerfs dolents. 58.a.116.b
Poincture de Nerfs. 123.b
Contraction de Nerfs. 119.b.225.a.238.b.247.b
Nerfs froiſſez & laſſez. 225.a.238.b
Nerfs refroidis. 238.b.243.b
Vlcere maling au Nez. 218.b
Puanteur de Nez. 68.a
Flux de ſang par le Nez. 206.b.208.a
Nœuds. 57.a.146.a

O

OPium aualle. 226.a
Sifflement d'Oreilles. 107.b.166.b
Maux d'Oreilles. 107.b.225.a
Vers d'Oreilles. là meſme.

Bruit d'Oreilles. 64.a.68.a.100.b.161.b.208.a.225.a
Fractures d'Os. 97.a.1.8.b
Playes és Os. 123.b.125.b.188.a.194.a
Extraire les Os. 37.b
Ouye à contregarder. 102.a.229.b
Difficulté d'Ouyr. 51.b.229.b
Durté d'Ouye. 65.b.229.b

P

Palpitation de cœur. 47.b.55.a.68.a.99.b.109.b.140.b
Paralysie. 34.b.58.b.60.b.66.a.68.a.69.a.97.a.98.a. 99.a.100.b.101.b.102.a.b.104.b.106.b.109.b.114.a.1.8.b. 127.a.146.b.147.a.b.154.b.159.b.162.a.185.b.207.b.208. a.b.216.a.223.b.229.b.237.b.246.b
Parolle perduë. 62.b.68.a
Parties qui ont peu de sang debiles comme estomach, amarry, vessie debiles. 136.a.
Blanchir la Peau. 34.b.120.a.b.153.b
Peste. 34.a.54.a.b.59.a.69.b.83.b.97.b.103.a.104.a.176. a.184.b.185.b.186.b.187.a.192.a.204.a.207.a.210.b. 237.a.242.a.b.249.b
Fieures Pestiléres. 64.a.109.a.119.a.172.a.186.b.187.a.192.a
Charbon Pestiferé. 97.b
Phrenesie. 208.a
Phthisiques. 42.a.102.a.109.a
Tumeurs des Pieds. 65.b
Pierre. 37.a.50.b.202.b.207.a.226.b.231.a
Picqueure ou morseure de beste venimeuse. 65.a.b
Playes. 56.b.57.a.62.b.70.a.81.a.84.a.94.a.100.a.101.a. 105.b.107.a.116.a.b.115.a.128.a.130.b.131.a.143.b.163.a
Playes veneneuses. 113.b
Playes vieilles. 113.a.126.b
Playes caues. 113.b

Con

Conuulsion suruenant és Playes. 107.a
Conuulsion és Playes. 146.b
Eschare de Playe. 37.b
Contregarder les Playes de corruption. 129.b.148.a
Arrester flux de sang des Playes. 127.a.141.b
Douleurs des Playes. 130.a.131.a.166.a
Empescher les Playes de putrefaction. 119.a
Playes sans generation de bouës. 128.a
Conglutiner Playes. 121.a.142.a.143.b.145.b.249.a
Pleuresie. 62.b.94.a.106.b.208.a.b
Podagre. 34.a.36.a.43.b.69.a.81.a.104.b.106.b.118.a.
144.a.158.a.160.a.192.b.195.b.209.a.216.a.230.b.247.b
Disposition de Poictrine. 244.a
Oppilation de Poictrine. 169.a.185.a
Fracture de veines en la Poictrine. 208.b
Aposteme de Poictrine. 216.a
Poincture. 97.b.160.b
Poils. Voyez Cheueux.
Polypus. 62.b.85.a.103.a
Poison. 84.a.104.b.105.a
Poulmon empesché. 32.a.108.b.109.a.225.b
Vlceres des Poulmons. 32.a.108.b.109.a.240.a
Inflammation des Poulmons. 204.a
Estouffement des Poulmons. 216.a
Aposteme és Poulmons dict empieme. 216.a.244.b
Chaleur des Poulmons. 32.b.108.b.109.a
Catharre sur les Poulmons. 186.b
Vlceres des Poulmons. 156.b
Flux de sang des Poulmons. 32.a
Pulmoniques. 43.b 61.b.109.a.135.b
Porreaux. 56.b.73.a.75.b.77.a.b.79.b.160.a.190.a.210.b
Pourpres. 125.b.131.b

Pustules. 70.a.225.b

R

RAieunir. 55.a.63.b.71.a.73.b.74.a.157.b
Rate mal disposee. 55.a.60.b.62.b.154.b.162.a.
208.a 209.a.216.b
Apostemes de Ratte. 107.b
Durté de Ratte. 107.b.154.b.161.b.162.a.225.b.242.b
Playes de Ratte. 136.b
Oppilation de Reins. 207.b
Reins. 136.b.154.b
Calculs, de Reins & Vessie. 34.b.35.b.37.a.51.b.52.a.b.53.
a.58.b.94.a.96.a.101.b.104.a.109.a.194.a.209.b.225.
a.226.b.230.b
Empescher le Calcul ou grauelle. 163.b
Resusciter quasi les personnes mortes. 68.a.101.b.111.
a.b.157.b.162.a
Rides. 139.a.145.b
Oster les Rides. 120.b
Rides du front. 139.a
Roingnes. 70.a.196.a
Roucts. 98.b.208.b
Ruptoire. 73.a.217.b

S

SAng engourmelé. 35.b.107.b.228.a
Sciatique. 68.b.93.b.100.b.107.b.129.a.209.a.215.a.230.
Morsure de Serpent. 207.b
Passions du Siege. 208.b.226.a
Emplir de chair les Sinus. 121.b
Esteindre la Soif. 32.b.202.a.208.b.
Squinancie ou Aposteme du gosier. 68.b.208.a.212.a
Sterilité. 63.b.225.b
Membres Stupides. 34.b
Stupeur. 161.b

Remede pour le Sublimé pris par la bouche. 124.b
Esmouuoir les Sueurs. 139.a.177.a
Surdité. 97.b.118.b.143.b.145.b.208.a.247.a
Syncope. 68.a.226.a.248.b

T

Douleur de Teste 69.a.185.a.b.207.b.208.a.212.a.216.
Playes de Teste. 94.a.b.117.b.123.a.b
Pouls à la Teste. 207.b
Teste debile. 60.a.68.b
Tournement de Teste. 68.a.109.a.135.b.141.b.157.a.207.a
Sang caillé en la Teste. 226.a
Tremblement de Teste. 113.b.225.a
Tigne. 37.a.56.a.58.b.64.a.65.a.69.a.94.a.125.b.158.b.
160.a.226.b.247.b
Mauuaise Tigne. 185.b.226.b
Timidité. 231.a
Toux. 60.b.62.b.92.a.b.117.b.136.a.162.a.205.b.
208.a.b.225.b.247.b
Toux seiche. 41.b.59.b.117.b
Tranchees. 34.a.208.b.225.a
Trauail de femmes en couche. 410.b.225.b
Tremblement de membres. 60.b.102.a.b.114.a
Tristesse. 34.b.68.b.105.b.230.b.247.a
Tumeur. Voyez Apostemes.

V

Playes des Veines. 119.a.125.b
Rupture des Veines. 205.a
Veines couppees. 59.a
Venin. 62.b.64.b.104.b.106.b.124.b.130.a.164.b.185.b.
186.b.210.a.246.b
Venin froid. 113.b
Prouoquer à l'acte Venerien. 63.b

Lascher le Ventre dur. 109.b.110.a.169.b. 173.a.185.a. 212.a
Ventre dolent. 34.b.212.a
Ventositez. 60.a.125.b
Verole. 57.b.177.a.185.b.193.b
Douleur de Verole. 154.b.177.a.185.b.210 b
Vlceres de Verole. 154.b.177.a.185.b.190.a
Vlceres de la Verge. 162.b. 225.a.
Vessie. 135.b.225.a
Douleur de la Vessie. 129.a
Vlcere en la Vessie. 204.a
Visage. Voyez Face.
Sirons du Visage. 34.a
Lentilles du Visage. 68.b.120.a.b.133.a
Rougeur du Visage. 34.a
Feu Volant au Visage. 68.b.81.a.114.b.155.b
Verruques. Voyez Porreaux.
Vers. 37.a.60.a.68.b.100.b 112.b.126.a.128.b.131.a. 143 b.176.a.207.b.226.a
Veuë debile. 34.b.36.a.42.b.44.b.62.b.63.b.65.b.80.b. 101.b.107.a.142.a.154.b.160.a.206.a.208.a.236.a.247.b
Veuë obscure. 36.a.b.43.b.44.a.b.68.a.81.a.101.a. 105.b.121.a.136.a.236.a
Veuë perdue. 44.b.145.b
Retenir les Viandes. 161.a
Vieillesse. 62.b.68.b.71.a.94.a.157.b.210.b.217.b.238.b
Vlceres. 36.b.37.b.55.b.56.a.57.a.64.b.65.b.70.a.73.a. b.94.a.121.b.1-6.b.154 b.155.b.160.a.162.a.163 a.194.a
Vlceres caues. 108.a.113.b
Vlceres profondes. là mesme.
Vlceres caues & sinueuses. 108.a.194.b.211.b
Vlceres deäbulatiues. 168.b.169.b.191.a.193.a.195.a
Vlceres

Vlceres chancreuſes. 165.b. 168.b.169.b.191.a.193.a. 195.a.217.a
Vlceres rebelles. 165.b.168.b.169.b.191.a.194.a
Voix rauque. 50.b
Exciter à Vomir. 34.a
Arreſter le Vomiſſement. 208.a
Difficulté d'Vrine.37.a.59.b.94.a.96.a.190.a.b.109.a.117.b
Carnoſité en la Verge. 94.a. 125.b.129.a.130.a.162.a. 165.a.193.b.210.b.212.a 225.a
Prouoquer les Vrines. 195.a

Y

Yeux chaſsieux. 71.a.225. b.229.a.230.b.236.b
Deſcente ſur les Yeux. 46.b 225.b.230.b
Larmes des Yeux. 36. b.64.b.65.b.225.b.229.b. 230.b.236.a.246.b
Yeux lepreux. 64.b
Maille des Yeux. 70.b.81.a.230.b.236.b.247.b
Puſtules des Yeux. 153.b
Inflammation des Yeux. 247.b
Yeux rouges. 36.b.69.a.230.b
Yeux ſortans de leurs palpebres. 64. b. 231. a
Yeux taſchez. 34 b.44.b.62.b.70.b.230.b.236.b
Taye des Yeux. 36.b.45.a.b.46.a. 71.a.72.a.107.a. 109. b. 157.a.230.b.236.b.247.b
Paupieres des Yeux renuerſees. 155.b

FIN DE LA TABLE
des Maladies.

A LYON,
De l'Imprimerie des Heritiers
de Pierre Roussin.

M. D. XCIII.

Ragot

M. R. D.

Bd